

School of Theology at Claremont



10011442545



The Library

SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT

WEST FOOTHILL AT COLLEGE AVENUE
CLAREMONT, CALIFORNIA

D. GRATIA

PATROLOGIA ORIENTALIS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS NONUS



B12
60
P25
v.39

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS TRICESIMUS NONUS

- Fasc. 1. N° 178. — Charles RENOUX,
Irénee de Lyon, Nouveaux fragments arméniens
de l'*Aversus Haereses* et de l'*Epideixis*.
- Fasc. 2. N° 179. — Micheline ALBERT,
Lettre de Sophrone de Jérusalem à Arcadius de
Chypre.
- Fasc. 3. N° 180. — Robert BEULAY,
La Collection des Lettres de Jean de Dalyatha.
- Fasc. 4. N° 181. — Maurice BRIÈRE et François GRAFFIN,
Philoxeni Mabbugensis Dissertationes decem De
Deo Uno et Trino. Diss. 6, 7, 8.



DIFFUSION MONDIALE
BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1978-9

TABLE DES MATIÈRES
DU TOME XXXIX

Fasc. 1. N° 178. — Irénée de Lyon, Nouveaux fragments arméniens de l' <i>Adversus Haereses</i> et de l' <i>Epideixis</i>	1
Fasc. 2. N° 179. — Lettre de Sophrone de Jérusalem à Arcadius de Chypre, syriaque et français	165
Fasc. 3. N° 180. — La collection des Lettres de Jean de Dalyatha, syriaque et français	263
Fasc. 4. N° 181. — Philoxeni Mabbugensis Dissertationes decem, III. Diss. 6, 7, 8, syriaque et français	541

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 1. — N° 178

IRÉNÉE DE LYON

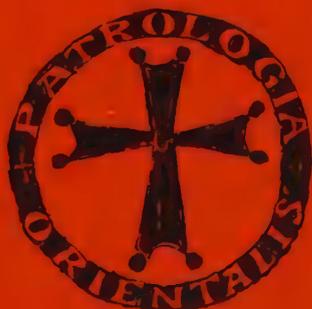
NOUVEAUX FRAGMENTS ARMÉNIENS DE *L'ADVERSUS HAERESSES* ET DE *L'EPIDEIXIS*

INTRODUCTION, TRADUCTION LATINE ET NOTES

PAR

Charles RENOUX

Chargé de Recherche au C.N.R.S.



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT/BELGIQUE

1978

IRÉNÉE DE LYON
NOUVEAUX FRAGMENTS ARMÉNIENS
DE L'*ADVERSUS HAERESSES*
ET DE L'*EPIDEIXIS*

BR
60
P25
V.39

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 1. — N° 178

IRÉNÉE DE LYON

NOUVEAUX FRAGMENTS ARMÉNIENS DE L'*ADVERSUS HAERESSES* ET DE L'*EPIDEIXIS*

INTRODUCTION, TRADUCTION LATINE ET NOTES

PAR

Charles RENOUX

Chargé de Recherche au C.N.R.S.



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT/BELGIQUE

1978

PLANTINOLOGIA ORIENTALIS

TOME XXIX FASCICULE I

IRÉNÉE DE LYON

ŒUVRES COMPLètes

DE L'ÉVÊQUE

ET DE L'ÉCRIVAIN

INTRODUCTION PAR M. L. BOUILLON

PAR

M. L. BOUILLON

ÉDITEUR



Theology Library

SCHOOL OF THEOLOGY

AT CLAREMONT

AVANT-PROPOS

Les récents éditeurs de l'*Adversus Haereses* ont montré l'importance du texte arménien en vue d'une meilleure compréhension de la version latine de l'œuvre d'Irénée de Lyon¹. La version arménienne connue jusqu'à maintenant n'existe malheureusement que pour le IV^e et le V^e livre du traité d'Irénée, auxquels s'ajoutent quelques fragments pour le I^{er}, le II^e et le III^e livre. Les deux livres et les fragments conservés seraient les témoins probables d'une version arménienne complète aujourd'hui perdue.

Cette hypothèse est considérablement renforcée par les soixante et onze fragments de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* que nous publions ici; vingt-cinq d'entre eux, pour la plupart inédits, concernent en effet les trois premiers livres de l'*Adversus Haereses*.

L'édition de ces textes paraît grâce à la bienveillance de Sa Béatitude l'Archevêque Chnork Kalustian, Patriarche de l'Église Apostolique Arménienne d'Istanbul, qui a bien voulu me permettre de les publier. Je prie respectueusement Sa Béatitude d'agréer l'expression de ma vive gratitude.

Je tiens aussi à remercier Monsieur Kevork Pambukciyan, secrétaire des Archives du Patriarcat, dont le dévouement constant m'a été d'un très grand secours. À l'Archevêque Norair Bogharian du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem je dois le texte des fragments 66-71; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de mes remerciements. Enfin en terminant, j'exprime ma reconnaissance au R.P. Adelin Rousseau, co-éditeur de la publication de l'*Adversus Haereses* dans la collection *Sources Chrétiennes*; ses remarques et ses corrections ont apporté des améliorations utiles à la traduction des vingt-cinq premiers fragments que nous avons relus ensemble.

En Calcat, février 1977.

Charles RENOUX.

¹ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 88-101 et 129-157; SC 152, p. 158-162; SC 210, p. 133-137.

Au moment de remettre le manuscrit de ce livre à l'éditeur, je reçois d'Erévan les reproductions photographiques de sept pages de trois manuscrits contenant des textes d'Irénée d'après le catalogue du Maténadaran : les manuscrits 866 (XIV^e s.), 948 (XIII^e s.) et 2679 (daté de 981). Il s'agit en fait du même texte, le fragment 2 et 5 de Jordan (*Armenische Irenaeusfragmente*, p. 3-5 et 8-10), que le lemme des trois manuscrits attribue à Irénée. L'authenticité de ce texte, qui n'appartient ni à l'*Adversus Haereses* ni à l'*Epideixis*, a été niée par P. Nautin. Il en fait «une composition artificielle, dont l'ossature a été fournie par la page brillante qui termine le livre d'Hippolyte *Contre les Hérésies*» (*Le dossier d'Hippolyte et de Mélicon dans les florilèges dogmatiques et chez les historiens modernes*, Paris, 1953, p. 64-72).

ABRÉVIATIONS

- Babgēn, *C'uc'ak Jeřagrac'* = Babgēn At'ořakic' Kat'olicos, *C'uc'ak Jeřagrac' Łalat'ioy Azgayin Matenadarani Hayoc'* (Calouste Gulbenkian Foundation Armenian Library), Antélias, 1961.
- BAYAN-FROIDEVAUX, *ROC* = G. BAYAN et L. FROIDEVAUX, *La traduction arménienne de l'« Adversus Haereses » de saint Irénée*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, 3^e Série, t. 9 (29) (1933-1934), p. 315-377; t. 10 (30) (1935-1936), p. 47-169 et 285-340.
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain, 1903 ss.
Démonstration, voir Irénée, *Démonstration*.
- DEVREESE, *Manuscrits grecs* = R. DEVREESE, *Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris, 1954.
- DIEKAMP, *Doctrina Patrum* = F. DIEKAMP, *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, Münster, 1907.
- EGANYAN-ZEYT'UNYAN-ANT'ABYAN, *C'uc'ak Jeřagrac'* = O. EGANYAN, A. ZEYT'UNYAN, P. ANT'ABYAN, *C'uc'ak Jeřagrac' Mařioc'i Anvan Matenadarani*, Hator I, Erévan, 1965.
- Éphrem, *Commentaire de l'évangile* = Éphrem, *Commentaire de l'évangile concordant ou Diatessaron, traduit du syriaque et de l'arménien. Introduction, traduction et notes par L. LELOIR* (*Sources Chrétiennes*, 121), Paris, 1966.
- Éphrem, *Commentarii in Epistolas* = S. Ephraem Syri *Commentarii in Epistolas D. Pauli nunc primum ex armenio in latinum sermonem a Patribus Mekitharistis translati*, Venetiis, 1893.
- Épiphane, *Panarion* = Epiphanius, *Ancoratus und Panarion, Haer. 1-33*, herausgegeben von K. HOLL (*Die griechischen christlichen Schriftsteller*, Bd. 25), Leipzig, 1915.
- GARITTE, *Narratio* = G. GARITTE, *La Narratio de Rebus Armeniae. Édition critique et commentaire par G. GARITTE* (CSCO, 132), Louvain, 1952.
- GCS = *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*, Leipzig, 1901 ss.
- GRILLMEIER-BACHT, *Chalcedon* = A. GRILLMEIER und H. BACHT, *Das Konzil von Chalcedon. Geschichte und Gegenwart*, Würzburg, 1951-1954.
- HARVEY = *Sancti Irenaei Episcopi Lugdunensis Libros quinque adversus Haereses ... edidit W. W. HARVEY*, 2 vol., Cambridge, 1857 (les références sont données aux lignes du texte latin).
- Hippolyte, *Elenchos* = Hippolytus, *Refutatio omnium haeresium*, herausgegeben von P. WENDLAND (*Die griechischen christlichen Schriftsteller*, Bd. 26), Leipzig, 1916.
- HONIGMANN, *Recherches* = E. HONIGMANN, *Recherches sur les listes des Pères de Nicée et de Constantinople*, dans *Byzantion*, 11 (1936), p. 429-499; *La liste originale des Pères de Nicée*, dans *Byzantion*, 14 (1939), p. 17-76.
- Irénée, *Cont. Hér.*, SC, et Irénée, SC = Irénée de Lyon, *Contre les Hérésies. Édition critique d'après les versions arménienne et latine* par A. ROUSSEAU, L. DOUTRELEAU, Ch. MERCIER (*Sources Chrétiennes*, 100, 152-153, 210-211), Paris, 1965-1974.
- Irénée, *Démonstration* = Irénée de Lyon, *Démonstration de la Prédication Apostolique. Nouvelle traduction de l'arménien avec introduction et notes par L. M. FROIDEVAUX* (*Sources Chrétiennes*, 62), Paris, 1959.
- Irenaeus, *Gegen* = Irenaeus, *Gegen die Häretiker, Buch IV u. V in armenischer Version entdeckt*, von Lic. Dr. Karapet TER-MEKERTTSCHIAN, herausgegeben von Lic. Dr. Erwand TER-MINASSIANTZ (*Texte und Untersuchungen*, Bd. 35, 2), Leipzig, 1910.
- Irenaeus, *The Proof* = S. IRENAEUS, *The Proof of the Apostolic Preaching with seven Fragments Armenian Version edited and translated by K. TER-MEKERTTSCHIAN and S. G. WILSON, with the Co-operation of Prince MAXE OF SAXONY* (*Patrologia Orientalis*, t. 12, fasc. 5), Paris, 1919.

- JORDAN, *Armen. Iren.* = H. JORDAN, *Armenische Irenaeusfragmente mit deutscher Übersetzung nach Dr. W. LÜDTKE zum Teil erstmalig herausgegeben und untersucht (Texte und Untersuchungen, Bd. 36, Heft 3)*, Leipzig, 1913.
- KERSCHENSTEINER, *Der altsyrische Paulustext* = J. KERSCHENSTEINER, *Der altsyrische Paulustext (CSCO, 315)*, Louvain, 1970.
- Knik' hawatoy = Knik' hawatoy andhanur Surb Ekelec'woy yullap'ār ew s. hogekir Har'n meroc' dawanut'eanc' yawurs Komitas Kat'ulikosi hamahawak'eal, Ejmiacin, 1914.
- LEBON, *Le Monophysisme Sévérien* = J. LEBON, *Le Monophysisme Sévérien. Étude historique, littéraire et théologique sur la résistance monophysite au concile de Chalcédoine jusqu'à la constitution de l'Église Jacobite*, Louvain, 1909.
- LELOIR, *Citations* = L. LELOIR, *Citations du Nouveau Testament dans l'ancienne tradition arménienne (CSCO, 283-284)*, Louvain, 1967.
- LELOIR, *L'évangile d'Éphrem* = L. LELOIR, *L'évangile d'Éphrem d'après les œuvres éditées. Recueil des textes (CSCO, 180)*, Louvain, 1958.
- Nor baḡgirk' = G. AWETIK'EAN, K. SIWRMÉLEAN et M. AWGEREAN, *Nor baḡgirk' haykazean lezui* (Thesaurus patristique arménien), Venise, 2 vol., 1836 et 1837.
- PG = J. P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Paris, 1857 ss.
- PO = GRAFFIN-NAU, *Patrologia Orientalis*, Paris, 1903 ss.
- PITRA, *Analecta Sacra*, t. IV = J.-B. PITRA, *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, t. IV, *Patres Antenicani*, Parisiis, 1883.
- RENOUX, *Crucifié dans la création entière* = Ch. RENOUX, *Crucifié dans la création entière. Adversus Haereses V, 18, 3*, dans *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*, 1976, p. 119-122.
- REYNDERS, *Lexique comparé* = B. REYNDERS, *Lexique comparé du texte grec et des versions latine, arménienne et syriaque de l'Adversus Haereses de saint Irénée (CSCO, 141-142)*, Louvain, 1954.
- REYNDERS, *Vocabulaire* = B. REYNDERS, *Vocabulaire de la Démonstration et des fragments de saint Irénée*, Chevetogne, 1958.
- RICHARD, *Les florilèges diphysites* = M. RICHARD, *Les florilèges diphysites du V^e et du VI^e siècle*, dans GRILLMEIER-BACHT, *Das Konzil von Chalkedon I*, p. 721-748.
- RUCKER, *Florilegium Edessenum* = I. RUCKER, *Florilegium Edessenum anonymum* (syriace ante 562), (*Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaft, Phil.-hist. Abteilung*, 1933, Heft 5), München, 1933.
- SC = *Sources Chrétiennes*, Paris, 1941 ss.
- SAGNARD, *La gnose valentinienne* = F. M. M. SAGNARD, *La Gnose Valentinienne et le Témoignage de saint Irénée (Études de Philosophie Médiévale, 36)*, Paris, 1947.
- SARKISSIAN, *The Council of Chalcedon* = K. SARKISSIAN, *The Council of Chalcedon and the Armenian Church*, London, 1965.
- Sceau de la Foi*, voir Knik' hawatoy.
- SCHERMANN, *Die Geschichte* = T. SCHERMANN, *Die Geschichte der dogmatischen Florilegien von V.-VIII. Jahrhundert (Texte und Untersuchungen, Bd. 28)*, Leipzig, 1905.
- SCHWARTZ, *Acta Conciliorum* = E. SCHWARTZ, *Acta Conciliorum Oecumenicorum*, vol. I, 1, 2 et II, 1, 3, Berlin, 1927 et 1935.
- Sévère d'Antioche, *Contra Impium* = *Severi Antiocheni Liber contra Impium Grammaticum, orationis tertiae pars posterior edidit (et) interpretatus est Josephus LEBON (CSCO, 101-102)*, Louvain, 1933.
- SPANNEUT, *Eustathe d'Antioche* = M. SPANNEUT, *Recherches sur les écrits d'Eustathe d'Antioche (Mémoires et Travaux des Facultés Catholiques de Lille, 55)*, Lille, 1948.
- TAŠEAN, *C'uc'ak Jeḡagrac'* = J. TAŠEAN, *C'uc'ak Hayerēn Jeḡagrac' Matenadaranin Mxii'a-reanc' i Vienna*, Wien, 1895.
- TER-MINASSIANTZ, *Die armenische Kirche* = E. TER-MINASSIANTZ, *Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zu den syrischen Kirchen bis zu Ende des 13. Jahrhunderts nach den armenischen und syrischen Quellen (Texte und Untersuchungen, Bd. 11, 4)*, Leipzig, 1904.
- Théodoret, *Eranistes* = Theodoret of Cyrus, *Eranistes. Critical text and prologomena* by G. H. ETTLINGER, Oxford, 1975.

Timothée Élure, *Widerlegung* = Timotheus Älurus des Patriarchen von Alexandrien *Widerlegung der auf der Synode zu Chalcedon festgesetzten Lehre*, herausgegeben von K. TER-MEKERTTSCHIAN und TER-MINASSIANTZ, Leipzig, 1908.

XAČ'IKYAN, *Hišatakaranner* = L. S. XAČ'IKYAN, *XIV Dari Hayeren Jeřagreri Hišatakaranner*, Erévan, 1950.

INTRODUCTION

L'œuvre d'Irénée en arménien ne nous est encore connue que de façon incomplète, et d'après une base manuscrite très restreinte. L'édition des livres IV et V de l'*Adversus Haereses*¹ et celle de l'*Epideixis*², découverts en 1904 par Mgr Karapet Ter-Mekerttschian, leur éditeur avec Erwand Ter-Minassiantz, ne repose en effet que sur un seul manuscrit, l'actuel n° 3710 du Maténadaran d'Erévan³. Les trente-deux fragments rassemblés par Jordan⁴, extraits des deux traités précédents et de divers ouvrages d'Irénée, ne sont pour la plupart que des citations conservées dans les œuvres de quelques auteurs arméniens ou dans des compilations arméniennes⁵. L'intérêt d'un manuscrit qui présente, à la suite, une succession ordonnée de textes tirés des œuvres d'Irénée est donc réel. Tel est le cas du *Galata 54* qui augmente de soixante-cinq unités le nombre des fragments arméniens d'Irénée. À leur édition nous avons ajouté, en appendice, six autres fragments provenant de la Bibliothèque du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem.

I. LE GALATA 54

Le contenu détaillé du manuscrit *Galata 54* conservé à la Bibliothèque du Patriarcat Arménien d'Istanbul est connu depuis 1961, date de la publication, par le catholicos auxiliaire Babgēn, du *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale Arménienne de Galata*⁶.

1. *Le manuscrit*

Le *Galata 54* est un volume de 24,5 × 17 × 13 cm, recouvert de cuir, dans lequel le nom du possesseur a été frappé, en lettres *erkat'agir*, à

¹ Irenaeus, *Gegen die Häretiker*.

² Irenaeus, *Zum Erweise der apostolischen Verkündigung (Texte und Untersuchungen, Bd. 31, 1)*, Leipzig, 1907.

³ EGANYAN-ZEYT'UNYAN-ANT'ABYAN, *C'uc'ak Jeřagrac'*, col. 1068-1069.

⁴ JORDAN, *Armen. Iren.* La plupart de ces fragments avaient déjà été édités par Harvey et Pitra.

⁵ Cf. REYNDERS, *Vocabulaire*, p. 57-67.

⁶ Babgēn, *C'uc'ak Jeřagrac'*, col. 311-348. Cette Bibliothèque, qui était située dans un quartier d'Istanbul, Galata, n'existe plus aujourd'hui; ses manuscrits se trouvent au Patriarcat Arménien d'Istanbul, sauf les numéros suivants disparus : 6, 7, 22, 23, 26, 27, 46, 52, 55, 57, 68, 84, 122, 133, 141, 145, 182, 185, 245, 246, 255, 272, 277, 279, 281, 282, 283.

l'époque où le manuscrit fut restauré : 1717 *Grégoire, Vardapet et Patriarche de la Sainte Jérusalem 1717*. Au dos de la reliure, sur une petite bande de papier, le titre suivant a été écrit d'une main très récente : *Réfutation des Pères contre les Hérétiques*.

Le manuscrit n'est pas dans un excellent état. Il s'ouvre en effet sur le premier folio du cahier 2, avec le début des fragments d'Irénée de Lyon, et s'interrompt, avec le dernier folio du cahier 42, sur un mot tronqué d'un texte attribué à Grégoire l'Illuminateur. Plusieurs passages sont complètement effacés. De nombreuses pages sont trouées, surtout au début; quelques-unes, à la fin, ont été déchirées et sont incomplètes.

Ce volume comprend actuellement 484 feuillets de papier coton très lisse mesurant 245 × 170 mm. Sur chaque page figurent deux paginations différentes qui toutes deux entérinent son état défectueux; l'une, la plus ancienne, en lettres arméniennes *notragir* écrites dans le haut de la marge, commence par le chiffre 2 et apparaît irrégulièrement après la page 363; l'autre, en chiffres arabes, écrite le 21 juin 1817 lors de la rédaction de la table des matières, va de 1 à 968.

La surface écrite occupe 195 × 125 mm sur chaque page, en une ou deux colonnes de 30 à 35 lignes. L'écriture, en lettres *bolorgir* très régulières, adopte les abréviations habituelles aux copistes arméniens. Quelques passages ont été repassés à l'encre par une seconde main utilisant l'écriture *notragir*. Il ne subsiste plus que de très rares traces de l'encre rouge qui avait été utilisée pour les lemmes écrits en lettres *bolorgir* plus petites. Il n'y a pas d'ornements.

Le volume est séparé de la reliure par plusieurs pages de garde. En tête, une feuille de parchemin, reliée à l'envers, où l'on peut lire les versets de *Luc* 22, 8-19 écrits sur deux colonnes en écriture *erkat'agir*. Viennent ensuite seize folios vides, insérés lors d'une reliure effectuée durant l'épiscopat de Grégoire VII (1715-1749), patriarche de Jérusalem, comme nous l'apprend le colophon écrit à cette époque. Le dernier folio du cahier 42 est suivi de quatre pages ajoutées lors de la même restauration. Sur l'une d'elles, la page 970, la seule numérotée, une table des matières, très incomplète et ignorant tout du contenu des cahiers perdus, a été rédigée le 21 juin 1817; c'est alors que fut mise la pagination en chiffres arabes. De nombreuses notes, résumés, réflexions et explications, la plupart de la même écriture que celle du manuscrit, se lisent dans les marges. Sur une dernière page, un colophon rédigé par le scribe Paul, moine de Saint-Jacques de Jérusalem, nous apprend que la restauration du manuscrit a été faite durant le patriarcat de Grégoire VII (1715-1749). Avant de

figurer parmi les manuscrits de la Bibliothèque Arménienne d'Istanbul, le *Galata 54* se trouvait donc au Couvent Saint-Jacques de Jérusalem.

Un mémorial plus ancien, écrit au bas de la page 484 du manuscrit, fait peut-être reculer cette histoire : « Nous vous prions de faire mémoire près du Seigneur *des acquéreurs Vard et Jean, ainsi que du scribe ignorant Vasil, prêtre* ». On connaît un scribe Vasil, clerc et secrétaire du roi Léon IV (1305-1307)⁷. Est-ce de lui qu'il est ici question ? Mis à part cet hypothétique renseignement, seule l'écriture *bolorgir* peut fournir quelque indication approximative sur la date de la copie : on peut la placer au XIV^e siècle⁸.

2. Un florilège patristique

Le *Galata 54*, dont le titre et le but nous demeurent inconnus en raison de la perte des feuillets placés au début et à la fin du manuscrit, est un recueil de textes patristiques.

Un premier chiffre, écrit dans la marge, divise le florilège en 19 sections de longueur très inégale, puisque quelques-unes ne comprennent que quelques folios, tandis que d'autres en comptent une cinquantaine ou une centaine, voire davantage. À l'intérieur des sections 6 (fragments d'Athanase d'Alexandrie), 14, 17 (fragments de Cyrille d'Alexandrie) et 18 (fragments de Théodote d'Ancyre), quelques extraits sont précédés d'un chiffre, écrit dans la marge, en vue de distinguer les diverses œuvres de l'auteur et leurs chapitres, et quelquefois aussi, nous allons le voir, pour indiquer la place qu'occupaient ces fragments dans d'autres collections de textes. À la différence d'un autre florilège arménien, le *Sceau de la foi*, composé sous le catholicos Komitas (610-628)⁹, les sections du *Galata 54* n'ont aucun titre annonçant leur contenu et leur but¹⁰. Elles ne sont pas davantage composées et ordonnées entre elles en vue de réaliser un traité dogmatique ; nous sommes en présence d'une compilation de nature chronologique. Seul un lemme, en écriture plus petite, précise le nom de l'œuvre d'où sont extraits les fragments et celui de son auteur ; vg., *De la Réfutation de Paul de Samosate par saint Denys d'Alexandrie ...*. Les sections sont formées de fragments tirés des œuvres d'un ou de plusieurs Pères. Les textes d'un même auteur, puisés dans une

⁷ XAČ'IKYAN, *Hišatakanner*, n° 363, p. 294-296.

⁸ Le modèle n° 10 de la Planche II du catalogue de TAŞEAN, *C'uc'ak' Jeřagrac'*, répond à l'écriture du *Galata 54*.

⁹ JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 108-128.

¹⁰ Voir la table des matières du *Sceau de la Foi*, p. CXXI-CXXVI.

ou plusieurs de ses œuvres, sont reliés entre eux par un lemme de quelques mots, comme on le verra dans l'édition des fragments d'Irénée.

Voici l'ordre dans lequel se développe le florilège¹¹ : section 2. Irénée, *Reconnaisances Clémentines* — 3. Grégoire le Thaumaturge, Prochore — 4. Hippolyte de Bostra — 5. Denys d'Alexandrie, Grégoire le Théologien — 6. Athanase d'Alexandrie¹² — 8. Grégoire de Nysse, Basile de Césarée, Éphrem le Syrien, Sévérien d'Émèse — 12. Sévérien de Gabala — 13. Cyrille d'Alexandrie, *Thesaurus de Trinitate* — 14. Cyrille d'Alexandrie, les *Scholia de incarnatione Unigeniti* suivies d'un extrait d'une lettre pascale, puis des témoignages patristiques utilisés dans le *De recta fide ad reginas* (Athanase, Atticus, Antiochus, Amphiloque, Ammon, Jean Chrysostome, Sévérien — 15. Vitalis — 16. Théophile¹³) — 17. Cyrille d'Alexandrie (lettres diverses) — 18. Théodote d'Ancyre ; florilège du concile d'Éphèse¹⁴ : Pierre d'Alexandrie, Athanase, Jules de Rome, Félix de Rome, Théophile d'Alexandrie, Cyprien, Ambroise, Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Amphiloque d'Iconium, Grégoire de Nazianze, Atticus, Jean Chrysostome, Grégoire de Nazianze¹⁵ ; Cyrille d'Alexandrie (commentaires scripturaires) — 19. Dossier de textes canoniques (extraits des canons des apôtres, de Clément, Thaddée, Nicée, Laodicée, Antioche, Athanase, Basile, Justus, Épiphane, Éphrem, Irénée) ; dossier de textes historiques (Eusèbe Pamphyle, Socrate, Jules de Rome, André¹⁶, lettre d'Abgar) ; Épiphane, Jean Chrysostome, Histoire d'Agathange.

3. Une compilation arménienne

Cette succession d'auteurs, presque chronologique, ne se retrouve dans aucun des florilèges connus, grecs¹⁷, syriaques¹⁸, arménien ou conservé

¹¹ Il ne peut être question de donner ici une description détaillée de ce volumineux florilège que nous espérons pouvoir analyser ailleurs ; les quelques lignes suivantes présentent seulement la physionomie générale de ce dossier patristique. Nous citons les noms des auteurs tels que les donne le manuscrit, sans prendre position ici sur le caractère pseudépigraphique de plusieurs d'entre eux.

¹² Les sections 7, 9, 10, 11 ne sont pas indiquées.

¹³ SCHWARTZ, *Acta Conciliorum*, t. I, 1, 5, p. 62-68.

¹⁴ Ce titre est de nous.

¹⁵ SCHWARTZ, *Acta Conciliorum*, t. I, 1, 2, p. 39-45 ; I, 1, 7, p. 89-95.

¹⁶ L'identité de ce personnage est précisée dans le lemme d'introduction : « André, frère de l'évêque Magne », et à la fin du très court extrait emprunté à ses œuvres : « André, frère de l'évêque Magne, au concile de Nicée ». Les noms de ces deux personnages figurent dans les listes des Pères de Nicée (HONIGMANN, *Recherches*, dans *Byzantion*, 1936, p. 432-433, et 1939, p. 17-76, n° 40).

¹⁷ Nous nous sommes référé aux textes signalés par les livres et les bibliographies de SCHERMANN, *Die Geschichte der Florilegien* ; DIEKAMP, *Doctrina Patrum* ; SPANNEUT, *Eus-*

en arménien¹⁹. Une étude, bien qu'encore sommaire, nous assure cependant que le dossier patristique du *Galata 54* n'est pas une compilation entièrement neuve, mais que l'excerpteur connaissait quelques florilèges auxquels il a ajouté de très nombreux textes.

Presque tous les Pères cités dans le *Galata 54* figurent en effet dans les florilèges étudiés par Schermann; ils sont repris dans le même ordre et souvent ce sont les mêmes fragments que nous lisons dans le dossier arménien. À partir de la section 14 (Cyrille d'Alexandrie) jusqu'à la deuxième partie de la section 18, par exemple, nous retrouvons, et là encore selon le même ordre, les dossiers de textes qui figurent comme argument de tradition dans le florilège du concile d'Éphèse²⁰, dans le *De recta fide ad reginas*²¹ et l'*Apologeticus pro duodecim capitibus contra Orientales*²² de Cyrille d'Alexandrie. De tels dossiers patristiques étaient connus en Arménie, comme en témoigne l'œuvre du patriarche d'Alexandrie, Timothée Élure (†477), la *Réfutation de la doctrine définie au Synode de Chalcédoine*, traduite du grec en arménien avant le milieu du VI^e siècle, et conservée seulement en arménien et en syriaque²³. Le florilège d'origine arménienne, le *Sceau de la Foi*, compilé sous l'épiscopat du catholicos Komitas (610-628), fervent antichalcédonien²⁴, prouve aussi que les théologiens arméniens avaient recours à l'argument de tradition. Il y eut alors et dans les années qui suivirent de nombreuses compilations de même nature²⁵. C'est à ce genre d'écrits que se rattache le dossier patristique du *Galata 54*. Plusieurs indices militent en effet en faveur de son origine arménienne : l'utilisation massive de fragments tirés des œuvres de Cyrille d'Alexandrie dont les écrits étaient en grande faveur dans l'Église d'Arménie²⁶, et surtout le choix de textes tirés de l'*Agathange* et de la *Catéchèse* attribuée à Grégoire l'Illuminateur.

S'il a manifestement connu des florilèges antérieurs, le compilateur

tathe d'Antioche, p. 18-55; DEVRESSE, *Manuscrits grecs*, p. 182-189; RICHARD, *Les florilèges diphysites*; ETLINGER, *Theodoret of Cyrus*, p. 3-35.

¹⁸ RUCKER, *Florilegium Edessenum*; Sévère d'Antioche, *Contra impium Grammaticum*.

¹⁹ *Le Sceau de la Foi*, et le dossier patristique de Timothée Élure, *Widerlegung*.

²⁰ SCHWARTZ, *Acta Conciliorum* I, 1, 2, p. 39-45.

²¹ PG 76, 1212-1217.

²² PG 76, 324-325, 341-344, 381-384.

²³ Timothée Élure, *Widerlegung*; GARITTE, *Narratio*, p. 115-116 et 164-165; LEBON, *Le Monophysisme Sévérien*, p. 93-111.

²⁴ GARITTE, *Narratio*, p. 272.

²⁵ *Ibidem*, p. 276-277, 311, 322-325; TER-MINASSIAN, *Die armenische Kirche*, p. 136-141.

²⁶ INGLISIAN, *Chalkedon und die armenische Kirche*, dans GRILLMEIER-BACHT, *Chalkedon*, t. II, p. 361-417; SARKISSIAN, *The Council of Chalcedon*, p. 156.

les a englobés dans un ensemble beaucoup plus vaste, comprenant des textes empruntés à la tradition arménienne et aux auteurs grecs et syriaques dont les œuvres avaient été traduites en arménien.

Il est impossible, nous semble-t-il, en raison de l'absence des derniers feuillets du manuscrit, de chercher à déterminer la date, et peut-être aussi l'inspiration, chalcédonienne ou anti-chalcédonienne, du florilège du *Galata 54*²⁷. Un *terminus ante quem* non assez flottant, à l'intérieur de la période qui vit partisans et adversaires de Chalcédoine s'opposer les uns aux autres en Arménie (VI^e-VII^e s.), nous est fourni par la présence des fragments d'Irénée. Pour les textes de l'évêque de Lyon, comme pour ceux des autres auteurs du dossier, le compilateur arménien avait vraisemblablement sous les yeux des florilèges existants²⁸, mais il les a enrichis de nombreux autres textes. Il lui fallait donc une version arménienne des œuvres d'Irénée. Puisque celle-ci n'a pas vu le jour avant la fin du VI^e siècle²⁹, la constitution du florilège du *Galata 54* ne peut donc être envisagée avant cette date.

II. LES FRAGMENTS D'IRÉNÉE

1. Les Soixante-Cinq Fragments

Les trente-deux premières pages du *Galata 54* offrent un ensemble de soixante-cinq fragments de longueur très inégale. Alors que plusieurs ne dépassent pas quelques lignes³⁰, d'autres s'étendent sur plusieurs pages³¹. Mis bout à bout, ils correspondent à 1242 lignes de la version latine d'Irénée éditée dans les *Sources Chrétiennes*.

Tirés des cinq livres de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*, les frag-

²⁷ Le manuscrit possédait-il, comme le *Sceau de la Foi*, des extraits des œuvres de Jean Mayragomec'i (VII^e s.), adversaire farouche de Chalcédoine? Dans la marge inférieure de la page 252, sous un texte de Grégoire de Nysse (*De hominis opificio*, c. 18, PG 44, 192) affirmant que la «peur vient de la nature irrationnelle de l'homme», le copiste a écrit : «Le Mayragomec'i dit que la peur vient de Satan; ce n'est pas ce que dit ce saint docteur (Grégoire de Nysse)». Le texte de Jean Mayragomec'i auquel il est fait allusion se lit dans un fragment, mis sous son nom, dans le *Sceau de la Foi* où il précède immédiatement le même texte de Grégoire de Nysse (*Knik' hawatoy*, p. 288-289). Le copiste du *Galata 54* constatant la différence entre l'enseignement de Grégoire de Nysse et celui de Jean Mayragomec'i a-t-il omis ici le texte de ce dernier associé à celui de Grégoire de Nysse comme dans le *Sceau de la Foi*? Nous serions alors en présence d'un florilège anti-chalcédonien comme le *Sceau de la Foi*. Voir aussi la note 3 du fragment 55, p. 129.

²⁸ Voir le fragment 17, note 60 et le fragment 19, note 5, p. 59 et 60.

²⁹ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 88.

³⁰ Vg. fragments 5 et 6, p. 36-37.

³¹ Vg. fragments 15, 17, 23 et 24, p. 46, 54, 66 et 68.

ments se succèdent les uns aux autres selon l'ordre du texte d'Irénée. Quatre particularités doivent cependant être signalées dans la succession des fragments 16-20 :

Fragment 16 : *Adversus Haereses* III, 16,6

Fragment 17 : *Adversus Haereses* III, 16,8-9 et 18,2

Fragment 18 : *Adversus Haereses* III, 18,3

Fragment 19 : *Adversus Haereses* III, 18,6 et 16,9

Fragment 20 : *Adversus Haereses* III, 18,1

Dans cette liste, plusieurs anomalies attirent notre attention : l'enchaînement irrégulier des fragments et le caractère composite de deux d'entre eux. Le fragment 16 (*Adversus Haereses* III, 16,6) est une affirmation doctrinale sur l'unité de la personne du *Verbe fait chair qui est Jésus-Christ notre Seigneur*³², affirmation que viennent illustrer les textes scripturaires cités et commentés dans les fragments 17, 18 et 19. D'*Adversus Haereses* III, 16,9, finale du fragment 19, le compilateur passe à *Adversus Haereses* III, 18,1 (fragment 20), alors qu'il avait déjà fait appel à *Adversus Haereses* III, 18,3 (fragment 18), sans doute parce que la finale du fragment 20 lui fournissait une heureuse conclusion : « *il a donc été montré à l'évidence que le Verbe qui était au commencement auprès de Dieu, par l'entremise de qui tout a été fait et qui était de tout temps présent au genre humain, ce même Verbe, dans les derniers temps, au moment fixé par le Père, s'est uni à son propre ouvrage par lui modelé et s'est fait homme passible*³³ ». Du fragment 16 au fragment 20 nous sommes, semble-t-il, en présence d'un ensemble que le compilateur pourrait avoir emprunté à un florilège existant, comme paraît le suggérer le caractère composite du fragment 17. L'association que l'on constate dans ce fragment entre *Adversus Haereses* III, 16,8-9 et III, 18,2 se retrouve en effet, effectuée absolument de la même façon, dans un texte du *Liber contra Impium Grammaticum* III, 41 de Sévère d'Antioche³⁴. On notera enfin que les textes d'Irénée de ces fragments 16, 17, 18 et 20 figurent aussi soit dans les dossiers patristiques du *Liber contra Impium Grammaticum* de Sévère³⁵ (fragments 16, 17, 20), soit dans ceux de l'*Eranistes* de Théodoret de Cyr³⁶ (fragments 17, 18). Nous avons donc affaire, avec ce groupe de fragments, à des textes très utilisés que le compilateur du

³² Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 313.

³³ *Ibidem*, p. 343.

³⁴ Sévère d'Antioche, *Contra Impium*, CSCO 102, p. 209, 35-210, 5; cf. fragment 17, p. 59.

³⁵ *Ibidem*, p. 209, 26-34; 209, 35-210, 5; 210, 11-20.

³⁶ Théodoret, *Eranistes*, p. 154, 2-6; 229, 26-230, 5.

Galata 54 pouvait connaître grâce à Théodoret de Cyr et à Sévère d'Antioche³⁷ ou par d'autres recueils.

Mis à part les deux fragments 17 et 19 que nous venons de signaler, aucun des soixante-trois autres n'est un centon de textes liés entre eux par le compilateur ou enchâssés dans des gloses, comme on le voit dans nombre de fragments publiés par Jordan³⁸. La collection de fragments du *Galata 54* est constituée de textes choisis, de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*, mais en respectant l'ordre de ces deux œuvres. Pour le premier livre de l'*Adversus Haereses*, nous disposons de sept fragments inédits, sauf le quatrième³⁹; pour le deuxième livre, deux fragments inédits⁴⁰; pour le troisième livre, seize fragments dont onze sont entièrement inédits (le 10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 18^e, 19^e, 20^e, 22^e, 23^e, 24^e et 25^e), les fragments 12, 15, 16, 17 et 21 comprennent chacun quelques lignes déjà publiées par Jordan⁴¹. Le reste de l'œuvre d'Irénée est représenté par quinze fragments pour le quatrième livre de l'*Adversus Haereses*, par douze pour le cinquième et par treize pour l'*Epideixis*.

Un dessein unique paraît avoir présidé au choix de ces soixante-cinq fragments : montrer l'unité de la personne du Fils de Dieu. Jésus-Christ qui a vécu parmi nous, a souffert et est ressuscité, est le Verbe de Dieu qui s'est incarné. Le compilateur réalise son programme en exposant et en réfutant, à l'aide des extraits choisis à la suite dans l'*Adversus Haereses* et l'*Epideixis*, deux christologies hérétiques. Deux blocs de textes apparaissent en effet nettement dans la succession des fragments. Au premier fragment, où se trouve exposée la thèse des ptoléméens sur la dualité des principes d'opérations dans le Christ, s'agrègent les fragments 2-6 qui défendent l'unité. Le fragment 7 ouvre le deuxième bloc. Il présente la doctrine de Cérinthe distinguant entre l'homme Jésus, éminent en vertus, et le Christ spirituel descendu en lui au moment du baptême. La réponse, qui englobe le reste des fragments, développe avec insistance le thème de l'unité : le Verbe fait chair est Jésus-Christ, notre Sauveur, comme le montrent les Écritures bien comprises.

³⁷ Les écrits de Sévère d'Antioche et de Théodoret de Cyr sont connus en arménien, ainsi qu'en témoignent, parmi bien d'autres, les manuscrits 208, 347 et 1072 du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem (POŁAREAN, *Mayr C'uc'ak*, t. 1, p. 587; t. 2, p. 241 et t. 4, p. 103-104. In *Ezech.* attribué ici à Cyrille d'Alexandrie).

³⁸ Voir, par exemple, les fragments 7, 10 et 11 de JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 10-13, 14-23.

³⁹ Cf. p. 30-39.

⁴⁰ Cf. p. 38-41.

⁴¹ Cf. p. 40-73.

2. Une version arménienne complète

Le nombre important de fragments d'Irénée dans le *Galata 54* et la présence de vingt-cinq textes du premier, du deuxième et du troisième livre de l'*Adversus Haereses* renforcent l'hypothèse déjà émise de l'existence d'une version arménienne complète⁴².

Les lemmes

La rédaction des lemmes introduisant chaque fragment apporte-t-elle un nouvel argument en faveur de cette hypothèse? Deux types d'enchaînement sont employés par l'auteur du florilège en vue de relier les extraits les uns aux autres.

Un titre précède le premier fragment de chaque livre de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*. Il résume, à l'aide de quelques mots empruntés à la préface du livre ou à l'*argumentum*, le contenu du fragment⁴³.

Un autre type d'enchaînement, employé pour les cinquante-huit autres fragments⁴⁴, est constitué de formules de deux ou trois mots : *brevi post*, *post pauca*, *post alia etiam*, *post multa* Ces transitions, qui précèdent chaque fragment, ne sont pas des formules vides de sens. Elles situent vraiment, comme on peut en juger par leur proximité ou leur éloignement les uns des autres, chaque nouveau fragment par rapport au précédent. En choisissant les passages à la suite dans le texte d'Irénée, le compilateur donnait ainsi un repère au début de chaque nouvel extrait. Il feuilletait, semble-t-il, une version complète des cinq livres de l'*Adversus Haereses*⁴⁵.

Le compositeur du florilège a organisé de la même façon les textes qui font suite à ceux d'Irénée. Mais il est significatif, semble-t-il, que dans la section 18, dossier patristique du concile d'Éphèse visiblement emprunté à une source antérieure⁴⁶, les textes d'un même auteur sont reliés entre eux par une suture d'un autre type : *norin*, *du même*. À l'intérieur des sections qu'il organise lui-même, à partir de versions arméniennes complètes, l'auteur du florilège procède différemment.

⁴² Irénée, *Cont. Hér.*, SC 210, p. 133-137.

⁴³ Cf. p. 31, 41, 75, 101 et 125.

⁴⁴ Le fragment 41, deuxième fragment du livre V de l'*Adversus Haereses*, possède à la fois un enchaînement de deux mots et un titre (cf. p. 103).

⁴⁵ On constate aussi que dans les aménagements qu'il a dû faire au début de quelques fragments, l'auteur du florilège emprunte au texte d'Irénée qu'il laissait de côté les mots dont il avait besoin (vg. fragment 7, note 2, p. 36); fragm. 52, note 2, p. 125; fragm. 65, note 2, p. 149).

⁴⁶ Cf. supra, p. 17.

La langue des fragments

Les fragments d'Irénée conservés dans le *Galata 54* ne proviennent pas d'une traduction directe de fragments grecs. Dès le premier extrait, on voit en effet mis en œuvre les procédés employés par l'École Hellénistique, pour la traduction du grec et la formation de mots nouveaux dont le contenu pouvait s'exprimer à l'aide du vocabulaire ordinaire⁴⁷. En voici quelques exemples. Ayant à traduire l'idée d'*action*, d'*activité* pour laquelle existait le terme classique գործ, *gorc* ou գործողութիւն *gorcolut' iwn*, le traducteur fait appel à un terme moins utilisé ներգործութիւն, *nergorc' iwn*, mais qui lui fournissait un décalque parfait d'ἐνέργεια (ἐν = *ner*, ἔργον = *gorcut' iwn*) attesté dans le fragment d'Irénée conservé par Épiphané⁴⁸. Ce souci de reproduire exactement le grec apparaît aussi dans ces expressions du premier fragment : այսպէս ասեմ, ὅτως λέγουσι; յասեմ, ἐν τῷ εἰπεῖν; ոչ կարէ գրի, օ՞ ճնատաւ յենէստաւ.

L'usage abondant de l'article avec l'infinitif, l'utilisation de mots nouveaux, comme dans la version arménienne du quatrième et du cinquième livre, nous montrent que c'est à un texte arménien élaboré selon les mêmes principes qu'ont été empruntés les fragments du premier, du deuxième et du troisième livre de l'*Adversus Haereses* conservés dans le *Galata 54*. Les variantes des fragments 27-65, qui recouvrent le quatrième et le cinquième livre de l'*Adversus Haereses* ainsi que l'*Epideixis* pour lesquels nous avons une version arménienne complète, ne remettent pas en cause, même si elles les atténuent parfois⁴⁹, les procédés de traduction qui caractérisent l'École Hellénistique.

3. Valeur des fragments

L'intérêt des fragments du *Galata 54* ne provient pas seulement du fait que beaucoup d'entre eux sont inédits, mais aussi de leur origine qui leur confère, semble-t-il, une valeur particulière. Ceux que l'on connaissait jusque-là, grâce à l'édition de Jordan, sont en effet, pour la plupart, des centons ou encore des citations incorporées à l'intérieur d'écrits ou de lettres d'auteurs arméniens. Quel fut leur respect du texte d'Irénée? Les derniers éditeurs de l'*Adversus Haereses* ont insisté sur « l'intérêt finalement assez relatif présenté par ces fragments⁵⁰ ».

⁴⁷ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 88-92.

⁴⁸ Cf. p. 31.

⁴⁹ Vg. fragment 44 (P. 177, 12-13), p. 108; fragment 51 (P. 198, 16), p. 122; fragment 55 (P. 31, 17), p. 130.

⁵⁰ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 210, p. 137; voir aussi SC 100/1, p. 99-101; SC 152, p. 158-162.

Le cas des textes du *Galata 54* doit être envisagé un peu différemment. Tous dérivent, semble-t-il, d'une version arménienne que l'excerpteur avait sous les yeux en composant son florilège; il copiait à la suite, en feuilletant son propre codex d'Irénée, les passages choisis. La lecture des extraits montre, sauf pour les deux cas de conglomérats signalés plus haut⁵¹, qu'il a été constamment fidèle à ce dessein : l'enchaînement des fragments ne bouleverse pas la structure de l'œuvre, mais la respecte section après section, et les passages choisis ne sont pas incorporés dans des gloses ou dans des compositions personnelles. Les fragments du *Galata 54* sont donc en dépendance directe vis-à-vis de l'œuvre d'Irénée, même s'il faut les considérer comme des témoins de la tradition indirecte, puisqu'ils appartiennent à un ouvrage qui est une compilation de textes de divers auteurs.

Ils n'ont pas été cependant à l'abri des altérations communes à ce genre d'écrits, ainsi que le montre la lecture des passages parallèles des versions latine et arménienne. Nous avons relevé dans les notes de l'édition, mais non de façon exhaustive, quelques exemples d'aménagement. En voici quelques-uns plus habituels : suppression, au début du fragment, d'une conjonction qui le liait à la phrase précédente⁵²; addition de mots rendus nécessaires en raison de l'ouverture du fragment par une phrase incomplète⁵³ ou pour suppléer au contexte absent⁵⁴; citations bibliques abrégées, omises, ou dont la compilation ne donne que l'*incipit*⁵⁵.

Mais il est intéressant de constater que ces adaptations ne sont pas faites de façon systématique, ce qui jetterait la suspicion sur toutes les variantes des fragments. Nous nous bornerons à examiner le cas des conjonctions de liaison au début des fragments. Celles que l'excerpteur a laissées, et qui ne peuvent avoir de sens qu'en raison d'un contexte absent, sont beaucoup plus nombreuses que les quelques cas de suppression : *adhuc etiam* (fragm. 1), *igitur* (fragm. 3, 10, 11, 22, 25, 26, 33, ...), *et* (5, 6, 7, ...), *ergo* (9, 20, 27, ...), *quoque* (13, ...), *sed* (14, 19, ...), *itaque* (21, ...), *propter hoc* (23, 28, ...). Le compilateur n'a donc pas systématiquement modifié le texte; il l'a copié fidèlement, sans toujours être préoccupé de l'aménager. Si chaque variante doit être examinée avec circonspection,

⁵¹ Cf. p. 19.

⁵² Vg. fragment 2, note 2, p. 30.

⁵³ Vg. fragment 5, note 3, p. 37; fragment 52, note 2, p. 125.

⁵⁴ Vg. fragments 1, note 7, p. 31; 5, note 3, p. 37; 15, notes 2 et 8, p. 47; 18, note 3, p. 61; 24, note 4, p. 68.

⁵⁵ Vg. fragment 15, notes 32, 34, 53, p. 46 et 49; fragment 18, note 4, p. 61.

les modifications sont ici beaucoup moins nombreuses que dans les fragments édités par Jordan.

Une lecture attentive montre l'intérêt de ces fragments, intérêt multiple en raison des voies indirectes par lesquelles nous est connue l'œuvre d'Irénée dont l'original grec est perdu.

Nouveaux témoins de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*, les fragments du *Galata 54* apportent de nouvelles lumières à des difficultés restées sans solutions. On pourra voir, par exemple, les fragments suivants : 23, note 53⁵⁶; 24, note 17⁵⁷; 29, note 6⁵⁸; 56, note 6⁵⁹; 58, note 4⁶⁰; 65, note 3⁶¹.

S'ils concordent le plus souvent avec la version latine, les fragments du *Galata 54* la mettent aussi en cause d'une façon qui mérite examen, surtout quand ils retrouvent le texte et l'ordre des mots des fragments grecs ou des fragments syriaques, traduction de fragments grecs⁶². Voici quelques exemples se rapportant au troisième livre de l'*Adversus Haereses* dont la version latine bénéficie d'une édition critique : fragment 11, note 27⁶³; 17, note 6⁶⁴; 20, note 15⁶⁵; 21, note 18⁶⁶; 23, notes 2, 3⁶⁷.

Écrits dans la même langue de l'École Hellénistique que la version arménienne du quatrième et du cinquième livre de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*, les fragments du *Galata 54* qui recouvrent ces deux œuvres (frag. 26-65) s'en différencient cependant en de nombreux cas. Dans l'état actuel, encore très limité, de nos connaissances concernant la tradition manuscrite de l'*Irénée arménien*, il serait cependant illusoire d'essayer de remonter à la source arménienne la plus ancienne. L'intérêt des variantes, pour la plupart mineures, réside surtout dans les lumières qu'elles apportent sur la version éditée par Ter-Mekerttschian, confirmant ou infirmant les corrections proposées⁶⁸.

⁵⁶ Cf. p. 69.

⁵⁷ Cf. p. 71.

⁵⁸ Cf. p. 81.

⁵⁹ Cf. p. 133.

⁶⁰ Cf. p. 137.

⁶¹ Cf. p. 148.

⁶² Irénée, *Cont. Hér.*, SC 152, p. 163-165; SC 210, p. 138-141.

⁶³ Cf. p. 42.

⁶⁴ Cf. p. 57.

⁶⁵ Cf. p. 63.

⁶⁶ Cf. p. 65.

⁶⁷ Cf. p. 67.

⁶⁸ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 289-316; SC 152, p. 379-399; Irénée, *Démonstration*, p. 180-182.

III. PRINCIPES SUIVIS DANS L'ÉDITION

L'édition et la traduction latine visent à donner et à faire connaître, de la façon la plus précise possible, les fragments du *Galata 54*.

1. *Texte des fragments*

Le texte des fragments et de leurs lemmes est reproduit tel qu'il est conservé dans le manuscrit, sauf pour quelques incorrections et distractions que nous avons corrigées. Cependant la publication, au début du siècle, de la version arménienne des livres IV et V de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* rendant inutile la reproduction intégrale de textes déjà connus, notre édition des fragments se présente de la façon suivante :

Fragments 1-25

Le texte des vingt-cinq premiers fragments, qui concernent les trois premiers livres de l'*Adversus Haereses* pour lesquels n'existe pas de version arménienne, est édité intégralement tel qu'on peut le lire dans le manuscrit.

Face aux nombreuses lacunes qui affectent les premières pages du manuscrit nous adoptons la règle suivante : seuls les mots mutilés sont complétés entre crochets obliques < > ; les mots perdus sont remplacés par des points entre crochets droits [...].

En vue de faciliter la lecture et la comparaison avec les traductions existantes, nous présentons le texte conformément aux paragraphes de l'édition de Harvey pour les deux premiers livres de l'*Adversus Haereses*, et, pour le troisième, de l'édition des *Sources Chrétiennes*.

Fragments 26-65

La version arménienne des deux derniers livres de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis*, que retrouvent en partie les fragments 26-65, est bien connue : une traduction française complète du livre IV de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* est parue ces dernières années⁶⁹, et la récente édition, dans la collection *Sources Chrétiennes*⁷⁰, de la version latine des livres IV et V de l'*Adversus Haereses* fournit, grâce à l'apparat arménien, l'équivalent d'une traduction latine des deux livres de l'œuvre d'Irénée conservés en arménien.

L'intérêt de la publication de nouveaux fragments arméniens des livres IV et V de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* résidait donc, uniquement,

⁶⁹ Cf. BAYAN-FROIDEVAUX, *ROC*; Irénée, *Démonstration*.

⁷⁰ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2 et 153.

dans une confrontation étroite entre les textes déjà connus et les textes découverts, dans le but de faire apparaître les lectures propres à ces derniers.

Aussi nous sommes-nous décidé, pour les fragments 26-65, à la présentation suivante, peu habituelle : après l'indication de la page et de la ligne de l'édition de Ter-Mekerttschian, nous donnons d'abord le texte de ce dernier mis en cause par le fragment, puis après un tiret le passage différent, exactement parallèle, du *Galata 54*. Toutes les divergences sont présentées de cette façon, qu'elles portent sur le sens, l'orthographe ou l'ordre des mots. Tout en suivant le texte de la version Ter-Mekerttschian, les arménisants pourront ainsi se rendre compte des variantes du *Galata 54*, et, grâce à leur traduction latine, les lecteurs de l'édition des *Sources Chrétiennes* en connaître le contenu.

Pour l'*Adversus Haereses*, nous adoptons le texte tel qu'il a été édité par Ter-Mekerttschian et Ter-Minassiantz dans les *Texte und Untersuchungen*⁷¹, avec les corrections apportées par M. l'abbé Ch. Mercier après la relecture du manuscrit qui a servi à l'édition⁷². Pour l'*Epideixis*, nous utilisons l'édition de Ter-Mekerttschian-Wilson de la *Patrologia Orientalis*⁷³, avec les corrections indiquées dans la traduction française de Monsieur l'abbé L.-M. Froidevaux⁷⁴. Nous signalons, dans les notes de la traduction, si les autres corrections proposées par divers spécialistes⁷⁵ sont vérifiées ou non par les fragments du *Galata 54*.

Dans le texte de ces deux catégories de fragments, les abréviations $\overline{u}\delta$, $\overline{j}\overline{h}$, $\overline{p}\overline{h}$, $\overline{m}\overline{p}$, $\overline{m}\overline{u}$, $\overline{q}\overline{u}$, \overline{m} ont été résolues et nous avons supprimé la lettre euphonique ρ du début ou de la fin des lignes du manuscrit.

Notes du texte des fragments

Les notes du texte sont de quatre sortes : 1 — celles qui signalent les incorrections du texte ; 2 — celles qui indiquent une seconde main (= *sec. m*) ; 3 — celles qui donnent les leçons différentes des fragments arméniens de Jordan (et dans ce cas, toutes les lectures des fragments sont

⁷¹ Irenaeus, *Gegen*.

⁷² Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 289-316 ; SC 152, p. 379-399 (corrections de la catégorie *a*, auxquelles s'ajoutent celles de la catégorie *b*, corrections faites par les éditeurs des *Texte und Untersuchungen*).

⁷³ *PO*, t. 12, fasc. 5 ; la page indiquée est celle qui figure entre les crochets droits au-dessus de la marge intérieure.

⁷⁴ Cf. Irénée, *Démonstration*, p. 180-182.

⁷⁵ Corrections de la catégorie *c* dont la liste est donnée dans l'édition des *Sources Chrétiennes*.

données quand plusieurs fragments recouvrent un même texte); 4 — celles qui reproduisent le texte des réflexions des copistes dans les marges.

2. — Traduction des fragments

L'intérêt de l'*Irénée arménien* étant de contrôler et de compléter la version latine, c'est face à cette version qu'il fallait mettre, en les traduisant en latin, les fragments du *Galata 54*.

En vue de pouvoir faire œuvre très littérale, et surtout de montrer les différences qui existent entre les textes arméniens d'Irénée déjà connus et les soixante et onze nouveaux fragments, nous traduisons par +n, +s, +d, mis entre parenthèses (+n), (+s), (+d), les articles arméniens postposés ayant valeur de pronoms démonstratifs (+n = *is* ou *ille*, 3^e personne), (+s = *hic*, 1^{re} pers.), (+d = *iste*, 2^e pers.)⁷⁶. Dans le même but, nous avons ajouté ces articles postposés aux traductions latines des textes arméniens déjà publiés.

La présence d'un tiret entre deux ou plusieurs mots de la traduction latine signifie que le texte arménien ne possède qu'un seul mot.

La division adoptée pour indiquer la place des fragments dans l'*Adversus Haereses* est celle de Massuet reprise par Migne et par l'édition en cours dans la collection des *Sources Chrétiennes*. Pour les deux premiers livres de l'*Adversus Haereses*, après le renvoi au texte de Harvey, nous donnons aussi la référence à Migne *PG 7* plus accessible.

La traduction latine suit pas à pas l'ordre des mots du texte arménien, sauf pour quelques conjonctions latines (*enim, autem, quidem, vero ...*) qu'il fallait mettre en deuxième place.

Traduction des fragments 1-25

Les fragments 1-25, presque entièrement inédits, sont traduits intégralement. Pour les plus longs d'entre eux, la disposition en paragraphes reproduit celle des deux premiers livres de l'édition de Harvey, et celle de l'édition des *Sources Chrétiennes* pour le troisième.

Traduction des fragments 26-65

Pour la traduction latine des fragments 26-65, les mêmes dispositions ont été adoptées que pour la présentation des textes. On ne trouvera donc,

⁷⁶ Ce procédé n'est employé que dans la traduction des textes d'Irénée, non dans les titres et les lemmes des fragments.

pour ces quarante fragments, que la traduction des lectures propres au *Galata 54*. Après la traduction latine du texte de Ter-Mekerttschian mis en cause, et l'indication des pages et lignes où il s'insère dans l'édition des *Sources Chrétiennes*, on lira la traduction latine du passage exactement correspondant du fragment. Les lecteurs non arménisants pourront ainsi, en suivant le texte de la version latine, prendre connaissance du contenu des fragments.

Il y a cependant des cas où, face au texte arménien, on ne trouvera aucune traduction. Nous sommes alors en présence d'erreurs évidentes de lectures que nous signalons dans les notes du texte, ou de variantes purement orthographiques, morphologiques ou grammaticales qui ne modifient en rien le sens du texte, mais qu'il était important de transcrire pour l'histoire, qui n'en est qu'à ses débuts, du texte arménien d'Irénée.

Notes de la traduction

Les notes de la traduction visent à confronter le texte des fragments aux autres témoins du texte d'Irénée : version latine, fragments grecs, fragments arméniens de Jordan. Nous n'avons tenu compte des fragments syriaques que dans le cas d'une différence de nos fragments arméniens avec le texte des trois témoins précédents.

Pour les fragments 1-25. Chaque fois qu'une leçon du *Galata 54* diffère du texte de la version latine ou de celui des fragments grecs et des fragments arméniens, on lira donc en note le passage exactement correspondant de tous les témoins du texte quand ils possèdent le passage mis en cause.

Une seule exception est apportée à cette règle. Dans le cas où le texte du *Galata 54* ne diffère de celui des fragments de Jordan que par un article postposé, nous n'avons donné en note que la traduction latine du texte de Jordan. Les autres témoins n'étant pas alors différents, il était inutile d'indiquer leurs lectures.

Pour les fragments 26-65. Quand le texte du fragment diffère de celui de la version de Ter-Mekerttschian, on lira en note le texte parallèle de la version latine et éventuellement celui des fragments grecs et syriaques ainsi que des fragments arméniens de Jordan. Dans le cas d'une divergence constituée seulement par l'article postposé, il était inutile de donner le texte des autres témoins ; leur identité ou leur différence par rapport à la version arménienne est déjà connue grâce à l'apparat arménien de l'édition des *Sources Chrétiennes*.

SIGLES ET SIGNES CRITIQUES

- add.* = addidit
in mg. = in margine
leg. = legendum
om. = omisit
sec. m = secunda manus
suppl. = supplevit
- C = version latine des *Sources Chrétiennes*.
G = fragments grecs.
H = version latine de Harvey.
J = fragments arméniens de Jordan.
S = fragments syriaques.
T = version arménienne de Ter-Mekerttschian.
- < > = dans le texte arménien et la traduction : additions à des mots incomplets ou incorrects.
[] = suppressions.
[...] = lacunes.
() = mots ajoutés dans la traduction auxquels rien ne correspond en arménien.
— = tiret entre les mots latins signifiant que le texte arménien ne possède qu'un seul mot.
⸗ = demi-crochet indiquant le début du texte sur lequel porte l'appel de note suivant.

FRAGMENT 1

P. 1 Բ Երանելոյ Իրինիոսի առաքելոցն¹ Հետեւողի, Լոկողն քաղաքի եպիսկոպոսի : Յառաջին գրոցն որ վասն Վաղենտինեանց ստաբան Հայհոյութեանցն :

Եւ դարձեալ և յաղագս ՍաՀմանին նոցա, զոր <աւե>լի իմն անուամբք կոչեն, երկուս ներգործութիւնս ու<նե>լ ի Քրիստոսի յայտնի ցուցանեն զՀաստատականն և զբաժանա<կան>ն, <ե>ւ ըստ այնմ ըստ որ<ո>ւմ Հաստատենն և պնդեն խաչ [...], <ը>ստ այնմ ըստ որ<ու>մ բաժանեն և <ո>րոչեն ՍաՀման. <զփ>րկիչն այսպէս ասեն զեկուց<անել> ք<ն>երգործութիւնսն [...], <ե>ւ նախ ա<ռաջի>ն զՀաստատա<կ>անն յասելն, որ ոչ [...] զխաչ ի<ւր> [...] <երթա>յ իմ զՀետ, աշակերտ իմ ոչ կարէ գոլ, [...] <զխաչ>ն եկեսցէ զՀետ իմ, և զոր<ո>չակ<անն>, որոյ² յա<սելն> [...] եկի ար<կա>նել խաղաղութիւն. [...] <ս>ուր :

FRAGMENT 2

<Յ>ետ բազմաց :

ԶՏէրն մե<ր> ի չորիցս յայսցանէ <ե>ղեալ ասեն, որ ամբո<ղջաց>ուցանէ յինքն զկիրս կերպարանաց սկզբնեղ<է>ն և առ<աջին> քառակին.

¹ առաքելոյն *cod.* — ² *forte leg.* նորայ.

ne retrouve pas ici le texte de la vulgate arménienne (éd. ZOHRAV, Venise, 1805); sans doute suit-il pas à pas l'ordre des mots du texte grec qu'il avait sous les yeux. — ²¹ Et iterum: tollens H — και <πάλιν> ἄρας G. — ²² Sequare me H — ἀκολουθεῖ μοι G; *Mc.* 10, 21. — ²³ Littéralement: *cujus; om.* H — αὐτου G. Il faut lire vraisemblablement *nora* au lieu de *oroy* dû sans doute à une haplographie. — ²⁴ Non HG. — ²⁵ Sed HG. — ²⁶ *Mt.* 10, 34.

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 60, 7-62, 8; PG 7, 514-515. Le *Panarion*, *haer.* 31, 22 d'Épiphane (éd. K. HOLL, *GCS* 25, p. 419, 27-420, 13) a conservé ce texte. — ² *Igitur add.* HG. — ³ *Compositum* fuisse HG. — ⁴ *Servantem* HG. — ⁵ *Primogenitae* H — τῆς ἀρχηγόνου G.

FRAGMENT 1 : *Adversus Haereses* I, 3, 5¹

2². Beati Irenaei, apostolorum³ asseclae, Lugdunensis civitatis episcopi. P. 1
Ex primo libro, de Valentinianorum mendacibus blasphemiiis⁴.

「Adhuc etiam⁵ de Horo(+n) suo quem⁶ pluribus nominibus vocant, duas operationes habere 「in Christo⁷ 「manifeste ostendunt⁸, confirmativam(+n) et divisivam(+n)⁹ : et secundum id¹⁰ quod firmat(+n) et constabilit, crucem [...] ¹¹; secundum id¹² quod dividit 「et separat¹³, Horon. Salvatorem(+n)¹⁴ sic dicunt¹⁵ manifestasse operationes(+n) [...] ¹⁶, et primo¹⁷ confirmativam(+n), in-eo-quod-dicit(+n) : *Qui non [...] ¹⁸, crucem suam [...] ¹⁹ sequitur me*, 「discipulus meus non potest esse²⁰, [...] ²¹ crucem(+n) sequatur me²². Separativam(+n) autem ejus²³ in-eo-quod-dicit(+n) : [...] ²⁴ veni mittere pacem [...] ²⁵ gladium²⁶.

FRAGMENT 2 : *Adversus Haereses* I, 7, 2¹

Post multa.

Dominum(+n)² nostrum ex quatuor(+s) iis factum³ dicunt 「qui conservat in-semetipso⁴ typum primitivae⁵ et primae quaternionis(+n) : de

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 29, 5-30, 1 (= H); PG 7, 475. Ce fragment se lit en grec (= G) dans Épiphane, *Panarion*, haer. 31, 15 (éd. K. HOLL, GCS 25, p. 408, 13-20). — ² Le chiffre 2, indiqué par la lettre **β** presque effacée, introduit la deuxième section du florilège : extraits de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* (p. 1-32 du ms.) et des *pseudo-Clémentines* (p. 32-34). — ³ Le copiste a écrit, de façon fautive, *arak'eloy'n, apostoli*, comme dans quelques manuscrits des fragments de JORDAN (*Arm. Iren.*, p. 22, note 8, et p. 28), au lieu de *arak'eloc'n, apostolorum* (qui prévaut dans les fragments de JORDAN, *ibid.*, p. 3, 8, 10, 13, 14, 22 note 7, 26 note 1, 27 note 1, 210). La confusion est fréquente entre les lettres **ϰ** (= **γ**) et **ϱ** (= **Ϸ**). — ⁴ Le lemme de ce premier fragment correspond à l'*argumentum* de la première section du livre I de l'*Adversus Haereses* (HARVEY, t. 1, p. CLXXIX). — ⁵ Ἐπειτα G — adhuc etiam H. — ⁶ Quem etiam H — ὃν δὴ καὶ G. — ⁷ Eum HG. L'auteur du florilège entend adapter le texte d'Irénée, puisque l'on est au début d'un fragment, mais il rend la phrase inintelligible. — ⁸ ostendunt H — ἀποφαίνονται G. — ⁹ Separativam H — τὴν μεριστικὴν G. — ¹⁰ Quidem *add.* HG. Ici comme souvent dans les autres fragments, l'omission de la particule *quidem, autem* (μὲν ... δέ) ne constitue pas une variante (REYNDERS, *Lexique comparé*, p. 270). — ¹¹ Esse HG. — ¹² Vero *add.* HG. — ¹³ Om. H — καὶ διορίζει G. — ¹⁴ Salvatorem autem HG. — ¹⁵ Om. H — λέγουσι G. — ¹⁶ Ejus HG. — ¹⁷ Quidem *add.* HG. — ¹⁸ tollit HG. — ¹⁹ Et HG. — ²⁰ Discipulus meus esse non potest H — μαθητῆς ἐμὸς οὐ δύναται εἶναι G; Luc 14, 27. Ainsi que l'ont fait remarquer, pour d'autres citations bibliques, les derniers éditeurs d'Irénée (*Cont. Hér.*, SC 100/1, p. 149-155), et comme on le verra souvent par la suite, le traducteur

ի Հոգևորականէն որ էր յԱքամաւթայ, [...] <չնչ> ականէն որ էր յարարչէն, և ի մատակարարութենէն <ո>ր է <ր> <կա>զմեալ անպ <ատ>ում 5
արուեստիւ, և ի Փրկչէն այն որ [...] աղաւնին. և սմա կալ մնալ անախտ առանց չարչարանաց, քանզի ոչ էր մարթ և Հնար կրել նմա չարչար <անս>, <զ>ի անըմբռնելի և անչարչարելի էր. և վասն այսորիկ բառն <ալ> <յա>ւժար յորժամ տարան զնա առ Պիղատոս, այնմ որ ի նմ <ա> եղեալ էր Հոգին սուրբ : Այլ և ոչ զայն որ ի մաւրէն եղեալ էր սերմն կրել չարչարանս 10
ասեն, քանզի և նա անախտ է, իբր զի Հոգևորական և անտեսանելի, և ընդ նմա ընդ Արարչին : Եւ կրեաց զչարչարանս այնուհետև այն որ ըստ նոցա շնչականն Քրիստոսն է, և այն որ ի մատակարարութենէն կազմեալն է խորհրդաբար, զի ցուցցէ ¹ նմա մայրն զտիպս վերին Քրիստոսի, զայն որ պրկեալ տարածեցաւ ի խաչին. և կերպարանեաց ² զԱքամաւք, զայն ինչ կերպարանս 15
որ ըստ էութեան է. քանզի ամենեքին³ սոքա տիպք նոցա են ասեն :

FRAGMENT 3

Յետ այլոց :

Արդ ուսարուք ով անմիտք, զի Յիսուս որ չարչարեցան վասն մեր, որ բնակեացն ի մեզ, նա ինքն է Բանն Աստուծոյ. քանզի թէ այլ ոք յԱւիտեանցն
* P. 2 յաղագս մերոյ փրկութեան մարմին* եղև, և ի դէպ էր յաղագս որոյ ուրուք 5
ասել Առաքելոյ : Ապայ եթէ Բանն Հաւր որ էջն նոյն է և որ ելն, ի միայնւոյ
Աստուծոյ Միածին Որդի, ըստ Հաւրն Հաճութեան մարմնացեալ վասն մարդկան, ոչ յաղագս այլոյ ուրուք, և ոչ յաղագս <Ութ>երեկի զբանն Յովհաննէս արար, այլ յաղագս Յիսուսի Քրիստոսի: Ք <ան>զի և ոչ Բանն ըստ նոսա նախ յառաջագոյն մարմին եղ <և>: Քանզի ասեն զՓր <կիչն զ>գենըվ մարմին շնչական ի մ <ատա>կարարութենէ կազ <մեա>լ, անճառ նախախնա— 10

¹ ցուցէ *cod.* — ² կերպանեաց *cod.* — ³ ամեքին *cod.*

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 84, 1-85, 8; PG 7, 542-543. Ce fragment se lit encore dans le *Panarion, haer.* 31, 29 d'Épiphane (éd. K. HOLL, p. 429, 11-26). — ² *Om.* HG. — ³ Cf. I P. 2, 21. — ⁴ Cf. *Jn.* 1, 14. — ⁵ *Idem* H - οὐτος G. — ⁶ *Om.* H - τίς G. — ⁷ Cf. *Jn.* 1, 14. — ⁸ *Om.* HG. — ⁹ *Altero* HG. La lecture du fragment peut provenir d'une confusion entre *որոյ ուրուք, oroy uruk'*, *quocumque*, et *այլոյ ուրուք, ayloy uruk'*, *altero*. — ¹⁰ *Ipse* HG. — ¹¹ *Ép.*, 4, 10. — ¹² *Iohannes sermonem* H - <ὁ Ἰωάννης> τὸν λόγον G. — ¹³ *De Domino Iesu Christo* HG.

spiritali(+n), quod erat ab-Achamoth; [...] ⁶ animali(+n), quod erat de
 5 Demiurgo(+n); et de dispositione(+n), quod erat factum ⁷ inenarrabili
 arte; et de Salvatore(+n), ⁸ id quod [...] columba(+n). Et hunc ⁹ ¹⁰ per-
 severasse impassibilem, non enim ¹¹ erat possibile pati eum, ¹² cum
 incomprehensibilis et impassibilis esset; et propter hoc ablatum-esse
 prompte ¹³, ¹⁴ cum ducerent eum ad Pilatum, ¹⁵ illum qui in eo existens
 0 erat ¹⁶, Spiritus(+n) sanctus. ¹⁷ Sed ne id quod a matre(+n) factum erat
 semen, passum esse dicunt. ¹⁸ Et illud enim impassibile est, quippe ¹⁹
 spiritale et invisibile, etiam ipsi Demiurgo(+n). Passus-est autem dein-
 ceptus ²⁰ ²¹ ille qui, secundum hos, animalis(+n) Christus(+n) est, et ille
 5 qui ex dispositione(+n) fabricatus(+n) est ²² in-mysterio, ut ostendat (per)
 eum mater(+n) typum superioris Christi, illius qui extensus-est cruci(+n),
 et formavit Achamoth, ²³ illam formationem quae secundum substantiam
 est ²⁴: omnia enim haec exempla illorum sunt, dicunt.

FRAGMENT 3: *Adversus Haereses I, 9, 3* ¹

Post alia.

Discite igitur ² insensati, quoniam Iesus, qui passus-est(+n) pro
 nobis ³, qui inhabitavit(+n) in nobis ⁴, ille ⁵ ipse est Verbum(+n) Dei.
 Si enim alius quidam ⁶ ex Aeonibus(+n) pro nostra salute * caro factus- ⁷
 5 est ⁸, aestimandum quidem ⁹ erat de quocumque ¹⁰ dixisse Apostolum. Si
 autem Verbum(+n) Patris *qui descendit(+n)*, *idem* ¹¹ ¹² est et qui *ascen-*
dit(+n), ab uno Deo Unigenitus Filius, secundum Patris(+n) placitum
 incarnatus pro hominibus, non de alio aliquo, neque de Ogdoade ¹³ ser-
 monem(+n) Iohannes ¹⁴ fecit, sed ¹⁵ de Iesu Christo. Neque enim Ver-
 0 bum(+n) secundum eos principaliter caro factum-est. Dicunt enim So-
 tera(+n) induisse corpus animale, de dispositione aptatum, inenarrabili

* P. 2

⁶ Et de HG. — ⁷ Κατεσκευασμένον G – factum H. — ⁸ Quod erat illa, quae
 descendit in eum columba H – ὃ ἦν <ἡ> κατελθοῦσα εἰς αὐτὸν περιστερά G. Il y a place
 pour six lettres dans la lacune. — ⁹ Quidem add. HG. — ¹⁰ Impassibilem perseverasse
 H – ἀπαθῆ διαμεμενηκέναι G. — ¹¹ Possibile erat H – ἐνεδέχετο G. — ¹² Cum esset
 incomprehensibilis et invisibilis H – ἀκράτητον καὶ ἀόρατον ὑπάρχοντα G. — ¹³ Om.
 HG. — ¹⁴ Cum traheretur H – προσαγομένου αὐτοῦ G; cf. Mc. 15, 1; Lc. 23, 1. —
¹⁵ Illum qui depositus erat in eum H – τὸ εἰς αὐτὸν κατατεθὲν G. Sans doute le copiste
 a-t-il lu ou écrit *eleal*, *existens*, au lieu de *edéal*, *depositus*? — ¹⁶ Christi HG. —
¹⁷ Sed ne id quidem quod a matre erat H – ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀπὸ τῆς Μητρὸς G. —
¹⁸ Impassibile enim et illud H – ἀπαθὲς γὰρ καὶ αὐτὸ G. — ¹⁹ Tò G – quippe H. —
²⁰ Om. H – λοιπὸν G. — ²¹ Secundum hos animalis Christus H – ὁ κατ' αὐτοὺς ψυχικὸς
 Χριστὸς G. — ²² Om. HG. — ²³ Formationem secundum substantiam H – μόρφωσιν
 τὴν κατ' οὐσίαν G. — ²⁴ Esse HG.

մուլթեամբ [...] տեսանելի և չաւշափելի լիցի. և մարմ<ին> է ն<ախ>կին
 Հո<ղեղէն> ըստ Ազամայ եղեալ ստեղծուածն [...] ճշմար<տապէս> եղանել
 զ<Բա>նն Աստուծո<յ> զեկոյց Յովհաննէս. և <ղար>ծեալ ք<ակ>տեցաւ նո<ցա>
 ա<ռաջ>ինն և սկիզբն որ ասէ <Ութ>երեակ: <Քա>նզի միոյ և նորին ցո<ւ>ցելոյ
 Բանի և Միածնի¹ Կենաց և Լուսոյ և Փրկութեան, և Քրիստոսի Որդւոյ
 Աստուծոյ, և նորին իսկ սորա մարմնա<ց>ելոյ վասն մեր :

FRAGMENT 4

Յետ սակաւուց :

Ընդ ամենայն երկիր <մի>նչև ի ծագս երկրի սերմանեալ է¹ յառաքելոցն
 և ի նո<ցա>նէ² աշակերտացն, Դկալ և մնալ ի մինն³ Աստուած ամենակա<լ>
 [...] <ա>րար⁴ զերկինս⁵ և զերկիր Դ և որ ի նոսայ արարածք⁶, Հաւա<տ>, և ի մի
 Քրիստոս Յիսուս⁷ յՈրդին⁸ Աստուծոյ, Դ որ մարմնացաւն⁹ վասն
 մերոյ փրկութեան. և ի Հոգին սուրբ Դ որ ի ձեռն մարգարէիցն¹⁰ քարոզեաց
 զտնարէնութիւն¹¹ և զգալուստն և Դ զ՛ի Կուսէն ծնունդն¹², և Դ զամենայն
 կիրսն¹³ և զյարութիւն¹⁴ ի մեռելոց, և զմարմնովն¹⁵ յերկինս Համբարձումն
 սիրեցելոյն Դ Յիսուսի Քրիստոսի Տեառն¹⁶, և զյերկնիցն փառաւք Հար
 զգալուստն¹⁷ նորա, Դ զխաւորել զամենայն ինչ¹⁸, և յարուցանել զամենայն
 մարմին ամենայն¹⁹ մարդկութեանս, Դ և զի Քրիստոսի Յիսուսի Տեառն մերոյ²⁰

¹ միածին *cod.*

¹ ըստ բոլոր է աշխարհ, մինչ յեզերս երկրի սերմանեալ յ — ² նոցուն յ — ³ forte leg. ընկալաւ զ՛ի զմինն, ընկալաւ զմին յ — ⁴ զարարաւն յ — ⁵ զերկին յ — ⁶ զծով և զամենայն զ՛ի նոսայսն յ — ⁷ Տէր Յիսուս Քրիստոս յ — ⁸ Որդին յ — ⁹ զմարմնացեալն յ — ¹⁰ զ՛ի ձեռն մարգարէից յ — ¹¹ քարոզիչն զտնարէնութիւնս Աստուծոյ յ — ¹² զ՛ի Կուսէ ծնելութիւն յ, զի *cod.* — ¹³ զախտակրութիւն յ — ¹⁴ զյարութիւնն յ, *in mg.* այս է ճշմարիտ Հաւատն եկեղեցւոյ զոր ասէ սուրբս — ¹⁵ զմարմնաւոր յ — ¹⁶ Որդւոյ Քրիստոսի Յիսուսի, Տեառն մերոյ յ — ¹⁷ զալուստ յ — ¹⁸ առ ի վերազլիսել զամենայնսն յ — ¹⁹ ամե-նայնի յ — ²⁰ զի Յիսուսի Քրիստոսի, Տեառն մերում յ

qui-*praedicavit*(+n) *dispositiones Dei J.* — ¹⁶ *Ex Virgine generationem J.* — ¹⁷ *Passionem HG - passionem(+n) J.* — ¹⁸ *Resurrectionem(+n) J.* En face de ces mots, on lit dans la marge: «C'est la vraie foi de l'Église qu'exprime ce saint». — ¹⁹ *In-carne J.* — ²⁰ *Ascensionem dilecti Iesu Christi Domini nostri H - ανάληψιν τοῦ ἡγαπημένου Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ κυρίου ἡμῶν G - ascensionem dilecti Filii Christi Iesu, Domini nostri J.* — ²¹ *Adventum J.* — ²² *Universa(+n) J;* cf. *Ép.* 1, 10. — ²³ *Humani generis H - πάσης ἀνθρωπότητος G - omnis humanitatis J.* — ²⁴ *Om. HGJ.* — ²⁵ *Iesu Christo J - Christo Iesu HG.*

providentia, 「[...] visibile et palpabile fieret¹⁴. Caro¹⁵ autem est illa-vetus de-limo secundum Adam facta plasmatio(+n) [...]」¹⁶ vere 「factam-esse¹⁷ Verbum(+n) Dei manifestavit Iohannes. Et iterum¹⁸ solutum-est illorum
15 「primum(+n) et principium quod dicit Ogdoas¹⁹. Cum enim unus et idem ostenditur Logos et Monogenes, Zoe²⁰ et Phos et Soter et Christus Filius²¹ Dei, et hic autem²² idem incarnatus pro nobis.

FRAGMENT 4: *Adversus Haereses I*, 10, 1¹

Post pauca.

「Per omnem terram² usque ad fines terrae³ disseminata est⁴ ab⁵-apostolis(+n) 「et ab eorum discipulis⁶, 「accepit fidem⁷ in unum(+n)⁸ Deum omnipotentem⁹ 「[...] fecit caelos et terram¹⁰ 「et quae in eis crea-
5 turae¹¹; et in unum 「Christum Iesum¹², Filium(+n) Dei, 「qui incarnatus-est(+n)¹³ pro nostra salute; et in Spiritum(+n) Sanctum qui per prophetas(+n)¹⁴ 「praedicavit dispositionem¹⁵ et adventum(+n) et eam-quaest
10 「ex Virgine(+n) generationem(+n)¹⁶ et 「omnes passiones(+n)¹⁷ et resurrectionem¹⁸ a mortuis, et in-carne(+n)¹⁹ in-caelos 「ascensionem dilecti(+n) Iesu Christi Domini²⁰ et de-caelis(+n) in-gloria Patris ad-
ventum(+n)²¹ ejus, ad recapitulanda universa²² et resuscitandam omnem carnem 「omnis humanitatis(+s)²³, et²⁴ ut 「Christo Iesu²⁵ Domino nostro

¹⁴ Ut visibile et palpabile fieret H - πρὸς τὸ ὄρατὸν γενέσθαι καὶ ψηλαφητόν G. —

¹⁵ Sévère d'Antioche cite les lignes 12-17 du fragment dans son *Contra Impium* III, 41; nous les lisons dans l'édition de J. LEBON (*CSCO* 101, p. 283, 24-31; *CSCO* 102, p. 209, 2-7) où la traduction est plus littérale. — ¹⁶ A Deo, quam HGS. — ¹⁷ Factum H, factam esse GS. — ¹⁸ Om. HGS. — ¹⁹ Prima et primogenita octonatio HGS. La lecture *սկիզբն, skizbn, principium*, du fragment peut être une corruption de *սկզբնածին, skzbnacin, primogenita*. — ²⁰ Et Zoe HGS. — ²¹ <et> Filius H - καὶ Υἱοῦ GS. — ²² Om. HGS.

¹ HARVEY, t. 1, p. 90, 1-91, 8; PG 7, 550-551. Les dix-huit premières lignes du quatrième fragment arménien de Jordan (= J) (*Arm. Iren.*, p. 7, 6-23), tiré de l'ouvrage de Timothée Élure consacré à la réfutation du concile de Chalcédoine (*Widerlegung*, p. 258, 27-259, 8), correspondent au fragment 4 du *Galata* 54 que conserve encore le *Panarion* d'Épiphane, *haer.* 31, 30 (éd. K. HOLL, p. 431, 19-432, 5). — ² Per universum orbem HG - per universum est orbem J. — ³ Ps. 18, 5. — ⁴ Om. HGJ. Il s'agit ici de l'Église à laquelle il est fait allusion au début de la section. — ⁵ Et ab H - παρὰ δὲ G - et J. — ⁶ Et discipulis eorum H - καὶ τῶν ἐκείνων μαθητῶν G - et ab eorum discipulis(+n) J. — ⁷ Accepit eam fidem quae est H - παραλαβοῦσα τὴν... πίστιν G - accepit fidem J. Le texte arménien est intraduisible; nous proposons de lire *ankalaw* (*accepit*) au lieu de *kal ew mnal* (*perseverare*), comme dans le fragment de Jordan. — ⁸ Unum J. — ⁹ Patrem omnipotentem HGJ. — ¹⁰ Qui fecit caelum et terram, et mare H - τὸν πεποιηκότα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰς θαλάσσας G - qui-fecit(+n) caelum et terram, mare J. — ¹¹ Et omnia quae in eis sunt H - et omnia quae in eis GJ; Ps. 146, 6, et Ac. 4, 24 et 14, 15. — ¹² Dominum Iesum Christum J - Christum Iesum HG. — ¹³ Incarnatum HG - incarnatum(+n) J. — ¹⁴ Prophetas J. — ¹⁵ Praedicavit dispositiones Dei H - κερηυχὸς τὰς οἰκονομίας G -

և Աստուծոյ և Փրկչի և Թագաւորի Մաստուծոյն Հաւան²¹ աներեւութի, ամենայն²² ծունր կրկնեսցի²³ Երկնաւորաց և երկրաւորաց²⁴, և ամենայն²⁵ լեզու խոստովան լիցի նմա²⁶ :

FRAGMENT 5

Յետ սակաւուց :

Եւ թէ զինչ է իւրաքանչիւր ուրուք կտակարանաց ձեն, պարտ է ուսուցանել, և ընդէր արգել և փակեաց զամենայն ինչ յանՀաւատութեան Աստուած զի ամենեցուն ողորմեսցի, քննել, և ընդէր Բանն Աստուծոյ մարմին եղև և անցս
* P. 3 կրեաց, զոՀանալ, և ընդէր ի վերջին ժամանակս զալուստ Որդւոյն* Աստուծոյ. 5
այս ինքն է ի վախճանի երևեցաւ սկիզբն. պատմել :

FRAGMENT 6

Յետ բազմաց :

Եւ ի յայտչափ ամբարՀաւանութիւն եկեալ Հասին, մինչ զի զնմանսն գոլ ասեն զինքեանս Յիսուսի, և զոմանս է իւրք որով զՀզաւրագոյն ևս ասեն, և զոմանս լաւագոյն քան զնորա աշակերտսն, քան զՊետրոս և զՊաւլոս, և քան զայլ և առաքեալսն, և զոմանս զինքեանս իբր թէ ոչ միով իւրք նուազին 5
ի Յիսուսէ, քանզի ոգիքն <ն>ոցա ի նոյն ինքն չըջանակէ եկեալք :

FRAGMENT 7

Յետ սակաւուց :

Եւ առաւելուլ և անցուցանել ասէ Կերինթոս Յիսուսի արդարութեամբ և առողջութեամբ և իմաստութեամբ քա<ն զմար>դսն. և յետ մկրտութեան

²¹ ըստ Հանելութեանն Հաւր Ե — ²² ամէն Ե — ²³ կորացի Ե — ²⁴ երկնայնեաց ե (? և) երկրայնուց և սանդարամետականաց Ե — ²⁵ ամէն Ե — ²⁶ արտաքս խոստովանեսցէ նմա Ե.

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 211, 7-212, 3; PG 7, 686. L'Elenchos VII, 33 d'Hippolyte conserve aussi ce passage d'Irénée (éd. P. WENDLAND, p. 221, 1-7). — ² Et plus potuisse justitia et prudentia, et sapientia ab omnibus H — και δικαιοτέρον γεγονέναι και σοφότερον G. L'auteur du florilège insère ici l'allusion à Cérinthe faite quelques lignes auparavant dans le texte complet d'Irénée.

et Deo et Salvatori et Regi, secundum placitum Patris(+n)²⁶ invisibilis, omne genu curvet caelestium et terrestrium²⁷, et omnis lingua confiteatur ei.

FRAGMENT 5: *Adversus Haereses I, 10, 3*¹

Post pauca.

Et quis sit² uniuscujusque testamentorum character(+n), oportet³ docere; et quare *conclisit omnia in-incredulitate Deus, ut universis miseretur*⁴, exquirere; et quare *Verbum(+n) Dei caro factum-est*⁵ et passus est, gratias-agere; et quare in novissimis temporibus adventus Filii(+n) * Dei, hoc est in fine apparuerit principium⁶, annuntiare.

* P. 3

FRAGMENT 6: *Adversus Haereses I, 25, 2*¹

Post multa.

Et ad tantum elationis proveci sunt ¹ut similes(+n) esse dicant se Iesu²; ²quidam autem³ secundum aliquid illo⁴ fortiores ³etiam dicunt⁵; ⁴et quidam, meliores⁶ quam illius discipuli(+n), quam⁷ Petrus et Paulus, ⁵et ⁶quam reliqui etiam⁸ apostoli(+n); ⁷quidam autem seipsos quasi in nullo deminorant⁹ a Iesu, animas(+n) enim ipsorum ex eadem circumlatione devenientes.

FRAGMENT 7: *Adversus Haereses I, 26, 1*¹

Post pauca.

¹Et plus-potuisse et plus-eminere, dicit Cerinthus, Iesum, justitia, et sanitate, et sapientia, (magis) quam hominibus(+n)². Et post baptismum

²⁶ Patris J. — ²⁷ Et infernorum *add.* HGJ. Les textes grec et arménien de *Ph. 2, 10-11* possèdent la mention des *infernorum*, mais quelques textes syriaques l'ignorent aussi (cf. KERSCHENSTEINER, *Der altsyrische Paulustext*; p. 85).

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 96, 3-8; *PG 7, 555-558*. C'est le dernier fragment que nous retrouvons dans Épiphanes, *Panarion, haer. 31, 31* (éd. K. HOLL, p. 433, 13-17). — ² *Om. G* — sit H. — ³ *Om. HG.* — ⁴ *Rm. 11, 32.* — ⁵ *Jn. 1, 14.* — ⁶ Et non in initio H — ή αρχή G.

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 205, 7-206, 2; *PG 7, 681*. Ce fragment se lit dans l'*Elenchos VII, 32, 3-4* d'Hippolyte (éd. P. WENDLAND, p. 218, 15-219, 5). — ² Ut quidam quidem similes se esse dicant Iesu H — ὥστε [αὐ]τοὺς μὲν ὁμοίους αὐτῷ εἶναι λέγουσι τῷ Ἰησοῦ G. — ³ Quidam autem adhuc et HG. — ⁴ *Om. G* — illo H. — ⁵ *Om. HG.* — ⁶ Qui sunt distantes amplius H — τινὰς δὲ καὶ διαφορωτέρους G. — ⁷ Ut puta quam H — οἶον G. — ⁸ Reliqui HG. — ⁹ Hos autem in nullo deminorari HG.

իջանել յայնմանէ որ գեր ի վերոյն քան զբոլոր իշխանութիւնն է Քրիստոսն, ի տեսիլ կերպարանաց աղանույ, և յայնժամ՝ քարոզել զանգիտելի զշայրն և զզաւրութիւնսն կառարել, և ի վախճանին դարձեալ ի բաց կալ Քրիստոսի ի Յեսուսէ, և Յիսուսի ապա այնուհետև չարչարանս կրել և յառնել. իսկ Քրիստոսին անախտ և առանց չարչարանաց կալ մնալ, վասն զի Հոգևոր էր :

FRAGMENT 8

Նորին յերկրորդ գրոցն [...]

Աստուած կեանք և անապականութիւն և ճշմարտութիւն. և ոչ ըստ անճան լինելութեանն զայսպիսիս ընկալեալ առարկմունսն, այլ միշտ զաւրութեանցն որ ընդ Աստուծոյն են անուանք, և այսոքիկ որպէս մարթ և Հնար է, և վայելուչ մարդկան լսել և ասել յաղագս Աստուծոյ. քանզի ընդ անուանն Աստուծոյ լսի, և միտք և բան, և կեանք և անապականութիւն, և ճշմարտութիւն, և բարութիւն, և ամենայն ինչ, որ ինչ միանգամ այսպիսի է. և ոչ զմիտսն քան զկեանսն երիցագոյն ոք կարէ ասել, քանզի նոյն ինքն միտքն կեանք են, և զկեանսն կրսերագոյն քան զմիտսն, զի մի եղիցի երբեք առանց բոլորեցունն միտք, այս ինքն է Աստուած :

FRAGMENT 9

Յետ բազմաց :

Արդ լաւագոյն է և աւգտարագոյն տգէտս և սակաւուսմունս գոլ, և ի ձեռն սիրոյ մերձ և Հուպ լինել յԱստուած, քան եթէ բազմուսմունս և Հմուտս կարծեցեալ գոլ, Հայհոյաւղս յիւրեանցն գտանիլ Տէր, և այլ Աստուած կազմել սուտ. և վասն այսորիկ Պաւղոս ասէ, գիտութիւն Հպարտացուցանէ, այլ սէր

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 345, 1-11; PG 7, 800. Les trois premières lignes du fragment sont conservées dans les *Sacra Parallela* de Jean Damascène (PG 96, 93); nous les lisons telles que les a édités Harvey. — ² Melius est ergo H — ἄμεινον G. — ³ Quam putare multum scire, et multa expertos H — ἢ πολυμαθεῖς καὶ ἐμπείρους δοκοῦντας εἶναι G. — ⁴ In suum Deum blasphemus inveniri H — βλασφήμους εἰς τὸν ἑαυτῶν εὐρίσκεισθαι δεσπότην G. — ⁵ Alterum Deum Patrem fabricant H. — ⁶ Et ideo Paulus clamavit H.

descendisse³ ¶ ab ea quae super omnia principalitate(+n) est⁴, Christum(+n), ¶ in figura⁵ columbae, et tunc annuntiasset incognitum Patrem(+n) et virtutes(+n) perfecisset; in fine(+n) autem ¶ iterum discessisset⁶ Christum de Iesu, ¶ et Iesum deinde⁷ passum esse et resurrexisse; Christum(+n) autem impassibilem perseverasse, ¶ quia spiritualis erat⁸.

FRAGMENT 8: *Adversus Haereses* II, 13, 9¹

Ejusdem. Ex secundo libro [...] ²

Deus, vita³ et incorruptela et veritas. Et non secundum ¶ incrementum generationis(+n) tales accepit emissiones(+n)⁴, sed ¶ semper earum-virtutum(+n) quae cum Deo(+n) sunt appellationes⁵, ¶ hae autem⁶ quem-
 5 admodum possibile est et dignum hominibus audire et dicere de Deo. Appellationi(+n) enim Dei ¶ coobaudiuntur et⁷ sensus, et verbum, et vita, et incorruptela, et veritas⁸, et bonitas et ¶ omnia quae quidem talia sunt⁹. Et neque sensum(+n) ¶ quam vitam(+n) seniore¹⁰ aliquis potest dicere, ipse enim sensus(+n) vita est; nec vitam(+n) ¶ juniorem quam sensum(+n)¹¹, uti non fiat aliquando sine [...] ¹² omnium(+n) sensus, id est Deus.

FRAGMENT 9: *Adversus Haereses* II, 26, 1¹

Post multa.

¶ Ergo melius est² et utilius, idiotas et parum-scientes existere, et per caritatem proximum fieri Deo, ¶ quam multum-scientes et expertos putatos existere³, ¶ blasphematores in-suum(+n) inveniri Dominum⁴ ¶ et alterum
 5 Deum fabricare falso⁵. ¶ Et propter hoc Paulus dicit⁶: *Scientia inflat*,

³ In eum *add.* HG. — ⁴ Ab ea principalitate quae est super omnia H — ἀπό τῆς ὑπὲρ τὰ ὅλα αὐθεντίας G. — ⁵ Figura H — ἐν εἶδει G; cf. *Mt.* 3, 16; *Mc.* 1, 10; *Lc.* 3, 22. — ⁶ Revolasse iterum H — ἀποστῆναι G. — ⁷ Et Iesum HG. — ⁸ Existentem spiritalem H — πνευματικὸν ὑπάρχοντα G.

¹ Cf. HARVEY, t. 1, p. 285, 25-286, 4; *PG* 7, 748. — ² Lacune de plusieurs mots, semble-t-il, dont il ne reste que quelques lettres: *U* ... *un* *δ* *λ* *ρ* ... *h* *g*. — ³ est *add.* H. — ⁴ Descensionem et quae sunt talia acceperunt emissiones H. — ⁵ Earum virtutum quae semper sunt cum Deo appellationes sunt H. — ⁶ *Om.* H. — ⁷ Coobaudiuntur H. — ⁸ Et sapientia *add.* H. — ⁹ Omnia talia H. — ¹⁰ Vita antiquiorem H. — ¹¹ Posteriorem a sensu H. — ¹² Vita is qui est H. Bien que le manuscrit n'offre pas ici de lacune, il faut supposer la perte de quelques mots pour que la phrase ait un sens.

* P. 4 չինէ : Ոչ զճշմարիտն յաղագս Աստուծոյ գիտութիւն բաղբաղելով, ապա* եթէ ինքն զանձնէ նախ առաջին ամբաստանէր. այլ վասն զի գիտէր զոմանս ի պատճառս գիտութեան բարձրացեալ Հպարտութեամբ անկանել ի սիրոյն 10 Աստուծոյ. և վասն այսորիկ կարծել զանձինս զոլ կատարեալս, անկատար զԱրարիչն ի ներքս մուծեալ. ի բաց Հատանելով զնոցա զայն որ ի ձեռն այսպիսի գիտութեան Հպարտութիւն է, ասաց, գիտութիւն Հպարտացուցանէ, իսկ սէր չինէ :

FRAGMENT 10

Նորին : Յերրորդ գրոցն. ի բանէն. Որք զաւետարանն մեզ աւանդեցին առաքեալքն զինչ ընկալան յաղագս աստուծոյ խրատս :

Արդ մի և նոյն Աստուած է Հայր Տեառն մերոյ, որ և զնախընթաց կարապետն ի ձեռն մարգարէ՝ <ից> <ա>ռաքել խոս<տա>ցաւ, և Փրկութիւնս նորա այս ինքն է զԲանն, ան<տ>ե<ս>անելի ներգործեալ ա<մե>նայն մարմնոյ, լինել մարմ— 5 <նացեա>լ և նա առ այնոքիւք առ ամեն<եց>ուն երևելի լինել իւրե<ա>նց Թագաւորի. և քանզի զիտեցելոցն¹ պարտ և արժան է տեսանել զԴատաւղն, և ճանաչել զայն յորմէ դատինն. և փառաւորելոցն պարտ և արժան է տեսանել զայն որ զպարզ և փառացն <նո>ցայ շնորհէր :

FRAGMENT 11

Յետ սղի :

Արդ մի և նոյն Աստուած ի մարգարէից քարոզեալ և յաւետարանէ պատմեալ,

¹ զիտեցելոցն *cod.*

⁹ Scire C. — ¹⁰ Ea quae gloriam consequantur C. — ¹¹ Oportebat scire C. — ¹² Donat C.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 104, 56-108, 78. Les lignes 2-5 et 12-20 du fragment se lisent dans le Papyrus d'Oxyrrhynque 405 (= G¹) et les lignes 14-20 dans le florilège d'Ochrid (= G²); nous lisons ces deux textes dans la présentation faite par les éditeurs d'Irénée (SC 211, p. 104-106). Un passage du *Contra Impium* III, 41, de Sévère d'Antioche recouvre les lignes 6-13 du fragment; nous le lisons dans l'édition de LEBON (CSCO 101, p. 284, 10-19; CSCO 102, p. 209, 17-26). — ² Qui a prophetis praedicatus est C - προφητῶν κекη-ρυσγμένος G¹.

*caritas autem aedificat*⁷. Non ꝑveram(+n) de Deo scientiam culpans⁸, * alioquin seipsum primum accusaret; sed quia sciebat quosdam sub occasione scientiae elatos superbia⁹ excidere a caritate(+n)¹⁰ Dei, et ꝑpropter hoc¹¹ opinari seipsos esse perfectos, imperfectum¹² Demiurgum(+n) introducentes; abscondens ꝑeorum quae per hujusmodi scientiam elationem est¹³, dixit: *Scientia inflat, caritas autem aedificat*¹⁴.

FRAGMENT 10: *Adversus Haereses* III, 9, 1¹

Ejusdem. Ex tertio libro. Ex sermone: ꝑQui evangelium nobis tradiderunt apostoli quam habuerunt de Deo sententiam².

Unus igitur et idem Deus est Pater Domini nostri, qui et praecurso-rem(+n) per prophetas missurum-se promisit, et Salutem(+s)³ suam, hoc est Verbum(+n)⁴ invisibile⁵ effecit ꝑomni carni fieri⁶ incarnatum, et ipsum ꝑinsuper in omnibus manifestum fieri eorum Regem⁷. Etenim ꝑiudicatos(+n) oportet⁸ videre Iudicem(+n), et cognoscere⁹ hunc a quo iudicantur(+n); et glorificatos(+n)¹⁰ ꝑoportet videre¹¹ eum qui munus gloriae(+n) eis donabat¹².

FRAGMENT 11: *Adversus Haereses* III, 9, 2-3¹

Brevi post.

Unus igitur et idem Deus ꝑa prophetis praedicatus² et ab-Evangelio

⁷ 1 Co. 8, 1. — ⁸ Quia veram scientiam de Deo culparet H. Faut-il lire *bambaselov*, au lieu de *balbalelov*? Le verbe *balbalem* est employé, comme *bambasem*, dans le sens d'*accuser*, de *calomnier*, de *dénigrer*, ainsi que l'indiquent divers lexiques dont le Thesaurus Patristique Arménien de Venise (1836), *Nor bārgirk'*, t. 1, p. 427. — ⁹ Om. H; 1Tm. 3, 6. — ¹⁰ Dilectione H. — ¹¹ Ob hoc H. — ¹² Autem *add.* H. — ¹³ Eorum hujusmodi scientiam supercilium H. — ¹⁴ 1 Co. 8, 1.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 102, 36-44 (= C). — ² Dans un ordre des mots différent et sans la numérotation (IX), ce sont exactement les termes du 9^e *argumentum* latin (Irénée, SC 211, p. 12) qu'on lit en arménien. Ces deux lignes, qui dans le manuscrit font corps avec le texte qu'elles annoncent, sont écrites en lettres plus petites que celles du texte qui leur fait suite. Comme il s'agit du premier fragment tiré du livre III, il est possible que l'auteur du florilège ait emprunté ce titre à une liste figurant dans la version arménienne au début de ce livre, car les autres fragments du même livre ne sont pas précédés d'un *argumentum*. Sur cette question voir Irénée, SC 100/1, p. 186-191; SC 210, p. 47-48. — ³ Salutarem C; *p'rkut'iw'n* en arménien, Celui qui est le *Salut* de Dieu (cf. Irénée, SC 210, p. 265, Notes justificatives, P. 103, n. 1). — ⁴ Suum *add.* C. — ⁵ Visible C. La lecture du fragment résulte sans doute d'une confusion entre les deux mots *visibile* et *invisibile*. — ⁶ Omni fieri carni C. — ⁷ Ut in omnibus manifestus fieret Rex eorum C. — ⁸ Ea quae iudicantur oportebat C. Nous lisons *ditec'eloc'n*, *iudicatos*, au lieu de *gitec'eloc'n*, *cognitos*. —

Աստուած և սորա Որդին որ ի պտղոյ որովայնէ Դաւթի, այս է ի դաւթեան Կուսէն Եմաննուէլ :

Որոյ և զաստեղն Բաղայամ այսպէս մարգարէացաւ, ծագեսցէ աստղն 5
Յակովբայ և յարիցէ առաջնորդ Իսրայէլի : Իսկ Մատթէոս զմոզան որ յարեւելից
եկին ասէ ասել. քանզի տեսաք զնորա աստղն յարեւելս, և եկաք երկիրպագանել
նմա, և առաջնորդեալք յաստեղէն ի տունն Յակովբայ առ Եմաննուէլ, ի ձեռն
որոց¹ բերեալ մատուցին ընծայիցն ցոյցս, որ երկրպագեալ. մատուցին զմուռս,
զի նայ էր որ յաղագս մարդկանս մեռանէր, և պատանաւք պատէր, և ոսկի՝ 10
զի Թագաւոր որոյ արքայութեան կատարած ոչ եղիցի. և կնդրուկ՝ զի Աստուած
որ և յայտնի ի Հրեաստանի երևելի այնոցիկ որք ոչ խնդրէին զնա :

Եւ դարձեալ ասէ ի մկրտութեանն Մատթէոս. Բացան երկինք և ետես
զՀոգին զի իջանէր իբրև զաղանի ի վերուստ ի նա. և ձայն յերկնէ, դու ես
Որդի ընդ որ Հաճեցայ. քանզի թէ ոչ յայնժամ Քրիստոսն եկն էջ ի Յիսուսն. 15

* P. 5 և ոչ այլ ոմն է* Քրիստոսն և այլ ոմն է Յիսուսն, այլ Բանն Աստուծոյ Փրկիչն
ամենեցուն, և Տէրն երկնի և երկրի, որ է Յիսուս՝ որպէս յառաջագոյն ցուցաք :

FRAGMENT 12

Յետ յուրվից :

Իսկ որ Մատթէոս զատուցանեն¹ ի Քրիստոսէ, և անախտ² կալ մնալ
Քրիստոսին³, և կրեալ⁴ չարչարանս⁵ Յիսուսին ասեն⁶, որ⁷ ըստ⁸ Մարկոսին

¹ որոյ *cod.*

¹ զՅիսուսն զատուցանէին J — ² անչարչարելի J — ³ ասեն *add.* J — ⁴ կրել *cod.*,
sec. m. suppl. կր<ել> — ⁵ չարչարանս J — ⁶ *om.* J — ⁷ *om.* J — ⁸ զըստ J.

ἰδοῦ φωνὴ ἔξ οὐρανοῦ λέγουσα G². — ²⁷ Hic est Filius meus dilectus in quo mihi
complacui C — Σὺ εἶ [...] ἀγαπητὸς ἐν ᾧ [...] G¹ — Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς ἐν ᾧ
εὐδόκησα G² — La citation de *Matthieu* 3, 16-17 du fragment 11 ne répond ni au texte grec
du Nouveau Testament, ni aux textes de la vulgate arménienne ou de l'ancienne tradition
arménienne (LELOIR, *Citations* I, A, p. 24-25). Par contre on notera son accord, dans l'emploi
du style direct, avec les deux témoins grecs. — ²⁸ Non enim Christus tunc descendit C —
[...] γὰρ τότε ὁ Χριστὸς G¹ [...] — οὐ γὰρ τότε κατήλθεν ὁ Χριστὸς G². — ²⁹ Quidem
CG². — ³⁰ *Om.* CG². — ³¹ Qui est Salvator C — ὁ Σωτὴρ G². — ³² Dominator
CG^{1,2}. — ³³ Οὗτός G² — qui C. — ³⁴ Προεδιδάξαμεν G² — ante ostendimus C.

¹ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 158, 164-160, 168. Les lignes 2-4 de ce fragment se
lisent dans le fragment 10 de JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 14, 25-15, 2 (traduction dans Irénée,
SC 210, p. 403) repris du *Sceau de la Foi*. — ² Iesum(+n) J. — ³ Christum(+n) dicunt J
— Christum C.

adnuntiatus, Deus³ et huius Filius(+n) qui ex fructu ventris David, hoc est ex davidica⁴ Virgine(+n), Emmanuel⁵.

5 Cuius et stellam(+n) Balaam⁶ sic prophetavit: *Orietur* ^Γ*stella(+n) Iacob et surget dux Israelis*⁷. Matthaeus autem Magos(+n) ^Γqui ab-Oriente venerunt⁸ ait dixisse: *Vidimus enim eius stellam(+n) in-Oriente, et venimus adorare eum*⁹, deductique¹⁰ a-stella(+n) in domum(+n) Iacob¹¹ ad Emmanuel, per ea-quaе portantes¹² obtulerunt munera(+n)¹³ ostenderunt(+n)¹⁴ ^Γquis adoratus-erat¹⁵; ^Γobtulerunt murra, quia¹⁶ ipse erat qui ^Γpropter homines(+s) moriebatur et sepeliebatur¹⁷; aurum vero, quoniam Rex *cuius regni finis non erit*¹⁸; thus vero, quoniam Deus, qui et ^Γnotus in Iudea¹⁹, manifestus²⁰ eis qui non quaerebant²¹ eum²².

Adhuc etiam²³ ait in baptisinate(+n) Matthaeus: *Aperti sunt*²⁴ *caeli et vidit* ^Γ*Spiritum(+n) qui descendebat quasi columba desuper in eum*²⁵. ^ΓEt vox de-caelo²⁶: *Tu es Filius in quo complacui*²⁷. ^ΓNon enim tunc Christus(+n) descendit²⁸ in Iesum(+n); neque alius ^Γquidam est²⁹ * Christus * P. 5
 tus(+n), alius vero ^Γquidam est³⁰ Iesus(+n), sed Verbum(+n) Dei, Salvator(+n)³¹ omnium, et Dominus(+n)³² caeli et terrae, qui³³ est Iesus, quemadmodum ^Γante ostendimus³⁴.

FRAGMENT 12: *Adversus Haereses* III, 11, 7¹

Post plura.

Qui autem Iesum² separant a Christo, et impassibilem perseverasse Christum(+n)³, passum vero Iesum(+n) dicunt, id-quod secundum Mar-

³ *Om. C.* — ⁴ David C; *dawt'ean*, l'adjectif *davidica*, dans le fragment 11. Cette lecture du *Galata* 54 précise la version latine; le Christ est né de la Vierge *davidica*, issue de David (voir Irénée, *SC* 210, p. 266, Note justif. P. 105, n. 3). — ⁵ Et Emmanuel C. — ⁶ *Quidem add. C.* — ⁷ *Stella ex Iacob et surget dux in Israel C.* La lecture de *Nombres* 24, 17 du fragment 11 n'a d'écho ni dans la *Septante* ni dans la Bible arménienne. Au c. 58 de la *Démonstration de la Prédication Apostolique* où *Nombres* 24, 17 est repris, le texte est conforme à la *Septante*: *ex Iacob, ex Israel.* — ⁸ Ab Oriente venientes C — qui ab Oriente venerant S. — ⁹ *Mt.* 2, 2. — ¹⁰ *Deductosque C — cum autem deducti fuissent S.* — ¹¹ Cf. *Lc.* 1, 33. — ¹² *Om. C.* — ¹³ Cf. *Mt.* 2, 11. — ¹⁴ *Ostendisse C — eos ostendisse S.* Le terme du fragment 11 se traduit littéralement par *ostensionem.* — ¹⁵ *Quis erat qui adorabatur CS.* — ¹⁶ *Murra quidem, quod C — myrrham quidem obtulerunt, quia S.* — ¹⁷ *Pro mortali humano genere moreretur et sepeliretur C — pro mortali humanitate moreretur et sepeliretur S.* — ¹⁸ *Est CS; Lc.* 1, 33. — ¹⁹ *Notus in Iudaea factus est C — factus est notus in Iudaea S; cf. Ps.* 75, 2. — ²⁰ *Et manifestus C — και [...]* G¹ — *et manifestatus est S.* — ²¹ *Ζητοῦσιν G¹ — quaerebant CS.* — ²² Cf. *Is.* 65, 1; *Rm.* 10, 20. — ²³ *Om. CG².* — ²⁴ *Ἀνεῴχθησαν αὐτῷ G² — aperti sunt C.* — ²⁵ *Spiritum Dei quasi columbam venientem super eum C — [...]* *καταβαῖνον ὡς περιστερὰν καὶ ἐρχόμενον [...]* G¹ — *πνεῦμα θεοῦ καταβαῖνον ὡσει περιστερὰν καὶ ἐρχόμενον εἰς αὐτόν G².* — ²⁶ *Et ecce vox de caelo dicens C — [...]* *ἰδοὺ φωνὴ [...]* λέγουσα G¹ — *και*

պարծին ունել զաւետարանն, ճշմարտապէս ընթեռնելով զգաստութիւն ստանալ 5
և ողջմտութիւն կարեն :

FRAGMENT 13

Եւ յետ յորովից :

Իսկ Պաւղոս և յերկնէ խաւսեալ ընդ նմա Տեառն, և ցուցանել ՚զի զիւր
Տէրն Մալաթիոյ չալածէր¹ զաշակերտս նորա, և առաքել զԱնանիայ առ
նա՝ և տալ տեսանել, և մկրտիլ, ի ժողովս շրէիցն, ասէ, ի Դամասկոս քարոզէր
ամենայն Համարձակութեամբ զՅիսուս Քրիստոս² [...] Որդին³ Աստուծոյ 5
Քրիստոս. այս ինքն է խորհուրդ զոր ասէ յայտնութենէ ծանուցեալ նմա,
թէ այն Մէ որ⁴ չարչարեցան առ Պոնոպոլիս Պիղատոսիւ. սայ Տէր է
ամենեցուն և Թագաւոր և Աստուած և Դատաւոր, յայնմանէ որ ամենեցուն
առեալ իշխանութիւն⁵ և Հուր եղեալ մինչ ի մաշ խաչի :

FRAGMENT 14

Յետ այլոց :

Այլ և Հանդերձ ամենայն Համարձակութեամբ շրէից և Հեթանոսաց քարոզէին
զՅիսուս զ՚ի¹ նոցանէն խաչեցեալն, զոլ զՈրդին Աստուծոյ Դատաւոր կենդա—
նեաց և մեռելոց, ի Հարէ առեալ զյաւիտենական արքայութիւն ի վերայ
Իսրայէլի, որպէս ցուցաք՝ իսկ Հեթանոսաց՝ զմի Աստուած արարաւղն 5
ամենայնի, և զսայ Յիսուս Քրիստոս Որդի Աստուծոյ պատմէին :

¹ չալածելով չալածել *cod.* — ² *sec. m.* — ³ զՈրդին *cod.*, *sec. m. suppl.* <զՈրդ>ին —
⁴ *sec. m.* — ⁵ *in mg.* զխաչեալն Տէր և Աստուած ասէ.

¹ զի *cod.*

Dans la marge, on lit en face de ces mots: «le crucifié, il (le) dit Seigneur et Dieu». —
¹⁸ Quoniam subiectus factus est usque ad mortem, mortem autem crucis C; Ph. 2, 8,
que ni le texte grec du Nouveau Testament, ni la vulgate arménienne ne connaissent sous
la forme du fragment 13.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 236, 463-238, 469. — ² *Om. C.* — ³ Cf. *Ac.*
4, 29; 28, 31. — ⁴ *Graecis C.* — ⁵ Quelques mots – *Iudaeis quidem* – ont été omis ici,
semble-t-il, les *Juifs* auxquels les apôtres prêchaient qu'ils avaient crucifié le Fils de Dieu.
Quelques lignes plus loin le texte envisage en effet le thème de la prédication spéciale faite
aux *païens*. — ⁶ *In C.* — ⁷ *Graecis C.* — ⁸ *Qui omnia fecit C.* — ⁹ *Huius Filium*
Iesum Christum adnuntiantes C.

cum(+n) (est) ¶gloriantur habere⁴ Evangelium(+n), vere⁵ legentes ¶prudentiam acquirere et rectum-judicium⁶ possunt.

FRAGMENT 13 : *Adversus Haereses* III, 12, 9¹

Et post plura.

¶Paulus quoque², ¶et de-caelo loquente cum eo Domino³, et ostendisse⁴ quoniam suum Dominum(+n) ¶persequebatur persequens⁵ discipulos eius⁶, et misisse⁷ Ananiam ad eum, ¶et dedisse videre, et baptizari⁸,
 5 in synagogis Iudaeorum(+n)⁹, ait, in Damasco praedicabat cum-omni fiducia Iesum Christum¹⁰ ¶[...] Filius(+n)¹¹ Dei, Christus¹². Hoc est mysterium quod dicit per-revelationem manifestatum¹³ sibi, quoniam ¶ille est qui¹⁴ passus-est(+n) sub Pontio Pilato; hic ¶Dominus est¹⁵ omnium et Rex et Deus ¶et Iudex¹⁶, ab-eo ¶qui omnium accepit potestatem¹⁷, ¶et obediens
 10 factus (est) usque ad mortem crucis¹⁸.

FRAGMENT 14 : *Adversus Haereses* III, 12, 13¹

Post alia.

Sed et² cum omni fiducia³ Iudaeis et gentibus⁴ praedicabant⁵, Iesum eum-qui-ab-ipsis crucifixus-est(+n) esse Filium(+n) Dei, Iudicem vivorum et mortuorum, a Patre accepisse aeternum regnum super⁶ Israel, quem-
 5 admodum ostendimus, gentibus⁷ vero unum Deum ¶factorem(+n) omnium⁸ et ¶hunc Iesum Christum Filium Dei adnuntiabant⁹.

⁴ Praeferentes C. — ⁵ Cum amore veritatis C. — ⁶ Illud corrigi C.

¹ Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 216, 294-218, 305. Les lignes 2-9 du fragment sont conservées en grec dans une *Chaîne sur les Actes*; nous les lisons dans la présentation des éditeurs d'Irénée (SC 211, p. 216). — ² Paulus quoque et ipse C - Παῦλος G. — ³ Posteaquam de caelo locutus est ad eum Dominus C - μετὰ τὸ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λαλήσαι αὐτῷ τὸν Κύριον G. — ⁴ Ostendit C - ἐπιδείξει G. — ⁵ Persequeretur persequens C - ἐδίωκε διώκων G. Le texte arménien est intraduisible (Dominum persequens persequi discipulos). Une seule correction, *halacer* au lieu de *halacel*, permet la traduction latine ci-dessus. — ⁶ Cf. *Ac.* 9, 4-5. — ⁷ Misit C - πέμψαι G. — ⁸ Ut iterum videret et baptizaretur C - καὶ ἀναβλέψαι καὶ βαπτισθῆναι G; cf. *Ac.* 9, 10-19. — ⁹ *Om.* CG. — ¹⁰ *Sec. m;* *om.* CG. — ¹¹ Quoniam hic est Christus Filius CG. Les quatre premières lettres du mot *Zordin*, *Filium*(+n), sont d'une seconde main. Le correcteur s'est vraisemblablement laissé entraîner à mettre l'accusatif comme dans les mots précédents; nous lisons *ordin*, *Filius*. — ¹² *Om.* C - ὁ Χριστός G; *Ac.* 9, 19-20. — ¹³ Ἐγνωρίσθαι G - manifestatum C; cf. *Ép.* 3, 3. — ¹⁴ Qui passus est C - ὁ παθὼν G. Les deux mots, *ille est*, ont été écrits par une main différente. — ¹⁵ Κύριος G - Dominus est C. — ¹⁶ Καὶ Κριτής ἐστίν G - et Iudex C. — ¹⁷ Qui est omnium Deus accipiens potestatem C.

FRAGMENT 15

Յետ այլոց ևս :

Մի գոլ Քրիստոս Յիսուս խոստովանելով լեզուաւ և բաժանեալք և բարուք և խրատուք. քանզի ստորադրութիւնն նոցա որպէս յառաջագոյնն ցուցաք. այլ զոմն զՔրիստոսն զայն որ ի Միածնէն ի վերստին յուղղութիւն Լրութեանն առարկեցաւ ասեն. և զայլ ոմն զՓրկիչն զայն զոր ի փառս Հաւրն առարկեաց. և այլ ոմն զայն որ ի սնաւրէնութենէն, զոր և զչարչարանս կրել ասեն, և ելանել ի Լրութիւնն այն որ զՔրիստոս կրէր զՓրկիչն : Արդ Հարկ է ամենայն իրաւք զառաքելոցն յաղագս Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի զխրատս ածել ի վերայ, և ցուցանել զի ոչ միայն ոչ ինչ այսպիսի խորհէին յաղագս նորա, այլ նշանակեցին ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ զՀանդերձեալսն զայսպիսին ուսուցանելով. և ոչ առաքեալքն զուրուք զՀաւատս եղծանել և խաբել, և Հանել

* P. 6 * զնոսա ի կենացն :

Եւ զի¹ ՅովՀաննէս զմի և զնոյն գիտէր զԲանն Աստուծոյ զնա զոլ զՄիածինն² զմարմնացեալն Մասն մերոց անձանց փրկութեան³, զՅիսուս Քրիստոս Մարդին Աստուծոյ զՏէրն մեր⁴, բաւականապէս ի ՅովՀաննու բանիցն ցուցաք : 15

Բայց Մատթէոս դարձեալ մի⁵ և զնոյն Քրիստոս Յիսուս գիտէ Մատթէոս մարդկութեան⁶ ծնունդն նորա⁷ ի Կուսէն պատմելով⁸, զոր⁹ խոստացաւ Աստուած Դաւթի, Մատթէոս որովայնէ նորա յաւիտենական¹⁰ նստուցանել յաթոռ¹¹, և յառաջագոյն Աբրահամու զնոյն խոստումն արարեալ¹², Դասէ. զիրք ծննդեան¹³ որդւոյ Դաւթի որդւոյ Աբրահամու. և ապա զի ազատեսցէ զմիտս 20

¹ այլ J — ² զՄիածին J — ³ om. J — ⁴ զՏէրն J — ⁵ նոյնպէս և Մատթէոս զմի J — ⁶ զմարդկութեան J — ⁷ որ J — ⁸ պատմէ J — ⁹ որ cod., զոր J — ¹⁰ om. J — ¹¹ յաթոռ նորա J — ¹² զոր նախկին Աբրահամու խոստացաւ J — ¹³ այս է զիր ծննդեան Յիսուսի Քրիստոսի J

C. — ²⁵ Sed et C — Similiter J. — ²⁶ Om. CJ. — ²⁷ Cognoscens C — cognoscit J. — ²⁸ Eam quae est secundum hominem generationem eius ex Virgine exponens C — humanitatis generationem(+n) quae ex Virgine(+n) (est) exponit J. — ²⁹ Sicut C — quem J. Nous lisons *zor, quem*, comme dans le fragment de Jordan, au lieu de *or, qui*. — ³⁰ Excitaturum se aeternum Regem C — sedere-facere in-throno eius J; cf. Ps. 131, 11. — ³¹ Multo prius Abrahae eandem faciens promissionem, ait C — quem antea Abrahae promisit J. — ³² Liber generationis Iesu Christi C — Hic est liber generationis Iesu Christi J. Dans le fragment 15, la citation de Mt. 1, 1 a vraisemblablement été abrégée : *liber generationis (Iesu Christi), filii David, filii Abraham*.

FRAGMENT 15: *Adversus Haereses* III, 16, 1-4¹

Post alia etiam.

Unum esse Christum Iesum confitentes lingua², divisi vero et³ sententia, etenim (haec est) regula(+n) ipsorum, quemadmodum praemonstravimus⁴: alterum quidem Christum(+n)⁵ qui ab Unigenito(+n) ad emendationem⁶ Plenitudinis(+n) emissus-est⁷, dicunt⁸; alterum vero Salvatorem(+n) quem in gloriam Patris(+n) emisit⁹; alterum vero qui¹⁰ ex dispositione(+n) (est) quem et passum esse¹¹ dicunt, et recurrere in Plenitudinem(+n)¹² qui Christum portabat Salvatorem(+n)¹³. Ergo necesse est¹⁴ omnimodo¹⁵ apostolorum(+n) de Domino nostro Iesu Christo sententiam adhibere, et ostendere quoniam non solum nihil tale sentiebant¹⁶ de eo, sed significaverunt¹⁷ per Spiritum(+n) Sanctum qui-inciperent(+n) talia(+n) docere, neque missi(+n)¹⁸ ad quorundam fidem evertendam et abstrahendos¹⁹ * eos a vita(+n).

* P. 6

Et²⁰ quoniam Iohannes unum et eumdem cognoscebat²¹ Verbum(+n) Dei, illum esse Unigenitum(+n), incarnatum(+n) pro nostra salute²², Iesum Christum, Filium(+n) Dei, Dominum(+n) nostrum²³, sufficienter ex Iohannis²⁴ sermone(+n) demonstravimus.

Sed²⁵ Matthaeus iterum²⁶ unum et eumdem Christum Iesum cognoscit²⁷, eam-quaest-secundum humanitatem generationem(+n) eius ex Virgine(+n) exponens²⁸, quem²⁹ promisit Deus David ex fructu ventris eius in-aeternum sedere-facere in-throno³⁰ adhuc prius Abrahae eandem promissionem faciens, ait³¹: *Liber generationis*³² filii David, filii Abraham.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 288, 20-304, 145. — ² Lingua quidem unum Christum confitentes C. — ³ Divisi vero C. Cette forme du participe (*bažanealk'*, *divisi*) correspond à celle du participe de la version latine (voir Irénée, SC 210, p. 312, Note justif. P. 289, n. 2). — ⁴ Praediximus C. — ⁵ Ut alterum quidem Christum fuisse dicant C. — ⁶ Correctionem C. (Voir Irénée, SC 210, p. 312, Note justif. P. 289, n. 3). — ⁷ Praemissus est C. (Voir Irénée, SC 210, p. 312, Note justif. P. 289, n. 3). — ⁸ Om. C. — ⁹ Salvatorem esse in glorificationem Patris emissum C. — ¹⁰ Om. C. — ¹¹ Om. C. — ¹² Recurrente in Pleroma Salvatore C. — ¹³ Om. C. — ¹⁴ Necesse habemus C. — ¹⁵ Universam C. — ¹⁶ Eos non solum nihil tale sensisse C. — ¹⁷ Verum amplius et significasse C. — ¹⁸ Submissi a Satana C. Le texte arménien est ici manifestement incomplet et corrompu. — ¹⁹ Uti quorundam fidem evertendam et abstraherent C; en arménien, littéralement: quorundam fidem evertere et abstrahere. Ces mots, et l'allusion à Satan que n'a pas le fragment 15, se lisent dans le fragment 11 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 20, 6-7) tiré du *Sceau de la Foi*: ... a Satana... ad evertendam fidem.... — ²⁰ Sed J - Et C. Quelques membres de phrase des lignes suivantes se lisent dans le fragment 11 de Jordan (= J) (*Armen. Iren.*, p. 20, 7-30; traduction: Irénée, SC 210, p. 404-405; III, 16, 2-3). — ²¹ Novit C - cognoscebat J. — ²² Et hunc esse Unigenitum, et hunc incarnatum esse pro salute nostra C - eum esse Unigenitum incarnatum J. — ²³ Dominum nostrum C - Dominum(+n) J. — ²⁴ Ipsius Iohannis

Դիտրհրոց մե(րո)ց ի (կար)ծեաց¹⁴ որ¹⁵ ըստ Յովսէփուն ասէ, և Քրիստոսի ծնունդն, այսպէս է(ր), (երեւելա)գոյնն նշանակելով և զառ Հարսն խոստովան(ութիւն) կ(ա)տարիլ և ի Կուսէ ծնանիլ զՈրդին Աստուծոյ. և զսա գոլով զՓրկիչն և զսա զմարգարէիցն յառաջագոյն քարոզեալն զՔրիստոս. Դև ոչ որպէս նոքայն ասեն թէ Յիսուս այն է որ ի Մարիամայ ծնալ¹⁶, և Քրիստոս 25 այն որ ի վերուստն էջ : Ապա եթէ ոչ կարէր Մատթէոս ասել թէ Յիսուսի Քրիստոսի ծնունդն այսպէս էր, այլ¹⁷ յառաջագոյն տեսեալ Հոգւոյն զխորա— մանգսն, և յառաջագոյն¹⁸ զգուշացեալ ի զրպարտութենէ Դլացութեան նոցա¹⁹, Դի ձեռն Մատթէոսի²⁰ ասէ²¹, և²² Յիսուսի Քրիստոսի ծնունդն Դայսպէս էր²³, Դև զի սա է Եմմանուէլ²⁴, Դզի մի միայն լոկ զնա մարդ 30 կարծեսցուք²⁵, քանզի ոչ ի կամաց մարմնոյ և ոչ ի կամաց առն, այլ ի կամաց Աստուծոյ Բանն մարմին եղև, և զի մի զայլ ոք զՅիսուս և զայլ ոք զՔրիստոսն կարծեսցուք եղանել՝ այլ մի և զնոյն :

Չայս պատմելով՝ գրէ Պաւղոս առ Հռոմայեցիսն. Պաւղոս ծառայ Յիսուսի Քրիստոսի, և յարութենէ մեռելոց Յիսուսի Քրիստոսի Տեառն մերոյ : Եւ դարձեալ 35 յաղագս Իսրայէլի ասելով՝ յորոց Հարքն, յորոց Քրիստոս ըստ մարմնոյ, որ է ի վերայ ամենայնի Աստուած արկնեալ յաւիտեանս : Եւ առ Գաղատացիսն ասէ, յորժամ եկն լրումն ժամանակաց առաքեաց Աստուած զՈրդին իւր որ եղև ի կնոջէ և եմուտ ընդ արինաւք՝ զի զորս ընդ արինաւքն իցեն զնեսցէ, զի մեք զորդեգրութիւնս այսրէն առցուք, երեւելագոյնս նշանակելով մի 40 Աստուած, որ ի ձեռն մարգարէիցն զխոստովանութիւնն յաղագս Որդւոյն

¹⁴ մարդկան ի կարծեաց յ — ¹⁵ զոր *cod.* — ¹⁶ այլ ոչ որպէս նոքայն դիւբաբանն, եթէ Յիսուս այն, որ ի Մարիամայն ծնեալ է յ — ¹⁷ *om.* յ — ¹⁸ *om.* յ — ¹⁹ զլացողութեանն յ — ²⁰ *om.* յ — ²¹ ասէր յ — ²² *om.* յ — ²³ էր այսպէս յ — ²⁴ *om.* յ — ²⁵ և զի մի զնա լոկ մարդ կարծեսցուք յ

du texte du Nouveau Testament dont s'écarte la version latine qui écrit, Paulus apostolus. — ⁵⁴ Ad Romanos scribens de Israel dicit C; *Rm.* 9, 5. — ⁵⁵ Quorum patres et ex quibus C. — ⁵⁶ Qui est Deus super omnes C. — ⁵⁷ Et iterum in epistola quae est ad Galatas C. — ⁵⁸ Autem *add.* C. — ⁵⁹ Temporis C. — ⁶⁰ Factum ex muliere, factum sub lege C. — ⁶¹ Ut adoptionem percipiamus C. La lecture «plenitudo temporum» de cette citation de *Ga.* 4, 4-5 (*temporis* dans le Nouveau Testament, la vulgate arménienne, et la version latine d'Irénée) est connue de quelques témoins latins, syriaques et arméniens (KERCHENSTEINER, *Der altsyrische Paulustext*, p. 70 et 142). — «Et ingressus-est (*factum*, dans le Nouveau Testament et la version latine d'Irénée) *sub lege*» se retrouve dans la vulgate arménienne et le commentaire d'Éphrem des Épîtres de saint Paul (Éphrem, *Commentarii in Epistolas*, p. 133). — ⁶² Quidem *add.* C.

「Deinde ut liberaret mentem nostram a suspicione³³ quae (est) circa Ioseph(+n) ait: *Christi autem generatio(+n), sic erat*³⁴, manifeste(+n) significans et 「eam-quae-fuerat-ad patres(+n) promissionem adimpletam-esse³⁵, 「et ex Virgine natum-esse³⁶ Filium(+n) Dei, et 「hunc esse Salvatorem(+n) et hunc a-prophetis(+n) praedicatum(+n) Christum³⁷. 「Et non sicut ipsi dicunt: Iesus ipse est qui ex Maria natus-est³⁸, 「Christus vero ipse qui desuper(+n) descendit³⁹. 「Secus poterat Matthaeus dicere: *Iesu Christi generatio(+n) sic erat*⁴⁰, sed⁴¹ providens Spiritus(+n)⁴² depravatores(+n) et 「praecavens a fraudulentia eorum⁴³, 「per Matthaëum ait⁴⁴: 「*Et Iesu Christi generatio(+n) sic erat*⁴⁵, 「et quoniam hic est Emmanuel⁴⁶, 「ne forte tantum eum hominem putaremus⁴⁷, *non enim ex voluntate carnis neque ex voluntate viri, sed ex voluntate Dei, Verbum(+n) caro factum-est*⁴⁸, neque alium⁴⁹ Iesum, alterum autem Christum(+n) putaremus⁵⁰ fuisse, sed unum et eundem⁵¹.

「Hoc exponens, scribit Paulus⁵² ad Romanos(+n): 「*Paulus servus Iesu Christi, et*⁵³ (ex) *resurrectione mortuorum Iesu Christi Domini nostri*. Et iterum 「de Israël dicens⁵⁴: 「*Ex-quibus patres(+n), ex-quibus*⁵⁵ *Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus*⁵⁶ *benedictus in-saecula*. 「Et ad Galatas(+n)⁵⁷ ait: *Cum*⁵⁸ *venit plenitudo temporum*⁵⁹, *misit Deus Filium(+n) suum qui factus-est ex muliere et ingressus-est sub lege*⁶⁰, *ut eos-qui sub lege(+n) erant redimeret, ut nos adoptionem(+s) recipiamus*⁶¹, manifeste significans unum⁶² Deum qui per prophetas(+n) 「confessio-

³³ Dehinc ut liberaret mentem nostram a suspicione C – deinde, ut liberaret mentem hominum a suspicione J. — ³⁴ Le manuscrit possède seulement l'incipit de *Mt.* 1, 18, dont le texte est ici conforme à la vulgate latine, et il omet la citation de *Mt.* 1, 20-23 qui lui fait suite dans la version latine d'Irénée. — ³⁵ Eam promissionem quae fuerat ad patres adimpletam C. — ³⁶ Ex Virgine natum C. — ³⁷ Hunc ipsum esse Salvatorem Christum quem prophetae praedicaverunt C. — ³⁸ (Sed) non sicut ipsi dicunt Iesum quidem ipsum esse qui ex Maria sit natus C – sed non sicut ipsi diabolice-dicunt quoniam Iesus (est) ipse qui ex Maria natus est J. — ³⁹ Christum vero qui desuper descendit C – Christus vero ipse qui desuper(+n) descendit J. — ⁴⁰ Ceterum potuerat dicere Matthaeus: Iesu vero generatio sic erat C. Le texte du fragment est corrompu: un copiste s'est vraisemblablement laissé entraîner à ajouter *Christi* à *Iesu*, détruisant l'argumentation d'Irénée. — ⁴¹ *Om.* J – sed C. — ⁴² Spiritus sanctus C – Spiritus J. — ⁴³ Praemuniens contra fraudulentiam eorum C – cavens a fraudulentia(+n) J. — ⁴⁴ Dicebat J – per Matthaëum ait C. — ⁴⁵ Christi autem generatio sic erat C – Iesu Christi generatio(+n) erat sic J. La citation de *Mt.* 1, 18, reproduite sous la même forme dans les deux témoins arméniens de ce passage d'Irénée, correspond au texte grec du Nouveau Testament et de la vulgate arménienne. — ⁴⁶ *Om.* J – et quoniam hic est Emmanuel C. — ⁴⁷ Et ut non eum tantum hominem putaremus J – ne forte tantum eum hominem putaremus C. — ⁴⁸ *Jn.* 1, 13-14. — ⁴⁹ Quidem *add.* C. — ⁵⁰ Suspicaremur C. — ⁵¹ Sciremus esse *add.* C. — ⁵² Hoc ipsum interpretatus est Paulus scribens C. — ⁵³ Paulus apostolus Christi Iesu C. Comme précédemment (voir plus haut, note 34), le fragment ne donne que l'incipit et le desinit de la citation de *Romains* 1, 1-4 faite par Irénée. On notera cependant le «Paulus servus» du fragment arménien, réplique

* P. 7 արար, և մի Յիսուս Քրիստոս Տէր մեր որ ի զաւակէ Դաւթի* ըստ Մարենայն ծննդեանն՝ սա որոշեալ Որդի Աստուծոյ զաւրութեամբ ըստ Հոգւոյն սրբութեան ի յարութենէ մեռելոց՝ զի իցէ անդրանիկ ի մեռելոց, որպէս և անդրանիկ յամենայն աշխարհի, Որդին Աստուծոյ որդի մարդոյ եղեալ, զի ի ձեռն նորա զորդէգրութիւն այսրէն առցուք, բարձեալ մարդոյն և տարեալ, և ընգրկեալ զՈրդին²⁶ Աստուծոյ :

Վասն այսորիկ և Մարկոս ասէ. սկիզբն աւետարանի Յիսուսի Քրիստոսի Որդւոյն Աստուծոյ, որպէս և գրեալ են ի մարգարեսս, մի և զնոյն գիտելով Որդին Աստուծոյ զՅիսուս զմարգարէիցն յառաջագոյն քարոզեալ, այն որ ի պտղոյ որովայնի Դաւթին էր Եմմանուէլն, <ո>ր մեծաց խորհրդոց Հրեշտակն էր :

Ի ձեռն որոյ Դազեաց Աստուած²⁷ տանն Դաւթի Արևելարդար և յարոյց եղջևր փրկութեան, և յարոյց վկայութիւն Յակովբ, որպէս Դաւիթ ասէ զպատճառս ծննդեան նորա պատմելով, և արէնս եղ Իսրայէլի, որպէս զի ծանիցեն այլ ազգ որդիք որ ծնանելոց են, և յարիցեն և պատմիցեն որդւոց իւրեանց, զի դիցեն յԱստուած զյոյս իւրեանց, և զպատուիրանս նորա խնդրեսցեն. և Հրեշտակն աւետարանելով Մարիամու ասէ, սայ եղիցի մեծ և Որդի Բարձրելոյն կոչեսցի, և տացէ նմա Տէր Աստուած զաթոռն Դաւթի Հաւր իւրոյ, զԲարձրելոյն Որդի զսոյն ինքն զսա Դաւթի որդի խոստովանել՝ որոյ²⁸ և Դաւիթ զտնարէնութիւն զալստեանն ի ձեռն Հոգւոյն ծանուցեալ, ի ձեռն որոյ ամենայն կենդանեաց և մեռելոց Տէր զնա խոստովանեաց, ընդ աջմէ Բարձրելոյն նստեալ Հաւր :

Եւ Սիմեովն այն որ աւետարանեալ եղև ի Հոգւոյն սրբոյ ոչ տեսանել զմալ յառաջ քան տեսանել զՔրիստոս, զսայ առեալ ի գիրկս զԿուսին զառաջածինն՝ արհնեաց զԱստուած և ասաց, այժմ արձակես Տէր զձառայս քո ըստ բանի

²⁶ յՈրդին *cod.* — ²⁷ *sec. m.* — ²⁸ որով *cod.*

correspond au texte de *Lc.* 1, 32. — ⁸² *Eum qui sit Filius Altissimi C.* — ⁸³ *Et David C.* — ⁸⁴ *Nous lisons oroy, cuius, au lieu de orov, cum-quo.* — ⁸⁵ *Per quam dominans est C.* — ⁸⁶ *Cf. Rm.* 14, 9. — ⁸⁷ *Ad dexteram Patris Altissimi C;* cf. *Ps.* 109, 1. — ⁸⁸ *Simeon autem ille qui responsum acceperat C;* cf. *Lc.* 2, 26. — ⁸⁹ *Non visurum eum C.* — ⁹⁰ *Nisi prius C.* — ⁹¹ *Lc.* 2, 26. — ⁹² *Iesum hunc manibus accipiens C.* Le texte arménien, qui omet le mot *Iesum*, possède un point (= point-virgule) après *Christum*: celui que Siméon reçut dans ses bras n'était pas un autre que le Christ (voir Irénée, *SC* 210, p. 318-319, Note justif. P. 301, n. 2). — ⁹³ *Cf. Lc.* 2, 7.

45 nem(+n) de Filio(+n) fecit⁶³, unum autem Iesum Christum Dominum nostrum qui de semine David * secundum eam-quaee-est-ex-Maria generationem(+n), hunc destinatum Filium Dei⁶⁴ in-virtute secundum Spiritum(+n) sanctificationis ex resurrectione mortuorum, ut sit primogenitus ex mortuis⁶⁵, quemadmodum et primogenitus in-omni conditione⁶⁶,
50 Filius(+n) Dei primogenitus⁶⁷ factus, ut per eum adoptionem recipiamus⁶⁸, portante homine(+n) et sapiente et complectente Filium(+n) Dei.

Propter hoc et Marcus ait: *Initium Evangelii Iesu Christi Filii(+n) Dei, quemadmodum et scripta sunt*⁶⁹ in prophetis(+s), unum et eundem sciens
55 Filium(+n) Dei Iesum a-prophetis(+s) praenuntiatum⁷⁰, qui ex fructu ventris David(+n) erat⁷¹ Emmanuel(+n) qui magni consilii angelus(+n) erat⁷².

Per quem oriri-fecit Deus domui(+n) David Orientem-justum⁷³ et erexit⁷⁴ cornu salutis, et suscitavit testimonium Jacob⁷⁵, quemadmodum
60 David ait, causas generationis eius disserens⁷⁶, et legem posuit (in) Israël, ut cognoscat altera generatio⁷⁷, filii qui nascentur, et exsurgent et enarrabunt⁷⁸ filiis suis, uti ponant in-Deum spem suam et praecepta eius exquirant⁷⁹. Et⁸⁰ angelus(+n) evangelizans Mariae ait: *Hic erit magnus, et Filius Altissimi(+n) vocabitur, et dabit ei Dominus Deus*⁸¹ thronum(+n)
65 David Patris sui, Altissimi(+n) Filium⁸², hunc eundem David⁸³ filium confitens. Cuius⁸⁴ et David dispositionem adventus(+n) per Spiritum(+n) cognoscens, per quam⁸⁵ omnium vivorum et mortuorum⁸⁶ Dominum eum confessus-est ad dexteram Altissimi(+n) sedentem Patris⁸⁷.

Et Simeon ille qui evangelizatus fuerat⁸⁸ a Spiritu(+n) sancto non
70 visurum-esse⁸⁹ mortem priusquam⁹⁰ videret Christum⁹¹, hunc accipiens in ulnas⁹² Virginis(+n) primogenitum(+n)⁹³, benedixit Deum et dixit: *Nunc*

⁶³ Promissionem de Filio fecerit C. — ⁶⁴ Iesum Christum add. C. — ⁶⁵ Primogenitus mortuorum C; προτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν dans Col. 1, 18. — ⁶⁶ Cf. Col. 1, 15. — ⁶⁷ Hominis Filius C. — ⁶⁸ Percipiamus C. — ⁶⁹ Quemadmodum scriptum est C; quemadmodum et scriptum est, dans le texte latin et grec de Mc. 1, 1-2 et la vulgate arménienne. — ⁷⁰ Iesum Christum qui a prophetis adnuntiatus est C. L'édition princeps d'Érasme omet aussi Christum. — ⁷¹ Om. C; Ps. 131, 11. — ⁷² Magni consilii Patris nuntius C; cf. Is. 9, 5. — ⁷³ Orientem et justum C; cf. Lc. 1, 69, 78. Arewelardar, en un seul mot dans le fragment 15, correspond à ἀνατολήν δικαίαν, Orientem justum (Jérémie 23, 5), comme le conjecturaient les derniers éditeurs (Irénee, SC 210, p. 317, Note justif. P. 299, n. 4). — ⁷⁴ Ei add. C. L'omission de ei dans l'allusion à Luc 1, 69 est conforme au texte du Nouveau Testament. — ⁷⁵ In Iacob C; Ps. 77, 5. — ⁷⁶ Quemadmodum David causas generationis eius disserens ait C. — ⁷⁷ Ut cognoscat generatio altera C. L'arménien écrit, cognoscant, en raison du substantif collectif generatio qui est ici sujet. — ⁷⁸ Nascentur ex his, et ipsi exsurgentes enarrabunt C. Le texte arménien est conforme au texte de la Septante Ps. 77, 6. — ⁷⁹ Ps. 77, 5-7. — ⁸⁰ Rursus add. C. — ⁸¹ Om. C. Dominus Deus du fragment 15

քում ի խաղաղութիւն, զի տեսի զփրկութիւն քո զոր պատրաստեցեր ամենայն
 ժողովրդոց, լոյս ի յայտնութիւն Հեթանոսաց և փառք ժողովրդեանն Իսրայէլի.
 զմանուկն զոր ընդգրկեցան Յիսուս զծնունդն զՄարիամու զայն խոստովանեաց
 զոլ զՔրիստոսն զՈրդին Աստուծոյ, զլոյսն մարդկան և զփառան Իսրայէլի և
 * P. 8 զխաղաղութիւնն, և զՀանգիստ այնոցիկ որ ի Հանգիստ քնոյ գնացին.* քանզի 70
 աՀա աւարեաց զմարդիկ, Դ և ի բաց բառնալով զանգիտութիւնս նոցա, և զիւր
 գիտութիւն նոցա չնորՀելով²⁹ և աւար առնոյր զայնոսիկ որ ճանաչէին զնա,
 որպէս Եսայի ասէ, կոչեա զանուն նորա արագ արագ աւար Հարկանի՛ջիր
 վաղվաղակի զպառու ժողովեսջիր, այսոքիկ են գործք Քրիստոսի : Արդ նա
 էր Քրիստոս զոր բարձեալ Շմաւովն արՀնէր զԲարձրեալն, և սա զոր Հովիւքն 75
 փառաւորեցին զԱստուած, զոր ՅովՀաննէս մինչդեռ յորովայնի մաւրն Դիւրոյ
 զայն³⁰ որ յորովայնին Մարիամուն էր Աստուած ծանուցեալ ցնծալով ողջոյն
 տայր՝ զոր և Մոգքն տեսեալ և երկրպագեալ մատուցեալ նմայ զյառաջ ասս—
 ցեալսն, և ի ներքոյ զԹա<փ> [...] <զանձի>նս յաւիտենական Թագաւորին,
 ընդ այլ անց<ին> <ճ>անապարՀ, ոչ ևս առ Ասորեստանեայն անդր<էն> 80
 <զարձ>ան Թագաւորն :

FRAGMENT 16

Յետ սակաւուց :

Վասն զի մեկուսի րանջա<տե>ալ է¹ Դ բարք խրատուց նոցա յէէն Աստուծոյ²,

²⁹ ի բաց բառնալով զանգիտութիւնն, ետ նոցա զգիտութիւն իւր J — ³⁰ sec. m.

¹ անջատելի են J — ² բարք նոցա յԱստուծոյ J

¹¹² Om. C. — ¹¹³ Et adferentes munera quae praediximus C. — ¹¹⁴ Cf. Mt. 2, 11-12. —
¹¹⁵ per C. — ¹¹⁶ Revertentes C. — ¹¹⁷ Viam C. La lecture surprenante, mais incon-
 testable dans le manuscrit, de *regem* au lieu de *viam* paraît anticiper l'allusion au *regem*
Assyriorum de la citation qui suit (Is. 8, 4) (voir, Irénée, SC 210, p. 320, Note justif.
 P. 305, n. 1).

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 312, 202-314, 223. Les lignes 2-4 constituent le
 fragment 15 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 24, 3-5; traduction latine, Irénée, SC 210, p. 405).
 Elles sont tirées d'une compilation monophysite arménienne appelée la *Racine de la Foi*,
 qui pourrait dépendre de l'œuvre du même nom de Jean Mayragomec'i (VII^e s.) (voir
 JORDAN, *ibid.*, p. 160-163; GARITTE, *Narratio*, p. 267-277). — Les lignes 2-9 sont reprises
 dans l'œuvre de Sévère d'Antioche, *Contra Impium* III, 41, conservée en syriaque; nous
 les lisons dans l'édition de LEBON (CSCO 101, p. 284, 20-29; CSCO 102, p. 209,
 27-34). — ² Eo quod absistat C – eo quod recesserit S – separata est J. L'auteur du
 florilège commence le fragment 16 là où le texte d'Irénée l'intéresse, sans se soucier de
 la dépendance de cette première phrase par rapport à la précédente. — ³ Ab eo qui est
 vere Deus C – a Deo J – ab eo qui est Deus S.

*dimittis, Domine, servum tuum*⁹⁴ *secundum verbum tuum in pacem*⁹⁵, *quoniam* 「*vidi salutem tuam quam praeparasti omnibus populis, lumen in revelationem gentium et gloriam populi(+n) Israel*⁹⁶, *infantem(+n) quem*
75 「*in-ulis-portavit(+n)*⁹⁷ *Iesum natum(+n) ex-Maria, ipsum confessus-est*⁹⁸ *esse Christum(+n) Filium(+n) Dei, lumen(+n) hominum et gloriam(+n) Israël*⁹⁹ *et pacem(+n) et refrigerium eorum qui in* 「*refrigerium dormi-*
*tionis*¹⁰⁰ *ierunt. * Iam enim spoliavit*¹⁰¹ *homines, et auferens ignorantias* * P. 8
*ipsorum, suam autem agnitionem eis donans*¹⁰² *et* 「*spolium accipiebat*¹⁰³
80 *eorum qui cognoscebant eum, quemadmodum Esaias dicit*¹⁰⁴ : *Voca*¹⁰⁵ *nomen ejus, velociter spolia, celeriter praedare*¹⁰⁶, *haec sunt*¹⁰⁷ *opera Christi. Ipse igitur erat Christus, quem portans Simeon benedicebat*
*Altissimum(+n)*¹⁰⁸; 「*hunc autem quem pastores(+n) glorificaverunt*
*Deum*¹⁰⁹, *quem Iohannes, adhuc in-ventre matris(+n) suae*¹¹⁰, 「*illum*
85 *qui in-ventre(+n) Mariae(+n) erat, Deum*¹¹¹ *cognoscens exultans salu-*
*tabat, quem et*¹¹² *Magi(+n) videntes et adorantes, offerentes ei prae-*
*dicta(+n)*¹¹³, *et substernentes semetipsos aeterno Regi(+n), per alteram*
*abierunt viam*¹¹⁴, *non iam ad*¹¹⁵ *Assyriorum(+n) reverterunt*¹¹⁶ *re-*
*gem(+n)*¹¹⁷.

FRAGMENT 16 : *Adversus Haereses* III, 16, 6¹

Post pauca.

「*Eo quod separata est*² *sententia eorum* 「*ab-eo-qui-est Deus*³, 「*nescientes-*

⁹⁴ Nunc dimittis servum tuum, Domine C. — ⁹⁵ Pace C; *Lc.* 2, 29. La lecture *pacem* se rencontre dans la version arménienne du *Commentaire de l'Évangile concordant* d'Éphrem (Éphrem, *Commentaire de l'Évangile*, CSCO 137, p. 31, 12; CSCO 145, p. 23, 16) et dans la vulgate arménienne. — ⁹⁶ Viderunt oculi mei Salutare tuum quod praeparasti ante faciem omnium populorum, lumen in revelationem gentium et gloriam populi tui Israël C. Les lectures propres au fragment 15 dans cette citation de *Luc* 2, 30-32 ne correspondent pas au texte biblique grec, latin et arménien. Un texte d'Éphrem connaît la lecture *vidi* (LELOIR, *L'évangile d'Éphrem*, p. 73, n° 463), mais d'autres textes du même auteur citent le verset dans sa forme habituelle (*id.*, p. 74, n° 464-465; Éphrem, *Commentaire de l'Évangile*, CSCO 137, p. 31, 18; CSCO 145, p. 23, 20). — ⁹⁷ In manibus portabat C. — ⁹⁸ Confitemens C. — ⁹⁹ Ipsius Israël C. — ¹⁰⁰ Dormitionem C. — ¹⁰¹ Spoliabat C. — ¹⁰² Auferens ignorantiam ipsorum, suam autem agnitionem eis donans C — auferens ignorantiam(+n), dedit eis agnitionem suam J. Ces quelques mots isolés terminent le fragment 10 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 19, 10-12; Irénée, *SC* 210, p. 405; III, 16, 4). — ¹⁰³ Dispartitionem faciens C. Le sens de l'expression *awar arnul*, très fréquente dans la Bible arménienne — *recevoir le butin, s'en emparer* —, ne laisse place à aucune hésitation, contrairement au *dispartitionem faciens* de la version latine (voir Irénée, *SC* 210, p. 319-320, Note justif. P. 303, n. 3). — ¹⁰⁴ *Om.* C. — ¹⁰⁵ Inquit *add.* C. — ¹⁰⁶ Dispartire C; *Is.* 8, 3. Le texte arménien de cette citation d'Isaïe, différent de celui de la vulgate arménienne, est conforme à celui de la Septante. — ¹⁰⁷ Autem *add.* C. — ¹⁰⁸ Cf. *Lc.* 2, 28. — ¹⁰⁹ Quem pastores cum vidissent glorificabant Deum C; cf. *Lc.* 2, 20. — ¹¹⁰ Cum adhuc in ventre matris suae esset C. Le mot *iwroy*, *suae*, et le mot suivant, *zayn*, *illum*, ont été écrits par une seconde main. — ¹¹¹ Et ille in vulva Mariae, Dominum C; cf. *Lc.* 1, 41. —

և ոչ գիտելով Ղզի սորա³ Բանն Միածինն⁴ որ միշտ ընդ մարդկութեանս⁵ միաւորեալ, և ընդ Մսմայ զանգեալ⁶ ընդ իւրում ստեղծուածիս⁷ ըստ Հաճութեանն Հաւր, և մարմին եղեալ. սա է Յիսուս Քրիստոս Տէրն մեր, որ չարչարեցան 5
 ցան վասն մեր և յարեաւ. և դարձեալ գալոց է փառաւք Հաւր՝ առ ի յարուցանել զամենայն մարմին, և յոյս փրկութեան՝ և քանուն արդարադատութեան ձգտել և Հասուցանել յամենեսին ի նմանէն եղելոցս : Արդ մի Աստուած Հայր որպէս ցուցաք, և մի Քրիստոս Յիսուս Տէրն մեր ընդ ամենայն անցանելով տնաւրէնութիւնս և զամենայն ինչ յինքն՝ զլիաւորելով. իսկ յամենեսին⁸ է և մարդ 10
 ստեղծուածն, և արդ և զմարդն ևս յինքն զլիաւորեալ, անտեսանելին տեսանելի եղեալ, և անըմբռնելին ըմբռնելի, և անչարչարելին չարչարելի, և Բանն մարդ, զամենայն ինչ յինքն զլիաւորեալ, զի որպէս յերկնայինսն և ի Հոգևորականսն՝ և յանտեսանելիսն է յառաջացեալ Բանն Աստուծոյ, այսպէս և ի տեսանելիսս և ի մարմնականս յառաջացի, յինքն զառաջական ընդունելով, 15
 և եղեալ առաջոյ զինքն զլուխ Եկեղեցւոյ, զի զամենայն ինչ ձգեսցէ յինքն յարմարեալ Ժամանակաւ :

FRAGMENT 17

Յետ սակաւուց :

* P. 9 Ամենայն Հոգի* որ խոստովանի զՅիսուս Քրիստոս մարմնով եկեալ յԱստուծոյ է. և ամենայն Հոգի որ լուծանէ զՅիսուս թէ չէ յԱստուծոյ, սա է այն որ ի Նեոնէն է. և սորքս նման են այնմիկ որ յաւետարանին ասացեալ եղեն՝ թէ

³ զսորա յ — ⁴ Միածին յ — ⁵ մարդկութիւնս յ — ⁶ սմա զանկեալ յ — ⁷ ստեղծուածոյս յ — ⁸ յամեսին *cod.*

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 320, 272-326, 344, et p. 344, 19-346, 31. L'Eranistes II, Floril. II, de Théodoret a conservé les lignes 6-10 de ce fragment (cf. éd. G. H. ETTLINGER, p. 154, 2-5). Plusieurs passages de trois fragments de Jordan recouvrent quelques lignes de notre fragment 17: 1° le fragment 11 (= J¹), provenant du *Sceau de la Foi* (*Armen. Iren.*, p. 20, 30-21, 16); 2° le fragment 26 (= J²), passage d'une lettre du roi Gagik I (904-936), conservé dans le *Livre des Lettres*, recueil de lettres échangées entre les évêques arméniens et les évêques grecs, syriens ou géorgiens (*Armen. Iren.*, p. 27, 3-8); 3° le fragment 32a (= J³), tiré d'une lettre de Grégoire Tutēordi, abbé du monastère arménien de Halbat, adressée au catholicos Grégoire IV Tlay (1173-1193) (*Armen. Iren.*, p. 211, 4-212, 3); (traduction latine des trois textes dans Irénée, SC 210, p. 405-407). — ² Sed C. — ³ 1 Jn. 4, 2-3.

que quoniam huius Verbum(+n) Unigenitus(+)⁴, qui semper ꝑ cum humanitate(+s) unitus (est) et conspersus cum suo plasmate(+s)⁵ secundum
 5 placitum(+n) Patris, et caro factus⁶, hic⁷ est Iesus Christus Dominus(+n)
 noster, ꝑ qui passus-est(+n) pro nobis⁸ et surrexit⁹ et rursus ꝑ venturus
 est¹⁰ in-gloria Patris ad resuscitandam universam carnem et (ad) spem¹¹
 salutis, et regulam justi-judicii extendere ꝑ ad-omnes (qui) ab ipso(+n)¹²
 facti-sunt. ꝑ Igitur unus¹³ Deus Pater, quemadmodum ostendimus, et unus
 10 Christus Iesus Dominus(+n) noster, ꝑ per omnes transiens dispositiones¹⁴
 et omnia in-semetipsum recapitulans¹⁵. In omnibus autem est et homo
 plasmatio(+n)¹⁶, et hominem(+n) ergo ꝑ etiam in-semetipso¹⁷ recapitulatus-
 est, invisibilis visibilis factus, et incomprehensibilis(+n) comprehensibilis¹⁸,
 et impassibilis(+n) passibilis, et Verbum(+n) homo, universa in-seme-
 15 tipsum recapitulans, uti, sicut in-caelestibus(+n)¹⁹ et in²⁰ spiritalibus(+n)
 et in-invisibilibus(+n) ꝑ est principatum-habens²¹ Verbum(+n) Dei, sic et
 in visibilibus(+s) et in²² corporalibus principatum-habeat²³, in-semetip-
 sum principatum(+n)²⁴ adsumens, et apponens semetipsum caput Eccle-
 siae²⁵, ut²⁶ universa trahat²⁷ ad-semetipsum apto in-tempore.

FRAGMENT 17: *Adversus Haereses* III, 16, 8-9 et 18, 2¹

Post pauca.

*Omnis spiritus * qui confitetur Iesum Christum in-carne venisse ex-Deo * P. 9
 est; et omnis spiritus qui solvit Iesum non-est ex-Deo, ꝑ hic est qui² ex
 Antichristo(+n) est³. Haec autem similia sunt illi quod in-Evangelio(+n)*

⁴ Nescientes quoniam huius Verbum Unigenitus C – et nesciens huius Verbum(+n) Unigenitum J – nescientesque quoniam huius Verbum (*melteh*) Unigenitus S. — ⁵ Humano generi adest, unitus et conspersus suo plasmati C – cum humanitate(+s) unitus (est) et conspersus cum suo plasmate(+s) J – humanitati adest unitus et complasmatus est plasmationi suae S. — ⁶ Cf. *Jn.* 1, 14. — ⁷ Ipse CS. — ⁸ Qui et passus est pro nobis C – qui etiam passus est pro nobis S. — ⁹ Propter nos *add.* CS. — ¹⁰ Venturus C – venturus est S, ainsi que plusieurs témoins de la version latine (cf. Irénée, *SC* 211, p. 312, 207). — ¹¹ Ostensionem CS. La lecture du fragment 16 peut provenir de la confusion entre *jnju*, *yoys*, *spem*, et *gnjg*, *c'oyc'*, *ostensionem*. — ¹² Omnibus qui sub ipso C – super eos omnes qui ab ipso S. — ¹³ Unus igitur C. — ¹⁴ Veniens per universam dispositionem C. — ¹⁵ Cf. *Ép.* 1, 10. — ¹⁶ Dei *add.* C. — ¹⁷ In semetipso C. — ¹⁸ Factus comprehensibilis C. — ¹⁹ Super-caelestibus C. — ²⁰ *Om.* C. — ²¹ Princeps est C. — ²² *Om.* C. — ²³ Cf. *Col.* 1, 18. La conjonction *et* qu'ajoutent ici les derniers éditeurs (Irénée, *SC* 210, p. 323, Note justif. P. 315, n. 1) ne se lit pas dans le fragment arménien. — ²⁴ *Primum* C; *ařajak*, hapax à rapprocher du verbe *yařajanam*, *principatum-habeo*, utilisé deux fois précédemment. — ²⁵ Cf. *Ép.* 1, 22. — ²⁶ *Om.* C. — ²⁷ Adtrahat C.

Բանն ճարմին եղև և բնակեաց ի մեզ. վասն որոյ ի թղթին ասէ. Դամենայն որ 5
 Հաւատայ եթէ Յիսուս է Քրիստոսն յԱստուծոյ է¹, զի մի և զնոյն գիտելով
 զՅիսուս Քրիստոս, որում բացան դրունք երկնից, վասն ճարմնաւոր վերանալոյն
 իւրոյ, որ և ի նմին ճարմնին որով չարչարեցան, եկեսցէ զփառս յայտնելով
 զՀաւրն :

Եւ Պաւղոս այսոցիկ վարկանի ընդ Հռովմայեցիսն խաւսելով ասէ՝ մանաւանդ 10
 որ զառաւելութիւն շնորհացն և զարդարութիւնն առին, կենաւք թագաւորեսցեն
 ընդ Տեառն միոյ Յիսուսի Քրիստոսի : Արդ ոչ գիտացեալ զի² վեր թոռացեալ
 զՔրիստոսն ի Յիսուսէ, և ոչ զվերին Փրկիչն Դոր և անախտ կոչեն³. քանզի
 թէ⁴ ոմն չարչարեցաւ՝ և ոմն Դանախտ եկաց մնաց⁵, և⁶ ոմն ծնաւ՝ և ոմն
 ի⁷ ծնեալն էջ, Դև ապա անց գնաց լքեալ թողեալ զնա⁸, Դոչ միայն երկուք⁹ 15
 ցուցանին¹⁰ : Դեւ զմի և զծնեալն¹¹ և զչարչարեալն ԴՔրիստոս Յիսուսն¹²
 գիտէ Առաքեալ, ի նմին թղթին դարձեալ ասէ. եթէ ոչ գիտէք եթէ որ միանգամ
 մկրտեցաք ի Քրիստոս Յիսուս ի մաշ անդր նորա մկրտեցաք և որպէս Քրիստոս
 յարեաւ յայպէս և մեք ի նորոգումն կենաց չրջեսցուք. և դարձեալ նշանակելով
 զՔրիստոսն, և չարչարեալ զնա գոլ զՈրդին Աստուծոյ որ վասն մեր չարչարեցաւ, 20
 և արեամբն իւրով գնեաց զմեզ, յորոշելումն Ժամանակի, ասէ. քանզի եթէ
 Քրիստոս մինչդեռ տկարքն էաք ի Ժամանակի ի վերայ ամպարչտաց մեռաւ,
 Հաստատեալ կացուցանէ զիւր սէրն Աստուած ի մեզ, զի եթէ մինչ մեղաւորքն
 էաք Քրիստոս վասն մեր մեռաւ՝ որչափ յարդարանալս մեր ապրեսցուք ի
 Քրիստոս Յիսուս, այն որ մեռաւն վասն մեր, սա Քրիստոս, սա Որդի Աստուծոյ, 25
 յայտնապէս քարոզելով զայն որ յարեալն և Համբարձաւն յերկինս : Որպէս և

¹ որ Հաւատայ, եթէ Յիսուս Քրիստոս, յԱստուծոյ է ծնեալ յ¹ — ² զի *cod.* — ³ զոր և
 անչարչարելի (անչարչարելին յ²) ասեն յ^{1,2,3} — ⁴ *om.* յ^{1,2}, թէ յ³ — ⁵ անչարչարելի
 մնաց յ^{1,2,3} — ⁶ *om.* յ^{1,3}, յ² *om.* և ոմն ... թողեալ զնա — ⁷ *om.* յ¹, ի յ³ — ⁸ *om.* յ^{1,3} —
⁹ ոչ մի այլ երկուք յ¹, ոչ մի այլ երկու յ², երկուք այլ ոչ մի յ³ — ¹⁰ *om.* յ², ցուցան յ³,
 ցուցանին յ¹ — ¹¹ բայց մի է ծնեալն յ^{1,3}, բայց մի է ծնունդն յ² — ¹² Յիսուս Քրիստոս յ^{1,3},
om. յ²

a mortuis omis dans le fragment 17. — ³⁰ Ambulemus C. — ³¹ Passum et ipsum C. —
³² Mortuus est C. — ³³ Ut quid enim C. — ³⁴ Cum adhuc essemus infirmi C. —
³⁵ Secundum tempus C. — ³⁶ Autem *add.* C. — ³⁷ Cum adhuc essemus peccatores C.

5 dictum est quoniam *Verbum(+n) caro factum-est et inhabitavit in nobis*⁴.
 Propter quod⁵ in epistola(+n) ait⁶: *Omnis*⁷ *qui credit quia* *«Iesus est*
*Christus(+n) ex-Deo est*⁸, unum autem⁹ et eundem sciens Iesum Christum,
 cui apertae-sunt portae caelorum¹⁰, propter carnalem *«adsumptionem(+n)*
 eius¹¹, qui etiam in eadem carne(+n) *«in-qua passus-est(+n)*¹², veniet
 10 *gloriam revelans Patris(+n)*¹³.

Et *«Paulus his consentit*¹⁴ *Romanis(+n) colloquens ait: Multo-magis*
*qui*¹⁵ *abundantiam gratiae(+n) et «justitiam(+n) acceperunt*¹⁶, *in-vita*¹⁷
*regnabunt «cum Domino uno Iesu Christo*¹⁸. *«Nescivit ergo*¹⁹ *evolatum*²⁰
 Christum(+n) ab Iesu; *«neque superiorem Salvatorem(+n)*²¹ *«quem et*
 15 *impassibilem vocant*²². *«Si enim alter*²³ *passus-est, alter autem impassi-*
*bilis mansit, «et alter*²⁴ *natus-est, alter vero in eum-qui-natus-est(+n)*
*descendit, «et deinde abiit relinquens eum*²⁵, *«non unus, duo monstran-*
*tur*²⁶. *«Unum autem et eum-qui-natus-est(+n) et eum-qui-passus-est(+n),*
 Christum Iesum(+n)²⁷ novit Apostolus, in eadem epistola(+n) iterum
 20 *dicit: An ignoratis quoniam quotquot baptizati-sumus «in Christum Iesum,*
*in mortem*²⁸ *eius baptizati-sumus, et quemadmodum «Christus resurrexit*²⁹,
*sic et nos in novitate vitae ambulabimus*³⁰. Rursus autem significans
 Christum(+n) *«et passum ipsum*³¹ *esse Filium(+n) Dei qui pro nobis*
*«passus-est*³², *et sanguine(+n) suo redemit nos, in-praefinito tempore,*
 25 *ait: «Quoniam si*³³ *Christus, «dum infirmi(+n) eramus*³⁴, *«in tempore*³⁵
*pro impiis mortuus-est, commendat*³⁶ *suam dilectionem(+n) Deus in nobis*
*quoniam «dum peccatores(+n) eramus*³⁷, *Christus pro nobis mortuus-est,*

⁴ *Jn.* 1, 14. Le texte arménien de *Jean* est cité différemment en *Epidexis* 94: *Verbum*

ejus caro factum est... (Irénée, *The Proof*, p. 74, 2). — ⁵ Rursus *add.* CG. —

⁶ Clamat C — *φησί* G (voir Irénée, *SC* 210, p. 325, Note justif. P. 321, n. 1). —

⁷ *Om.* J¹ — *omnis* CG. — ⁸ *Iesus est Christus ex Deo natus est* C — *Ἰησοῦς Χριστός*

ἐκ τοῦ θεοῦ γεννήται G — *Iesus Christus ex-Deo natus est* J¹; *1 Jn.* 5, 1. — ⁹ *Om.*

CG. — ¹⁰ *Caeli* CG; cf. *Ps.* 23, 7, 9. — ¹¹ *eius adsumptionem* C — *ἀνάληψιν αὐτοῦ*

G. — ¹² *Ἐν ἣ καὶ ἔπαθεν* G — *in qua passus est* C. — ¹³ Cf. *Mt.* 16, 27. —

¹⁴ *Paulus autem his consentiens* C. — ¹⁵ *Hi qui* C. — ¹⁶ *Iustitiae accipiunt* C. —

¹⁷ *In-vitam* C; la lecture *in-vita* du fragment 17 retrouve le texte grec, latin et arménien

de *Rm.* 5, 17 (cf. Irénée, *SC* 210, p. 327-328, Note justif. P. 323, n. 1). — ¹⁸ *Per unum*

Iesum Christum C. — ¹⁹ *Nescit ergo eum* C. — ²⁰ *Qui evolavit* C. — ²¹ *Neque*

eum novit Salvatorem qui susum est C. — ²² *Quem impassibilem dicunt* C — *quem et*

impassibilem (impassibilem+n J²) dicunt J^{1,2,3}. — ²³ *Si enim alter quidem* C — *<si> enim*

alter J¹ — *alter enim* J² — *si enim alter* J³. — ²⁴ *Et alter quidem* C — *alter* J^{1,3}; J² omet

les mots *et alter ... descendit*. — ²⁵ *Et rursus reliquit eum* C. — ²⁶ *Non unus, sed duo*

monstrantur CJ¹ — *non unus, sed duo* J² — *duo, sed non unus, monstrati sunt* J³. —

²⁷ *Quoniam autem unum eum et qui natus est et qui passus est Christum Iesum* C —

sed unus est (is qui) natus-(est)(+n) et (is qui) passus(est) Iesus Christus J¹ — *sed unus est*

partus(+n) et (is qui) passus-(est)(+n) J² — sed unus est (is qui) natus-(est)(+n) et (is qui)

passus-(est)(+n) Iesus Christus J³. — ²⁸ *In Christo Iesu, in morte* C. — ²⁹ *Resurrexit*

Christus a mortuis C. Les textes grec, latin et arménien de *Rm.* 6, 3-4 possèdent les mots

ինքն ասէ միանգամայն. քրիստոս մեռեալ, տի նա առաւել և յարուցեալ և է ընդ աջմէ Աստուծոյ. և դարձեալ գիտացեալք զի Քրիստոս յարուցեալ ի մեռելոց, ոչ ևս մեռանի. քանզի յառաջագոյն տեսանելով և նա Հոգւովն զբաժանմունս¹³, և զչար վարդապետացն և զամենայն պատճառս¹⁴ նոցա 30 կամեցեալ Հատանել զյերկմտութեանն ասաց զյառաջասացեալս. և դարձեալ

* P. 10 *ասէ՛ ապ՛ եթէ Հոգին որ յարոյց զՔրիստոս ի մեռելոց կենդանացուցէ և զմահկանացու մարմինս ձեր : Ոչ միայն գոչելով այնոցիկ որ լսելն կամին. եթէ մի խաբիք և մի մոլորիք, զի մի և նոյն է Քրիստոս¹⁵ Որդին Աստուծոյ՝ որ ի ձեռն չարչարանացն¹⁶ Հաշտեցոյց զմեզ ընդ Աստուծոյ, և յարուցեալ ի 35 մեռելոց, որ ի վերուստ ի Հաւրէն ամենեցուն էջ Բանն և մարմնացաւ և մինչ ի մահ խոնարհեցաւ, և զմատակարարութիւնսն կատարեաց զփրկութեանս մերոյ.

Յորում Հաւատալ առանց խղճի պատկառանաց յորդորելով զմեզ, դարձեալ ասէ՛ ո՞վ ել յերկինս՝ այս ինքն է զՔրիստոս իջուցանել, կամ ո՞վ էջ յանդունդս 40 այս ինքն զՔրիստոս ի մեռելոց ի վեր ածել : Ապա ի վերայ ածէ թէ խոստո— վանեսցես ի սրտի քում եթէ Տէր Յիսուս Քրիստոս Որդի Աստուծոյ, կեցցես :

¹³ զբաժանումն J³, զբաժանմունս J¹ — ¹⁴ հառս cod. — ¹⁵ Յիսուս Քրիստոս J¹ — ¹⁶ չարչարանաց իւրոց J¹.

d'Antioche, *Contra Impium* III, 41 (éd. LEBON, *CSCO* 102, p. 209, 35-210, 5) met aussi bout à bout ces deux textes. Il semble difficile de supposer que Sévère d'Antioche et l'auteur du florilège arménien aient opéré, exactement de la même façon, l'assemblage de ces deux textes éloignés l'un de l'autre dans l'œuvre d'Irénée. Sévère d'Antioche et l'auteur du florilège arménien avaient-ils sous les yeux un choix de textes irénéens dans lequel cette juxtaposition était effectuée? L'auteur du florilège arménien a-t-il connu le *Contra Impium*, ouvrage composé vers l'année 519 et dont le succès fut immense du vivant même de l'auteur (LEBON, *Le Monophysisme Sévérien*, p. 151-153)? Il n'est donc pas impossible que l'auteur du florilège arménien se soit aussi servi d'autres livres que de l'œuvre intégrale d'Irénée. — ⁶¹ Descendens C – descendit S; *Ph.* 2, 8. — ⁶² Dispensationem CS. — ⁶³ Consummans salutis nostrae C – consummavit salutis nostrae S. — ⁶⁴ Cui credere nos indubitate adhortans C. — ⁶⁵ Ne dixeris in corde tuo: Quis C. — ⁶⁶ Caelum C. — ⁶⁷ Aut: quis descendit in abyssum C. — ⁶⁸ Eliberare C; *Rm.* 10, 6-7. *Educere, i ver acel*, au lieu de *eliberare*, retrouve le terme grec, ἀναγαγεῖν, de *Rm.* (cf. Irénée, *SC* 210, p. 333-334, Note justif. P. 345, n. 4). — ⁶⁹ Quoniam si confitearis in ore tuo Dominum Iesum C. Incipit et desinit de *Rm.* 10, 9, avec plusieurs lectures différentes des textes latin, grec et arménien du Nouveau Testament; la leçon *in corde tuo* est connue cependant d'un manuscrit de l'édition de Zohrab. — ⁷⁰ Rationem reddidit propter quam C. — ⁷¹ Dicens *add.* C.

multo-magis ³⁸ in-eo-quod-justificati-sumus ³⁹ salvi-erimus ³⁹ in Christo Iesu ³⁹
¹ qui mortuus-est(+n) pro nobis ⁴⁰, hunc Christum, hunc Filium Dei
³⁰ ¹ manifeste praedicans ⁴¹ qui surrexit(+n) ⁴² et adsumptus-est(+n) in-caelos.
 Quemadmodum et ⁴³ ipse ait simul ⁴⁴: *Christus mortuus-est, immo et*
resurrexit et ⁴⁵ *est in dextera Dei*; et iterum: *scientes quoniam Christus*
resurgens a mortuis, ¹ non iam moritur ⁴⁶. Praevidens enim et ipse per
 Spiritum(+n) divisiones ⁴⁷ et ⁴⁸ malorum magistrorum(+n) et ¹ omnes
³⁵ occasiones ipsorum volens abscidere dissensionis(+n) dixit ⁴⁹ praedicta.
¹ Et iterum * ait ⁵⁰: *Si autem Spiritus(+n) ⁵¹ qui suscitavit Christum ⁵² a*
mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra ⁵³. ¹ Unum quod non exclamans
 ad-eos qui audire(+n) volunt ⁵⁴: Quoniam ¹ ne erraveritis ⁵⁵, unus enim ⁵⁶
 et idem est Christus ⁵⁷ Filius(+n) ⁵⁸ Dei, qui per passionem(+n) ⁵⁹ recon-
⁴⁰ ciliavit nos Deo, et resurrexit a mortuis, qui ¹ desuper a Patre(+n) omnium
 descendit Verbum(+n) et incarnatus-est ⁶⁰ et usque ad mortem humiliatus-
 est ⁶¹ et dispensationes(+n) ⁶² ¹ consummavit salutis(+s) nostrae ⁶³.

* P. 10

¹ Cui credere indubitate adhortans nos ⁶⁴, iterum dicit: *Quis ⁶⁵ ascendit*
in-caelos ⁶⁶? hoc est Christum deducere, ¹ vel: *Quis descendit in-abysos ⁶⁷?*
⁴⁵ *hoc (est) Christum a mortuis educere ⁶⁸*. Deinde infert: ¹ *Si confitearis in*
corde tuo quoniam Dominus Iesus Christus Filius Dei ⁶⁹ ... salvus-eris.
 Et ¹ rationes reddidit propter quas ⁷⁰ haec fecit Verbum(+n) Dei ⁷¹: ¹ *Chris-*

³⁸ Iustificati nunc in sanguine eius C. — ³⁹ Per ipsum ab ira C. La lecture *quoniam si* (cf. note 33) mise à part, les particularités de *Rm.* 5, 6, 8-9 du fragment 17 ne correspondent pas au texte biblique grec, arménien et latin. — ⁴⁰ Hunc eundem qui apprehensus et passus est et effudit sanguinem suum pro nobis C. — ⁴¹ Manifestissime adnuntians C. — ⁴² Etiam surrexit C. — ⁴³ *Om.* C. — ⁴⁴ Autem *add.* C. — ⁴⁵ Qui C. La lecture *et* est celle de la vulgate arménienne et de plusieurs manuscrits grecs de *Rm.* 8, 34. — ⁴⁶ Iam non moritur C; *Rm.* 6, 9. — ⁴⁷ Subdivisiones C – divisiones J¹ – divisionem J³. Les fragments 11 (= J¹) et 32 (= J³) de Jordan possèdent ce mot et les suivants dans un passage qui est une glose du texte d'Irénée (*Armen. Iren.*, p. 21, 10-11 et 212, 5). — ⁴⁸ *Om.* CJ¹. — ⁴⁹ Omnem ipsorum occasionem dissensionis volens abscidere, ait C. Nous lisons *patčars, occasiones* au lieu de *čars, sermones*. — ⁵⁰ *Om.* C (voir Irénée, *SC* 210, p. 328, Note justif. P. 327, n. 1). — ⁵¹ Eius *add.* C. — ⁵² Iesum C. — ⁵³ *Rm.* 8, 11, mais *incipit* et le *desinit* seulement. — ⁵⁴ Unum quod non exclamavit ad eos qui volunt audire C – et ut ita dicam, dicit ad eos qui volunt audire S. Un fragment syriaque, conservé dans l'œuvre de Sévère d'Antioche, *Contra Impium* III, 41, commence avec ces mots et s'achève avec la fin du paragraphe (... *salutis nostrae*); nous le lisons dans l'édition de Lebon (*CSCO* 101, p. 284, 29-285, 4; *CSCO* 102, p. 209, 35-210, 5). — ⁵⁵ Nolite errare CS; 1 *Co.* 6, 9; 15, 33. — ⁵⁶ *Om.* CSJ¹. — ⁵⁷ Iesus Christus CSJ¹. Le fragment 11 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 22, 9-10; traduction latine, Irénée, *SC* 210, p. 407) contient quelques mots de ce passage. — ⁵⁸ Filius J¹. — ⁵⁹ Passionem suam J¹S – passionem C. — ⁶⁰ A Patre descendens et incarnatus C – Verbum quod desuper a Patre omnium descendit et incarnatum est S. A partir de *desuper a Patre*, la finale du fragment 17 a été empruntée au livre III, 18, 2 (Irénée, *SC* 211, p. 344, 19-346, 3). Elle succède, sur la même ligne du manuscrit et avec la même écriture, au texte précédent III, 16, 9. Le fragment syriaque qui concerne ce passage (Sévère

Եւ զպատճառս Հատոյց՝ վասն որոյ զայս արար Բանն Աստուծոյ. քանզի Քրիստոս յայս եկեաց և մեռաւ և յարեալ, զի կենդանեաց և մեռելոց տիր(ե)սցէ :

FRAGMENT 18

Յետ սղի :

Ամենայն ուրեք ի վերայ չարչարանաց Տեառն մերոյ՝ և մարդկութեանն, և մեռելութեան նորա, Քրիստոսի անուամբն վարի՝ Առաքեալ, որպէս ի վերայ այնր. մի կերակրոջս քո զնա կորուսանել՝ վասն որոյ Քրիստոսն մեռաւ, նշանակելով, զի ոչ եթէ Քրիստոս անչարչա(րե)լի էր իջեալ ի Յիսուս, այլ 5 ինքն Յիսուսն Քրիստոս էր, չարչարեցաւ և ընկողմնեցաւ և յարեալ՝ որ էջն և ել Որդին Աստուծոյ որդի մարդոյ եղեալ՝ որպէս ինքն անունն նշանակէ. քանզի ընդ Քրիստոսի անուանն լսեալ լինի որ աւծն, և ինքն որ¹ աւծան, և աւծումն որով² աւծան. քանզի աւծ Հայրն, և աւծաւ Որդին, Հոգւովն որ է աւծումն, որպէս ի ձեռն Եսայեա ասէ Բանն. Հոգի Տեառն ի վերայ իմ վասն 10 որոյ և աւծ զիս, նշանակելով զաւծաւղն Հայր, և զաւծեալն Որդի, և զաւծումն՝ որ է Հոգին³ :

FRAGMENT 19

Յետ սակաւուց :

Այլ վասն զի միայն ճշմարիտ վարդապէտ է Տէրն մեր, և էապէս բարի է Տէր Որդին Աստուծոյ և ներող Բանն Հաւր, և կատարեալ Տէրն ամենայնիւ

¹ որոյ *cod.* — ² որոյ *cod.* — ³ *in mg.* աւծաւղ : [ա]սէ զՀայր (աւ)ծեալ զՈր[դի] աւծումն [...] Հոգին.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 362, 155-157, et p. 326, 324-329. — ² Vere magister C. — ³ Et bonus vere Filius Dei C. — ⁴ Verbum Dei Patris C. — ⁵ À partir de la conjonction *et*, l'auteur du fragment 19 joint à *Adversus Haereses* III, 18, 6, les dernières lignes d'*Adversus Haereses* III, 16, 9 (Irénée, SC 211, p. 326, 324-329). S'agit-il d'un accident ou au contraire l'assemblage est-il intentionnel? En supposant vérifiée cette dernière hypothèse, l'attitude de bonté et de pardon évoquée dans les mots précédents a-t-elle poussé le rédacteur du florilège à donner des exemples concrets empruntés à un autre passage de l'*Adversus Haereses*? Ou bien, comme dans le cas du *fragment* 17 (p. 59, note 60), le compilateur avait-il sous les yeux un florilège dans lequel cette juxtaposition était déjà effectuée?

*tus enim in-hoc vixit*⁷² *et mortuus-est et resurrexit, ut* [†]*vivorum et mortuorum dominaretur*⁷³.

FRAGMENT 18 : *Adversus Haereses* III, 18, 3¹

Brevi post.

Ubique in passione Domini nostri et [†]humanitate(+n) et mortificatione eius², [†]Christi nomine(+n) utitur Apostolus³, quemadmodum in illo : *Noli esca(+n) tua illum perdere pro quo Christus(+n) mortuus-est*⁴, significans quoniam non Christus impassibilis descenderat⁵ in Iesum, sed ipse Iesus(+n) [†]Christus erat⁶, passus-est⁷ et⁸ decubuit et resurrexit⁹, qui descendit(+n) et ascendit¹⁰, Filius(+n) Dei Filius hominis factus, quemadmodum¹¹ ipsum nomen(+n) significat : [†]cum Christi enim nomine(+n) auditur¹² qui unxit(+n) et ipse qui¹³ unctus-est(+n), et unctio¹⁴ in-qua¹⁵ unctus-est(+n); [†]unxit enim¹⁶ Pater(+n), unctus-est vero Filius(+n) in-Spiritu(+n) qui est unctio; quemadmodum per Esaiam ait Verbum(+n)¹⁷ : *Spiritus Domini*¹⁸ *super me, propter quod et*¹⁹ *unxit me*, significans ungentem(+n)²⁰ Patrem, et unctum(+n) Filium, et unctionem qui est Spiritus(+n)²¹.

FRAGMENT 19 : *Adversus Haereses* III, 18, 6 et III, 16, 9¹

Post pauca.

Sed quoniam solus [†]verus magister est² Dominus(+n) noster, [†]et vere bonus est Dominus Filius(+n) Dei³, et patiens [†]Verbum(+n) Patris⁴ et⁵

⁷² In hoc enim Christus et vixit C. — ⁷³ Mortuorum et vivorum dominetur C; *Rm.* 14, 9, avec leçons différentes des textes bibliques latin, grec et arménien.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 348, 52-352, 72. Un passage de ce fragment, conservé dans l'*Eranistes* III, Floril. III, de Théodoret (éd. G. H. ETTLINGER, p. 230, 2-5) recouvre les lignes 2-4. — ² Τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ καὶ τῆς νεκρώσεως G – humanitate et mortificatione eius C. — ³ Christi usus est nomine CG. — ⁴ *Rm.* 14, 15. L'auteur du florilège omet les trois citations bibliques (*Ép.* 2, 13; *Ga.* 3, 13; *1 Co.* 8, 11) qui suivent le texte de *Rm.* (Irénée, SC 211, p. 350, 56-61). — ⁵ Descendit C. — ⁶ Christus cum esset C. — ⁷ Pro nobis *add.* C. — ⁸ Qui C. — ⁹ Cf. *Ps.* 3, 6. — ¹⁰ Cf. *Ép.* 4, 10. — ¹¹ Quemadmodum et C. — ¹² In Christi enim nomine subauditur C. — ¹³ Nous lisons *or, qui*, au lieu de *oroy, cuius*. — ¹⁴ Ipsa unctio C. — ¹⁵ Nous lisons *oroy, in-qua*, au lieu de *oroy, cuius*. — ¹⁶ Et unxit quidem C. — ¹⁷ Sermo C. — ¹⁸ Dei C. La version arménienne retrouve le texte de Septante *Is.* 61, 1, et de *Lc.* 4, 18 (cf. Irénée, SC 210, p. 334, Note justif. P. 351, n. 1). — ¹⁹ *Om.* C. — ²⁰ Et ungentem C. — ²¹ En face des derniers mots du fragment, dans la marge du manuscrit, on retrouve ces mots du texte : *ungentem dicit Patrem ; unctum, Filium ; unctionem [...], Spiritum.*

Քրիստոս՝ գան ըմպելով Հակառակ ոչ Հարկանէր, չարչարանս կրելով, ոչ սպառնայր, խաչելով աղաչէր զՀրեայսն թողանիլ բեռողացն զնա. արդ նոյն ինքն՝ որ խաչեցաւն ճշմարտապէս, առ է որ ծնաւն, և սա է Բանն Աստուծոյ, Միայնածինն ի Հարէ Յիսուս Քրիստոս Տէր մեր :

FRAGMENT 20

Յետ այլոց :

Արդ իբր զի ցուցեալ եղև Հաստատապէս՝ այն որ ի սկզբան Բանն էր առ Աստուած, ի ձեռն որոյ ամենայն ինչ եղև, և միշտ ընդ ազգի մարդկան է, սա * P. 11 ի վերջին՝ * Ժամանակս ըստ որոշելումն ի Հարէն ամանակի, միաւորեալ ընդ իւրում ստեղծուածի չարչարելի մարդ եղեալ : Ի բաց բարձեալ ամենայն Հակառակութիւն դիմաբանութեանն ասաւղացն, քանզի եթէ յայնժամ ծնեալ ապա ոչ յառաջագոյն էր Քրիստոս. քանզի ցուցաք զի ոչ յայնժամ սկսաւ գոլ Որդի Աստուծոյ, իբր զի էր ի սկզբանէ ի Հարն. այլ յայնժամ մարմնացաւ և մարդ եղեալ, զերկայնս զմարդկանս զպատմութիւնս յինքն զլիսաւորեալ Հակիրճ Համառատ մեզ զփրկութիւնն ցուցանելով :

FRAGMENT 21

Յետ այլոց :

Արդ խառնեաց և միաւորեաց որպէս յառաջագոյնն ասացաք զմարդն ընդ

p. 285, 19), et le latin, *existens semper* (cf. Irénée, SC 210, p. 331-332, Note justif. P. 343, n. 1). — ¹⁶ Quando incarnatus C — tunc incarnatum S. — ¹⁷ Factus C — factum esse S. — ¹⁸ Expositionem C — historiam S (cf. Irénée, SC 210, p. 332, Note justif. P. 343, n. 2). — ¹⁹ In seipso C — om. S. — ²⁰ Praestans C — praestitit S. Au lieu de *c'uc'anelov, ostendens*, il suffirait de lire *մատուցանելով, matuc'anelov*, pour retrouver le latin *praestans*.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 364, 163-366, 178. L'Éranistes II, Floril. II, de Théodoret a conservé les lignes 2-10 de ce fragment (éd. G. H. ETTLINGER, p. 153, 23-30). — ² Haerere itaque fecit et adunivit C — ήνωσεν ουν G. Le texte arménien de ce passage d'Irénée comprend deux verbes (cf. Irénée, SC 210, p. 337-338, Note justif. P. 365, n. 2); l'association des deux mêmes verbes se retrouve en *Adversus Haereses* IV, 31, 2 (Irenaeus, *Gegen*, p. 105, 23; Irénée, SC 100/2, p. 794, 60, *commixtus et unitus*). À *xařnem, commisceo*, correspondent *μίγνυμι, κεράννυμι* et leurs composés; dans *Adversus Haereses* V, 2, 3 pour lequel nous avons un fragment grec, nous trouvons *κεράννυμι, misceo*, face à *xařnem, misceo* (Irénée, SC 153, p. 34, 37).

perfectus Dominus(+n)⁶ in-omnibus, Christus⁷ cum-vapularret non reper-
 5 cutiebat, 「cum-pateretur non comminabatur⁸, 「cum-crucifigeretur rogabat
 Iudaeos(+n)⁹ ut-ignosceret his-qui clavis-adfigerant se¹⁰. 「Idem ergo qui
 crucifixus-est(+n) vere¹¹, 「ipse est qui natus-est(+n), et¹² ipse est Ver-
 bum(+n) Dei, Unigenitus(+n)¹³ a Patre 「Iesus Christus¹⁴ Dominus noster.

FRAGMENT 20 : *Adversus Haereses* III, 18, 1¹

Post alia.

「Ergo quoniam ostensus est firmiter², 「ille qui in principio Verbum(+n)
 erat³ apud Deum⁴, per quem omnia facta-sunt⁵, 「et semper cum genere
 hominum est⁶, hic⁷ in novissimis temporibus * secundum 「definitum a * P. 11
 5 Patre(+n) tempus⁸, 「unitus cum suo plasmate⁹ 「passibilis homo factus-
 est¹⁰. Ablata-est¹¹ omnis contradictio(+n) dicentium(+n) : Si enim¹² tunc
 natus-est, 「ergo non antea erat Christus¹³. Ostendimus enim quia non
 tunc 「coepit esse¹⁴ Filius Dei, 「quippe qui erat ab initio in Patre(+n)¹⁵;
 sed 「tunc incarnatus-est¹⁶ et homo factus-est¹⁷, longam(+s) hominum(+s)
 10 historiam(+s)¹⁸ in-seipsum¹⁹ recapitulavit, in-compendio nobis salu-
 tem(+n) ostendens²⁰.

FRAGMENT 21 : *Adversus Haereses* III, 18, 7¹

Post alia.

「Commiscuit itaque et univit², quemadmodum praediximus, homi-

⁶ Om. C. — ⁷ Qui C. — ⁸ Qui cum pateretur, non est minitatus C; 1 P. 2, 23. —
⁹ Et cum tyrannidem pateretur, rogabat Patrem C. L'allusion aux *Iudaeos(+n)*, au lieu
 de *Patrem*, provient de toute évidence d'une confusion entre *zhreaysn, Iudaeos*, et *zhayrn,*
Patrem. — ¹⁰ Cf. *Lc.* 23, 34. — ¹¹ Ipse enim vere salvavit C. — ¹² Om. C. —
¹³ Ipse Unigenitus C. — ¹⁴ Christus Iesus C.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 342, 1-11. L'ensemble du fragment est conservé en
 syriaque dans le *Contra Impium* III, 41 de Sévère d'Antioche (éd. J. LEBON, *CSCO* 101,
 p. 285, 10-21; *CSCO* 102, p. 210, 11-20). — ² Ostenso manifeste C – ostenso autem
 manifeste S. — ³ Quod in principio Verbum existens C – quod Verbum in principio
 erat S. — ⁴ Cf. *Jn.* 1,1. — ⁵ Cf. *Jn.* 1, 3. — ⁶ Qui et semper aderat generi humano
 C – quodque semper aderat hominum generi S; cf. *Jn.* 1, 10. — ⁷ Hunc CS. —
⁸ Praefinitum tempus a Patre C – definitum tempus a Patre C. — ⁹ Unitum suo plas-
 mati C – unitum esse plasmati suo S. — ¹⁰ Passibilem hominem factum C – per hoc
 quod factum sit homo passibilis S; cf. *Jn.* 1, 14. — ¹¹ Excluse est CS. — ¹² Ergo CS. —
¹³ Non erat ergo ante Christus C – non ergo antea erat Christus S. — ¹⁴ Coepit C –
 coepisse esse S. — ¹⁵ Existens semper apud Patrem C – qui est a principio cum Patre S.
 L'arménien a lu *ab initio, i skzbanē*, comme Sévère d'Antioche, *men berešit* (*CSCO* 101,

Աստուած. Բանգի եթէ¹ մարդ² ոչ յաղթեաց Հակառակորդին³ մարդոյ⁴,
 Բայա ոչ յիրաւի⁵ Հերքեցաւ թշնամին. Բարձեալ եթէ ոչ⁶ Աստուած պարզեաց
 զփրկութիւնն⁷, ապա ոչ⁸ Հաստատութեամբ ընկալաք զնա. և եթէ ոչ 5
 միաւորեցաւ⁹ մարդն ընդ Աստուծոյ, ոչ էր կարացեալ կցորդութիւն ընդունել
 անապականութեան¹⁰ : Քանզի պարտ և արժան էր միջնորդին Աստուծոյ և
 մարդկան ի ձեռն իւրոյ առ երկաքանչիւր նմանութեանն և բնակցութեանն,
 ի սէր և ի միաբանութիւն ժողովեալ զերկոսին և Աստուծոյ առաջի կացուցանել
 զմարդն, և մարդոյն ծանուցանել զԱստուած. քանզի զիա՞րդ այլազգ զորդե— 10
 զրութեանն նորա կցորդութիւնն կարեաք առնուլ, եթէ ոչ ի ձեռն Որդոյն
 զառ ի նայն այսրէն կալեալ էաք զՀաւասարութիւն. և զիա՞րդ այսրէն ընդունեաք
 զառ ի նայն Հաւասարութիւն, եթէ ոչ բան նորա Հաղորդեալ էր ընդ մեզ
 մարմին եղեալ : Վասն որոյ և ընդ ամենայն էանց տիս Հասակի, ամենեցուն
 անդրէն Հատուցանելով զառ ի յաստուած Հասարակութիւն : 15

FRAGMENT 22

Յետ սղի :

Արդ էապէս և արդար մարդ Բանն Աստուծոյ եղև, որպէս և Մովսէս ասէ,
 Աստուած և ճշմարիտ են գործք նորա. ապա թէ ոչ եղեալ մարմին երևէր
 մարմին¹, ոչ ճշմարիտ էր գործք նորա : Արդ որ ինչ երևէրն սա և էր Աստուած 5
 մարդ՝ զառաջին ստեղծուածն յինքն զլիսաւորելով, առ ի սպանանել զմեղսն
 և խափանել զմազ, և կենդանացուցանել զմարդն, և վասն այնորիկ ճշմարիտ
 են գործք նորա :

¹ ապա թէ J¹, քանզի թէ J² — ² om. J¹, մարդ J² — ³ Հակառակադին J¹, Հակառակորդին
 J² — ⁴ om. J¹, մերոյ J² — ⁵ ոչ J¹, ապա և ոչ J² — ⁶ և ոչ թէ J² — ⁷ զյաղթութիւնն J²,
 in mg. ով զարմանալիսն — ⁸ և ոչ J² — ⁹ էր միաւորեալ J² — ¹⁰ անապականութեանն J².

¹ in mg. գործ Աստուծոյ զմարդկանալն ասէ.

phrase est-elle une glose du traducteur arménien? On notera la progression harmonieuse
 du raisonnement grâce à la reprise du terme *communio*. — ²³ Nobis C; cf. Jn. 1, 14. —
²⁴ Venit C.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 370, 202-209. — ² Sic igitur Verbum Dei homo
 factus est C. — ³ Om. C. — ⁴ Om. C. — ⁵ Dt. 32, 4. En marge on lit cette glose:
 «Il dit œuvre de Dieu le fait de s'être fait homme». — ⁶ Quasi caro C. — ⁷ Erat
 verum opus C. — ⁸ Quod autem C. — ⁹ Hominis C. — ¹⁰ Antiquam C. —
¹¹ In se C. — ¹² Ut occideret quidem C. — ¹³ Evacuaret C. — ¹⁴ Vivificaret C. —
¹⁵ Hoc C. — ¹⁶ Om. C.

nem(+n) cum Deo. ³ Si enim homo non vicisset adversarium(+n)⁴ hominis⁵, ⁶ nec iuste victus esset inimicus(+n). Rursus⁷ nisi Deus donasset salutem(+n)⁸, nec⁹ firmiter haberemus eam. Et nisi ¹⁰ unitus fuisset homo(+n) cum Deo, non potuisset ¹¹ participationem habere incorruptibilitatis¹². Oportebat¹³ enim Mediatorem(+n) Dei et hominum¹⁴ per suam ad utrosque ¹⁵ similitudinem(+n) et domesticitatem(+n) in amicitiam et in concordiam ¹⁶ colligere utrosque, et ¹⁷ Deo exhibere hominem(+n), et homini(+n) notum-facere Deum¹⁸. ¹⁹ Quomodo enim aliter filiorum-adoptionis(+n) eius ²⁰ participationem(+n) possemus accipere, nisi per Filium(+n) eam-quaee-est ad ipsum recepissemus communionem²¹, ²² quomodo autem recepissemus eam-quaee-est ad ipsum communionem, nisi verbum eius communicasset nobiscum²³ caro factum? Quapropter ²⁴ et per omnem transiit aetatem, omnibus restituens eam-quaee-est ad Deum communionem.

FRAGMENT 22 : *Adversus Haereses* III, 18, 7¹

Brevi post.

¹ Igitur vere homo Verbum(+n) Dei factum-est², quemadmodum et Moyses ait : *Deus et vera sunt opera eius*³. Si autem non factus caro parebat caro⁴, non ⁵ vera erant opera⁷ eius. ⁸ Igitur quod parebat(+n), hoc et erat, Deus homo⁹, primam¹⁰ plasmationem(+n) in-semetipsum¹¹ recapitulans, ¹² ad occidendum peccatum(+n), evacuandam¹³ autem mortem et vivificandum¹⁴ hominem(+n), et propter illud¹⁵ vera sunt¹⁶ opera eius.

³ Si J¹ – si enim homo CGJ². Les trois phrases qui suivent se reconnaissent dans deux fragments de Jordan : 1. le fragment 10 (= J¹), tiré du *Sceau de la Foi* (JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 17, 16-17; traduction latine dans Irénée, SC 210, p. 407); 2. le fragment 11 (= J²) qui provient aussi du *Sceau de la Foi* (JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 11, 8-14; traduction latine dans Irénée, SC 210, p. 407-408). — ⁴ Inimicum C – αντίπαλον G – adversarium (+n) J^{1,2}. Dans cette phrase où il est fait allusion deux fois à l'*ennemi*, l'arménien, comme le fragment grec et contrairement à la version latine, a deux termes différents. — ⁵ Nostrum J² – hominis CG – om. J¹. — ⁶ Non iuste CG – non J¹ – nec juste J². — ⁷ Autem add. CG – et J². On lit en marge en face de ces mots : «oh! la merveille!». — ⁸ Victoriā(+n) J² – salutem CG. — ⁹ Non CG – nec. J². — ¹⁰ Homo cōnūit fuisset Deo C – συνηώθη ὁ ἄνθρωπος τῷ θεῷ G – fuisset unitus homo(+n) cum Deo J². — ¹¹ Particeps fieri C – μετασχεῖν G – participationem habere J². — ¹² Incorruptibilitatis(+n) J². — ¹³ Oportuerat C – ἔδει G. — ¹⁴ 1 Tm. 2, 5. — ¹⁵ Om. CG. — ¹⁶ Om. CG. — ¹⁷ Utrosque reducere CG. — ¹⁸ Facere ut et Deus adsumeret hominem et homo se dederet Deo C – θεῷ μὲν παραστήσαι τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώποις δὲ γνωρίσαι τὸν θεόν G; (cf. Irénée, SC 210, p. 338-341, Note justif. P. 361, n. 1). Dans le même ordre des mots, le texte arménien est l'exact décalque grammatical et verbal du fragment grec. — ¹⁹ Qua enim ratione C. — ²⁰ Participes esse possemus C; cf. Ga. 4, 5. — ²¹ Ab eo communionem C. — ²² Om. C. Cette

FRAGMENT 23

Յետ սղի :

Քանզի յայս սակս Բանն մարդ, և որդի մարդոյ Որդին Աստուծոյ, զի մարդն կատարեալ և ընկալեալ ի բանէն որդէգրութիւն՝ որդի եղիցի Աստուծոյ.

* P. 12 Քանզի անմարթ և անՀնար է այլազգ ընդունել * զանապականութիւնն, ոչ նմանակիցք եղեալք անապականութեանն, եթէ ոչ նախ առաջինն անապակա— 5 նութիւն եղեալ էր՝ որպէս և մեքս, զի ընկղմեսցի մահկանացուս յանապակա— նութենէն, զի զորդեգրութիւնն աստէն առցուք :

Վասն այնորիկ՝ զազգատուՀն նորա ո՞ պատմեսցէ զի մարդ է ո՞ ծանիցէ զնա. նա ծանիցէ զնա՝ որում Հայրն որ յերկինսն է յայտնեսցէ, զի այն որ ոչ ի կամաց մարմնոյ և ոչ ի կամաց առն ծնեալ որդի մարդոյ, սա է Քրիստոս 10 Որդին Աստուծոյ կենդանւոյ : Եւ զի ոչ ոք է ամենեւին յորդուցն Ադամայ Աստուած ասացեալ լինի իբր զնա, և ոչ ի գրոց ցուցաք, և սայ առանձին յատուկ, էր երբէք ուրէք մարդիկ, Աստուած և Տէր յաւիտենական Թագաւոր և Միածին Բանն մարմնացեալ յայտնապէս քարոզի ի մարգարէիցն ամենեցունց և առաքելոցն, և նոյն իսկ ի Հոգւոյն սրբոյ՝ Դաւաջի կայ՝ տեսանել ամենեցուն 15 որք գոնէ սակաւ մի ընդ ճշմարտութիւնն Հարեալք են : Եւ զայսոսիկ ոչ էր գրոց վկայութիւն տուեալ յաղագս նորա, զի թէ նմանապէս ամենեցուն լոկ միայն մարդ եղեալ : Առաւել քան զամենեսին առ ի բարձրելոյն Հաւրէ զազգա— տուՀն և առանձինն ընտիր, և զառ ի Կուսէն ծնունդն արար, և զերկոսին զայսոսիկ զիրք յաղագս նորա վկայեն, և զի մարդ գծուծ և չարչարելի ի 20 վերայ իչոյ նստեալ, քացախ և ղեղի արբեալ, և անարգեալ ի Ժողովրդեանն, և մինչ ի մահ իջեալ, և զի Տէր սուրբ և սքանչելի խորհրդական, և ազնիւ

¹ առակաւ cod.

rien ne le laisse supposer dans le manuscrit, le texte arménien est incomplet ici. — ²⁶ Quoniam autem ipse proprie praeter omnes qui fuerunt tunc homines C. — ²⁷ Et Rex aeternus C. — ²⁸ Et Verbum C. — ²⁹ Om. C. — ³⁰ Et a C. — ³¹ Ab ipso Spiritu C. — ³² Ut omnes C. — ³³ Homo tantum C. — ³⁴ Sed quoniam praeclaram praeter omnes habuit in se eam quae est C. — ³⁵ Genituram C. — ³⁶ Praeclara autem functus est et ea quae est ex Virgine generatione C. — ³⁷ Utraque Scripturae divinae C. — ³⁸ Cf. Is. 53, 2-3. — ³⁹ Et super pullum asinae C. — ⁴⁰ Cf. Za. 9, 9. — ⁴¹ Cf. Ps. 68, 22. — ⁴² (Qui) et spernebatur C; cf. Ps. 21, 7, 16. — ⁴³ Descendit C; cf. Ph. 2, 8.

FRAGMENT 23 : *Adversus Haereses* III, 19, 1-3¹

Brevi post.

Propter hoc enim Verbum(+n)² homo, [†]et Filius hominis Filius(+n) Dei³, [†]ut homo(+n), perfectus et percipiens a Verbo(+n) adoptionem⁴, [†]filius fiat Dei⁵. [†]Impossibile enim est⁶ aliter percipere * incorruptelam(+n)⁷, [†]nisi similes facti-essemus incorruptelae(+n)⁸, nisi prius(+n) incorruptela⁹ facta fuisset quemadmodum¹⁰ et nos(+s), ut absorberetur mortale(+s)¹¹ ab incorruptela(+n)¹², ut [†]adoptionem hic reciperemus¹³.

* P. 12

Propter illud¹⁴ : *Generationem eius quis enarrabit*¹⁵. Quoniam homo est, [†]quis agnoscet eum¹⁶? [†]Ille agnoscet eum cui¹⁷ Pater(+n) qui in caelis(+n) est revelabit¹⁸, quoniam¹⁹ is qui *non ex voluntate carnis neque ex voluntate viri natus-est*²⁰ Filius hominis²¹, hic est Christus Filius(+n) Dei vivi²². [†]Quoniam autem nemo est²³ in-totum ex-filiis(+n) Adae Deus dicitur²⁴ secundum eum neque [...] [†]ex Scripturis demonstravimus. [†]Hic autem proprie erat, unquam homines²⁶, Deus et Dominus, [†]aeternus Rex²⁷ et Unigenitus Verbum(+n)²⁸ incarnatum manifeste²⁹ praedicatur a³⁰ prophetis(+n) omnibus et apostolis(+n), et [†]idem a Spiritu(+n) sancto³¹, adest videre omnibus qui vel modicum de veritate(+n) adtigerint. Haec autem non testificarentur Scripturae de eo, si similiter omnibus³² [†]tantum homo³³ fuisset. [†]Praeter omnes accepit³⁴ ab Altissimo(+n) Patre genus(+n)³⁵, [†]et singulariter praeclaram et eam-quaest ex Virgine(+n) generationem(+n) fecit³⁶, [†]ambo autem hae Scripturae³⁷ de eo testificantur, et quoniam homo indecorus et passibilis³⁸, [†]super asinum³⁹ sedens⁴⁰, aceto et felle potatus⁴¹, [†]et spretus⁴² in populo(+n), et usque ad mortem descendens⁴³, et quoniam Dominus sanctus, et mirabilis Con-

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 374, 18-380, 69. La première phrase du fragment 23 est conservée par Théodoret, dans l'*Eranistes* I, Floril. 1 (éd. G.H. ETTLINGER, p. 98, 19-21). — ² Verbum Dei C - ὁ Λόγος G; (cf. Irénée, SC 210, p. 343, Note justif. P. 375, n. 1). — ³ Et qui Filius Dei est Filius hominis factus est C - καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ G. — ⁴ <Ut homo>, commixtus Verbo Dei et adoptionem participans C - ἵνα ὁ ἀνθρώπος χωρήσας τὸν Λόγον καὶ τὴν υἰοθεσίαν λαβὼν G. — ⁵ Fiat filius Dei CG. — ⁶ Non enim poteramus C. — ⁷ Et immortalitatem *add.* C. — ⁸ Nisi aduniti fuisset incorruptelae et immortalitati C. Le fragment 23 ne possède pas le premier membre de la phrase qui suit ces mots dans la version latine (*quemadmodum ... et immortalitati*); cette absence peut provenir d'un *saut du même au même* (fuissemus *incorruptelae ... possemus, incorruptelae*), le mot *immortalitas* étant omis en arménien dans tout ce passage. — ⁹ Et immortalitas *add.* C. — ¹⁰ Id quod C. — ¹¹ Quod erat corruptibile C. — ¹² Et quod erat mortale ab immortalitate *add.* C. — ¹³ Filiorum adoptionem perciperemus C; *Ga.* 4, 5. — ¹⁴ Hoc C. — ¹⁵ *Is.* 53, 8. — ¹⁶ Et quis agnoscet eum C; *Jr.* 17, 9. — ¹⁷ Cognoscit autem illum is cui C. — ¹⁸ Revelavit C; cf. *Mt.* 16, 17. — ¹⁹ Ut intellegat quoniam C. — ²⁰ *Jn.* 1, 13. — ²¹ *Mt.* 16, 13. — ²² *Mt.* 16, 16. — ²³ Quoniam enim nemo C. — ²⁴ Appellatur C. — ²⁵ Dominus nominatur C. Bien que

գեղեցկութեամբ, և Աստուած Հզար ի վերայ ամպոց գոլով՝ ամենեցուն
Դատաւոր :

Քանզի որպէս էր ճարդն զի փորձեսցի՝ այսպէս և Բանն զի փառաւորեսցի 25
լուռ եղեալ Բանին ի փորձանս կրել և անարգանս, և խաչիլ և մեռանել. և
նմանեալ² ճարդոյն ի յաղթելն և ի Համբերելն, և բարի առնելն և յառնելն
և ի վեր Համբառնալն : Արդ այսպէս Որդին Աստուծոյ Տէրն մեր, իբր զի
Բան է Հաւրն՝ և Որդի ճարդոյ՝ զի ի Մարիամայ այն որ ի ճարդոյն ունէր
զազգատուհն, իբր զի ճարդ էր և նա ընկալաւ զըստ ճարդկութեանն ծնունդ : 30

Վասն այտորիկ Տէր ինքն ետ մեզ նշան ի խոր և ի բարձր, զոր ոչ էր
խնդրեալ, և ոչ ակնկալեալ ճարդկութիւնս, կուսի յղի լինել և կոյս կալ մնալ,
* P. 13 և ծնանիլ որդի, և զծնունդս զայս* իբր զի Աստուած էր գոլ զԱստուած ընդ
մեզ. և իջանել ի ստորինս երկրի և խնդրել զոչխարն զկորուսեալն որ էր
իւր իսկ ստեղծուած : 35

FRAGMENT 24

Յետ այլոց ևս :

ԱՀա Աստուած մեր Հատուցանէ դատաստան և Հատուցէ, ինքն եկեսցէ և
փրկեսցէ զմեզ, այս ինքն է՝ զի ոչ ի մէնջ՝ այլ յԱստուծոյ աւգնականութենէն
ունեաք զապրելն : Եւ դարձեալ զի ոչ ճարդ միայն իցէ սա որ փրկիցէ զմեզ,
և ոչ առանց ճարմնոյ առ ճարմին, քանզի անճարմինք են Հրեշտակք, ասէ. 5

² նմանել *cod.*

⁵⁷ Quae et ipsa erat homo C. — ⁵⁸ Habuit secundum hominem generationem, factus est Filius hominis C. — ⁵⁹ Et ipse Dominus C. — ⁶⁰ Cf. Is. 7, 14. — ⁶¹ Om. C. — ⁶² Altitudinem susum C; cf. Is. 7, 11. — ⁶³ Non postulavit homo, quia nec speravit C; cf. Is. 7, 12. — ⁶⁴ Fieri posse C. — ⁶⁵ Quae erat Virgo C. — ⁶⁶ Hunc partum C. — ⁶⁷ Om. C. — ⁶⁸ Deum esse nobiscum; cf. Is. 7, 14. — ⁶⁹ In ea quae sunt deorsum C; cf. Ép. 4, 9. — ⁷⁰ Quaerentem ovem quae perierat C; cf. Lc. 15, 4-6. — ⁷¹ Quidem add. C.

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 394, 88-398, 4. — ² Iudicium retribuit et retributurus est C. — ³ Is. 35, 4. — ⁴ Hoc C. — ⁵ Habuimus C. — ⁶ Rursus C. — ⁷ Qui salvat C; *salvabit* dans quelques témoins latins. — ⁸ Om. C.

25 siliarius⁴⁴, et decorus specie⁴⁵, et Deus fortis⁴⁶, super nubes existens⁴⁷
universorum Iudex⁴⁸.

「Quemadmodum enim erat homo(+n)⁴⁹ ut temptaretur, sic et Verbum(+n) ut glorificaretur, requiescente⁵⁰ Verbo(+n) 「in eo-quod-temptabatur et inhonorabatur, et crucifigebatur et moriebatur⁵¹, assimilato⁵²
30 autem homine(+n) 「in-eo-quod-vincebat(+n) et sustinebat(+n), et benefaciebat(+n) et resurgebat(+n) et adsumebatur(+n)⁵³. Sic⁵⁴ igitur Filius(+n) Dei Dominus(+n) noster, 「quippe qui Verbum est Patris(+n)⁵⁵ et Filius hominis, quoniam ex Maria quae ex homine(+n)⁵⁶ habebat genus(+n), 「quippe quae homo erat et ipsa⁵⁷, 「accepit secundum humanitatem(+n)
35 generationem⁵⁸.

Propter hoc 「Dominus ipse⁵⁹ dedit nobis signum⁶⁰ in profundum et⁶¹
in excelsum⁶², quod 「non postulaverat, neque speraverat humanitas(+s)⁶³,
virginem praegnantem fieri⁶⁴ 「et virginem permanere⁶⁵ et parere filium,
et 「partum(+s) hunc⁶⁶, 「* quippe qui Deus erat⁶⁷, 「esse Deus nobiscum⁶⁸, * P. 13
40 et descendere 「in inferiora⁶⁹ terrae 「et quaerere ovem(+n) perditam(+n)⁷⁰
quod⁷¹ erat proprium ipsius plasma.

FRAGMENT 24: *Adversus Haereses* III, 20, 3-21, 1¹

Post alia etiam.

Ecce Deus noster 「retribuit iudicium et retribuet²; ipse veniet et salvabit
nos³, 「hoc est⁴ quoniam non a nobis sed a-Dei adjumento(+n) habebamus⁵
salvari(+n). 「Et iterum⁶, quoniam neque homo tantum erit 「hic
5 qui salvabit⁷ nos, neque sine carne 「ad carnem⁸, sine-carne enim 「sunt

⁴⁴ Cf. *Is.* 9, 5. — ⁴⁵ Cf. *Ps.* 44, 3. — ⁴⁶ Cf. *Is.* 9, 5. — ⁴⁷ Veniens C; cf. *Dn.* 7, 13. — ⁴⁸ Omnia de eo Scripturae prophetabant *add.* C. — ⁴⁹ Sicut enim homo erat C – ὡςπερ γὰρ ἦν ἄνθρωπος G. La première phrase de ce paragraphe (lignes 27-31) est conservée en grec dans l'*Eranistes* III, Floril. III, de Théodoret (éd. G.H. ETTLINGER, p. 230, 11-14). — ⁵⁰ Quidem *add.* CG. — ⁵¹ Ut posset temptari et inhonorari et crucifigi et mori C – ἐν τῷ πειράζεσθαι καὶ σταυροῦσθαι καὶ ἀποθνήσκειν G. Dans cette phrase, qui est aussi à l'infinitif en arménien, on notera la présence de quatre verbes comme dans la version latine (cf. Irénée, *SC* 210, p. 343, Note justif. P. 379, n. 1). — ⁵² Absorto C – συγγινομένου G. Nous lisons *nmaneal*, *assimilato*, au lieu de *nmanel*, *assimilare*. — ⁵³ In eo quod vincit et sustinet et resurgit et adsumitur C – ἐν τῷ νικᾶν καὶ ὑπομένειν καὶ χρηστεύεσθαι καὶ ἀνίστασθαι καὶ ἀναλαμβάνεσθαι G. On remarquera encore la qualité du fragment arménien: il complète le fragment grec privé du verbe *inhonorabatur* attesté par la version latine; il complète aussi la version latine privée du verbe *benefaciebat* attesté par le fragment grec (cf. Irénée, *SC* 210, p. 343, Note justif. P. 379, n. 1). — ⁵⁴ Hic C. — ⁵⁵ Verbum existens Patris C. — ⁵⁶ Hominibus C. —

ոչ բարեխաւս և ոչ Հրեշտակ, այլ ինքն Տէր կեցուցէ զնոսա, վասն սիրելոյ զնոսա և խնայելոյ զնոսա՝ ինքն փրկեցէ զնոսա : Չի սա մարդ ճշմարիտ տեսանելի Հանդերձեալ էր գոլ, իբր զի Բան էր փրկական, դարձեալ Եսայի ասէ. ահա Սիովն քաղաք, Փրկաւէտն մեր, աչք ք<ոյ> <տ>եսցեն, և զի ոչ միայն մարդ էր մեռեալ վասն մեր Երեմիաս ասէ, և յիշեաց Տէր սուրբ զմեռեալսն 10 իւր զյառաջագոյն ննջեցեալսն ի Հող երկրի. և էջ առ նոսայ աւետարանել զփրկութիւն իւր փրկել զնոսա : Չնոյն ինքն զայս և Ամովս մարգարէ ասէ, ինքն դարձցի և կեցուցէ զմեզ, և ընկուզցէ զանաւրէնութիւնս մեր, և անկցին ի խորս ծովու ամենայն մեղք նոցա¹. և դարձեալ զտեղի նշանակելով զգալս— տեան նորա ասէ՝ Տէր ի Սիովնէ բարբառեցաւ և յերուսաղէմէ ետ զձայն իւր : 15 Եւ զի ի Հարաւոյ կողմանէ, որ Յուզայի կողմն և Ժառանգութիւնն էր՝ գալոց էր Որդին Աստուծոյ իբր զի Աստուած յորմէ էր Բեթղէէմ, յորմէ ծնեալ եղև Տէրն ամենայն երկրի, առաքելով զաւրհնութիւնն՝ ասէ Ամբակում. Աստուած ի Հարաւոյ եկեացէ և Սուրբն ի Փարան լեռնէ, ծածկեաց զերկիր առաքինութիւն նորա, և աւրհնութեամբ նորա լի է երկիր. յառաջի դիմացն նորա ելեալ 20 զնասցէ Բան, և ելցեն ամպովք ոտք նորա, Հաւաստագոյն նշանակելով զի Աստուած է, և զգալուստ նորա զ՛ի² Բեթղէէմ և ի լեռնէ Փարանու որ է ի Հարաւոյ կողմանէ ի վիճակէ Ժառանգութեան, և զի մարդ է. և զի ելցեն ամպովք ոտք նորա, իսկ այս³ նշանակ է առանձինն մարդոյ :

¹ in mg. ասէ մարգարէն թէ փրկեաց զնոսի[...] — ² զի cod. — ³ այսր cod.

dit: il a sauvé». — ²⁷ Am. 1, 2. — ²⁸ Ex ea parte quae est secundum Africum hereditatis Iudae C. — ²⁹ Veniet C. — ³⁰ Qui est C. — ³¹ Et quoniam ex C. — ³² Ubi C. — ³³ In omnem terram C. — ³⁴ Immittet C. — ³⁵ Sic ait Ambacum propheta: Deus ab Africo C. — ³⁶ De monte Effrem C. — ³⁷ Cooperuit caelum C; la lecture *terram* du fragment 24 ne figure, ni dans la Septante, ni dans la vulgate arménienne d'Ha. 3, 3. — ³⁸ Laudatione C. — ³⁹ Progredientur in campis C; la lecture *in nubibus*, que l'on ne peut attribuer à une faute de traduction ou de copiste — elle revient en effet quelques lignes plus loin —, est inconnue de la Septante Ha. 3, 3-5 et de la vulgate arménienne. — ⁴⁰ Om. C. — ⁴¹ Quoniam in Bethlehem adventus eius et ex monte Effrem C. — ⁴² Secundum Africum hereditatis C. — ⁴³ Om. C. — ⁴⁴ Progredientur enim, inquit, in campis C. — ⁴⁵ Om. C.

angeli⁹, ait¹⁰ : *Neque advocatus*¹¹, *neque angelus, sed ipse Dominus salvabit eos, quoniam diligit eos et parcat eis, ipse salvabit*¹² eos. Quoniam hic¹³ homo verus visibilis incipiet esse, cum Verbum sit¹⁴ salutare, rursus Esaias ait : *Ecce, Sion civitas, Salutarem(+n) nostrum, oculi tui videbunt*¹⁵.
 10 Et quoniam non solum homo erat mortuus¹⁶ pro nobis, Ieremias¹⁷ ait : *Et commemoratus-est Dominus Sanctus*¹⁸ *mortuorum(+n) suorum antea dormientium(+n) in limo terrae*¹⁹; et descendit ad eos evangelizare salutem suam²⁰, *salvare eos*²¹. Idem hoc²² et Amos propheta ait²³ : *Ipse convertetur et vivificabit nos*²⁴ *et demerget*²⁵ *injustitias nostras, et cadent in*
 15 *profunda maris omnia peccata eorum*²⁶. Et rursus locum significans adventus eius ait : *Dominus ex Sion locutus-est et ex-Hierusalem dedit vocem suam*²⁷. Et quoniam ex austri regione, quae Iudae regio et hereditas(+n) erat²⁸, venturus-erat²⁹ Filius(+n) Dei, quippe qui³⁰ Deus ex-qua erat³¹ Bethlehem ex-qua³² natus est Dominus(+n), omnis terrae³³ mittens³⁴
 20 *laudationem(+n)* ait Ambacum : *Deus ab austro*³⁵ *veniet et Sanctus(+n) de Paran monte*³⁶; *operuit terram*³⁷ *virtus eius et benedictione*³⁸ *eius plena est terra; ante faciem(+n) eius praeibit Verbum et exhibunt in-*
 nubibus³⁹ *pedes eius, manifeste significans quoniam Deus est*⁴⁰, et adventum eius in Bethlehem et ex monte Paran⁴¹ qui est ex austri regione
 25 ex hereditate⁴² et quoniam homo est⁴³ : et quoniam *exhibunt enim in-*
 nubibus⁴⁴ *pedes eius, hoc autem signum est*⁴⁵ *proprium hominis.*

⁹ Angeli sunt C. — ¹⁰ Praedicavit [enim] dicens C. — ¹¹ Senior C; *Is.* 63, 9. Le terme arménien employé ici, *barexaws*, que l'on retrouve dans les trois cas où cette citation d'Isaïe est reprise dans *Epideixis* 33, 88 et 94 (*The Proof*, p. 33, 1; 71, 2; 74, 3; traduction FROIDEVAUX, p. 85, 3; 155, 15 et 161, 7), n'a pas le sens de *senior*, de la version latine d'*Adversus Haereses*, et de πρέσβυς de la Septante, *Isaïe* 63, 9 (cf. Irénée, *SC* 210, p. 353-354, Note justif. P. 395, n. 1), mais d'*advocatus, intercessor, mediator, legatus*, comme dans l'*Epideixis*. — ¹² Liberabit C. — ¹³ Et quoniam hic ipse C. — ¹⁴ Sit Verbum C. — ¹⁵ *Is.* 33, 20. — ¹⁶ Qui moriebatur C. — ¹⁷ Esaias C. L'attribution à *Isaïe*, dans la version latine, de ce texte non-canonique, mis ailleurs sous le nom de *Jéréme* (cf. Irénée, *SC* 210, p. 354, Note justif. P. 395, n. 2), est donc fautive. La citation apparaît, dans une rédaction différente, en *Adversus Haereses* IV, 22, 1; IV, 33, 1; IV, 33, 12 et V, 31, 1 (Irénée, *Gegen*, p. 79, 18-21; p. 108, 8-10; p. 115, 15-17; p. 229, 22-25), et dans *Epideixis* 78 (Irénée, *The Proof*, p. 65, 7-8). — ¹⁸ Sanctus Israel C. — ¹⁹ Qui dormierant in terra sepultionis C. — ²⁰ Quae est ab eo C. — ²¹ Uti salvaret eos C. — ²² Hoc autem idem C. — ²³ La citation attribuée à *Amos*, comme dans la version latine, est tirée de *Mi* 7, 19. — ²⁴ Miserebitur nostri C. La lecture du fragment 24 est inconnue de la Septante et de la vulgate arménienne. — ²⁵ Dissolvat C. Le verbe arménien employé ici, *ankluzanem, demergo*, a pour équivalent en grec καταδύω (*Nor bārgirk' I*, p. 780), leçon de la Septante, *Mi* 7, 19 (cf. Irénée, *SC* 210, p. 354-355, Note justif. P. 397, n. 1). — ²⁶ Projiciet in altitudinem maris peccata nostra C. En marge on lit cette glose: «le prophète

Արդ Աստուած մարդ եղեալ՝ և ինքն Տէր փրկեաց զմեզ իւրովի տուեալ 25
զԿուսին նշան. այլ ոչ որպէս ոմանք յայնցանէ որք այժմ Համբարձակին
այլազգ թարգմանել զգիրս :

FRAGMENT 25

Յետ այլոց :

* P. 14 Արդ ստուգապէս զեկոյց Հոգին սուրբ ի ձեռն ասացելոց զծնունդ*նորա,
զի ի Կուսէ և զգոյութիւնն, զի Աստուած է, քանզի Եմմանուել անունն զայս
նշանակէ. և զերևութիւն զի մարդ է, յասելն ևղ և մեղր կերիցէ, և ի կոչելն 5
մանուկ զնա, և յառաջ քան ճանաչելն զբարի կամ զչար, քանզի ամենեքին
այսոքիկ նշանակք մարդոյ նորածնի է : Իսկ անՀաւանն լինել չարութեանն
առ ընտրել զբարին՝ առանձինն և յատուկ դարձեալ է այս Աստուծոյ, «զի
մի¹ վասն ուտելոյ նորա ևղ և մեղր լոկ և սոսկ միայն զնա մարդ իմասցուք,
և մի ի ձերն Եմմանուելին դարձեալ անուն անմարմին զնա Աստուած կար-
ծեսցուք : 10

Եւ ասելոյն. լուարուք տունդ Դաւթի նշանակաւղի էր զոր խոստացաւ
Աստուած ի պտղոյ որովայնէ նորա յաւիտենական յարուցանել Թագաւոր,
որ է ինքն առանձին ծնիցելոյ² Կուսին :

¹ զի *cod.* — ² ծնիցելոյ *cod.*

¹⁵ Neque rursus per nomen Emmanuel C. — ¹⁶ Les dernières lignes du fragment se lisent dans l'*Eranistes* I, Floril. I (éd. G.H. ETTLINGER, p. 97, 6-8). — ¹⁷ *Is.* 7, 13. —

¹⁸ Quoniam quem promisit Deus David C - ὅτι ἐπηγγείλατο τῷ Δαβὶδ ὁ θεός G. Comme la version latine, le fragment arménien confirme la restitution de ὄν (ὅτι ὄν...) faite par les derniers éditeurs. — ¹⁹ Susciturum se C - ἀναστήσειν G. — ²⁰ Le fragment arménien omet ici quelques lignes par saut du même au même: susciturum esse *Regem*... *Regem promisit*, quod erat proprium Virginis praegnantis (Irénee, SC 211, p. 414, 122-125). —

²¹ Erat C. — ²² *Om.* C. — ²³ Virginis praegnantis C.

Deus⁴⁶ igitur homo factus-est et ipse Dominus salvavit nos, a-seme-
tipso⁴⁷ dans Virginis(+n) signum, «sed non quemadmodum quidam ex-
illis qui nunc audent aliter interpretari⁴⁸ Scripturam.

FRAGMENT 25 : *Adversus Haereses* III, 21, 4-5¹

Post alia.

Diligenter igitur significavit Spiritus(+n) sanctus per-ea-quaе-dicta-sunt
generationem * eius, quoniam² ex Virgine, et substantiam(+n), quoniam * P. 14
Deus est³, Emmanuel enim nomen(+n) hoc significat, et manifestatio-
nem⁴, quoniam homo est, in-eo-quod-dicit(+n) *butyrum et mel mandu-
cabit*⁵, et «in-eo-quod-vocat(+n) infantem eum⁶, *et priusquam cognos-
cat(+n) bonum vel*⁷ *malum*⁸, «omnia enim haec signa hominis nuper-nati
sunt⁹. «Non autem consentire(+n)¹⁰ nequitiae(+n) «ad eligendum¹¹
bonum, proprium rursus¹² est hoc Dei, uti (ne)¹³ propter-hoc-quod
10 *manducabit ille*¹⁴ *butyrum et mel* nude solummodo eum hominem intelli-
geremus, «neve per Emmanuel rursus nomen¹⁵ sine-carne eum Deum
suspiciaremur.

Et¹⁶ in-eo-quod-dicit(+n) : *Audite, domus(+d) David*¹⁷, significantis erat
«quod promisit Deus¹⁸ de fructu ventris eius aeternum «suscitaturum-
15 esse¹⁹ Regem²⁰ [...] quod est²¹ ipsum²² proprium «parentis Virgi-
nis(+n)²³.

⁴⁶ La dernière phrase du fragment est conservée en grec dans l'*Histoire Ecclésiastique* V, 8, 10 d'Eusèbe (Irénee, SC 211, p. 398). — ⁴⁷ Ipse C – om. G (cf. Irénée, SC 210, p. 355, Note justif., p. 399, n. 1). — ⁴⁸ Non ergo vera est quorundam interpretatio qui ita audent interpretari C – ἀλλ' οὐχ ὡς ἔνιοι φασιν τῶν νῦν τολμώντων μεθερμηνεύειν G. Le fragment 24 a donc *nunc*, comme le fragment grec (cf. Irénée, SC 210, p. 355, Note justif. P. 399, n. 2). *Aliter*, propre au fragment 24, se lit, comme *nunc*, dans *Adversus Haereses* III, 21, 3 où Irénée reprend le même thème (Irénee, SC 211, p. 408, 65).

¹ Cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 211, p. 412, 107-414, 126. — ² Quae est C. — ³ Om. C. — ⁴ [Manifestat] C, que les éditeurs de la version latine suppriment. Dans le texte arménien, la présence du mot *manifestationem* prolonge la construction symétrique de la phrase: ...generationem eius, quoniam ex Virgine; et substantiam, quoniam Deus est... et manifestationem, quoniam homo est.... — ⁵ Is. 7, 15. — ⁶ In eo quod infantem nominat eum C. — ⁷ Et C. — ⁸ Is. 7, 16. — ⁹ Haec enim omnia signa sunt hominis infantis C. — ¹⁰ Quod autem non consentiet C. — ¹¹ Ut eligat C. — ¹² Om. C. — ¹³ Nous lisons *q̄h ũh*, *uti ne*, comme y incite la phrase suivante. — ¹⁴ Om. C. —

FRAGMENT 26

Նորին. ի չորրորդ գրոցն ի բանէն ոչ ոք գիտէ զՀայր, բայց Որդի :

- Incipit :* Արդ ամենեցուն յայտնեաց զինքն Հայրն ...
- P. 22, 23 : Արդ ամենեցունց — արդ ամենեցուն
- P. 22, 24 : զԲանն զիր — Բանն զինքն
- P. 22, 25 : յամենեցունց տեսեալ — ամենեցուն տեսեալ 5
- P. 22, 34 : և ճարգարէից — և ճարգարէիցն
- P. 22, 35 : ամենայն ժողովուրդքն — ամենայն ժողովուրդք
- P. 22, 36 : ամենեքին Հաւատացին — ամենեքեան Հաւատացին
- P. 23, 2-3 : քանզի տեսանիլն Որդոյն Հարն է, իսկ անտեսանիլն
Հար Որդոյն — քանզի տեսանելն Որդոյն Հայրն է, իսկ 10
անտեսանելին Հար Որդին :
- Desinit :* իսկ անտեսանելին Հար Որդին :

FRAGMENT 27

Յետ սղի :

- Incipit :* Արդ ոչ այլ էր ճանաչեցեալն ...
- P. 23, 24 : այլ ասողն — այլ ասալն
- P. 23, 24 : այլ մի և նոյն — այլ մինն և նոյնն
- P. 23, 24-25 : զամենայն ինչ Հնազանդելով նմա Հարն — և զամենայն 5
ինչ Հնազանդելով նմա Հարն

le texte de la version latine et éventuellement celui des fragments grecs et syriaques, ainsi que de tous les fragments arméniens de Jordan. — ² C'est, en plus bref, l'*argumentum* XIV de la version latine: «Quid est quod nemo cognoscit Patrem nisi Filius, et per quot occasiones revelat Filius Patrem» (Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 364), et l'*argumentum* XVII de la version arménienne de Ter-Mekerttschian (Irenaeus, *Gegen*, p. 2): «Quid est, nemo cognoscit Patrem nisi Filius et cui Filius revelabit». Dans le *Galata* 54, le texte de l'*argumentum*, en lettres plus petites que celles du fragment, précède immédiatement *Adversus Haereses* IV, 6, 5. — ³ Les lignes de l'édition Ter-Mekerttschian, p. 22, 29-33 (Irénée, SC 100/2, p. 448, 88-93) sont omises dans le fragment sans doute par saut du même au même: *oĉ nmanapēs hawatac'in... oĉ nmanapēs hawatan*. — ⁴ Verbum suum C. — ⁵ Invisible etenim Filii Pater, visibile autem Patris Filius C. Sans doute faut-il corriger *tesaneln, videre*, en *tesanelin, visibile*.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 23, 23-24, 1; cf. Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 452, 120-454, 132. — ² Omnia subjiciente ei Patre C.

FRAGMENT 26 : *Adversus Haereses* IV, 6, 5-6¹

Ejusdem. Ex quarto libro. Ex sermone : *Nemo cognoscit Patrem, nisi Filius* (*Matthieu* 11, 27; *Luc* 10, 22)².

Incipit : Omnibus igitur revelavit se Pater(+n) ...³

P. 22, 23 :

5 P. 22, 24 : Verbum(+n) suum (*SC* 100/2, p. 448, 83-84) — Verbum(+n) ipsum⁴

P. 22, 25 :

P. 22, 34 : et prophetas (*SC* 100/2, p. 448, 93) — et prophetas(+n)

P. 22, 35 : universus populus(+n) (*SC* 100/2, p. 448, 95) — universus
10 populus

P. 22, 36 :

P. 23, 2-3 : videri(+n) enim Filium(+n) Patris(+n) est, non-videri(+n)
autem Patrem Filii(+n) (*SC* 100/2, p. 450, 99-100) — videre
(+n) enim Filii(+n) Pater(+n) est, invisibile(+n) autem Pa-
15 tris Filius(+n)⁵.

Desinit : invisibile(+n) autem Patris Filius(+n).

FRAGMENT 27 : *Adversus Haereses* IV, 6, 7¹

Brevi post.

Incipit : Non ergo alius erat qui-cognoscebatur(+n) ...

P. 23, 24 :

P. 23, 24 : sed unus et idem (*SC* 100/2, p. 452, 121-122) — sed unus(+n)
5 et idem(+n)

P. 23, 24-25 : omnia subjiciente ei Patre(+n) (*SC* 100/2, p. 452, 122) — et
omnia subjiciente ei Patre(+n)²

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 22, 23-23, 3; Irénée, *Cont. Hér.*, *SC* 100/2, p. 448, 83-450, 100. Nous rappelons les conventions établies dans l'Introduction (voir p. 25-28) pour les fragments 26-65. Les lectures propres à chaque fragment tiré des livres IV et V de l'*Adversus Haereses* sont données en suivant le texte de la version arménienne des livres IV et V éditée par Ter-Mekerttschian et Ter-Minassiantz (Irenaeus, *Gegen*). Après la référence à la page et à la ligne de cette édition, le texte que nous donnons en premier est celui de Ter-Mekerttschian et de Ter-Minassiantz et, après un tiret, celui de la lecture propre aux fragments du *Galata* 54. La traduction latine (pour les absences de traduction voir Introduction p. 27-28) apparaît selon le même ordre: traduction de la lecture de la version Ter-Mekerttschian, empruntée à l'apparat arménien de l'édition des *Sources Chrétiennes* dont la référence aux pages et lignes suit immédiatement, puis après un tiret, traduction de la lecture propre aux fragments du *Galata* 54. Quand les deux textes arméniens diffèrent entre eux, autrement que par un article postposé, on lira en note, sous le sigle C,

- P. 23, 25-26 : *և յամենեցունց առնելով վկայութիւն — և յամենեցունց առնուլ զվկայութիւնն*
- P. 23, 26-27 : *և զի ճճմարիտ Աստուած է — և ճճմարիտ Աստուած է*
- P. 23, 27 : *ի Հաւրէն, ի Հոգւոյն, ի Հրեշտակացն, յաշխարհէս — ի 10
Հաւրէ. և ի Հոգւոյն, Հրեշտակացն. յաշխարհէ*
- P. 23, 28 : *յապստամբութեանն այսոց և ի դիւաց — յապստամբութեանն
այսոց¹ և դիւաց*
- P. 23, 28-29 : *և ի նոյն ինքն ի Հակառակէն — և ի նոյն ինքն ի Հակառակողէն*
- P. 23, 29-30 : *Իսկ զամենայն ինչ Որդին արբանեկելով Հաւր կատարէ — 15
Իսկ զամենայն ինչ Որդին արբանեկելով, Հայր կատարէ*
- * P. 15 P. 23, 32-33 : *Իսկ գիտութիւն Որդւոյ՝ ի Հաւրէ — իսկ* գիտութիւն Որդւոյ
ի Հաւր*
- P. 23, 34 : *ոչ գիտէ զՀայր — ոչ ոք գիտէ զՀայր*
- P. 24, 1 : *և որոց Որդին յայտնեսցէ — և որոց Որդին յայտնելոց է : 20*
- Desinit :* *և որոց Որդին յայտնելոց է :*

FRAGMENT 28

Յետ բազմաց :

Incipit : *Եւ վասն այսորիկ նախատելով ...*

P. 34, 12 : *նախատելով զԺողովուրդ — նախատելով զԺողովուրդն*

P. 34, 12-13 : *վասն առ ի յինքն ապաշնորհութեան — վասն առ ինքն
ապաշնորհութեանն*

¹ *այսոցիկ cod.*

Timothée Élure (SC 100/1, p. 103; texte dans HARVEY, t. II, p. 443-444): *nemo cognoscit Patrem nisi Filius, neque Filium nisi Pater*. Cette rédaction se retrouve dans les œuvres d'Éphrem (LELOIR, *L'évangile d'Éphrem*, p. 24, n° 154); elle est aussi connue des témoins de la tradition arménienne ancienne, œuvres d'origine arménienne ou traduites du grec (LELOIR, *Citations du Nouveau Testament I, A*, p. 159-161, n° 466). La vulgate arménienne (Zohrab) est conforme au texte latin (*nemo cognoscit Filium...*). — ¹⁰ Et quibuscumque Filius revelaverit C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 34, 11-28; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 496, 40-498, 7.

P. 23, 25-26 : et ab-omnibus accipiens testimonium (SC 100/2, p. 452, 122-123) — et ab-omnibus accipere testimonium(+n)³

10 P. 23, 26-27 : et quoniam vere Deus est (SC 100/2, p. 452, 123-124) — et vere Deus est⁴

P. 23, 27 : a Patre(+n), a Spiritu(+n), ab angelis(+n), a-conditione(+s) (SC 100/2, p. 452, 124-125) — a Patre, et a Spiritu(+n), angelis(+n), a-conditione⁵.

15 P. 23, 28 : ab-apostasiae(+n) spiritibus et a daemoniis (SC 100/2, p. 452, 125-126) — ab-apostasiae(+n) spiritibus et daemoniis⁶

P. 23, 28-29 :

20 P. 23, 29-30 : omnia autem Filius(+n) administrans Patri perficit (SC 100/2, p. 452, 127) — omnia autem Filius(+n) administrans, Pater perficit⁷

P. 23, 32-33 : agnitio autem Filii a Patre (SC 100/2, p. 452, 129-454, 130) — * agnitio autem Filii in Patre⁸

* P. 15

25 P. 23, 34 : non cognoscit Patrem (SC 100/2, p. 454, 131) — nemo cognoscit Patrem⁹

P. 24, 1 : et quibus Filius(+n) revelaverit (SC 100/2, p. 454, 132) — et quibus Filius(+n) revelaturus est¹⁰.

Desinit : et quibus Filius(+n) revelaturus est.

FRAGMENT 28 : *Adversus Haereses* IV, 10, 2-11, 1¹

Post multa.

Incipit : Et propter hoc increpans ...

P. 34, 12 : increpans populum (SC 100/2, p. 496, 40) — increpans populum(+n)

5 P. 34, 12-13 : propter (eam quae) erga eum (erat) ingratitude(m) (SC 100/2, p. 496, 40-41) — propter (eam quae) erga eum (erat) ingratitude(m)(+n)

³ Et ab omnibus accipiens testimonium C. — ⁴ Et quoniam vere Deus C. — ⁵ A Patre, a Spiritu, ab angelis, ab ipsa conditione C. — ⁶ Ab apostaticis spiritibus, et daemoniis C. Nous lisons *aysoc'*, *spiritibus*, au lieu de *aysoc'ik, his*. — ⁷ Omnia autem Filius administrans Patri perficit C. — ⁸ Agnitio autem Filii in Patre C. Le texte du *Galata 54* s'écarte donc de la version de Ter-Mekerttschian et correspond à la version latine (cf. Irénée, SC 100/1, p. 210, Note justif. P. 453, n. 1). — ⁹ Nemo cognoscit Filium C. La citation de *Mt. 11, 27* est présentée dans le même ordre, différent de celui de la version latine, par les deux textes arméniens et le fragment syriaque tiré d'une compilation anti-chalcédonienne attribuée à

- P. 34, 14 : ոչ իմաստունք — ոչ իմաստուն
- P. 34, 15 : Հաստատեացն զնոսա — Հաստատեաց զնոսայ
- P. 34, 16 : ի վերջին ժամանակս — ի վերջին ժամանակսն
- P. 34, 16 : և կենագործել — և կենագործեալ
- P. 34, 17-18 : և եղիցի կեանքն քո — եղիցին կեանք քո 10
- P. 34, 20 : Հայրն քո ստացաւ զքեզ և արար զքեզ և Հաստատեաց զքեզ — Հայրն քո որ ստացաւն զքեզ և արար և Հաստատեաց զքեզ
- P. 34, 23-24 : զգալուստն և աղաւթիւք խնդրեցին — զգալուստն, աղաւթիւք խնդրեցին 15
- P. 34, 24 : յայն գալ ժամանակ — յայն¹ գալ ժամանակ
- P. 34, 25 : և ի բանիցն նորա լուիցեն — ի բանիցն նորա լուիցեն
- P. 34, 27 : տեսանել, զոր տեսանէքդ — տեսանել զոր տեսէքդ
- P. 34, 28 : և լսել, զոր լսէքդ և ոչ լուան — և լսել զոր [լսել զոր] լուայքդ, և ոչ լուան : 20
- Desinit :* և լսել զոր [լսել զոր] լուայքդ, և ոչ լուան :

FRAGMENT 29

Յետ բազմաց ևս :

Incipit : Եւ անուն նորա փառաւորեսցի ...

- P. 58, 5 : և ո՞ր է անունն, որ յամենայն ազինս փառաւորի — և ո՞ր է անուն նորա որ յամենայն ազինս փառաւորեալ
- P. 58, 7-8 : և վասն զի իւրոյ իսկ Որդւոյն է և ի նմանէ եղեալ է, իւր իսկ առանձինն զայն խոստովանեաց — և վասն զի իւրոյ իսկ Որդւոյն, և ի նմանէն եղեալ է, իսկ իւր առանձինն զայն խոստովանեաց 5

¹ յայնժամ *cod.*

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 58, 4-19; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 592, 155-594, 171. —
² Quod est autem nomen quod in gentibus glorificatur C. — ³ Et quoniam proprii Filii ejus est et ab eo factus est homo, suum illum vocat C. Les deux textes arméniens ne possèdent donc pas le mot *homo* (voir Irénée, SC 100/1, p. 240-241, Note justif. P. 595, n. 1).

- P. 34, 14 :
- P. 34, 15 : condidit(+n) eos (SC 100/2, p. 496, 43) — condidit eos²
- 10 P. 34, 16 : in novissimis temporibus (SC 100/2, p. 496, 43-44) — in novissimis temporibus(+n)
- P. 34, 16 : et vivificare (SC 100/2, p. 496, 44) — et vivificans³
- P. 34, 17-18 : et erit Vita(+n) tua (SC 100/2, p. 496, 45-46) — erit Vita tua⁴
- 15 P. 34, 20 : Pater(+n) tuus possedit te et fecit te et creavit te (SC 100/2, p. 496, 47-48) — Pater(+n) tuus qui possedit(+n) te et fecit et creavit te⁵
- P. 34, 23-24 : adventum(+n) et oraverunt (SC 100/2, p. 496, 2-3) — adventum(+n), oraverunt⁶
- 20 P. 34, 24 :
- P. 34, 25 : et sermones(+n) ejus audirent (SC 100/2, p. 496, 4) — sermones(+n) ejus audirent⁷
- P. 34, 27 : videre quae videtis(+d) (SC 100/2, p. 498, 6) — videre quae vidistis(+d)⁸
- 25 P. 34, 28 : et audire quae auditis(+d) et non audierunt (SC 100/2, p. 498, 7) — et audire quae audistis(+d) et non audierunt⁹.
- Desinit* : et audire quae audistis(+d) et non audierunt.

FRAGMENT 29 : *Adversus Haereses* IV, 17, 5-6¹

Post multa etiam.

Incipit : Et nomen ejus glorificabitur ...

P. 58, 5 : quod est autem nomen(+n) quod in-omnibus gentibus glorificatur (SC 100/2, p. 594, 156-157) — quod est autem nomen

5 ejus quod in-omnibus gentibus glorificatum²

P. 58, 7-8 : et quoniam ipsiusmet Filii(+n) est, et ab eo factum est, suum illud confessus-est (SC 100/2, p. 594, 159-161) — et quoniam ipsiusmet Filii(+n), et ab eo(+n) factum est, suum illud autem confessus-est³

² Le passage se présente de la même façon dans la version Ter-Mekerttschian et le fragment 28: *condidit eos* et fecit Verbum(+n). — ³ Et vivificans C. La correction proposée au texte de Ter-Mekerttschian — *kenagorceal, vivificans* au lieu de *kenagorcel, vivificare* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 294) — est vérifiée par le fragment 28. — ⁴ Et erit Vita tua C. —

⁵ Pater tuus possedit te, et fecit te, et creavit te C. La citation de *Dt.* 32, 6 du fragment 28 diffère du texte de la Septante et de la vulgate arménienne. — ⁶ Adventum ejus, oraverunt C. — ⁷ Et sermones audirent ejus C. — ⁸ Videre quae videtis C. — ⁹ Et audire quae auditis et non audierunt C.

- P. 58, 9-11 : նկարեացէ զկերպարան և յիրաւի իւր ասացէ զկերպարանն, ըստ երկուց իրաց է. վասն զի — նկարիցէ զկերպարանս, և յիրաւի իւր արասցէ զկերպարանսն, ըստ երկուց իրաց, վասն զի 10
- P. 58, 11-12 : ինքն արար զայս — ինքն արար զայն
- P. 58, 14 : վասն զի Որդւոյն իւրոյ է և զի ինքն նկարեալ գրեաց զնա — վասն զի Որդւոյն իւրոյ, և զի ինքն նկարեաց զնա 15
- P. 58, 15-16 : Արդ՝ Որդւոյն նորա անունն առանձինն յատուկ իւր իսկ Հաւրն և Աստուծով Ամենակալիւ — արդ Որդւոյ նորայ անուն առանձինն յատուկ իւր իսկ Հաւրն է, և Աստուծոյ ամենակալի
- P. 58, 17-18 : բարութք ասէ ըստ երկուց իրաց. և յամենայն տեղի — 20
բարութք ասէ ըստ երկոցունց իրաց. և յամենայն տեղւոջ
Desinit : խունկ մատուցանի անուան իմոյ :

FRAGMENT 30

Յետ սակաւուց :

Incipit : Բայց զիա՞րդ Հաստատուն իցէ ...

P. 61, 22-23 : բայց զիա՞րդ Հաստատուն իցէ նոցա — բայց զիա՞րդ Հաստատուն իցէ նորա

P. 61, 23-24 : մարմին գոլ Տեանն մերոյ, արիւն բաժակն — մարմին գոլ 5
Տեանն մերոյ, և արիւնն բաժակ

P. 61, 24-25 : եթէ ոչ զնա գոլ Աշխարհարարիս ասացեն Որդի — եթէ
* ոչ զնա գոլ աշխարհարարիս ասացեալ Որդի

* P. 16

P. 61, 25-26 : այսինքն է զԲան նորա, ի ձեռն որոյ փայտն պտուղ բերէ և Հոսին աղբիւրք — այս ինքն է զԲանն, որոյ ի ձեռն 10
փայտն պտուղ բերէ, և Հոսին աղբերք¹

¹ in mg. զինչ [...]սէ որ է պիտոյ

- 10 P. 58, 9-11 : pingat imaginem et juste suam dicat imaginem(+n), secundum utraque est, quoniam (SC 100/2, p. 594, 162-163) — pingat imagines et juste suam faciat imagines(+n), secundum utraque, quoniam⁴
- P. 58, 11-12 :
- 15 P. 58, 14 : quoniam Filii(+n) ejus est et quoniam ipse pinxit id (SC 100/2, p. 594, 166-167) — quoniam Filii(+n) ejus, et quoniam ipse pinxit id⁵
- P. 58, 15-16 : ergo Filii(+n) ejus nomen(+n) proprium Patris(+n) et in Deo omnipotente (SC 100/2, p. 594, 167-169) — ergo Filii
- 20 ejus nomen proprium Patris(+n) est, et Deo omnipotenti⁶
- P. 58, 17-18 :
- Desinit* : incensum offertur nomini meo.

FRAGMENT 30 : *Adversus Haereses* IV, 18, 4-5¹

Post pauca.

Incipit : Quomodo autem constabit ...P. 61, 22-23 : Quomodo autem constabit eis (SC 100/2, p. 608, 104) — quomodo autem constabit ei²5 P. 61, 23-24 : corpus esse Domini nostri, sanguinem calicem(+n) (SC 100/2, p. 608, 105-106) — corpus esse Domini nostri, et sanguinem(+n) calicem³P. 61, 24-25 : si non ipsum esse Fabricatoris-mundi dicant Filium (SC 100/2, p. 608, 106-107) — si * non ipsum esse Fabricatoris- * P. 16 mundi dicentes Filium⁴

10

P. 61, 25-26 : hoc est Verbum ejus, per quod lignum fructificat et effluunt fontes (SC 100/2, p. 608, 107-108) — hoc est Verbum(+n), per quod lignum(+n) fructificat, et effluunt fontes⁵

⁴ Pingat imaginem, juste suam illam dicit imaginem secundum utrumque, quoniam C. — ⁵ Et quoniam Filii ejus est et quoniam ipse scribens C. — ⁶ Quoniam ergo nomen Filii proprium Patris est et in Deo omnipotente C. La lecture *Deo omnipotenti* du fragment 29 rend le texte intelligible (*Deo omnipotenti per Jesum Christum offert Ecclesia...*) (cf. Irénée, SC 100/1, p. 241, Note justif. P. 595, n. 3).

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 61, 22-30; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 608, 104-610, 112. —

² Quomodo autem constabit eis C. La lecture du fragment 30 ne peut provenir que d'une lecture fautive: *nora, ei*, au lieu de *noc'a, eis*. — ³ Corpus esse Domini sui, et calicem sanguinem ejus C. — ⁴ Si non ipsum Fabricatoris mundi Filium dicant C. — ⁵ Hoc est Verbum ejus, per quod lignum fructificat et effluunt fontes C. Un signe d'appel, au-dessus du verbe *effluunt*, renvoie dans la marge à quelques mots incomplets et intraduisibles.

- P. 61, 29 : դառնա և ոչ ընդունել զկեանսն — դառնալ և ոչ ընդունել զկեանս
- P. 61, 30 և յարենէն նորա կերակրին — և յարենէ նորա կերակրին :
- Desinit* : և յարենէ նորա կերակրին :

FRAGMENT 31

Յետ այլոց ևս :

- Incipit* : Ամենայն ինչ ընձեռեցաւ ինձ ...
- P. 66, 1-2 : յայնմանէ որ զամենայն արար — յայնմանէ որ զամենայն արար
- P. 66, 3 : իսկ յամենեցունն և ոչինչ — իսկ յամենեցունցն և ոչինչ
- P. 66, 4 : և վասն այսորիկ նա է կենդանեաց և մեռելոց դատաւոր — և վասն այնորիկ նա է դատաւոր կենդանեաց և մեռելոց
- P. 66, 6 : փակեսցէ և ոչ ոք բանայցէ — և փակեսցէ և ոչ ոք բացցէ
- P. 66, 7 : և ոչ ի վերա երկրի — և ոչ ի վերայ երկրի
- P. 66, 7-9 : բանալ զՀայրական զիրսն և ոչ տեսանել զնա, եթէ ոչ զգառնն զենեալ և արիւն նորա, որ փրկէ զմեզ յայնմանէ, — բանալ զՀայրական զգիրս, ոչ տեսանել զնա, եթէ ոչ գառն զենեալ, և արիւնն նորա փրկէ զմեզ յամենայնէ,
- P. 66, 10-11 : և իմաստութեամբ զարդարեաց, առեալ զամենեցուն իշխանութիւն — և իմաստութեամբն զարդարեաց, առեալ զամենեցունց իշխանութիւն
- P. 66, 12 : զի որպէս յերկինս յառաջացեալն էր — զի որպէս յերկինս յառաջացեալ է
- P. 66, 14 : զի ճարդ արդար է որ — զի ճարդ է որ
- P. 66, 14-15 : և ոչ գտաւ նենգութիւն ի բերան նորա — և նենգութիւն ոչ գտաւ ի բերան նորայ

aperiet C. — ⁴ Aperire paternum librum, neque videre eum, nisi Agnus qui occisus est et sanguine suo redemit nos, ab eo C (cf. *Ap.* 5, 3, 9, 12; *Ti.* 2, 14). La correction proposée – *gañ* au lieu de *zgañnn* (cf. Irénée, *SC* 100/1, p. 301) – est vérifiée par le fragment 31. — ⁵ Ut, quemadmodum in caelis principatum habuit C. — ⁶ Quoniam homo justus, qui C. — ⁷ Neque inventus est dolus in ore ejus C (cf. *1 P.* 2, 22). —

- P. 61, 29 : deven <ire> et non percipere vitam(+n) (SC 100/2, p. 610, 111) — devenire et non percipere vitam⁶
- 15 P. 61, 30 : et sanguine(+n) ejus alitur (SC 100/2, p. 610, 112) — et sanguine ejus alitur.
- Desinit* : et sanguine ejus alitur.

FRAGMENT 31 : *Adversus Haereses* IV, 20, 2-3¹

Post alia etiam.

- Incipit* : Omnia tradita-sunt mihi ...
- P. 66, 1-2 : ab-eo qui omnia(+n) fecit (SC 100/2, p. 628, 33-34) — ab-eo qui omnia fecit.
- 5 P. 66, 3 :
- P. 66, 4 : et propter hoc ipse est viventium et mortuorum Judex (SC 100/2, p. 628, 35-36) — et propter id ipse est Judex viventium et mortuorum²
- P. 66, 6 : claudet et nemo aperiet (SC 100/2, p. 628, 37) — et claudet et nemo aperiet³
- 10 P. 66, 7 :
- P. 66, 7-9 : aperire paternum librum(+n) neque videre eum, nisi Agnus(+n) occisus, et sanguis ejus qui redimit nos ab-eo (SC 100/2, p. 628, 39-41) — aperire paternum librum nec videre eum, nisi Agnus occisus, et sanguis(+n) ejus redimit nos ab-omnibus⁴
- 15 P. 66, 10-11 : et sapientia adornavit accipiens omnium potestatem (SC 100/2, p. 630, 41-42) — et sapientia(+n) adornavit accipiens omnium potestatem
- 20 P. 66, 12 : ut, quemadmodum in-caelis principatum(+n) habuit (SC 100/2, p. 630, 43-44) — ut, quemadmodum in-caelis principatum habet⁵
- P. 66, 14 : quoniam homo justus est, qui (SC 100/2, p. 630, 45) — quoniam homo est, qui⁶
- 25 P. 66, 14-15 : neque inventus-est dolus in ore ejus (SC 100/2, p. 630, 46) — et dolus non inventus-est in ore ejus⁷

⁶ La correction proposée — *darnal*, *devenire*, au lieu de *darna*, *deven*<ire> (Irénée, SC 100/1, p. 300) — est vérifiée par le texte du fragment 30.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 65, 31 - 66, 23; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 628, 32-632, 54. —
² Et propter hoc idem est Judex viventium et mortuorum C. — ³ Claudet, et nemo

- P. 66, 15-16 : *և յառաջասցի և յայնոսիկ որ ի ստորև երկրի են, անդրանիկ ի մեռելոց — յառաջասցի և յայնոսիկ որ և ի ստորև երկրի են, ինքն անդրանիկ ի մեռելոց*
- P. 66, 18-19 : *և զի ի մարմին Տեառն մերոյ եկեալ Հասցէ Հայրենի լոյսն — և զի ի մարմինն Տեառն մերոյ եկեալ Հասեալ Հայրենի լուսոյն* 25
- P. 66, 19-20 : *և ի մարմնոյ նորա անդրէն ընդ կրուկ բախեալ և փայլեալ եկեսցէ ի մեզ — և ի մարմնոյն նորա անդրէն ընդ կրուկն բախեալ և փայլեալ անդրէն եկեսցէ ի մեզ* 30
- P. 66, 20-21 : *և այսպէս մարդն տարեալ լիցի և ըմբռնեալ յանապակա— նութիւն Հայրենի լուսոյն — և այսպէս մարդն կատարեալ լիցի, և ըմբռնեալ յանապականութիւն Հայրենի լուսոյն :*
- P. 66, 22 : *այսինքն է Որդին — այս ինքն որդին*
- P. 66, 22-23 : *զոր ի ձեռն բազմացս ցուցաք — որ ի ձեռն բազմացս ցուցաք :* 35
- Desinit :* *որ ի ձեռն բազմացս ցուցաք :*

FRAGMENT 32

Յետ սղի :

- Incipit :* *Այն որ ըստ մեծութեանն ...*
- P. 67, 11 : *ամենեցուն ի նմանէ եղելոց — ամենեցուն ի նմանէն եղելոցս*
- P. 67, 13 : *իսկ ըստ սիրո — իսկ ըստ սիրոյ*
- P. 67, 13-14 : *ի ձեռն որոյ գոյացեալ Հաստատեաց զամենայն ինչ — ի ձեռն որոյ գոյացեալ Հաստատեաց զամենայն ինչ* 5
- P. 67, 14 : *Եւ է սա Բան նորա Տէր մեր Յիսուս Քրիստոս — և սա է Բանն նորա Յիսուս Քրիստոս*
- P. 67, 16-17 : *զի զվախճանն կցեսցէ ընդ սկիզբն — զի զվախճանն կցեսցէ ընդ սկիզբն* 10

- P. 66, 15-16 : principatum-habeat autem et in-eis quae sub terra sunt, primogenitus mortuorum (SC 100/2, p. 630, 46-48) — principatum-habeat et in-eis quae et sub terra sunt, ipse primogenitus mortuorum⁸
- 30 P. 66, 18-19 : et ut in carnem Domini nostri occurrat paterna lux(+n) (SC 100/2, p. 630, 49-50) — et ut in carnem(+n) Domini nostri occurrens paterna lux(+n)⁹
- P. 66, 19-20 : et a carne ejus apparens veniat in nos (SC 100/2, p. 630, 51-52) — et a carne(+n) ejus apparens deveniat in nos¹⁰
- 35 P. 66, 20-21 : et sic homo(+n) deveniat in-incorruptelam paterni luminis(+n) (SC 100/2, p. 630, 51-52) — et sic homo(+n) perfectus sit et circumdatus in-incorruptelam paterni luminis(+s)¹¹
- P. 66, 22 :
- 40 P. 66, 22-23 :
Desinit : quod per multa(+s) demonstravimus.

FRAGMENT 32 : *Adversus Haereses* IV, 20, 4¹

Brevi post.

- Incipit* : Is qui secundum magnitudinem(+n) ...
- P. 67, 11 : omnibus-his qui ab eo facti-sunt (SC 100/2, p. 634, 73-74) — omnibus-his qui ab eo(+n) facti-sunt(+s)
- 5 P. 67, 13 :
- P. 67, 13-14 :
- P. 67, 14 : est autem hic Verbum ejus, Dominus noster Iesus Christus (SC 100/2, p. 634, 77-78) — hic autem est Verbum(+n) ejus Iesus Christus²
- 10 P. 67, 16-17 : ut finem(+n) conjungeret principio (SC 100/2, p. 634, 79-80) — ut finem(+n) conjungeret principio(+n)

⁸ Principatum autem habeat eorum quae sunt sub terra, ipse primogenitus mortuorum C; cf. Col. 1, 18. — ⁹ Et ut in carnem Domini nostri occurrat paterna lux C. — ¹⁰ Et a carne ejus rutila veniat in nos C. — ¹¹ Et sic homo deveniat in incorruptelam, circumdatus paterno lumine C; *katareal lic'i, perfectus sit*, est vraisemblablement une corruption de *tareal lic'i, deveniat*.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 67, 10-30; Irénée, SC 100/2, p. 634, 72-636, 92. — ² Est autem hic Verbum ejus, Dominus noster Iesus Christus CG. Un fragment grec, tiré d'un florilège conservé au Musée National d'Ochrid, recouvre les lignes P. 67, 14 – P. 67, 19 du fragment 32; nous le lisons dans la présentation des éditeurs d'Irénée (SC 100/2, p. 634).

- P. 67, 17-18 : Եւ վասն այսորիկ և մարգարէքն ի նոյն ինքն ի Բանէն —
 * P. 17 * և վասն այսորիկ մարգարէքն նոյն ինքն ի Բանէն
- P. 67, 19 : ընկալեալ շնորհ յառաջագոյն քարոզեցին զնորա զգալուստն — ընկալեալ զշնորհ յառաջագոյն քարոզեցին զնորա զալուստն. 15
- P. 67, 20 : ի ձեռն որո խառնումն և Հասարակութիւն միաբանութեան — ի ձեռն որոյ խառնումն և Հասարակաւորութիւն միաբանութեան
- P. 67, 21 : ըստ Հաճութեանն լինել Հաւր — զՀաճութեանն լինէր Հաւր
- P. 67, 21-22 : յառաջագոյն զեկուցեալ — յառաջագոյն զեկուցեալ 20
- P. 67, 23 : և չըջեսցի ընդ նոսա ի վերա երկրի — և չըջեսցի ընդ նմա ի վերայ երկրի
- P. 67, 25 : ապրեցուցանել զնա, և տանելով ի նմանէ — ապրեցուցանելով զնա, և տանելով ի նմա
- P. 67, 26 : ի ձեռաց ամենայն ատելաց մերոց — ի ձեռաց ամենայն ատելեաց մերոց 25
- P. 67, 28-29 : սրբութեանն և արդարութեամբ — սրբութեամբ և արդարութեամբ
- P. 67, 29-30 : չաղապատեալ և խառնեալ ընդ Հոգին Աստուծոյ — չաղապատեալ և խառնեալ մարդ ընդ Հոգին Աստուծոյ 30
- Desinit :* ի փառսն Հաւր տարեալ լիցի :

FRAGMENT 33

Յետ սղի :

Incipit : Արդ յառաջագոյն ազդէին մարգարէքն ...

P. 68, 4 : յառաջագոյն ազդէին — յառաջագոյն ազդէին

P. 68, 5-6 : երանիք սուրբք սրտիւք — երանի այնոցիկ սուրբք սրտիւք

P. 68, 7-8 : զըստ մեծութեան նորա և զըստ անպատմութեանն փառս — ըստ մեծութեան նորա և ըստ անպատմութեանն փառաց 5

P. 68, 9-10 : և ըստ կարելոյն նորա զամենայն ինչ — և ըստ կարելոյն նորա զամենայն

- P. 67, 17-18 : et propter hoc et prophetae(+n) ab eodem Verbo(+n) (SC 100/2, p. 634, 80-81) — * et propter hoc prophetae(+n) ab eodem Verbo(+n)³ * P. 17
- 15 P. 67, 19 :
- P. 67, 20 :
- P. 67, 21 :
- P. 67, 21-22 :
- P. 67, 23 :
- 20 P. 67, 25 : salvare illud et perceptibilis ab eo (SC 100/2, p. 636, 87-88) — salvans illud et perceptibilis in eo⁴.
- P. 67, 26 :
- P. 67, 28-29 : in-sanctitat < e > (+n) et justitia (SC 100/2, p. 636, 90) — in-sanctitate et justitia⁵
- 25 P. 67, 29-30 : copulatus et mixtus cum Spiritu(+n) Dei (SC 100/2, p. 636, 91) — copulatus et mixtus homo cum Spiritu(+n) Dei⁶
- Desinit* : in gloriam(+n) Patris cedat.

FRAGMENT 33 : *Adversus Haereses* IV, 20, 5-6¹

Brevi post.

Incipit : Praesignificabant igitur prophetae ...

P. 68, 4 :

P. 68, 5-6 : beati mundi cordibus (SC 100/2, p. 638, 101) — beatum illis mundi cordibus²

5

P. 68, 7-8 : secundum magnitudinem ejus et secundum inenarrabilem(+n) glori < am > (SC 100/2, p. 638, 102-103) — secundum magnitudinem ejus et secundum inenarrabilem(+n) gloriam³

10 P. 68, 9-10 : et quod omnia possit(+n) (SC 100/2, p. 638, 105) — et quod omnia possit

³ Et propterea prophetae, ab eodem Verbo C — και διὰ τοῦτο προφηται περὶ αὐτοῦ τοῦ Λόγου G. — ⁴ *I nma*, in eo, du fragment 32, peut être une corruption de *i nmanē*, ab eo. — ⁵ La correction proposée — *srbut'eamb*, in-sanctitate, au lieu de *srbut'eann* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 301) — est vérifiée par le texte du fragment 32. — ⁶ Complexus homo Spiritum Dei C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 68, 4-69, 10; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 636, 99-642, 136. —

² Beati mundo corde C. Le début de cette citation de *Mt.* 5, 8 du fragment 33 est différent du texte grec du Nouveau Testament; il se retrouve sous cette forme dans la vulgate arménienne et les citations de l'ancienne tradition arménienne (cf. LELOIR, *Citations*, I, A, p. 37, n° 114). — ³ Sed secundum magnitudinem quidem ejus et mirabilem gloriam C.

- P. 68, 10-11 : *և զայս առ շնորհեալ սիրողացն զինքն — և զայս տայ շնորհս սիրողացն զինքն* 10
- P. 68, 11-12 : *զոր մարգարէանան մարգարէքն — զոր մարգարէանային մարգարէքն*
- P. 68, 12 : *որ ինչ անկար և անհնար է մարդկան — որ ինչ անհնար է և անկար մարդկան*
- P. 68, 13-14 : *Քանզի մարդ յինքեան զաւրութեանն — քանզի մարդ յինքեան զաւրութենէ* 15
- P. 68, 15-16 : *կամեցեալ տեսանելի լինել մարդկան՝ տեսցի, որոց կամին — կամեցեալ տեսանելի լինել տեսցի որոց կամինն*
- P. 68, 16-17 : *քանզի կարող է ամենայնիւ Աստուած — քանզի կարող է յամենայնիւ Աստուած* 20
- P. 68, 18 : *և տեսեալ եղեալ և ի ձեռն Որդւոյն — և տեսեալ եղև, և ի ձեռն Որդւոյն*
- P. 68, 19-21 : *յարքայութեանն երկնից Հայրարէն. Հոգւոյն յառաջագւոյն յարմարեալ և յարդարեալ զմարդն — յարքայութեանն երկնից Հայրորէն Հոգւոյն յարմարեալ յարդարեալ զմարդն* 25
- P. 68, 22-23 : *և Հայրն զանապականութիւն շնորհեալ և զյաւիտենական կեանսն — և Հարն զանապականութիւն շնորհեալ, և զյաւիտենական կեանս*
- P. 68, 25-26 : *ի ներք են ի լոյսն և զպայծառութիւն նորա ընդունին — ի ներքս են ի լոյսն և զպայծառութիւն լուսոյ նորա ընդունին* 30
- P. 68, 27 : *որք տեսանեն զԱստուած — որք տեսանենն զԱստուած*
- * P. 18 P. 68, 29-30 : *որք զԱստուածն տեսանեն — *որք զԱստուած տեսին*
- P. 68, 30-31 : *և վասն այսորիկ անտեսանելին և անհասանելին և անտանելին՝ տեսանելի զինքն — և վասն այսորիկ անտեսանելին և անհասանելին, տեսանելի զինքն* 35
- P. 68, 32 : *զտարողսն և զտեսողսն — զտարաւղսն և զտեսաւղսն*
- P. 68, 33 : *մեծութիւնն նորա — մեծութիւն նորա*
- P. 68, 33-34 : *այսպէս և բարութիւնն նորա անպատմելի է — այսպէս և բարձրութիւն նորա անպատմելի*

visibilem se CG; *et invisibilis*, attesté par le fragment grec, est omis par la version latine.
— ¹³ Sic et benignitas ejus inenarrabilis CG. La leçon du fragment 33, *barjut' iwn, altitudo*, ne peut être qu'une corruption de *barut' iwn, benignitas*.

- P. 68, 10-11 : etiam hoc concedit his-qui-diligunt se (SC 100/2, p. 638, 105-106) — etiam hanc dat gratiam his-qui-diligunt se⁴
- P. 68, 11-12 : quod prophetant prophetae(+n) (SC 100/2, p. 638, 106-107)
15 — quod prophetabant prophetae(+n)⁵
- P. 68, 12 :
- P. 68, 13-14 : homo etenim in-sua virtute(+n) (SC 100/2, p. 638, 108-109)
— homo etenim ex-sua virtute⁶
- P. 68, 15-16 : volens videri hominibus videbitur quibus vult (SC 100/2,
20 p. 638, 109-110) — volens videri videbitur quibus vult(+n)⁷
- P. 68, 16-17 :
- P. 68, 18 : visus autem et per Filium(+n) (SC 100/2, p. 638, 112-113)
— visus est autem et per Filium(+n)⁸
- P. 68, 19-21 :
- 25 P. 68, 22-23 : Patr <e>(+n) autem incorruptelam donante et aeternam
vitam(+n) (SC 100/2, p. 638, 115-116) — Patre(+n) autem
incorruptelam donante et aeternam vitam⁹
- P. 68, 25-26 : intra lumen(+n) sunt et claritatem (luminis, *in margine*)
ejus percipiunt (SC 100/2, p. 640, 118-119) — intra lumen
30 (+n) sunt et claritatem luminis ejus percipiunt
- P. 68, 27 : qui vident Deum (SC 100/2, p. 640, 119) — qui vident(+n)
Deum¹⁰
- P. 68, 29-30 : qui Deum(+n) vident (SC 100/2, p. 640, 121-122) — * qui * P. 18
Deum viderunt¹¹
- 35 P. 68, 30-31 : et propter hoc invisibilis(+n) et incomprehensibilis(+n) et
incapabilis(+n) visibilem se (SC 100/2, p. 640, 122-123) —
et propter hoc invisibilis(+n) et incomprehensibilis(+n) visi-
bilem se¹²
- P. 68, 32 :
- 40 P. 68, 33 : magnitudo(+n) ejus (SC 100/2, p. 640, 125) — magnitudo
ejus
- P. 68, 33-34 : sic et benignitas(+n) ejus inenarrabilis est (SC 100/2, p. 640,
126) — sic et altitudo ejus inenarrabilis¹³

⁴ Etiam hoc concedit his qui se diligunt C. — ⁵ Quod et prophetabant prophetae C.

— ⁶ Homo etenim a se C. — ⁷ Volens videbitur hominibus, quibus vult C. Le mot *hominibus* n'est pas attesté par tous les manuscrits latins. — ⁸ Visus autem et per Filium C. L'auxiliaire *est* se lit aussi dans quelques manuscrits latins. — ⁹ Patre autem incorruptelam donante in aeternam vitam C. La correction proposée – *hawrn*, *Patre*, au lieu de *hayrn*, *Pater* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 302) – est vérifiée par le fragment 33. —

¹⁰ Qui Deum vident CG. Un fragment grec, tiré des *Sacra Parallela* de Jean Damascène, recouvre les lignes P. 68, 25-P. 69, 5 (cf. Irénée, SC, 100/2, p. 640 et 642). — ¹¹ Qui vident Deum C. — ¹² Et propter hoc incapabilis et incomprehensibilis (et invisibilis)

- P. 69, 1 : տեսողացն զնա — տեսաւղացն զնա 40
- P. 69, 2-3 : իսկ գոյացուծիւն կենացն — իսկ գոյացուծիւն կենաց
- P. 69, 4-5 : տեսանելն զԱստուած և վայելեալ ի շնորհացն նորա — տեսանել զԱստուած և վայելել ի շնորհաց նորա
- P. 69, 5-6 : զի կեցցեն մարդիկ ի ձեռն երեսաց տեսլեանն անմաշք եղեալք — զի կեցցեն, ի ձեռն երեսաց տեսլեան անմաշք 45 եղեալք
- P. 69, 7 : զոր որպէս յառաջագոյնն ասացի — զոր որպէս յառաջագոյնն ասացաք
- P. 69, 9 : որք բարձեալ կրէին — որ բարձեալ կրէին
- P. 69, 10 : զալստեանն նորա սպասէին — զգալստեան նորա սպասէին: 50
- Desinit :* և միշտ զգալստեան նորա սպասէին:

FRAGMENT 34

Յետ այլոց :

- Incipit :* Ոչ եթէ լեզուաւք միայն մարգարէանային մարգարէքն ...
- P. 71, 5 : Քանզի ոչ միայն լեզուով — ոչ եթէ լեզուաւք միայն
- P. 71, 6-7 : և գործովք, զորս ըստ խրատու գործէին Հոգւոյն — և գործաւք, զորս խրատու գործէին Հոգւոյն 5
- P. 71, 8 : տեսանէին զԱստուած — տեսանէին Աստուած
- P. 71, 9 : զՏէր Սաբաւովթ — զՏէրն Սաբաւովթ
- P. 71, 13 : յառաջագոյն մարգարէանային — յառաջագոյն մարգարէանային
- P. 71, 14 : զչևևս ի մէջ եկեալն — զչևևսն ի մէջ եկեալ 10
- P. 71, 15-16 : և զ'ի յերկինսն ի Հող մաշու իջանել — և զյերկինսն՝ ի Հող մաշու իջուցանել
- P. 71, 16-17 : և զայլ ևս զնորա զբովանդակութեանն տնաւրէնութեն — և զայլ ևս նորա բովանդակութեանն տնաւրէնութիւնս

CSCO 102, p. 210, 23-33), retrouve les lignes P. 71, 5-16 du fragment 34. — ³ Et actibus quos faciebant secundum id quod suggerebat Spiritus C — et actibus, quos consilio spiritus faciebant S. — ⁴ Et reliquas autem ejus recapitulationis dispositiones C. La correction proposée — *tnawrēnut'iwns, dispositiones*, au lieu de *tnawrēnut'en* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 302) — est vérifiée par le texte du fragment 34.

- P. 69, 1 :
 45 P. 69, 2-3 : subsistentia autem vitae(+n) (SC 100/2, p. 640, 128) — subsistentia autem vitae
 P. 69, 4-5 : videre(+n) Deum et fru<i> gratia(+n) ejus (SC 100/2, p. 642, 130) — videre Deum et frui gratia ejus¹⁴
 P. 69, 5-6 : ut vivant homines, per visionem(+n) immortales facti (SC
 50 100/2, p. 642, 131-132) — ut vivant, per visionem immortales facti¹⁵
 P. 69, 7 : quod sicut praedixi (SC 100/2, p. 642, 133) — quod sicut praediximus¹⁶
 P. 69, 9 :
 55 P. 69, 10 : adventum(+n) ejus sustinebant (SC 100/2, p. 642, 135-136) — adventum ejus sustinebant.
Desinit : et semper adventum ejus sustinebant.

FRAGMENT 34 : *Adversus Haereses* IV, 20, 8¹

Post alia.

Incipit : Non linguis solum prophetabant prophetae(+n) ...

- P. 71, 5 : Non enim solum lingua (SC 100/2, p. 650, 196) — non linguis solum²
 5 P. 71, 6-7 : et actibus, quos secundum consilium faciebant Spiritus(+n) (SC 100/2, p. 650, 197-198) — et actibus, quos cum-consilio faciebant Spiritus(+n)³
 P. 71, 8 :
 P. 71, 9 : Dominum Sabaoth (SC 100/2, p. 650, 200-201) — Dominum
 10 (+n) Sabaoth
 P. 71, 13 :
 P. 71, 14 :
 P. 71, 15-16 :
 P. 71, 16-17 : et reliquas autem ejus recapitulationis(+n) disposition <es>
 15 (SC 100/2, p. 652, 207-208) — et reliquas autem ejus recapitulationis(+n) dispositiones⁴

¹⁴ Videre Deum et frui benignitate ejus CG. La correction proposée – *vayelel, frui*, au lieu de *vayeleal, fruens* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 302) – est vérifiée par le texte du fragment 33.

— ¹⁵ Ut vivant, per visionem immortales facti C. — ¹⁶ Quod, sicut praedixi C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 71, 5-19; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 650, 196-652, 211. —

² Non enim solum sermone C – non enim lingua tantum S. Un fragment syriaque, tiré du *Contra Impium* III, 41 de Sévère d'Antioche (éd. LEBON, CSCO 101, p. 285, 25-286, 5;

- P. 71, 17 : է ինչ — էր ինչ 15
- P. 71, 18-19 : և էր ինչ զոր գործովք տպաւորապէս — և էր ինչ զոր և
գործովք տպաւորապէս
- Desinit* : և գործովք տպաւորապէս նշանակէին :

FRAGMENT 35

Յետ այլոց ևս :

- Incipit* : Իսկ Յովհաննու ոչ կարացեալ բառնալ զտեսիլն ...
- P. 74, 20-21 : քանզի « Անկա, ասէ, առ ոտս նորա իբր մեռեալ — քանզի
անկաւ ասէ առ ոտսն նորա իբրև զմեռեալ
- P. 74, 22-23 : կենագործելով — կենդանագործելով 5
- P. 74, 23-24 : Թէ նա ինքն է այն որ յորոյ վերայ ի լանջացն անկաւ
յընթրիսն Յովհան — Թէ նա է այն յոր վերայ ի լանջացն
անկաւ յընթրիսն *Յովհաննես
- * P. 19
- P. 74, 25 : Ո՞ր ոք իցէ — ո՞վ ոք իցէ
- P. 74, 26-27 : Էս եմ վերջինն և առաջինն և կենդանին և եղեա մեռեալ — 10
Էս եմ առաջինն և վերջին և կենդանին, և եղէ մեռեալ
- P. 74, 27-28 : կենդանի եմ յաւիտեանս յաւիտենից — կենդանի եմ յաւի-
տենից
- Desinit* : և ունիմ զփականս մաշու և դժոխոց :

FRAGMENT 36

Յետ բազմաց այլոց :

- Incipit* : Եւ աւելիս աշխատէր ...
- P. 83, 17-18 : որք ի թլփատութեանն — որ ի թլփատութեանն
- P. 83, 19 : զորս Հաստատեաց Տէրն — զորս Հաստատեաց Տէր
- P. 83, 20 : և յառաջագոյնն քարոզիւր — և յառաջագոյնն քարոզիւր 5
- P. 83, 20-21 : Իսկ աստ աւտար իմն ուսումն և նորոգ վարդապետութիւնն —
Իսկ աստ աւտար իմն¹ ուսումն և նորոգ վարդապետութիւնն

¹ Հաւատարիմն cod.

- P. 71, 17 :
 P. 71, 18-19 : quasdam vero per operationes typice (SC 100/2, p. 652, 210-211) — quasdam vero et per operationes quidem typice
 20 *Desinit* : et per operationes quidem typice significabant.

FRAGMENT 35 : *Adversus Haereses* IV, 20, 11¹

Post alia etiam.

- Incipit* : Iohanne vero non potente sustinere visionem(+n) ...
 P. 74, 20-21 : cecidi enim, inquit, ad pedes ejus quasi mortuus (SC 100/2, p. 666, 314-315) — cecidit enim, inquit, ad pedes(+n) ejus
 5 quasi mortuus²
 P. 74, 22-23 :
 P. 74, 23-24 : quoniam ipse est is [qui] in-cujus pectore(+n) recubuit in cena(+n) Iohannes (SC 100/2, p. 666, 317) — quoniam ipse est is in-cujus pectore(+n) recubuit in cena(+n) * Iohannes³ * P. 19
 10 P. 74, 25 :
 P. 74, 26-27 : ego sum novissimus(+n) et primus(+n) et vivus(+n) et fui mortuus (SC 100/2, p. 666, 319-320) — ego sum primus(+n) et novissimus et vivus(+n) et fui mortuus⁴
 P. 74, 27-28 : vivus sum in-saecula saeculorum (SC 100/2, p. 666, 320) —
 15 vivus sum a-saeculis⁵
Desinit : et habeo claves mortis et inferorum.

FRAGMENT 36 : *Adversus Haereses* IV, 24, 2¹

Post multa alia.

- Incipit* : Et plus laborabat ...
 P. 83, 17-18 :
 P. 83, 19 : quas confirmavit Dominus(+n) (SC 100/2, p. 702, 30) —
 5 quas confirmavit Dominus
 P. 83, 20 :
 P. 83, 20-21 :

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 74, 19-28; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 666, 313-321. —
² Cecidi enim, inquit, ad pedes ejus quasi mortuus C. — ³ Quoniam ipse est in cujus pectore recumbat ad cenam C. La correction proposée – suppression de *or, qui* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 302) – est vérifiée par le texte du fragment 35. — ⁴ Ego sum primus et novissimus, et qui vivo et fui mortuus C; *Ap.* 1, 17-18. — ⁵ Ecce vivo in saecula saeculorum C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 83, 16-30; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 702, 27 - 704, 41.

- P. 83, 22-23 : ոչ միայն ոչ գոլ աստուածս, այլ և ուրուականս դիւաց — ոչ միայն ոչ գոլ աստուած զեր ի վերոյն ամենայն իշխանութեան 10
- P. 83, 24-25 : և ամենայն անուան անուանեցելոյ և զՍորա զԲանն բնութեամբն անտեսանելի — և ամենայն անուանելոյ, և զսորա զԲանն և զբնութեամբ անտեսանելին
- P. 83, 26-27 : մինչև ի մազ իջանել և ի մազու խաչի — մինչև ցմազ իջանել, և մազու խաչի 15
- P. 83, 27 : և զի ի նայն Հաւատացեալս — և զի նայն Հաւատացեալս
- P. 83, 28 : և անախատս եղեալս Հասանել — և անախատս եղեալս և Հասանել
- Desinit :* քարոզիւր Հեթանոսաց առանց գրոց :

FRAGMENT 37

Յետ բազմաց յոլովից :

Incipit : Ջիա՞րդ կարեն ապրել ...

- P. 109, 30-110, 1 : եթէ ոչ Աստուած էր, որ զփրկութիւն նոցա ի վերա երկրի գործէր — եթէ ոչ Աստուած է որ փրկութիւն նոցա ի վերայ երկրի գործէ 5
- P. 110, 1-2 : և կամ զիա՞րդ մարդ տանիւր զԱստուած — և կամ զիա՞րդ մարդ տանի իւրում Աստուածէ
- P. 110, 2-4 : և զիա՞րդ թողեալ լքցեն զմազուն ծնունդ. եթէ ոչ ի ծնունդ որ Հրաշափառապէս Աստուծոյ — և զիա՞րդ թողեալ լքցեն զմազու ծնունդն Հրաշափառապէս յԱստուծոյ 10

illorum super terram operatus est C – εἰ μὴ ὁ θεὸς ἦν ὁ τὴν σωτηρίαν αὐτῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐργασόμενος G. — ³ Et quemadmodum homo transiet in Deum, si non Deus in hominem C – ἢ πῶς ἄνθρωπος χωρήσει εἰς θεόν, εἰ μὴ ὁ θεὸς ἐχώρησεν εἰς ἄνθρωπον G. La correction proposée – *yastowac, in-Deum*, au lieu de *zastowac* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 309) – ne peut pas être vérifiée par le fragment 37 dont le texte est corrompu (*astowacē*?). —

⁴ Quemadmodum autem relinquunt mortis generationem, si non in novam generationem mire et inopinate a Deo C. Le texte incomplet de ce passage du fragment 37, sans doute par saut du même au même : *mortis generationem ... generationem mire-et-inopinate*, ne permet pas de vérifier la correction proposée – *i cnund nor, in novam generationem*, au lieu de *cnund or* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 309).

- P. 83, 22-23 : non solum non esse deos sed et idola daemoniorum (*SC* 100/2, p. 702, 32-35) — non solum non esse Deum super omnem principatum²
- 10 P. 83, 24-25 : et omne nomen quod-nominatur, et hujus Verbum(+n) naturaliter(+n) invisibilem (*SC* 100/2, p. 702, 35-37) — et omne (nomen) quod-nominatur, et hujus Verbum(+n) naturaliter quidem invisibilem³
- 15 P. 83, 26-27 :
 P. 83, 27 :
 P. 83, 28 : et impassibiles factos percipere (*SC* 100/2, p. 704, 39-40) — et impassibiles factos et percipere⁴
- Desinit* : praedicabantur gentibus sine Scripturis.

FRAGMENT 37 : *Adversus Haereses* IV, 33, 4¹

Post multa.

- Incipit* : Quomodo possunt salvari ...
- P. 109, 30-110, 1 : nisi Deus erat qui salutem illorum super terram operabatur (*SC* 100/2, p. 810, 78-79) — nisi Deus est qui salutem illorum super terram operatur²
- 5 P. 110, 1-2 : aut quemadmodum homo transibat (in) Deum (*SC* 100/2, p. 810, 79-80) — aut quemadmodum homo transit in-suum De < um >³
- P. 110, 2-4 : quemadmodum autem relinquent mortis(+n) generationem, si non in (novam) generationem mire-et-inopinate a-Deo (*SC* 100/2, p. 810, 80-812, 82) — quemadmodum autem relinquent mortis generationem(+n) mire-et-inopinate a-Deo⁴
- 10

² Non solum non esse deos, sed et idola esse daemoniorum C – non solum non sunt dii, sed idola daemoniorum S. Le texte du fragment est incomplet par saut du même au même : « non solum non esse *deos* ... *Deum* qui est ... ». Un fragment syriaque, tiré du *Contra Impium* III, 41 (éd. J. LEBON, *CSCO* 101, p. 286, 5-13; *CSCO* 102, p. 210, 33-211, 4), correspond aux lignes P. 83, 20-27 du fragment 36. — ³ Et omne nomen quod nominatur; et hujus Verbum, naturaliter quidem invisibilem C – et omne nomen quod nominatur, cuius Verbum, quod secundum naturam est invisibile S. Deux mots de ce passage, *naturaliter invisibilem(+n)*, se lisent dans le fragment 11 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 21, 21) tiré du *Sceau de la Foi*. —

⁴ Et impassibiles futuros, et percipere C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 109, 29-110, 16; Irénée, *Cont. Hér.*, *SC* 100/2, p. 810, 77-812, 96. Un fragment de l'*Eranistes* II, Floril. II, de Théodore (éd. G. H. ETTLINGER, p. 154, 15-17) recouvre les lignes P. 109, 3-110, 2 du fragment 37. — ² Nisi Deus est qui salutem

- P. 110, 4-5 : *ի նշան փրկութեան տուեցելոյ կուսին — ի նշան փրկութեան կրեցելոյ կուսին*
- P. 110, 5 : *ի ձեռն Հաւատոյն — ի ձեռն Հաւատոցն*
- P. 110, 5-6 : *և կամ զիա՞րդ զորդէզրուծիւնն — և կամ զիա՞րդ զորդէզրուծիւն* 15
- P. 110, 6-7 : *յայսմ աշխարհիս, մարդկացեալք մնացեալք ի ծննդեան — ըստ այսմ աշխարհիս մարդ կացեալք մնացեալք ի ծննդենէն*
- P. 110, 7-8 : *աւելի քան զՍողոմոն և աւելի քան զՅովնան ունէր և Տէր էր — աւելի քան զՍողոմոնին և աւելի քան զՅովնան ունէր, և Տէր էր Դաւթի* 20
- P. 110, 8 : *որ նոցին նոցա — որ նորին նոցա*
- P. 110, 9-10 : *որ ի վերա մարդոյն — որ ի վերայ մարդոյն*
- P. 110, 10 : *զայն որ ոչ միայն — զայն որ ոչն միայն*
- P. 110, 14 : *ըստ նմանութեանն — ըստ նմանութեան*
- P. 110, 15 : *եղեալ և վեհագոյն — եղեալ և վեհագոյն* 25
- P. 110, 16 : *որոյ և ըստ նմանութեանն եղև մարդն — որոյ և ըստ նմանութեան եղև մարդ :*
- Desinit :* *և ըստ նմանութեան եղև մարդ :*

FRAGMENT 38

Յետ այլոց :

Incipit : *Իսկ դարձեալ որք ասեն ...*

P. 114, 10 : *որք ասենն¹ — որք ասեն*

P. 114, 10-11 : *ո՞ ծանիցէ — ո՞վ² ծանիցէ*

¹ ասեն J — ² Բ J

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 114, 10-26; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 830, 223-832, 238. Un fragment syriaque du *Contra Impium* III, 41 de Sévère d'Antioche (éd. J. LEBON, CSCO 101, p. 286, 13-23; CSCO 102, p. 211, 5-13) recouvre les lignes P. 114, 10-19. Deux passages des fragments 7 et 17 de Jordan (= J) (*Armen. Iren.*, p. 11, 14-17 et p. 24, 10-11), tirés du *Sceau de la Foi*, correspondent aux lignes P. 114, 10-13. — ² Qui dicunt J.

- P. 110, 4-5 : (in signum) salutis datae virgini(+n) (SC 100/2, p. 812, 82-83) — in signum salutis adlatae virgini(+n)⁵
- 15 P. 110, 5 :
- P. 110, 5-6 : vel quemadmodum adoptionem(+n) (SC 100/2, p. 812, 84) — vel quemadmodum adoptionem
- P. 110, 6-7 : in-hoc mundo(+s) (homo permanentes) in generationem (SC 100/2, p. 812, 85-86) — secundum hunc mundum(+s) homo permanentes a generatione(+n)⁶
- 20 P. 110, 7-8 : plus quam Salomon et plus quam Jona habebat et Dominus erat (SC 100/2, p. 812, 86-87) — plus quam Salomon(+n) et plus quam Jona habebat, et Dominus erat David⁷
- 25 P. 110, 8 : qui <ejus>dem cum-ipsis (SC 100/2, p. 812, 88) — qui ejusdem cum-ipsis⁸
- P. 110, 9-10 :
- P. 110, 10 : eum qui non solum (SC 100/2, p. 812, 89-90) — eum qui non(+n) solum
- 30 P. 110, 14 : secundum similitudinem(+n) (SC 100/2, p. 812, 94) — secundum similitudinem
- P. 110, 15 :
- P. 110, 16 : cujus et ad similitudinem(+n) factus-est homo(+n) (SC 100/2, p. 812, 95-96) — cujus et ad similitudinem factus-est homo.
- 35 *Desinit* : et ad similitudinem factus-est homo.

FRAGMENT 38 : *Adversus Haereses* IV, 33, 11¹

Post alia.

Incipit : Iterum autem qui dicunt...P. 114, 10 : qui dicunt(+n) (SC 100/2, p. 830, 223) — qui dicunt²

P. 114, 10-11 :

⁵ In signum autem salutis datam, quae est ex Virgine C. La correction proposée — *i nšan, in signum*, au lieu de *inč'an* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 309) — est vérifiée par le texte du fragment 37. — ⁶ Permanentes in hac genesi quae est secundum hominem in hoc mundo C. La correction proposée — *mard kac'ealk'*, *homo permanentes*, au lieu de *mardkac'ealk'* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 309) — est vérifiée par le texte du fragment 37. — ⁷ Plus quam Salomon aut plus quam Jona habebat et Dominus erat David C. —

⁸ Qui ejusdem cum ipsis C. La correction proposée — *norin, ejusdem*, au lieu de *noc'in, eorumdem*, (cf. Irénée, SC 100/1, p. 309) — est vérifiée par le texte du fragment 37.

- * P. 20 P. 114, 13-14 : *և զայն որ ի կուսէն էմանուիլն քարոզելով —* և զայն որ* 5
ի Կուսէն Եմմանուելն քարոզէին³
- P. 114, 15 : *զի Բանն մարմին եղիցի — զի⁴ Բանն մարմին եղև*
- P. 114, 16 : *որդի մարդույ — որդի մարդոյ*
- P. 114, 17 : *որ վերստին ծնանէր — որ վերստինն ծնանէր*
- P. 114, 17-18 : *զոր ինքն սուրբն արար — զոր ինքն սուրբն առնէր* 10
- P. 114, 18-19 : *որ և մեքս եմք, Աստուածն Հզաւր — որ և մեքս եմք,*
Աստուած Հզաւր
- P. 114, 22 : *զայն որ ի Հրէաստանէ գալուստն նորայ է նշանակէին —*
զայն որ ի Հրէաստանէ գալուստն նորա էր նշանակէին
- P. 114, 23 : *ի Հարաւոյ գոլ — ի Հարաւոյ գալ* 15
- P. 114, 24 : *և ի լեառնէ Փարանայ — և ի լեառնէ Փարանու*
- P. 114, 24-25 : *զայն որ ի Բեղդէէմն էր — զայն որ ի ԲեթղաՀեմէն էր*
- P. 114, 25 : *որում ցուցաքն յառաջ քան զայս գիրս — որպէս ցուցաք*
յառաջ քան զայս գիրսն :
- Desinit :* *որպէս ցուցաք յառաջ քան զայս գիրսն :* 20

FRAGMENT 39

Յետ բազմաց :

Incipit : *Եւ Հնազանդութիւն Աստուծոյ ...*

P. 140, 6-8 : *Եւ Հնազանդութիւն Աստուծոյ և անապականութիւն և*
յարութիւն և մշտրնջենաւորութիւն անապականութեան —
և Հնազանդութիւն Աստուծոյ անապականութիւն. և յարու- 5
թիւն և մշտրնջենաւորութիւն անապականութեան

■ քարոզեցին յ^{1,3}, քարոզելով յ² — ⁴ քանզի յ², զի յ^{1,3}.

hunc C. La correction proposée – *est orum, secundum quod*, au lieu de *orum* (cf. Irénée, SC 100/1) – n'est pas vérifiée par le texte du fragment 38.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 140- 6-22; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 100/2, p. 954, 68-956, 84. —

² Subjectio autem Dei incorruptela, (et) perseverantia [est] incorruptelae C – ὑποταγή δὲ θεοῦ ἀφθαρσία, καὶ παραμονή ἀφθαρσίας G. Les dernières lignes d'un fragment grec, conservé dans les *Sacra Parallela* de Jean Damascène, concordent avec les lignes P. 140, 6-8 du fragment 39 (Irénée, SC 100/2, p. 954). Un autre fragment des *Sacra Parallela* lui fait suite recouvrant le reste du fragment (P. 140, 6-22) (Irénée, SC 100/2, p. 954 et 956). La correction proposée au texte arménien – *ē (est)* au lieu de *ew, et* (subjectio autem Dei et incorruptela) (cf. Irénée, SC 100/1, p. 314) – n'est pas vérifiée par le texte du fragment arménien qui retrouve exactement le texte des *Sacra Parallela*.

- 5 P. 114, 13-14 : et eum qui ex Virgine(+n) Emmanuel(+n) praedicantes
(SC 100/2, p. 830, 225-226) — * et eum qui ex Virgine(+n) * P. 20
Emmanuel(+n) praedicabant³
- P. 114, 15 : quoniam Verbum(+n) caro erit (SC 100/2, p. 830, 227-
228) — quoniam Verbum(+n) caro factum-est⁴
- 10 P. 114, 16 :
- P. 114, 17 : quae regenerabat (SC 100/2, p. 830, 229) — quae regene-
rabat(+n)
- P. 114, 17-18 : quam ipse puram(+n) fecit (SC 100/2, p. 830, 230) — quam
ipse puram faciebat⁵
- 15 P. 114, 18-19 : quod et nos(+s) sumus, Deus(+n) fortis (SC 100/2, p. 830,
231) — quod et nos(+s) sumus, Deus fortis
- P. 114, 22 : eum qui ex Judaea adventus(+n) ejus est significabant
(SC 100/2, p. 832, 234) — eum qui ex Judaea adventus(+n)
ejus erat significabant⁶
- 20 P. 114, 23 : ab Africo esse (SC 100/2, p. 832, 235) — ab Africo venire⁷
- P. 114, 24 :
- P. 114, 24-25 :
- P. 114, 25 : (secundum) quod ostendimus(+n) ante hunc librum (SC
100/2, p. 832, 237-238) — quemadmodum ostendimus ante
25 hunc librum(+n)⁸.
- Desinit* : quemadmodum ostendimus ante hunc librum(+n).

FRAGMENT 39 : *Adversus Haereses* IV, 38, 3¹

Post multa.

Incipit : Subjectio autem Dei ...

P. 140, 6-8 : Subjectio autem Dei (est) incorruptela, et perseverantia
incorruptelae (SC 100/2, p. 954, 68-69) — subjectio autem
5 Dei incorruptela, et perseverantia incorruptelae²

³ Et qui eum ex Virgine Emmanuel praedicabant C — οἱ τὸν ἐκ τῆς παρθένου Ἐμμα-
νουὴλ κηρύττοντες G — et ex Virgine Emmanuelem praedicantes S — praedicaverunt J^{1,3} —
praedicantes J². Un fragment de l'*Eranistes* II, Floril. II, de Théodoret (éd. G. H. ETTLINGER,
p. 154, 19-20) recouvre les lignes P. 114, 13-15 du fragment 37. Trois passages des
fragments 11 (= J¹), 17 (= J²) et 32 (= J³) de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 22, 1-3; p. 24, 12-14
et p. 212, 9-12), tirés du *Sceau de la Foi*, de la *Racine de la Foi* et d'une lettre de
Grégoire Tutēordi (XII^e s.), correspondent aux lignes P. 114, 14-17 du fragment 38. —

⁴ Quoniam Verbum caro erit CS — quoniam Verbum(+n) caro factum-est J^{1,3} — Verbum(+n)
enim caro factum-est J². — ⁵ Quam ipse puram fecit CS. — ⁶ Qui in Judaea adventum
ejus significabant C. — ⁷ Ab Africo venire C. La correction proposée au texte de Ter-
Mekertschian — *gal, venire* au lieu de *gol, esse* (cf. Irénée, SC 100/1, p. 310) — est vérifiée
par le texte du fragment 38. — ⁸ Quemadmodum ostendimus in eo libro qui est ante

- P. 140, 9-11 : *և այսպիսի վարժից եղեալն ստեղծեալ մարդն, ըստ կերպարանի և նմանութեան — և այսպիսի վարժից եղեալ և ստեղծեալ մարդն ըստ պատկերի և ըստ նմանութեան*
- P. 140, 12-13 : *իսկ Որդւոյն արբանեկեալ և ստեղծեալ, և Հոգւոյն սնուցեալ և աճեցուցեալ — իսկ Որդւոյն արբանեկեալ սնուցեալ և աճեցուցեալ* 10
- P. 140, 13 : *և մարդւոյն Հանդարտիկ Հանդարտիկ — և մարդոյն Հանդարտիկ Հանդարտիկ*
- P. 140, 15-16 : *քանզի կատարեալ է Անեղն և սէ է Աստուած — քանզի կատարեալ է և սա է անեղն Աստուած* 15
- P. 140, 16-17 : *մարդւոյն առաջին եղանեւ — մարդոյն առաջին լինեւ*
- P. 140, 19-20 : *տեսանեւ զիւր Տէրն — տեսանեւ զիւր զտէրն*
- P. 140, 20-21 : *որ Հանդերձեալն է տեսանեւ — որ Հանդերձեալն է տեսանիւ*
- P. 140, 22 : *և անապականութիւնն մերձ գոլ է յԱստուած — և անապականութիւնն մերձ գոլ առնէ յԱստուած :* 20
- Desinit :* *մերձ գոլ առնէ յԱստուած :*

FRAGMENT 40

Նորին ի : $\bar{\epsilon}$: երորդ գրոցն, ի բանէն որ ~~առ~~ Վաղենտինոս :

- Incipit :* *Յուցաք զի նոյն է ...*
- P. 153, 5-6 : *քանզի և ոչ էր ուրեմն ճշմարտապէս արիւն և մարմին ընկալեալ — քանզի և ոչ էր ուրեմն ճշմարտապէս մարմին և արիւն ընկալեալ* 5
- P. 153, 7-8 : *եթէ զառաջին ստեղծուածն զԱղամայ յինքն զլիսաւորեալ բովանդակեաց — եթէ ոչ զառաջին ստեղծուածն յինքն զլիսաւորեալ բովանդակեաց*
- P. 153, 8-9 : *և այնք, որք ի Վաղենտինայն — և այն որք ի Վաղենտինայն*
- Desinit :* *և անարգեսցեն զստեղծուածն Աստուծոյ :* 10

Gegen, p. 153 et 155). — ³ Neque enim esset vere sanguinem et carnem habens C — οὐδὲ γὰρ ἦν ἀληθῶς σάρκα καὶ αἷμα ἐσχηκώς G. — ⁴ Nisi antiquam plasmationem Adae in semetipsum recapitulasset CG. La correction proposée au texte de Ter-Mekerttschian — *ei'ē oč', nisi*, au lieu de *ei'ē* (cf. Irénée, SC 152, p. 381) — est vérifiée par le texte du fragment 40.

- P. 140, 9-11 : et tali ductu factus(+n) plasmatus homo(+n) secundum imaginem et similitudinem (SC 100/2, p. 954, 71-72) — et tali ductu factus et plasmatus homo(+n) secundum imaginem et secundum similitudinem³
- 10 P. 140, 12-13 : Filio(+n) vero ministrante et plasmante, Spiritu(+n) vero nutriente et augente (SC 100/2, p. 954, 74-75) — Filio(+n) vero ministrante, nutriente et augente⁴
- P. 140, 13 :
- P. 140, 15-16 : perfectus enim est infectus(+n), hic autem est Deus (SC 15
100/2, p. 956, 77-78) — perfectus enim est, hic autem est infectus(+n) Deus⁵
- P. 140, 16-17 :
- P. 140, 19-20 :
- P. 140, 20-21 :
- 20 P. 140, 22 : incorruptela(+n) vero proximum esse est Deo (SC 100/2, p. 956, 83-84) — incorruptela(+n) vero proximum esse facit Deo⁶.
- Desinit* : proximum esse facit Deo.

FRAGMENT 40 : *Adversus Haereses* V, 1, 2¹

Ejusdem. Ex quinto libro : Ex sermone adversus Valentinum²

Incipit : Ostendimus quoniam idem est ...

- P. 153, 5-6 : neque enim esset vere sanguinem et carnem habens (SC 153, p. 24, 56-57) — neque enim esset vere carnem et sanguinem habens³
- 5 P. 153, 7-8 : <ni>si antiquam plasmationem(+n) Adae in-semetipsum recapitulasset (SC 153, p. 24, 57-58) — nisi antiquam plasmationem(+n) in-semetipsum recapitulasset⁴
- P. 153, 8-9 :
- 10 *Desinit* : et reprobent plasmationem Dei.

³ Et tali ductu factus et plasmatus homo secundum imaginem et similitudinem CG. —

⁴ Filio vero ministrante et formante, Spiritu vero nutriente et augente CG. — ⁵ Perfectus enim est infectus, hic autem est Deus CG. — ⁶ Incorruptela vero proximum facit esse Deo C — ἀφθαρσία δὲ ἐγγύς εἶναι ποιεῖ θεοῦ G; Sg. 6, 19.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 153, 4-11; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 24, 54-60. L'ensemble du fragment, sauf les quatre mots du *desinit*, se lit dans l'*Eranistes* II, Floril. II, de Théodoret (éd. G.H. ETTLINGER, p. 154, 30-155, 2). — ² Ce titre, comme celui du fragment suivant, se retrouve avant le même texte dans la version arménienne du V^e livre (Irenaeus,

FRAGMENT 41

* P. 21 * *Յետ սակառու : Ի բանէն որ առ ամենայն այլաղանդս :*

- Incipit :* *Ընդունայն և սնոտիք են ամենայն ...*
- P. 155, 11 : *Ընդունայնք և սնոտիք են ամենևին — ընդունայն և սնոտիք են¹ ամենայն²*
- P. 155, 11-12 : *որ զամենայն զտնարէնութիւնն անարգեն զԱստուծոյ — 5 որ³ զտնարէնութիւնսն⁴ Մաստուծոյ անարգեն⁵*
- P. 155, 12-13 : *և զմարմնոյս փրկութիւն ուրանան — այլ⁶ և զմարմնոյս⁷ փրկութիւնն⁸ ուրանան*
- P. 155, 13 : *և զվերստին ծնունդ նորա անպատուեն — և զվերստին⁹ ծնունդն նորա անպատուեն* 10
- P. 155, 14 : *ոչ գոլ ընդունական զսա ասելով անապականութեան — Մոչ գոլն ընդունական ասելով զնա¹⁰ անապականութեան¹¹*
- P. 155, 15 : *եթէ ոչ ապրեսցի սա, ապա ոչ Տէր, ուրեմն, արեամբ իւրով — Եթէ ոչ¹² ապրեսցի¹³. Մապա և¹⁴ ոչ տէր Մուրեմն արեամբն իւրով¹⁵* 15
- P. 155, 16-17 : *Հասարակութիւն է արեանն նորա — Հասարակութիւն արեանն նորա*

¹ *սա* add. *solus* J⁷ — ² *om.* J³, ամենևին J^{1,6,7}, ամենայն J⁵ — ³ *om.* J^{2,4}, զամենայն add. J^{1,6,7} — ⁴ *om.* J^{2,4}, տնարէնութիւն J^{1,6,7}, տնարէնութիւնն J⁵ — ⁵ անարգեն զԱստուծոյ J^{1,5,6,7}, անարգեն զորդին աստուծոյ J^{2,4} — ⁶ *om.* J^{4,5,6,7} — ⁷ մարմնոյս J⁴, մարմնոյս J^{5,6,7} — ⁸ փրկութիւնս J⁵, փրկութիւն J^{6,7}, փրկութիւնն J⁴ — ⁹ զի վերստին *cod.* — ¹⁰ որք ասեն զնա գոլ ընդունական J², որք ոչն ասեն զնա գոլ ընդունակ J⁴, ոչ գոլ ընդունակ (ընդունական J⁷) ասելով զնա J^{6,7}, ոչ գոլ ընդունական ասելով J^{1,5} — ¹¹ զանապականութեանն J¹, անապականութեան J^{2,4,6,7}, զանապականութիւն J⁵ — ¹² և ոչ J¹, և եթէ ոչ J⁷ — ¹³ ապրեսցիս *cod.*, ապրեսցաւ սա J^{1,7} — ¹⁴ և J^{1,7} — ¹⁵ արեամբն իւրով J¹

haec, nec Dominus sanguine(+n) suo igitur J⁷. L'absence de *haec* dans le fragment 41 n'est vraisemblablement due qu'à une mauvaise lecture: *apresc'i s[a] apa.* — ⁷ *Communicatio sanguinis ejus est CS – communicatio sanguinis ejus* J^{1,7}.

FRAGMENT 41 : *Adversus Haereses* V, 2, 2¹

* Paulo post. Ex sermone adversus omnes haereticos.

* P. 21

Incipit : Vani sunt omnes ...

P. 155, 11 : vani sunt omnimodo (SC 153, p. 30, 18) — vani sunt omnes²

5 P. 155, 11-12 : qui omnem dispositionem(+n) contemnunt Dei (SC 153, p. 30, 18-19) — qui dispositiones(+n) Dei contemnunt³

P. 155, 12-13 : et carnis(+s) salutem negant (SC 153, p. 30, 19) — sed et carnis(+s) salutem(+n) negant⁴

10 P. 155, 13 : et regenerationem ejus spernunt (SC 153, p. 30, 19-20) — et regenerationem(+n) ejus spernunt.

P. 155, 14 : non esse capacem eam dicentes incorruptibilitatis (SC 153, p. 30, 20-21) — non esse(+n) capacem dicentes eam incorruptibilitatis⁵

15 P. 155, 15 : si non salvetur haec, videlicet non Dominus sanguine suo (SC 153, p. 30, 21-22) — si non salvetur, videlicet nec Dominus sanguine(+n) suo⁶

P. 155, 16-17 : communicatio est sanguinis(+n) ejus (SC 153, p. 30, 23) — communicatio sanguinis ejus⁷

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 155, 11-23; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 30, 18-32, 30. Sept passages des fragments de Jordan retrouvent quelques mots ou quelques lignes du fragment 41 : le fragment 7 (= J¹), tiré du *Sceau de la Foi* (JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 12, 3-13, 3 et p. 10, 12-11, 4); les fragments 12 (= J²) et 14 (= J³), tirés de la *Racine de la Foi* (*ibid.*, p. 22, 13-23, 3 et p. 23, 11-12); le fragment 19 (= J⁴), tiré d'une lettre du catholicos Sahak III (687-700) (*ibid.*, p. 25, 5-7); le fragment 21 (= J⁵), tiré du traité de l'*Incorruptibilité de la chair du Christ* d'Étienne de Siounie († 735) (*ibid.*, p. 25, 14-17); le fragment 23 (= J⁶), tiré d'un dossier de citations annexé à la traduction arménienne des *Scholia de Incarnatione Unigeniti* de Cyrille d'Alexandrie (*ibid.*, p. 26, 3-6); le fragment 27 (= J⁷), tiré d'une lettre écrite sur l'ordre du catholicos Xaç'ik I Aršaruni (973-992) (*ibid.*, p. 27, 9-19). La traduction latine de ces fragments se lit dans Irénée, SC 152, p. 401-402. Un fragment syriaque (= S), conservé dans le *BM Additional 1191*, recouvre les lignes P. 155, 11-18 du fragment 41 (éd. HARVEY, t. II, p. 447, n° XIX). — ² Vani autem omnimodo C — vani autem omnimodo sunt S — vani sunt omnimodo J^{1,6} — vani sunt omnes J⁵ — vani sunt J³ — vani sunt, ait, omnimodo J⁷. — ³ Qui universam dispositionem Dei contemnunt C — ii qui universam dispositionem contemnunt S — qui omnem dispositionem contemnunt Dei J^{1,6,7} — qui dispositionem(+n) contemnunt Dei J⁵ — contemnunt enim Filium(+n) Dei J^{2,4}. — ⁴ Et carnis(+n) J⁴, +s J^{5,6,7} salutem(+n) J⁴, +s J⁵ negant CS J^{4,5,6,7}. — ⁵ Dicentes non eam capacem esse incorruptibilitatis C — dicentes quod non est capax incorruptibilitatis S — qui dicunt eam esse capacem incorruptibilitatis J² — qui non(+n) dicunt eam esse capacem incorruptibilitatis (J⁴) — non esse capacem dicentes eam incorruptibilitatis(+n) J¹ J^{1,5} — non esse capacem dicentes eam incorruptibilitatis J^{6,7}. — ⁶ Si autem non salvetur haec, videlicet nec Dominus sanguine suo C — si autem non salvatur, igitur non Christus sanguine suo S — neque salvata-est haec, neque Dominus igitur sanguine(+n) suo J¹ — si autem non salvata-est

- P. 155, 17-18 : *և ոչ Հացն զոր բեկանեմք Հասարակութիւն է մարմնոյն նորա — և¹⁶ Հացն զոր բեկանեմք Հասարակութիւն¹⁷ մարմնոյ նորա* 20
- P. 155, 18-19 : *բայց եթէ յերակաց և ի մարմնոց — բայց եթէ յերակաց¹⁸ և ՚ի մարմնոյ¹⁹*
- P. 155, 20-21 : *ըստ որում և առաքեալն նորա ասէ — զոր²⁰ և Առաքեալն նորա ասէ*
- P. 155, 21-23 : *յորում ընկալաք զփրկութիւն ի ձեռն արեան նորա զթողութիւն յանցանացն — որով ընկալաք զփրկութիւն արեամբն նորա՝ զթողութիւն յանցանաց :* 25
- Desinit :* *արեամբն նորա՝ զթողութիւն յանցանաց :*

FRAGMENT 42

Յետ բազմաց :

Incipit : *Քանզի և ոչ ստեղծուած մարմնոյն ...*

- P. 164, 7-8 : *ըստ ինքեան առանձինն մարդ — ըստ ինքեան առանձին մարդ*
- P. 164, 9-10 : *այլ անձնն է մասն մարդոյ — այլ անձն և մասն մարդոյ* 5
- P. 164, 10-11 : *քանզի Հոգի է և ոչ մարդ կոչէ — քանզի Հոգի է և ոչ մարդ կոչի*
- P. 164, 11-12 : *իսկ ի միասին խառնութիւն և միաւորութիւն սոցա ամենեցուն զկատարեալ մարդն գործեաց — իսկ ի միասին խառնաւորութիւն սոցա և միաւորութիւն ամենեցուն զկատարեալ* 10
- մարդ գործեաց :*
- Desinit :* *զկատարեալ մարդ գործեաց :*

¹⁶ և ոչ Յ^{1,7} — ¹⁷ Հասարակութիւն է Յ¹, Հասարակութիւն Յ⁷ — ¹⁸ յարակաց *cod.* — ¹⁹ ի մարմնոյ գոյացութենէ Յ⁷, ի մարմնոյ Յ¹ — ²⁰ ըստ որում Յ¹.

- P. 155, 17-18 : neque panis(+n) quem frangimus communicatio est corporis(+n) ejus (SC 153, p. 32, 24) — et panis(+n) quem frangimus communicatio corporis ejus⁸
- P. 155, 18-19 : nisi a-venis et a carnibus (SC 153, p. 32, 25) — nisi a-venis et a carne⁹
- P. 155, 20-21 : secundum quod et Apostolus(+n) ejus ait (SC 153, p. 32, 28) — quod et Apostolus(+n) ejus ait¹⁰
- P. 155, 21-23 : in-quo accepimus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum(+n) (SC 153, p. 32, 29-31) — in-quo accepimus redemptionem per-sanguinem(+n) ejus, remissionem peccatorum.
- 30 *Desinit* : per-sanguinem(+n) ejus, remissionem peccatorum.

FRAGMENT 42 : *Adversus Haereses* V, 6, 1¹

Post multa.

Incipit : Neque enim plasmatio carnis(+n) ...

P. 164, 7-8 :

P. 164, 9-10 : sed anima(+n) est pars hominis (SC 153, p. 76, 38) — sed anima et pars hominis²

P. 164, 10-11 : Spiritus enim est et non homo vocat <ur> (SC 153, p. 78, 39) — Spiritus enim est et non homo vocatur³

P. 164, 11-12 : Commixtio autem et unitio horum omnium perfectum hominem(+n) effecit (SC 153, p. 78, 40-41) — commixtio autem horum et unitio omnium perfectum hominem effecit⁴.

Desinit : perfectum hominem effecit.

⁸ Neque panis quem frangimus communicatio corporis ejus est CS — neque panis(+n) quem frangimus communicatio est (*om* J⁷) corporis ejus J^{1,7}. — ⁹ Nisi a venis et carnibus C — nisi a venis et a carne J¹ — nisi a venis et a carnis substantia J⁷. — ¹⁰ Quemadmodum et Apostolus ejus ait C — secundum quod et Apostolus(+n) ejus ait J¹.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 164, 6-12; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 76, 35-78, 41. — ² Sed anima hominis et pars hominis C. La correction proposée — *et* au lieu de *est* (cf. Irénée, SC 152, p. 384) — est vérifiée par le texte du fragment 42. — ³ Spiritus enim et non homo vocatur C. La correction proposée — *vocatur* au lieu de *vocat* (cf. Irénée, SC 152, p. 384) — est vérifiée par le texte du fragment 42. — ⁴ Commixtio autem et unitio horum omnium perfectum hominem efficit C.

FRAGMENT 43

Յետ սակաւու :

Incipit : Քանզի այժմ ասէ ի մասնէ գիտեմք ...

P. 167, 7-8 : ղէմս առ ղեմս ասէ : Եւ այն, որ ի Պետրոսէ ասացեալն է — ղէմ առ ղէմս. և այն է ի Պետրոսէ ասացեալն

P. 167, 9-10 : խնդասջիք խնդութեամբ անճառիւ — խնդասջիք խնդու- 5
թեամբ անճառիւք

P. 167, 10-11 : քանզի ղէմք մեր տեսցէ զղէմսն Աստուծոյ և խնդացէ խնդութեամբ անճառիւ — քանզի ղէմք մեր ասէ տեսցեն զղէմսն Աստուծոյ և խնդացեն խնդութեամբ անճառիւ

P. 167, 11-12 : իբրու զի զանձին իւրոյ տեսանէ զխնդութիւն — իբրև 10
զանձինն իւրոյ տեսանէ զխնդութիւն

P. 167, 13 : բայց այժմ — բայց այժմ¹

P. 167, 14 : յառաջագոյն յարդարումն — յառաջագոյն յարդարումն

P. 167, 14-15 : նախապատրաստութիւն անապականութեանն — նախա- 15
պատրաստութիւն անապականութեան

P. 167, 15-16 : առ սակաւ սակաւ ընդելնլով տանել և կրել և բառնալ զԱստուած — առ սակաւ սակաւ ղնելովն տանել և բառնալ զԱստուած

P. 167, 16-17 : Չոր և առՀաւատչեայ ասաց առաքեալ — զոր և առՀաւատչեա 20
սասց Առաքեալ

P. 167, 17-18 : մասն յԱստուծոյ խոստացելոցն մեզ պատուոյ — մասն Աստուծոյ խոստացելոյն մեզ պատուոյ :

Desinit : մասն Աստուծոյ խոստացելոյն մեզ պատուոյ :

FRAGMENT 44

Յետ բազմաց :

Incipit : Արդ ե՞րբ բարձեալ կրէմք ...

¹ այսմ *cod.*

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 176, 32-177, 13; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 138, 49-140, 4.

FRAGMENT 43 : *Adversus Haereses* V, 7, 2-8, 1¹

Paulo post.

Incipit : Nunc enim, inquit, ex parte cognoscimus ...P. 167, 7-8 : facie ad faciem inquit. Et id quod a Petro dictum(+n) est (SC 153, p. 90, 54-92, 55) — facie ad faciem. Et hoc est a Petro dictum(+n)²

P. 167, 9-10 :

P. 167, 10-11 : facies enim nostra videbit faciem(+n) Dei et gaudebit gaudio inenarrabili (SC 153, p. 92, 57-59) — facies enim nostra, inquit, videbit faciem(+n) Dei et gaudebit gaudio inenarrabili³P. 167, 11-12 : videlicet cum suum videat gaudium (SC 153, p. 92, 59) — cum suum(+n) videat gaudium⁴

P. 167, 13 :

P. 167, 14 :

P. 167, 14-15 : praeparationem incorruptelae(+n) (SC 153, p. 92, 2-3) — praeparationem incorruptelae

P. 167, 15-16 : paulatim assuescentes capere et portare Deum (SC 153, p. 92, 3) — paulatim disponentes(+n) capere et portare Deum⁵

P. 167, 16-17 :

P. 167, 17-18 : pars a-Deo-qui promiss<us>(+n)-est nobis honoris (SC 153, p. 92, 4-5) — pars a-Deo qui-promissus-est(+n) nobis honoris⁶.*Desinit* : pars a-Deo qui-promissus-est(+n) nobis honoris.FRAGMENT 44 : *Adversus Haereses* V, 11, 2-12¹

Post multa.

Incipit : Quando igitur portamus ...¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 167, 6-18; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 90, 53-92, 5. —² Facie ad faciem. Hoc est quod et a Petro dictum est C. La correction proposée — *ayn or ew, hoc est id quod et*, au lieu de *ew ayn or, et id quod* (cf. Irénée, SC 152, p. 384) — n'est pas vérifiée par le texte du fragment 43. — ³ Facies enim nostra videbit faciem Dei, et gaudebit gaudio inenarrabili C. —⁴ Videlicet cum suum videat gaudium C. — ⁵ Paulatim assuescentes capere et portare Deum C. La ressemblance entre *andelnlov, assuescentes*, et *dnelov, disponentes*, peut faire penser à une erreur de la part d'un copiste. —⁶ Pars ejus honoris qui a Deo nobis promissus est C. La correction proposée — *xostac'eloy, qui-promissus-est*, au lieu de *xostac'eloc'n, qui-promissi-sunt* (cf. Irénée, SC 152, p. 384) — est vérifiée par le texte du fragment 43.

- P. 176, 33 : դարձեալ կրէաք զկերպարանս Հողեղինին — բարձեալ կրէմք զպատկեր Հողեղինին
- P. 176, 33-34 : յորժամ ասացեալքս մարմնոյս գործքս կատարէին ի մեզ — 5
 յորժամ մարմնոյ գործք կատարին ի մեզ
- P. 177, 1 : զկերպարանս զերկնաւորին — զկերպարանս երկնաւորին
- P. 177, 2-3 : և ընկալեալք նորա զՀոգին — և ընկալայք զնորա Հոգին
- P. 177, 3 : և ի բաց լուացեալք ոչ զգոյացութիւն մարմնոյն — և ի
 բաց լուացեալ ոչ զգոյացութիւն մարմնոյ 10
- P. 177, 6-7 : արդ յորս կորնչիմք անդամսն՝ գործելով զապականու-
 թեանսն — *արդ յորս կորնչիմքն անդամսն¹ գործելով
 զապականութեանսն
- * P. 22
- P. 177, 8-9 : Քանզի որպէս ապականութեան ընդունակ — քանզի²
 որպէս ապականութեանս³ ընդունակ 15
- P. 177, 9-10 : և որպէս մաՀու, այսպէս և կենաց — և որպէս մաՀու,
 նոյնպէս և կենաց
- P. 177, 11 : ոչ կան մնան ի միասին ի միում վայրի միանգամայն — ոչ
 կան ի միասին ի միում վայրի,
- P. 177, 12 : արտաքս մղեալ Հանանի մինն — արտաքս Հանանի մինն 20
- P. 177, 12-13 : և յարուցելոյն միոյն, ի բաց բարձեալ լինի միւսն ևս —
 և յարեցելոյ⁴ միոյն⁵ ի բաց բարձցէ⁶ միւսն ևս⁷ :
- Desinit :* ի բաց բարձցէ միւսն ևս :

FRAGMENT 45

Յետ այլոց :

Incipit : Քանզի արուեստագէտն բոլորեցուն ...

P. 180, 24 : որ և ի սկզբանէն չստեղծ — որ և սկզբանէն ստեղծն

¹ անդամքն *cod.* — ² *om.* J — ³ ապականութեան J — ⁴ յարեցելոյն J — ⁵ *om.* J —
⁶ բարձեալ լինի J — ⁷ *om.* J

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 180, 23-181, 4; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 160, 121-162, 137.

- P. 176, 33 : portabamus imaginem terreni(+n) (SC 153, p. 138, 50) —
portamus imaginem terreni(+n)²
- 5 P. 176, 33-34 : quando dictae(+s) carnis(+s) operationes(+s) perficieban-
tur in nobis (SC 153, p. 138, 51-52) — quando carnis ope-
rationes perficiuntur in nobis³
- P. 177, 1 :
- P. 177, 2-3 : et accipientes ejus Spiritum(+n) (SC 153, p. 138, 54) —
10 et accepistis ejus Spiritum(+n)⁴
- P. 177, 3 : abluti autem non substantiam corporis(+n) (SC 153,
p. 138, 55) — abluti autem non substantiam corporis
- P. 177, 6-7 * :
- P. 177, 8-9 : quemadmodum enim corruptelae capax (SC 153, p. 140, 1)
15 — quemadmodum enim corruptelae(+n) capax⁵
- P. 177, 9-10 :
- P. 177, 11 :
- P. 177, 12 :
- P. 177, 12-13 : et < praes > ente(+n) altero(+n) aufertur alterum(+n) (SC
20 153, p. 140, 5) — et praesente altero(+n) aufertur alterum
(+n)⁶.
- Desinit* : aufertur alterum(+n).

* P. 22

FRAGMENT 45 : *Adversus Haereses* V, 12, 6¹

Post alia.

- Incipit* : Artifex(+n) enim universorum ...
- P. 180, 24 : qui et ab initio(+n) plasmavit (SC 153, p. 160, 122) — qui
et ab-initio(+n) plasmavit(+n)

² Portavimus imaginem ejus qui de limo est C. La correction proposée – *barjeal* au lieu de *darjeal* (cf. Irénée, SC 152, p. 386) – est vérifiée par le texte du fragment 44. —

³ Quando hae quae praedictae sunt carnis operationes perficiebantur in nobis C. — ⁴ Et accipientes ejus Spiritum C. — ⁵ Quemadmodum corruptelae capax J – quemadmodum enim corruptelae capax CG. Un fragment grec, conservé dans les *Sacra Parallela* de Jean Damascène (SC 153, p. 140), recouvre les lignes P. 177, 8-13. Le Papyrus d'Iéna (SC 153, p. 141) (= G²) conserve quelques mots de ces mêmes lignes que recouvrent aussi deux passages du fragment 10 de Jordan (*Armen. Iren.*, p. 17, 4-5, et p. 18, 22-19, 1; traduction SC 152, p. 402-403) tirés du *Sceau de la Foi*. — ⁶ Et praesente altero interit alterum CG – et praesente (altero) aufertur alterum J – ... ἐτέ]ρου ἀνήρηται τό ἕτερον G². Comme le fragment 10 de Jordan (*Armen. Iren.* p. 18, 25), le fragment 44 vérifie la correction proposée – *yarec'eloy, praesente*, au lieu de *yaruc'eloy, surgente* (SC 152, p. 386).

- P. 180, 25-26 : զստեղծուածն իւր բորոտացեալ և փաստեալ, ամենայնիւ
բժշկեաց — զստեղծուածն իւր բորոտեալ բժշկեաց 5
- P. 180, 26-27 : էր ինչ, որ և ըստ իւրաքանչիւր իւրաքանչիւր անդամոցն,
որպէս և ի սկզբանն ստեղծաւ — էր ինչ որ ըստ իւրաքանչիւր
անդամոյն որպէս սկզբանն ստեղծաւ
- P. 180, 27-28 : և է ինչ, որ և միանգամայն ողջ և ամպողջ անդրէն կազմել
զմարդն — և է ինչ որ միանգամայն ամբողջ անդրէն¹ 10
կազմել զմարդն
- P. 180, 29 : յառաջագոյն կազմեալ յարութիւն — յառաջագոյն կազմեալ
յարութիւն
- P. 180, 29-30 : Եւ զի՞նչ պատճառ ունէր — և զի՞նչ պատճառս ունէր
- P. 180, 32 : ի նմանէն բժշկեալն — ի նմանէ բժշկեալ 15
- P. 180, 32-33 : քանզի եթէ առժամանակեա էր առ ի նմանէ աւկտուրիւնն —
քանզի եթէ առժամանակեայ էր առ ի նմանէ աւզտուրիւն
- P. 180, 33 : ոչինչ կարի մեծամատոյց — ոչինչ կարի մեծ մատոյց
- P. 180, 35 : զմարմինս առ ի նմանէն կենացն — զմարմինս առ ի նմանէն
կենաց 20
- P. 181, 3 : և որ զկեանս — և որ զկեանսն
- Desinit :* ստացուցանէ ստեղծուածին իւրում :

FRAGMENT 46

Յետ այլոց ևս :

Incipit : Ամենայն ուրեք Առաքեալ ի վերայ Տեառն մերոյ Յիսուսի
Քրիստոսի ...

P. 185, 8-9 : և արեանս անուամբ. է ինչ, զի զմարդն նորա Հաստատեսցէ
— և արեանս¹ անուամբ. է ինչ որ զմարդն նորա Հաստատեսցէ 5

¹ անդէն *cod.*

¹ արեամբս *cod.*

⁷ Nihil grande praestitit C. La lecture du fragment 45 vérifie en partie la correction proposée, *mecs matoyc'* au lieu de *mecatoyc'* (SC 152, p. 387).

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 185, 6-13; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 182, 3-10. —

² Et sanguinis nomine, aliquid quidem uti hominem ejus statueret C.

- 5 P. 180, 25-26 : suum plasma(+n) lepra-laborans et laesum omni-modo curavit (SC 153, p. 160, 123) — suum plasma lepra-laborans curavit²
- P. 180, 26-27 : hoc quidem et secundum unumquodque membrorum(+n), sicut et in initio(+n) plasmatum-est (SC 153, p. 160, 123-125) — hoc quidem secundum unumquodque membrum, (+n) sicut initio(+n) plasmatum-est³
- 10 P. 180, 27-28 : hoc autem et in semel sanum et integrum redintegrare hominem(+n) (SC 153, p. 160, 125-126) — hoc autem in semel integrum redintegrare hominem(+n)⁴
- 15 P. 180, 29 : praeparans (ad) resurrectionem (SC 153, p. 160, 127) — praeparans (ad) resurrectionem⁵
- P. 180, 29-30 : et quam causam habebat (SC 153, p. 160, 127-128) — et quas causas habebat⁶
- P. 180, 32 : ab illo(+n) curata-fuerant(+n) (SC 153, p. 160, 130) — ab illo curata-fuerant
- 20 P. 180, 32-33 : si enim temporalis erat ab eo utilitas(+n) (SC 153, p. 160, 130-162, 131) — si enim temporalis erat ab eo utilitas
- P. 180, 33 : nihil (grande praestitit) (SC 153, p. 162, 131) — nihil grande praestitit⁷
- 25 P. 180, 35 : carnem(+s) quae-est ab eo(+n) vitae(+n) (SC 153, p. 162, 132-133) — carnem(+s) quae-est ab eo(+n) vitae
- P. 181, 3 : et qui vitam (SC 153, p. 162, 136) — et qui vitam(+n)
- Desinit* : facit-acquirere plasmati(+n) suo.

FRAGMENT 46 : *Adversus Haereses* V, 14, 1¹

Post alia etiam.

Incipit : Ubique Apostolus super Dominum nostrum Jesum Christum ...

- 5 P. 185, 8-9 : et sanguinis(+s) nomine, aliquid quidem uti hominem(+n) ejus statueret (SC 153, p. 182, 4-5) — et sanguinis(+s) nomine, aliquid quidem qui hominem(+n) ejus statueret²

² Labefactatum suum plasma omni modo curavit C. — ³ Hoc quidem et secundum unumquodque membrum, sicut et in initio plasmatum est C — ...] και καθ' ἕκαστον... G². — ⁴ Hoc autem et in semel totum sanum et integrum redintegravit hominem C. — ⁵ La correction proposée — *kazmeal i, praeparans ad*, au lieu de *kazmeal, praeparans* (cf. Irénée, SC 152, p. 387) — n'est pas vérifiée par le texte du fragment 45. Est-il besoin de supposer l'absence de la préposition *i, ad*, dont nous constatons l'omission fréquente dans ces textes de l'École Hellénistique? — ⁶ Et quam enim causam habebat C. —

- P. 185, 10 : զի զփրկութիւն մարմնոյս մերոյ Հաստատեսցէ — զի
զփրկութեան մերոյ Հաստատեսցէ
Desinit : ոչ ուրեմն արիւն ընկալաւ Տէր :

FRAGMENT 47

Յետ սղի :

- Incipit :* Եւ ինդիր արեան նոցա ...
- P. 185, 30-31 : և ոչ յինք դարձեալ բովանդակեալ գլխաւորէր զսոսա Տէր —
և ոչ յինքն դարձեալ բուանդակեալ գլխաւորէր զսոսայ Տէր
- P. 185, 31 : եթէ ոչ և ինքն մարմին և արիւն — եթէ և ոչ և ինքն և 5
մարմին և արիւն
- * P. 23 P. 186, 2-3 : զկորուսեալն ի սկզբան անդ յԱդամ — *զկորուսեալն սկզբան
անդ յԱդամ
- P. 186, 4 : Ապա եթէ — ապա թէ
- P. 186, 7 : և ոչ մարմին ևս կարի ասել — և ոչ մարմին ևս կարի ասիլ 10
- P. 186, 7-8 : ի սկզբանէ ընդ ստեղծուածոյն — ի սկզբանէ ստեղծուածոյն
- P. 186, 9-10 : ունել սմա պարտ և արժան էր զգոյացութիւնն, ի սկզբան
անդ — ունել սմա պարտ էր զգոյացութիւն սկզբանն
- P. 186, 11-12 : Արդ այժմ որ ինչ էր կորուսեալ մարդս — Արդ որ ինչ
էր կորուսեալ մարդն 15
- P. 186, 12-13 : սա փրկականն եղև Բանն — սա փրկական եղև, և Բանն
- P. 186, 13 : ի ձեռն իւր զառ նայն — ի ձեռն իւր զառ ի նայն
- P. 186, 13-14 : և զգիտ զնորա փրկութեանն գործեալ : Իսկ կորուսեալն
էր — և զգիտ նորա¹ փրկութեանն գործեալ. իսկ² կորու-
սեալն էր 20
- P. 186, 15 : Քանզի Հող ի յերկրէ — քանզի³ Հող յերկրէ
- P. 186, 16 : և վասն սորա — և վասն այսորիկ
- P. 186, 17 : Արդ ունէր և նա — արդ ունէր նա
- P. 186, 17-19 : ոչ այլազգ արիւնակ, այլ զսկզբանն զ՝ի Հարէն ստեղծուած
յինքն բովանդակ գլխաւորեալ — ոչ յայլազգ արիւնակ ինչ. 25

¹ նոր *cod.* — ² ի *cod.* — ³ քան *cod.*

- P. 185, 10 : uti salutem carnis(+s) nostrae confirmaret (SC 153, p. 182, 7) — uti ea-quaе-sunt-salutis nostrae confirmaret³
Desinit : non utique sanguinem habuisset Dominus.

FRAGMENT 47: *Adversus Haereses* V, 14, 1-2¹

Brevi post.

Incipit : Et exquisitionem sanguinis ipsorum ...

P. 185, 30²-31:

P. 185, 31 : nisi et ipse caro et sanguis (SC 153, p. 186, 28-29) — nisi et ipse et caro et sanguis³

P. 186, 2-3 : quod-perierat(+n) in principio in Adam (SC 153, p. 186, 31) — * quod-perierat(+n) principio in Adam⁴

* P. 23

P. 186, 4 :

P. 186, 7 :

10 P. 186, 7-8 : prim < ae > plasmationis(+n) (SC 153, p. 186, 36) — primae plasmationis(+n)⁵

P. 186, 9-10 : habere eum oportebat substantiam(+n), in initio (SC 153, p. 186, 37-38) — habere eum oportebat substantiam, initio (+n)⁶

15 P. 186, 11-12 : nunc ergo quod erat qui-perierat homo(+s) (SC 153, p. 186, 39-40) — ergo quod erat qui-perierat homo(+n)⁷

P. 186, 12-13 : hoc salutare(+n) factum-est Verbum(+n) (SC 153, p. 186, 40-41) — hoc salutare factum-est, et Verbum(+n)⁸

P. 186, 13 :

20 P. 186, 13-14 :

P. 186, 15 :

P. 186, 16 :

P. 186, 17 : ergo habebat et ipse (SC 153, p. 188, 46) — ergo habebat ipse⁹

25 P. 186, 17-19 : non alteram, sed principalem(+n) a Patre(+n) plasmationem in-se recapitulans (SC 153, p. 188, 46-48) — non

³ Uti salutem carnis nostrae confirmaret C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 185, 28-186, 20; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 184, 25-188, 48. — ² La correction proposée – *yink'n* au lieu de *yink'* (Irénée, SC 152, p. 388) – est vérifiée par le texte du fragment 47. — ³ Nisi et ipse caro et sanguis C. — ⁴ Quod perierat in principio in Adam C. — ⁵ La correction proposée – *skzban and*, au lieu de *skzbanē and* (cf. Irénée, SC 152, p. 388) – n'est pas vérifiée par le texte du fragment 47 qui correspond exactement au texte latin. — ⁶ Habere eum oportuit materiam, ab initio C. — ⁷ Nunc autem quod fuit qui perierat homo C. — ⁸ Hoc salutare factum est Verbum C. — ⁹ Habuit ergo et ipse C.

այլ զայն սկզբանն զ⁴ Հաւրէն ստեղծուածն յինքն բովան-
դակեալ

P. 186, 19-20 : *ի վերստին խնդրելով — ի վերստինն խնդրելով*

Desinit : *ի վերստինն խնդրելով զկորուսեալն :*

FRAGMENT 48

Յետ այլոց :

Incipit : *Իսկ ի ծննդենէ կուրին ...*

P. 189, 24 : *իսկ ի ծննդենէն կուրին — իսկ ի ծննդենէ կուրին*

P. 189, 25 : *զաչան անդէն կազմեաց — զաչան անդրէն կազմեաց*

P. 189, 25 : *ոչ ընդ վայր և որպէս դէպ եղև — ոչ ընդ վայր որպէս 5
դէպ եղև*

P. 189, 26 : *այլ զի ցուցցէ զձեռնն Աստուծոյ, զայն — և արդ զի
ցուցցէ զձեռն Աստուծոյ զայս*

P. 189, 27 : *Եւ վասն այսորիկ — վասն այսորիկ*

P. 189, 27-28 : *Հարցին ցնա աշակերտքն — Հարցին զնա աշակերտքն 10*

P. 189, 28-29 : *իւրո՞վք արդեաւք, եթէ ծնաւդացն, ասէ — իւրոյ վարուք
եթէ ծնաւդացն, ասէ*

P. 189, 29-30 : *և ոչ ծնողքն իւր — և ոչ ծնաւդքն իւր*

P. 189, 30-31 : *Եւ գործ Աստուծոյ ստեղծումնն է մարդոյ — Գործ Աստուծոյ
ստեղծումնն է մարդոյն 15*

P. 189, 31 : *քանզի զսա գործով արար — քանզի գործով արար*

P. 189, 32 : *Եւ առ Աստուած Հող յերկրէ և եստեղծ զմարդն — առ
Աստուած Հող յերկրէ և ստեղծ զմարդն*

P. 189, 34 — 190, 1 : *զսկզբանն ցուցեալ զստեղծուածն — զսկզբանցն ցու-
ցեալ ստեղծուած 20*

P. 190, 1-2 : *վասն զի ի ձեռն Աստուծոյ երևեցուցանելով — վասն զի
ի ձեռն Աստուծոյ երևեցուցելոյ*

⁴ *զի cod.*

hominis C. — ⁹ Hanc enim per operationem fecit C. — ¹⁰ Et sumpsit Deus limum de terra, et plasmavit hominem C. — ¹¹ Et manum Dei manifestans C. Le texte arménien corrompu est intraduisible; la correction proposée — *ew zjeřn, et manum*, au lieu de *vasn zi i jeřn(?)* (cf. Irénée, SC 152, p. 389) — n'est pas vérifiée par le texte du fragment 48.

alteram quandam, sed illam principalem(+n) a Patre(+n) plasmationem(+n) in-se recapitulans¹⁰

P. 186, 19-20 : exquirens (SC 153, p. 188, 48) — exquirens(+n)

Desinit : exquirens(+n) id-quod-perierat(+n).

FRAGMENT 48 : *Adversus Haereses* V, 15, 2¹

Post alia.

Incipit : A nativitate autem caeco(+n) ...

P. 189, 24 : a nativitate(+n) autem caeco(+n) (SC 153, p. 204, 59) — a nativitate autem caeco(+n)²

5 P. 189, 25 : oculos(+n) <re>stituit (SC 153, p. 204, 60) — oculos(+n) restituit³

P. 189, 25 : non vane et prout evenit (SC 153, p. 204, 60-61) — non vane prout evenit⁴

P. 189, 26 : sed ut ostenderet manum(+n) Dei, eam (SC 153, p. 204, 61-62) — sed quidem ut ostenderet manum Dei, eam⁵

10 P. 189, 27 : et propterea (SC 153, p. 204, 63) — propterea⁶

P. 189, 27-28 :

P. 189, 28-29 : utrumne sua an parentum(+n) ait (SC 153, p. 204, 64-65) — sua conversatione an parentum(+n) ait⁷

15 P. 189, 29-30 :

P. 189, 30-31 : opus autem Dei plasmatio(+n) est hominis (SC 153, p. 204, 66-67) — opus Dei plasmatio(+n) est hominis(+n)⁸

P. 189, 31 : hanc enim per-operationem fecit (SC 153, p. 204, 67) — per-operationem enim fecit⁹

20 P. 189, 32 : et sumpsit Deus limum de-terra, et plasmavit hominem (+n) (SC 153, p. 204, 68-69) — sumpsit Deus limum de-terra, et plasmavit hominem¹⁰

P. 189, 34-190, 1 : antiquam(+n) ostendens plasmationem(+n) (SC 153, p. 204, 71) — antiquam(+n) ostendens plasmationem

25 P. 190, 1-2 : (et manum) Dei manifestans (SC 153, p. 206, 72) — (et manum) Dei manifest <ans>¹¹

¹⁰ Non alteram quandam, sed illam principalem Patris plasmationem in se recapitulans C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 189, 24-190, 5; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 204, 59-206, 76. —
² Ei autem qui caecus fuerat a nativitate C. — ³ La correction proposée — *andren*, au lieu de *andēn* (cf. Irénée, SC 152, p. 388) — est vérifiée par le fragment 48. — ⁴ Non vane neque prout evenit C. — ⁵ Sed ut ostenderet manum Dei, eam C. — ⁶ Et propterea C. — ⁷ Utrumne sua an parentum culpa, ait C. — ⁸ Opera autem Dei plasmatio est

- P. 190, 2-3 : *ի ձեռն որոյ ի Հողոյն ստեղծաւ մարդն — ի ձեռն որոյ ստեղծ զմարդն*
- P. 190, 3-4 : *քանզի որ յորովայնին ի ստեղծանելն եբարձ եթող արուեստ— 25 տազէտն Բան, զայս յերևելիս — քանզի որ յորովայնին ստեղծանել եբարձ եթող արուեստազէտ Բանն, զայս յերևե—
լիսս*
- Desinit :* *զի երևեսցին գործքն Աստուծոյ ի նմա :*

FRAGMENT 49

Յետ սղի :

- Incipit :* *Արդ յորովայնէ ի Բանէն ...*
- P. 190, 19 : *Արդ յորովայնի ի Բանէն ստեղծեցելոյ մեր — արդ յորո—
վայնէ ի Բանէն ստեղծեցելոց մեր*
- P. 190, 20 : *Բանն ի ծնընդենէն կուրի դարձեալ եստեղծ զտեսութիւնն — 5
Բանն ի ծննդենէ կուրին դարձեալ ստեղծ զտեսութիւնն*
- P. 190, 21 : *զայն, որ — այն որ*
- * P. 24 P. 190, 23 : *և զ'ի սկզբանէն զստեղծուածն զԱդամայ պատմելով — * և
զսկզբանէն զստեղծուածն Ադամայ պատմելով*
- P. 190, 23-24 : *զիարդ եղևն և որով ձեռամբ ստեղծաւն — զիարդ եղև, և 10
որով ձեռամբ ստեղծաւն*
- P. 190, 24 : *ի մասնէ զբոլորն ցուցեալ — ի մասնէ զբոլորովն*
- P. 190, 25-26 : *Տէր, սա է, որ զբոլոր զմարդն եստեղծ — Տէրն, սա է,
որ զբոլոր մարդն ստեղծ*
- P. 190, 26 : *Եւ վասն զի յըստ — և վասն զի ըստ 15*
- P. 190, 27 : *ի յանցանս եղեալ մարդն — յանցանս եղեալ մարդն*
- P. 190, 28-29 : *յետ ի վերայ աչացն նորա ստեղծանելոյ զկաւն, ասաց ցնա
երթ ի Սելովամ — յետ ի վերայ աչացն նորա ստեղծանելոյն
զկաւն՝ ասաց նմա երթ' ի' Սիլովամ*

² Ergo in ventre a Verbo plasmemur C. La correction proposée – *stelcec'eloc'*, *plasmatis*, au lieu de *stelcec'eloy* (cf. Irénée, SC 152, p. 389) – est vérifiée par le texte du fragment 49 qui reprend la forme de ventre de Ga. 1, 15, cité immédiatement avant l'incipit dans le texte d'Irénée. — ³ Quomodo factus est et per quam plasmatus est manum C. — ⁴ Ex parte totum ostendens C.

- P. 190, 2-3 : per quam e limo(+n) plasmatus-est homo(+n) (SC 153, p. 206, 73) — per quam plasmavit hominem(+n)¹²
- 30 P. 190, 3-4 : quod enim in-ventre(+n) in plasmando(+n) praetermisit artifex(+n) Verbum, hoc in-manifesto (SC 153, p. 206, 74-75) — quod enim in-ventre(+n) plasmare praetermisit artifex Verbum(+n), hoc in-manifesto(+s)¹³
- Desinit* : uti manifestarentur opera(+n) Dei in ipso.

FRAGMENT 49 : *Adversus Haereses* V, 15, 3¹

Brevi post.

- Incipit* : Ergo de-ventre a Verbo(+n) ...
- P. 190, 19 : Ergo in-ventre a Verbo(+n) plasmatus <is> nobis (SC 153, p. 208, 88-89) — ergo de-ventre a Verbo(+n) plasmatis nobis²
- 5 P. 190, 20 : Verbum(+n) ei qui a nativitate(+n) caecus rursus plasmavit visionem(+n) (SC 153, p. 208, 89-90) — Verbum(+n) ei qui a nativitate caecus(+n) rursus plasmavit visionem(+n)
- 10 P. 190, 21 :
- P. 190, 23 * :
- P. 190, 23-24 : quomodo factus-est(+n) et per-quam manum plasmatus-est(+n) (SC 153, p. 208, 94-95) — quomodo factus-est et per-quam manum plasmatus-est(+n)³
- 15 P. 190, 24 : ex parte totum(+n) ostendens (SC 153, p. 208, 95) — ex parte totum(+n)⁴
- P. 190, 25-26 : Dominus, hic est, qui universum hominem(+n) plasmavit (SC 153, p. 208, 96-97) — Dominus(+n), hic est, qui universum hominem(+n) plasmavit
- 20 P. 190, 26 :
- P. 190, 27 :
- P. 190, 28-29 : posteaquam super oculos(+n) ejus plasmavit lutum(+n), dixit ei : vade in Siloam (SC 153, p. 208, 100-101) — posteaquam super oculos(+n) ejus plasmavit(+n) lutum(+n)
- 25 dixit ei : vade in Siloam

* P. 24

¹² Per quam e limo plasmatus est homo C. — ¹³ Quod enim in ventre plasmare praetermisit artifex Verbum, hoc in manifesto C.

¹ Irenaeus, *Gegen*, p. 190, 19-33; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 208, 88-210, 105. —

- P. 190, 30 : *և զստեղծուննն — և զստեղծունն* 20
 P. 190, 31 : *զվերստին ծնունդն — վերստին ծնունդն*
 P. 190, 31-32 : *Եւ վասն այսորիկ լուացեալ եկն և տեսանէր — և լուացեալ եկն և տեսանէր*
 P. 190, 33 : *և ուսցի զՏէրն — և ուսցի զՏեառնն*
Desinit : *որ անդրէն Հաստատեալ տա նմա զկեանսն :* 25

FRAGMENT 50

Յետ սղի ևս :

- Incipit :* *Եւ ոչ այլ ձեռն Աստուծոյ ...*
 P. 192, 6 : *արտաքոյ քան զայս — արտաքոյ քան զսա*
 P. 192, 7 : *մինչ ի վախճան — մինչև ի վախճանս*
 P. 192, 7-8 : *և յարմարէ ի կեանսն և է միշտ ընդ ստեղծուածին իւրում 5*
և գործէ զնա — և յարմարէ ի կեանս, և միշտ ընդ ստեղ-
ծուածին իւրում գործէ զնա
 P. 192, 8-9 : *ըստ կերպարանի և նմանութեան — ըստ կերպարանի և*
ըստ նմանութեան
 P. 192, 10 : *մարդ Բանն եղև Աստուծոյ — մարդ Բանն Աստուծոյ եղև 10*
 P. 192, 13 : *Քանզի յառաջին ժամանակսն ասիւր — քանզի յառաջին*
ժամանակսն՝ ասիւր¹
 P. 192, 15-16 : *որոյ ըստ կերպարանի — որ ըստ կերպարանի*
 P. 192, 16 : *վասն այսորիկ և զնմանութիւնն — եւ վասն այսորիկ և*
զնմանութիւն 15
 P. 192, 17-18 : *իսկ յորմէ Հետէ մարմին Բանն եղև Աստուծոյ — իսկ յորմէ*
Հետէ Բանն Աստուծոյ մարմին եղև
 P. 192, 22 : *ի ձեռն տեսանելոյ Բանին — ի ձեռն տեսանելոյ Բանին*
 P. 192, 23 : *Եւ ոչ միայն ի ձեռն յառաջասացելոյն — և ոչ ի ձեռն*
յառաջասացելոյն 20

¹ իւր *cod.*

p. 389) – n'est pas vérifiée par le texte du fragment 50. — ■ Et non solum autem per ea quae praedicta sunt CG. La correction proposée – *yařajasac'eloc'n, ea-quae-praedicta sunt*, au lieu de *yařajasac'eloy'n, id-quod-praedictum-est* (cf. Irénée, SC 152, p. 389) – n'est pas vérifiée par le texte du fragment 50.

- P. 190, 30 : et plasmationem(+n) (SC 153, p. 208, 101-102) — et plasmationem
- P. 190, 31 :
- P. 190, 31-32 : et propter hoc lotus venit et videbat (SC 153, p. 210, 103) — et lotus venit et videbat⁵
- 30 P. 190, 33 : et disceret Dominum(+n) (SC 153, p. 210, 104) — et disceret ea-quaesunt-Domini(+n)⁶
- Desinit* : qui restituit ei vitam(+n).

FRAGMENT 50 : *Adversus Haereses* V, 16, 1-3¹

Brevi post etiam.

- Incipit* : Neque alteram manum Dei ...
- P. 192, 6 :
- P. 192, 7 : usque ad finem (SC 153, p. 214, 18) — usque ad finem(+s)
- 5 P. 192, 7-8 : et coaptat in vitam(+n) et adest plasmati(+n) suo et perficit illud (SC 153, p. 214, 19-20) — et coaptat in vitam, et semper cum plasmate(+n) suo perficit illud²
- P. 192, 8-9 : secundum imaginem et similitudinem (SC 153, p. 214, 20) — secundum imaginem et secundum similitudinem³
- 10 P. 192, 10 : homo Verbum(+n) factum-est Dei (SC 153, p. 216, 22) — homo Verbum(+n) Dei factum-est⁴
- P. 192, 13 :
- P. 192, 15-16 :
- P. 192, 16 : propter hoc et similitudinem(+n) (SC 153, p. 216, 28-29) — propter hoc autem et similitudinem⁵
- 15 P. 192, 17-18 : ex-quo autem caro Verbum(+n) factum-est Dei (SC 153, p. 216, 29-30) — ex-quo autem Verbum(+n) Dei caro factum-est⁶
- P. 192, 22⁷ :
- 20 P. 192, 23 : et non solum per id-quod-praedictum-est(+n) (SC 153, p. 218, 35-36) — et non per id-quod-praedictum-est⁸

⁵ Et propter hoc lotus venit videns C. — ⁶ Et disceret Dominum C.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 192, 5-27; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 214, 17-218, 42. — ² Et coaptat in vitam et adest plasmati suo et perficit illud C. — ³ Secundum imaginem et similitudinem C. — ⁴ Homo Verbum Dei factum est C. — ⁵ Propter hoc autem et similitudinem CG. Un fragment grec, conservé dans les *Sacra Parallela* de Jean Damascène (cf. Irénée, SC 153, p. 216 et 218), recouvre de la ligne P. 192, 13 à la fin du fragment. — ⁶ Quando autem caro Verbum Dei factum est C — ὅποτε δὲ σὰρξ ἐγένετο ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ G. — ⁷ La correction proposée — *tesanelwoy* au lieu de *tesaneloy* (Irénée, SC 152,

- P. 192, 24-25 : այլ և ի ձեռն նորին ինքն չարչարանացն — այլ և ի ձեռին սորին իսկ չարչարանացն
- P. 192, 26 : ի փայտին եղեալ զմարդոյն զանՀլուԹիւն — ի փայտին եղեալ մարդոյն զանՀլուԹիւնն
- P. 192, 27 : մինչև ի մազ և ի մազ խաչի — մինչև ի մազ, և մազ խաչին 25
- P. 192, 28 : ի ձեռն փայտին ՀլուԹեան բժշկեալ — ի ձեռն փայտին բժշկեալ :
- Desinit :* ի ձեռն փայտին բժշկեալ :

FRAGMENT 51

Յետ այլոց :

Incipit : Քանզի աշխարհարար ...

- * P. 25 P. 198, 1-2 : ի վախճան աւուրց մարդ եղեալ — * ի վախճան աւուրցն մարդ եղև
- P. 198, 3-4 : միաբան և խառն ունի զեղեալսն զամենեսին — միաբան և 5 խառն ունի զեղեալս զամենեսին
- P. 198, 4 : և յամենայն աշխարհիս ի ներս խաչացեալ — և յամենայն աշխարհիս ի ներքս խաչեցեալ
- P. 198, 4-6 : զի Բանն Աստուծոյ նաւաստելով և մատակարարելով և յարմարելով զամենայն ինչ — զի Բանն Աստուծոյ նուաստանելով և մատակարարելով և յարդարելով զամենայն ինչ 10
- P. 198, 8 : յինքն բովանդակեալ զլիաւորեսցէ — յինքն զլիաւորեալ բովանդակեսցէ
- P. 198, 9-10 : որպէս և Մովսէս զսոյն զայս զեկուցեալ ասէ ցժողովուրդն — որպէս և Մովսէս զսոյն զայս ասէ զժողովուրդն 15
- P. 198, 10-11 : Եւ եղիցի կեանք քո կախեցեալ դէմ յանդիման աչաց քոց — և եղիցին կեանք քո կախեալ զփայտէ դէպ յանդիման աչաց քոց

propres au fragment 51, *nowastanelov* au lieu de *nawastelov*, et *yardarelov* au lieu de *yarmarelov*, ne modifient pas le sens du passage: quoniam Verbum Dei *gubernans* et *disponens* omnia (SC 153, p. 244, 70-71). — ⁵ Quemadmodum Moyses hoc ipsum manifestans ait populo C. — ⁶ Et erit vita tua pendens ante oculos tuos C. La leçon *super lignum*, propre au fragment 51, ne se lit ni dans la Septante, Dt. 28, 66, ni dans la vulgate arménienne.

- P. 192, 24-25 :
- P. 192, 26 : in ligno(+n) facta-fuerat hominis(+n) inobaudientiam (SC 153, p. 218, 38-39) — in ligno(+n) facta-fuerat hominis(+n) inobaudientiam(+n)
- 25 P. 192, 27 : usque ad mortem, mortem autem crucis (SC 153, p. 218, 39-40) — usque ad mortem, mortem autem crucis(+n)
- P. 192, 28 : per eam-quae-(in)-ligno-fuerat obaudientiam sanans (SC 153, p. 218, 41-42) — per lignum(+n) sanans⁹.
- 30 *Desinit* : per lignum(+n) sanans.

FRAGMENT 51 : *Adversus Haereses* V, 18, 3-19, 1¹

Post alia.

Incipit : Mundi-factor enim ...

P. 198, 1-2 : In fine dierum homo factus (SC 153, p. 244, 67-68) — * in * P. 25
fine dierum(+n) homo factus-est²

5 P. 198, 3-4 : continet quae-facta-sunt(+n) omnia (SC 153, p. 244, 69-70)
— continet quae-facta-sunt omnia

P. 198, 4 : et in-universa conditione intus in-forma-crucis-inexistens
(SC 153, p. 244, 70) — et in-universa conditione(+s) intus
crucifixus³

10 P. 198, 4-6⁴ :

P. 198, 8 :

P. 198, 9-10 : quemadmodum et Moyses hoc ipsum manifestans ait
populo(+n) (SC 153, p. 244, 75-76) — quemadmodum et
Moyes hoc ipsum ait populo(+n)⁵

15 P. 198, 10-11 : et erit vita tua pendens ante oculos tuos (SC 153, p. 244,
76) — et erit vita tua pendens super-lignum ante oculos
tuos⁶

⁹ Per eam quae in ligno fuerat obaudientiam sanans C – διὰ τῆς ὑπακοῆς ἰώμενος G. Le texte du fragment ne diffère en réalité que par l'absence du mot *obaudientiam*; le texte de Ter-Mekertschian peut se traduire littéralement: *per ligni(+n) obaudientiam sanans*.

¹ Cf. Irenaeus, *Gegen*, p. 197, 35-198, 29; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 244, 66-248, 3. — ² In novissimis temporibus homo factus est C. — ³ Et in universa conditione infixus C. Dans la version Ter-Mekertschian on lit *xac'ac'eal*, participe aoriste de *xac'anam*, *devenir croix*, traduit par *in-forma-crucis-inexistens* dans l'apparat arménien de l'édition des *Sources Chrétiennes* (cf. Irénée, SC 152, p. 296-302, Note justif. P. 245, n. 2), et, dans le fragment 51, *xac'ec'eal*, participe aoriste du verbe *xac'em*, *crucifier*, dont le sens est *crucifixus* (cf. RENOUX, *Crucifié dans la création entière*, p. 119-122). — ⁴ Les deux verbes

- P. 198, 11-12 : *և ոչ Հաւատասջիր կենացն քոց — և ոչ Հաւատասջիր կենաց քոց* 20
- P. 198, 12 : *Արդ՝ որքն ոչն ընկալան զնա, ոչ առին զկեանսն — արդ որք ոչ ընկալան զնա և չառին կեանս*
- P. 198, 13 : *իսկ որք ընկալանն զնա — իսկ որք ընկալան զնա*
- P. 198, 13-14 : *Որդիս Աստուծոյ եղանել — Որդիս Աստուծոյ լինել*
- P. 198, 14-15 : *Քանզի նա էր, որ զամենեցունն իշխանութիւն — Քանզի նա է որ զամենեցուն իշխանութիւն* 25
- P. 198, 15 : *զի Բան Աստուծոյ — զի Բանն Աստուծոյ*
- P. 198, 16 : *և աներևութիցն և անտեսանելեացն առաջնորդ լինի — և աներևութիցն առաջնորդ լինի*
- P. 198, 17 : *և մտերիմ խնամութեամբ արէնադրելով — և մտերիմ խնամակալութեամբ արինադրելով* 30
- P. 198, 18 : *ամենայն իրիք — ամենայն իւիք*
- P. 198, 19-20 : *Թագաւորելով երևակի — Թագաւորելով երևի*
- P. 198, 20 : *ի վերայ ածելով — ի վերայ ածել*
- P. 198, 21 : *որպէս և Դաւիթ — որպէս Դաւիթ* 35
- P. 198, 21-22 : *զգալուստն նորա նշանակելով ասէ — զալուստ նորա նշանակելով*
- P. 198, 23 : *Աստուած մեր և ոչ դադարեսցէ — և Աստուած ոչ դադարեսցէ*
- P. 198, 24 : *ի վերայ ածեալն լինի — ի վերայ ածեալ լինի*
- P. 198, 24-25 : *Հուր առաջի նորա այրեսցի — Հուր առաջի նորա զնասցէ* 40
- P. 198, 26 : *որոչել դատել — որոչել և դատել*
- P. 198, 28 : *յիւրսն եկեցելոյ Տեառն — յիւրսն եկեցելոյ Տեառնն*
- Desinit :* *որ ի նմանէն բարձեալ կրիւր :*

FRAGMENT 52

Յետ այլոց :

Incipit : *Քանզի ի ձեռն կնոջ ...*

ejus ardebit C. La leçon *ibit* du fragment est inconnue de la Septante, Ps. 49, 3 et de la vulgate arménienne où on lit *ardebit*.

¹ Irenaeus, *Gegen*, p. 202, 22-28; Irénée, *Cont. Hér.*, SC 153, p. 264, 17-24.

- P. 198, 11-12 : et non credes vitae(+n) tuae (SC 153, p. 244, 77) — et non credes vitae tuae
- 20 P. 198, 12 : Qui(+n) igitur non(+n) receperunt illum non acceperunt vitam(+n) (SC 153, p. 244, 77-246, 78) — qui igitur non receperunt illum non acceperunt autem vitam⁷
- P. 198, 13 : qui autem receperunt(+n) illum (SC 153, p. 246, 78) — qui autem receperunt illum
- 25 P. 198, 13-14 :
- P. 198, 14-15 : Ipse enim erat qui omnium(+n) potestatem (SC 153, p. 246, 79-80) — ipse enim est qui omnium potestatem⁸
- P. 198, 15 : quoniam Verbum Dei (SC 153, p. 246, 80-81) — quoniam Verbum(+n) Dei
- 30 P. 198, 16 :
- P. 198, 17 :
- P. 198, 18 :
- P. 198, 19-20 :
- P. 198, 20 : superducens (SC 153, p. 246, 85) — superducere⁹
- 35 P. 198, 21 : quemadmodum et David (SC 153, p. 246, 85-86) — quemadmodum David¹⁰
- P. 198, 21-22 : adventum(+n) ejus significans ait (SC 153, p. 246, 86) — adventum ejus significans¹¹
- P. 198, 23 : Deus noster et non cessabit (SC 153, p. 246, 87) — et Deus non cessabit¹²
- 40 P. 198, 24 : superinducitur(+n) (SC 153, p. 246, 88) — superinducitur
- P. 198, 24-25 : ignis in-conspectu ejus ardebit (SC 153, p. 246, 89) — ignis in-conspectu ejus ibit¹³
- P. 198, 26 :
- 45 P. 198, 28 : in-sua(+n) veniente Domino (SC 153, p. 248, 1-2) — in-sua(+n) veniente Domino(+n)
- Desinit* : quae ab ipso(+n) bajulabatur.

FRAGMENT 52 : *Adversus Haereses* V, 21, 1¹

Post alia.

Incipit : Per mulierem enim ...

⁷ Qui igitur non receperunt illum non acceperunt vitam C. — ⁸ Ipse est enim qui universorum potestatem C. — ⁹ Superducens C. — ¹⁰ Quemadmodum et David C. —

¹¹ Significans ait C. — ¹² Deus noster et non tacebit C. — ¹³ Ignis in conspectu

- P. 202, 22-23 : *ճարդոյ տիրեաց — ճարդոյն տիրեաց թշնամին*
- P. 202, 23 : *եղեալ ճարդոյն — եղեալ ճարդոյն*
- P. 202, 24 : *Որդի Մարդոյ — Որդի Սարդոյ* 5
- P. 202, 25 : *զնախնին զճարդն զայն, յորմէ այն, որ ըստ կնոջ ստեղծուածն
եղև, յինքն գլխաւորելով — զնախնին զճարդ որ ի սկզբանէ
ստեղծուածն եղեալ յինքն գլխաւորելով*
- P. 202, 26-27 : *ի ձեռն ճարդոյն յաղթեցելոյ — ի ձեռն ճարդոյն յաղթե—
ցելոյ¹* 10
- P. 202, 27 : *ի մազ ազգս մեր — ի մազ ազգս ճարդկան*
- P. 202, 27-28 : *այսպէս դարձեալ ի ձեռն ճարդոյն յաղթողի — այսպէս ի
ձեռն ճարդոյն դարձեալ յաղթի*
- P. 202, 28-29 : *ի վեր ելցուք ի կեանսն — և ի վեր ելցուք ի կեանս :*
- Desinit :* *անդրէն, և ի վեր ելցուք ի կեանս :* 15

FRAGMENT 53

Նորին ի թղթոյն որ առ Մարկիանոս ոմն, որ զկնի Հինգերորդ գրոցն
կարգեալ է : Որոյ սկիզբնն. գիտացեալ սիրելի ինձ ճարկիանէ : Եւ յետ
այլոց բանից :

- * P. 26 *Incipit :* **Որպէս ծերունիքն առաքելոց աշակերտքն ...*
- P. 10, 5 : *աւանդեցին մեզ — մեզ աւանդեցին* 5
- P. 10, 5-6 : *խրատ տայ — խրատ տա*
- P. 10, 7 : *Որդւոյն Աստուծոյ ճարմնացելոյ և մեռելոյ — Որդւոյ
Աստուծոյ ճարմնացելոյ և մեռեցելոյ*
- P. 10, 9-10 : *այլ մշտնջենաւորին և Հանապազորդելոյն Աստուծոյ — այլ
մշտնջենաւորին Հանապազորդելոյն Աստուծոյ* 10
- Desinit :* *այլ մշտնջենաւորին Հանապազորդելոյն Աստուծոյ որդիք
եղիցուք :*

¹ յաղթեցելոց *cod.*

¹ Irenaeus, *The Proof*, p. 10, 4-10; Irénée, *Démonstration*, p. 32, 7-16. — ² Ce titre est en écriture plus petite. Il présente les fragments de l'*Epideixis* comme extraits d'une lettre à Marcianus (cf. *Démonstration*, p. 27). Celle-ci faisait suite au texte du 5^e Livre de l'*Adversus Haereses* dans le codex que l'auteur du florilège avait sous les yeux.

- P. 202, 22-23 : homini dominatus-est (SC 153, p. 264, 17) — homini(+n) dominatus-est inimicus(+n)²
- 5 P. 202, 23 :
- P. 202, 24 :
- P. 202, 25 : principalem(+n) hominem(+n) illum, ex-quo ea quae secundum mulierem plasmatio(+n) facta-est, in-semetipsum recapitulans (SC 153, p. 264, 20-22) — principalem (+n) hominem qui ab initio plasmatio(+n) factus-est, in-semetipsum recapitulans³
- 10 P. 202, 26-27 :
- P. 202, 27 : in mortem genus(+s) nostrum (SC 153, p. 264, 23) — in mortem genus(+s) humanum⁴
- 15 P. 202, 27-28 : sic iterum per hominem(+n) victorem (SC 153, p. 264, 24) — sic per hominem(+n) iterum victorem⁵
- P. 202, 28-29 : ascendamus in vitam(+n) (SC 153, p. 264, 24) — et ascendamus in vitam⁶.
- Desinit* : et ascendamus in vitam.

FRAGMENT 53 : *Epideixis* 3¹

Ejusdem, ex epistola ad Marcianum quemdam quae post quintum librum posita est, cujus initium : «Sciens, dilecte mi, Marciane». Et post alia verba² :

- Incipit* : * Sicut presbyteri(+n), apostolorum discipuli(+n) ... * P. 26
- 5 P. 10, 5 : tradiderunt nobis (*Démonstration*, p. 32, 8) — nobis tradiderunt
- P. 10, 5-6 :
- P. 10, 7 : Filii(+n) Dei incarnati et mortui (*Démonstration*, p. 32, 12) — Filii Dei incarnati et mortui
- 10 P. 10, 9-10 : sed sempiterni(+n) et perpetui(+n) Dei (*Démonstration*, p. 32, 16) — sed sempiterni(+n) perpetui(+n) Dei
- Desinit* : sed sempiterni(+n) perpetui(+n) Dei filii simus.

² Homini dominatus est C. Le mot *inimicus*, propre au fragment, se trouve dans la phrase précédant l'incipit. C'est encore un indice que le rédacteur du florilège avait sous les yeux un texte de l'œuvre d'Irénée où il puisait les mots nécessaires à l'aménagement du début des fragments. —

³ Principalem hominem illum, ex quo ea quae secundum mulierem est plasmatio facta est, in semetipsum recapitulans C. — ⁴ In mortem genus nostrum C. — ⁵ Sic iterum per hominem victorem C. — ⁶ Ascendamus in vitam C.

FRAGMENT 54

Յետ սղի :

- Incipit :* Եւ այս է դասակարգ ի Հաւատոյս մերոյ ...
- P. 12, 2 : դաս կարգի Հաւատոյն մերոյ և Հիմն շինածոյն — դասակարգ ի Հաւատոյս մերոյ և Հիմն շինածոյս մերոյ
- P. 12, 3 : անեղ, անտար, անտեսանելի — անեղ, անտեսանելի 5
- P. 12, 3-4 : արարողն ամենայնի — արարաւղ ամենայնի
- P. 12, 5 : Որդին Աստուծոյ, Քրիստոս Յիսուս Տէրն մեր — Որդին Աստուծոյ, Յիսուս Քրիստոս Տէր մեր
- P. 12, 5-6 : ըստ ձեւոյ մարգարէութեանն նոցա — ըստ ձեւոյ մարգարէութեան նոցա 10
- P. 12, 6 : և ըստ ունակութեան տնարէնութեանցն Հաւր — և ըստ ունակութեանց տնարէնութեանցն Հաւր¹
- P. 12, 6-7 : ի ձեռն որոյ եղևն ամենայն ինչ — ի ձեռն որոյ ամենայն ինչ եղև
- P. 12, 7 : առ ի գլխաւորել և բովանդակել — առ ի բովանդակել և 15 գլխաւորել
- P. 12, 10-11 : և Հայրքն ուսան — և Հարքն ուսան
- P. 12, 11 : ի ճանապարհ արդարութեանն — ի ճանապարհս արդարութեանն
- P. 12, 12 : Հեղաւ նորոգապէս — Հեղանի նորոգապէս 20
- P. 12, 14 : մկրտութիւն — նորոգ մկրտութիւն
- P. 12, 14-15 : ի ձեռն երից այսոցիկ անցանէ գլխոց — ի ձեռն երիցս այսոցիկ անցանէ² գլխոց
- P. 12, 15 : գլխատուած Հայրն ի վերստին ծնունդն — գլխատուած³ Հայրն ի վերստին ծնունդն 25
- P. 12, 17 : այսինքն է յՈրդին — այս ինքն յՈրդին
- P. 13, 2 : կարէ ոք մատչել առ Հայրն. քանզի գիտութիւն Հաւր

¹ in mg. ասէ Հաւատ եկեղեցւոյ — ² անցան cod. — ³ գլխատուած cod.

FRAGMENT 54 : *Epideixis* 6-7¹

Brevi post.

Incipit : Et hic est ordo ex fide(+s) nostra ...P. 12, 12 : dispositio ordinis fidei(+n) nostrae et fundamentum aedificii(+n) (*Démonstration*, p. 39, 1) — ordo ex fide(+s) nostra et fundamentum aedificii(+s) nostri²5 P. 12, 3 : increatus, incapabilis, invisibilis (*Démonstration*, p. 39, 3) — increatus, invisibilisP. 12, 3-4 : factor(+n) universi (*Démonstration*, p. 39, 4) — factor universi10 P. 12, 5 : Filius(+n) Dei, Christus Jesus Dominus(+n) noster (*Démonstration*, p. 39, 6-7) — Filius(+n) Dei, Jesus Christus Dominus nosterP. 12, 5-6 : secundum formam prophetiae(+n) eorum (*Démonstration*, p. 39, 7-8) — secundum formam prophetiae eorum15 P. 12, 6 : et secundum habitum dispositionum(+n) Patris (*Démonstration*, p. 39, 8) — et secundum habitus dispositionum(+n) PatrisP. 12, 6-7 : per quem factum-est(+n) unumquodque (*Démonstration*, p. 39, 9) — per quem unumquodque factum-est³

20 P. 12, 7 :

P. 12, 10-11 :

P. 12, 11 : in viam justitiae(+n) (*Démonstration*, p. 40, 7) — in vias justitiae(+n)P. 12, 12 : effusus-est nove (*Démonstration*, p. 40, 8) — effunditur nove25 P. 12, 14 : baptisma (*Démonstration*, p. 41, 1-2) — novum baptismaP. 12, 14-15 : per tria haec procedit capita (*Démonstration*, p. 41, 2) — per tria(+s) haec procedit capita

P. 12, 15 :

P. 12, 17 :

30 P. 13, 2 : potest nemo accedere ad Patrem(+n); agnitio enim Patris

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 12, 2-13, 3; Irénée, *Démonstration*, p. 39, 1-42, 1. —² Le terme *dasakarg* (*das kargi* de la version Ter-Mekerttschian est-il un doublet ou une mauvaise lecture?) indique, semble-t-il, l'ordre de succession des vérités de la foi, celles que la section 6 va énumérer l'une après l'autre. Pour désigner la règle de foi dans son ensemble, le traducteur emploie, dans la section 3, le terme *k'anun* (Irenaeus, *The Proof*, p. 9-12). —³ En face de ces mots, on lit en marge: «c'est la foi de l'Église qu'il annonce».

Որդի — ոք կարէ մատչել առ Հայրն. քանզի գիտութիւն
Հաւր Որդի է

Desinit : և գիտութիւն Որդւոյն Աստուծոյ ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ⁴ : 30

FRAGMENT 55

Յետ բազմաց :

Incipit : Ի Մովսէսէ և այսր առաքեցան մարգարէքն ...

P. 30, 18 — 31, 1 : Ի Մովսէսէ : Այսր առաքեցան յԱստուծոյ մարգարէքն —
Ի Մովսէսէ և այսր առաքեցան մարգարէքն յԱստուծոյ

P. 31, 2 : յԱստուած Հարցն յամենակալն — յԱստուած Հարցն յամե— 5
նակալ

* P. 27 P. 31, 2 : քարոզք եղեալք — * քարոզք եղեալ

P. 31, 3 : Յիսուսի Քրիստոսի Որդւոյն Աստուծոյ — Յիսուսի Քրիս-
տոսի Որդւոյ Աստուծոյ

P. 31, 3-4 : զի ի գաւակէն Դաւթի ծաղկեսցէ մարմինն նորա — զի 10
ի գաւակէ Դաւթի ծաղկեսցէ մարմին նորա

P. 31, 5 : որ էրն որդին Աբրահամու — որ էր որդի Աբրահամու

P. 31, 8 : զյերկինս և զյերկիրս — յերկինս և ի յերկիր

P. 31, 9-10 : Հասարակութիւն միաբանութեան Աստուծոյ և մարդոյ —
Հասարակութիւն միաբանութեան մարդոյ և Աստուծոյ¹ 15

P. 31, 10 : մեր ոչ կարացելոց այլ աւրինակաբար — մեր ոչ կարա-
ցելոց² այլաւրինակաբար

P. 31, 11 : եթէ ոչ էր նորա եկեալ առ մեզ — եթէ ոչ³ նորա եկեալ
էր առ մեզ

P. 31, 12 : ոչինչ մեզ աւգուտ առնէր — ոչինչ մեզ⁴ յաւգուտ⁵ առնէր 20

P. 31, 13-14 : կցորդութիւն ընդունելութեան առցուք զանապականու—

⁴ in mg. ով թէ զի^oնչ ասէ զՀոգոյն

¹ և մի բնութիւն Աստուծոյ և մարդոյ J; in mg. որ եկնն, և մի բնութիւն Աստուծոյ և մարդոյն գործեաց — ² կարացելոյ cod., կարացելոցս J — ³ om. J — ⁴ om. J — ⁵ աւգուտ J

Filius (*Démonstration*, p. 41, 9-10) — nemo potest accedere ad Patrem(+n); agnitio enim Patris Filius est
Desinit : et agnitio Filii(+n) Dei per Spiritum(+n) sanctum⁴.

FRAGMENT 55 : *Epideixis* 29-31¹

Post multa.

- Incipit* : a Moyse et huc missi-sunt prophetae(+n) ...
 P. 30, 18-31, 1 : a Moyse. Huc missi-sunt a-Deo prophetae(+n) (*Démonstration*, p. 79, 2-4) — A Moyse et huc missi-sunt prophetae(+n) a-Deo²
 P. 31, 2 : ad-Deum patrum(+n) ad-omnipotentem(+n) (*Démonstration*, p. 79, 6-80, 1) — ad-Deum patrum(+n) ad-omnipotentem
 P. 31, 2 * : * P. 27
 P. 31, 3 : Iesu Christi Filii(+n) Dei (*Démonstration*, p. 80, 2) — Iesu Christi Filii Dei
 P. 31, 3-4 : quod ex semine(+n) David florescet caro(+n) ejus (*Démonstration*, p. 80, 3-4) — quod ex semine David florescet caro ejus
 P. 31, 5 : qui erat(+n) Filius(+n) Abraham (*Démonstration*, p. 80, 5) — qui erat Filius Abraham
 P. 31, 8 :
 P. 31, 9-10 : communio Dei et hominis (*Démonstration*, p. 80, 12-13) — communio hominis et Dei³
 P. 31, 10 :
 P. 31, 11 :
 P. 31, 12 :
 P. 31, 13-14 : participationem accipiamus incorruptelae(+n) (*Démonstration*

⁴ En face de l'avant-dernière ligne du fragment, on lit dans la marge : «oh! que dit-il de l'Esprit!».

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 30, 18-32, 1; Irénée, *Démonstration*, p. 79, 4-81, 11. —

² Les mots *a Moyse* qui terminent, dans Ter-Mekerttschian, la section 29, sont unis, dans le fragment 55, à la première phrase de la section 30. — ³ Unam naturam Dei et hominis J. Le fragment 6 de Jordan (= J) (*Armen. Iren.*, p. 10, 5-11, et p. 122-123), tiré du *Sceau de la Foi*, recouvre les lignes P. 31, 9-14 (*Démonstration*, p. 80, 12--81, 1). La lecture *unam naturam*, de caractère monophysite, se retrouve, mais comme une glose, dans la marge du *Galata 54* : «*Qui venit(+n), et unam naturam Dei et hominis(+n) fecit*». Le texte d'Irénée est donc explicité dans un sens monophysite par un lecteur ou un copiste. (Voir l'Introduction p. 18). La glose, *unam naturam*, est entrée dans le texte du *Sceau de la Foi* (*Knik'hawatoy*, p. 243, 7).

թեանն — Դկցորդութիւն ընդունելութեան⁶ առցուք զանա—
պականութեան⁷

P. 31, 14-15 : Աղամայ ամենեքին շաղեալք կապեցաք ընդ մաՀու ի ձեռն
տարալսութեանն — ընդ Աղամայ ամենեքեան շաղեալք 25
կապեցաք մաՀու ի ձեռն տարալսութեան

P. 31, 15-16 : ի ձեռն Հլութեանն վասն մեր մարդոյն եղելոյ լուծանիլ
մաՀուն — ի ձեռն Հլութեան վասն մեր մարդոյն, և լուծանիլ
մաՀու

P. 31, 17 : պարտ և արժան էր խափանումն առեալ — պարտ էր 30
խափանումն առնուլ

P. 31, 17-18 : ի ՀարստաՀարութենէն իւրմէ — ի ՀարստաՀարութենէ իւրմէ

P. 31, 18 — 32, 1 : զի ի ձեռն որոյ մարմնոյ իշխեացն և կալաւ և տիրեաց
մեղքն, ի ձեռն սորա խափանեալ այլ մի ևս լիցի ի մեզ —
զի ի ձեռն մարմնոյ զիշխեցեալ մեղսն խափանեսցէ զի այլ 35
մի ևս լիցի ի մեզ :

Desinit : զի այլ մի ևս լիցի ի մեզ :

FRAGMENT 56

Յետ սղի :

Incipit : Քանզի եկն Տէրն ...

P. 32, 14 : զկորուսեալ ոչխարն ի վերստին խնդրել — զկորուսեալ
ոչխարն վերստին խնդրել

P. 32, 15-16 : այլ ի նմանէ յայնմանէ, որ յԱղամայ զազգն ուներ — այլ 5
ի նմանէ որ յԱղամայ զազգն ունէր

P. 32, 17 : և արժան էր ի վերստին գլխաւորիլն — և արժան էր
վերստին գլխաւորիլ

P. 32, 17 — 33, 1 : զի կլեալ ընկղմեսցի մաՀկանացուն յանմաՀութենէն —
զի կլեալ ընկղմեսցի մաՀկանացուն յանմաՀէն 10

P. 33, 2-3 : ի ձեռն կուսական Հլութեանն — ի ձեռն Հլութեան

P. 33, 3 : լուծաւ ի ձեռն փայտին — լուծան ի ձեռն փայտին

P. 33, 4 : բևեռեցաւ ընդ փայտին — բևեռեցաւ ի փայտին

⁶ Կցորդութեան ընդունելութիւն յ — ⁷ զանապականութեանն յ.

- tion, p. 80, 18-81, 1) — participationem accipiamus incorruptelae⁴
- 25 P. 31, 14-15 : Adam, omnes ligati-sumus morti per inobedientiam(+n) (*Démonstration*, p. 81, 2-3) — Adam, omnes ligati-sumus morti per inobedientiam
- P. 31, 16 : per obedientiam(+n) propter nos homines(+n) facti dissolvi mortem(+n) (*Démonstration*, p. 81, 4-5) — per obedientiam propter nos homines(+n) et dissolvi mortem
- 30 P. 31, 17 :
- P. 31, 17-18 : ex oppressione(+n) sua (*Démonstration*, p. 81, 7-8) — ex oppressione sua
- 35 P. 31, 18-32, 1 : ne, per quam carnem imperavit(+n) et possedit et dominatum-est peccatum(+n) per eam destructum, amplius sit in nobis (*Démonstration*, p. 81, 8-11) — ut per carnem imperans peccatum(+n) destruat, ne amplius sit in nobis.
- Desinit* : ne amplius sit in nobis.

FRAGMENT 56 : *Epideixis* 33-34¹

Brevi post.

Incipit : Venit enim Dominus(+n) ...

P. 32, 14 :

5 P. 32, 15-16 : sed ab eadem quae ab-Adam genus(+n) habebat (*Démonstration*, p. 83, 11) — sed ab ea quae ab-Adam genus(+n) habebat²

P. 32, 17 : oportebat autem recapitulari(+n) (*Démonstration*, p. 84, 1) — oportebat autem recapitulari

P. 32, 17-33, 1 : ut absorberetur mortale(+n) ab-immortalitate(+n) (*Démonstration*, p. 85, 1-2) — ut absorberetur mortale(+n) ab-immortali(+n)³

10 P. 33, 1 : *stration*, p. 85, 1-2) — ut absorberetur mortale(+n) ab-immortali(+n)³

P. 33, 2-3 : per virgineam obedientiam(+n) (*Démonstration*, p. 85, 4-86, 1) — per obedientiam

P. 33, 3 :

15 P. 33, 4 :

⁴ Participationem accipiamus incorruptelae(+n) J.

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 32, 14-34, 5; Irénée, *Démonstration*, p. 83, 8-87, 17. —

² Le mot *yaynmanē* qui faisait difficulté dans la version de Ter-Mekertschian ne se lit pas dans le fragment 56 (cf. *Démonstration*, p. 83-85, note 2). — ³ 1 Co. 15, 53.

- P. 33, 7-8 : *Բանն ի ձեռն Եսայի մարգարէի ասէ՝ զՀանդերձեալն եղոցիլ —*
 * P. 28 * *Բանն ի ձեռն Եսայեա ասէ զՀանդերձեալսն եղելոց* 15
- P. 33, 8 : *յառաջագոյն զեկուցանելով քանզի վասն այսորիկ մարգարէք —*
յառաջագոյն զեկուցանելով զի վասն այսորիկ մարգարէք
- P. 33, 10-11 : *և զձնաւտս յապտակս և զղէմս իմ ոչ դարձուցի յամալթոյ —*
և զձնաւտս իմ յապտակս. և զերեսս իմ ոչ դարձուցից յամալթոյ 20
- P. 33, 11-12 : *զոր մինչ ի մաՀն լուաւ — որ մինչև ի մաՀ լուաւ*
- P. 33, 12-13 : *զտարալսութիւնն ելոյծ — տարալսութիւնն ելոյծ*
- P. 33, 13 : *Եւ վասն զի ինքն է Բանն Աստուծոյն — վասն զի ինքն է Բանն Աստուծոյ*
- P. 33, 14 : *ի մեզ առՀասարակ տարածեալ է — առՀասարակ տարածեալ է* 25
- P. 33, 14-15 : *և շարունակէ և զերկայնութիւն սորա և զլայնութիւն և զբարձրութիւն և զխորութիւն — և շարունակէ զերկայնութիւն նորա և զլայնութիւն և զխորութիւն և զբարձրութիւն*
- P. 33, 15-16 : *քանզի Բանիւ Աստուծոյ բոլորքս տնաւրինեալ մատակարարի — քանզի Բանին Աստուծոյ բոլորքս տնաւրինին* 30
- P. 34, 1-2 : *տեսանելի լինելով — տեսանելի լինելոյ*
- P. 34, 2 : *յերեւելիս ածել զամենայնիս զխաչակցութիւնն իւր —*
յերեւելիս ածել զամենայնն զխաչակցութիւնն իւր
- P. 34, 2-3 : *զի զներգործութիւնն իւր զայն ի յերեւելտջն ցուցցէ —*
զի զներգործութիւնն իւր զայն յերեւելտջ ցուցցէ 35
- P. 34, 3 : *որ լուսացուցանէ զբարձրութիւնն — որ լցուցանէ զբարձրութիւնն*
- P. 34, 4 : *այսինքն է զյերկինսն, և շարունակէ զխորն, որ է ի ստորինս երկրի —*
այս ինքն է զերկինս. և շարունակէ զխորութիւնս որ է ստորինս երկրի 40
- P. 34, 5 : *մինչև ի մուտս — մինչ ի մուտս :*
- Desinit :* *յարևելից մինչ ի մուտս :*

P. 33, 7-8 : Verbum(+n) per Isaiam prophetam dicit, eventura(+n) (*Démonstration*, p. 86, 8-9) — * Verbum(+n) per Isaiam dicit. ■ P. 28
eventura(+n)

P. 33, 8 :

20 P. 33, 10-11 : et maxillas ad-palmas et faciem meam non averti a-confusione (*Démonstration*, p. 86, 13-14) — et maxillas meas ad-palmas et faciem meam non avertam a-confusione⁴

P. 33, 11-12 : quam usque ad mortem(+n) accepit (*Démonstration*, p. 87, 1) — quam usque ad mortem accepit⁵

25 P. 33, 12-13 :

P. 33, 13 : et propter quod ipse est Verbum(+n) Dei(+n) (cf. *Démonstration*, p. 87, 3) — propter quod ipse est Verbum(+n) Dei

P. 33, 14 : in nobis universaliter extensum est (*Démonstration*, p. 87, 5) — universaliter extensum est

30 P. 33, 14-15 : et continet et longitudinem ejus et latitudinem et altitudinem et profunditatem (*Démonstration*, p. 87, 6) — et continet longitudinem ejus et latitudinem et profunditatem et altitudinem

35 P. 33, 15-16 : Verbo enim Dei cuncta(+s) dispensata administrantur (*Démonstration*, p. 87, 7-8) — Verbo(+n) enim Dei cuncta(+s) dispensantur

P. 34, 1-2 :

P. 34, 2 : manifestare (universi?) concrucifixionem(+n) suam (*Démonstration*, p. 87, 11-12) — manifestare universam(+n) concrucifixionem(+n) suam⁶

40 P. 34, 2-3 : ut operationem(+n) suam hanc in-apparente(+n) ostenderet (*Démonstration*, p. 87, 12-13) — ut operationem(+n) suam hanc in-apparente ostenderet

P. 34, 3 : qui illuminat altitudinem(+n) (*Démonstration*, 87, 14) — qui implet altitudinem(+n)⁷

45 P. 34, 4 : hoc est quae-in-caelis(+n), et continet profundum(+n), quod est in inferioribus terrae (*Démonstration*, p. 87, 14-16) — hoc est caelos, et continet profunditatem(+s), quod est inferiora terrae

50 P. 34, 5 :

Desinit : ab-oriente usque ad occasum.

⁴ *Is.* 50, 6. — ⁵ Cf. *Ph.* 2, 8. — ⁶ La difficulté que créait la lecture *zamenaynis* de la version Ter-Mekerttschian (cf. Irénée, *SC* 152, p. 300) est supprimée par le texte du fragment 56. — ⁷ Cf. *Jr.* 23, 24, mais on notera la confusion possible entre *lusač'uc'anē*, *illuminat*, et *lc'uc'anē*, *implet*.

FRAGMENT 57

Յետ սղի :

Incipit : Որդին Աստուծոյ որդի Դաւթի ...

P. 35, 13 : Բանն Աստուծոյ — Բան Աստուծոյ

P. 35, 15 : և ի ձեռն մեղանութեանն ծնիցելոց և ընդ մաՀուան կելոց —
և ի ձեռն մեղացն և ընդ մաՀուան կելոցս 5

P. 35, 16 : Արդ՝ բազմագութ էր Հայրն Աստուած — արդ բազմագութն
էր Հայր Աստուած

P. 36, 1 : կորուսաք զկեանս, լուծանելով զարգելանացն կապանս —
կորուսաք զկեանսն, լուծանելով զարգելարանացն զկապանս

P. 36, 1-2 : և երևեցաւ լոյսն նորա — և երևեցաւ լոյս նորա 10

P. 36, 2 : և աներևութացոյց զխաւարն զյարգելանին սրբեաց մեր
զծնունդն — և աներևութացոյց զխաւարն զարգելանին և
սրբեաց զմեր ծնունդն

P. 36, 3 : որով ըմբռնեալն էաք — յոր ըմբռնեալն էաք

* P. 29 P. 36, 5 : Հանելով ի վեր — և Հանելով ի *վեր 15

Desinit : յաջնէ փառաց Հաւրն :

FRAGMENT 58

Յետ սղի :

Incipit : Արդ որ արտաքս Հանեն զփրկութիւն ...

P. 37, 2 : և զծնունդն Տեառն մերոյ անգոսնեն — և զծնունդն Տեառն
մերոյ անկոսնեն

P. 37, 3 : զոր վասն մերն կրեաց — որ վասն մեր կրեաց 5

P. 37, 4 : և յամենեսեան յառաջացի յերկինս — և յամենեսին
յառաջացի յերկինս

P. 37, 4-5 : նախածին անդրանիկ խորհրդոյն Հաւր Բան կատարեալ՝
զամենայն ինչ նաւաստելով — նախածին անդրանիկ խորհր-
դոյն Հաւր Բան, կատարել զամենայն ինչ նաւաստելով 10

P. 37, 6 : զի անդրանիկ էր կուսին — զի անդրանիկ էր կուսին¹

¹ յերկոսին *cod.*

FRAGMENT 57 : *Epideixis* 37-38¹

Brevi post.

- Incipit* : Filius(+n) Dei filius David ...
- P. 35, 13 : Verbum(+n) Dei (*Démonstration*, p. 91, 9-10) — Verbum Dei
- 5 P. 35, 15 : et per peccatum(+n) nascituri et cum morte vitam-acturi (*Démonstration*, p. 91, 12-92, 2) — et per peccatum(+n) et cum morte vitam-acturi(+s)²
- P. 35, 16 : ergo misericordissimus erat Pater(+n) Deus (*Démonstration*, p. 92, 3) — ergo misericordissimus(+n) erat Pater Deus
- 10 P. 36, 1 : perdidimus vitam, solvendo carcerum(+n) vincula (*Démonstration*, p. 92, 6-7) — perdidimus vitam(+n), solvendo carcerum(+n) vincula
- P. 36, 1-2 : et apparuit lux(+n) ejus (*Démonstration*, p. 92, 7-8) — et apparuit lux ejus
- 15 P. 36, 2 :
- P. 36, 3 :
- P. 36, 5 : educendo (*Démonstration*, p. 92, 13) — et * educendo * P. 29
- Desinit* : ad dexteram gloriae Patris(+n).

FRAGMENT 58 : *Epideixis* 39-41¹

Brevi post.

- Incipit* : Itaque qui efferunt salutem ...
- P. 37, 2 :
- P. 37, 3 : quam propter nos(+n) sustinuit (*Démonstration*, p. 94, 2-3)
- 5 — quam propter nos sustinuit
- P. 37, 4 :
- P. 37, 4-5 : primogenitus cogitationis(+n) Patris, Verbum perfectum, omnia gubernando (*Démonstration*, p. 94, 5-6) — primogenitus cogitationis(+n) Patris Verbum, perficere omnia gubernando
- 10 P. 37, 6 :

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 35, 11-36, 5; Irénée, *Démonstration*, p. 91, 7-92, 14. —² La correction et la traduction proposées (*Démonstration*, p. 92, note 4) ne sont pas vérifiées par le texte du fragment 57 qui se traduit ainsi : « car nous étions dans les chaînes du péché et destinés à vivre dans le péché et avec la mort ».¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 37, 1-38, 7; Irénée, *Démonstration*, p. 93, 22-96, 7.

- P. 37, 7-8 : *ապրեցուցանելով զամենեսին, որք զՀետ երթան նորա ի դժոխոց — ապրեցուցանելով ի դժոխոց զամենեսին որք զՀետ երթան նորա*
- P. 37, 8 : *անդրանիկ մեռելոց — անդրանիկ ի մեռելոց* 15
- P. 37, 10-11 : *զի մարդ ճշմարիտ է և սքանչելի խորհրդական — զի մարդ ճշմարիտ է և Հրաշալի խորհրդական*
- P. 37, 12 : *զի ի ձեռն առ նայն Հասարակութեան — զի ի ձեռն առ նա Հասարակութեան*
- P. 37, 13 : *Արդ որ քարոզեալն լինի — արդ որ քարոզեալ լինի* 20
- P. 37, 14-15 : *և ամենակալի, Որդւոյ Հաւրն բոլորեցուն — ամենակալի Աստուծոյ Հաւրն բոլորեցունց*
- P. 37, 18 : *զյառաջ քարոզեալն ի ձեռն մարգարէիցն — զյառաջ քարոզեալն ի մարգարէիցն*
- P. 38, 1 : *որոյ կարապետ նախընթաց Յովհաննէս — որոյ կարապետն 25 նախընթաց Յովաննէս*
- P. 38, 2-3 : *զՔրիստոսն, յոր վերայ Աստուծոյ Հոգին Հանգեաւ — զՔրիստոս. յորոյ վերայ Հոգին Հանգեաւ*
- P. 38, 3 : *Սորա աշակերտք — սորա աշակերտքն*
- P. 38, 4 : *և վկայք ամենայն բարի գործոցն — և վկայք ամենայն 30 բարի գործոց*
- P. 38, 5 : *և զյերկինսն յետ մարմնաւոր յարութեանն ելի — և զյերկինսն յետ մարմնաւորութեանն ելի*
- P. 38, 6 : *որք յետ զարութեան Սուրբ Հոգւոյն առաքեցեալք — որ յետ զարութեան Հոգւոյն սրբոյ առաքեալք* 35
- P. 38, 7 : *զՀեթանոսաց կոչումն արարին — զկոչումն Հեթանոսաց արարին*
- P. 38, 7 : *զճանապարհն կենաց — զճանապարհ կենաց :*
- Desinit :* *ցուցանելով մարդկան զճանապարհ կենաց :*

- P. 37, 7-8 : salvans omnes qui sequuntur eum ab inferis (*Démonstration*, p. 94, 9-10) — salvans ab inferis omnes qui sequuntur eum
- P. 37, 8 : primogenitus mortuorum (*Démonstration*, p. 94, 10) — primogenitus ex mortuis²
- 15 P. 37, 10-11 : quia homo verus est et admirabilis consiliarius (*Démonstration*, p. 94, 13-14) — quia homo verus est et stupendus consiliarius³
- P. 37, 12 :
- 20 P. 37, 13 : ergo qui praedicatus(+n)-est (*Démonstration*, p. 95, 1-2) — ergo qui praedicatus-est
- P. 37, 14-15 : et omnipotentis Filii Patris(+n) cunctorum (*Démonstration*, p. 95, 3) — omnipotentis Dei Patris(+n) cunctorum⁴
- P. 37, 18 : praenuntiatum(+n) per prophetas(+n) (*Démonstration*, p. 95, 8) — praenuntiatum(+n) a prophetis(+n)
- 25 P. 38, 1 : cuius praecursor Joannes (*Démonstration*, p. 95, 9) — cuius praecursor(+n) Joannes
- P. 38, 2-3 : Christum(+n) super quem Dei Spiritus(+n) requievit (*Démonstration*, p. 95, 11-12) — Christum super quem Spiritus(+n) requievit
- 30 P. 38, 3 : hujus discipuli (*Démonstration*, p. 96, 1) — hujus discipuli(+n)
- P. 38, 4 : et testes omnium bonorum operum(+n) (*Démonstration*, p. 96, 1-2) — et testes omnium bonorum operum
- 35 P. 38, 5 : et in-caelos(+n) post corporalem resurrectionem(+n) ascensionis (*Démonstration*, p. 96, 3-4) — et in-caelos post incarnationem(+n) ascensionis
- P. 38, 6 : qui cum virtute sancti Spiritus(+n) missi (*Démonstration*, p. 96, 4-5) — qui cum virtute Spiritus(+n) sancti missi
- 40 P. 38, 7 : gentium vocationem fecerunt (*Démonstration*, p. 96, 5-6) — vocationem gentium fecerunt
- P. 38, 7 : viam(+n) vitae (*Démonstration*, p. 96, 7) — viam vitae.
- Desinit* : ostendendo hominibus viam vitae.

² *Col.* 1, 18; *Ap.* 1, 5. — ³ La lecture *hrašali, stupendus*, de ce texte d'*Is.* 9, 6 est inconnue de la vulgate arménienne (ce texte n'est pas dans la Septante). Là où cette citation, souvent reprise dans Irénée (cf. *Démonstration*, p. 116-117), est conservée dans la version arménienne de l'*Adversus Haereses* IV, 33 (Irenaeus, *Gegen*, p. 114, 12) et de la *Démonstration* c. 54, 55 (Irenaeus, *The Proof*, p. 49, 6, 7, 11), on ne lit jamais *hrašali, stupendus*, mais *sk'anč'eli, admirabilis*. Les fragments du *Galata 54* n'ont pas d'autre citation du texte d'*Is.* que celle du fragment 58. — ⁴ La difficulté créée par la présence du nom *Filii* dans la phrase de la version Ter-Mekerttschian (cf. *Démonstration*, p. 95, note 4) n'existe plus dans le fragment 58.

FRAGMENT 59

Յետ սակաւու :

Incipit : Եւ ասէ գիր ...

P. 41, 8-9 : Եւ ապա ասէ գիր. « և Տէր տեղեաց ի վերայ Սողոմայ և Գոմորայ ծրծում և Հուր ի Տեառնէ յերկնէ » — և ասէ գիր. թէ Տէր յղեաց ի Սողոմ և ի Գոմոր ծծումբ և Հուր ի Տեառնէ յերկնից 5

P. 41, 9 : այսինքն է Որդին, որ և խաւսեցաւն — այս ինքն Որդին որ խաւսեցաւ

P. 41, 10 : իբրու զի Տէր էր — իբր զի Տէր է

P. 41, 10 : զիչխանութիւն Սողոմացւոցն պատուհասի — զիչխանու— 10
թիւն*Սողոմացւոց պատուհասին

* P. 30

P. 41, 13-14 : և կերակուր ուտելոց ընդ նոսա և ապա զզատաստանն ի վերայ ածելոց — և կերակուր ուտելոց. և ապա զզատաստանն ի վերայ ածելոց¹

P. 41, 14-15 : որ տիրէն ամենեցուն՝ զիչխանութիւն Սողոմացւոցն պատու— 15
հասի առեալ— որ տիրէն ամենայնի

P. 41, 16-17 : անցեալ կայր սանդղոցն — կայր ի վերայ սանդղոցն

P. 41, 17 : որ Հաստատեալն էր յերկնէ մինչ յերկին — որ Հաստատեալ էր յերկնից մինչև յերկիր

P. 41, 18 : Քանզի չարչարանքն նորա — քանզի չարչարանք նորա 20

P. 42, 1 : և ամենայն այսպիսի տեսիլքն — և ամենայն այսպիսի տեսիլք

P. 42, 1-2 : խաւսելով ընդ մարդկան — խաւսելովն ընդ մարդկան

Desinit : խաւսելովն ընդ մարդկան և լինելով ընդ նոսա :

¹ ածելով *cod.*

fréquent (cf. *Démonstration*, p. 104, notes 1 et 5), cède la place, dans le fragment 59, à la rédaction qui figure dans le texte de la vulgate arménienne de *Gn.* 28, 12-15, versets auxquels fait allusion ce passage du fragment. — ⁵ La lecture de la version Ter-Mekertschian est évidemment fautive. La correction et la traduction proposées dans *Démonstration*, p. 104, 3 et note 2, ne sont pas vérifiées par le texte du fragment 59 qui confirme la correction des éditeurs de la *Patrologia Orientalis*: *yerknē minč yerkir, depuis le ciel jusqu'à la terre.*

FRAGMENT 59 : *Epideixis* 44-45¹

Paulo post.

Incipit : Et dicit Scriptura ...

- P. 41, 8-9 : et deinde dicit Scriptura : Et Dominus pluit super Sodomam et Gomorrham sulphur et ignem a Domino e-caelo (*Démonstration*, p. 103, 5-7) — et dicit Scriptura : Dominus misit in Sodomam et in Gomorrham sulphur et ignem a Domino e-caelis²
- 5 P. 41, 9 : hoc est Filius(+n) qui et locutus-est(+n) (*Démonstration*, p. 103, 8) — hoc-est Filius(+n) qui locutus-est
- 10 P. 41, 10 : quia Dominus erat (*Démonstration*, p. 103, 9) — quia Dominus est
- P. 41, 10 : potestatem Sodomitarum(+n) punitionis (*Démonstration*, p. 103, 9-10) — potestatem * Sodomitarum punitionis(+n) * P. 30
- P. 41, 13-14 : et cibum manducaturus cum illis et deinde iudicium(+n) superinducturus (*Démonstration*, p. 103, 15-16) — et cibum manducaturus, et deinde iudicium(+n) superinducturus
- 15 P. 41, 14-15 : qui dominatur(+n) omnibus, potestatem Sodomitarum(+n) punitionis adeptus (*Démonstration*, p. 103, 17-18) — qui dominatur(+n) universo³
- 20 P. 41, 16-17 : stabat in-scala(+n) (*Démonstration*, p. 104, 2) — stabat super scalam(+n)⁴
- P. 41, 17 : quae constituta(+n) erat a-caelo usque ad-caelum (*Démonstration*, p. 104, 3) — quae constituta erat a-caelis usque ad-terram⁵
- 25 P. 41, 18 : passio(+n) enim ejus (*Démonstration*, p. 104, 5) — passio enim ejus
- P. 42, 1 : et omnes hujusmodi visiones(+n) (*Démonstration*, p. 104, 5-6) — et omnes hujusmodi visiones
- P. 42, 1-2 : loquentem cum hominibus (*Démonstration*, p. 104, 6-7) — loquentem(+n) cum hominibus
- 30 *Desinit* : loquentem(+n) cum hominibus et habitantem cum eis.

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 41, 8-42, 2; Irénée, *Démonstration*, p. 103, 5-104, 7. —

² La lecture *misit, yleac'*, au lieu de *pluit, teleac'*, de la citation *Gn.* 19, 24 est inconnue de la vulgate arménienne, de la Septante et des autres passages d'*Adversus Haereses* où le texte est cité (IV, 36, 3, 4; Irenaeus, *Gegen*, p. 125, 26 et p. 126, 16). Il s'agit vraisemblablement d'une erreur de lecture ou d'écriture. — ³ La section 44 se termine ainsi selon le texte du *Galata* 54: «et ensuite il exercerait le jugement de la part du Père qui domine sur toute chose». — ⁴ Le doublet *anc'eal kayr*, dont l'usage est

FRAGMENT 60

Յետ սակաւոց :

- Incipit :* Արդ Տէր է Հայրն ...
- P. 43, 7-8 : և Աստուած Հայրն և Աստուած Որդին — և Աստուած է Հայրն, և Աստուած է Որդին
- P. 43, 8-9 : ըստ գոյացութեանն և զաւրութեան իւրոյ էութեանն — 5
 ըստ գոյացութեանն և զաւրութեանն իւրոյ և էութեանն
- P. 43, 10-11 : վասն զի անտեսանելի է և անմատոյց եղելոց Հայրն
 ամենեցուն — վասն զի անտեսանելի և անմատոյց եղելոցս
 Հայրն ամենեցուն
- P. 43, 11-12 : պարտ է ունել զառ ի Հայրն նուաճումն առաջածութեանն — 10
 պարտ է ունել զառ ի Հայրն նուաճութիւն յառաջածութեանն¹
- P. 43, 12-13 : Եւ ևս յայտնի երևելագոյն պայծառ Դաւիթ յաղագս Հաւրն
 և Որդւոյ այսպէս ասէ — և ևս յայտնի Դաւիթ վասն Հաւրն
 և Որդւոյն ասէ
- P. 43, 14 : Աթոռ քո Աստուած յաւիտեանս յաւիտենից — աթոռ քո 15
 Աստուած յաւիտենից
- P. 43, 14-15 : սիրեցեր զարդարութիւն, ատեցեր զանիրաւութիւն — սիրե-
 ցեր զարդարութիւն և ատեցեր զանիրաւութիւն
- P. 43, 15 : վասն այսորիկ ամ զքեզ Աստուած և՛ ուրախութեան —
 վասն այսորիկ ամ զքեզ Աստուած իւղով ուրախութեան 20
- P. 43, 15-16 : առաւել քան զկցորդս քո — առաւել քան զընկերս քո
- P. 43, 16 : իբրու զի Աստուած է, առնուլ ի Հաւրէն, այսինքն է —
 իբր զի Աստուած է, առնուլ ի Հաւրէն, այս ինքն է
- P. 43, 17 : և զեւղն զաւծմանն — և զեւղն զաւծման
- P. 43, 17 — 44, 1 : զառաւելն քան զկցորդսն նորա — զառաւելն քան 25
 զկցորդս նորա
- P. 44, 1-2 : և կցորդքն նորա մարգարէք և արդարք և առաքեալք և
 ամենեքին, որք առնուն կցորդութիւն զարքայութեանն նո-
 րա — և կցորդք նորա մարգարէք և առաքեալք և արդարք,
 և որք առնուն կցորդութիւն յարքայութեան նորա : 30
- Desinit :* և որք առնուն կցորդութիւն յարքայութեան նորա :

¹ յառաձութեանն *cod.*

FRAGMENT 60 : *Epideixis* 47¹

Post pauca.

Incipit : Ergo Dominus est Pater(+n) ...

P. 43, 7-8 : et Deus Pater(+n) et Deus Filius(+n) (*Démonstration*, p. 106, 14-15) — et Deus est Pater(+n), et Deus est Filius(+n)

P. 43, 8-9 : secundum substantiam(+n) et virtutem suae essentiae(+n) (*Démonstration*, p. 106, 16-17) — secundum substantiam(+n) et virtutem(+n) suam et essentiam(+n)

P. 43, 10-11 : quoniam invisibilis est et inaccessibilis creaturis Pater(+n) omnium (*Démonstration*, p. 106, 19-107, 1) — quoniam invisibilis et inaccessibilis creaturis(+s) Pater(+n) omnium

P. 43, 11-12 :

P. 43, 12-13 : et etiam manifeste visibiliore claritate David de Patre(+n) et Filio sic dicit (*Démonstration*, p. 107, 3-5) — et etiam manifeste David de Patre(+n) et Filio(+n) dicit

P. 43, 14 : thronus tuus, Deus, in-saecula saeculorum (*Démonstration*, p. 107, 5-6) — thronus tuus, Deus, a-saeculis²

P. 43, 14-15 : dilexisti justitiam, odisti iniquitatem (*Démonstration*, p. 107, 6-7) — dilexisti justitiam et odisti iniquitatem³

P. 43, 15 :

P. 43, 15-16 : plus quam consortes tuos (*Démonstration*, p. 107, 8) — plus quam socios tuos

P. 43, 16 :

P. 43, 17 : et oleum(+n) unctionis(+n) (*Démonstration*, p. 107, 10) — et oleum(+n) unctionis

P. 43, 17-44, 1 : plus quam consortes(+n) ejus (*Démonstration*, p. 107, 10) — plus quam consortes ejus

P. 44, 1-2 : et consortes(+n) ejus prophetae et justii et apostoli et omnes qui accipiunt consortium regni(+n) ejus (*Démonstration*, p. 107, 12-108, 1) — et consortes ejus prophetae et apostoli et justii, et qui accipiunt consortium in-regno ejus⁴.

Desinit : et qui accipiunt consortium in-regno ejus.

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 43, 7-44, 3; Irénée, *Démonstration*, p. 106, 14-108, 2. —

² Cette citation du *Ps.* 44, 7 ou d'*Hé.* 1, 8 est sans doute abrégée; elle n'apparaît, sous la forme du fragment 60, ni dans la Septante ni dans la vulgate arménienne. — ³ La conjonction *et* de cette citation du *Ps.* 44, 8 ou d'*Hé.* 1, 9 est attestée par la Septante, la vulgate arménienne et le texte grec du Nouveau Testament. — ⁴ Le fragment ne possède pas les derniers mots de la section 47 du texte de Ter-Mekertschian, *այսինքն է աշակերտքն նորա*, hoc est discipuli ejus.

FRAGMENT 61

Յետ յորովից :

Incipit : Որ և լուաց ի գինևոջ ...

P. 51, 14-15 : որ և լուացն ի գինևոջ զպատմունճանն իւր — որ և լուաց ի¹
գինևոջ զպատմունճան իւր

P. 51, 15 : և արեամբ խաղողոյ զարկանելին իւր — և արեամբ խաղողոյ 5
զարկանելիս իւր

P. 51, 15-16 : որպէս և արկանելի — որպէս զարկանելի

P. 51, 16 : զորս և ճաքրեացն, փրկեալ զմեզ — զորս և ճաքրեաց
զմեզ փրկեալ²

P. 52, 1 : այլ Աստուած Հաստատէ և ուրախ առնէ զըմբողսն նորա — 10
այլ Աստուած առնէ և ուրախ առնէ զմբաւղս նորա

P. 52, 1-2 : այսպէս և զնորա զմարմնութիւնն և զարիւնն — այսպէս
և զնորա զմարմնութիւնսն և զարիւնն

P. 52, 3 : այսինքն է զայն՝ որ ի կուսէն Եմանուիլն — այս ինքն է 15
զոր ի կուսէն Եմմանուել

P. 52, 3-4 : որ և ուրախ առնէ զըմբողս իւր — որ և ուրախ առնէ
զմբաւղս նորա

* P. 31 P. 52, 4 : այսինքն է որք առնուն զՀոգին նորա — *այս ինքն է որ
առնու զՀոգի նորա

Desinit : որ առնու զՀոգի նորա ուրախութիւն յաւիտենական : 20

FRAGMENT 62

Յետ այլոց :

Incipit : Յարուցից զխորանն Դաւթի ...

P. 55, 15-16 : զայն որ ի Դաւթեայն, որպէս յառաջագոյն ասացաք,
զմարմինն Քրիստոսի զծնեալն — որ ի զարմէն Դաւթի
զմարմինն ասէ զՔրիստոսի զծնեալն 5

P. 55, 16-17 : յայտ է, եթէ զեկուցանէր յետ մաՀու զյարուցեալն ի մեռե—

¹ լուացի *cod.* — ² փրկեալս *cod.*

FRAGMENT 61 : *Epideixis* 57¹

Post plura.

Incipit : Qui et lavit in vino ...P. 51, 14-15 : qui etiam lavit(+n) in vino vestimentum(+n) suum (*Démonstration*, p. 121, 8) — qui etiam lavit in² vino vestimentum suumP. 51, 15 : et in-sanguine uvae pallium(+n) suum (*Démonstration*, p. 121, 8-9) — et in-sanguine uvae pallium(+s) suumP. 51, 15-16 : sicut et pallium (*Démonstration*, p. 121, 10) — sicut palliumP. 51, 16 : quos et purificavit(+n), salvans nos (*Démonstration*, p. 121, 11) — quos et purificavit, nos salvansP. 52, 1 : sed Deus condit et laetos facit bibentes(+n) eum (*Démonstration*, p. 121, 14-15) — sed Deus facit et laetos facit bibentes eum

P. 52, 1-2 :

P. 52, 3 : hoc est eum qui de virgine(+n) Emmanuel(+n) (*Démonstration*, p. 121, 19) — hoc est eum-qui de virgine(+n) Emmanuel

P. 52, 3-4 :

P. 52, 4 : hoc est qui accipiunt Spiritum(+n) ejus (*Démonstration*, p. 121, 20-122, 1) — * hoc est qui accipit Spiritum ejus * P. 31*Desinit* : qui accipit Spiritum ejus laetitiam aeternam.FRAGMENT 62 : *Epideixis* 62¹

Post alia.

Incipit : Suscitabo tabernaculum(+n) David ...P. 55, 15-16 : quod a Davide(+n), sicut prius diximus, carnem(+n) Christi natam(+n) (*Démonstration*, p. 128, 7-8) — quod e radice(+n) David corpus(+n) dicit Christi natum(+n)

P. 55, 16-17 : manifestum est quod annuntiabat post mortem resuscitatum

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 51, 14-52, 4; Irénée, *Démonstration*, p. 121, 8-122, 1. —² Nous lisons *lowac' i, lavit in*, au lieu de *lowasc' i, lavabit*.¹ Irenaeus, *The Proof*, p. 55, 14-56, 4; Irénée, *Démonstration*, p. 128, 6-129, 3.

- լոց — յայտ արար ղյետ մաՀու յարուցեալն ի մեռելոց
- P. 55, 17 : Քանզի խորան կոչի մարմինն — քանզի խորանն կոչի մարմինն
- P. 55, 17 — 56, 1 : քանզի ի ձեռն այսոցիկ և զի որ ըստ մարմնոյն ի 10
զաւակէ Դաւթի Քրիստոսի, եղիցի Որդի Աստուծոյ ասե—
լով — զի ի ձեռն այսոցիկ. և զի որ ըստ մարմնոյն ի
զաւակէն Դաւթի ըստ մարմնոյն Քրիստոսն եղիցի Որդի
Աստուծոյ ասելով¹
- P. 56, 2-3 : և իբր դատաւոր ինքն եղիցի ամենայն աշխարհիս — և 15
իբր դատաւոր ինքն եղիցի աշխարհիս ամենայնի
- P. 56, 3-4 : միայն գործող և փրկիչ — միայն գործաւղ և փրկիչ
Desinit : զամենայն ինչ զեկոյց զիր :

FRAGMENT 63

Յետ <բազմա>ց :

Incipit : Ջազգատոճմ նորա ո՞ պատմեսցէ ...

P. 60, 16 : Ջազգատոճմն նորա ո՞ պատմեսցէ — զազգատոճմ նորա ո՞
պատմեսցէ

P. 60, 16 — 61, 1 : վասն թշնամեացն և վասն ախտից չարչարանացն նո— 5
րա — վասն թշնամանացն և վասն ախտից չարչարանացն
նորա

P. 61, 1 : իբր զդուզնաքեա — իբր զդուզնաքեայ

P. 61, 2 : որ զայսոսիկ զամենայնն կրեաց — որ զայսոսիկ զամենայն
կրեաց 10

P. 61, 3-4 : քանզի զազգատոճմ զազգն նորա ասէ, որ է Հայրն նորա՝
անպատմելին և անխաւսելին է — քանզի զազգատոճմ
զազգ նորա ասէ որ է Հայրն որ անպատմելին և անխաւսելին է

P. 61, 4-5 : Արդ այսպիսի ազգն զսոյն զայսոսիկ զչարչարանս կրելոյն
ծանիր, և մի քամաՀեր վասն չարչարանացն, զորս վասն 15
քոյն կրեաց խորՀրդով — արդ այսպիսի ասէ զազգն,

¹ ելով *cod.*

- (+n) a mortuis (*Démonstration*, p. 128, 8-9) — manifestavit post mortem resuscitatum(+n) a mortuis
- P. 55, 17 : Tabernaculum enim vocatur caro(+n) (*Démonstration*, p. 128, 10-11) — tabernaculum(+n) enim vocatur caro(+n)
- 10 P. 55, 17-56, 1 : nam per haec, et quod, qui secundum carnem(+n) e semine David Christ <us>, erit Filius Dei dicendo (*Démonstration*, p. 128, 11-13) — nam per haec, et quod, qui secundum carnem(+n) e semine(+n) David, secundum carnem Christus(+n) erit Filius Dei <dic>endo²
- 15 P. 56, 2-3 : et sicut iudex ipse erit totius mundi(+s) (*Démonstration*, p. 129, 1-2) — et sicut iudex ipse erit mundi(+s) totius
- P. 56, 3-4 :
Desinit : omnia haec annuntiavit Scriptura.

FRAGMENT 63 : *Epideixis* 70-71¹

Post multa.

Incipit : Genus ejus quis enarrabit ...P. 60, 16 : genus(+n) ejus quis enarrabit (*Démonstration*, p. 137, 9) — genus ejus quis enarrabit

5 P. 60, 16-61, 1 : propter inimicos(+n) et propter languores passionis(+n) ejus (*Démonstration*, p. 137, 11-12) — propter contumelias(+n) et propter languores passionis(+n) ejus

P. 61, 1 :

P. 61, 2 : qui haec omnia(+n) sustinuit (*Démonstration*, p. 137, 13) — qui haec omnia sustinuit

10 P. 61, 3-4 : generationem enim genus(+n) ejus dicit, quod est Pater(+n) ejus, inenarrabilis(+n) et ineffabilis(+n) est (*Démonstration*, p. 137, 14-138, 1) — generationem enim genus ejus dicit, quod est Pater(+n), qui inenarrabilis(+n) et ineffabilis(+n) est

15 P. 61, 4-5 : ergo tale genus(+n) hanc ipsam passionem ejus-qui-passus-est(+n) agnosce, et noli contemnere propter passionem, quam propter te(+n) passus-est consilio (*Démonstration*,

² La correction proposée — *K'ristos, Christus*, au lieu de *K'ristosi, Christi* (*Démonstration*, p. 128, note 2) — est vérifiée par le texte du fragment: le Christ qui selon la chair (est) de la descendance de David, selon la chair sera Fils de Dieu.

¹ Cf. Irenaeus, *The Proof*, p. 60, 16-62, 2; Irénée, *Démonstration*, p. 137, 9-139, 6.

զսոյն զայսոսիկ զչարչարանս կրելոյ ծանիր և ի Միքէ մարգարէէ. վասն չարչարանացն որ վասն քո կրեաց խորհրդով

- P. 61, 7 : Հոգի դիմաց մերոց Տէր Քրիստոս — Հոգի դիմաց մերոց 20
Քրիստոս Տէր
- P. 61, 8 : զորոյ ասացաք՝ ընդ Հովանեաւ նորա — զորոյ¹ ասացաք՝
ընդ Հովանեաւ նորայ
- P. 61, 9-10 : Հանդերձեալ էր լինոցել չարչարելի մարդ — Հանդերձեալ
էր չարչարիլ ի մարդ 25
- P. 61, 10 : իբրու Հիանայ — իբր Հիանայ
- P. 61, 11 : որոյ ընդ Հովանեաւն ասացաք — որոյ ընդ Հովանեաւն
ասացաւ
- P. 61, 12 : Հովանի ասէ զմարմինն նորա — Հովանի ասէ զմարմինն նորա
- P. 61, 13 : այսպէս և Քրիստոսի մարմինն ի Հոգւոյն նորա եղև — 30
այսպէս Քրիստոսի մարմինն ի Հոգւոյ նորա եղև
- P. 61, 13-14 : Այլ և զնուաստութիւն և զղիւրաքամաՀելին մարմնոյն նորա
ի ձեռն Հովանւոյն նշանակէ — այլ և զնուաստութիւնն և
զղիւրաքամաՀելի մարմնոյ նորա ի ձեռն Հովանւոյ նշանակէ
- P. 61, 14-15 : զի որպէս ստուերն և մարմնոց ուղղոց և կանգնոց և ի 35
գետնի է և կոխի — զի որպէս ստուերն ի մարմնոց ուղղոց
կանգնոց սա ի գետնի և կոխի
- P. 61, 16 : չարչարանաւքն կոխեցաւ — չարչարանաւք կոխեցաւ
- P. 61, 17 : իբրու Հովանի եղեալ Հոգւոյն փառաւք և ծածկեալ զնա —
իբր Հովանի եղև Հոգւոյն փառաւք և ծածկեաց զնա 40
- * P. 32 P. 62, 1 : բազմապատիկ Հիւանդութիւնս ըմբռնեալս — *բազմապատիկ
Հիւանդութիւն զըմբռնեալսն
- Desinit :* և յորոց վերայ Հասանէր ստուերն նորա ապրէին :

¹ զորոց *cod.*

- p. 138, 1-4) — ergo tale dicit genus(+n), hanc ipsam passionem ejus-qui-passus-est agnosce etiam ex Michaea propheta : propter passionem(+n) quam propter te passus-est consilio²
- 20 P. 61, 7 : Spiritus faciei nostrae Dominus Christus (*Démonstration*, p. 138, 6-7) — Spiritus faciei nostrae Christus Dominus³
- 25 P. 61, 8 :
- P. 61, 9-10 : futurum erat ut-fieret passibilis homo (*Démonstration*, p. 138, 11) — futurum erat ut-pateretur sicut homo
- P. 61, 10 :
- P. 61, 11 : cujus sub umbra(+n) diximus (*Démonstration*, p. 138, 14) — cujus sub umbra(+n) dictum-est
- 30 P. 61, 12 : umbram dicit corpus(+n) ejus (*Démonstration*, p. 138, 15) — umbram dicit corpus ejus
- P. 61, 13 : ita et Christi caro(+n) a Spiritu(+n) ejus facta-est (*Démonstration*, p. 138, 16-17) — ita Christi caro(+n) a Spiritu ejus facta-est
- 35 P. 61, 13-14 : sed etiam humilitatem et vilitatem(+n) corporis(+n) ejus per umbram(+n) significat (*Démonstration*, p. 138, 17-19) — sed etiam humilitatem(+n) et vilitatem corporis ejus per umbram significat
- 40 P. 61, 14-15 : quia sicut umbra(+n) etiam corporum erectorum et stantium haec in solo est et calcatur (*Démonstration*, p. 138, 19-21) — quia sicut umbra(+n) ex corporibus erectis stantibus haec in solo et calcatur
- P. 61, 16 : in-passione(+n) calcata-est (*Démonstration*, p. 138, 29-139, 1) — in-passione calcata-est
- 45 P. 61, 17 : sicut tegumentum factum Spiritus(+n) gloria et occultans eum (*Démonstration*, p. 139, 2-3) — sicut tegumentum factum-est Spiritus(+n) gloria et occultavit eum
- P. 62, 1 : in-multiplicibus languoribus comprehensos (*Démonstration*, p. 139, 5) — * in-multiplicibus languoribus comprehensos(+n) * P. 32
- 50 *Desinit* : et super quos perveniebat umbra(+n) ejus salvabantur.

² La première partie de ce passage — *ergo tale dicit genus(+n)* — constitue, dans le fragment 63, la conclusion du raisonnement de la section 70: 1/ il a une lignée inénarrable; 2/ en effet il appelle génération son Père qui est inénarrable; 3/ donc sa génération est bien telle. — Après l'allusion au prophète Michée suivie d'une citation (non-canonique?), la phrase se termine comme dans la version Ter-Mekerttschian: *mais crains-le* — ³ *Lm.* 4, 20.

FRAGMENT 64

Յետ յովովից :

Incipit : Չայս ասէ Եսայի ...

P. 72, 10-11 : Եսայի այսպէս ասէ. « զայս ասէ Աստուած Իսրայելի — զայս ասէ Եսայի, ասէ Աստուած Իսրայելի

P. 72, 11 : յաւուր յայնմիկ յուսացեալ եղիցի ճարդ յարարիչ իւր — 5
յետ աւուրցն այնոցիկ յուսացեալ եղիցի ճարդ յարարիչն իւր

P. 72, 12 : և ոչ յուսացեալք եղիցին ի մեհեանս — և ոչ ևս յուսացին
ի մեհեանս

P. 72, 13 : Քանզի երևելագոյնս զայսոսիկ — քանզի յայտնի զայսոսիկ

P. 72, 13-14 : առ ի զկուռսն Լքողս — առ ի զկուռսն Լքաւղս 10

P. 72, 14 : արարչի զմեզ — արարչին զմեզ

P. 72, 15 : սուրբն Իսրայելի է Քրիստոս — սուրբն Իսրայելի Քրիստոս է

P. 73, 2 : որք յառաջագոյն զհտուծին ոչ ունեաք — որք յառաջագոյն
զզհտուծին Աստուծոյ ոչ ունեաք :

Desinit : որք յառաջագոյն զզհտուծին Աստուծոյ ոչ ունեաք : 15

FRAGMENT 65

Յետ սղի :

Incipit : Եւ դարձեալ ասէ Մովսէս ...

P. 74, 11 : Եւ դարձեալ ասէ — և դարձեալ ասէ Մովսէս

P. 74, 13-14 : և ոչ էիցն պաշտան տանէին աստուածոց — և ոչ էիցն¹
պաշտան տանէին աստուածոցն 5

P. 74, 15 : Բաաղայ, յոր էր կուռք քանանացւոց — Բաաղայ² որ էր
կուռք քանանացւոց

P. 74, 16 : բայց զԲարաբբա զաւազակ ի սպանման ըմբռնեալ ընտրէին —

¹ էին *cod.* — ² Բաղայամայ *cod.*

quelques lignes auparavant dans le texte complet de l'*Epidexis*. — ³ La correction proposée – *or ēr, qui erat*, au lieu de *yor ēr, in-quo erat* (cf. *Démonstration*, p. 162, note 2) – est vérifiée par le texte du fragment 65 où le relatif *or, qui*, est nettement séparé du mot précédent.

FRAGMENT 64 : *Epideixis* 91-92¹

Post plura.

- Incipit* : Haec dicit Esaias ...
- P. 72, 10-11 : Esaias ita dicit : haec dicit Deus Israel (*Démonstration*, p. 159, 3-4) — haec dicit Esaias : dicit Deus Israel
- 5 P. 72, 11 : in-die illo confisus erit homo in-factorem suum (*Démonstration*, p. 159, 5-6) — post dies(+n) illos confisus erit homo in-factorem(+n) suum²
- P. 72, 12 : neque confisi erunt in idolorum-templa (*Démonstration*, p. 159, 6-7) — neque iam sperabunt in idolorum-templa
- 10 P. 72, 13 : Manifeste(+s) enim haec (*Démonstration*, p. 159, 9) — clare enim haec
- P. 72, 13-14 :
- P. 72, 14 : creatori nostro (*Démonstration*, p. 159, 11) — creatori(+n) nostro
- 15 P. 72, 15 : Sanctus(+n) Israel est Christus (*Démonstration*, p. 159, 12) — Sanctus(+n) Israel Christus est
- P. 73, 2 : qui antea agnitionem non habebamus (*Démonstration*, p. 159, 19) — qui antea agnitionem Dei non habebamus.
- Desinit* : qui antea agnitionem Dei non habebamus.

FRAGMENT 65 : *Epideixis* 95¹

Brevi post.

- Incipit* : Et iterum dicit Moyses ...
- P. 74, 11 : et iterum dicit (*Démonstration*, p. 162, 8) — et iterum dicit Moyses²
- 5 P. 74, 13-14 : et non entibus(+n) serviebant deis (*Démonstration*, p. 162, 13) — et non entibus(+n) serviebant deis(+n)
- P. 74, 15 : Baal in-quo erat idolum Cananaeorum (*Démonstration*, p. 162, 15-16) — Baal qui erat idolum Cananaeorum³
- P. 74, 16 : sed Barabbam latronem in occisione comprehensum elige-

¹ Irenaeus, *The Proof*, p. 72, 10-73, 2; Irénée, *Démonstration*, p. 159, 3-18. — ² La lecture *post dies illos* (*Is.* 17, 7) est inconnue de la Septante et de la vulgate arménienne.

¹ Irenaeus, *The Proof*, p. 74, 11-75, 3; cf. Irénée, *Démonstration*, p. 162, 8-163, 4. — ² Au début de ce fragment, l'auteur du florilège ajoute le nom de *Moïse* mentionné

- բայց զԲարաբբայ զաւագակն ի սպանմանէ ըմբռնեալ ընտրէին
 P. 74, 17 : զառժամանակեա — զառժամանակեայ 10
 P. 75, 1 : անմիտ Հեթանոսացն — անմիտ Հեթանոսաց
 Desinit : շնորհել զիւր ժառանգութիւնն :

- 10 bant (*Démonstration*, p. 162, 17-18) — sed Barabbam latro-
nem(+n) propter occisionem comprehensum eligebant
- P. 74, 17 :
- P. 75, 1 : insensatis gentibus(+n) (*Démonstration*, p. 163, 2) — insen-
satis gentibus
- 15 *Desinit* : praebere suam hereditatem(+n).

APPENDICE

FRAGMENTS D'IRÉNÉE DES MANUSCRITS JÉRUSALEM 2331 ET 2526

Les six fragments suivants, tirés de l'*Adversus Haereses*, de l'*Epideixis* et d'une *Lettre à Démétrius*, sont déjà connus grâce aux publications de Pitra et de Jordan. Nous les éditons cependant intégralement, afin d'éviter la présentation complexe qu'aurait entraînée, pour des textes si courts, la transcription des seules variantes.

Les manuscrits *Jérusalem 2331* et *2526* du Couvent Saint-Jacques de Jérusalem, d'où ils proviennent, sont du type *žolovacoy* (recueil de textes). Le premier a été écrit au XIII^e-XIV^e siècle, le deuxième au XVII^e siècle.

Les fragments 66, 67, 68 reproduisent le texte du *Jérusalem 2331*; l'apparat indique les seules leçons différentes du même texte de la version de l'*Adversus Haereses* de Ter-Mekerttschian (= T), de l'édition des fragments de Jordan (= J) et du manuscrit *Jérusalem 2526* (= A). Les fragments 69, 70 et 71, extraits de l'*Adversus Haereses*, de l'*Epideixis* et de la *Lettre à Démétrius*, reproduisent le texte du *Jérusalem 2526* qui seul les possède; l'apparat apporte les seules lectures différentes de l'édition de Ter-Mekerttschian (= T) et du fragment 15 de Jordan (= J).

FRAGMENT 66

- P. 312 Իրինոսի Հետևողի առաքելոցն վկայութիւնք ընդդէմ երկաբնակացն : Իսկ որ¹ Հերձուն² և պատառեն³ զմինն⁴, զԲորբովամ⁵ պատուհասն⁶ ընկալցին⁷ : Եւ դարձեալ թէ եկն Որդին Աստուծոյ. և զգեցաւ մարմին անապական, յանապական կուսէն Մարիամս :

FRAGMENT 67

- P. 446 Երինոսի Լոկոնոյ եպիսկոպոսի) : ՉՀերձուածս¹ գործեն² որ զմեծ և զփառաւորեալ³ մարմինն⁴ Քրիստոսի բաժանեն և Հատակոտորեն⁵ :

FRAGMENT 68

- P. 446 Նորին : Եւ դարձեալ ասէ՛ մերձեցա¹ առ կինն² իմ³ մարգարէ և ծնաւ որդի⁴, Աստուած Հզար⁵ քարոզելով զմիութիւն Բանին Աստուծոյ⁶ առ ի⁷ ստեղծուածն իւր յայտնէին, զի⁸ Բանն մարմին եղիցի⁹, և¹⁰ Որդին¹¹ Աստուծոյ՝ որդի մարդոյ :

FRAGMENT 69

- P. 72 Քանզի ընդունայն և սնոտիք են, որք $\bar{\rho}$ բնութիւնս ասեն բաժանեալ, և ուրանան զԱստուծոյ փրկութիւնն, զոր ի մարդանալն իւրում չնորՀեաց մեզ :

¹ որք T J^{1,2} — ² Հերձունն T, Հերձունն AJ², Հերձուն J³ — ³ բարժանեն T, բաժանեն J^{1,3} — ⁴ զմիութիւն եկեղեցւոյն T, զմի J¹, om. J³ — ⁵ Յերբովամու T, զԲորբովամու A, զՅորբովամու J¹, զԲովբովամու J², զԲորբովամու J³ — ⁶ պատուհասին T, զպատուհասն J¹, պատուհաս J³ — ⁷ Հասցեն յԱստուծոյ T, կրեցին J¹, կրեսցեն J³.

¹ զՀերձուածսն T, ի Հերձուածս J — ² om. J — ³ զփառաւոր T — ⁴ զմարմինն T — ⁵ Հատակոտորեն T, Հատակոտորեն J.

¹ մերձեցայ T AJ², մերձեցաւ J¹ — ² կին AJ¹ — ³ om. T, մի J¹ — ⁴ սքանչելի խորՀր— դակից add. A — ⁵ իշխան add. A — ⁶ om. A — ⁷ om. J² — ⁸ քանզի AJ⁴ — ⁹ եղև AJ^{3,4,5} — ¹⁰ om. J⁵ — ¹¹ Որդի J⁴.

FRAGMENT 66 : *Adversus Haereses* IV, 26, 2¹

Irenaei asseclae apostolorum testimonia adversus dyophysitas: Qui P. 312
autem scindunt et lacerant² unum(+n)³, Ieroboam poenam(+n) perci-
piunt⁴. Et iterum⁵: Venit Filius(+n) Dei, et induit corpus incorruptibile
ex-incorruptibili virgine(+n) Maria.

FRAGMENT 67 : *Adversus Haereses* IV, 33, 7¹

Irenaei, Lugduni episcopi: Schismata² operantur³ qui magnum et P. 446
gloriosum corpus(+n) Christi conscindunt et dividunt.

FRAGMENT 68 : *Adversus Haereses* IV, 33, 11¹

Ejusdem. Et iterum dicit: Accessi² ad mulierem(+n)³ meam⁴ pro P. 446
phetam, et peperit filium, ¹Deus fortis⁵, praedicantes adunionem Ver-
bi(+n) Dei⁶ ad plasma(+n) ejus manifestabant, quoniam Verbum(+n)
caro erit⁷ et⁸ Filius(+n)⁹ Dei filius hominis.

FRAGMENT 69 : *Adversus Haereses* V, 2, 2¹

Vani sunt enim qui duas naturas dicunt distinctas, et negant Dei salu- P. 72
tem(+n) quam in humanatione(+n) sua donavit nobis.

¹ La première partie de ce fragment tiré du IV^e Livre (Irenaeus, *Gegen die Häretiker*, p. 87, 20-21, = T) a été éditée, après d'autres (Pitra, Harvey), mais sur une base manuscrite plus large, par JORDAN, *Armenische Irenaeusfragmente*, p. 19, 18-20, = J¹; 22, 13-14, = J²; 211, 2-3, = J³. — ² separant T J^{1,3} — ³ unitatem Ecclesiae T, unum J¹, *omittit* J³ — ⁴ percipiunt a Deo, tulerunt J¹, ferant poenam J³ — ⁵ Ce texte ne fait pas partie de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* (JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 13, 23, 25, 26, 127-131, 167-169, 170-172).

¹ Le texte est un centon d'*Adversus Haereses* IV, 33, 7 (Irenaeus, *Gegen*, p. 111, 1-5), édité aussi comme fragment (JORDAN, *Arm. Iren.*, p. 24 [fragment 16] et 165-166) — ² schismata(+n) T — ³ *om.* J.

¹ Ce fragment, un centon d'*Adversus Haereses* IV, 33, 11 (Irenaeus, *Gegen*, p. 114, 11-16), a été édité aussi par JORDAN, *Armen. Iren.*, p. 11, 14-17, = J¹; 24, 10-11, = J²; 22, 1-3, = J³; 24, 12-14, = J⁴; 212, 9-12, = J⁵ — ² accessit J¹ — ³ mulierem AJ¹ — ⁴ *omittit* T, unam J¹ — ⁵ admirabilis consiliarius, Deus fortis T J¹; admirabilis consiliarius, Deus fortis, Princeps AJ² — ⁶ *omittit* AJ⁴ — ⁷ factum-est AJ^{3,4,5} — ⁸ *omittit* J⁵ — ⁹ Filius J⁴.

¹ Ce fragment attribué à Irénée dans le manuscrit *Jérusalem 2526* ne reprend en fait que quelques mots à *Adversus Haereses* V, 2, 2 (*vani sunt, et negant Dei salutem*; cf. Irénée, SC 153, p. 30, 18-19). Il retrouve en partie le fragment 14a de Jordan, *Armen. Iren.*, p. 23 et 164. Une interpolation — *qui duas naturas dicunt distinctas* — oriente le texte dans un sens anti-chalcédonien.

FRAGMENT 70

P. 72 Նորին յետ սակաւուց : Որ եկն և մի բնութիւն Աստուծոյ և մարդոյն գործեաց, մեր ոչ կարացեալ կցորդ լինել անապականութեան, որ աներևոյթ է ի մէջ՝ եղև տեսանելի, զի ըստ ամենայն մասին կցորդութիւն առցուք զանապականութիւն :

FRAGMENT 71

P. 72 Ի Հաւատոյ բանէն Երանոսի եպիսկոպոսի¹ : Անջատեալ² են բարք նոցա Աստուծոյ³, և ոչ գիտելով ի զի սորայ⁴ Բանն Միածինն⁵, որ միշտ ընդ մարդկութեանս միաւորեալ, և ընդ սմա զանկեալ ընդ իւրում ստեղծուածիս⁶ :

¹ Լոկտոնայ եպիսկոպոսի վկայութիւնն Հաւատոյ յ — ² անջատելի յ — ³ յԱստուծոյ յ — ⁴ զսորայ յ — ⁵ միածին յ — ⁶ ստեղծուածոյս յ.

FRAGMENT 70 : *Epideixis* 31¹

Ejusdem, post pauca. Ipse venit et in-unum naturam Dei et hominis(+n) P. 72
operatus-est; nos non potuissemus participes esse incorruptelae. Qui invi-
sibilis est a nobis, factus-est visibilis, ut plene participationem accipiamus
incorruptelae.

FRAGMENT 71 : *Epistola ad Demetrium*¹

De Fide, ex opere Irenaei Episcopi : Separati sunt mores illorum a-Deo, P. 72
neque scientes ejus Verbum(+n) Unigenitum(+n) semper humanitati(+s)
fuisse-conjunctum et coadunatum suo plasmati(+s).

¹ Ce fragment est un centon composé, en partie, de phrases tirées de la section 31 de l'*Epideixis*. Plusieurs témoins d'un texte à peu près semblable ont déjà été publiés, collationnés et étudiés par Jordan, sur la base du texte de l'*Epideixis* (*Armen. Iren.*, p. 121-123).

¹ Ce fragment, tiré d'une œuvre perdue attribuée à Irénée, *Lettre au diacre Démétrius de Vienne sur la Foi* (cf. Ch. MARTIN, *Saint Irénée et son correspondant, le diacre Démètre de Vienne*, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 38 (1942), p. 143-152, et M. RICHARD, *Opera Minora* III, Turnhout, 1977, article 65), a été édité par Jordan (*Armen. Iren.*, p. 24 et 164-165).

INDEX DES RÉFÉRENCES À L'ÉCRITURE

ANCIEN TESTAMENT

<p>GENÈSE</p> <p>19, 24: 139</p> <p>28, 12-15: 138</p>	<p>131, 11: 46, 51</p> <p>146, 6: 35</p>	<p>23, 5: 51</p> <p>23, 24: 133</p>
<p>DEUTÉRONOME</p> <p>28, 66: 120</p> <p>32, 4: 64</p> <p>32, 6: 79</p>	<p>SAGESSE</p> <p>6, 19: 101</p>	<p>LAMENTATIONS</p> <p>4, 20: 147</p>
<p>NOMBRES</p> <p>24, 17: 43</p>	<p>ISAÏE</p> <p>7, 11: 68</p> <p>7, 12: 68</p> <p>7, 13: 72</p> <p>7, 14: 68</p> <p>7, 15: 73</p> <p>7, 16: 73</p> <p>8, 3: 53</p> <p>8, 4: 52</p> <p>9, 5: 51, 69</p> <p>9, 6: 137</p> <p>17, 7: 149</p> <p>33, 20: 71</p> <p>35, 4: 68</p> <p>50, 6: 133</p> <p>53, 2-3: 66</p> <p>53, 8: 67</p> <p>61, 1: 61</p> <p>63, 9: 71</p> <p>65, 1: 43</p>	<p>AMOS</p> <p>1, 2: 70</p>
<p>PSAUMES</p> <p>3, 6: 61</p> <p>18, 5: 35</p> <p>21, 7: 66</p> <p>21, 16: 66</p> <p>23, 7: 57</p> <p>23, 9: 57</p> <p>44, 3: 69</p> <p>44, 7: 141</p> <p>44, 8: 141</p> <p>49, 3: 122</p> <p>68, 22: 66</p> <p>75, 2: 43</p> <p>75, 5: 51</p> <p>77, 5-7: 51</p> <p>77, 6: 51</p> <p>109, 1: 50</p>	<p>JÉRÉMIE</p> <p>17, 9: 67</p>	<p>MICHÉE</p> <p>7, 19: 71</p>
		<p>DANIEL</p> <p>7, 13: 69</p>
		<p>ZACHARIE</p> <p>9, 9: 66</p>
		<p>HABACUC</p> <p>3, 3: 70</p> <p>3, 3-5: 70</p>

NOUVEAU TESTAMENT

<p>MATTHIEU</p> <p>1, 1: 46</p> <p>1, 18: 49</p> <p>1, 20-23: 49</p> <p>2, 2: 43</p>	<p>2, 11: 43</p> <p>2, 11-12: 52</p> <p>3, 16: 39</p> <p>3, 16-17: 42</p> <p>5, 8: 87</p> <p>10, 34: 30</p>	<p>11, 27: 75, 77</p> <p>16, 13: 67</p> <p>16, 16: 67</p> <p>16, 17: 67</p> <p>16, 27: 57</p>
--	---	---

MARC	ROMAINS	COLOSSIENS
1, 1-2: 51	1, 1-4: 49	1, 15: 51
1, 10: 39	5, 6: 59	1, 18: 51, 55, 85, 137
10, 21: 30	5, 8-9: 59	
15, 1: 33	5, 17: 57	
	6, 3-4: 57	I TIMOTHÉE
	6, 9: 59	
LUC	8, 11: 61	2, 5: 65
	8, 34: 59	3, 6: 41
1, 32: 50	9, 5: 48	
1, 33: 43	10, 6-7: 58	
1, 41: 53	10, 9: 58	TITE
1, 69: 51	10, 20: 43	
1, 78: 51	11, 32: 37	2, 14: 82
2, 7: 50	14, 9: 50, 61	
2, 20: 53	14, 15: 61	
2, 26: 50		HÉBREUX
2, 28: 53		
2, 29: 53	I CORINTHIENS	1, 8: 141
2, 30-32: 53		1, 9: 141
3, 22: 39	6, 9: 59	
4, 18: 61	8, 1: 41	
10, 22: 75	8, 11: 61	I PIERRE
14, 27: 31	15, 33: 59	
15, 4-6: 68	15, 53: 131	2, 21: 32
23, 1: 33		2, 22: 82
23, 34: 63	GALATES	2, 23: 63
JEAN	1, 15: 116	I JEAN
	3, 13: 61	
	4, 4-5: 48	4, 2-3: 54
1, 1: 63	4, 5: 65, 67	5, 1: 57
1, 3: 63		
1, 10: 63	ÉPHÉSIENS	
1, 13: 67		APOCALYPSE
1, 13-14: 49		
1, 14: 32, 37, 55, 57, 63, 64	1, 10: 34, 55	1, 5: 137
	1, 22: 55	1, 17-18: 93
ACTES	2, 13: 61	5, 3: 82
	3, 3: 45	5, 9: 82
4, 24: 35	4, 9: 68	5, 12: 82
4, 29: 44	4, 10: 32, 61	
9, 4-5: 45		
9, 10-19: 45	PHILIPPIENS	
9, 19-20: 45		
14, 15: 35	2, 8: 44, 58, 66, 133	
28, 31: 44	2, 10-11: 37	

LEXIQUE

On trouvera mentionnés dans cet index les termes de l'*Irénée arménien* qui ne figurent pas dans les deux lexiques de B. REYNERS (*Vocabulaire de la Démonstration, Lexique Comparé*). Les chiffres gras renvoient aux fragments et les deux autres à la page et à la ligne.

- ամբարՀաւածութիւն* elatio: **6**, p. 36, 2
ամբողջացուցանեմ conseruo: **2**, p. 30, 2
անարգանս կրեմ inhonoror: **23**, p. 68, 26
անըմբռնելի incomprehensibilis **2**, p. 32, 8
անց գնամ abeo: **17**, p. 56, 15
ապուռ praeda: **15**, p. 52, 74
առաջակ principatus: **16**, p. 54, 15
առարկումն emissio: **8**, p. 38, 3
արագ արագ celeriter: **15**, p. 52, 73
Արևելարդար Oriens-justus: **15**, p. 50, 52
աւար spoliium: **15**, p. 52, 72
աւարեմ spolio: **15**, p. 52, 73

բազմուսում multum-sciens: **9**, p. 38, 3
բաժանական divisivus: **1**, p. 30, 5
բնակցութիւն domesticitas: **21**, p. 64, 8

գան ըմպեմ vapulo: **19**, p. 62, 4
գիրկ ulna: **15**, p. 50, 64
գոյանամ constituo: **32**, p. 84, 5

դաւթեան davidicus: **11**, p. 42, 3
դատաւղ iudex: **10**, p. 40, 7

զգաստութիւն prudentia: **12**, p. 44, 5
զլացութիւն fraudulentia: **15**, p. 48, 28

ընգրկեմ in-ulnis-porto: **15**, p. 52, 68.
ընկլուզանեմ demergo: **24**, p. 70, 13

թռուցանեմ (ի վեր) evolo: **17**, p. 56, 12

լրումն plenitudo: **15**, p. 48, 38

խնամակալութիւն cura: **51**, p. 122, 31
խորհրդաբար in-mysterio: **2**, p. 32, 13

կենդանացուցանեմ vivifico **17**, p. 58, 32
կրկնեմ curuo: **4**, p. 36, 25

Հակառակող adversarius: **27**, p. 76, 14
Հաղորդեմ comunico: **21**, p. 64, 13
Հաստատական confirmativus: **1**, p. 30, 5
Հուպ, մերձ և Հուպ proximus: **9**, p. 38, 3
Հպարտացուցանեմ inflo: **9**, p. 38, 5

մարեմայն quod-est-ex-Maria: **15**, p. 50, 42
միայնածինն Unigenitus: **19**, p. 62, 7
մուռ myrrha: **11**, p. 42, 9

յայս սակս propter hoc: **23**, p. 66, 2

ներող patiens: **19**, p. 60, 3
նորածին nuper-natus: **25**, p. 72, 6

ողջմտութիւն rectum-judicium: **12**, p. 44, 6

որոչական separativus: **1**, p. 30, 11
ութերեակ ogdoas: **3**, p. 32, 7

պատանաւք պատեմ sepelior: **11**, p. 42, 10

սակաւուսում parum-sciens **9**, p. 38, 2
սաՀման Horon: **1**, p. 30, 7
սկզբնեղէն primitivus: **2**, p. 30, 3

փորձանս կրեմ temptor: **23**, p. 68, 26

քառակ quaternatio: **2**, p. 30, 3

INDEX DES FRAGMENTS

FRAGMENT	1 :	<i>Adversus Haereses</i>	I, 3, 5; p. 30-31
— —	2 :	— — —	I, 7, 2; p. 30-33
— —	3 :	— — —	I, 9, 3; p. 32-35
— —	4 :	— — —	I, 10, 1; p. 34-37
— —	5 :	— — —	I, 10, 3; p. 36-37
— —	6 :	— — —	I, 25, 2; p. 36-37
— —	7 :	— — —	I, 26, 1; p. 36-39
— —	8 :	— — —	II, 13, 9; p. 38-39
— —	9 :	— — —	II, 26, 1; p. 38-41
— —	10 :	— — —	III, 9, 1; p. 40-41
— —	11 :	— — —	III, 9, 2; p. 40-43
— —	12 :	— — —	III, 11, 7; p. 42-45
— —	13 :	— — —	III, 12, 9; p. 44-45
— —	14 :	— — —	III, 12, 13; p. 44-45
— —	15 :	— — —	III, 16, 1-4; p. 46-53
— —	16 :	— — —	III, 16, 6; p. 52-55
— —	17 :	— — —	III, 16, 8-9 et 18, 2 } p. 54-61
— —	18 :	— — —	III, 18, 3; p. 60-61
— —	19 :	— — —	III, 18, 6 et 16, 9 } p. 60-63
— —	20 :	— — —	III, 18, 1; p. 62-63
— —	21 :	— — —	III, 18, 7; p. 62-65
— —	22 :	— — —	III, 18, 7; p. 64-65
— —	23 :	— — —	III, 19, 1-3; p. 66-69
— —	24 :	— — —	III, 20, 3 – 21, 1; p. 68-73
— —	25 :	— — —	III, 21, 4-5; p. 72-73
— —	26 :	— — —	IV, 6, 5-6; p. 74-75
— —	27 :	— — —	IV, 6, 7; p. 74-77
— —	28 :	— — —	IV, 10, 2 – 11, 1; p. 76-79
— —	29 :	— — —	IV, 17, 5-6; p. 78-81

— —	30 :	— — —	IV, 18, 4-5; p. 80-83
— —	31 :	— — —	IV, 20, 2-3; p. 82-85
— —	32 :	— — —	IV, 20, 4; p. 84-87
— —	33 :	— — —	IV, 20, 5-6; p. 86-91
— —	34 :	— — —	IV, 20, 8; p. 90-93
— —	35 :	— — —	IV, 20, 11; p. 92-93
— —	36 :	— — —	IV, 24, 2; p. 92-95
— —	37 :	— — —	IV, 33, 4; p. 94-97
— —	38 :	— — —	IV, 33, 11; p. 96-99
— —	39 :	— — —	IV, 38, 3; p. 98-101
— —	40 :	— — —	V, 1, 2; p. 100-101
— —	41 :	— — —	V, 2, 2; p. 102-105
— —	42 :	— — —	V, 6, 1; p. 104-105
— —	43 :	— — —	V, 7, 2 – 8, 1; p. 106-107
— —	44 :	— — —	V, 11, 2 – 12, 1; p. 106-109
— —	45 :	— — —	V, 12, 6; p. 108-111
— —	46 :	— — —	V, 14, 1; p. 110-113
— —	47 :	— — —	V, 14, 1-2; p. 112-115
— —	48 :	— — —	V, 15, 2; p. 114-117
— —	49 :	— — —	V, 15, 3; p. 116-119
— —	50 :	— — —	V, 16, 1-3; p. 118-121
— —	51 :	— — —	V, 18, 3 – 19, 1; p. 120-123
— —	52 :	— — —	V, 21, 1; p. 122-125
— —	53 :	<i>Epideixis</i>	3; p. 124-125
— —	54 :	— —	6-7; p. 126-129
— —	55 :	— —	29-31; p. 128-131
— —	56 :	— —	33-34; p. 130-133
— —	57 :	— —	37-38; p. 134-135
— —	58 :	— —	39-41; p. 134-137
— —	59 :	— —	44-45; p. 138-139
— —	60 :	— —	47; p. 140-141
— —	61 :	— —	57; p. 142-143
— —	62 :	— —	62; p. 142-145
— —	63 :	— —	70-71; p. 144-147
— —	64 :	— —	91-92; p. 148-149

— —	65 :	— —	95; p. 148-151
— —	66 :	<i>Adversus Haereses</i>	IV, 26, 2; p. 154-155
— —	67 :	— — —	IV, 33, 7; p. 154-155
— —	68 :	— — —	IV, 33, 11; p. 154-155
— —	69 :	— — —	V, 2, 2; p. 154-155
— —	70 :	<i>Epideixis</i>	31; p. 156-157
— —	71	<i>Epist. ad Demetrium</i> ;	p. 156-157

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	5
Abréviations	9
Introduction	13
Texte, Traduction et Notes	30
Appendice	153
Index des références à l'Écriture	159
Lexique	161
Index des Fragments	162

THEOLOGY LIBRARY
CLAREMONT, CALIF.

A 31890.1

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 2. — N° 179

LETTRE DE SOPHRONE DE JÉRUSALEM À ARCADIUS DE CHYPRE

VERSION SYRIAQUE INÉDITE DU TEXTE GREC PERDU

INTRODUCTION ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

Micheline ALBERT

Chargée de Recherche au C.N.R.S.

AVEC LA COLLABORATION DE

Christoph von SCHÖNBORN

Professeur à l'Université de Fribourg



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT/BELGIQUE

1978

LETTRE DE SOPHRONE DE JÉRUSALEM
À ARCADIUS DE CHYPRE

BR
60
P25
v. 39

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 2. — N° 179

LETTRE DE SOPHRONE DE JÉRUSALEM À ARCADIUS DE CHYPRE

VERSION SYRIACQUE INÉDITE DU TEXTE GREC PERDU

INTRODUCTION ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

Micheline ALBERT

Chargée de Recherche au C.N.R.S.

AVEC LA COLLABORATION DE

Christoph VON SCHÖNBORN

Professeur à l'Université de Fribourg



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT/BELGIQUE

1978

INTRODUCTION

Fragment¹ de la *Lettre*² de Sophrone de Jérusalem, à Arcadius de Chypre. Édition et traduction faite sur le manuscrit *B.M. Or. 8.606*, de l'an 723.

Présentation de la Lettre

Sophrone de Jérusalem, moine avant de devenir évêque³ est avant tout un spirituel. Désireux de défendre la foi qu'il avait reçue des Pères de Chalcédoine, il se bat pour elle, sa vie durant, mais jamais n'apparaît comme un doctrinaire polémiste⁴. C'est dans ses œuvres pastorales ou hagiographiques, ou encore poétiques, qu'il exprime sa pensée et affirme son credo. Deux écrits de circonstance, cependant, sont véritablement des compositions dogmatiques : nous connaissons le premier, la *Lettre synodale* envoyée en 634 au pape Honorius et au patriarche Serge de Constantinople⁵; le second, conservé seulement en syriaque, n'était ni édité ni traduit : c'est la *Lettre de Sophrone à Arcadius* que nous présentons, ici, au lecteur.

Cette *Lettre* fait état d'un synode qui va se tenir, peu de temps après, à Chypre, et dont nous ignorions, récemment encore, jusqu'à l'existence. Mais fort heureusement les conditions historiques du déroulement de ce dernier viennent de nous être données par la découverte d'une *Vie de S. Maxime*, dont le texte vient d'être, lui aussi, édité et traduit du syriaque⁶. La *Lettre* de Sophrone se trouve ainsi, mieux que nous ne pourrions le faire nous-même, naturellement introduite par un texte de

¹ Cf. *Lettre*, Titre, n. 1.

² Les numéros auxquels nous renvoyons sont ceux des paragraphes que nous avons attribués à la *Lettre*.

³ Cf. Ch. VON SCHÖNBORN, *Sophrone de Jérusalem* (cité *Sophrone*), Paris, 1972, p. 53-98.

⁴ Cf. *infra*, p. 10, n. 35.

⁵ *Mansi* XI, 461-510 et *P.G.* 87, c. 3148-3200; cf. *Photius* (286 b, sous le n° 231, éd. R. HENRY, V, p. 64 sq.). — C'est l'historien Théophane qui nous fait connaître les deux destinataires de la *Synodique*; *P.G.* 108, c. 680 B-C.

⁶ S. BROCK : *An early Syriac life of Maximus the Confessor*, in *Anal. Boll.* 91/3-4 (1973) 299-346; l'éditeur a divisé le texte de cette biographie en 26 sections, auxquelles nous renvoyons sous la forme : *Vie* n° .. ; le manuscrit qui contient ce texte, le *B.M. Add. 7.192* est des VII^e-VIII^e s. et l'auteur de la *Vie* se dit disciple de Sophrone (*Vie* n° 5, p. 304); il est, au moins, très probablement, un contemporain de Maxime.

peu postérieur à elle, et qu'il nous faut, avant toutes choses, examiner. Toutefois cette *Vie* ne donne que le point de vue de son auteur monothélite⁷, très défavorable à Maxime et à Sophrone, et il faut, en conséquence, user avec prudence de ses affirmations.

Quels étaient donc les rapports de Sophrone avec Arcadius de Chypre? D'après la *Vie*, ils n'étaient pas des meilleurs. Dès les premières relations avec Sophrone, Arcadius lui aurait «showed contempt»⁸, et le synode qu'Arcadius réunira, sur la demande de Sophrone, se terminera en un affrontement ouvert entre les deux évêques et une condamnation des doctrines de Sophrone par Arcadius⁹: celui-ci aurait-il donc été du parti mono-énergiste? Contre cette première conclusion, il y a le témoignage de saint Maxime lui-même, écrivant peu après la mort d'Arcadius, à propos des mono-énergistes: «Quelle Église ne les a pas suppliés? Quel évêque pieux et orthodoxe ne leur a pas demandé de cesser de proclamer et de professer leur hérésie? Puisque même lorsqu'il vivait ses derniers moments et remettait son âme à Dieu, jusqu'à cette heure-là, le bienheureux Arcadius ne cessa de les en supplier»¹⁰; ce témoignage n'est pas à négliger. Un autre fait, encore, nous incite à penser que les rapports des deux évêques étaient moins mauvais que ne le présente la *Vie*.

Essayons de replacer, en effet, notre *Lettre* dans le contexte de la vie de Sophrone. Avant de devenir patriarche de Jérusalem, Sophrone avait essayé, en vain, en 633, d'empêcher l'accord, conclu à Alexandrie entre le patriarche Cyrus et les monophysites, fondé sur la formule «deux natures - une énergie en Christ». Sophrone avait poursuivi ses efforts auprès du patriarche Sergius de Constantinople, mais là aussi, il ne réussit qu'en partie: Sergius déclara, dans un bref patriarcal (*psêphos*), qu'il ne fallait plus parler ni d'une ni de deux énergies, ce qui rétablissait le *statu quo* d'avant les accords d'Alexandrie. Mais une telle situation était trop précaire pour durer, car comment ne pas parler dorénavant des énergies du Christ? Élu patriarche de Jérusalem, Sophrone n'hésita pas à reprendre de façon détaillée, dans sa *Synodique*, la question des énergies: il s'en tint, certes, à la lettre de la *psêphos* de Sergius et ne parla pas explicitement de «deux énergies» (il en fera de même dans notre *Lettre*, cf. §32), mais il ne laisse aucun doute sur la doctrine des deux

⁷ *Vie*, p. 301.

⁸ *Vie*, n. 7: *hāwi lōk šitūtō*. S. BROCK (p. 322) suppose que ce fut à l'occasion d'une réponse à notre *Lettre*; il semblerait, cependant, plus naturel de placer cet incident avant la rédaction de la *Lettre à Arcadius* (cf. *Vie*, n. 8 et *infra*, p. 12, n. 48).

⁹ *Vie*, n. 13-14.

¹⁰ *P.G.* 91, c. 143 B.

énergies¹¹, qui seule est compatible avec la foi orthodoxe. Cette *Synodique*, qui ne fut pas acceptée par Sergius de Constantinople¹², Sophrone n'avait même pas essayé de l'envoyer à Cyrus d'Alexandrie, ni au patriarche d'Antioche qui était monophysite. Seul le pape Honorius la reçut et par conséquent, Sophrone se trouva, de fait, en schisme avec tous les patriarches d'Orient. Il était clair que le silence ambigu imposé par la *psêphos* ne pouvait pas se maintenir, sans que le schisme soit consommé en une rupture ouverte. Dans cette situation, Sophrone entreprit une dernière tentative de réconciliation. Mais pour lui, cela ne pouvait pas se faire sur la base d'une ambiguïté doctrinale¹³. Il voulut donc essayer de porter le litige devant un synode; mais comment s'y prendre, puisqu'il ne pouvait inviter lui-même des patriarches qui n'avaient pas accepté sa synodique? Il crut trouver un intermédiaire en la personne d'Arcadius de Chypre¹⁴, car il nous semble impensable que Sophrone se soit adressé, en une telle circonstance, à un évêque dont l'orthodoxie ne fût pas assurée: Arcadius dut être le dernier espoir de Sophrone¹⁵. Les rapports de l'archevêque de Chypre avec les autres patriarchats confirmaient cet espoir: l'Église de Chypre avait toujours maintenu sa communion avec Rome, même au plus fort du monothélisme impérial¹⁶; Alexandrie était liée à Chypre, ne serait-ce que par son grand patriarche, saint Jean l'Aumônier, originaire de Chypre¹⁷; Sergius de Constantinople, était entré en relation avec Arcadius, pour l'affaire de Paul le Borgne¹⁸. De plus, il

¹¹ Cette position dogmatique nous paraît suffisamment sûre, pour que nous ne nous rangions pas à l'opinion de J.M. GARRIGUES, *La Personne composée du Christ, d'après saint Maxime le Confesseur*, in *Revue thomiste* 74 (1974), p. 184, n. 23 (cf. *infra*, p. 12, n. 48).

¹² *Mansi* XI 456 C.

¹³ Cf. sa remarque au début de notre *Lettre* sur «cette négligence qui ne définit pas le bien correctement» (§1) et *Vie*, n. 8.

¹⁴ Cette explication dispense de recourir à celle suggérée par S. BROCK, qui pense que la convocation du synode eut lieu, de ce fait, avant l'élévation de Sophrone sur le siège patriarcal de Jérusalem (*Vie*, p. 322); cf. *infra*, p. 12, n. 48.

¹⁵ Cela suffit à expliquer la déception de Sophrone, occasionnée par l'échec de cette tentative, de même que la crainte de Maxime, lorsque ce dernier apprit les noms des évêques qui allaient venir à ce synode (*Vie*, n. 11-13).

¹⁶ Cf. La lettre de Sergius, successeur d'Arcadius, au pape Théodore (643), *Mansi* X, c. 913 B-916 E, témoignage éloquent des bons rapports qui existaient entre Chypre et Rome: Sergius y demande au pape de s'opposer au patriarche Paul de Constantinople, qui montrait des sympathies pour le monothélisme. Consulter aussi, à ce sujet, Ch. VON SCHÖNBORN, *La primauté romaine vue d'Orient, pendant la querelle du monoénergisme et du monothélisme (VII^e s.)*, in *Istina*, 1975, p. 476-490; en particulier p. 482sq.

¹⁷ Cf. Léonce de Néapolis (de Chypre), *Vie de saint Jean l'Aumônier*, c. VIII (éd. H. GELZER, Freiburg i.B., 1893, p. 15).

¹⁸ Sergius avait envoyé à Arcadius un décret (κέλευσις), dirigé contre Paul le Borgne, le chef des Acéphales de Chypre (*Mansi* XI, c. 525 B); dans celui-ci, défense était déjà faite

n'est pas exclu que Sophrone ait personnellement connu, autrefois, Arcadius, ayant séjourné jadis à Chypre, avec son maître Jean Moschus¹⁹.

Sophrone pouvait donc espérer qu'Arcadius réussirait à organiser le synode qu'il souhaitait. De fait, Arcadius accepta immédiatement d'inviter les évêques concernés et ainsi il constitua un synode de 46 personnes²⁰. La *Vie*, seul témoin de celui-ci, permet de reconstruire, en gros, son déroulement. Les arrivants de Jérusalem sont tout d'abord reçus avec une grande joie et avec l'honneur convenable²¹, puis, le synode se réunit; mais dès le début les positions sont partagées, les uns voulant accepter les doctrines de Maxime (ce qui, dans le langage ultérieur des monothélites signifie le dyénergisme), les autres les trouvant pernicieuses²². On décide alors de soumettre la question à l'empereur. Et la *Vie* d'ajouter : « Now Sophronius was also afraid of the disturbance that had taken place there because of him, shortly before »²³.

On comprend l'inquiétude de Sophrone. De par son expérience constantinopolitaine et après le refus opposé à sa *Synodique*, il ne pouvait s'attendre à ce que l'empereur et Sergius, son patriarche, reviennent sur leur projet politico-religieux, construit sur la formule de l'unique énergie. Son seul espoir avait été qu'un synode d'évêques ait eu le courage de confirmer — *opportune, importune* — la foi orthodoxe, dyphysite et dyénergiste. Or cet espoir échoua. Pour quelle raison? Les sources permettent de le découvrir avec assez de vraisemblance.

En 633, à Alexandrie, Cyrus avait essayé de gagner Sophrone à la cause de l'union monoénergiste, en lui disant en substance, ce que Sergius reprendra dans sa lettre de 634, au pape : « que l'on voyait souvent nos saints Pères utiliser une divine condescendance (*oikonomia*) lorsque de telles formulations apparaissaient, pour gagner le salut d'un grand nombre d'âmes, sans que soit pour autant ébranlée l'exacititude des justes

de parler de « deux énergies en Christ ». Comment expliquer, si Arcadius n'était pas orthodoxe, qu'il ait accepté d'exécuter un tel décret? Nous y reviendrons. Il est certain pourtant que ce décret contre Paul le Borgne, tout en le condamnant pour son monophysisme, ne voulait pas fermer la porte à des essais de réconciliation avec l'orthodoxie. On peut penser que Sergius de Constantinople avait un désir identique dans ses relations avec Arcadius et avec Cyrus : parvenir à une union avec les monophysites, sur la base de l'« unique énergie ». Il est évident qu'Arcadius était moins maniable que Cyrus (cf. GARRIGUES, *o.c.*, in *Revue thomiste* 74 (1974) p. 185).

¹⁹ Voir *Le Pré spirituel*, c. XXX (P.G. 87, c. 2877 B).

²⁰ *Vie*, n. 13.

²¹ *Vie*, n. 12.

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

dogmes de l'Église»²⁴. Mais Sophrone «n'acceptait pas une telle condescendance»²⁵. En effet, Sophrone était convaincu qu'en matière de foi, il ne pouvait y avoir d'économie. Notre *Lettre* confirme que c'était bien la position de Sophrone : il se dit prêt à accepter, par économie, le silence sur la question des énergies, tout en montrant à son «ami très cher» (§1) Arcadius, qu'un tel silence ne pourra pas durer, qu'il faudra bien un jour se déclarer (§1). Il va plus loin encore. Il demande avec insistance : «Quelle est la nécessité inexorable et inéluctable qui rejette et fait basculer, inexorablement, ceux qui choisissent d'être orthodoxes, dans les erreurs et les errements des autres du dehors?» (§18).

On entend ici les arguments des orthodoxes moins intransigeants : ne pas pouvoir s'opposer à la nécessité, cela veut dire, à la volonté de l'empereur ! Sophrone lance un appel émouvant à la conscience pastorale et chrétienne d'Arcadius, afin qu'il ne cède pas à une telle «nécessité», et l'on comprend son amertume, lorsque Arcadius et les autres évêques ont voulu dédouaner leur conscience en renvoyant toute la question à l'empereur. Et comme il est arrivé tant de fois dans l'histoire byzantine, l'apocrisiaire du pape a dû se laisser prendre au jeu²⁶. Après cet échec, Sophrone envoya un de ses fidèles, Étienne, évêque de Dora, pour qu'il supplie le pape et son synode, afin «qu'ils jugent victorieusement et qu'ils détruisent entièrement, selon les canons, les enseignements récemment introduits»²⁷.

Notre interprétation des sources est confirmée par un autre texte, la lettre du successeur d'Arcadius, Sergius, écrite en 643, au pape Théodore. On y lit : «Car jusqu'à ce jour nous avons gardé le silence sur leurs efforts (des monothélites), déployés pour une certaine économie, pensant qu'ils développeraient eux-mêmes leurs doctrines dans le bon sens. Car c'est ainsi que pensait, aussi, feu notre vénérable (*theios*) Arcadius, en suivant votre magistère orthodoxe ; et nous demandons, de toute notre force, de suivre ses pas, en concorde avec le magistère orthodoxe de votre paternité. Car nous ne les supportons plus davantage, eux qui sèment, pour ainsi dire dans le monde entier, leur zizanie et leurs scandales»²⁸. Et Sergius de se déclarer prêt à confirmer ses paroles par le martyre²⁹.

²⁴ *Mansi* XI, c. 532 E (trad. *Sophrone*, p. 80).

²⁵ *Mansi* XI, c. 533 A (cf. *Sophrone*, p. 80).

²⁶ *Vie*, n. 10.

²⁷ *Mansi* X, c. 896 C.

²⁸ *Mansi* X, c. 916 C.

²⁹ *Ibid.*, c. 913 E.

Arcadius s'était donc rangé du côté de l'économie, espérant que les choses évolueraient. Et, comme l'insinue discrètement notre texte, l'attitude du pape Honorius allait dans le même sens. Cela nous permet d'imaginer la douloureuse solitude de Sophrone, après cet échec, solitude d'autant plus grande que, même parmi ceux qui l'accompagnaient, se trouvaient des adversaires : au moins Georges, l'auteur de la *Vie*, ainsi que deux de ses disciples³⁰. Car Sophrone avait à lutter contre un clergé acquis à la cause impériale, grâce aux ordinations illégitimes de Sergius de Joppé, pion important sur l'échiquier constantinopolitain³¹. Nous pensons donc qu'il faut mettre au compte des nombreuses calomnies lancées contre Sophrone et Maxime, l'affirmation de la *Vie* selon laquelle Arcadius aurait anathématisé leur doctrine³². Nous pensons, cependant, qu'il y a eu un affrontement entre l'intransigeance doctrinale de Sophrone et les concessions politiques d'Arcadius. Ce que, quelques années plus tard, le successeur d'Arcadius devait constater, Sophrone le savait déjà, par son expérience : de telles concessions ne servent ni la foi, ni, à la longue, la politique³³. Du temps où il était le familier de saint Jean l'Aumônier, Sophrone savait qu'une foi intrépide, jointe à une charité réelle, finissent par gagner plus de monde que des compromis sur les mots³⁴. Or, c'est bien cette attitude que Sophrone adopte dans notre *Lettre*. Mis à part les épithètes habituelles pour désigner les hérétiques, on remarque le caractère nuancé de la description des positions hérétiques (Apollinaristes §29, Nestoriens §30, Monophysites §31-32). Avec Cyrille d'Alexandrie, Sophrone souligne qu'il ne faut pas tout rejeter de ce que disent les hérétiques (§25), mais qu'il faut veiller sur le sens des mots qu'ils emploient de conserve avec les orthodoxes (§27). Malgré sa fermeté doctrinale, Sophrone n'était pas ce « zélote passionné et intempetif » qu'on a voulu voir en lui³⁵.

Avant d'en venir au contenu de la *Lettre*, une dernière question : pourquoi Sophrone a-t-il traité du *Trisagion* dans sa lettre³⁶, et non pas

³⁰ *Vie*, n. 11.

³¹ *Sophrone*, p. 85-94.

³² Cf. *P.G.* 91, c. 332 B-333 B, et *Sophrone*, p. 73. Au §25 de la *Lettre*, Sophrone parle lui-même des calomnies dont il est l'objet. Cf. aussi tout le procès de S. Maxime, *P.G.* 90, c. 136-172.

³³ Cf. *Sophrone*, p. 65-69, 81.

³⁴ Cf. *Épitome de la Vie de saint Jean l'Aumônier*, in *Anal. Boll.* 88 (1970), p. 274sq.

³⁵ H. GELZER, dans K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Literatur*, p. 950. Cf. *Sophrone*, p. 81.

³⁶ Cf. p. 12.

directement des *énergies*? Il est probable que ces deux questions étaient liées dans l'esprit des deux parties³⁷ : le *Trisagion* apparaît comme le corollaire liturgique du problème christologique³⁸. Sophrone n'est pas le premier à le combattre. Au temps où il était à Alexandrie, Jean l'Aumônier luttait déjà contre cet usage liturgique qui s'était répandu parmi les orthodoxes³⁹. En Palestine⁴⁰, en Syrie⁴¹, à Constantinople⁴², nous trouvons, aussi, des traces de cette lutte; notre *Lettre* permet d'ajouter encore à cette liste, l'île de Chypre. Les orthodoxes, en effet, ont toujours considéré l'addition des mots «qui a été crucifié pour nous», comme l'expression parfaite de l'affirmation du monophysisme⁴³, formule d'autant plus dangereuse qu'elle apparaît «plus douce que tout miel» (§2), par sa formulation séraphique, qu'entendait reprendre la liturgie terrestre (§1 et 52). Il faut tenir compte de l'importance de la vie liturgique dans l'Église d'Orient pour comprendre qu'on puisse traiter avec une telle ampleur une question de chant liturgique⁴⁴.

Telles furent les circonstances où fut écrite la *Lettre* de Sophrone, document qui vient éclairer les querelles de cette période troublée du second quart du VII^e siècle. Nous savons à son sujet, qu'elle fut traduite, à Édesse, du grec en syriaque⁴⁵, au moment du retour en faveur du

³⁷ Sophrone le dit lui-même (*Lettre* 1 et 52). — Cf. aussi *Vie*, n. 9 : «Maximos ... (was) saying that 'we should not say "who wast crucified for us" in the Trisagion'. And he wrote four books, acknowledging in them two wills and two energies and two minds ...»; cf. également *Vie*, p. 345.

³⁸ Et lié à l'affirmation en la foi trinitaire (*Lettre* 13, 36, 42, 45 et 46).

³⁹ Dès son accès à l'épiscopat, Jean aurait «supprimé ce blasphème en enseignant que la divinité était impassible et immortelle, et il apprenait au troupeau à penser ainsi». C'est Sophrone lui-même qui écrit ces mots, dans sa *Vie de Jean l'Aumônier* (*Anal. Boll.* 88 (1970) p. 274 sq.).

⁴⁰ La *Vie de S. Sabas*, c. 32 de Cyrille de Scythopolis (éd. E. SCHWARTZ, p. 118; trad. : A. J. FESTUGIÈRE, p. 44) qui rapporte que cet usage se répandit dans les monastères palestiniens, dès le temps de S. Sabas.

⁴¹ Cf. *Vie*, p. 323, §9 et n. 2 et Photius, n° 228, éd. R. HENRY, IV, p. 115.

⁴² L'empereur Justinien s'était élevé contre cet usage (*P.G.* 86, c. 1141 B-C).

⁴³ Cette addition servit, dès le V^e siècle, de signe de ralliement pour les monophysites. On connaît, par exemple, de cette époque, le célèbre poème qu'Isaac d'Antioche consacra au perroquet qui avait appris le chant du *Trisagion* (texte dans G. BICKELL, *Isaaci opera*, I, p. 84-175 et dans P. BEDJAN, *Homiliae sancti Isaaci* I, p. 737-788). Michel le Syrien nous montre, à l'inverse, qu'au moment de la renaissance de «l'hérésie» chalcédonienne, au VIII^e siècle, on adopta le *Trisagion* court (II 492 = IV 458), ce que les Maronites n'acceptèrent pas (II 493 et 511 = IV 458 et 467) (cf. *infra*, p. 17, n. 82). Le lecteur consultera, avec profit, à ce sujet, l'article de Jean GRIBOMONT, *Documents sur les origines de l'Église maronite*, in *Parole de l'Orient* V₁ (1974) 95-132, et plus précisément p. 115 et sq.

⁴⁴ La liturgie latine chante le *Trisagion*, le Vendredi Saint, sans l'ajout «théopaschite», mais il semble bien qu'il s'adresse au Christ seul, étant chanté devant la croix.

⁴⁵ Nous n'en connaissons pas les circonstances.

dyophysisme⁴⁶, exactement en l'an 720/1, par les soins du diacre Constantin⁴⁷. Par contre, la date de sa rédaction ne peut se situer, pensons-nous, qu'entre l'élection de Sophrone au trône patriarcal de Jérusalem, au début de l'année 634⁴⁸ et sa mort, survenue le 11 mars 639⁴⁹ : le premier souci de Sophrone, après son élection, fut, à n'en pas douter, l'envoi de sa *Lettre synodale*⁵⁰; et c'est probablement devant le silence ou le refus qu'elle suscita, que Sophrone revint à la charge⁵¹, en suggérant la convocation du synode : cela dut demander quelque temps et ne put se réaliser au moins avant l'été 634. D'autre part, l'absence d'allusion à des événements proches ou déjà réalisés, relatifs à la conquête arabe, peut laisser supposer que la *Lettre* date, peut-être d'avant le Yarmouk (636), en tout cas d'avant la chute de Jérusalem (fév. 638). La date de la rédaction de la *Lettre* peut ainsi, vraisemblablement, se situer entre la seconde partie de l'année 634 et l'année 636, à la rigueur 637⁵².

Analyse de la Lettre

À défaut de plan rigoureux⁵³, la *Lettre* de Sophrone laisse percevoir une gradation, que l'on pourrait presque qualifier de dramatique.

⁴⁶ Cf. *infra*, p. 17, n. 82.

⁴⁷ Fol. 140 v^o a du manuscrit (cf. *infra*, p. 18). — Constantin était disciple de Georges, évêque d'Apamée (fol. 141 r^o a). Consulter, à ce sujet C. MOSS, *Journ. of Theol. Studies* 30 (1929) 253; Georges, évêque orthodoxe d'Apamée, est signalé par LE QUIEN (*Oriens christianus*, Paris, 1740, vol. II, col. 914).

⁴⁸ Cf. *Sophrone*, p. 91. — S. BROCK, remarquant que Sophrone ne convoqua pas lui-même le synode, mais demanda à Arcadius de s'en charger, suppose que le futur patriarche de Jérusalem n'était pas encore élu (*Vie*, p. 322). J. M. GARRIGUES, d'autre part, pense que, puisque la *Lettre* ne traite pas des énergies du Christ, elle doit être probablement antérieure à 633 (*o.c.*, p. 184, n. 23), bien que, concède-t-il, la *psêphos* de 634 ait ramené la situation doctrinale à son *statu quo* (*ibid.* 186 et n. 29). Ces hypothèses, qui reculeraient le *post quem* de la date de la rédaction de la *Lettre*, nous paraissent superflues : le ton pastoral de celle-ci (ex. : *Lettre* 1, n. 4) ainsi que l'extrait cité par la *Vie* (n^o 8), s'il en fait bien partie (cf. *Lettre*, Titre, n. 1), semblent s'opposer à cette façon de voir. — Il faut remarquer encore que ces deux auteurs supposent que la lettre d'Arcadius dans laquelle celui-ci manifesta du mépris pour Sophrone (*Vie* 7; *supra*, p. 6, n. 8) serait une réponse à la nôtre (*o.c.*, respectivement p. 322 et p. 184, n. 24). Nous suggérerons plutôt l'hypothèse inverse : la *Lettre* de Sophrone est postérieure et doit être identifiée avec celle, nommée au n^o 8 de la *Vie*, qui eut pour objet l'invitation à adresser aux trois autres patriarches, ce à quoi notre texte ne s'oppose nullement (*Lettre* 18, 20, 23, 24, 25, 35, 52 et 54).

⁴⁹ *Sophrone*, p. 97, n. 136; l'année de cette date est controversée : s'il fallait admettre 638, cette modification ne changerait en rien la datation de la *Lettre*.

⁵⁰ Cf. *supra*, p. 5.

⁵¹ Cf. *supra*, p. 7.

⁵² Ceci concorde avec la conclusion de S. BROCK, qui situe le synode entre 634 et 638 (*Vie*, p. 334).

⁵³ Nous donnons, p. 21, un résumé des questions traitées dans la *Lettre*.

Le début de notre fragment⁵⁴ comporte tout à la fois des considérations dogmatiques, des mises en garde contre les Acéphales⁵⁵, surtout Pierre le Foulon⁵⁶, et enfin des appels à l'unité adressés à Arcadius (§ 17, 18, 35), pour que celui-ci s'efforce d'arrêter les divisions, qui engendrent les hérésies (§ 23). Voulant être écouté et clairement compris, il multiplie ainsi, dès l'abord, les déclarations de foi orthodoxe, puisées au concile de Chalcédoine, hautement réaffirmé (§ 20, 21, 22, 23 et 24). Puis à partir du § 39, l'auteur, traitant du *Trisagion*⁵⁷, en arrive à la partie fondamentale de sa missive : l'exposé net et ample de sa «Théologie» (§ 42 et sq.) est là pour prévenir les discussions doctrinales et donner fermement la position de l'auteur, avant même les graves décisions dont le prochain synode sera l'enjeu.

S'il fallait d'un mot, caractériser la pensée de Sophrone nous dirions que celui-ci, avant tout, hait les excès : les verbes «confondre» (فلا) et «diviser» (فلا) sont, avec leurs dérivés, en particulier «fusion» (§ 29, 31, 31, 32, et 50) et «division» (§ 14, 14, 30, 41, 45, 46 et 50), les mots les plus souvent employés de la *Lettre*⁵⁸. L'auteur pourchasse les esprits faux (§ 19) qui projettent leurs pensées simplistes et vaines (§ 22) sur la Trinité (ex. § 26 et 28), et rejette les conclusions auxquelles, pour les natures du Christ, sont conduits ces derniers⁵⁹, que ce soit confusion, allant jusqu'à la fusion des natures, ou que ce soit, du côté opposé, l'écartèlement de ces natures, liées seulement par une relation lâche (ex. § 49)⁶⁰.

⁵⁴ Cf. *Lettre*, Titre.

⁵⁵ Le monophysisme, issu de Sévère, est résumé par Sophrone de la manière suivante, au § 4 de la *Lettre* : Le Fils est autre par nature et par essence, l'Esprit-Saint et le Fils sont de nature différente, le Fils n'a ni même genre ni même honneur que le Père et l'Esprit-Saint, le Trisagion ne s'adresse qu'au Fils seul et la souffrance s'applique à la Trinité.

⁵⁶ À ce Pierre, «homme impur» (*Lettre* 3 et 34), sur lequel il ironise (qui est «sans tête», *Lettre* 23) et dont il dénonce le blasphème (*Lettre* 22), Sophrone attribue l'affirmation de trois essences divines (*Lettre* 20) et l'application de la souffrance à la Trinité (*Lettre* 4, 20, 34 et 35), en particulier celle de la croix (*Lettre* 4, 22, 33 et 35).

⁵⁷ Écrit de deux façons dans la *Lettre* :

l'litōi qūdšē, § 1 ;

l'litōyāt qūdšē, § 4, 20 et 35,

formes que nous avons distinguées de l'expression :

l'litōhō qūdšē, § 14, 42, 45 et 48, pour laquelle nous avons gardé la valeur de l'adjectif cardinal.

⁵⁸ Après les mots : nature, essence, hypostase, personne et Trinité.

⁵⁹ Il faut remarquer que Sophrone est très au fait de la Tradition et des difficultés de son explicitation (cf. *Lettre* 1, 19 et 23); de même, il connaît bien les hérésies (ex. : l'énoncé des deux courants de l'Apollinarisme, *Lettre* 29, ainsi que l'exposé nuancé et détaillé du Nestorianisme, *Lettre* 30).

⁶⁰ Nous retrouvons ainsi, dans la *Lettre*, la position modérée de Sophrone, plaçant la «voie royale et moyenne» de la 'Théologie' (cf. *Lettre* 42), entre les extrêmes (*Synodique P.G.* 87, c. 3165 A-B; trad. *Sophrone*, p. 168). Sophrone précise lui-même : «nous abhorrons la confusion et nous tenons pour abominable la scission» (*Synodique, ibid.*). Sur les positions

Le schéma logique de sa pensée peut s'énoncer en deux temps. Tout d'abord, reconsidérant le mystère divin dans sa totalité, Sophrone s'étend sur les *propriétés communes* de la Trinité, pour en réaffirmer les caractères : même essence certes (§ 10, 12, 14, 43, 44, 45, 46, 47 et 51), appelée commune (ܟܘܨܡܐ) (§ 50)⁶¹, et même nature (passim, mais principalement § 10, 12, 29, 42, 45 et 46)⁶², mais aussi unique royauté, domination et principauté (§15), puissance (§10, 12 et 15), seigneurie (§14, 16, 42, 44, 47 et 51), pouvoir (§10) et divinité (§9, 10, 14, 16, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48 et 50); même pensée (§ 44), volonté (ܟܘܨܡܐ) et énergie (ܟܘܨܡܐ) (§ 15 et 44), honneur (§ 4 et 45), bienveillance (ܟܘܨܡܐ) (§ 44) et louange (§ 15, 46, 47 et 48), tout comme espèce (ܟܘܨܡܐ) (§ 15), genre (ܟܘܨܡܐ) (§ 9), race (ܟܘܨܡܐ) (§ 12) ou mouvement (ܟܘܨܡܐ) (§ 14)⁶³. Ces caractères communs s'exercent dans toute action *ad extra* de la Trinité, en particulier dans celle de la création (§ 9). Pour confirmer cette unicité (ܟܘܨܡܐ), (§ 45 et 51; cf. aussi 42), Sophrone met en relief l'invocation unique, adressée au Dieu Sabaoth (§ 14, 45, 48 et 49) de la louange séraphique du Trisagion⁶⁴.

D'autre part, les propriétés *propres*, mais non confondues (ܟܘܨܡܐ) (§ 50), de chacune des trois personnes (§ 42 et 43) de la Trinité, « divisées, sans division » de l'essence (§ 14; cf. aussi 45 et 46), ne concernent que leur unique « prosopon »⁶⁵. La pensée de Sophrone est, sur ce point, très précise : les personnes sont distinctes (ܟܘܨܡܐ) (§ 41), différentes (ܟܘܨܡܐ) (§ 45), non communes (ܟܘܨܡܐ) (§ 47)⁶⁶, mais leur essence commune n'est pas divisée (ܟܘܨܡܐ) (§ 10)⁶⁷, ou encore leur

excessives, rappelées dans notre texte, d'Eutychès (*Lettre* 31) et de Nestorius (*Lettre* 30), opposées mais identiques dans leur refus d'accepter le Mystère de l'Incarnation, cf. *Sophrone*, p. 169-170.

⁶¹ La louange, aussi, est dite « commune » (*Lettre* 46 et 47).

⁶² La nature est différente de l'essence pour Sévère (*Lettre* 4) (cf. *supra*, p. 13, n. 55).

⁶³ Texte parallèle dans la *Synodique* P.G. 87, c. 3156 D-3157 A (traduit dans *Sophrone*, p. 130).

⁶⁴ Ainsi adressée à la Trinité entière (*Lettre* 14, 39, 42, 45, 46 et 47), contrairement à ce que pensent les Monophysites (cf. *supra*, p. 13, n. 55).

⁶⁵ Pour la *Lettre*, il y a identité entre hypostase et personne (*Lettre* 39, 40 et 44; et surtout 45, 47, 48, 50 et 51); Sophrone le précise lui-même et insiste sur ce point en écrivant l'expression « hypostases personnelles » (litt. : « personnes de prosopons ») (*Lettre* 14 et 46). Toutefois, s'il accepte de parler du « prosopon » de l'homme (*Lettre* 7), il s'élève vigoureusement contre l'existence d'un « prosopon » unique de la divinité (non traduit dans notre texte), quand il envisage celle-ci sous son aspect essentiel (*Lettre* 39, 43, 46, 48 et 49, 2 fois).

⁶⁶ Voir textes parallèles dans la *Synodique* : ex. : Διαρείται γὰρ ἀδιαίρετως ἡ παναγία Τριάς, P.G. 87, c. 3156 C (cf. aussi c. 3153 A) et dans le *Sermon sur l'Annonciation*, P.G. 87, c. 3220 A trad. *Sophrone*, p. 127).

⁶⁷ Affirmation équivalente dans la *Synodique*, P.G. 87, c. 3157 B-C (cf. *Sophrone*, p. 129).

rapprochement (ܩܗܠܠܐܘܘܘܢ ou ܩܗܠܠܐܘܘܢ) (§ 41 ou 32) n'est pas fusion (ܩܗܠܠܐ) (§ 29, 31, 32 et 50), contraction (ܩܗܠܠܐܘܘܢ) (§ 41, 43 et 49), ni mélange (ܩܗܠܠܐܘܘܢ) (§ 32), — comme le veulent les Acéphales (cf. § 22), — deux erreurs qui conduiraient, d'un côté, à une multiplication de divinités (§ 41, 48 et 51), de l'autre à la négation des personnes (§ 41, 48 et 51). En conséquence, si le Père impassible et immortel (§ 36) est affirmé unique⁶⁸ et intemporel (§ 5), le Fils, étant de même essence (§ 10, 12 et 43) et de même nature que le Père (§ 6, 10 et 12), est donc vrai Dieu (§ 10, 12 et 31)⁶⁹.

Toutefois, il est également vrai homme (§ 12; cf. aussi 31, 35 et 38), avec une « chair douée d'une âme et un corps » (§ 38; cf. aussi 29)⁷⁰, et un « corps passible, ayant une âme raisonnable et semblable, dans (son) essence, à nos âmes » (§ 12; cf. 11)⁷¹. L'union (ܩܗܠܠܐܘܘܢ, ἕνωσις)⁷² de ces deux natures, dans l'unique personne du Christ (§ 31 et 32), Sophrone la définit, alors, comme personnelle, hypostatique (ܩܗܠܠܐܘܘܢ, καθ' ὑπόστασιν) (§ 5, 10, 12, 30 et 31)⁷³ et s'il emploie d'aventure l'expression « union naturelle » ... (ܩܗܠܠܐܘܘܢ, φυσική) (§ 38), c'est au sens de Cyrille⁷⁴; pour préciser encore sa pensée, il use de préférence des deux expressions, employées simultanément (§ 30, 2 fois citées)⁷⁵. En revanche, il rejette catégoriquement, avec l'orthodoxie, toutes les sortes d'unions morales

⁶⁸ Voir l'ironie de Sophrone supposant l'existence d'un autre Père, auquel le Père du Fils aurait recours (*Lettre* 8).

⁶⁹ Cela s'applique aussi à l'Esprit-Saint (*Lettre* 4, 6, 7, 9, 12, 36, 40, 43 et 45). Ajoutons, ici, que l'Esprit partage, avec les deux premières personnes, une égale bienveillance (*Lettre* 44) et qu'Il possède même divinité (*Lettre* 9, 43 et 45), même louange (*Lettre* 6), même puissance (*Lettre* 12), même race (*Lettre* 12) et même genre qu'elles (*Lettre* 9); Il est, en outre, affirmé unique (*Lettre* 9).

⁷⁰ Voir la *Synodique*, P.G. 87, c. 3172 A : « chair animée d'une âme raisonnable » (trad. *Sophrone*, p. 203).

⁷¹ Comparer avec la *Synodique*, P.G. 87, c. 3173 A (cf. *Sophrone*, p. 204-205).

⁷² Avec une terminologie diversifiée (cf. *Sophrone*, p. 173, n. 40), la *Lettre* emploie, comme équivalent d'« union », le mot « composition » : *m^erākkbūtō, σύνθεσις* (*Lettre* 11, appliquée à l'homme, et *Lettre* 30, au Christ) ou son synonyme *rūkōbō* (*Lettre* 31) ou encore « concours » (*rēh^etō, συνδρομή*, *Lettre* 30 et 31). D'autre part, Sophrone précise nettement la position orthodoxe : le Christ, issu de (*men, ἐκ*) deux natures, est aussi en (*b, ἐν*) deux natures (*Lettre* 31 et 32).

⁷³ C'est la formule retenue par l'orthodoxie; Cyrille la définissait encore de *κατ' ἀλήθειαν* (cf. *Sophrone*, p. 170, n. 31), expression que la *Lettre* emploie, aussi, deux fois : *h^edōyūtō šārītō* (*Lettre* 29 et 31), de même qu'une fois l'expression similaire : « composition (cf. *supra*, n. 72), véritable » (*Lettre* 30) : Sophrone garde, en général, un vocabulaire très cyrillien (cf. *Lettre* 25), mais qu'il ne dépasse pas.

⁷⁴ Qui lui donnait le sens « d'union selon l'hypostase ». Sophrone aussi fait de même (cf. P.G. 87, c. 3165 B).

⁷⁵ Voir, par exemple : *ἡ φυσική καθ' ὑπόστασιν σύνοδος* dans la *Synodique*, P.G. 87, c. 3165 B; de même c. 3172 A (trad. *Sophrone* p. 203).

(σχετικάί)⁷⁶ qui manqueraient de réalité: unions qui seraient de seule proximité, que ce soit juxtaposition (κλῆσις ἁπλοῦς) (§ 30), ou pure conjonction (κλῆσις, συνάφεια) (§ 30, 2 fois nommée), de même qu'il refuse énergiquement « soit mélange, soit transformation et altération » (§ 31)⁷⁷. Enfin, pour ce qui concerne la théorie des énergies, Sophrone ne laisse subsister aucun doute dans l'esprit de son destinataire: la théorie de la μία ἐνέργεια est incompatible avec la foi chalcédonienne. Il affirme, en effet, que le nombre, dans le Christ, ne sert qu'à « montrer la quantité des opérations ... (et) en même temps ... les noms ... des natures » (§ 32): et ainsi, sans prononcer les termes interdits depuis la *psêphos* patriarcale de 634 (cf. § 1, n. 6), il réussit à exprimer sa pensée⁷⁸.

Il s'en suit, en conséquence, que l'agir sotériologique du Christ, ne peut, purement et simplement, être appliqué à la Trinité⁷⁹: c'est le Fils seul qui a été crucifié (§ 6, 10 et 11) et à Lui seul qu'appartient la croix (§ 12 et 22); celle-ci ne peut donc, selon l'opinion des Théopaschistes et la « folie » de Pierre le Foulon (§ 34), être celle de la Trinité entière (§ 2, 4, 11, 13, 22 et 35) car la souffrance ne peut s'appliquer à la divinité (§ 2, 13, 16 et 38). Enfin, si le Trisagion s'adresse aux trois personnes de la Trinité⁸⁰, et non pas exclusivement au Fils, comme le voudraient les Monophysites et Sévère⁸¹, Sophrone s'élève, en conséquence, contre

⁷⁶ Deux sortes d'unions relatives κατὰ σχέσιν sont dénoncées par Sophrone dans la *Lettre*: celle qui repose sur la communauté de volonté et de bienveillance, κατ' εὐδοκίαν; et surtout l'union affective: voir à ce sujet *Lettre* 30, n. 44 (cf. texte parallèle dans la *Synodique*, P.G. 87, c. 3165 A).

⁷⁷ Nulle part, dans la *Lettre*, il n'est question, en particulier, du concept d'*hypostase composée* (ὑπόστασις σύνθετος, cf. *Lettre* 4 n. 41), fait étonnant, car ce terme aurait permis à son auteur, de préciser davantage sa pensée. Saint Maxime, son disciple, à la suite de Léonce de Byzance, fera de cette notion, le pivot de sa christologie (cf. Ch. VON SCHÖNBORN, *L' Icône du Christ, Fondements théologiques élaborés entre le I^{er} et le II^e Concile de Nicée* (325-787), Fribourg, Suisse, 1976, p. 105-120). Sophrone voulait-il éviter d'employer une terminologie qui aurait pu être à la source de nouvelles difficultés?

⁷⁸ Cf.: « les natures sont connues seulement à partir des opérations et la différence des essences est toujours comprise par la différence des opérations », *Synodique*, P.G. 87, c. 3172 B (trad. *Sophrone*, p. 204). C'est de la même manière que nous voyons Sophrone, dans la *Lettre*, prendre soin de préciser que la numération, dans la Trinité, ne sert qu'à désigner les « propriétés ... divisibles (seulement) par un nombre » (*Lettre* 16) et ne peut, en aucun cas, désigner une composition (*Lettre* 47 et 48). De même, la *Synodique*: Ἡ τε γὰρ ἅγια Τριάς ἀριθμητὴ ταῖς προσωπικαῖς ἐστὶν ὑποστάσεσιν, ἢ τε παναγία μόνως πάσης ἐκτός ἐστιν ἀριθμήσεως P.G. 87, c. 3152 D.

⁷⁹ Chacune des personnes divines opérant le salut selon son mode hypostatique propre (cf. *Sophrone*, p. 131).

⁸⁰ Cf. p. 14, n. 64.

⁸¹ Cf. p. 13, n. 55; comparer avec le *Sermon sur l'Annonciation*, P.G. 87, c. 3224 A (trad. *Sophrone*, p. 125). — Les Monophysites voulaient, en chantant le Trisagion conformément à leur foi, éviter d'introduire la souffrance au sein de la Trinité (cf. *Sophrone*, p. 123, n. 12). — Moïse Bar Képha (813-903) montre, d'autre part, dans son commentaire sur la

l'addition d'une « nouveauté » (§ 1 et 35), « insolite » (§ 1) faite au cantique angélique⁸².

Nous terminerons par quelques remarques sur le style de la *Lettre*⁸³. Tout d'abord, nous noterons que Sophrone affectionne les phrases longues, amples (ex. § 5, 11, 13, 25, 35)⁸⁴, rythmées par des répétitions (ex. § 2-3, 36-37), des énumérations (ex. § 52), des balancements, — soit en $\text{... } \text{... } \text{...}$ (ex. § 36, 51), soit en $\text{... } \text{... } \text{...}$ (ex. § 5, 32), — ou coupées par des incisives (§ 31, 42, 47), des interjections (ex. § 36, 37) ou encore des digressions avec reprise (ex. § 20-21); l'enflure, de cette manière, n'est pas toujours évitée (ex. § 7) ni la lourdeur (ex. § 11)⁸⁵. L'ironie lui est familière, ce qui lui permet, plus aisément, de dévoiler sa pensée (ex. § 8, 13, 22, 23, 29, 30, 31, 36 et 41). Quelques phrases, courtes, au contraire, apportent, par leur contraste et leur vivacité, le jugement net que Sophrone entend donner à son développement en conclusion à sa démonstration (ex. § 1, 6, 15 et 36), ou proposer à la réflexion de son correspondant (ex. § 8 et 10).

En second lieu, le traducteur syriaque est très habile. D'une part, il a su respecter les caractères de style du texte qu'il transcrivait, et d'autre part il a réussi à imprimer sa marque propre à la langue qu'il emploie, usant, pour ce faire, soit, sans aucun doute, de tournures personnelles, soit peut-être aussi, des particularités de son époque : ses phrases sont enchevêtrées (ex. § 47), mal coupées, avec un verbe généralement rejeté à l'extrême fin⁸⁶; elles sont encore alourdies par l'emploi de l'état construit et des compléments de nom successifs, employés avec des noms abstraits (ex. § 1, 14, 19, 30, 35, 42). Mais ce traducteur sait aussi introduire

liturgie jacobite qu'il existe, dans un Trisagion adressé au Père, au Fils et à l'Esprit, le risque d'introduire une quatrième personne (l'homme Jésus), dans la Trinité (*Brit. Mus. Add. 21. 210*, f° 148 r°, trad. R. H. CONNOLLY, *Two Commentaries on the Jacobite Liturgy*. London 1913, p. 27).

⁸² Cf. *Sermon sur l'Annonciation*, P.G. 87, c. 3224 A (trad. *Sophrone*, p. 125). Il s'agit de l'addition des moines arméniens : $\delta \sigma \tau \alpha \upsilon \rho \omega \theta \epsilon \iota \varsigma \delta \iota ' \eta \mu \acute{\alpha} \varsigma$ « qui a été crucifié pour nous », et imposée par Pierre le Foulon (cf. *Lettre* 20). Ces mots ne furent supprimés, de la liturgie, que vers l'année 726/7, au moment du déclin en Syrie, du monophysisme (*Michel le Syrien* XI 20, Chabot II 492 = IV 458), au moment où l'« hérésie » du dyophysisme gagna, entre autres, Édesse (*ibid.* II 493 = IV 458), lieu de traduction de notre *Lettre* (cf. *supra*, p. 11, n. 43).

⁸³ Notre traduction, volontairement littérale, en respecte le plus possible les caractères et le mouvement.

⁸⁴ Par l'accumulation de phrases subordonnées ou participiales; Ch. VON SCHÖNBORN a noté le goût de Sophrone pour les participes en — $\acute{\omicron} \mu \epsilon \nu \omicron \varsigma$, ce qui lui permet de « placer des doubles dactyles à la fin de chaque phrase, et souvent même à l'intérieur des phrases » (cf. *Sophrone*, p. 103).

⁸⁵ Exemple : par deux fois (*Lettre* 10 et 35), Sophrone insiste, avec maladresse, sur l'ensevelissement, se répétant sans besoin.

⁸⁶ Des exceptions existent; c'est le cas aussi des impératifs, placés en tête (ex. *Lettre* 35).

quelque recherche dans son style : il cultive la variété⁸⁷ et n'hésite pas à employer des mots recherchés⁸⁸. En compensation, il laisse entrevoir une certaine liberté vis-à-vis de la syntaxe syriaque : des plus-que-parfaits sont rendus par des imparfaits (ex. § 34) et surtout des imparfaits remplacent des parfaits (ex. § 39).

* * *

Nous ne pouvons pas conclure sans dire quelques mots sur l'authenticité de la *Lettre* de Sophrone. Tout d'abord, cette œuvre a bien été écrite en grec : la structure de la période, les traces d'hellénismes transcrits dans la traduction nous le prouvent. D'autre part, et surtout, nous retrouvons la pensée de Sophrone, appuyée par des passages parallèles, dont nous pourrions multiplier les références⁸⁹. Les principaux et les plus nombreux se trouvent renvoyer, en priorité, à la *Lettre synodale* de Sophrone⁹⁰, et aux *Sermons*, surtout à celui sur l'*Annonciation*⁹¹.

* * *

Enfin, nous achèverons cette introduction par quelques mots sur la tradition manuscrite de la *Lettre*.

Celle-ci est conservée dans l'unique manuscrit *Brit. Mus. Or.* 8.606⁹² (f° 127 r^oa-140 v^oa), achevé au mois de nisan 723; il contient vingt-deux pièces dogmatiques qui, toutes, sauf une, sont traduites du grec⁹³.

⁸⁷ Exemple : un verbe (*gāddāph*) est construit, dans la même phrase, avec deux prépositions différentes ('ām et 'āl) (*Lettre* 11); autre exemple : cf. § 39, n. 13.

⁸⁸ Ex. : z^e*mīrūtō*, chant (*Lettre* 42) pour z^e*mīrītō*, cantique (*Lettre* 39, 41 et 42); m^e*hal^elūtō*, jubilation (*Lettre* 42) (ou m^e*hāl^elōnūtō*) pour hūlōlō, acclamation (*Lettre* 36, 39 et 41); naḥšir-tōnūtō, force (*Lettre* 54) pour hāilō (passim); les dérivés inhabituels de t^e*lōthō* (*Lettre* 39, 42 et 47); mārūzōnō, qui donne la joie (*Lettre* 54).

⁸⁹ Nous en avons signalé quelques-unes, au passage : ex. : *supra*, p. 14 n. 66 et p. 16 n. 78. Voir aussi *Lettre* 16, n. 22 et *Lettre* 30, n. 27 et 39.

⁹⁰ On comparera, entre autres, le catalogue des hérésies donné par notre texte (*Lettre* 29-33) à celui de la *Synodique* (*Mansi* XI 500 D-506 C et *P.G.* 87, c. 3189 C-3196 B).

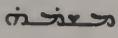
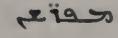
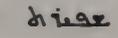
⁹¹ *P.G.* 87, c. 3217-3288.

⁹² Décrit par C. MOSS, *A syriac patristic manuscript*, *J.T.S.* 30 (1929), p. 249-254 ainsi que H. G. OPITZ, *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 33 (1934), p. 24 et par R. W. THOMSON, *J.T.S.* 13 (1962), p. 249-58. — S. BROCK, *The provenance of the British Museum Or. 8.606* in *J.T.S.*, n.s. XIX (1968), p. 632-3, montre que ce manuscrit melchite provient du Sinaï.

⁹³ Cf. MOSS, *op. cit.*, p. 249; la pièce originale, la 17^e du manuscrit, est une *Homélie* d'Éphrem, sur la *Nativité*.

L'éstranghelo⁹⁴ du scribe Gabriel (f° 141 r°a)⁹⁵ est des plus remarquables. Les cinquante-six colonnes de la *Lettre* ont été écrites sans une rature, sans une correction, sans une note marginale, sans même une hésitation du calame⁹⁶. Le texte est, ainsi, parfaitement lisible, quand le manuscrit n'a pas souffert de l'humidité, ce qui est surtout le cas pour les derniers folios (en particulier à partir du f° 138)⁹⁷.

Nous éditons le texte de la *Lettre* en suivant, par conséquent, rigoureusement le texte du manuscrit⁹⁸; cependant, guidé par le contexte, nous avons dû corriger celui-ci quatorze fois; en effet, le manuscrit porte les lectures suivantes, que nous devons modifier :

- § 6.  le ن fait partie du radical; il a été confondu avec un ن pronom suffixe féminin : le deuxième point est donc à supprimer.
- § 16.  la vocalisation est omise ou effacée; nous optons pour l'*Aph'el* : .
- § 19.  est une erreur pour ; il faut comparer avec la graphie correcte du même mot, répété 3 mots avant et 34 mots plus loin.

⁹⁴ Le lecteur dispose d'une reproduction d'un folio de ce manuscrit dans W. H. P. HATCH, *An Album of Dated Syriac Manuscripts*, Boston (Massach.), 1946, p. 99.

⁹⁵ Gabriel était prêtre de l'église du portrait de Jésus, dans la bibliothèque de laquelle se trouvaient les manuscrits originaux de la *Lettre* (f° 141 r°a) (cf. MOSS, *op. cit.*, p. 253 et THOMSON, *op. cit.*, p. 256). Cette église serait à identifier avec la somptueuse Hagia Sophia (J. B. SEGAL, *Edessa, the Blessed City*, Oxford, 1970, p. 214), construite par Justinien (*ibid.*, p. 189) près de la citadelle d'Edesse, sur l'emplacement d'un ancien sanctuaire. Depuis l'empereur Maurice, elle était aux mains des Chalcédoniens qui la conservèrent jusqu'au XII^e siècle, mis à part une vingtaine d'années qui succédèrent à l'invasion de Chosroès II en 609 (*Chronique anonyme de l'an 1234*, n° CII, éd. C.S.C.O. 81 (*syrr.* 36), Louvain, 1920, p. 236; trad. *ibid.* 109 (*syrr.* 56), Louvain, 1937, p. 185, repris par Bar-Hebraeus, *Chronicon Ecclesiasticum*, éd. ABBÉLOS et LAMY, Louvain, 1872, p. 271; cf. RUBENS DUVAL, *Histoire d'Édesse*, Paris, 1892, p. 238-40).

⁹⁶ Tout au plus, peut-on(?) discerner deux lettres écrites après coup : une première fois, au f° 132 r°, col. 2, l. 7 (voir *Lettre* 21, l. 20), où le *l* de *l'besrō* semble avoir été écrit postérieurement à ce mot, et aussi au f° 135 r°, col. 2, l. 20 (*Lettre* 33, l. 18), où une même remarque peut être faite pour le *l* du mot *dam'elē*.

À d'autres folios, où des lettres semblent apparaître en surcharge, nous pensons qu'il s'agit de traces de mots dont l'encre a déteint d'un folio à l'autre : ceci se présente particulièrement dans la dernière partie, très tachée, du manuscrit : ex. : f° 137 v°, col. 2, l. 5 (*Lettre* 43) où un *lhw* apparaît au-dessus du mot *m^eqārbō*; f° 139 r°, col. 2, l. 24 (*Lettre* 50) où un mot *prōss*(?) se lit au-dessus de *w^elō b^elilē*; d'autres traces sont visibles f° 139 v°, col. 1, l. 19, 22, 23, 25 et 26, de même qu'au f° 140 r°, col. 1 et 2 et f° 140 v°, col. 1.

⁹⁷ La *Lettre* est la dernière pièce du manuscrit, qui comporte 141 folios (MOSS, *op. cit.*, p. 249).

⁹⁸ Y compris la ponctuation; pour les parties difficilement lisibles, nous avons remplacé le nombre approximatif des lettres manquantes, par des points. Les erreurs matérielles sont notées dans l'apparat.

- § 20. cette ponctuation, qui semble faible, selon ce que nous lisons sur le manuscrit, ne peut convenir. Il faut nécessairement couper la phrase. Cf. § 20, n. 51.
- § 20. ገሌ avec pronom suffixe au féminin; cet accord ne peut s'expliquer que par une référence mentale à ገሌ (fém.), tandis que le complément, auquel il renvoie, est ገሌ (masc.); il faut écrire ገሌ.
- § 23. ገሌ n'a pas de point diacritique; nous suppléons -ገሌ; même omission au § 27.
- § 25. ገሌ deux démonstratifs se suivent; ce dernier doit être corrigé en ገሌ.
- § 27. Cf. § 23.
- § 39. ገሌ il faut supprimer le ገ qui précède ce nom propre; il y a eu confusion, en effet, avec la tournure impersonnelle qui exigerait un verbe au passif.
- § 42. ገሌ erreur; il faut lire ገሌ.
- § 48. ገሌ ce mot n'existe pas (cf. § 48, n. 69); nous restituons le ገ omis et nous lisons ገሌ.
- § 52. ገሌ ou ገሌ il est difficile de lire la dernière lettre mais un sens meilleur est donné par ገሌ.
- § 52. ገሌ est une conjecture.
- § 54. ገሌ aucune trace de lettre n'est visible à la fin de ce mot, mais un . peut être suppléé dans l'espace libre laissé entre celui-ci et le suivant (cf. § 54, n. 13).

SCHÉMA DE LA *LETTRE DE SOPHRONE DE JÉRUSALEM*
À ARCADIUS DE CHYPRE

– Intransigeance de Sophrone	Paragraphe 1
– Pierre le Foulon, auteur du théopaschisme	2-3
– Le remède de Sévère, pire encore	4
– Le Fils seul, crucifié	5-6
– La Trinité, impassible	7-9
– La rédemption, œuvre du Fils	10-13
– L'unicité de la divinité	14-16
– Monition : se garder de l'erreur	17-19
– Chalcedoine, seule règle de foi	20
– Les confusions du monophysisme	21-24
– La vraie foi de Cyrille	25-28
– Les hérésies	29-34
Ariens, Anoméens, Pneumatomaques, Apollinaristes	29
Nestoriens	30
Euthychès, Dioscore, Acéphales	31-32
Caractères de l'hérésie	33
Pierre le Foulon	34
– Défendre l'orthodoxie	35-38
– Le Trisagion d'Isaïe	39-44
– Propriétés communes de la Trinité	45-51
– Acclamation traditionnelle	52
– Appel à la sagesse d'Arcadius	53-54
– Souscription	55

BIBLIOGRAPHIE

- BROCK, S. : *The provenance of the British Museum Or. 8.606*, in *J.T.S.*, n.s. XIX (1968) 632-633.
- BROCK, S. : *A early Syriac life of Maximus the Confessor*, in *Anal. Bolland.* 91/3-4 (1973) 299-346 (cité : *Vie*).
- Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain, 1903sq. (cité : C.S.C.O.).
- COSTAZ, L. : *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955 (cité : COSTAZ, *Grammaire*).
- DURAND, G. M. DE : *Cyrille d'Alexandrie : Deux dialogues christologiques (Sur l'Incarnation et Le Christ est Un)*, Paris, 1964 (*Sources chrétiennes* n° 97).
- DUVAL, R. : *Traité de Grammaire syriaque*, Paris, 1881 (cité : DUVAL, *Grammaire*).
- FESTUGIÈRE, A. J. : *Vie de S. Sabas*, Paris, 1962.
- GARRIGUES, J. M. : *La Personne composée du Christ d'après S. Maxime le Confesseur*, in *Revue Thomiste* 74 (1974) 181-204.
- GARRIGUES, J. M. : *Maxime le Confesseur, la charité, avenir divin pour l'homme*, Paris, 1976 (*Théologie historique* n° 38).
- GOUILLARD, J. : *Aux origines de l'iconoclasme : le témoignage de Grégoire II*, in *Travaux et Mémoires* III, p. 243-307, Paris, 1968.
- GRIBOMONT, J. : *Documents sur les origines de l'Église maronite*, in *Parole de l'Orient* V 1 (1974) 95-132.
- GRILLMEIER, A. : *Le Christ dans la Tradition chrétienne, de l'âge apostolique à Chalcédoine (451)*, (traduit de l'anglais), Paris, 1973.
- HALLEUX, A. DE : *Philoxène de Mabbog. Sa vie, ses écrits, sa théologie*, Louvain, 1963 (cité : *Philoxène*).
- MANSI, J. D. : *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, Florence, 1758sq.
- MICHEL LE SYRIEN : *Chronique de M. le S.*, éditée et traduite par J. B. CHABOT, Paris, 1899-1910 (cité : *Michel le Syrien*).
- MOSS, C. : *A syriac patristic manuscript*, in *J.T.S.* 30 (1929) 249-254.
- ORTIZ DE URBINA, I. : *Patrologia Syriaca*, Rome, 1965.
- Patrologia Graeca* (cité : P.G.).
- Patrologia Latina* (cité : P.L.).
- PAYNE SMITH, R. : *Thesaurus syriacus*, 2 vol., Oxford, 1879-1901 (cité : P.S.).
- SCHÖNBORN, C. VON : *Sophrone de Jérusalem*, Paris, 1972 (*Théologie historique* n° 20); (cité : *Sophrone*).
- SCHÖNBORN, C. VON : *La primauté romaine vue d'Orient*, in *Istina* n° 4, 1975, p. 476-490.
- SCHÖNBORN, C. VON : *La « Lettre 38 de S. Basile » et le problème christologique de l'iconoclasme*, in *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* 60 (1976) 446-450.
- SCHÖNBORN, C. VON : *L' Icône du Christ, Fondements théologiques élaborés entre le I^{er} et le II^e Concile de Nicée (325-787)*, Fribourg, Suisse, 1976.
- SEGAL, J.-B. : *The diacritical point and the accents in Syriac*, London, 1953 (cité : SEGAL, *Diacritical point*).
- SEGAL, J.-B. : *Edessa, « the blessed city »*, Oxford, 1970.
- Sources chrétiennes*, Paris, 1943sq. (cité : S.C.).
- THOMSON, R. N. : *An eighth-century Melkite colophon from Edessa*, in *J.T.S.* 13 (1962) 249-258.

* 127 r^o a

* *ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*

1 *ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
5 *ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*

* 127 r^o b

10 *ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*
ⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ : *ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ ⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*

¹ Ms. *ⲕⲁⲛⲁⲛⲁ*

⁶ L'«économie» (οἰκονομία), au sens juridique de condescendance et opposée à l'ἀκρίβεια, application stricte des canons ecclésiastiques, consistait à ne plus parler ni d'une, ni de deux énergies dans le Christ (*Mansi XI 533 A-536 D*, cf. *Sophrone* p. 82). Sophrone, tout en défendant vigoureusement sa foi chalcédonienne, comme il l'affirme ici, sera néanmoins fidèle, κατὰ λέξιν, à cet engagement (cf. *Introd.* p. 9).

⁷ ἐνέργεια (cf. *P.S.* 2776) mot répété aux § 15 et 44. Nous distinguons ce terme de *sū'rōnō*, «opération» (§ 32).

⁸ Se rapporte à un mot masculin qui peut désigner la «confirmation».

⁹ Au delà des références bibliques, Sophrone, ne salue-t-il pas la «Sainte Église des Romains» qu'il appelle : «luminaire (φωστήρ) de toutes les Églises» (*Synodique, P.G.* 87, c. 3188 D)?

¹⁰ Renvoie à «lampe» ou à «confirmation».

¹¹ Cf. *Is.* 41,2.

¹² *Lc* 8, 16.

¹³ *Mt.* 5, 15.

¹⁴ Nouvelle allusion voilée au patriarche Serge de Constantinople (cf. *Introd.* p. 8) ainsi qu'à Cyrus d'Alexandrie, son acolyte (cf. *Sophrone*, p. 79).

¹⁵ Accord du verbe avec le sujet féminin le plus proche.

* Partie de la lettre¹ du très saint Sophrone, évêque de Jérusalem², * 127 r° a
au vénérable Arcadius, évêque de Chypre³.

1 Il est juste assurément, tout d'abord, de solliciter l'aide de Dieu, Celui qui voit tout, et par conséquent les hommes, parce que, en effet, nous avons reçu l'ordre⁴ d'être attentifs au bien afin de (le) garder sans dommage, non seulement devant les hommes, mais en premier lieu devant Dieu. Certes, si les positions en haut lieu⁵ furent récemment favorables à une certaine économie⁶, je ne dissimulerai pas, pour sûr, (en disant) que je ne suis pas au fait : en conséquence, [cette] économie va recevoir une confirmation, à la fois propre (à elle) et en relation avec [l'énergie]⁷, si [] acceptable par tous, elle⁸ n'est pas [encore] aussitôt retenue []. * Et la lampe fera resplendir sa lumière⁹, placée * 127 r° b qu'elle est sur le chandelier, et elle éclairera tous ceux qui demeurent dans la maison, qui aiment voir sa¹⁰ divine manifestation¹¹, si elle arrive à ne pas être placée sous le lit¹² ou sous le boisseau¹³. Mais, s'il existe une certaine inertie et cette négligence¹⁴ qui ne définissent¹⁵ pas le bien

¹ Nous ne possédons, en effet, que la fin de la *Lettre* de Sophrone à Arcadius. La *Vie* de Maxime (*op. cit.*, n° 8, p. 306) a conservé, d'autre part, un extrait d'une lettre de Sophrone à Arcadius, très probablement la nôtre, où l'auteur écrit : *וְלֵךְ עֲפִיטָא מֵוֹרָא לְחַיִּים : וְנִסְתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ וְיִשְׁתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ וְיִשְׁתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ*.
וְיִשְׁתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ וְיִשְׁתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ וְיִשְׁתַּלְּמֵהּ מִן הַמִּזְבֵּחַ.
❖ « Il ne plaît pas au Seigneur que nous mangions la subsistance (au plur.) du troupeau et de l'Église et qu'il y ait une cause de dissension : n'en viendrions-nous pas, par là, à la perte qui (existerait) pour le troupeau, que le berger suprême nous a confié? ». Nous pouvons relever, dans ces quelques lignes, trois expressions que nous rencontrerons, aussi, dans la *Lettre* : *מִן הַמִּזְבֵּחַ* (§ 1 et 32), *מִן הַמִּזְבֵּחַ* (§ 19, 20, 23, 25 et 33) et *מִן הַמִּזְבֵּחַ* (§ 8 et 12).

² En réalité, patriarche de Jérusalem, de 634 à 639 (cf. *Introd.*, p. 12).

³ Plus précisément métropolitain de Constantia, l'ancienne Salamine. Il était déjà sur son siège en 625/6, mais ne l'était plus en 643. Pour ce qui concerne son rôle, au moment du synode de Chypre, voir *Introd.*, p. 6 et sq. — Nous doutons que l'on puisse identifier l'archevêque Arcadius des années 630 avec l'auteur de la vie de S. Siméon le Stylite, comme le fait LE QUIEN (*Oriens christianus* II, 1049).

⁴ Sophrone était donc certainement évêque, quand il écrivit cette *Lettre* (cf. *Introd.*, p. 12, n. 48).

⁵ Allusion voilée à Serge de Constantinople, qui dans sa lettre au pape Honorius, avait écrit le mot : « économie » (cf. *infra*, n. 6), à propos de la politique de conciliation qu'il entendait mener. Le pape est, peut-être, également visé, qui accepta ce compromis (*Mansi* XI, 582 B-C, trad. *Sophrone*, p. 92).

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* 127 v° a

* 127 v° b

²⁴ Renvoie à un antécédent féminin : soit un neutre, soit «la nouveauté» du § précédent.
²⁵ Pierre le Foulon (cf. *infra* n. 28), à qui sont imputés divers «crimes», qui ne nous sont pas connus (cf. *D.T.C.* XII, 2, s.v.).
²⁶ Orthodoxes εὐσεβεῖς, rendu dans la *Lettre*, de plusieurs manières : šappirai dehl^etō (§ 2 et 26) ou les expressions apparentées : šappirai tar'itō (§ 2), šappir dōhlen (§ 13), dāl^emedhel šappir (§ 18) et trišai šubhō (§ 27); le substantif correspondant : εὐσεβεία cf. *Sophrone*, p. 22, n. 28) est rendu par šappirūt dehl^etō (§ 3, 13, 16, 19, 20, 26) ou trišat šubhō (§ 19). À l'inverse, nous trouvons les mots bišai dehl^etō (§ 28), bišai tar'itō (§ 19), ou bišai tešbūhtō (§ 19) pour «impies», et bišūt dehl^etō (§ 13, 19 et 26) pour «impiété».
²⁷ hlaṭ exprime une idée de mélange; mais ici, hūlṭōnō n'a pas le sens précis de mūzōgō des § 31 et 32. Cf. § 50, n. 93.
²⁸ Pierre le Foulon, patriarche monophysite, qui usurpa quatre fois le trône d'Antioche entre 464 et 484. Après avoir donné son assentiment à l'*Hénotique* de Zénon, il demeura sur son siège, jusqu'à sa mort en 490 (cf. aussi § 20, n. 53 et § 23, n. 81).
²⁹ Θεοπάθεια.
³⁰ Cette θεοπάθεια fut «la folie» de Pierre le Foulon (cf. *Introd.* p. 13, n. 56).
³¹ rišat hayē, ζωαρχική (voir *Sermon sur l'Annonciation*, II, P.G. 87, c. 3217 B) (*Sophrone* p. 131). — Autres emplois dans la *Lettre* : § 4, l. 15 et § 12, l. 22.
³² Cf. *supra*, n. 26.

correctement et qui empêchent¹⁵ une large diffusion de celui-ci, lui aussi, (ce bien), disparaîtra¹⁶, ô ami très cher, comme si elles faisaient¹⁵ taire la voix de ces (êtres) supérieurs¹⁷, et qu'elles laissaient¹⁵ tous les serviteurs de Dieu¹⁸ orphelins¹⁹, sans être associés à ceux-là²⁰. Exaltons
 5 donc, adoptons aussi cette louange du Trisagion²¹ conformément à sa²² splendeur propre, et qui (est) depuis le commencement; mais que de cette nouveauté insolite²³, elle soit délivrée!

2 En effet, bien que celle-ci, lorsqu'elle est formulée, soit plus douce que tout miel, cependant à son miel est mélangé un poison mortel. Car
 10 (c'est) ainsi, (qu')il l'assaisonna et la²⁴ présenta, ce meurtrier de surcroît²⁵, * qui l'[établit] de telle manière que, d'un côté, par (sa) suavité, elle attire
 à elle les orthodoxes²⁶, et que, de l'autre, par l'étrangeté et la perversité de (son) élaboration et de (son) mélange²⁷, elle tue en secret ceux qui s'approchent d'elle. Elle est donc belle et bonne, cette louange, quand
 15 elle se proclame par elle-même, et une addition quelconque est tout à fait irrecevable. (C'est), assurément, de cette manière (qu')elle était exprimée aussi, par nos bienheureux Pères, jusqu'au moment où, lorsque se leva
 cette Pierre de perdition²⁸, il la dénatura (cette louange), de manière abominable, ayant fait de la souffrance de la divinité²⁹, sa marque
 20 propre³⁰; et la Trinité, (qui est) principe de vie³¹ et incréée, il la soumit à la souffrance et à la croix, tandis que, grâce à un langage tout à fait engageant et toujours acceptable pour tous les orthodoxes³², il la vomit(ssait) et la rejeta(it).

127 v° a

3 Car, (c'est) par l'intermédiaire de la splendeur salvatrice de la Croix,
 25 (que) nous, qui étions tombés dans la corruption, avons été sauvés; et cette louange, qui est salvatrice, admirable et céleste, * cet (homme) impur * 127 v° b

¹⁶ Expression renforcée par les mots : *men m'šā' tō* (P.S. 2195); autre emploi de cette expression, § 32, l. 7.

¹⁷ Fém. pl. : désignent les anges (cf. une expression équivalente § 49, l. 18-19 et n. 76).

¹⁸ C'est-à-dire, en particulier, les moines et les ascètes; pour Sophrone, les défenseurs de l'orthodoxie se sont toujours trouvés parmi le peuple de Dieu (cf. *Sophrone*, p. 41).

¹⁹ Cf. *Jn* 14, 18.

²⁰ Renvoie aux «êtres supérieurs».

²¹ Fait l'objet de la présente *Lettre*, mais il ne sera pleinement développé qu'au § 39 et sq.

²² De la louange.

²³ Il s'agit de l'hérésie dont il va être question au paragraphe suivant : elle ne constitue pas, cependant, une nouveauté à proprement parler, le théopaschisme étant une résurgence de la doctrine d'Apollinaire (cf. J. TIXERONT, *Histoire des dogmes* III, 176 et *Sophrone* p. 171, n. 34). L'auteur vise, ici, tout particulièrement l'innovation des mots *ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς* de Pierre le Foulon (cf. § 2, n. 28; cf. aussi *Introd.* p. 17, n. 82).

5
 4
 10
 15
 5
 20

* 128 r^a

que : « quand (ils) confessent que la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur sont unies en une nature, ils prennent «nature» non au sens d'une nature pure et simple, mais comme une nature synthétique où la divinité et l'humanité sont unies sans séparation ni confusion». *Rapport commun à la commission mixte*, tenue en mars 1974 entre l'Église catholique et l'Église copte orthodoxe, trad. P.O.C. 24 (1974), 348; on notera que l'expression «nature synthétique» (φύσις σύνθετος) était déjà rejetée par Sophrone (*Sermon sur l'Annonciation*, P.G. 87, c. 3281 C). — Cf. *Sophrone*, p. 170, n. 31 et 173, n. 40.

⁴² *šāwyūt gensō*, ὁμογενής; l'auteur reprend l'affirmation de l'égalité du Fils en nature (*kyōnō*) et essence (*'ūsyō*), à l'aide d'un terme plus général (cf. expressions similaires § 9 et 22).

⁴³ Cf. *šāwyūt 'iqōrō*, ἰσοτημία.

⁴⁴ Cf. *Introd.* p. 13, n. 57.

⁴⁵ Cf. § 2, n. 31.

⁴⁶ Formule théopaschite dont Proclus, cependant, n'est pas l'auteur (cf. M. RICHARD, *Proclus de Constantinople et le théopaschisme*, R.H.E. 38 (1942), 303-331). Elle fait partie du vocabulaire du néo-chalcédonisme, ratifié par le concile de Constantinople de 553, tout comme : «hypostase composée», «une nature» au sens de «deux natures», (cf. *Sophrone*, p. 173, n. 41).

et immonde l'a rendue corruptible³³ ! Pour sûr, elle est belle et bonne, quand chacune d'elles³⁴ s'annonce par elle-même³⁵ et est chantée, comme il convient, par nous, mais non point belle, quand chacune d'elles³⁴ est mélangée à cette autre chose, car, pour des artisans de l'orthodoxie, qui
 5 manifesteraient confusion³⁶ et blasphème à l'égard de la louange, rien ne serait plus honteux ou plus contraire aux règles !

4 En effet, nous ne consentirons pas, non plus, au ravage (causé par) l'esprit de Sévère³⁷, ni ne guérirons, comme lui, le mal par le mal, en coupant le Fils du Père, en Lui refusant l'égalité de nature avec l'Esprit³⁸,
 10 et en faisant monter vers Lui la louange, de cette manière, alors que, dans celle-ci, le Père et l'Esprit-Saint ne Lui sont pas associés³⁹. Car cet (homme) impur avait eu cette audace, comme si le Fils était autre par nature, — en tant que par Lui-même⁴⁰ —, et autre par essence⁴¹, à la fois vis-à-vis du Père et vis-à-vis * de l'Esprit-Saint, et (qu'en même * 128 r° a
 15 temps, Il n'avait ni l'égalité de genre⁴², ni l'égalité d'honneur⁴³ dans l'essence divine et, pour cette raison, il appropria au (Fils) cette louange du Trisagion⁴⁴. Pas davantage, nous ne louerons la souffrance (appliquée) à la Trinité, (qui est) principe de vie⁴⁵ et bienheureuse, au point de Lui attribuer la croix et de faire partager la souffrance de la mort à la nature
 20 immortelle.

5 En effet, bien qu'Un seul de la Trinité⁴⁶ soit aussi appelé le Christ Dieu, Celui qui fut crucifié pour nous, — comme Il (l')est et est confessé, — cependant, ce n'est pas pour cela, qu'est passible des souffrances de la croix, celle qui est au-dessus et à l'écart de toutes les
 25 souffrances, parce qu'elle ne fut pas même incarnée ou incorporée en prenant une chair et un corps. Et bien que le Verbe, Dieu et Fils, Celui qui est connu (comme) l'Un issu de celle-ci, se soit incorporé et incarné,

³³ φθαρτός.

³⁴ C'est-à-dire chacune des trois acclamations du Sanctus.

³⁵ Répétition de l'acclamation du paragraphe précédent, procédé de style oratoire, courant chez Sophrone.

³⁶ Cf. *Introd.* p. 13.

³⁷ Patriarche monophysite d'Antioche (512-519); (voir *Introd.* p. 13, n. 55).

³⁸ Cf. *Introd.* p. 15, n. 69.

³⁹ Verbe au singulier.

⁴⁰ Cf. DUVAL, *Grammaire*, p. 381.

⁴¹ La nature ne peut, pour Sévère, être identifiée à l'essence : ces deux concepts s'opposent comme le particulier au commun ; et dire, comme les Chalcédoniens, que le Christ a deux natures, c'est dire qu'Il a deux personnes, car, toujours selon Sévère, les mots φύσις, ὑπόστασις et πρόσωπον sont équivalents (cf. *D.T.C.* XIV 1936, s.v. Sévère). — Cette ambiguïté dans la définition du mot *nature* est encore actuelle : Les monophysites coptes viennent de reconnaître

* 128 r^o b : סוף וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן
אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן *
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן

* 128 r^o b

5

10

אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן
 אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן : אמן וישיב כל ימי חיים ושלום אמן

* 128 v^o a

15

20

* Ms. ... — ³ Ms. ... — ⁴ Ms. ... (cf. l. 16) — ⁵ Ms. ... err
 (cf. || 16, l. 15; § 32, l. 7; || 33, l. 14)

⁵⁴ Hé. 4, 15; conforme à la *Peshitto*. Cette citation est appliquée ici, non pas au Fils, mais à la Trinité, pour laquelle Sophrone refuse la kénose.
⁵⁵ Plus précisément sous la forme de l'esclave (cf. *Ph.* 2, 7).
⁵⁶ Cf. *Ac.* 16, 17.
⁵⁷ Le complément au féminin se rapporte à «route» ou «science».
⁵⁸ Le verbe est au singulier. — L'épisode se réfère à *Gn.* 28, 16 sq. et 32, 26 sq.; ces deux récits se situent avant et après le changement de nom de Jacob, ce qui justifie la double identification de Sophrone. Ces deux versets sont commentés par Clément d'Alexandrie, qui, dans le *Pédagogue*, dit que voir la face de Dieu (*Gn.* 32, 31), c'est voir le Logos : $\pi\rho\acute{o}\omega\pi\omicron\nu\ \delta\epsilon\ \tau\omicron\upsilon\ \theta\epsilon\omicron\upsilon\ \acute{o}\ \Lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$ (VII, 57, 2; S.C. 70, p. 212).
⁵⁹ *l* pour *h^elōph*.
⁶⁰ *Litt.* : «crainte (religieuse)». Jacob, tout d'abord, eut peur (*Gn.* 28, 17); puis il fit le vœu suivant : «Si Dieu est avec moi... Yahvé sera mon Dieu» (*ibid.* 28, 20-21). La phrase de la *Lettre* est empruntée à *Rm.* 8, 15.
⁶¹ C'est à dire après ces premières théophanies de l'Ancien Testament; cf. § 39, n. 10.

quand Il prit (cette) chair et ce corps qui nous appartiennent, et qu'Il s'unit celui-ci, de façon non confuse⁴⁷, hypostatiquement⁴⁸, * la Trinité * 128 r° b il est sûr, n'assuma pas, aussi, pour elle-même, une naissance charnelle, celle (qui est) humaine, terrestre et temporelle. Et bien que cet Un, issu 5 d'elle (soit) Dieu le Verbe, qui naquit du Père intemporel, et (que sa) naissance soit éternelle, Il naquit charnellement d'une Vierge, pour nous, dans une seconde naissance⁴⁹, quand Il se rendit semblable à nous, par le dépouillement et l'acceptation de cette humble (condition)⁵⁰, tout en nous faisant revivre, pour sûr, et nous rendant (plus) comblés, de plus de 10 prix et premiers sans pareil. Ensuite, (c'est comme) Mère de Dieu (qu')Il la désigna, réellement et en vérité, celle qui a(vait) enfanté, parce que, au-delà de la loi et de l'habitude de la nature, même après la naissance inexplicable, Il fit don⁵¹ d'une virginité non méprisable à la Vierge qui a(vait) enfanté, — ces choses appartenant au Seigneur et créateur de la 15 nature, parce que, comme Il (le) veut, Il innove en sa faveur (la Vierge), une loi de la nature⁵².

6 Mais la Trinité, ni n'était « changeable » en nous, comme nous⁵³ sur terre, — « hormis le péché »⁵⁴ et l'impureté, — ni, lorsqu' * elle se montra * 128 v° a charnellement sous forme humaine⁵⁵, elle ne se changea en nous, bien qu'on 20 sache que le Fils, Verbe et Dieu, cet Un issu d'elle, se soit incarné aussi, Celui qui est loué avec le Père et avec l'Esprit, de manière non séparée, comme égal par nature, de sorte qu'on ne Lui adjoindra jamais un autre Dieu, qui aurait trouvé la route tout entière de la science et le chemin du salut⁵⁶ et (qui) l'aurait⁵⁷ transmise (cette science) au peuple d'autre- 25 fois, Celui que, tantôt Jacob, tantôt Israël, nommait⁵⁸ face à lui, — et alors (celui-ci), à la place⁵⁹ de la crainte, reçut l'esprit d'adoration⁶⁰, — Celui qui, après ces faits⁶¹, a été vu sur terre, quand il devint véritable

⁴⁷ ἀσυγχύτως, conformément à la définition de l'union: μετὰ τὴν ἔνωσιν τὴν φυσικὴν καὶ ἀσύγχυτον (*Synodique P.G.* 87, c. 3172 A). (Cf. *Sophrone* p. 111 et 194) — Cyrille employait déjà ce terme, par ex. dans: *Le Christ est un*, 777e; éd. G. M. DE DURAND, S.C. 97, p. 510.

⁴⁸ καθ' ὑπόστασιν : cf. *Introd.* p. 15.

⁴⁹ Thème des deux naissances, (cf. *Sophrone*, p. 192).

⁵⁰ *Ph.* 2, 7; la *Lettre* emploie les deux mêmes verbes (*s'eraq* et *n'esab*) que la *Peshitta*.

⁵¹ Sens *pa'el* du verbe *s'ekān*.

⁵² Cf. : « Il peut, quand Il le veut, changer les lois de la nature qu'Il a Lui-même définies, en tant que créateur » *Sermon sur l'Annonciation*, P.G. 87, c. 3264 B (trad. *Sophrone*, p. 188).

⁵³ Cf. *Ph.* 2, 7.

habitant de la terre, Celui qui fréquenta même les hommes, comme un homme, tout en étant demeuré, ainsi également, Dieu sans limite⁶², bien que, et avec la limitation⁶³ et la dimension d'un corps et d'une forme, il se montrait et apparaissait à des hommes limités. Celui-ci et lui seul fut
5 crucifié.

7 Car ni le Père, dont la nature est ■ incorporelle, n'était fixé corporelle- * 128 v° b
ment, sur la croix, ni pas davantage l'Esprit-Saint : étant de même essence et de même nature⁶⁴, celui-ci ne reçut pas de clous dans des mains et des pieds sans souillure. En effet, le Père et l'Esprit Saint, qui n'ont ni
10 mains ni pieds charnels, n'étaient pas fixés par des clous, de façon sensible. Celui-ci (le Christ) fut transpercé, par la lance, en son côté; le Père et l'Esprit-Saint, parce qu'ils sont restés non charnels et non corporels, ne furent pas transpercés dans des côtés incorporels. Celui-ci (le Christ), à l'aide d'une canne et d'une éponge, buvait le vinaigre et
15 l'amertume⁶⁵; certes, ni le Père ni l'Esprit-Saint, qui ne devinrent pas hommes comme nous, et n'eurent pas, comme nous, des bouches humaines, ne goûtaient pas le vinaigre et l'amertume. Celui-ci (le Christ), vers ce Père qui (L')avait engendré, Celui qui, à cause de nous, Le livra aux souffrances en lui attribuant notre « prosopon »⁶⁶ à nous les hommes, criait : « El, El,
20 pourquoi m'as-tu abandonné »⁶⁷, lorsque sur la croix * Il se montrait⁶⁸ * 129 r° a
sous forme corporelle; (ce) n'(est) pas le Père (qui) cria avec Lui, ni l'Esprit-Saint.

8 En effet, cette Trinité est indivisible; or vers quel autre Dieu plus élevé⁶⁹, le Père et l'Esprit-Saint auraient-ils fait monter bien haut une
25 telle parole, alors qu'il⁷⁰ n'y a pas d'autre dieu⁷¹ qui soit (plus) élevé, par nature, et plus grand que la Trinité? Après ces (mots), Celui-ci (le Christ), vers ce Dieu qui l'a(vait) engendré, laissa (échapper) encore une autre parole, en tant qu'Il (était) devenu homme véritable et s'(était) donné de mourir pour les hommes, de façon humaine; alors à cause des
30 hommes Il cria et dit : « Père, dans tes mains, je remets mon esprit »⁷²; et, ayant dit cela, Il mourut. Au près de quel Père et principe de génération (serait) le Père de l'Unique, le fondateur, le dispensateur, l'intendant et

⁶² *lō m^esaikō*, ἀπερίγραπτος.

⁶³ *m^esaikūtō*, περιγράφεται; nous avons laissé, à dessein, la triple répétition des mots de même racine.

⁶⁴ Cf. *Introd.* p. 15, n. 69.

⁶⁵ *Mt.* 27, 48. *Litt.*, le texte dit : « était abreuvé de vinaigre et ... ».

⁶⁶ Cf. p. 14, n. 65.

⁶⁷ *Mt.* 27, 46 et *Ps.* 22, 2. — Cette parole du Christ, laissant voir son abandon, était évoquée

129 r° b * 5
 9 5
 10 10
 15 15
 20 20
 129 v° a * 10
15
20
25
30
35
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

⁸¹ Renvoie au Fils.
⁸² Aucune vocalisation ne permet de dire s'il s'agit du participe présent *m^ehāyēd* ou du participe passé *m^ehāyād*.
⁸³ καθ' ὑπόστασιν, cf. *Introd.* p. 15.
⁸⁴ Insistance de Sophrone; il faut comprendre «je préciserai».
⁸⁵ Sophrone entend insister sur la réalité humaine du Christ (cf. *Introd.* p. 15); il ne veut, à aucun prix, d'une chair consubstantielle à la divinité, comme le voudraient les Synousiastes (cf. § 29, n. 26). Même idée § 12, fin.
⁸⁶ C'est-à-dire : «du corps», mais le relatif pourrait se rapporter à : «nature mortelle», mot qui lui est plus proche.
⁸⁷ Cf. *Mt.* 28, 6-7; même idée au § 35.
⁸⁸ Cf. *Mt.* 27, 52; passage parallèle, § 36.
⁸⁹ I *Pt.* 3, 19; la *Peshīto* porte *ʿnaphšōtō*, «les âmes».

le gardien de toutes choses? Ou bien l'Esprit-Saint, celui qui éternellement procède⁷³ du Père? * Or à cette source, qui ferait procéder⁷⁴, (le * 129 r° b Christ) n'acceptait pas de dire : «Père, dans tes mains, je remets mon esprit»⁷⁵, comme si, (celui-ci) étant principe et providence, il é(tait) clair que celui qui viendrait (lui serait) inférieur.

9 Quant à l'esprit, quel autre, donc, existerait-il, à la place⁷⁶ de l'Esprit-Saint, pour qu'Il (le Christ) remette celui-ci dans les mains du Père, comme s'Il avait besoin de la protection et du salut des mains paternelles, alors qu'il n'existe pas d'autre esprit qui ait une dépendance de nature, en dehors de cet unique Esprit-Saint, qui tire (son) essence du Père, (qui) ait avec le Père et (avec) le Fils même divinité, (qui) contienne toute nature créée⁷⁷ et (qui), conformément à ce qu'elle sera, (la) soutienne et (la) rassemble⁷⁸? C'est pourquoi, de même qu'est annoncé un Père unique, qu'est connu un Fils unique, de même, également est nommé, avec le Père et le Fils, un Esprit unique, de même genre⁷⁹.

10 Le Fils, ayant même * pouvoir et (même) puissance, tout comme * 129 v° a (même) essence, aussi, (même) nature et (même) divinité, à la fois sans coupure⁸⁰ et sans division, il est clair que Dieu même se soumit volontairement à la mort. Car au moment où Celui-là⁸¹ mourait, Il s'était, de plus, uni⁸² hypostatiquement⁸³ un corps, je dirai⁸⁴ terrestre⁸⁵, celui qu'Il avait reçu de notre nature mortelle et corruptible, (celui) à cause duquel⁸⁶ Il subit, encore, un ensevelissement véritable et ressuscita du tombeau⁸⁷, le troisième jour, vidant tous les tombeaux⁸⁸ grâce à sa propre résurrection hors du tombeau. Alors Il arracha du Shéol toutes les âmes, grâce à sa descente vers elles, et grâce à sa remontée du Shéol vers la vie, car, quand Il s'en alla, selon ce que dit le glorieux Pierre, «Il prêcha les esprits qui étaient dans le Shéol»⁸⁹ et Il les libéra de ceux qui durement les opprimaient.

⁷³ Le verbe *n^ephaq* est habituellement employé par les auteurs syriaques, postérieurs à Éphrem, pour désigner la procession du Saint-Esprit. En grec : ἐκπορευόμενος; pour l'emploi du substantif correspondant, cf. § 50, l. 6.

⁷⁴ Cf. *supra*, n. 73.

⁷⁵ Cf. *supra*, n. 72.

⁷⁶ l au sens de *h^elōph*.

⁷⁷ Visible et invisible.

⁷⁸ Réminiscence lointaine de Sg. 1, 7, à propos du rôle de cohésion, exercé sur toute chose, par l'Esprit (cf. aussi Col. 1, 17 et Hé. 1, 3).

⁷⁹ *bar gensō*, συγγενής; même expression au § 22, l. 6 et expression équivalente au § 4 (cf. n. 42).

⁸⁰ *lō p^esiqtō*, accordé avec le mot le plus proche (divinité). Pour le sens de ce mot, voir ses autres emplois § 31, 45 et 50.

11 En effet, ni le Père, ni l'Esprit-Saint ne furent engagés avec Lui * dans une mort charnelle, parce qu'ils ne sont ni mortels par nature, * 129 v° b ni charnels. Ils ne subirent pas, non plus, d'ensevelissement, parce qu'ils ne sont pas d'une nature ensevelissable; Ils ne ressuscitèrent pas, non plus, de l'ensevelissement, puisqu'ils ne furent pas capables (de recevoir) l'ensevelissement; Ils n'allèrent pas, non plus, vers les esprits qui (se trouvaient) en prison, parce que, par essence, Ils comprennent et remplissent tout⁹⁰, et qu'ils ne marchent ni n'avancent, avec cette mobilité⁹¹ temporaire qui fait passer, d'un lieu à un autre, ceux qui se meuvent⁹². Si donc, le Père et 10 l'Esprit-Saint ne furent pas du tout associés⁹³, avec le Fils, à une seule des souffrances, parce qu'ils ne furent pas, non plus, associés au caractère corporel et charnel et à la composition⁹⁴ qu'(il y a) dans une âme raisonnable et un corps terrestre⁹⁵, — car la croix, la souffrance et la mort sont⁹⁶ selon la loi de la nature charnelle, — comment dira-t-on, qu'avec 15 le Fils, ont été crucifiés le Père et l'Esprit-Saint, sans qu'il soit démontré immédiatement que nous blasphémons, non seulement * contre le Père * 130 r° a et l'Esprit-Saint, mais aussi envers le Fils lui-même, qui, seul pour nous, endura la croix, goûta la mort comme nous, de manière humaine, et acquit, grâce à sa divine philanthropie⁹⁷, toutes ces choses qui concernent 20 notre salut, (à) nous les hommes?

12 Si, en effet, pour le Père aussi et pour l'Esprit, qui n'ont ni chair ni corps, nous dressions et appliquions la croix, (c'est) la divinité du Fils aussi (qu'elle viendrait atteindre, par laquelle Il est associé également au Père et à l'Esprit, comme étant de nature identique, de race semblable⁹⁸ et de même essence⁹⁹ et puissance divine(s). Car, bien qu'encore Un seul de la Trinité¹ bienheureuse et principe de vie² soit aussi tenu pour objet de foi, cependant ce n'est pas parce qu'Il est Dieu impassible, immortel et associé au Père et à l'Esprit, qu'Il endura la croix et la mort, mais parce qu'Il est devenu, comme nous, vrai homme, qui, pour nous, en 0 est venu à souffrir * aussi et à mourir, et qui s'est uni, hypostatique- * 130 r° b ment³, un corps passible⁴, ayant une âme raisonnable et semblable, dans (son) essence, à nos âmes⁵.

⁹⁰ Cf. texte parallèle dans Cyrille d'Alexandrie: *Sur l'Incarnation*, 693 a; S.C. 97, p. 234.

⁹¹ *metzi'ōnūtō* pour *metzi'ōnūtō*.

⁹² *metzi'in* pour *metzi'in*.

⁹³ Association relative, affective (σχετική) du Père et de l'Esprit à la souffrance du Fils (cf. *Introd.* p. 16, n. 76).

⁹⁴ *m^erakkbūtō*, σύνθεσις; sur cet équivalent du mot «union», cf. *Introd.* p. 15, n. 72.

⁹⁵ Cf. *Introd.* p. 15 et *supra* § 10, n. 85.

⁹⁶ Verbe au singulier.

13 13
 14 14
 15 15
 16 16
 17 17
 18 18
 19 19
 20 20
 21 21
 22 22
 23 23
 24 24
 25 25

* 130 v° a

* 130 v° b

(ibid. 3220 A, trad. Sophrone, p. 127). Les § 14, 15 et 16 de la Lettre développeront cette déclaration.

¹² q^enūmē paršūpoyē ou « personnes enhypostasiées »; en grec : ... τῶν προσωπικῶν ἐαυτῆς ὑποστάσεων ... (Sermon sur l'Annonciation, P.G. 87 C. 3217 C); Cf. *Introd.* p. 14, n. 65.

¹³ *Litt.* « altérité de nature ».

¹⁴ Expression semblable à celles des § 4, l. 12, § 9, l. 12, § 12, l. 21, § 15, l. 25 et § 22, l. 6.

¹⁵ Cf. *Introd.* p. 14.

¹⁶ Si nous pouvons maintenir la lecture : māš^em^ehūtō; ce mot a aussi le sens d'illumination (P.S. 3417).

¹⁷ βουλή ou θέλημα (P.S. 3354), sans qu'il faille, semble-t-il, introduire de nuances entre ces deux termes (cf. *Sophrone*, p. 219, n. 132).

¹⁸ 'edšō, εἶδος (P.S. 45). *Litt.* : « égales en espèce », sans donner à ce dernier mot de sens spécial (cf. un équivalent § 9, n. 79).

13 S'Il avait, en effet, subi la souffrance, à la place du Père et de l'Esprit-Saint, (c'est que) et le Père et l'Esprit-Saint auraient été⁶ passibles, et ainsi il n'y aurait pas eu d'impiété, et aucun blasphème n'en résulterait. Bien que Lui, le Père, n'endurât pas la croix, et que pas davantage
 5 l'Esprit-Saint d'aucune façon n'ait vu la mort, pour la raison qu'il n'était pas possible au Père et à l'Esprit de souffrir⁷, Dieu me garde aussi, qu' Ils aient souffert avec le Fils! Si donc Ils n'ont pas souffert d'une manière humaine, ni qu'il est dit d'eux, (qu'ils sont) de nature passible, ni que, à leur place, le Fils endura la souffrance, comment la croix leur serait-
 10 elle appliquée, dans les louanges angéliques que nous leur adressons, puisque (c'est) grâce à elles, (ces louanges), et à rien d'autre, (qu')Il (le Fils) est connu des orthodoxes⁸ * et des fidèles⁹, et (qu')Il est reconnu * 130 v° a de ceux qui chantent la louange avec l'orthodoxie¹⁰, à moins que la Trinité soit ce qui est loué, quand elle est honorée en une unique divinité,
 15 et que la monade soit ce qui est adoré, quand elle est louée trois fois, en trois hypostases!

14 Car, cette (parole) qui trois fois, par le même mot, (est là) pour crier : « saint », elle fait connaître et désigne la seigneurie (comme) tri-hypostatique, celle qui est en trois hypostases qui sont divisées sans
 20 division¹¹, qui est vue dans une seule essence, subsiste selon une triade d'hypostases personnelles¹² et n'est pas scindée en vue de la division en une nature autre¹³. Et l'égal fondement de (leur) essence¹⁴ n'est pas, non plus, altéré; pour cela, aux trois Sanctus, s'ajoute, en effet, aussi cette (parole) de : « Seigneur Sabaoth », comme si elle rendait témoignage
 25 à l'unique et même seigneurie¹⁵ qui (est) en trois hypostases qui sont louées triplement, — de même que, bien sûr, à la splendeur aussi, à la divinité, * tout comme à l'unique irradiation¹⁶ et mouvement, — (et) qui * 130 v° b ne se répand pas en une multitude d'essences.

15 De là, à coup sûr, unique est aussi la volonté¹⁷ des trois hypostases, de même espèce¹⁸; unique, oui, la louange, la royauté, la puissance, de

⁶ Verbe au singulier.

⁷ Verbe au singulier. Il faut supprimer la ponctuation forte qui coupe la phrase.

⁸ Cf. § 2, n. 26.

⁹ *Litt.* « qui adorent ».

¹⁰ Cf. § 2, n. 26.

¹¹ Deux mots de même racine (voir aussi Διαρείται γὰρ ἀδιαιρέτως, *Synodique*, P.G. 87, c. 3156 C. C'est une affirmation fréquente chez Sophrone: ex. ... μεριστή (ἢ Τριάς) ταῖς ὑποστάσεσι δείκνυται, καὶ μένει κατὰ τὴν φύσιν ἀμέριστος: « la Trinité apparaît partagée en hypostases, mais demeure inséparable selon la nature (*Sermon sur l'Annonciation* P.G. 87, 3217 C); ou encore: « La Trinité possède à la fois la distinction (διαίρεσις) et l'union (ἔνωσις) »

5
 חסד אהבה ורחמים. ואלה הן המעשים אשר יעשה אדם
 אשר יאהב את ה' ואת ישראל. ואלה הן המעשים אשר יעשה
 אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל. ואלה הן המעשים אשר יעשה
 אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל.

16
 ואלה הן המעשים אשר יעשה אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל.

* 131 r° a

10
 ואלה הן המעשים אשר יעשה אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל.

20
 ואלה הן המעשים אשר יעשה אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל.

* 131 r° b

25
 ואלה הן המעשים אשר יעשה אדם אשר ייראה את ה' ואת ישראל.

Ms. punct. (?) — 10 Ms. ויד. — 7 Ms. חסד — Ms. חסד — 11 Ms. חסד

24 La pensée et le vocabulaire de Sophrone ont été forgés par les Cappadociens, en particulier Grégoire de Nazianze (Cf. *Sophrone*, passim).
 25 Cf. § 29, n. 22.
 26 La phrase qui suit est introduite par un א conjonctif.
 27 C'est l'état de ce qui a perdu le sens; même racine que «insensés», trois lignes plus bas.
 28 Verbe au singulier.
 29 Cf. *Mt.* 25, 31-46.
 30 *Mt.* 8, 12.
 31 *Mc* 9, 48, reprenant *Is.* 66, 24.

même que la domination, la principauté et l'énergie¹⁹. Et s'il existe quelque'autre chose, qui soit annoncé ou dit à leur²⁰ sujet, de manière unique, qui rapprocherait les hypostases de l'essence, (allant) depuis (une nature) identique jusqu'à une autre nature étrangère²¹, il ne leur²⁰ est pas possible d'être scindées les unes des autres. (C'est) ainsi (que), assurément, nous allons louer ce (qui concerne) l'Un de la Trinité.

16 De cette essence, en effet, de la nature, de la puissance, de la divinité, et de la monade, — quoique triade — nous allons traiter, dans l'orthodoxie; des personnes et des hypostases, certes oui, bien sûr, — et des propriétés²² parfaites, qui sont intelligibles, qui se divisent par un nombre, mais ne se divisent pas dans la divinité²³, qui [subsistent] par elles-mêmes, mais qui ne brisent pas leur * unique seigneurie de nature, * 131 r^o a (nous le ferons) de la même manière que résonnait, de façon sublime et divine, cette trompette, Grégoire le Théologien²⁴. Si donc la Trinité est impassible et immortelle, dans la mesure où elle est vraiment impassible et immortelle du fait qu'elle est l'unique Seigneur, tout comme, bien sûr, aussi l'(unique) divinité, comment nommerons-nous celle qui a été crucifiée, à moins que, la soumettant aux blasphèmes, nous disions qu'elle est passible et mortelle, et qu'en rêvant²⁵ nous l'approprions parce que conforme à nous, créatures, et à nos souffrances²⁶? Qu'y aurait-il de plus impie à l'égard de Dieu, sinon que la folie²⁷ de ce (combat) habituel contre Dieu se développe avec fureur?

17 Afin, donc, qu'à ceux-là qui se sont comportés (comme) des insensés contre Dieu, dans de telles choses, vous ne soyez pas, vous non plus, associés, ou pleins d'admiration (pour eux), et que, condamnés, vous ne soyez pas jugés, fuyez bien loin de leur * impiété et écarter-vous d'une * 131 r^o b façon (de penser) semblable à (la) leur, dans la mesure où d'une part, elle provoque la colère de Dieu, notre créateur, et (que) pour nous, d'autre part, qui blasphémerions ainsi, seraient préparés²⁸ le tourment, le jugement éternel²⁹, les ténèbres extérieures³⁰, le feu qui ne s'éteint pas, et le ver qui ne meurt jamais³¹.

¹⁹ *ma'bdōnūtō*, ἐνέργεια, cf. § 1, n. 7.

²⁰ Renvoie aux «hypostases».

²¹ *Litt.* : «depuis l'identité jusqu'à l'altérité de nature et (son) caractère étranger».

²² *diloytō* (terme plus récent que *dilōnoyūtō*, P.S. 882), ἴδιος, désigne, ici «les propriétés qui caractérisent» la personne cf. (*Synodique*, P.G. 87, c. 3160 A, trad. *Sophrone*, p. 129); ce sont les ἰδιότητες ou les χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα.

²³ Cf. § 14, n. 11 et § 47, n. 64. Sur le rôle de la numération au sein de la Trinité, cf. *Introd.* p. 16, n. 78.

18 אַבְרָהָם יְצַדִּיק אֱלֹהֵינוּ בְּאַלְפֵי שָׁנִים וְלֹא בְּאַלְפֵי שָׁנִים
 אֵלֵינוּ אֶתְּחַלֵּץ בְּשִׁנְיָתָא בְּכֵחַ אֲרִיִּים מִן אֲרִיִּים
 אֵלֵינוּ אֶתְּחַלֵּץ בְּשִׁנְיָתָא בְּכֵחַ אֲרִיִּים מִן אֲרִיִּים

19 אַבְרָהָם יְצַדִּיק אֱלֹהֵינוּ בְּאַלְפֵי שָׁנִים וְלֹא בְּאַלְפֵי שָׁנִים
 אֵלֵינוּ אֶתְּחַלֵּץ בְּשִׁנְיָתָא בְּכֵחַ אֲרִיִּים מִן אֲרִיִּים
 אֵלֵינוּ אֶתְּחַלֵּץ בְּשִׁנְיָתָא בְּכֵחַ אֲרִיִּים מִן אֲרִיִּים

* 131 v° a

* 131 v° b

18 Ms. אֵלֵינוּ err (cf. l. 17 et 22) — 19 Ms. אֵלֵינוּ (cf. § 24, l. 11)

42 C'est-à-dire les hérétiques.
 43 Litt. «pour la destruction et le déracinement».
 44 Cf. § 2 n. 26.
 45 Désigne : «l'orthodoxie».
 46 Litt. «Au fait qu'elle soit entendue».
 47 Danger de l'hérésie, sous les dehors de la pitié; est-ce une nouvelle attaque contre le manque de rigueur doctrinale de Serge de Constantinople et de ses acolytes?
 48 Cf. § 2, n. 26.
 49 Se rapporte à un substantif féminin : «enseignement».

18 Car, quelle est la nécessité³² inexorable et inéluctable³³ qui rejette et fait basculer, inexorablement, ceux qui choisissent d'être orthodoxes³⁴, dans les erreurs et les errements des autres du dehors, dans leur noirceur profonde et (leurs) ténèbre(s)? Fuyez donc, sans relâche, un tel précipice et
 5 la fosse, ô très saints³⁵, fuyez, ainsi que vos communautés³⁶, pleines de raison et marquées, en Dieu, du signe (de la croix); marquées du signe, assurément, et reconnues dans la lumière de Dieu, dans la mesure où elles fuiront³⁷ loin d'une pareille corruption.

19 Quelle complicité, en effet, de la justice pour le crime, a-t-on connu
 10 jusqu'à ce jour! Ou bien, quelle complicité concédée * par la lumière au(x) * 131 v° a
 ténèbre(s)! En vérité, quel accord trouvé entre le Christ et Satan! Ou
 quelle part reconnue entre le croyant et l'incroyant! Oui, quelle entente³⁸
 espérée pour le temple de Dieu et celui des démons, en sorte que vous en
 veniez à être les complices, aussi, des autres qui sont hétérodoxes³⁹, par
 15 une ressemblance quelconque à ces louanges et qui concerne la foi, ou
 plutôt une égale infidélité! Car l'infidélité et l'impiété³⁹ sont⁴⁰ véritable-
 ment en tous, celles auxquelles donnent le jour ces impies⁴¹, fils d'héré-
 tiques⁴², pour détruire et déraciner⁴³ l'orthodoxie⁴⁴, même si elles sem-
 blent⁴⁰ être l'orthodoxie⁴⁴ et la vraie foi pour ceux qui œuvrent surtout
 20 à la⁴⁵ faire entendre⁴⁶, mais (qui) ne peuvent nullement se rendre compte
 de cette perversité qui est au fond pour elle⁴⁷: qu'est-ce encore que ceci,
 cet [admirable] * enseignement qui a pris naissance parmi des hérétiques * 131 v° b
 de [l'Église], et qui a semblé désirable [à ceux] qui ont grandi dans
 l'orthodoxie⁴⁸, (celui)⁴⁹ que depuis ce moment et jusqu'à maintenant,
 25 des hommes honorent et retiennent avec ferveur et ardeur et qu'ils ne
 consentent pas, sans peine, à abandonner!

20 Comme s'ils étaient rejetés de l'orthodoxie⁴⁸ apostolique et de la
 foi des Pères, ainsi en est-il pour eux, en effet, quand ils s'en⁴⁹ séparent et
 s'(en) détachent, ceux-là, quand bien même ils se figurent adhérer à ce divin

³² *'ananqi*, ἀνάγκη. Est-ce une allusion à la «nécessité» politique, que recouvre la querelle du Trisagion? (cf. *Introd.* p. 8).

³³ *Litt.* «indéracinable».

³⁴ Cf. § 2, n. 26.

³⁵ Désigne les évêques (cf. *infra*, n. 36).

³⁶ Au sens de communautés pastorales, et en particulier diocésaines.

³⁷ L'*ettaph'al* du verbe *'eraq* ne semble pas attesté (cf. *P.S.* 2998).

³⁸ *'awyūto*, ὁμόνοια (cf. *P.S.* 50).

³⁹ Cf. § 2, n. 26.

⁴⁰ Accord avec le sujet le plus rapproché (impiété).

⁴¹ Cf. § 2, n. 26.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

* 132 r° a

* 132 r° b

Ms.: vid. — 16 Ms. err — 18 Ms. punct. (?) — 17 Ms. punct. (?)

⁵⁶ l mis pour *h^elōph*.
⁵⁷ ἐν τῇ προσωπικῇ Τριάδι.
⁵⁸ Sujet : «la Trinité».
⁵⁹ *h^elāi*, cf. § 2, n. 27.
⁶⁰ *ʿašidūtō*, ἀνάχυστις.
⁶¹ Pronom masculin, qui désigne, *yōtō* «être».
⁶² Renvoie à un féminin (Trinité).
⁶³ Sophrone poursuit l'idée exposée au début du paragraphe 20 : le développement sur Pierre le Foulon était une digression.
⁶⁴ Renvoie à ce qui précède, c'est-à-dire : le fait de louer correctement la Trinité.

rassemblement de pasteurs, pleins de sagesse de Dieu, qui (se tint) à Chalcédoine, celui qui, quand il loua cette parole du Trisagion, s'écria : « Tu es saint, ô Dieu », éleva la voix pour clamer : « Tu es saint, ô Fort », entonna clairement : « Tu es saint, ô Immortel ». Et ce Dieu unique, 5 il nous supplia et (nous) demanda de (L')aimer, celui qui, en trois personnes, est connu et vu, non en partie⁵⁰, mais en totalité⁵¹[;] tout comme (toi), parmi * les Pères, tu as été invité⁵² à louer Dieu[,] mais * 132 r° a non pas à la manière de Pierre le Foulon⁵³[.] Cet ennemi de Dieu, avait inventé, élaboré et répandu une doctrine nouvelle, et pour la corruption 10 et pour la perte de ceux qui (y) adhèrent : tout d'abord il lui⁵⁴ donna naissance⁵⁵, se représentant un Dieu passible, à la place⁵⁶ de Celui qui est vu dans la Trinité des personnes⁵⁷, et il devint (assez) fou pour sembler rendre triple l'essence indissoluble et indissociable, et passible, la Trinité, à la place⁵⁶ de celle qui est revendiquée par le Dieu unique 15 et qui⁵⁸ ne mélange pas⁵⁹ son être trine, par dilution⁶⁰; mais tout en gardant celui-là⁶¹ également singulier et non multiple, elle se montre aussi triple et non incomplète et son⁶² nombre propre, elle ne (le) diminue ou ne l'amoindrit pas, ni ne (le) réduit.

21 Car, ceux qui ne veulent pas louer, ainsi, la Trinité, de façon digne, 20 tout comme ces Pères pleins de sagesse en Dieu, — qui avaient loué à Chalcédoine⁶³, parce qu'ils avaient reçu cela⁶⁴ de l'enseignement et par l'instruction * des séraphins, pour la glorifier de cette manière, — mais qui * 132 r° b lui appliquent la souffrance et la croix, ceux-là se servent, également, d'une analogie trompeuse (à propos) de l'unique nature du Christ, en confon- 25 dant la chair et la divinité et en inventant que la souffrance existe (en Dieu). Car si la divinité souffre dans la chair, à qui elle est unie de manière indicible, quel est (l'être) doué de raison qui ne comprendra pas que, puisqu'elle n'était pas charnelle, elle (ne) recevrait en plus la souffrance (que) par le fait qu'elle aurait une nature passible et une essence trans- 30 formable!

⁵⁰ Cf. § 46-49.

⁵¹ Reprend l'idée des § 14 et 15. La ponctuation, placée après ce mot, est peu lisible et ne permet pas de déterminer si la phrase suivante se rattache à ce qui suit ou la précède; une même incertitude se présente 7 mots et 11 mots plus loin.

⁵² Au prochain synode de Chypre, de même que dans la liturgie. — La vocalisation de ce verbe laisse hésiter sur la traduction : « tu as été invité » ou « j'ai été invité ».

⁵³ Cf. § 2, n. 28; celui-ci avait introduit, après chacune des trois invocations du Trisagion, les paroles : « qui as été crucifié pour nous », *Vie de S. Sabas* 32 (éd. E. SCHWARTZ 118, 1; trad. A. J. FESTUGIÈRE, Paris, 1962, p. 44 (cf. *Introd.* p. 17, n. 82).

⁵⁴ Fém. dans le texte; il faut corriger (cf. *Introd.* p. 20).

⁵⁵ Cf. § 25, l. 20.

22 En effet, voulant donner un apprêt à cette (affirmation), ce père de ce blasphème appliqua encore la croix glorieuse, adorable, et qui (est) chérie et aimée de tous les croyants, à la Trinité adorable et digne d'être glorifiée plus que tout. Alors que la croix appartient à l'Un de la Trinité sainte et qu'elle n'est pas (celle) de toute la Trinité sainte, c'est-à-dire de ses trois hypostases du même genre⁶⁵, elle est cet * instrument capable de * 132 v° a porter la mort, où plutôt de porter la vie! Si donc, (c'est) du côté des Pères revêtus de Dieu, qui (étaient) à Chalcédoine, (que) les Chypriotes⁶⁶ inclinent l'entendement de leur cœur, et (qu'ils) désirent adhérer à l'enseignement de ceux-ci, donné par Dieu, pourquoi attisent-ils le blasphème impur de ce Pierre, honni⁶⁷ de Dieu, se réjouissent-ils et sont-ils heureux de louer Dieu comme lui, ou plutôt engagent-ils la lutte pour blasphémer, alors qu'ils ne comprennent pas que sont⁶⁸ pareillement méprisables, tout comme un conte⁶⁹ tiré d'un livre, lui (le) pervers et sa perversité rebelle à Dieu? Car n'étant jamais capables, non plus, de se rallier à l'un d'eux⁷⁰, ils ont acquis ceux dont les louanges s'opposent les unes les autres, et dont les opinions se combattent⁷¹.

23 Je ne sais s'ils veulent, par hasard, mélanger ce qui ne peut être mélangé⁷², et s'ils cherchent à mêler ce qui ne peut être mêlé⁷³, quand ils se contentent d'une pensée vide, sans pouvoir établir celle-ci? Cependant, s'il nous avait été * proche par la chair et par le sang, quand il * 132 v° b achevait et finissait, non loin⁷⁴, (sa) vie parmi nous, cet Élie aérien⁷⁵, ce cocher des chars de feu⁷⁶, oh! peut-être, comme qui serait encore dans la chair et le sang, crierait-il, à eux aussi, ces (paroles) et dirait-il: «Jusques à quand boiterez-vous de vos deux hanches?»⁷⁷ et ne consentirez-vous pas à marcher droit⁷⁸? Si vous chérissez le synode des Pères, divins mystagogues⁷⁹ qui (étaient) à Chalcédoine, ralliez-vous et adhérez aussi

⁶⁵ *b^enai gensō*, même expression au § 9, l. 12.

⁶⁶ C'est-à-dire, certes, Arcadius et ses fidèles, mais aussi le synode qui va se réunir.

⁶⁷ Cf. § 12, n. 98.

⁶⁸ Accord avec le sujet le plus rapproché : «le pervers».

⁶⁹ *māt^elō*, même idée au § 30, l. 11.

⁷⁰ Sophrone insiste sur le manque de cohésion de ses adversaires incapables de choisir entre les deux partis, ce qui explique le développement du § 23 (cf. aussi § 31).

⁷¹ Il faut noter la forme féminine de *ba'al*, à l'état construit.

⁷² Féminin pluriel, mis pour un neutre. L'ironie du § précédent se poursuit.

⁷³ Le mot *'arzēl* (*'ezal*), dont le premier sens est «tisser, filer», se trouve déjà employé dans la traduction syriaque du *Commentaire sur Luc* de Cyrille d'Alexandrie (cf. *P.S.* 2852); l'équivalent grec serait *πλέκω* (ex. dans Cyrille : *Sur l'Incarnation*, *S.C.* 97, p. 244, l. 22; p. 272, l. 14 et p. 298, l. 27). Autre emploi dans la *Lettre* : § 50, l. 10.

... 20 ...
...
...
...
...

* 133 r° a

* 24 ...
...
...
...
...
...
...

* 133 r° b

* ...
...
...
...
...
...
...

20 Ms. ... — 21 Ms. ... — 22 Ms. ...

⁸⁷ II Co. 6, 17-18; citations reprises de la *Peshitto*. — Est-ce suggérer une réception canonique?

⁸⁸ Ce sont les démons.

⁸⁹ Féminin, renvoyant à «enseignements».

⁹⁰ Cf. § 20, l. 9.

⁹¹ Est-ce une allusion au mépris manifesté par Arcadius à l'adresse de Sophrone, comme nous le voyons, dans la *Vie*, (n° 7)? Et au-delà de l'archevêque de Chypre, il est facile de supposer que Serge et Cyrus sont également visés (cf. *Introd.* p. 8-9). Les «on» impersonnels, qui suivent, ne sont alors que de politesse.

⁹² Les Acéphales et les autres groupes monophysites se réclamaient de Cyrille d'Alexandrie; en particulier, ils avaient adopté la doctrine de la *μία φύσις τοῦ θεοῦ σεσαρκωμένη*, que l'évêque d'Alexandrie avait retenue de textes pseudo-athanasiens de provenance apollinariste (cf. G.M. DE DURAND, *S.C.* 97, p. 134).

à lui, en disciples, et prenez ses traditions⁸⁰. Mais si vous préférez ce Pierre Acéphale, — c'est-à-dire sans tête⁸¹, — et que vous aspirez à être ses disciples, pourquoi ne cesseriez-vous pas de troubler les Églises, de peser inutilement sur elles et d'être une cause de perdition pour ceux, qui s'approchent de vous⁸², avec innocence?

24 * Mais, comme j'imagine que (ce) n'(est) pas cet intrus de Pierre, * 133 r° a (que) vous avez choisi⁸³ et (qui) vous plaît, mais le synode divin, admirable et réuni par Dieu, qui (eut lieu) à Chalcédoine, celui-là qui dès le commencement et depuis les premiers Pères, vous a apporté la vie ainsi que votre nourriture, et (qui) vous a fait grandir dans les dogmes sacrés : «Sortez du milieu des» ... Acéphales⁸⁴, ... «Sortez!»⁸⁵; Paul aussi, avec Isaïe, vous (l')ordonne : «Mais, séparez-vous d'eux, encore, dit le Seigneur, et ne vous approchez pas des impurs»⁸⁶. «Et moi je vous accueillerai, et je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant»⁸⁷.

25 Autrement, en effet, Il ne vous accueillera pas et Il ne vous comptera pas pour des fils et des filles, sauf si vous vous hâtez de sortir du milieu de ces (gens)-là, ni tachés d'une seule de leurs souillures, ni ne vous approchant de leurs abominations, que sont les enseignements pervers * et * 133 r° b destructeurs et les dogmes blasphématoires et rejetés de Dieu. Car, pour ceux-ci, servant les esprits mauvais⁸⁸, (c'est) pour leur propre perdition (qu')ils les⁸⁹ ont mis au jour⁹⁰ (ces enseignements), et comme ils sont nombreux, ceux qui (les) acceptent, il est clair que, par leurs doctrines, (ce sont) des adversaires de Dieu. Que personne, dans le parti adverse, ne tire contre moi une langue aiguisée⁹¹; mais qu'on prenne l'enseignement de ce Cyrille, au message divin, alors que (c'est) en vain (qu')on en⁹² tire avantage et orgueil, (qu')on s'en empare et (qu')on (le) tient

⁸⁰ Nous lisons *wal^emāšlmōnwōtō*, cf. § 27, n. 3.

⁸¹ Pierre le Foulon, (cf. § 2, n. 28); jeu de mots. Les Acéphales représentaient un de ces nombreux partis, dans lesquels s'était émietté le monophysisme alexandrin, aux V^e et VI^e siècles.

⁸² L'auteur veut faire passer le devoir pastoral avant les querelles théologiques, domaine des érudits (cf. l'extrait de la *Lettre* (?), cité au *Titre*, n. 1, ainsi que les exhortations de Sophrone dans la *Lettre* elle-même; voir à ce sujet l'*Introd.* p. 12, n. 48). Il ne faut pas oublier qu'il y eut, au synode de Chypre des représentants des Églises de Rome et d'Alexandrie (cf. *Vie*, n° 10) et que Sophrone, lui-même, plaça tous ses espoirs dans cette consultation.

⁸³ Tournure passive. Cf. § 12, n. 98.

⁸⁴ Cf. § 23, n. 81.

⁸⁵ *Is.* 52, 11; Le verbe «*pūqū*» est surmonté du *rōh^eṯō*, signe de l'interpellation (cf. SEGAL, *Diacritical point*, p. 70-71 et 98). Autre exemple, p. 78, l. 12.

⁸⁶ *II Co.* 6, 17, reprenant *Is.* 52, 11.

[.] לכו לחיי נפש ואלו נחשבו לכם נפש ואלו נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם

* 133 v^oa

26 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם

* 133 v^ob

27 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם

28 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם
 נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם נחשבו לכם

²³ Ms. נחשבו — ²⁴ Ms. נחשבו (cf. l. 5, § 26, l. 6 et § 27, l. 15 et 19) — ²⁵ Ms. נחשבו

² Au pluriel.
³ Nous accentuons *mā* ... (cf. § 23, n. 80).
⁴ Litt. : « droite ».
⁵ Au pluriel, dans le texte.
⁶ Lc 8, 6 (même vocabulaire que dans la *Peshitto*).
⁷ Litt. : « la croissance de leur agriculture ». Résume Lc 8, 4-8.
⁸ C'est-à-dire les lieux arides, domaine du démon Azazel (Lv. 16, 8).

(pour) le défenseur de sa⁹³ rage et de son⁹³ arrogance⁹⁴, là où⁹⁵, par une illumination spirituelle, celui-là (Cyrille) dénonçait le manque d'intelligence des Nestoriens qui tentaient de l'accuser, disant que, de ce que proposent les hérétiques, il ne nous faut ni tout fuir ni tout refuser, car ils

5 confessent beaucoup de choses parmi celles que, nous aussi, nous confessons.

26 Entendons alors que vous confessez avec nous ces (croyances), celles qui nous appartiennent (à nous), à savoir les orthodoxes⁹⁶, mais (qui) pour ceux qui s'accrochent à * l'impiété⁹⁷, (ne sont qu')enflure * 133 v° a verbale⁹⁸ et langage simpliste⁹⁹, ces (croyances) qui nous viennent des

10 Pères, et celles que nous avons reçues, — et acceptées, — de ceux qui nous ont engendrés spirituellement, pour les confesser et les reconnaître, bien qu'il soit évident pour tout homme que, d'une part, nous les recevons d'une certaine manière dans l'orthodoxie⁹⁶ et que, de l'autre, ceux (qui sont) dans l'impiété⁹⁷ (les) imaginent différemment, ce que nous voyons

15 se produire même à propos des livres inspirés par Dieu.

27 Car, (c'est) différemment (que) nous, orthodoxes¹, confessons ces (croyances)-là, dans la crainte de Dieu, de même que nous les adoptions, aussi, de façon orthodoxe, mais ceux-là les reçoivent différemment, interprétant mal et pervertissant et les paroles elles-mêmes et

20 leur signification, si bien que, en conséquence, quand ces (gens) tout à fait impurs louent apparemment avec nous, et avec certaines paroles, ils ne (partagent) pas avec nous, dans leur foi, le sens² et l'interprétation² des mots, mais ils se hâtent (d'aller) vers d'autres considérations, * en * 133 v° b corrompant la foi des Pères, en changeant et en transformant leur tradition³ pure⁴.

28 En effet, comment aurait-on vu qu'ils pensaient différemment et auraient-ils été exclus de tous les croyants, comme impies, s'ils avaient accepté d'adhérer, comme nous, à la pensée⁵ des Pères? Mais, en vérité, ils se sont trompés, (ces) perdus, semant sur la pierre⁶, et ils se sont désintéressés de la (bonne) croissance de leur plantation⁷ : ils séjournent sur cette terre que ne visite pas le Seigneur⁸ et habitent les lieux arides,

⁹³ Se rapporte au pronom indéterminé, 3^e masc. sing. : « personne » ou « on ».

⁹⁴ Le sujet de ce dernier membre de phrase est « Cyrille » ; celui des autres verbes est l'adversaire, désigné par « on ».

⁹⁵ Le sens temporel de *'aikō d* est attesté dans I Co. 3, 3. (Cf. P.S. 149).

⁹⁶ Cf. § 2, n. 26.

⁹⁷ Cf. § 2, n. 26.

⁹⁸ Comparer avec le § 30.

⁹⁹ *š^ehimō* ; cf. § 28, l. 6.

¹ Cf. § 2, n. 26.

כריס טו קאריס וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.

* 134 r° a

וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.

5

10

15

* 134 r° b

וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.
 וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'. וכו' וכו'.

20

26 Ms. וכו' (?) — 27 Ms. וכו'

²⁰ Le même jeu de mots, à propos des Apollinaristes, se trouve déjà chez Grégoire de Nazianze (*Lettre* 102, 5, *S.C.* 208, p. 72) : en supprimant le *voûs* dans le Christ, ils se montrent eux-mêmes *àvoûtoï* (note suggérée par le professeur A. GUILLAUMONT, que nous remercions). Un jeu de mots équivalent se retrouve encore dans Sévère d'Antioche, *Homélie cathédrale* 81, éd. et trad. M. BRIÈRE in *Patrologia Orientalis* XX, 2 (n° 97), Paris, 1928, p. 356.

²¹ *hē dōyūtō śārirtō*. C'est la formule *ἐνωσις κατ' ἀλήθειαν* de Cyrille d'Alexandrie (cf. § 31, l. 14 et *Introd.* p. 15, n. 73).

²² Ce qualificatif de «réveur», appliqué aux Apollinaristes, semble habituel; nous le trouvons déjà au § 4 de la *Lettre* 98 de Théophile, oncle et prédécesseur de Cyrille *P.L.* 22, 795 ou *C.S.E.L.* 55, p. 189 (*Lettre pascale* pour l'année 402). Sophrone a déjà employé ce terme, appliqué de manière générale aux impies, au § 16, l. 17.

²³ Au sens de nature concrète, selon la formule qui sera reprise plus tard par Cyrille (cf. *supra* § 25, n. 92).

²⁴ *l* mis pour *hē lōph*.

avec les fils de la terre⁹; ils descendent jusqu'à la fosse du Shéol, ils trébuchent jusqu'au fond de l'abîme de la mort, ils s'asseoient dans le(s) ténèbre(s) extérieure(s)¹⁰ et ils se précipitent dans l'obscurité sans lumière. Par contre, ceux qui consentent à reconnaître¹¹ la proclamation des Apôtres, et l'enseignement des mystagogues¹² inspirés par Dieu, sont dignes de la vie éternelle, avec les saints, fils de la lumière¹³; mais il est sûr que ceux-là, courant après l'énoncé des paroles et prenant, dans une acception simpliste¹⁴ * ce qui est écrit, outrepassent la signification * 134 r° a des mots, et défendent mal son¹⁵ interprétation¹⁶.

29 Ainsi, les *Ariens* et les *Anoméens* quand ils scrutent Dieu le Père tout-puissant, annoncent-ils que l'Unique dépend de Lui aussi et qu'Il possède, disent-ils, un Esprit-Saint qui (est) sous (sa) domination. Ainsi les *Pneumatomaques*¹⁷, en apprenant que le Père a tout fait par l'intermédiaire du Fils, chantent-ils aussi l'Esprit qui a été créé par ses mains, et Le croient-ils issu d'une nature créée. Ainsi, les *Apollinaristes* encore, entendant (dire) que le Verbe devint chair, attribuent-ils, au Fils Verbe, une chair seulement, totalement privée¹⁸ d'une âme raisonnable et intelligente¹⁹; mais parfois ils Lui accordent aussi une âme non raisonnable, dépouillée et privée d'un esprit humain, ces vrais charnels, dépourvus de raison, (eux qui sont) étrangers à (tout) esprit humain et à (toute) intelligence²⁰! Plus encore, cependant, le fait que le Verbe devint chair, ils ne (le) chantent pas (comme) * une union véritable²¹ de la chair et du Verbe * 134 r° b mais ils imaginent plutôt un changement et une fusion du Verbe dans la chair et ils rêvent²² à une seule nature²³, au lieu²⁴ de deux. Ils ont, ainsi, abdiqué les pensées humaines et ont versé dans l'irrationalité de la bête,

⁹ Ce sont les démons et les génies de toutes sortes, habitants du désert (cf. *Ba.* 4, 35 et *Mt.* 8, 28).

¹⁰ Cf. *Mt.* 8, 12.

¹¹ Le verbe *'estākkāl* se construit généralement avec *b* et non *l* (*P.S.* 2628).

¹² Cf. § 23, l. 24 et § 52, l. 13.

¹³ Cf. *Lc* 16, 8 et *Jn* 12, 36.

¹⁴ *š'ḥimō'it*, cf. § 26, l. 8.

¹⁵ Se rapporte à un mot masculin singulier, qui ne peut être que : « ce qui est écrit ».

¹⁶ Le mot *mēstākkūtō*, substantif en *ūtō*, construit sur une voix augmentée, est moins régulier que *mēstākkōnūtō*, qui seul est attesté par *P.S.* 2631. (autre exemple d'un mot formé de la même manière : § 42 n. 29).

¹⁷ Ou Macédoniens, négateurs de la divinité de l'Esprit-Saint; ils furent dénoncés à Alexandrie en 362 et condamnés au concile de Constantinople en 381.

¹⁸ Masculin qui, grammaticalement, pourrait aussi se rapporter à : « Fils Verbe ».

¹⁹ Dans les deux courants de l'Apollinarisme, certains refusaient pour le Christ, outre l'âme raisonnable (νοῦς), l'existence d'une âme sensible (ψυχή).

... 30 ...

... 5 ...

* 134 v° a

28 Ms. ... — 29 Ms. ... (cf. § 15, l. 3 et § 45, l. 21)

34 kēnišūtō, σύνοδος; sur l'emploi de ce mot chez Cyrille, de même que sur celui de ...

35 Cf. § 4, n. 43.

36 šūyūt d'āwtēntyā. — αὐθεντία.

37 kēnušyo, même remarque que pour kēnišūtō, supra n. 34.

38 Cf. § 15, n. 17. Les « notes » (cf. infra n. 42), qui sont ici nommées, caractérisent l'union des natures, selon Nestorius; une énumération similaire se trouve dans la Synodique (P.G. 87 c. 3165 A) (cf. Sophrone p. 188).

39 rēh'ētō, συνδρομή; Sophrone compare, volontiers, les deux natures du Christ aux deux composantes de l'homme, le corps et l'âme; toutes deux concourent ensemble (cf. Sophrone p. 230); autre emploi § 31. — Voir aussi, à propos de l'utilisation de ce terme, chez Cyrille, supra n. 34.

40 Ce substantif traduit les deux mots simūt qāribūtō, « position de proximité » (cf. Introd. p. 16).

41 rōhmoitō (cf. supra, n. 32), au sens de φίλος (P.S. 3883). La phrase n'est pas terminée.

42 šūdō'ō, au sens scolastique, cf. J. MARITAIN, Petite logique, Paris, 1966, p. 32; autre emploi : § 45, l. 17. — En grec : serait-ce γνώρισμα, bien que P.S. (c. 1562) ne l'indique pas?

43 nāqiphūtō, συνάφεια; exemples d'emplois de ce terme, honni par Cyrille, dans son traité: Le Christ est un, éd. G. M. DE DURAND, S.C. 97, 733 a, 740 e et 749 c, p. 362, 390 et 418.

44 hūbōnōito, cf. supra n. 32. La conjonction d'amour est une forme de cette σχετική συνάφεια, dénoncée par Cyrille : Le Christ est un, 766 c, S.C. 97 p. 474 et 776 d, p. 508. Remarquons, en effet, que le mot σχετικῶς, dans le grec byzantin, a déjà une nuance d'affectivité (cf. Ch. VON SCHÖNBORN, L' Icône du Christ, Fondements théologiques élaborés entre le II^e et le II^e Concile de Nicée (325-787), Fribourg, Suisse, 1976, p. 225, n. 1 et index, s.v. σχέσις).

45 mērākkbūtō šarirtō, σύνθεσις κατ' ἀλήθειαν (cf. Introd. p. 15, n. 72 et 73).

au point d'avoir rétréci la nature unique tout comme la « qualité »²⁵ de l'essence du Verbe incréé et de la chair créée.²⁶

30 Ainsi, les *Nestoriens*, entendant (parler) des deux natures du Dieu-Verbe et d'une chair animée, douée d'un esprit²⁷, et prêchant grâce à elles, la transformation, ne consentent-ils pas à confesser, avec nous, leur union naturelle et hypostatique²⁸. Cependant ils recherchent avidement la division²⁹, envisagent pour elles (les natures) une distinction grossière, et sont entraînés vers la séparation, — à laquelle, de toutes manières, ils sont portés, — et à des scissions locales³⁰. Ils parlent confusément de deux christes et fils³¹, brisant leur union d'amour³², (n')accordant (qu')une parenté d'identité de bienveillance³³, * concédant un rapprochement³⁴ * 134 v° a d'égal honneur³⁵ et de pouvoir (égal)³⁶, parlant symboliquement de la rencontre³⁷ d'une égale volonté³⁸ et concédant à peine le concours³⁹, qui en même temps est taxé de mental et de juxtaposition⁴⁰ affective⁴¹.
15 Toutes ces choses sont les notes⁴² d'une conjonction⁴³ parentale et affective⁴⁴, celle qui se montre loin de la composition véritable⁴⁵, celle (qui

²⁵ *ainūtō*, moins courant qu'*ainōyūtō*; une glose, en marge du *Commentaire sur Luc* de Cyrille d'Alexandrie, en donne un équivalent grec : ποιότης (P.S. 159), Sophrone emploie encore ce mot au § 31, l. 21 et § 46, l. 9.

²⁶ Selon la position des Apollinaristes virulents, les Synousiastes : « le corps assumé n'(étant) pas par lui-même une nature puisqu'il ne saurait exister indépendamment du Verbe qui le vivifie » (G. Bardy, *Catholicisme* I 708) ... « la chair du Christ est consubstantielle à la divinité » (*ibid.* 709). — Sophrone, en conséquence, insiste sur la réalité humaine du corps « terrestre » du Christ (§ 10). — Voir, à ce sujet, A. GRILLMEIER, *Le Christ dans la Tradition chrétienne*, trad. franç. Paris 1973, p. 260-261.

²⁷ *bēsrō dāmēnāppāš mēmād'ō'it*, σάρξ ἐψυχωμένη νοερώς dont on rapprochera, par exemple, ce texte : « Ἦτε σάρξ, σάρξ ἐστὶν ἐψυχωμένη λογικῶς » *Synodique* (P.G. 87, c. 3172 A). L'adverbe *mēmād'ō'it* ne semble pas attesté, mais l'emploi simultané des participes *mēmād'ā*, « doué d'esprit » et *mēnāppāš* « animé » est connu (P.S. 1561).

²⁸ *hēdōyūtō kyōnōyūtō wādēbāqenūmō*, ἕνωσις φυσικὴ καὶ καθ' ὑπόστασιν; autre emploi, cf. *infra*, p. 56, l. 2-3 (cf. *Introd.* p. 15).

²⁹ Ironie de l'auteur : les Nestoriens aiment tant la division que, non contents de l'appliquer au Christ, ils l'introduisent au sein même de leurs adeptes!

³⁰ Sophrone va développer une idée semblable au début du § 31.

³¹ Cf. Cyrille d'Alexandrie; *Le Christ est un*, 737 d, S.C. 97, p. 380; même expression cf. *infra*, p. 56, l. 4.

³² *hūbōnōitō*, cf. *Introd.* p. 16, n. 76. — Dans ce seul § 30, Sophrone emploie quatre fois l'adjectif « d'amour », construit alternativement sur les verbes *hāb* et *rēm*, utilisés sans différence de sens. Ici, cependant, l'auteur désigne l'union intime des deux natures du Christ, tandis que dans les trois autres cas, il s'agit de l'union affective qui tient lieu, pour les Nestoriens, d'union hypostatique.

³³ *meṣtābyōnūtō*, εὐδοκία (P.S. 3355); mot fréquent chez Sophrone (cf. *Introd.* p. 16, n. 76).

5
 1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* 134 v° b

* 135 r° a

³⁰ Ms. — ³¹ Ms. ³² Ms.

⁵⁹ Renvoi à « deux natures ».

⁶⁰ Cf. § 30, n. 28 et *Introd.* p. 15.

⁶¹ Cf. § 30, n. 39.

⁶² *rūkōbō*, même sens que *m^erākkbūtō* (cf. *Introd.* p. 15, n. 72).

⁶³ Autres emplois de ce mot : § 10, 45 et 50.

⁶⁴ *d^emūtō*, en grec μορφή; (*P.S.* 914) est, ici, un synonyme de « nature », « essence » ou « qualité », tel qu'on le trouve dans *Ph.* 2, 6; autre emploi dans la *Lettre* : § 32, l. 11 et § 40, l. 20.

⁶⁵ Cf. *supra* § 29 n. 25.

⁶⁶ Le verbe *ʿešād* est fréquemment accompagné du verbe *bāl* « confondre ». (cf. § 41, 49 et 50).

est) naturelle, veux-je dire, et hypostatique⁴⁶, puisque l'unique et même Fils et Christ, elle ne (Le) reconnaît absolument pas, — mais (c'est) deux christes et fils⁴⁷ (qui) sont distingués radicalement l'un de l'autre, parce qu'ils n'ont qu'une conjonction affective⁴⁸, — et qu'elle divise le

5 mystère de l'unique Fils et Christ.
 31 Ainsi *Eutychès*, *Dioscore*, et les *Acéphales* leurs fils, — gens, familles, langues, groupes et partis⁴⁹ opposés les uns aux autres⁵⁰, et scissions ennemies de la vérité et de nous-mêmes, — entendant (parler d')union pour le Christ⁵¹, rabaissent-ils l'union à la fusion et à la dilution⁵².

10 Et [découvrant] son hypostase * unique, ils conçoivent pour Lui, une * 134 v° b
 nature unique aussi, — comprenant la nature (comme) hypostase et affirmant l'hypostase (comme) nature, — puisqu'ils écrivent, en conséquence, soit principalement mélange⁵³, soit transformation et altération de ces natures, à partir desquelles le Christ est composé, et qu'ils disent
 15 qu'il n'y a pas d'union véritable⁵⁴ et sans confusion. De là⁵⁵, maintenant, bien sûr, eux aussi disent, avec nous, le Christ (issu) de⁵⁶ deux natures différentes, mais ils ne consentent pas à Le confesser avec nous, en⁵⁷ deux natures différentes⁵⁸, comme si changement et mélange étaient conformes à leur croyance, — soit altération, transformation, fusion de
 20 celles⁵⁹ à partir desquelles serait établie cette union qui est hypostatique⁶⁰, — et qui, à notre avantage, rendit parfait l'unique Christ et Fils, grâce au concours⁶¹ et (à) la composition⁶² sans confusion ni coupure⁶³ qui (sont) relatifs à l'union. La nature unique, donc, l'essence, la forme⁶⁴ et la « qualité »⁶⁵, ces (choses) qui ont été unies sans changement, ils (les)
 25 confondent et (les) diluent⁶⁶, quand, à partir de cette érudition * non * 135 r° a

⁴⁶ Cf. *supra* n. 28.

⁴⁷ Cf. *supra* n. 31.

⁴⁸ *rōhmōitō*. Cf. *supra* n. 32 et 41.

⁴⁹ Sophrone avait déjà dénoncé l'existence de sectes, chez les Nestoriens, § 30.

⁵⁰ Cf. § 22, n. 70.

⁵¹ ἡ κατὰ Χριστὸν ἐνωσις.

⁵² Même idée § 41, fin.

⁵³ *mūzōgō*, κρᾶσις; on comparera avec *Le Christ est un* de Cyrille d'Alexandrie 737 a (S.C. 97, p. 378).

⁵⁴ Cf. § 29, n. 21.

⁵⁵ Cette nouvelle phrase est reliée à la précédente par la conjonction *καὶ*.

⁵⁶ *men*, ἐκ.

⁵⁷ *b*, ἐν.

⁵⁸ Malgré la ponctuation forte du texte, le développement se poursuit et la phrase suivante se rattache plus volontiers à ce qui la précède qu'à ce qui la suit.

32 5
 32 10
 33 15
 34 20
 25

* 135 r^b

* 135 v^a

³² Ms. alx̄m̄l — Ms. punct. (?)

⁷² Renvoie aux « opérations ».

⁷³ *d^hmūtē*, cf. supra § 31, n. 64.

⁷⁴ *Litt.* : « de Dieu ».

⁷⁵ Si nous pouvons lire un singulier.

⁷⁶ Au pluriel.

⁷⁷ Fém. renvoyant à : « certaines paroles ».

⁷⁸ Cf. § 12, n. 98.

⁷⁹ Temps imparfait.

⁸⁰ θεοπάθεια (cf. § 2, n. 30).

érudite, de cette sagesse non sage, de cette raison non raisonnable et de cette compréhension non compréhensible, ces trompeurs et trompés sont conduits à ne confesser et à ne recevoir, ni (comme) Dieu parfait, ni (comme) homme parfait, l'unique et même Christ, conformément à l'annonce divine, véritable, des Apôtres et des Pères, qui est la nôtre.

32 En effet, ceux qui, en faveur du mélange⁶⁷ et de la fusion, à la fois de la divinité et de l'humanité, renient les natures à partir desquelles⁶⁸ le Christ est proclamé (être issu) et dans⁶⁹ lesquelles Il est vu en vérité, comment nommeront-ils le même unique Christ et Fils, à la fois Dieu et vrai homme? Car, quand les natures sont détruites et abolies⁷⁰, ainsi que le dénombrement qui les fait connaître, et que le rapprochement des monades est dit (n'être), certes, rien d'autre qu'un nombre qui montre la quantité des opérations⁷¹ qui existent, on sait [que], en même temps qu'elles⁷², sont détruits et effacés aussi les noms des natures * et des * 135 r° b
15 formes⁷³.

33 Et [ainsi] toute hérésie, haïe de Dieu et repoussée par Lui⁷⁴, est répréhensible⁷⁵ du fait de certaines considérations, parce qu'elle (les) admet, quand elle prononce de la même manière que nous et en même temps que nous, les mêmes paroles et les (mêmes) mots, mais dont elle ne prend ni n'accepte le sens⁷⁶ comme nous. Seulement, elle penche et tombe dans une grande perversité, loin de toute rectitude et conduit à la pire des pertition(s), grâce à un sens⁷⁶ erroné et corrompu, choses qui, cependant, il est sûr, se disent de ceux qui prononcent certaines paroles et (certains) mots avec nous, mais qui n'en⁷⁷ reconnaissent pas, avec nous, le sens⁷⁶ ou bien qui acceptent l'argumentation et l'interprétation qui s'y⁷⁷ opposent. Quant à Pierre, (homme) de peu d'esprit, celui qui ajouta et appliqua la croix à la Trinité bienheureuse, qui, raisonnablement, le fréquenterait?

34 En effet, cet (homme) impur ne pouvait⁷⁸ pas dire qu'il avait vu depuis toujours, des Pères louer ou annoncer cette (hérésie) * [et] avoir * 135 v° a
30 [] de louer de même qu'avoir défini, de cette manière, la Trinité [qui a été crucifiée]. Mais aussi, alors qu'il avait inventé⁷⁹, par lui-même, la souffrance de la divinité⁸⁰, cet (individu) (plus) vil que tout, bien qu'il (en)

⁶⁷ Cf. § 31 n. 53.

⁶⁸ Cf. § 31, n. 56.

⁶⁹ Cf. § 31, n. 57.

⁷⁰ Cf. § 1, n. 16.

⁷¹ *sū^erônē*, mot différent de «énergie» (§ 1, n. 7); mais dans l'esprit de Sophrone, il s'agit bien de la même chose. Celui-ci affirme, ici, en clair, sa doctrine de la dualité des opérations, sans pour autant en prononcer les termes; cf. *Introd.*, p. 16.

34 [60]
 34 Ms. [60] — 35 Ms. [60] — 36 Ms. [60] (?)
 34 Ms. [60] — 35 Ms. [60] — 36 Ms. [60] (?)

35 5
 35 Ms. 5 — 36 Ms. 5 — 37 Ms. 5

* 135 v° b

36 10
 36 Ms. 10 — 37 Ms. 10 — 38 Ms. 10

* 136 r° a

37 15
 37 Ms. 15 — 38 Ms. 15 — 39 Ms. 15

34 Ms. [60] — 35 Ms. [60] — 36 Ms. [60] (?)

84 Cf. *supra*, § 34, n. 80.
 85 Il s'agit d'Arcadius.
 86 πληροφορία.
 87 Nous lisons le passif *m^eīānnāph*.
 88 θεοτόκος.
 89 Cf. *Mt.* 28, 6-7.
 90 Référence lointaine à *Rm.* 6, 10; ce passage rappelle le § 10.
 91 Cf. *Rm.* 6, 9.
 92 Cf. *supra*, n. 91.
 93 Cf. *I Pt.* 3, 19.

eût, ensuite, rendu Nestorius responsable, il reprit sa propre folie⁸¹, non pas comme s'il considérait, autrement, l'opinion maudite de Nestorius, pour (la) chasser⁸² et (la) pourfendre⁸³, mais avec le (plus) grand et le pire des blasphèmes.

5 **35** À ce propos, ô (frères) vénérés en Dieu, prenez de vous-mêmes tout le (plus) grand soin : d'un feu de zèle, soyez enflammés, afin de faire brûler l'opinion délibérée de cet (infâme)-là, (opinion) qui, au sujet de la Trinité bienheureuse, fut pleine de rage et de folie, et à (qui) elle apporta la souffrance⁸⁴ et la croix. Oui, fais office de messenger⁸⁵, (montre)
10 une détermination résolue d'avance, et, avec assurance⁸⁶, (sois) ferme (dans) ton ministère. Et cette voix du Trisagion, libère-(la) de la nouveauté qui lui fut ajoutée par ce * Pierre tout à fait impur⁸⁷[.] De nouveau, * 135 v° b
proclame l'impassibilité de la Trinité, bien que cet Un de la Trinité ait enduré aussi les souffrances, enseigne la non-crucifixion de la Trinité,
15 bien que cet Un de la Trinité ait été crucifié aussi de manière humaine, Celui qui également s'incarna et devint homme, (qui) naquit de manière humaine de la sainte Vierge Marie, Mère de Dieu⁸⁸, (qui) ensuite, fut donc crucifié et mourut, (qui) le troisième jour, ressuscita de l'ensevelissement et du tombeau, après avoir été enseveli dans un sépulcre, et (qui)
20 délivra les hommes de la mort et de la corruption⁸⁹ : car, le même est Dieu, aussi bien qu'homme, et, notre péché, à nous les hommes, Il le crucifia⁹⁰.

36 Loue l'immortalité de la Trinité, bien que cet Un de la Trinité mourut aussi dans la chair et fit mourir notre mort⁹¹. Le Père, ne souffrit
25 point, — oh merveille! — le Père ne fut pas crucifié, n'étant assurément pas de nature passible ni mortelle[.] * L'Esprit-Saint [ne] mourut [pas], * 136 r° a
car Il est de même nature et essence que le Père. Le Fils seul endura la souffrance, Celui-là qui, Un de la Trinité, est connu et loué avec le Père et l'Esprit, par les acclamations angéliques, Lui seul, le Fils,
30 fut fixé sur la croix, Lui seul, le Fils, vit la mort, cela d'une part, pour nous délivrer de la malédiction, ceci d'autre part, afin de faire mourir la mort⁹², par sa mort personnelle, et de nous arracher, (nous) les morts, des prisons de la mort⁹³, et nous rendre désormais immortels par grâce. Bonne est la croix!

⁸¹ Cf. § 20, p. 45.

⁸² *m^eqällō 'ū, pa'el* dénomiatif, au sens de «tirer à la fronde» (P.S. 3638) (cf. aussi *infra*, n. 83).

⁸³ *mēznāq*, seul le *pe'al* est attesté (P.S. 1142); ce verbe signifie «tirer des flèches»; on notera les deux verbes (cf. *supra* n. 82) empruntés au langage militaire.

37 En effet, (c'est) grâce à elle (que) nous sommes sauvés : bonne est la croix ! Mais plutôt, (c'est) Lui (qui) est bon, bienheureux et le salut du monde entier ! Cependant, puisque (c'est) du Christ seul (dont) on s'approche⁹⁴, Celui qui est l'Un de la Trinité, et non pas parce que (c'est) à la place de la Trinité entière⁹⁵ (qu')Il se livre, — pour la raison que le Père ne porte pas la souffrance de Celui-ci, et que l'Esprit-Saint * n'endure * 136 r° b pas, non plus, la souffrance de la croix, — [où]⁹⁶ aurait-on, en effet, vu souffrir ou être crucifiée corporellement et mourir, une nature divine et incorporelle dans sa propre nature, s'Il n'était pas venu, tout d'abord, selon l'ordre naturel, dans une nature de chair et ainsi ne s'était pas approprié les souffrances d'une nature charnelle, non pas au moment où Il tombait sous les coups des souffrances de la chair, mais au moment où Il assumait la souffrance charnelle, à cause de l'union indissociable qui (est) en Lui⁹⁷ ? De fait, la crucifixion et l'état mortel, (ce) n'(est) pas la Trinité (qui) est proclamée⁹⁸ (les) avoir supportés, mais le Fils seul, Celui qui est connu l'Un de la Trinité, et ceci, parce qu'Il s'est incorporé et incarné et qu'Il devint, tout d'abord, vrai homme, sans transformation, et à l'exclusion de toute altération.

38 Car, Il n'est pas Dieu, celui qui se transforme, s'altère, et se change en ce qui n'existait pas ; mais le Fils est Dieu et Dieu (est) * inaltérable. * 136 v° a Et Celui qui dans la nature divine ne souffre pas les souffrances du corps, a souffert volontairement, certes, la souffrance de la mort, non pas parce qu'Il était Dieu impassible et immortel, mais parce qu'Il devint homme, en prenant une chair douée d'une âme et un corps⁹⁹, tout en rendant l'union naturelle¹ pour lui. Mais Il demeura impassible dans la divinité, en tant qu'Il était vrai Dieu, parce que la nature de la divinité est impassible et immortelle. C'est pourquoi, en confessant la crucifixion et la mort humaine du Fils lui-même, et de Lui seul, (c'est) au Fils seul (que) votre sainteté sacerdotale² attribuera et la croix et la mort. Et (elle) n'entendra pas le blasphème à toute la Trinité bienheureuse, car, (c'est) un blasphème intolérable, en effet, que de parler de mort pour le Père, ou d'annoncer la souffrance pour l'Esprit-Saint, bien que le Fils soit aussi appelé passible, à cause de cette * incarnation qu'Il reçut parmi nous, * 136 v° b

⁹⁴ Dans la célébration eucharistique.

⁹⁵ Rappel du développement du § 13 ; alors que dans le premier développement, la préposition employée était *h'ēlōph*, ici, un simple *l* a la même valeur.

⁹⁶ Si nous pouvons lire *'āikō* (le *k* semble être un *ʿ* ; par contre, il paraît difficile d'y voir un *n*) ; cette leçon nous a été suggérée par le R.P. F. GRAFFIN qui a bien voulu, à Londres, lire le texte ; nous l'en remercions vivement.

(hommes) passibles et mortels : car celui qui n'est ni incarné, ni incorporé, n'est pas soumis aux souffrances de la chair ni du corps, mais est pareillement impassible et immortel et il n'a pas à endurer, par nature, les souffrances de la croix ni de la mort.

5 39 En effet, cette (parole) : « saint, saint, saint », qui était proclamée par la bouche³ des séraphins, est une louange à la Trinité entière : la louange ne fut pas donnée au Père seul, pas davantage l'honneur limité⁴ à l'Esprit seul, mais la glorification n'appartient pas, non plus, au Fils seul⁵, comme des gens stupides et peu intelligents (l')ont imaginé⁶, bien
10 qu'alors, ceci, il (l')ait entendu aussi de ses oreilles, le divin Isaïe⁷, quand il vit la gloire de l'Unique et (qu'il) évoqua son incarnation salvatrice. C'est pourquoi, assurément alors, de ce cantique, et de (cette) [louange] * qui s'élevait⁸ de trois façons (identiques)⁹, par l'intermédiaire des accla- * 137 r° a
mations séraphiques, il (Isaïe) avait tiré un enseignement clair, parce que
15 la personne de l'Unique et (de) Lui seul, il (la) voyait en prophète, comme déjà incarnée¹⁰, de peur qu'il ne comprît qu'il y a, unique et seul, un « prosopon »¹¹ de l'unique divinité¹² ou bien qu'il ne considérât¹³ l'hypostase de celle-ci (comme) unique, et qu'il n'estimât le Père Fils et le Fils Esprit-Saint, ce qui est la louange impie des Sabelliens et
20 des Juifs¹⁴ de maintenant, et une opinion stupide et imbécile.

40 Bien qu'en effet, le Fils ait été vu aussi, en prophétie, par lui (Isaïe), comme s'il était chair, cependant Il n'était pas dépourvu de la ressemblance divine¹⁵ avec le Père, ni n'était coupé de l'essence et de la nature de l'Esprit-Saint. Et c'est pour cela, que lui (Isaïe) voyait cette unique hypostase comme incarnée, car il était [prophète], et (que) les choses qui
25 devaient arriver, il (les) voyait * d'avance, comme si elles étaient déjà * 137 r° b
présentes.

41 Les hypostases du Père, à coup sûr, et de l'Esprit, il ne pouvait (les) voir pareillement, parce qu'elles étaient destinées à demeurer et à
30 rester toujours non incarnées et non corporelles, même quand le Verbe

³ Au pluriel, dans le texte.

⁴ Participe coordonné à un passé.

⁵ Ed. RATCLIFF pense que : « it is a possible inference... that this Sanctus was originally held to be the δοξολογία par excellence of this divine Name ». *The Sanctus and the Pattern of the early Anaphora*, in *Journal of Ecclesiastical History*, 1 (1950), p. 131.

⁶ Cf. *Introd.* p. 13, n. 56.

⁷ Correction, cf. *Introd.* p. 20.

■ Verbe au féminin singulier ; le sujet peut être « la louange ».

⁹ L'adverbe *metällātō'it* (?) construit sur le *pa'el* de *lōthō*, acquiert une valeur intensive (P.S. 4451) ; il n'est pas donné par les lexicographes. — Pour la pensée, cf. § 14.

s'incarnait en vue de cette glorieuse incarnation[.] Mais il (Isaïe) entendait la louange des trois personnes, qui par trois fois étaient louées par le cantique des acclamations angéliques, pour qu'il ne confondît pas leur distinction avec une division de l'essence ou bien (leur) rapprochement avec une contraction¹⁶, conformément à ce qui, d'une part, détermine des dieux et des divinités différentes, d'autre part¹⁷, confond et [dilue]¹⁸ les trois hypostases¹⁹ en une hypostase unique, pour qu'elle devienne par là, oh! combien²⁰, plus connue et révélée²¹!

42 Il s'en suit que la Trinité sainte et très adorable pouvait, assurément, être louée par le célèbre cantique de gloire, rendu trois fois²², qui désigne aussi ses trois * hypostases : par trois Sanctus elle était glorifiable, parce * 137 v° a que les Sanctus étaient groupés en faveur²³ de l'unique seigneurie, tout comme, bien sûr, de l'(unique) divinité. Ils témoignent, pour elle, d'une même unicité de nature, et pour nous, ils annoncent ses trois personnes. Mais seulement Un seul (issu) d'elle²⁴ était entrevu, — Celui qui s'apprêtait à descendre en vue de l'incarnation glorieuse et admirable, ce Héros, qui d'elle²⁴ est (issu), tout plein de sagesse et ceint de Dieu²⁵, — (ceci) dans une unique vision divine²⁶ et une unique apparition glorieuse; également, pour l'unique science de la divinité²⁷, Il devenait objet de réflexion et d'enseignement, grâce au chant²⁸ de jubilation²⁹ répété trois fois³⁰!

43 Trois, en effet, et non un, ni deux, ni quatre sont les personnes de l'unique divinité, qui sont : le Père, le Fils, l'Esprit-Saint, celles qui étaient louées dans un murmure de voix égales, comme étant d'essence unique et de divinité unique³¹, mais n'admettant pas en elle * de dis- * 137 v° b tinction, ni de changement d'aucune sorte, ni de contraction³² qui tendrait

¹⁶ *q^ephisūtō*, sens usuel; aucun sens technique n'est attesté, ni équivalent grec donné (P.S. 3697); ce mot est encore employé § 43, l. 1 et § 49, l. 2.

¹⁷ *Litt.* : « conformément à ce qui, d'autre part ».

¹⁸ Nous croyons pouvoir lire 'ōšdē comme aux § 31, l. 21, § 49, l. 23 et § 50, l. 8; cf. aussi § 31 n. 66.

¹⁹ Le souci de Sophrone se résume dans cette page, qui se présente comme une réponse aux erreurs dénoncées, § 29 et suivantes.

²⁰ *mēnōh mōnō*, avec présence du *m^eša''lōnō* interrogatif, accompagné du *sōmkō* (Cf. SEGAL, *Diacritical point*, p. 86).

²¹ Cf. § 12 n. 98.

²² *metāllāt^etō*; pour ce participe, voir la note concernant l'adverbe correspondant § 39, n. 9.

²³ 1 pour *h^elōph*.

²⁴ *Litt.* : « de celle-là ». Désigne « la divinité » ou « la Trinité ».

²⁵ Cf. *Ps.* 18, 33 et 40.

ዓጠል ዳግጎኛ ደረታ : ስጦታ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር
 ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

44 ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል።

5 ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

10 ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

15 ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

20 ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

25 ገንዘብ ለመስጠት ማዘጋጀት ለታወቀው ግላጅ ጋር ለመደባለብ ይገባል። ለዚህ ምሳሌ ምስጋና ይቀርባል።

■ Ms. ስጦታ — ■ Ms. ምስጋና — 50 Ms. ስጦታ

⁴² eὐδοκία, cf. § 30, n. 33.

⁴³ Cf. § 15, n. 17.

⁴⁴ Accord avec le sujet le plus proche.

⁴⁵ Litt. : « un nombre de volontés ». Cf. *Introd.* p. 14.

⁴⁶ Cf. *supra*, n. 42.

⁴⁷ Expression équivalente, appliquée au Père et à l'Esprit, § 12.

⁴⁸ Cf. § 30, n. 42.

⁴⁹ Litt. : « son enfant ».

⁵⁰ Cf. § 10, l. 14; § 31, l. 20 et § 50, l. 18.

⁵¹ Cf. *Jn.* 1.18 et 17, 6 et 26.

à les rassembler en un unique « prosopon »³³. Également, il (Isaïe) découvrait, de façon lumineuse, l'Économie³⁴, grâce à la vision et à l'apparition de cette unique personne :

44 Car seul le Fils, comme qui serait (déjà) né³⁵, était prêt à descendre en vue de l'admirable incarnation³⁶, et par celle-ci, à délivrer toute la création humaine, selon la volonté³⁷ paternelle et (la sienne) propre, et (selon) l'égalie bienveillance³⁸ de l'Esprit-Saint, parce que, de même que sont objet de foi³⁹ la seigneurie et l'énergie⁴⁰ de la Trinité (comme étant) d'essence unique et de divinité (unique)⁴¹, de même, également (sont objet de foi) la bienveillance⁴² unique, la pensée et la volonté⁴³ ne connaissant⁴⁴ pas plusieurs volontés⁴⁵. Si, de plus, elle (la Trinité), est connue (comme) dénombrable aussi dans (ses) personnes, mais qu'elle échappe à une différenciation de la bienveillance⁴⁶, bien qu'elle soit aussi définie par la différenciation des personnes, qu'elle soit triade, et qu'elle soit connue en trois hypostases particulières et uniques, (c'est) cependant * cet * 138 r^o a Un issu de la Trinité (qui) apparaissait aux yeux du prophète, comme ayant été déjà incarné et étant devenu homme, Celui qui alors, bien sûr, n'avait ni chair ni corps⁴⁷.

45 Être visible, en effet, est une propriété de la chair et une note (caractéristique)⁴⁸ du corps, celle qui permet de se montrer. Mais la Trinité était louée et honorée de façon mystique, le Père étant loué avec son Fils⁴⁹, et l'Esprit-Saint, acclamé en même temps que le Fils, à cause de l'identité d'essence et de nature, ainsi que de l'unique divinité sans coupure⁵⁰ qui est en eux, parce que, ce qui est à elle, en propre, (l')est aussi au Seigneur Sabaoth, puisque célébré par les trois Sanctus, de manière admirable, et conformément à l'unicité de cette Trinité, immuable dans (son) essence, car le Seigneur Sabaoth, (c'est) le Père devenant visible⁵¹, (c'est) le Fils se

³³ Cf. *Introd.* p. 14, n. 65. Au-dessus du dernier mot de cette phrase, on aperçoit un *lhw*(?) : est-ce un mot en surcharge ou des lettres d'un autre folio, vues par transparence? La page est très tachée (cf. *Introd.* p. 19, n. 96).

³⁴ Non pas au sens juridique du § 1, mais celle du Christ; elle est opposée à la Théologie (cf. § 42, n. 27).

³⁵ Cf. « Le Fils unique du Père, qui avant tous les siècles et les âges, est né de façon impassible du même Dieu et Père » *Synodique*, P.G. 87, c. 3160 C, trad. *Sophrone* p. 132.

³⁶ *Litt.* : « inhumanation ».

³⁷ Cf. § 15, n. 17.

³⁸ *śāwyūt meṣṭābyōnūtō* (cf. § 30, n. 33).

³⁹ Verbe au singulier; accord avec le sujet le plus proche (énergie).

⁴⁰ Autres emplois : § 1 et 15.

⁴¹ Reprise du § 43, l. 21.

manifestant⁵², (c'est) l'Esprit-Saint se laissant comprendre. Mais une division de la Trinité, — pas même * une seule, — n'est imaginable ou * 138 r° b pensable, dans la nature, dis-je, dans la divinité et dans l'énonciation⁵³ du Seigneur Sabaoth, — ce qui (a lieu) dans le Seigneur unique, — bien que
 5 la Trinité sainte et uniformément honorée ait été vue divisible en personnes et en ses trois hypostases différentes.

46 En effet, ce qui est de l'essence n'admet pas de division, mais ce qui est de l'hypostase (l'admet); ce qui est de la nature, non plus, ne laisse pas voir de distinction, mais ce qui est de la personne. Donc, nous n'attribuons pas à une unique personne et à elle seule, parmi celles qui (sont)
 10 dans la Trinité bienheureuse, cette (louange) : « Seigneur Sabaoth », comme si elle⁵⁴ (était) louée de manière singulière⁵⁵, et que les autres, (aussi) élevées, (en étaient) alors dépouillées de par (leur) « qualité »⁵⁶ de nature, de la même manière que nous n'attribuerons pas, non plus, à la divinité unique,
 15 un « prosopon »⁵⁷ unique et seul, mais trois, dans l'harmonie et l'égalité d'honneur⁵⁸. Elle est assurément commune, singulière et indivisible, cette (louange) des trois hypostases personnelles⁵⁷ qui (sont) dans la Trinité (très) digne d'être louée, de même * que la nature, aussi, portée par elle * 138 v° a (la Trinité), l'essence et la divinité⁵⁹.

20 47 En effet, [le] Seigneur des armées⁶⁰, — car, ainsi, s'interprète Sabaoth —, Celui qui est loué, à juste titre, par les armées d'en haut, qui, sans distinction, est également Père, également Fils, également Esprit-Saint, parce qu'Il est dans un nom divin, dans lequel Il (est) aussi trois hypostases et qu'Il est en trois personnes⁶¹, de façon indivisible et
 25 entière, — (ce) n'(est) pas par cette (louange), celle qui s'énonce : « saint, saint, saint », (que Lui), le Seigneur unique et la divinité unique sont proclamés⁶², mais celle par qui les personnes sont connues (comme étant) trois⁶³ : elle est vraiment commune cette (louange) du Seigneur et (de) Dieu, et non pas multiforme, elle qui évite même toute différenciation et
 30 dénombrement. Cependant les personnes ne sont pas communes, pour la raison que la louange est en conformité avec leur nombre⁶⁴, mais particulières et non confondues, elles qui se dilatent⁶⁵ généreusement jusqu'à

⁵² Cf. *Jn.* 1,14 et 17,5.

⁵³ *mētā'mrōnūtō*, traduit le mot λέξις d'Aristote, (*Poétique* 1450 a 9) que BEKKER a rendu par : « élocution » (cf. *P.S.* 246).

⁵⁴ Renvoie à « une unique personne ».

⁵⁵ C'est-à-dire, comme l'affirment les Monophysites (cf. *Introd.*, p. 13, n. 55), à l'exclusion des deux autres personnes; un seul Sanctus y suffirait.

⁵⁶ Cf. § 29, n. 25.

⁵⁷ Cf. *Introd.* p. 14, n. 65.

⁵⁸ Cf. § 4 n. 43.

5
 48
 9
 10
 15

48
 9
 10
 15

49
 15
 55
 20
 25

54 Ms. *err* — 55 Ms. *?* — 56 Ms. *حاجم* — 57 Ms. *حجس*

72 Cf. *Introd.* p. 14, n. 65; le possessif renvoie à «la divinité».

73 Cf. § 39.

74 *Is.* 6, 3 ne mentionne que la terre.

75 *hōšō*, adverbe de temps (*P.S.* 1055), mais qui, ici, marque seulement un arrêt de la pensée.

76 C'est-à-dire : les anges (cf. § 1).

77 Cf. *supra*, n. 74.

78 Cf. § 31 n. 66.

79 Renvoie à un complément d'objet féminin, qui ne peut être que «la divinité».

80 *pēsqō*, différent de *pēsōqō*, «scission» (§ 30), désigne le résultat de l'action.

* 139 r^a

trois, qui sauvegardent le un dans la nature, mais admettent une louange * triple⁶⁶, qui ne proviennent⁶⁷ pas (chacune) d'une nature singulière, mais * 138 v° b possèdent un [nombre] triple⁶⁶, qui ne sont pas partagées en une essence triple⁶⁶, ni divisées selon une nature triple⁶⁶, ni ne tendent à une triple⁶⁶ divinité, car triple⁶⁶ (est) l'hypostase (qu')elles présentent, non triple⁶⁶, l'essence (qu')elles admettent.

48 À cause de cela, en effet, selon ce qui a été dit précédemment, cette (louange) du Seigneur Sabaoth, par les trois Sanctus, est présentée (comme) singulière, unique, et sans dénombrement, et le fait que, par sa louange, 10 les cieux soient remplis⁶⁸ de la triplicité⁶⁹, ceci (est) d'une part, afin que nous ne comprenions pas la divinité (comme) triple⁷⁰ et n'introduisons pas une multitude de divinités, de l'autre, — c'est-à-dire, celle du : « Saint, saint, saint », — afin que nous n'estimions pas unique l'hypostase de l'unique divinité indivisible, ou bien que nous ne cherchions pas à 15 admettre, (pour celle-ci), un « prosopon » unique⁷¹.

49 En effet, s'il était unique et seul [son] « prosopon »⁷², [selon] * ce que * 139 r° a veulent les [Juifs] et les Sabelliens⁷³, les séraphins auraient crié une [seule] fois seulement : « saint », et si les essences avaient été connues (comme étant) [trois], de même que les natures, les dieux et divinités, les séraphins 20 auraient proclamé « Seigneurs Sabaoth » et ils auraient chanté dans leurs acclamations que le ciel et la terre sont remplis de leurs louanges⁷⁴. Mais maintenant⁷⁵, il n'(en) est pas ainsi pour la louange : les puissances intelligentes⁷⁶ louent, mais d'une part elles disent : « saint, saint, saint », en honorant les trois hypostases de la Trinité, d'autre part, elles pro- 25 clament : « Seigneur Sabaoth », (disant) aussi que le ciel et la terre sont remplis de sa louange⁷⁷, quand elles louent l'unique divinité des trois, celle qui est en trois hypostases, en totalité et sans division, (louange) qui ne confond pas et ne dilue⁷⁸ pas les trois en une hypostase singulière, de même qu'en ces (trois), elle ne [la]⁷⁹ coupe pas (la divinité); [car] la divinité 30 n'admet pas de partie⁸⁰, et non [plus] ce [] l'hypostase, pour

⁶⁶ Cf. § 42, n. 22. Cf. *Synodique*, P.G. 87, c. 3156 B-C.

⁶⁷ *nōphqin*; *pe'al*, sens usuel (cf. § 51, l. 23).

⁶⁸ Participe passé construit avec un régime direct (triplicité): tournure passive de la construction du verbe *m^elō*, « remplir », qui admet, à l'actif, un double accusatif (cf. R. DUVAL, *Grammaire* p. 327 et 328). — Pour la référence scripturaire, cf. § 49, n. 74.

⁶⁹ *mētālltūtō*, n'est pas donné par les lexicographes. Seule est attestée la forme *m^etālltūtō*, triplification (P.S. 4453). Nous avons aussi corrigé le texte, cf. p. 20.

⁷⁰ Cf. § 47, n. 66.

⁷¹ Encore une page (cf. § 41 et 47) où Sophrone expose clairement sa doctrine. Cf. *Introd.*, p. 14-15.

elles⁸¹ []. Assurément, pas davantage [] trois personnes [] divinité, * le[s] changement[s] et la [contraction]⁸² qui supposent * 139 r° b un « prosopon »⁸³ unique.

5 50 Non seulement, en effet, non confondues et non [] dans le mouve[ment] qui [] vers quelqu'autre, sont les propriétés de la Trinité bienheureuse, mais aussi absolument non transformables (sont) celles qui exis[tent] et sont connues (comme telles) : la non-génération⁸⁴, la génération⁸⁵, la procession⁸⁶, la paternité, la filiation, — admirable grandeur proclamant par les Sanctus, ces choses qui [font] connaître⁸⁷ ses trois hypostases 10 (de la Trinité), mais (qui) ne (les) dissolvent⁸⁸ pas en une hypostase unique, au point qu'elles⁸⁹ soient confondues et diluées⁹⁰. Elles (ces propriétés) n'appartiennent pas aux hypostases et aux personnes, mais à des images⁹¹ immuables et non confondues, qui dans l'essence commune sont mêlées⁹² de façon différente, (qui), en même temps que le caractère 15 commun de la divinité, désignent les trois hypostases, mais (qui) tiennent les trois personnes sans mélange⁹³ et sans fusion, comme si les propriétés appartenaient à coup sûr aux personnes et aux hypostases. Non parce qu'elles sont les hypostases et les personnes * mais parce qu'(elles appar- * 139 v° a tiennent) à [l'intime (?)] de l'essence, c'est-à-dire de la nature, pour séparer 20 chacune des hypos[tases], de façon non confuse, tout comme sans coupure ; de façon non confuse, d'une part, relativement à ces deux autres hypostases et personnes ; sans coupure, d'autre part, et hors de la division, relativement à [l'intime (?)] de l'essence et de la nature et relativement à l'unique divinité sans cou[pure] des trois.

5 51 En effet, [singulière (?)] est⁹⁴ l'essence [], la nature et la divinité des trois hypostases, qui, d'une part, est louée⁹⁴ trois fois⁹⁵, à cause de ses trois personnes [] semblables dans (leur) essence, mais (qui), d'autre part, est appelée⁹⁴ Seigneur de manière singu[lière], à cause de l'uni- 0 que seigneurie et (à cause) de son unicité, parce qu'elle est⁹⁴ tout entière en trois hypostases, n'aboutit⁹⁴ pas⁹⁶ à trois Seigneurs, demeure⁹⁴ et reste⁹⁴ unique, [], indivisible, non multiple, et ne réduit⁹⁴ pas⁹⁷ à une seule

⁸¹ Complément masculin, qui pourrait désigner les « hypostases ».

⁸² Cf. § 41, n. 16.

⁸³ Cf. *Introd.* p. 14, n. 65.

⁸⁴ ἀγεννησία.

⁸⁵ γέννησις.

⁸⁶ ἐκπόρευσις. Le substantif syriaque est habituel pour désigner la procession de l'Esprit (cf. § 8, n. 73).

⁸⁷ *m^esāwd'in* (cf. § 30, n. 42) ; masculin qui ne peut pas se rapporter à « propriétés ».

hypostase ses trois hypostases, ni ne rassemble⁹⁴ en une seule personne, non soumise au nombre, ses trois perso[nnes]⁹⁸.

52 * [Ainsi], les séraphins louent, honorent, et adorent aussi les trois ■ 139 v° b
[hypostases] en une seule [] essence et divinité; ainsi, les célébra-
5 tions des saints anges acclament le Dieu unique en trois hypostases;
ainsi également, l'assemblée de l'Église, qui est dans le monde, fut
instruite par les séraphins entonnant un chant de gloire, et elle apprit
à honorer, avec des louanges, la Trinité très sainte; ainsi, nos Pères
divins aussi, ont loué celle-ci et [nous] ont appris à la louer⁹⁹; ainsi, [toi]
10 enfin, ô (ami) très saint, apprends à [tes]¹ fils, de façon non [blâmable]²
mais avec science, à louer la Trinité, (plus) élevée que tout, adorable et
très digne d'être louée, et, en homme avisé, exhorte-les à l'honorer³, tout
comme elle fut également louée par les puissances d'en haut, et (qu'elle)
fut révélée en mystère par nos Pères mystiques et mysta[gogues]⁴.

15 53 Non [] selon l'enseignement [] par l'esprit de ces
[louanges] accom[plissement] [] * [et exécration] ■ 140 r° a
tout à fait, la pensée [que] ce Pierre dispense [] la colère [], de
sorte que quand tu seras délivré d'une (telle) erreur et d'un tel blasphème
et que, envers cette louange qui est chantée à la divine Trinité aimée⁵, par
20 nous et par toutes les créatures, toi, suprême [], [] tu seras vu
et tu [apparaîtras] l'artisan du changement, toi, l'[organisateur] [] de
son⁶ ordre de combat, tu (la) délivreras des enne[mis] qui [lui] sont hostiles
[et] tu démontreras la nocivité, pour elle, d'une victoire qu'ils n'ont pas,
non plus, [gagnée]. Tu te montreras le pasteur [vigilant] et attentif à tout,
5 qui soignes bien ses⁶ [brebis], qui les délivres des bêtes féroces, du pâturage
des plantes⁷ nuisibles, ainsi que des à pics meurtriers, pilote très avisé, qui
diriges avec [sa]gesse [ses]⁶ marins, et qui, loin des tempêtes, protèges
[l'entrée] de la mer, [conduisant] vers le port [im]mobile, paisible, []
complètement [] du naufrage [].

⁹⁸ Sophrone résume, ici, la doctrine qu'il a exposé (cf. § 49).

⁹⁹ En particulier dans les conciles.

¹ Plus vraisemblable que « mes » ou « nos »; la dernière lettre du mot est illisible.

² *'dilō'it*, conjecture.

³ Ponctuation forte dans le ms : il n'est pas impossible que la phrase suivante se rattache au paragraphe suivant.

⁴ *mār' [zōnē]*, conjecture (cf. § 23, l. 24 et § 28, l. 4); il serait tout aussi bien possible de suppléer *mōrō' [nōyē]* « éminents ». Nous avons, volontairement laissé les répétitions.

⁵ *Litt.* : « aimable ».

⁶ Renvoient à un possesseur féminin, « la divinité » ou « la Trinité », ou encore « la louange ».

54 * Et [ainsi], quand tu seras [] de telles for[ces]⁸, tu [] le ^{140 r° b} diadème de la suprême beauté et tu recevras la couronne⁹ [], [

] ta tête, l'illuminant et (l')éclair[rant] pour les siècles sans fin, et tu auras en partage le royaume des cieus et la félicité des biens éternels.

5 D'une part, tu vivras la vie immortelle, d'autre part, tu jouiras de la félicité qui ne passe pas, et tu entendras la parole [] Un de la Trinité, Celui

qui seul [] a souffert à cause de nous, qui te dira, à [juste titre], ceci : « Ô serviteur [.] bon et fidèle, tu as été fidè[le] sur peu de choses, je t'établirai sur beaucoup; entre dans la joie de ton Seigneur »¹⁰, Celui qui

10 donne cette [joie]¹¹ et (cette) félicité. Tu supplieras pour moi aussi, très misérable¹², afin que je sois associé, quand je m'arracherai et je m'échap-

perai à l'abîme de [mes] fautes¹³, et de leur (emprise) redoutable de vengeance et de punition, ô très¹⁴ honoré et saint qui [] aimé et

[chéri], [] un chef qui [a appris], * [haï] et [] [les ^{140 v° a}

15 frères] qui avec toi [de nombreuses fois, dans le Christ, Seigneur,] et [] et le [frère] qui est avec moi¹⁵ [] paix, [nous] saluons

[], parce que tu te portes bien en Notre-Seigneur, [] pour moi [ô notre frère] [très] vénérable et []].

55 Fin de la let[tre] du véné[rable] de Dieu, Soph[rone], [] à Arca[dius],

20 évêque de Chyp[re]; elle fut traduite, elle aussi¹⁶, de la langue grecque en syriaque, grâce au misérable petit Constantin, diacre, aux jours du

très saint Jean, métropolitte d'Édesse¹⁷, la ville bénie¹⁸, en l'an mil

[trente]-deux¹⁹ d'Alexandre le [Ma]cédonien.

Gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint, maintenant et toujours, et

25 dans les siècles des siècles. Amen.

⁸ *nahširtōnūtē* (cf. *P.S.* 2343).

⁹ Cf. *I Pt.* 5, 4.

¹⁰ *Mt.* 25, 21; texte conforme à la *Peshiṭto*.

¹¹ *mārūzōnō*, « qui fait se réjouir » (une seule référence donnée par *P.S.* 3846).

¹² *dōwyō*; ἐλάχιστος; ex. : *P.G.* 87, c. 3284 A (cf. *Sophrone* p. 103 et p. 110, n. 76).

¹³ Nous lisons sur le ms. : *sāklwōt*. Nous suppléons à l'effacement probable ou à l'omission de la dernière lettre, bien que l'intervalle entre ce mot et le suivant soit très réduit (cf. *Introd.* p. 20).

¹⁴ *rišō*, c'est-à-dire : « premier » ou « tête »; ce mot est suivi du *rōh'eṭō* qui marque une élévation de la voix (cf. *SEGAL, Diacritical Point*, p. 70). Cf. p. 48, l. 10.

¹⁵ Le texte est conjectural; aucune précision dans la *Lettre* ne permet d'identifier ce frère. Serait-ce une allusion à Maxime le Confesseur?

¹⁶ Comme la plupart des pièces qui précèdent la *Lettre* (cf. *Introd.* p. 18).

¹⁷ Il n'est pas signalé dans la hiérarchie jacobite de R. DUVAL, *Histoire d'Édesse*, p. 252; très probablement, il s'agit d'un évêque melchite d'Édesse.

I

INDEX DES NOMS PROPRES

(Le premier chiffre indique la page entre crochets,
le deuxième chiffre, en italiques, la ligne).

κ

κκαβον Eutychès 56, 7.

κκαρια Edesse 78, 20.

κκαλιακ Jerusalem 24, 2.

κκαλιακ Israel 30, 20.

κκαλιακ Élie 46, 21.

κκαλιακ Alexandre 78, 21.

κκαλιακ Apollinaristes 52, 13.

κκαλιακ Acéphale (Pierre) 48, 1.

κκαλιακ Acéphales 48, 10; 56, 7.

κκαλιακ Ariens 52, 8.

κκαλιακ Arcadius 24, 2; 78, 18.

κκαλιακ Isaïe (prophète) 48, 10; 64, 10.

λ

κκαλιακ Grégoire (le Théologien) 40, 11.

ι

κκαλιακ Dioscore 56, 7.

ο

κκαλιακ Juifs 64, 18; 72, 14.

κκαλιακ Jean (métropolitain) 78, 20.

κκαλιακ Jacob 30, 20.

π

κκαλιακ Chalcédoine 44, 2, 17; 48, 8.

κκαλιακ Chalcédoine 46, 7, 25.

ρ

κκαλιακ Anoméens 52, 8.

σ

κκαλιακ Marie 60, 13.

κκαλιακ Christ 28, 17; 44, 20; 56, 3, 6, 9,
13, 16, 19; 58, 1, 5, 7; 62, 3.

κκαλιακ Pneumatomaques 52,
10.

ρ

κκαλιακ Nestorius 58, 26; 60, 2.

κκαλιακ Nestoriens 50, 2; 54, 3.

σ

κκαλιακ Sévère 28, 6.

κκαλιακ Sabelliens 64, 18; 72, 14.

κκαλιακ Séraphins 72, 15, 17; 76, 4, 6.

(κκαλιακ) séraphique 64, 13; des séraphins 44,
18.

κκαλιακ Sophrone 24, 1.

κκαλιακ Sophrone 78, 17.

τ

κκαλιακ Paul 48, 10.

κκαλιακ Pierre (Apôtre) 34, 22.

κκαλιακ Pierre (le Foulon) 58, 20.

κκαλιακ Pierre (le Foulon) 26, 13; 44, 7; 46, 9;
48, 1, 6; 60, 9; 76, 16.

ς

κκαλιακ Sabaoth 38, 19; 68, 22, 24; 70, 2, 8,
15; 72, 7, 16, 20.

ω

κκαλιακ Constantin (diacre) 78, 19.

κκαλιακ Chypre 24, 2; 78, 18.

(κκαλιακ) Chypriote 46, 8.

κκαλιακ Cyrille 48, 22.

κκαλιακ le Foulon 44, 8.

ξ

κκαλιακ Shéol 34, 20, 21, 23; 52, 1.

INDEX DES MOTS REMARQUABLES

κ

- κλειν** είδος espèce 38, 25.
κλειον όμόνοια entente 42, 11.
κλειον ούσία essence 28, 11, 13; 32, 8; 34, 14; 36, 5; 38, 16, 18; 40, 2, 6; 44, 11, 24; 56, 20; 60, 21; 64, 21; 66, 21; 68, 7, 21, 24; 70, 14; 72, 2, 4; 74, 10, 14, 17, 19; 76, 3.
κλειον essences 38, 23; 72, 15.
κλειον de l'essence 54, 1; 66, 4; 70, 5.
κλειον κλειον κλειον όμοούσιος de même essence 36, 21.
κλειον κλειον semblable dans (son) essence 36, 27; 74, 21.
κλειον αύθεντία pouvoir 54, 10.
κλειον ποιότης (?) qualité 54, 1; 56, 21; 70, 9.
κλειον κλειον énonciation 70, 2.
κλειον ανάγκη nécessité 42, 1.
κλειον diluer (+ κλειον) 56, 21; 66, 6; 72, 23.
κλειον être étendu à 62, 27; se répandre 38, 23; être dilué (+ κλειον) 74, 8.
κλειον άνάχυσις dilution 44, 13; 56, 10.

κ

- κλειον** confondre 44, 20; confondre (+ κλειον) 56, 21; 66, 6; 72, 23.
κλειον κλειον non confondu 70, 24; 74, 3, 10; sans confusion 56, 14, 20.
κλειον confondre 66, 5.
κλειον κλειον être confondu (+ κλειον) 74, 8.
κλειον κλειον fusion 52, 19; 56, 10, 18; 58, 4; 74, 12.
κλειον κλειον confusion 28, 4.
κλειον κλειον κλειον άσυγχύτως de façon non confuse 30, 2; 74, 15, 16.

λ

- κλειον κλειον** συγγενής de même genre 34, 12; 46, 6.

κλειον κλειον όμογενής égalité de genre 28, 12.

λ

- κλειον** conduire 76, 25.
κλειον κλειον pilote 76, 24.
κλειον κλειον οικονομία économie 24, 6, 8; Économie 68, 2.
κλειον κλειον δόγμα dogme 48, 9, 18.
κλειον craindre *passim*.
κλειον κλειον εύσεβής orthodoxe 26, 9; 50, 7.
κλειον κλειον εύσέβεια orthodoxie 28, 4; 38, 10; 40, 7; 42, 17, 18, 22, 25; 50, 11.
κλειον particulier 68, 13, 70, 24; en propre 68, 22.
κλειον ίδίωμα propriété 40, 8; 68, 17; 74, 4, 13.
κλειον κλειον μορφή forme 56, 21; 58, 11; ressemblance 64, 20.
κλειον κλειον κλειον Anoméens (cf. p. 81).

μ

- κλειον κλειον** identité 54, 9; 68, 21; (nature) identique 40, 3.
κλειον changer 50, 21.
κλειον κλειον se changer 30, 14, 16; 62, 17.
κλειον κλειον fréquenter 32, 2.
κλειον κλειον interpréter 50, 16.
κλειον κλειον changement 52, 19; 56, 17, 21; 68, 1; 74, 1.
κλειον κλειον αίρεσις hérésie 58, 12.
κλειον κλειον κλειον hérétique 42, 17; 50, 4.
κλειον κλειον κλειον hérétiques 42, 21.

ν

- κλειον κλειον** mouvoir *passim*.
κλειον κλειον se mouvoir 36, 7.
κλειον κλειον κλειον κίνησις mouvement 38, 22.

κῆλυσις mobility 36, 6.

κῆλυσις movement 74, 3.

»

κῆλυσις concevoir 56, 11.

κῆλυσις φθαρτός corruptible 26, 20; 34, 17.

κῆλυσις corrompu 58, 17.

κῆλυσις destructeur 48, 18.

κῆλυσις corruption 26, 19; 42, 6; 44, 9; 60, 16.

κῆλυσις ἔνωσις union 54, 9; 56, 9, 10, 20; 62, 10, 22.

κῆλυσις — ἴσιν ἔ. κατ' ἀλήθειαν union véritable 52, 18; 56, 14.

κῆλυσις καὶ ὑπόστασις — ἴσιν ἔ. φυσική καὶ καθ' ὑπόστασιν union naturelle et hypostatique 54, 5.

κῆλυσις — ἴσιν union hypostatique 56, 18.

κῆλυσις unicité 66, 12; 68, 23; 74, 22.

κῆλυσις singulier 44, 14; 70, 12; 72, 1, 7, 23; 74, 19.

κῆλυσις de manière singulière 70, 8; 74, 21.

κῆλυσις Unique 32, 27; 64, 11, 14; unique 68, 13.

κῆλυσις seul 72, 13.

κῆλυσις monade 38, 12; 40, 7; 58, 9.

κῆλυσις unique 72, 7.

κῆλυσις de manière unique 40, 2.

κῆλυσις nouveauté 26, 5; 60, 9.

κῆλυσις mélanger 26, 7; 44, 13; 46, 16 (cf. κῆλυσις, κῆλυσις).

κῆλυσις 28, 3; 46, 16.

κῆλυσις μίξις(?) mélange 26, 9; 74, 12.

κῆλυσις transformer 50, 21.

κῆλυσις corrompre 50, 20.

κῆλυσις se transformer 62, 16.

κῆλυσις transformation 54, 4; 56, 13, 18; 62, 14.

κῆλυσις différenciation 68, 10, 11; 70, 22.

κῆλυσις différent 56, 15, 16; 66, 5; 70, 4.

κῆλυσις transformable 44, 24; 74, 5.

κῆλυσις de façon différente 74, 10.

κῆλυσις rapprochement 66, 4.

κῆλυσις θεοπάθεια souffrance de la divinité 26, 14; 58, 25.

κ

κῆλυσις fondement 38, 18.

»

κῆλυσις γνώρισμα(?) note 68, 17.

κῆλυσις note 56, 1.

κῆλυσις doué d'un esprit 54, 4.

κῆλυσις εἰκὼν image 74, 9.

κῆλυσις θεοτόκος Mère de Dieu 30, 9; 60, 14.

κῆλυσις γέννησις génération 74, 6.

κῆλυσις ἀγεννησία non-génération 74, 6.

κ

κῆλυσις être donné 64, 7.

κῆλυσις φύσις nature 28, 10, 16; 30, 13; 32, 6, 8; 34, 10, 14; 36, 2, 3, 11; 38, 17; 40, 6; 44, 19, 24; 52, 12, 20; 54, 1; 56, 11, 11, 12, 20; 60, 20, 21; 62, 6, 6, 8, 8, 18, 23; 64, 4, 21; 68, 21; 70, 1, 13, 25; 72, 1, 2; 74, 14, 18, 19.

κῆλυσις de nature identique 36, 21.

κῆλυσις καὶ égal par nature 30, 18.

κῆλυσις ἰσότης égalité de nature 28, 8.

κῆλυσις natures 54, 3; 56, 13, 15, 16; 58, 5, 8, 11; 72, 15.

κῆλυσις φυσικός de nature 34, 8; 40, 4, 10; 66, 12; 70, 9; naturel 54, 5; 56, 2; 62, 21; de la nature 70, 6.

κῆλυσις selon l'ordre naturel 62, 8.

κῆλυσις dimension 32, 3; quantité 58, 10.

κῆλυσις rapprocher 40, 3; rassembler 68, 2; 76, 2.

κῆλυσις être groupé 66, 11.

κῆλυσις réuni 48, 7.

κῆλυσις groupe 56, 8; assemblée 76, 5.

κῆλυσις rencontre 54, 10.

κῆλυσις σύνοδος rapprochement 54, 10; 58, 9.

κ

κῆλυσις κρῆσις(?) mélange 56, 17.

κῆλυσις mélange 56, 12; 58, 4 (cf. κῆλυσις, κῆλυσις).

ቢክታር être soumis au nombre 76, 2.
 ቢክታር nombre 40, 9; 44, 15; 58, 10; 70, 23;
 72, 1.
 — ቢክታር plusieurs 68, 9.
 ቢክታርታር dénombrement 58, 8; 70, 22.
 ቢክታርታር dénombrable 68, 10.
 — ክታር sans dénombrement 72, 7.
 ክታርክታር en partie 44, 6.

ቢ

ቢክታር ναυαγία naufrage 76, 27.
 ቢክታር ክታር force 78, 1.
 ቢክታር sortir 48, 9, 10, 15; — ἔκπορεύω procéder
 34, 2; aboutir 74, 23; provenir 72, 1.
 ቢክታር ἔκπορεύσις procession 74, 6.
 ቢክታር ክታር enfleur verbale 50, 8.
 ቢክታር faire procéder 34, 2.
 ቢክታር adhérer 48, 1; 50, 24; se rallier 46, 13.
 ቢክታር appliquer 58, 21.
 ቢክታር συνάφεια conjonction 56, 1, 5.

ቢ

ቢክታር être scindé 38, 18; 40, 4.
 ቢክታር separation 54, 7.
 ክታር ቢክታር de manière non séparée 30, 17.
 ቢክታር ἄπερίγραπτος sans limite 32, 2.
 ቢክታር limité 32, 4.
 ቢክታር limitation 32, 3; (cf. ቢክታር).
 ቢክታር être placé 24, 10, 12.
 ቢክታር ክታር juxtaposition 54, 12.
 ቢክታር intelligence 52, 17.
 ቢክታር compréhension 56, 23.
 ቢክታር interprétation 52, 7.
 ቢክታር avisé 76, 11; compréhensible 56, 23.
 ቢክታር ἡ σύνοδος synode 46, 24;
 48, 7.
 ቢክታር opération 58, 10.

ቢ

ቢክታር ἐνέργεια énergie 24, 9; 40, 1;
 68, 8.
 ቢክታር mêler 46, 17; 74, 10.
 ቢክታር être mêlé 46, 17 (cf. ቢክታር,
 ቢክታር).

ቢክታር partager 28, 16.
 ቢክታር se diviser 40, 9, 9.
 ቢክታር diviser 56, 5; distinguer 56, 4.
 ቢክታር être divisé 38, 16; 72, 3.
 ቢክታር διαίρεσις division 38, 16, 17; 54, 6;
 66, 4; 68, 25; 70, 5; 74, 17.
 ቢክታር sans division (adj.) 34, 14.
 ቢክታር divisible 70, 3.
 — ክታር indivisible 32, 20; 70, 12; 72, 11;
 74, 24.
 ክታር ἄδιαιρέτως de façon indivisible
 70, 19; sans division (adv.) 72, 23.
 ቢክታር πληροφορία assurance 60, 8.
 ቢክታር définir 24, 14; couper 28, 7; 72, 24;
 déterminer 66, 5.
 ቢክታር sans coupure 34, 14; 56, 20;
 68, 21; 74, 18.
 ቢክታር être coupé 64, 21.
 ቢክታር être partagé 72, 2.
 ቢክታር scission 54, 7.
 ቢክታር parti 56, 8; partie (coupée) 72, 24.
 ቢክታር partie 24, 1.
 ቢክታር ἄσπαστος indissociable 62, 11.
 ክታር sans coupure 74, 15, 17; (cf.
 ቢክታር).
 ቢክታር πρόσωπον personne 40, 7; 44, 5;
 64, 13; 66, 2, 13, 19; 68, 10, 11; 70, 3, 7,
 18, 21, 23; 74, 1, 9, 12, 12, 14, 16, 21;
 76, 2, 2.
 — prosopon 32, 17; 64, 16; 68, 1; 70, 10;
 72, 12, 13; 74, 2.
 ቢክታር προσωπικός personnel 38, 17; 70, 12;
 de personne 44, 10; de la personne 70, 6.
 ቢክታር refuser 28, 8; séparer 74, 15.
 ቢክታር se séparer 42, 26; 48, 11.
 ቢክታር briser 40, 10; 54, 8.
 ቢክታር distinction 54, 6; 66, 4, 21; 70, 6, 16.

ቢ

ቢክታር volonté 38, 24, 68, 6, 9, 9.
 ቢክታር ἴση ἐξουσία égale volonté 54, 11.
 ቢክታር εὐδοκία bienveillance 68, 9, 11.
 — ቢክታር συνευδοκία identité de
 bienveillance 54, 9.

— **ܘܢܘܢܝܢܐ** égale bienveillance 68, 6.
ܘܢܘܢܝܢܐ volontairement 34, 15; 62, 19.
ܘܢܘܢܝܢܐ ܠ immuable 74, 10.

ܘ

ܘܢܘܢܝܢܐ Sanctus 38, 19; 66, 10, 11; 68, 23; 72, 7.
ܘܢܘܢܝܢܐ ὑπόστασις hypostase 38, 13, 15, 15, 20, 24; 40, 3, 8; 46, 5; 56, 10, 11, 12; 64, 16, 22, 25; 66, 6, 6, 10; 68, 12; 70, 4, 18; 72, 4, 11, 20, 22, 23, 25; 74, 7, 8, 9, 11, 13, 13, 15, 16, 20, 23; 76, 1, 1, 3, 5.
ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ hypostases personnelles 38, 17; 70, 12.
ܘܢܘܢܝܢܐ καθ' ὑπόστασιν hypostatiquement 30, 3; 34, 16; 36, 26; hypostatique 54, 5; 56, 3, 19.
ܘܢܘܢܝܢܐ de l'hypostase 70, 5.
ܘܢܘܢܝܢܐ réduire 44, 15; 76, 1.
ܘܢܘܢܝܢܐ contraction 66, 4; 68, 1; 74, 2.
ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ juxtaposition (cf. **ܘܢܘܢܝܢܐ**).

ܝ

ܝܘܢܝܢܐ tendre 72, 3; se hâter vers 50, 19; courir après 52, 6.
ܝܘܢܝܢܐ συνδρομή concours 54, 11; 56, 19.
ܝܘܢܝܢܐ être révélé en mystère 76, 13.
ܝܘܢܝܢܐ mystique 76, 13.
ܝܘܢܝܢܐ mystagogue 46, 24.
ܝܘܢܝܢܐ mystagogue 52, 4; 76, 13.
ܝܘܢܝܢܐ de façon mystique 68, 19.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ζωαρχική principe de vie (fém.) 26, 15; 28, 15; 36, 22.
ܝܘܢܝܢܐ être composé 56, 13.
ܝܘܢܝܢܐ composition 56, 19.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ σύνθεσις composition 36, 10.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ — **ܝܘܢܝܢܐ** σ. κατ' ἀλήθειαν composition véritable 56, 2.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ εὐσεβεῖς orthodoxes 26, 17.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ — **ܝܘܢܝܢܐ** ἡτέροδοξοι hétérodoxes 42, 16; (cf. p. 26, n. 26).
ܝܘܢܝܢܐ dissoudre 74, 8.

ܘ

ܘܢܘܢܝܢܐ s'altérer 62, 16.
ܘܢܘܢܝܢܐ altération 56, 13, 18.
ܘܢܘܢܝܢܐ altération 62, 15.
ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܠ inaltérable 62, 18.
ܘܢܘܢܝܢܐ famille 56, 8.
ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ὁμοφυῆς de race semblable 36, 21.
ܘܢܘܢܝܢܐ κατ' ἀλήθειαν véritable (cf. **ܘܢܘܢܝܢܐ**, **ܘܢܘܢܝܢܐ**).

ܝܘ

ܝܘܢܝܢܐ définir 58, 25.
ܝܘܢܝܢܐ rétrécir 54, 2.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ être limité 64, 7; être défini 68, 12.
ܝܘܢܝܢܐ trois 38, 13, 14, 15, 19, 20, 24; 44, 5; 46, 5; 66, 2, 6, 10, 10, 13, 18; 68, 12, 22; 70, 4, 11, 12, 18, 21, 24; 72, 7, 15, 19, 21, 22, 23; 74, 1, 7, 11, 11, 18, 20, 20, 22, 23; 76, 1, 2, 3, 4.
ܝܘܢܝܢܐ trois 60, 15; 70, 18.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ Trisagion 26, 4.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ Trisagion 28, 14; 44, 3; 60, 9.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ trihypostatique 38, 15.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ triple 44, 11, 14.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ triade 38, 17; 40, 7; 68, 12.
 — **ܝܘܢܝܢܐ** Trinité 26, 15; 28, 14, 17; 30, 4, 14; 32, 20, 23; 36, 22; 38, 11; 40, 5, 13; 44, 10, 11, 16; 46, 3, 4, 5; 58, 20, 24; 60, 6, 10, 11, 12, 12, 18, 18, 22; 62, 3, 4, 12, 13, 27; 64, 6; 66, 8; 68, 8, 13, 19, 23, 25; 70, 3, 7, 13; 72, 20; 74, 4; 76, 7, 10, 18; 78, 6.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ être trine 44, 13.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ trois fois 38, 13; 66, 3; 74, 20; triplement 38, 21.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ triple 70, 25; 72, 1, 2, 3, 3, 4, 4, 9; (rendu) trois fois 66, 9, 17.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ de trois façons 64, 12.
ܝܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ ܘܢܘܢܝܢܐ triplicité 72, 8.

III

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

(Renvois aux pages et lignes)

ANCIEN TESTAMENT

GENÈSE	PSAUMES	ISAÏE
xxviii, 16: 31, 25.	xviii, 33: 67, 17.	vi, 3: 73, 10; 73, 21; 73, 26.
xxviii, 17: 31, 26.	xviii, 40: 67, 17.	xli, 2: 25, 14.
xxviii, 21: 31, 26.	xxii, 2: 33, 20.	lii, 11: 49, 11; 49, 13.
xxxii, 26: 31, 25.	xxxI, 6: 33, 30; 35, 4.	lxvi, 24: 41, 31.
I ROIS		
xviii, 21: 47, 25.		
II ROIS	SAGESSE	BARUCH
ii, 11: 47, 23.	i, 7: 35, 13.	iv, 35: 53, 1.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU	JEAN	PHILIPPIENS
v, 15: 25, 15.	i, 14: 71, 1.	ii, 6: 57, 23; 65, 23.
viii, 12: 41, 30; 53, 3.	i, 18: 69, 27.	ii, 7: 31, 8; 31, 19; 33, 20.
viii, 28: 53, 1.	xii, 36: 53, 6.	
xxv, 21: 79, 9.	xiv, 18: 27, 4.	
xxv, 31-46: 41, 30.	xvii, 5: 71, 1.	
xxvii, 46: 33, 20.	xvii, 6: 69, 27.	
xxvii, 48: 33, 15.	xvii, 26: 69, 27.	
xxvii, 52: 35, 23.		
xxviii, 6-7: 35, 23; 61, 20.		
MARC	ACTES	COLOSSIENS
ix, 48: 41, 31.	xvi, 17: 31, 24.	i, 17: 35, 13.
LUC	ROMAINS	HÉBREUX
viii, 4-8: 51, 30.	vi, 9: 61, 24; 61, 32.	i, 3: 35, 13.
viii, 6: 51, 29.	vi, 10: 61, 22.	iv, 15: 31, 18.
viii, 16: 25, 15.	viii, 15: 31, 26.	
xvi, 8: 53, 6.		
xxiii, 46: 33, 30; 35, 4.		
	II CORINTHIENS	I PIERRE
	vi, 17: 49, 13.	iii, 19: 35, 27; 61, 33.
	vi, 17-18: 49, 15.	v, 4: 79, 2.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Texte syriaque et traduction française	24
I. Index des noms propres	81
II. Index des mots remarquables	82
III. Index des citations ou allusions bibliques	86

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 3. — N° 180

LA COLLECTION DES LETTRES DE JEAN DE DALYATHA

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT,
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ROBERT BEULAY, o.c.d.

Docteur de 3^e Cycle

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1978

LA COLLECTION DES LETTRES
DE
JEAN DE DALYATHA

BR
60
P25
v.39

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 3. — N° 180

LA COLLECTI·ON DES LETTRES DE JEAN DE DALYATHA

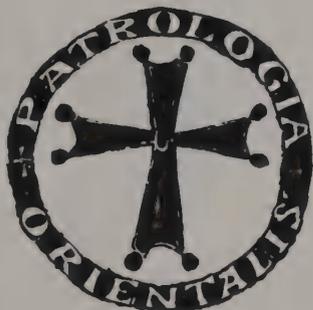
ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT,
TRADUCTION FRANÇAISE, INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ROBERT BEULAY, O.C.D.

Docteur de 3^e Cycle

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1978

Cette thèse déposée le 25 avril 1971 par
M. GUILLAUMONT, directeur d'Études,
a valu à M. Robert BEULAY, par déli-
bération de l'assemblée de la section
en date du 20 juin 1971, rendue sur le
rapport de MM. RODINSON et TROUPEAU,
le titre d'Élève diplômé de la 4^e section
de l'École des Hautes Études.

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGICAL STUDIES
AT CLAREMONT

INTRODUCTION

D'assez nombreux manuscrits syriaques, arabes et éthiopiens nous ont conservé depuis le XI^e siècle environ¹ un ensemble d'écrits originellement composés en syriaque et attribués par les plus anciens de ces manuscrits à un certain *Saba* (c'est-à-dire, en syriaque, à un certain « Ancien »), que l'un d'eux précise s'appeler Jean².

La valeur de ces écrits rendait urgente, nous semble-t-il, leur publication, et nous l'entreprenons aujourd'hui. Introduisant à la lecture des *Lettres* que nous présentons ici, il nous faudra successivement donner des précisions (1) sur *l'auteur des Lettres : Jean de Dalyatha*, et (2) sur *la place des Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha*. Puis nous examinerons (3) *la tradition manuscrite des Lettres*, et (4) la question de *l'intégrité* ou de *l'altération du texte des Lettres*. Nous verrons ensuite (5) quelles bases choisir pour *l'établissement du texte des Lettres* et nous préciserons (6) les *règles suivies pour la présentation de l'apparat critique*. Enfin, nous terminerons notre introduction par quelques notes sur (7) *l'attribution de certaines lettres à Jean de Dalyatha* et par quelques remarques (8) sur *la traduction française des Lettres*.

La nécessité de nous étendre assez longuement sur la plupart des points mentionnés ci-dessus ne nous permettra pas d'inclure dans la présente introduction un exposé de l'ensemble de la doctrine spirituelle de Jean de Dalyatha. Cet exposé, en effet, ne pourrait être lui-même qu'assez long, vu la richesse et l'élaboration très nuancée de cette doctrine. Mais je me permets de signaler ici que je prépare actuellement la publication d'un ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha* où sa pensée mystique sera étudiée de manière exhaustive.

1. *L'auteur des Lettres : Jean de Dalyatha.*

Le problème posé par l'identification de Jean Saba a déjà été abordé par plusieurs orientalistes, mais les derniers en date ont déclaré devoir

¹ Voir plus loin *La tradition manuscrite*.

² Ms Brit. Mus. Syr., Add. 14,729 (XII^e s.); sur ce ms, voir plus loin, p. 21-23.

laisser la question ouverte³. Pour ma part, les recherches auxquelles je me suis livré à ce sujet m'ont convaincu que Jean Saba est Jean de Dalyatha⁴, comme certains manuscrits des écrits de Jean Saba commencent à l'affirmer vers le XV^e siècle⁵. J'ai présenté de manière succincte l'essentiel de mon argumentation dans un article intitulé *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*⁶ et je compte en exposer le détail dans une prochaine publication. Cependant, pour la commodité du lecteur, j'en reproduis ici les points principaux.

Au cours d'un synode réuni en 786-787⁷ par le patriarche nestorien Timothée I^{er}, les écrits de Jean de Dalyatha furent condamnés explicitement pour sabellianisme et implicitement pour messalianisme⁸. Fort heureusement, le plus détaillé des comptes rendus de ce synode⁹ cite dans ce sens certaines assertions de Jean de Dalyatha. Or celles-ci se retrouvent à peu près textuellement dans une homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* qui figure parmi les écrits de Jean Saba dans les plus anciens manuscrits¹⁰ et qui possède par ailleurs de nombreux traits caractéristiques de ces écrits.

³ Voir T. Jansma, *Projet d'édition du K'êtâbâ d'rêš mellê de Jean bar Penkayê, L'Orient Syrien*, vol. VIII, 1, 1963, pp. 87-106; et B. E. Colless, *Le mystère de Jean Saba, L'Orient Syrien*, vol. XII, 4, 1967, pp. 515-523, et *The biographies of John Saba, Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 45-63. On trouvera dans ces deux derniers articles un relevé des publications ayant précédemment abordé la question de l'identification de Jean Saba.

⁴ Je transcris ainsi de manière habituelle le mot Dalyâtâ pour faciliter l'utilisation future de ce nom, appelé, je crois, à une certaine notoriété.

⁵ Mss Mar Matta (Irak) datant de 1484-85, Brit. Or. 4074 (XV^e s.), Cambridge Syr. Add. 1999 (a.d. 1573). Sur ces mss, voir plus loin, pp. 12-15, 25-26.

⁶ *Parole de l'Orient*, vol. II, 1, 1971, pp. 261-279.

⁷ Sur la date de ce synode, voir A. Guillaumont, *Sources de la doctrine de Joseph Hazzâyâ, L'Orient Syrien*, vol. III, 1, 1958, pp. 3-24; pour notre propos, voir p. 9.

⁸ Voir A. Guillaumont, *Sources ...*, art. cit., pp. 12-14; et R. Beulay, *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., pp. 267-270.

⁹ Voir *Collectio canonum Ecclesiae syro-nestoriana*, texte arabe édité par J. S. Assémani dans *Bibliotheca orientalis*, III, 1, p. 100.

¹⁰ Mss Vat. Syr. 124 et 125; les mss de la version arabe; mss Brit. Add. 14,729 et 14,728. Sur ces mss, voir plus loin, pp. 29; 23; 21.

Formulation sabellienne relevée par le synode : « Jean de Dalyatha qui suivit Sabellius et crut au sujet du Fils et de l'Esprit qu'ils sont des Puissances et non des Personnes, déclarant que le Verbe fut appelé « Fils », non pas parce qu'il est du Père, mais parce que c'est par lui que le Père a tout créé ». Comparer dans l'homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* (Vat. 124, f. 332b) : « Il est donc appelé « Fils » parce que par lui tout a été créé et que par lui tout subsiste ».

Accusation implicite de messalianisme de la part du synode (voir à ce sujet ce que nous dirons plus loin) : « (Il a aussi déclaré) que la créature voit son Créateur »; et : « Les Pères réunis avec Mar Timothée condamnèrent quiconque dit que l'humanité de Notre-Seigneur voit sa divinité, ou que la voit quelque créature que ce soit ». Comparer dans la même

D'autre part, l'inventaire que donne 'Abdišô' de Nisibe (†1318) des œuvres de Jean de Dalyatha¹¹ paraît bien s'appliquer au contenu du recueil de Jean Saba¹². Ajoutons à cela que quelque temps avant 'Abdišô', Bar Hebraeus (†1286) cite de nombreux passages d'écrits se trouvant parmi ceux de Jean Saba en les attribuant nommément à Jean de Dalyatha¹³.

Enfin, l'affirmation qui se fait jour vers le XV^e siècle et selon laquelle Jean Saba serait Jean Bar Penkâyê¹⁴ ne résiste pas à une étude comparative des écrits de Jean Saba et de ceux qui nous sont parvenus de Jean Bar Penkâyê¹⁵. Nous sommes assurément en présence de deux auteurs de mentalités très différentes.

homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* (f. 333a) : « Que dire de ces gens qui gisent dans l'aveuglement, qui délirent et disent que *la nature humaine qui fut prise parmi nous ne voit pas la Nature de Celui qui l'a prise et se l'est unie?* ». Jean de Dalyatha précise que cette vision peut être donnée à tout homme uni au Christ, car il partage alors la propre connaissance de celui-ci (ff. 332b et 333b).

¹¹ *Tractatus continens catalogum librorum Chaldeorum*, Rome, 1653, p. 60 : « Jean de Dalyatheh (sic) écrivit lui aussi deux livres ainsi que des lettres pleines de componction sur la vie religieuse ».

¹² Les deux livres mentionnés par 'Abdišô' peuvent être le recueil d'Homélie et celui de Chapitres de connaissance.

¹³ On trouvera quelques références dans *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., p. 264, note 9.

¹⁴ Autre moine nestorien, lui aussi auteur d'écrits spirituels autour de la seconde moitié du VII^e siècle (voir dans A. Mingana, *Sources syriaques*, vol. I, *Bar Penkayê*, Leipzig-Mossoul, 1908, pp. 160, 165, 167, 170, des passages de son *Rêš Mellê* où l'auteur parle en témoin oculaire d'événements qui eurent lieu vers la fin du VII^e siècle). L'affirmation que Jean Saba est Jean bar Penkâyê se trouve dans le ms Harvard Syr. 30 (voir plus loin p. 18) et dans une notice anonyme sur la vie de Jean bar Penkâyê, publiée d'après un ms daté de 1472 par I. Rahmani (dans *Studia syriaca*, vol. I, 1904, pp. 35-36 de la partie syriaque, et 34-35 des traductions latines) et par A. Scher dans *Notice sur la vie et les œuvres de Yohannan Bar Penkayê* (*Journal Asiatique*, 10, 1907, pp. 161-178). Cette notice a été analysée par B. E. Colless dans *The biographies of John Saba*, art. cit., pp. 57-58, et T. Jansma, art. cit., pp. 90-91, a fait à son sujet quelques remarques critiques. Ce texte qui, dans son ensemble, a un caractère plus anecdotique qu'historique — sans parler de certaines contradictions internes — peut être à la base de la position du copiste de Harvard 30.

On peut formuler des réserves analogues sur la valeur historique d'une déclaration de David le Phénicien (*Dâwîd Pûnîqâyâ*), † vers 1500 (voir Ignace Aphram I Barsaum, *Histoire des sciences et de la littérature syriaque*, en arabe, Homs, 1943, p. 451). Selon cette déclaration, Jean de Dalyatha auteur d'écrits spirituels et Jean bar Penkâyê seraient en fait une même personne, appelée aussi Jean Saba. I. Rahmani l'a éditée dans *Studia syriaca* (op. cit., pp. 41-42 de la partie syriaque, et pp. 40-42 des traductions latines). On en trouvera une analyse dans B. E. Colless, *The biographies ...*, art. cit., pp. 59-61.

¹⁵ Notamment le *Rêš Mellê* (édité en partie par A. Mingana, op. cit.), deux Centuries du *Livre du Marchand* (ms N.-D. des Semences 237, cahier 17, pp. 3-15 et 15-24) et l'homélie *Sur les mœurs des Frères relâchés* (nombreux mss : voir A. Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 211, note 6).

De la vie de Jean de Dalyatha, je nè noterai également ici que ce qu'il peut être utile de connaître avant la lecture des écrits publiés ci-après. Il fut religieux et ermite autour des deux premiers tiers du VIII^e siècle¹⁶, dans une région située au nord de la Mésopotamie, et il appartenait à ce fervent milieu monastique nestorien qui avait produit, moins d'un siècle avant lui, un Dâdîšô' de Qaṭar, un Simon de Ṭaibûṭêh, et surtout un Isaac de Ninive. Comme ce dernier, et — semble-t-il — comme toute une partie du milieu monastique nestorien de cette époque, il fut en butte à l'opposition de la hiérarchie de son Église — opposition qui aboutit à la condamnation de ses écrits en 786 ou 787, très vraisemblablement après sa mort¹⁷.

¹⁶ Le seul élément chronologique sûr au sujet de la vie de notre auteur est la date du noviciat de Jacques le Voyant qui fut un des deux pères spirituels du maître de Jean de Dalyatha (voir Îšô'denaḥ de Basrah, *Livre de la Chasteté*, ch. 127, dans l'édition par P. Bedjan du *Liber superiorum (Thomas de Marga)*, et *Historia fundatorum monasteriorum in regno Persarum et Arabum*, Paris-Leipzig, 1901). Thomas de Marga nous apprend en effet dans son *Livre des supérieurs*, *édit. cit.*, II^e partie, ch. 2, que Jacques le Voyant était novice au couvent de Beït-'Âḫê en 647-648. Entre le noviciat de Jacques le Voyant et celui de Jean de Dalyatha, il y a deux générations; et en supposant qu'on ne devient pas supérieur ou maître spirituel avant une vingtaine d'années de vie religieuse, il nous faut situer le noviciat de Jean aux environs de 700.

Pour réunir des informations sur la vie de Jean de Dalyatha, nous disposons de deux sources principales. La plus sûre est le chapitre que lui consacre le *Livre de la Chasteté* (cité plus haut). Voir dans B. E. Colless, *The biographies ...*, *art. cit.*, p. 48, une analyse de ce chapitre. Cette analyse a été faite d'après l'édition de J. B. Chabot (*Le Livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baçrah*, Rome, 1896); celle de P. Bedjan est meilleure (voir ci-dessous la note 17). L'autre source est une notice anonyme sur la vie de Jean de Dalyatha publiée également par I. Rahmani dans *Studia syriaca*, *op. cit.*, p. 34 de la partie syriaque, et pp. 33-34 des traductions latines. Cette notice paraît se distinguer de celle sur Jean bar Penkâyê par un caractère historique plus marqué; elle correspond du reste d'assez près au chapitre du *Livre de la Chasteté*, tout en donnant des détails supplémentaires. On trouvera reproduite dans B. E. Colless, *The biographies ...*, pp. 49-50, la traduction latine qu'en a faite I. Rahmani; traduction fautive quant à un détail concernant le lieu de naissance de notre Jean: la notice ne dit pas qu'Ardamût est situé «ad certam distantiam a flumine Zab», mais «à une grande distance du Zab».

¹⁷ Le *Livre de la Chasteté*, ch. 127 de l'édition de P. Bedjan, nous laisse entendre que lorsque survint la mort de Jean, celui-ci se comportait encore comme supérieur du couvent qu'il dirigea vers la fin de sa vie. Or il est peu probable qu'il n'ait pas été déposé de sa charge au moment de sa condamnation, s'il vivait encore quand elle fut promulguée. La leçon du chapitre du *Livre de la Chasteté* dans l'édition de J. B. Chabot, selon laquelle Jean aurait été inhumé dans le couvent de Sahdona, pourrait donner à penser qu'il avait dû quitter son propre couvent; mais cette leçon provient d'une erreur du ms *Paris, B.-N. syr. 333* qui joint fautivement au chapitre sur Jean de Dalyatha les premiers mots du titre du suivant consacré à Sahdona. Tant l'édition de P. Bedjan que la notice déclarent que Jean fut inhumé dans son couvent.

Comme je l'ai dit plus haut, les griefs formulés à son encontre furent particulièrement des expressions de caractère sabellien touchant le dogme trinitaire (expressions ne correspondant pas au fond de sa pensée¹⁸), et une doctrine considérée comme messalienne sur la possibilité de la vision de Dieu¹⁹. À propos de ce dernier point, il faut se rappeler qu'une telle possibilité était niée, même pour l'humanité du Christ, par la plus stricte tradition théologique nestorienne, conséquemment à sa position dogmatique particulière au sujet de l'Incarnation²⁰. De sorte que l'inculpation de messalianisme, portée contre Jean de Dalyatha et d'autres auteurs spirituels de son milieu, semble avoir été surtout une manière de discrediter leur doctrine mystique sur la vision de Dieu, en associant notamment leur prétention de contempler directement la gloire de la nature divine avec la conception matérialiste que les Messaliens sont accusés d'avoir eue d'une telle contemplation, puisqu'ils auraient prétendu que la lumière divine était visible des yeux du corps²¹.

Le successeur de Timothée I^{er}, Īšô^o Bar Nûn, dont on sait par ailleurs qu'il s'opposa à la doctrine christologique de Timothée²², réhabilita Jean de Dalyatha au cours d'un bref patriarcat²³; mais cela ne suffit certaine-

¹⁸ Même si, dans le texte cité plus haut (note 10), Jean met — d'une manière qui paraît maladroitement exclusive — le terme de « Fils » en relation avec l'activité créatrice de Dieu, il n'en reste pas moins que dans ses écrits il distingue nettement la *Personne* du Verbe de celles du Père et de l'Esprit. Voir par exemple, — outre d'autres passages de la même Homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* : Vat. 124, ff. 332a, 333a, 333b, — Lettres 2, p. 59, §6; et 50, p. 215, §13, où la création relève d'une « opération » de Dieu et ne caractérise pas une « Puissance » divine.

¹⁹ On lit dans une profession de foi imposée en 790 par le patriarche Timothée I à un certain Nestorius, avant qu'il soit évêque de Nûhadrà : «... les Messaliens qui, en blasphémant, disent parfois, que la divinité du (Fils) unique est vue de son humanité». Texte syriaque dans O. Braun, *Zwei Synoden des Katholikos Timotheo I, Oriens Christianus*, I, 1901, pp. 304-308; voir aussi J. Labourt, *De Timotheo I Nestorianorum patriarcha*, Paris, 1904, pp. 22-23; et A. Guillaumont, *Sources...*, art. cit., p. 9.

²⁰ La tradition nestorienne stricte s'oppose à toute notion de vision de Dieu à proprement parler (voir quelques références à ce sujet dans *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., pp. 268-269), car une telle vision supposerait la possibilité d'une communication entre la nature divine et la nature humaine plus étroite que celle admise par cette tradition dans le Christ lui-même. Ce point sera étudié en détail dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha*.

²¹ Voir les notices sur les Messaliens réunies par M. Kmosko dans l'Appendice I à son édition du *Liber graduum, Patrologia syriaca*, I, 3, 1926; spécialement pp. CXCIV, CXCVII, CXCIX, CCXXV, CCXXXVII, CCXLVII.

²² Mârî, *De patriarchis nestorianorum commentaria*, éd. H. Gismondi, I^{re} partie, Rome, 1899; texte arabe, pp. 75-76; traduction latine, pp. 66-67.

²³ De 823 à 827. — La réhabilitation de Jean de Dalyatha est mentionnée par 'Abdîšô^o de Nisibe dans l'*Ordo judiciorum ecclesiasticorum*, livre I, traité I. On trouvera la traduction

ment pas à laver son nom de toute suspicion auprès des milieux hiérarchiques et monastiques les plus stricts de son Église, et on comprend que ceux qui transcrivirent ses œuvres aient préféré ne pas mentionner celui-ci, tout en manifestant leur admiration pour notre auteur en l'appelant simplement le saint et grand Ancien.

2. *Les Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha.*

Les écrits de Jean de Dalyatha ont été groupés par la tradition manuscrite sous trois rubriques principales : des Homélies ou Traités (*mémrê*), des Lettres (*Égrâtâ*) et des Chapitres de Connaissance (*rêšê dîdâ'îâ*). À ces trois parties, la plupart des manuscrits complets ajoutent quelques autres écrits assez courts et en nombre variable selon le cas. La première partie comprend, suivant les manuscrits, de 25 à 28 Homélies; la seconde contient de 48 à 51 Lettres; les Chapitres de Connaissance sont au nombre de 3 à 8. Quant aux écrits additionnels, le manuscrit le plus complet nous en présente sept. L'objet de ce travail est l'édition de la seconde partie des écrits de Jean de Dalyatha mis sous la rubrique de *Lettres*¹.

En fait, si les Chapitres de Connaissance (ou *Centuries*) attribués à notre auteur relèvent d'un genre bien déterminé depuis Évagre le Pontique, on ne voit pas clairement, par contre, quels furent les critères qui guidèrent le groupement de la plupart des écrits de la première et de la seconde parties en *Homélies* et en *Lettres*.

Si l'on en croit ce que nous dit une *Apologie* (*'elîâ dakîtâbâ*) attribuée à un frère de Jean de Dalyatha et jointe habituellement à la collection des

latine du passage qui nous intéresse dans J. M. Vosté, *Codificazione canonica orientale, Fonti*, sér. II, fasc. XV, Vatican, 1940.

¹ Les Homélies feront l'objet d'une introduction particulière, à la suite de la publication des Lettres. Signalons dès maintenant que, pas plus que les Lettres, les Homélies — sauf, toutefois, cinq d'entre elles (les Homélies 2-6, selon la numérotation donnée p. 17, qui constituent une sorte de traité sur la vie spirituelle de l'ermite) — ne constituent un livre ordonné. Quant aux Chapitres de connaissance attribués à Jean Saba par la tradition manuscrite des œuvres de celui-ci, seulement deux d'entre eux et la moitié d'un autre sont à retenir comme étant du même auteur que les Homélies et les Lettres. Quatre d'entre eux et la seconde moitié du Chapitre dont une partie seulement est de Jean Saba, ont pour auteur Joseph Hazzâyâ. (Voir mon article *Des centuries de Joseph Hazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 5-44.) Les écrits additionnels, enfin, ne semblent pas, pour la plupart d'entre eux, devoir être inclus dans l'œuvre de Jean Saba. (Voir plus loin, p. 20 : fin de l'analyse du ms Harvard 30.)

œuvres de ce dernier², tous les écrits de celui-ci lui auraient été envoyés pour son usage personnel, en quelque sorte comme des lettres. De fait, la plupart des homélies et des lettres s'adressent, soit au début, soit dans le corps du texte, à une seule personne que l'auteur appelle « mon frère ». Parfois, cependant, Jean de Dalyatha, après avoir commencé un écrit en ne s'adressant qu'à une seule personne (« mon frère »), continue en en interpellant plusieurs (« mes frères »), puis revient à l'expression « mon frère » — ou inversement³. Destine-t-il alors ses écrits à une communauté, comme des homélies, ou bien les destine-t-il seulement, comme des lettres personnelles, à ses deux frères qui étaient également religieux et vivaient, semble-t-il, dans le même couvent?⁴ Il serait plus aisé de le savoir si le duel existait en syriaque pour les substantifs. Peut-être trouvera-t-on un élément de réponse dans le fait qu'il arrive à Jean, dans une lettre⁵, de demander à celui pour qui il écrit que ce qu'il dit ne soit communiqué qu'à une seule personne (qui pourrait être le second de ses frères); alors que d'autres fois il semble qu'il écrive, par l'intermédiaire de son correspondant, à l'intention d'un certain nombre de religieux, et, dans ces cas, il s'agit d'écrits figurant parmi les homélies⁶. Mais les cas en question sont très rares, de sorte que nous n'avons rien de net qui puisse nous faire trouver du côté du nombre des destinataires le critère de la distinction entre Homélies et Lettres.

Ce n'est pas non plus dans la longueur respective de ces différents écrits qu'il faut le chercher. Si, en général, les lettres sont plus courtes, on en trouve cependant d'assez longues, de même qu'on trouve des homélies très courtes. Notons pourtant que certains sujets, traités à la fois dans des homélies et dans des lettres, le sont en général de manière plus succincte dans ces dernières, comme c'est le cas, par exemple, pour l'Homélie et la Lettre sur la prière⁷.

Un critère plus valable, et qui s'applique à bon nombre de lettres, est le fait que dans celles-ci l'auteur parle davantage de lui-même, de ses épreuves, des grâces qu'il a reçues, sans passer, comme cela paraît être le cas dans les homélies, par le truchement de la formule : « Un Frère m'a dit au sujet de lui-même que ... », qui pourrait être un moyen discret

² Voir plus loin, p. 23.

³ Par exemple dans les Lettres 11 (p. 83), 17 (p. 105), 20 (p. 121), 22 (p. 127).

⁴ Voir le *Livre de la chasteté*, ch. 127, et la *Notice* sur la vie de Jean de Dalyatha.

⁵ Lettre 32, p. 143, §2.

⁶ Ainsi dans l'homélie *Sur la contemplation* (Vat. syr. 125, f. 178b) et celle *Sur la garde des sens* (*ibid.*, f. 189a).

⁷ Homélie : Vat. syr. 125, ff. 182b-187a; Lettre 12, p. 85.

de parler de ses propres expériences spirituelles. Quoiqu'il en soit, Jean de Dalyatha parle de lui-même, dans beaucoup de ses lettres, de manière très intime, et c'est ce qui fait le grand intérêt de celles-ci par rapport aux homélies⁸.

Par ailleurs, les conseils spirituels donnés au « Frère » paraissent répondre davantage dans les lettres à un besoin exprimé par le correspondant, alors que dans les homélies ces conseils paraissent plutôt être donnés à l'occasion d'un sujet traité pour lui-même⁹.

Il semble aussi que, dans les lettres, Jean de Dalyatha confie plus volontiers des expériences ou des idées qui pouvaient être compromettantes pour lui, dans le climat de suspicion dont nous avons parlé et qui aboutit à la condamnation de ses écrits¹⁰.

Mais les caractéristiques que je viens de mentionner sont loin de s'appliquer à toutes les lettres, et une partie d'entre elles pourraient tout aussi bien se trouver parmi les homélies, et certaines de celles-ci parmi les lettres. On pourra voir, du reste, dans la table des correspondances qu'il y a quatre lettres qui, dans certains manuscrits, se trouvent parmi les homélies.

C'est pourquoi j'ai donné pour titre à ce travail : *La collection des Lettres de Jean de Dalyatha*, plutôt que *Les Lettres de Jean de Dalyatha*. J'ai voulu signifier par là que les écrits édités ici ne sont pas ceux qui pourraient être des lettres, mais ceux que la tradition manuscrite a groupés sous la rubrique « Lettres ».

3. *La tradition manuscrite des Lettres.*

A. *Les manuscrits complets.*

Les manuscrits complets dont nous disposons se rattachent à deux traditions, sauf l'un d'entre eux qui occupe une position intermédiaire entre ces deux traditions.

1) *La tradition des mss Mar Matta, Brit. Or. 4074, Harvard Syr. 30.*

1. *Le ms du couvent de Mar Matta, au N.E. de Mossoul (Irak), daté*

⁸ Voir, par exemple, les Lettres 10 (p. 79), 22 (p. 127), 27 (p. 135), 32 (p. 143), 33 (p. 143), etc.

⁹ À noter cependant que l'homélie *Sur la garde des sens* est adressée au « Frère » en réponse à une question posée par celui-ci (cf. Vat. 125, f. 189a).

¹⁰ Voir, par exemple, dans la Lettre 39, p. 169 : « Tu m'as demandé secrètement des choses d'un haut niveau ... ».

de l'année 1485 (non mentionné par A. Baumstark, *Geschichte ...*, *op. cit.*¹) ne nous est connu que par trois copies², œuvres du Shammas Mattéos bar Paulus³. Ces copies, qui sont dites avoir été faites directement d'après l'original, sont : a) Harvard University 109⁴, faite en 1889; b) Sharfé (Catalogue Rahmani, n° 232)⁵, faite en 1901; c) Mingana Syr. 7, faite en 1906. (Cette dernière copie, exécutée pour A. Mingana, paraît avoir été revue par le copiste d'après un autre ms au cours même de la transcription.) Ces trois copies ont été faites à Mossoul.

On trouvera une description et une analyse de Mingana 7 dans le *Catalogue of Mingana collection of manuscripts*⁶. L'analyse de Mingana 7 vaut pour les deux autres copies qui contiennent les mêmes écrits et les présentent dans le même ordre, sauf à la fin, comme je vais le dire. Je ne la reproduis cependant pas ici, car je vais avoir l'occasion de recenser plus loin en détail le ms Harvard 30 dont le contenu correspond à celui des copies de Mar Matta pour ce qui est des Homélie, des Lettres et des Chapitres de connaissance (sauf sur un point que je noterai alors).

Voici néanmoins le détail du contenu des copies de Mar Matta après les Chapitres de connaissance (= «écrits additionnels») :

1) «Divers chapitres écrits par l'Ancien spirituel pour l'instruction, la méditation et le recueillement de l'esprit»⁷.

2) «Du saint, l'achèvement de son enseignement et la fin de ce livre admirable».

¹ Dans les pages 225-226 où il est question de Jean de Dalyatha.

² Mgr. Zakka Iwaz, l'actuel Archevêque syrien orthodoxe de Bagdad, a bien voulu rechercher pour moi ce manuscrit au couvent de Mar Matta, mais ne l'a pas trouvé. Les circonstances particulières qu'a connues le nord de l'Irak ces dernières années ne m'ont pas permis d'aller moi-même à ce couvent.

³ Sur différents travaux de ce copiste, voir J.M. Fiey, *Auteur et date de la Chronique d'Arbèles, L'Orient Syrien*, vol. XII, 3, 1967, pp. 268-270; et P. Sherwood, *Le fonds patriarcal de la bibliothèque manuscrite de Charfet, L'Orient Syrien*, vol. II, 1, 1957, pp. 98-99.

⁴ Mentionné par J.T. Clemons, *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada, Or. Chr. Per.*, 32, 1, 1966, p. 247, sous le n° 146.

⁵ Mentionné par P. Sherwood, *Le fonds patriarcal ...*, *art. cit.*, p. 98. D'après le même auteur (*ibid.*, p. 98), il y a également à Sharfé un autre ms contenant les œuvres de Jean de Dalyatha : le *Livre du Paradis* (Sharfé, Fonds patriarcal 310), somme de traités ascétiques, copié en 1905-1906 sur un exemplaire ancien de Mar Matta. Je n'ai pu avoir communication de ce volume lors de ma visite au couvent de Sharfé, et on n'y a pas trouvé non plus, lorsque je l'ai demandé, le ms n° 75 mentionné par A. Baumstark, *Geschichte ...*, *op. cit.*, 225, et daté de 1576.

⁶ Vol. I, *Syriac Manuscripts*, Cambridge, 1933, col. 24 et suiv.

⁷ Cette rubrique et la plupart des suivantes se trouvent aussi dans Harvard 30, dans l'analyse duquel je noterai les folios correspondant à ces rubriques. On pourra s'y reporter pour juger de la longueur de ces différents écrits.

3) « Ensuite, des hymnes (madrâšê) du saint, composés par lui sur les religieux et qui conviennent surtout à quelqu'un qui vit dans la solitude, pour qu'il y trouve consolation dans les moments de découragement ».

4) « Apologie du frère du saint Ancien au sujet de ce livre ».

5) « Lettre du saint Ancien au sujet de ce livre ».

6) La déclaration de David le Phénicien⁸.

7) « Une prière de l'Ancien spirituel » (Mingana 7 seul).

8) Colophons.

Harvard 109 et Sharfé 232 sont rigoureusement identiques et doivent être des copies exactes de Mar Matta⁹. Le copiste a poussé la fidélité jusqu'à transcrire les notes ajoutées à la fin du livre par deux de ses possesseurs (successivement en 1657 et en 1675), et à garder en marge les mots ou les phrases manquant dans le corps du texte et ajoutées à celui-ci dans le manuscrit original (tandis que Mingana 7 les a incorporées à son texte). De même, il a respecté dans sa transcription les mots mal orthographiés et qui portaient le signe (†) indiquant une faute, en les écrivant tels quels avec le signe en question.

Mingana 7 a parfois des leçons meilleures que celles des deux autres copies. Mais je pense que le copiste devait alors disposer d'un autre ms, en plus de celui de Mar Matta. Ce point semble être confirmé par l'addition de la prière qui ne figure pas dans les autres copies.

Harvard 109 et Mingana 7 sont parfois difficilement lisibles du fait que les pages laissent transparaître l'encre de l'autre face; mais Sharfé 232 est parfaitement clair. Les Lettres se trouvent dans *Harvard 109* du f. 56b au f. 97a; dans *Sharfé 232*, du cahier 5 au cahier 10; dans *Mingana 7*, du f. 64b au f. 119a.

Je désignerai ces mss par la lettre M (*Mar Matta*) quand il n'y aura pas entre eux de variantes; sinon, M¹ désignera Harvard 109, M² désignera Sharfé 232, et M³ désignera Mingana 7.

2. *Londres, British Museum, Oriental 4074*, brièvement décrit par G. Margoliouth dans *Descriptive List of Syriac and Karshunic Manuscripts in the British Museum acquired since the year 1873*, Londres, 1899, p. 23

⁸ Cette déclaration dont nous avons parlé plus haut s'arrête ici avant le passage où Jean Saba est identifié à Jean bar Penkâyê, les mss dépendant de Mar Matta attribuant par ailleurs à Jean de Dalyatha les écrits du saint Ancien. — Les numéros 5 et 6 sont présentés dans l'ordre inverse dans Mingana 7.

⁹ Sharfé 232 (daté de 1901) n'est pas une copie de Harvard 109 (daté de 1889): il y a dans ce dernier des fautes qui ne se trouvent pas dans Sharfé 232 et que le copiste n'aurait certainement pas corrigées de lui-même s'il avait transcrit Sharfé 232 d'après Harvard 109. Voir, par exemple, dans l'apparat critique, Lettre 4, note 17; Lettre 38, note 35.

et suiv. C'est un ms acéphale : il commence vers la fin de l'Homélie 6¹⁰; il est également sans colophon, mais est daté du XV^e siècle par G. Margoliouth.

Le contenu de ce ms est tout à fait semblable à celui de Mar Matta¹¹. Les Lettres vont du f. 40a au f. 88b. L'écriture, jacobite, est généralement très lisible, mais certains mots, voire certains passages, ont été effacés par l'eau.

Je désignerai ce ms par la lettre L (*London*).

Le ms *Notre-Dame des Semences 114*¹² est cité par A. Baumstark, *op. cit.*, p. 225. Son colophon nous apprend qu'il a été achevé à Alqosh (Irak) en septembre 1889 par Stéphane Raïs.

Il est clair que c'est une copie issue en droite ligne du ms L¹³. Il a, en effet, un contenu tout à fait semblable, et il commence exactement à l'endroit où commence L après que celui-ci ait été amputé de son début. Mais N.-D. des Semences ne commence pas ainsi à la suite d'un accident, car son texte débute au verso de sa première page, ce qui indique bien qu'il a été copié d'après un ms acéphale. Par ailleurs, il contient les mêmes variantes de détail que L, et presque toutes les fautes qui lui sont propres correspondent à des passages où la graphie de L n'est pas nette. N.-D. des Semences a aussi les mêmes fautes d'homoioteleuton que L. Enfin, plusieurs passages de L devenus illisibles parce qu'effacés par l'eau sont laissés en blanc dans N.-D. des Semences. Considérant ce ms comme une copie de L, je ne l'ai pas mentionné dans l'apparat critique.

Au sujet des mss étudiés jusqu'ici, il faut noter que tous laissent un court passage en blanc dans le Chapitre de connaissance n° 5¹⁴ (f. 116b

¹⁰ Pour la numérotation des Homélies, voir plus loin, pp. 17 sq.

¹¹ Précisons que l'*Apologie* du frère de Jean Saba et la déclaration de David le Phénicien s'y trouvent dans le même ordre que dans M¹ et M². À noter que dans Or. 4074 la déclaration de David s'arrête au même endroit que dans les mss dépendant de Mar Matta. Pour Or. 4074, cela s'explique aisément, car il arrive là à la fin d'une page, et il est amputé des suivantes. On serait tenté d'en déduire que Mar Matta (daté de 1484-85) dépend de Or. 4074 (XV^e s.); mais l'étude des variantes de ces deux mss montre qu'il n'en est rien.

¹² Voir J.M. Vosté, *Catalogue de la Bibliothèque Syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences*, Rome-Paris, 1929, sous le n° 235. Le n° 114 est celui donné à ce ms par A. Scher dans son catalogue de 1906 (*Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences*, *Journal Asiatique*, série 10, t. 7 (1906), pp. 479-512, et t. 8, (1906), pp. 56-65) et sous lequel il est mentionné par A. Baumstark (*Geschichte ...*, *op. cit.*, p. 225).

¹³ Le ms L ayant été acquis par le British Museum en août 1890 (comme nous l'apprend une note écrite sur la dernière page de ce ms), il n'y a pas d'impossibilité chronologique à ce que N.-D. des Semences 114 en soit une copie directe.

¹⁴ Pour la numérotation des Chapitres de connaissance, voir l'analyse du ms Harvard 30, plus loin p. 16.

dans M¹; cahier 12 dans M²; f. 145a dans M³; f. 108a dans L); ce qui semble indiquer que M et L — sans parler de N.-D. des Semences — auraient une source commune assez proche, car le ms Harvard 30 dont nous allons parler, de même famille et de même époque que M et L, n'a pas de blanc à cet endroit-là¹⁵.

3. *Harvard University Syr. 30 (Semitic Museum n° 3968)*. Je vais décrire en détail ce ms qui est mentionné sans être analysé par J. T. Clemons dans *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada*, art. cit., 1, p. 238, sous le n° 75.

C'est un ms de 125 ff., acéphale et amputé de sa fin. D'après l'écriture (jacobite), il paraît être du XV^e siècle environ. Il est écrit sur deux colonnes par page, sauf des ff. 37b à 49b où les lignes s'étendent sur toute la largeur des pages. Il est généralement très lisible, mais trois pages sont endommagées : les ff. 40a-40b, 90a-90b et 100a-100b.

On connaît son origine : il a été fait d'après un ms du couvent de Qartamîn¹⁶. (Voir la note du f. 97b reproduite ici plus loin). Par ailleurs, une note marginale se trouvant au f. 67b peut nous renseigner sur la date approximative de sa transcription. En effet, la deuxième moitié de la première colonne (qui contient le commencement du deuxième *memra* de Chapitres de connaissance) est d'une autre main que le reste du manuscrit, et le copiste de l'ensemble a écrit en marge : « Rabban Malkê Sâqô, de Beït-Sabîrînâ, a écrit (cela); lecteur, prie pour lui ». Il paraît clair que Malkê Sâqô, personnage déjà assez connu, fut prié par notre copiste de bien vouloir honorer son travail de quelques lignes de sa main. On pourra trouver dans l'*Histoire des sciences et de la littérature syriaque* de Mar Ignatius Aphram I Barsaum¹⁷ quelques informations sur le moine Malkê Sâqô, mort en 1490 et connu comme auteur d'hymnes religieux et comme compilateur de manuscrits anciens¹⁸. Notre manuscrit Harvard 30 paraît donc bien être du XV^e siècle, et plus précisément du troisième tiers du XV^e siècle¹⁹.

¹⁵ L est un ms très défectueux, ce qui exclut que M en provienne. L'inverse est possible, mais L ou son antécédent en seraient une mauvaise copie.

¹⁶ Le plus célèbre des couvents jacobites du Tûr-'Abdîn, fondé en 397 par Mar Šmû'il et Mar Šém'ûn, et appelé par la suite « couvent de Mar Gabriel ». Voir I. A. Barsaum, *op. cit.*, p. 512, et la note du copiste de Harvard 30, plus loin p. 19 sq.

¹⁷ *Op. cit.*, pp. 85 (note 1) et 449.

¹⁸ C'est peut-être sous l'égide de celui-ci que le copiste de Harvard 30 s'est livré au genre de travail dont nous allons l'entendre parler (voir plus loin, p. 19 sq.) et qui correspond bien aux activités de compilateur de Malkê Sâqô.

¹⁹ Bien que le Pr. A. Vööbus date ce ms des XVII^e ou XVIII^e siècles : voir *Syrische*

Les œuvres de «l'Ancien spirituel» occupent la partie principale de ce ms.

Il commence dans le cours de l'homélie de Jean Saba *Sur les visites accordées (par l'Esprit) aux solitaires*, plus précisément dans le cours de l'appendice adjoint à cette homélie. Une remarque à faire ici : dans ce ms, l'appendice en question se trouve (à juste titre d'ailleurs) à la suite des *Visites du premier degré*, alors que dans les mss M et L il se trouve à la suite des *Visites du troisième degré*²⁰. Si l'on se reporte au début de ces derniers mss dont Harvard 30 suit l'ordre général, on voit qu'il manque à celui-ci cinq homélies et la partie d'une sixième. En voici les titres :

1) *Sur le fait de se garder et de se défier des passions haïssables.*

2) *Sur les opérations que produit l'Esprit pour la délectation des moines fervents (...), opérations du premier degré, du degré intermédiaire et de celui de la perfection.*

3) *Sur le démon de la luxure (...).*

4) *Sur le démon blasphémateur (...).*

5) *Sur la colère, la dissipation, l'angoisse et l'orgueil.*

6) *Sur les visites accordées aux solitaires; selon trois degrés :*

a) *Visites du premier degré qui est celui des commençants*²¹. C'est dans le cours d'un appendice qu'il place à la suite de ces visites du premier degré, que commence Harvard 30 : f. 1.

b) *(Visites) du degré intermédiaire*, Harvard 30, ff. 1a-1b.

c) *Sur le degré de la perfection*, ff. 1b-3b.

7) *Sur la dilection que montrent les anges envers les moines diligents*, ff. 3b-4a.

8) *Sur la contemplation ...*, ff. 4b-6b.

9) *Sur la garde des sens ...*, ff. 6b-8a.

10) *Sur la mort volontaire par rapport au monde*, ff. 8a-8b.

11) *Sur la liberté confiante qu'acquière envers Dieu ceux dans le cœur desquels opère l'Esprit de Jésus*, ff. 8b-9a.

Verordnungen für die Novizen und ihre handschriftliche Überlieferung, Oriens Christianus, 54 (1970), p. 109; et *Die Entdeckung wichtiger Urkunden für die syrische Mystik: Jōhannān von Dālġātā*, *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 125 (1975), p. 269, note 21.

²⁰ Cet appendice est également à la suite des *Visites du premier degré* dans le ms Cambridge 1999 dont nous parlerons plus bas.

²¹ La mention des *commençants* dans ce titre n'est pas de Jean de Dalyatha. — La pagination indiquée après les titres des Homélies est celle de Harvard 30. Je donne ici la liste des Homélies contenues dans ce ms, car c'est cette liste qui nous servira de référence (complétée par le ms M pour les premières Homélies).

12) Sans titre dans Harvard 30 et ML. (C'est, dans Vat. syr. 124 et 125, *Sur le mystère du monde à venir.*) Ff. 9a-10a.

13) *Sur l'émerveillement provoqué par la révélation de Dieu dans l'âme*, ff. 10a-11a.

14) *Sur la connaissance de Dieu et la prière ...*, ff. 11a-14a.

15) *Sur les différentes manières dont parlent les Pères ...*, ff. 14a-15a.

16) Sur ce qui advient aux âmes après leur départ du corps (titre résumé), ff. 15a-16b.

17) *Sur les dons de l'Esprit ...*, ff. 15b-18a. Suivie de (n° 17bis) *Fragment sur la douceur paisible qui pénètre ceux qui aiment Dieu*, ff. 18a-20b.

18) *Sur la fuite du monde*, ff. 20b-22a.

19) *Avertissements au sujet de la pénitence*, ff. 22a-23a.

20) *Sur la manifestation du Christ Notre-Seigneur en ceux qui l'aiment ...*, ff. 23a-24b.

21) *Vision qu'eut quelqu'un au moment où il s'apprêtait à célébrer les Mystères divins*, ff. 24b-25a.

22) *Sur le grand profit que les fervents tirent de la solitude*, ff. 25a-25b.

23) *Sur l'amour (ḥubbā) et la dilection (reḥmîā)*, ff. 25b-29a.

24) *Sur la méditation de l'intelligence sur l'Économie de Notre-Seigneur*, ff. 29a-30b.

Après ces Homélie vient un Chapitre de connaissance (*Chapitre n° 1*).

Sont ensuite transcrites « les Lettres du saint, ce grand Ancien appelé Jean », au nombre de cinquante et une, dans l'ordre où elles sont éditées ici, ff. 33a-67a.

Dans l'introduction à la rubrique suivante (f. 67a), le copiste entend préciser l'identité du grand Saba. Voici cette introduction :

« Également du saint, ce grand Ancien dont le nom est Jean bar Penkâyê, et non pas Jean Dûlyâtâ (ܝܫܘܥ ܕܝܘܠܝܐ) ²². En fait, il vécut quelque temps dans le couvent de ce dernier; puis il vint à la ville de Pének et, là, il demeura dans les montagnes qui sont aux alentours. C'est là qu'il acheva le temps de sa lutte et qu'il fut enseveli. Que sa prière soit avec nous. Amen ».

Suivent divers Chapitres de connaissance : *Chapitres n° 2*, ff. 67b-70a; *n° 3*, ff. 70a-73b; *n° 4*, ff. 73b-77a; *n° 5*, ff. 77b-81b; *n° 6*, ff. 81b-86a. (Même disposition des Chapitres de connaissance dans M et L.)

Viennent ensuite :

1) *Divers Chapitres écrits par Saint Jean bar Penkâyê pour l'instruction*,

²² Ailleurs (f. 96b), le copiste écrit *Dedalyâtêh*.

la méditation et le recueillement de l'esprit, ff. 86a-87a. (À cette place dans M et L.)²³

2) *Discours profitable de Saint Mar Jean bar Penkâyé sur ce qu'est l'homme, sur les différentes lois, et sur la façon dont (l'homme) agit (...)*, ff. 87a-93b. (Ne se trouve pas dans M ni dans L, ni dans aucun autre ms des écrits de Jean Saba; le copiste dit à son sujet : «Ce discours ne se trouvait pas dans l'exemplaire (des écrits de Jean Saba). Mais je l'ai transcrit d'un livre ancien»²⁴.)

3) «Ensuite, ces *Lettres* qui ne figuraient pas dans l'exemplaire du couvent». (Ne se trouvent pas dans M ni dans L) :

a) *Paix, paix, paix, trois fois paix ...*, ff. 93b-94a²⁵.

b) *Question que posa à (Jean) un Frère qui l'avait vu prier tourné vers le nord*, f. 94a. Cet écrit se trouve parmi les Homélies de Jean Saba dans Vat. syr. 124 et dans la version arabe; il manque dans les autres mss.

c) *Lettre sur les diverses sortes de dons que, par grâce, Dieu accorde à ceux qui sont purs*, f. 94a-94b. C'est la 15^e Homélie de Jean Saba dans les mss Vat. syr. 124 et 125, et dans la version arabe; il manque dans les autres mss.

4) «*Puis, de l'Ancien, ces paroles d'exhortation que j'ai trouvées dans un vieil exemplaire et qui, elles non plus, n'étaient pas transcrites (dans celui du couvent)*. Début du texte : «L'étoile que voit le moine au moment de la prière n'est pas Notre-Seigneur, mais la rectitude de l'intellect ...», ff. 94b-96a. (Ne se trouvent dans aucun autre ms des œuvres de Jean Saba.)²⁶

5) «*Du même Saint Jean bar Penkâyé, l'achèvement de son enseignement et la fin du livre*, f. 96a-96b. (Se trouve dans M et L, et Cambridge 1999.)²⁷

6) Viennent ensuite «*des madràsê du saint composés par lui sur les religieux et qui conviennent surtout à quelqu'un qui vit dans la solitude, pour qu'il y trouve consolation dans les moments de découragement*, ff. 96b-97b. (Se trouvent dans M et L, et Cambridge 1999.)²⁸

Au f. 97b, on lit la rubrique et les indications suivantes : «Fin de l'œuvre (*mamlelâ*) de l'Ancien spirituel, à laquelle il ne manque rien, telle

²³ Ces Chapitres (de connaissance) ne sont vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha.

²⁴ Ce discours ne paraît pas non plus être de notre auteur.

²⁵ Cette Lettre, bien que ne figurant que dans le seul ms Harvard 30, pourrait être de Jean de Dalyatha.

²⁶ Vraisemblablement pas de notre auteur.

²⁷ Le contenu de ce texte reste pour moi assez obscur.

²⁸ Ils pourraient être de Jean de Dalyatha.

que nous l'avons trouvée dans le livre du couvent de Beït-Mâr Šém'ûn²⁹ de Qartamîn; livre appelé «le livre de (...)»³⁰ à cause de son épaisseur et du grand nombre de ses fascicules. Aussi vrai que mon Seigneur Jésus-Christ est vivant, je ne (...) pas dans ce que je dis : j'ai rassemblé quatre exemplaires et j'ai mis par écrit ce livre-ci. Non pas que cette œuvre (mamelâ) ne se trouvât pas toute entière dans un de ces exemplaires (mamelâ hânâ kulléh bħaḍ mén nusḵê hâlein), mais parce que j'ai voulu faire cet exemplaire-ci à partir des quatre, afin que quiconque désirerait le copier trouve (en lui) un livre établi avec soin (ħattîṭâ) et n'ait pas d'inquiétude au sujet de cet exemplaire; qu'il sache, au contraire, que nous avons transcrit avec soin toute cette œuvre de l'Ancien spirituel»³¹.

7) «*Puis, du même Saint Mâr Jean bar Penkâÿê, une homélie écrite suivant le mètre de Mâr Ya'qûb sur le Trisagion, ff. 98a-101b. (Ne se trouve dans aucun autre de nos mss des écrits de Jean Saba.)*»³² Début du texte : «Nous avons entendu les fils d'Adam proclamer l'hymne vivant à l'Immortel plein de vie ...».

8) «*Voici maintenant la victoire de Jean bar Penkâÿê ...*», ff. 101b-102b. C'est la notice sur la vie de celui-ci que nous avons mentionnée plus haut³³. Elle ne se trouve dans aucun autre de nos mss des écrits de Jean Saba.

Nous avons donc dans le ms Harvard 30 quatre écrits (ou groupes d'écrits), plus la *Victoire* de Jean bar Penkâÿê, qui ne se trouvent pas dans M ni dans L. Il semble qu'ils aient été ajoutés par le copiste au contenu d'un ms de la tradition M et L. Signalons dès maintenant que le texte de Harvard 30 est le meilleur des mss complets de cette tradition. Je le désignerai par la lettre H (*Harvard*)³⁴.

²⁹ Ce dernier mot est partiellement illisible mais peut être facilement reconstitué (voir plus haut, p. 16, la note 16).

³⁰ Les parenthèses et le pointillé correspondent à des mots pratiquement illisibles.

³¹ Cette note ne me paraît pas très claire. D'une part, notre copiste y déclare qu'il transmet tel quel le *mamelâ* du ms de Qartamîn, — à quoi il ajoute que ce *mamelâ* se trouvait tout entier dans un (au moins) des quatre exemplaires qu'il a groupés (donc, vraisemblablement, dans celui de Qartamîn). Mais, d'autre part, il nous a dit plus haut avoir inclus dans sa copie des écrits qui ne figuraient pas «dans l'exemplaire du couvent» (voir ff. 93b et 87a, 94b).

Je pense qu'il faut distinguer le *mamelâ* de Jean Saba (qui comprendrait essentiellement les Homélies, les Lettres et les Chapitres de connaissance, et qui se serait trouvé tout entier dans «l'exemplaire du couvent»), des *écrits additionnels* (qui, eux, n'étaient pas complets dans le ms de Qartamîn).

³² Vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha.

³³ Page 20, n. 31.

³⁴ Les écrits de Jean Saba sont suivis, à partir du f. 102a, de textes de différents Pères

II) *La tradition du ms British Museum, Syr. Add. 14,729 et de la version arabe.*

1. *Londres, British Museum 832, Add. 14,729.* Ce ms est décrit et analysé par W. Wright dans le *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, vol. II, Londres, 1871, pp. 860-865.

et auteurs spirituels, ainsi que de *L'Apocalypse de Daniel*. Après le f. 125b, le ms est amputé du reste de ses pages.

Au groupe constitué par les mss MLH, il faut ajouter les mss Mardîn Orthodoxe 417 et 418, signalés par A. Vööbus dans *Syrische Verordnungen für die Novizen ...*, art. cité, p. 109, et dans *Die Entdeckung wichtiger Urkunden ...*, art. cité, pp. 268-269. Grâce à l'obligeance de l'auteur de ces articles, j'ai pu, juste avant d'envoyer ce travail à l'impression, avoir communication d'une importante partie du texte des Lettres de Jean de Dalyatha dans ces deux manuscrits.

Le plus intéressant des deux me paraît être Mardîn Orth. 417 dont, malheureusement, je n'ai pas reçu le texte dans son intégrité mais seulement un tiers environ des pages contenant les Lettres. A. Vööbus nous apprend (*Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 268) que ce manuscrit volumineux, daté de 1474 A.D., a été écrit au couvent de Qartamîn et qu'il se trouve actuellement au couvent de Mar Ḥanânyâ (ou couvent de Za'farân) à Mardîn. Ce que le Pr. Vööbus dit de son contenu, en ce qui concerne les écrits de Jean de Dalyatha, l'apparente au groupe de nos mss MLH. Et ceci est confirmé par le fait que, comme ceux-ci, il inclut dans les Lettres la *Règle des Frères commençants* (Lettre 18), ainsi que les écrits *Sur le souvenir de Dieu* (Lettre 50) et *Sur la vision de Dieu* (Lettre 51). Nous verrons plus loin (p. 38, note 8) que le texte de Mardîn 417 est remarquablement proche de celui de Harvard 30.

Quant au ms Mardîn Orthodoxe 418 qui se trouve également au couvent de Za'farân, c'est une somme d'écrits ascétiques et mystiques transcrite au couvent de Selîbâ, dans le Ṭûr-'Abdîn, et il daterait de 1470/1 A.D. (Voir A. Vööbus, *Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 269). Il est lui aussi à rattacher au groupe des mss MLH, mais nous verrons (p. 38, note 8) que c'est de M qu'il se rapproche le plus. Ces deux manuscrits de Mardîn sont d'écriture jacobite.

Ne disposant pas du texte intégral du plus intéressant de ces mss (Mardîn 417), je n'ai pas jugé devoir inclure dans l'apparat critique ce que je connais de leurs leçons. De toute façon, nous verrons qu'ils n'apportent rien d'appréciable par rapport à ce que nous présente l'ensemble des mss qui figurent dans l'apparat.

Ajoutons que Mardîn 417 ne semble pas être le volumineux manuscrit transcrit par le copiste de Harvard 30 au couvent de Qartamîn (voir ci-dessus, p. 16). En effet, Mardîn 417 présente différentes omissions dont n'est pas affecté le texte de Harvard 30. On pourrait, certes, supposer que le copiste de ce dernier ms a suppléé à ces omissions à l'aide des trois autres mss dont il nous a parlé (voir ci-dessus, p. 20, et note 31). Mais on ne verrait pas bien dans ce cas pourquoi le copiste de Harvard 30, — alors qu'il nous dit avoir transmis l'œuvre de l'Ancien spirituel telle qu'il l'a trouvée dans son exemplaire de Qartamîn, — aurait jugé bon d'abandonner par ailleurs une partie des leçons de Mardîn 417 bien qu'elles ne soient pas mauvaises en elles-mêmes et qu'elles soient, pour certaines d'entre elles, appuyées par d'autres mss que suit parfois Harvard 30, tout en en conservant un bon nombre qui ne sont pas représentées ailleurs et qui ne sont pas meilleures. (Pour plus de détails, voir plus loin, p. 38, note 8.)

Le Pr. Vööbus signale aussi (*Die Entdeckung ...*, art. cité, p. 268) le ms Alep Orthodoxe 102 qui serait de la même époque que ceux de Mardîn et qui leur serait analogue. Je n'ai pas pu consulter ce manuscrit.

Sous la rubrique Add. 14,729 se trouvent deux manuscrits (numérotés 698 et 832) que W. Wright analyse séparément sans signaler qu'il s'agit en fait des deux parties d'un même ms, la première étant amputée de sa fin, et la seconde de son commencement. Les deux mss 698 et 832 sont en effet de même format, de même écriture jacobite, et ont chacun une vingtaine de lignes par pages, sur toute la largeur de celles-ci.

La première partie (= n° 698) de cet unique ms qui devait contenir les œuvres complètes de Jean Saba, nous donne le texte de 12 Homélies dont on trouvera l'énumération dans le catalogue de W. Wright, les autres étant perdues³⁵. Ce qu'il est utile de remarquer ici, c'est que ces Homélies y sont présentées dans un ordre totalement différent de celui de M, L et H (et également de celui des autres mss syriaques et arabes des Homélies). C'est la seconde partie (= n° 832) qui nous intéresse ici, car elle contient la collection complète des Lettres telle que la présente ce ms.

Le début de cette seconde partie est très endommagé, le bas des pages étant coupé des ff. 1a à 26b. Après le f. 26b, la partie amputée est moindre. Enfin, à partir du f. 31a, les pages (sauf deux) sont intactes. Ce ms 832 contient :

— La fin de l'homélie *Sur la vision de Dieu* (= Lettre 51 dans cette édition), ff. 1a-13a.

— Quatre *Lettres* (présentées comme telles), ff. 13a-18a. Ce sont, ici, les Lettres n°s 44, 45, 46 et 47.

— L'écrit *Sur le souvenir de Dieu* (ici, Lettre 50), sans qu'il soit mentionné s'il est considéré comme une Lettre ou une Homélie : ff. 18a-22a.

— La collection des *Lettres*, au nombre de 43 et dans un ordre particulier (voir la Table des correspondances). Notons ici que ce ms contient une lettre qui ne se trouve pas dans les mss M, L et H, mais qui figure à la même place dans le ms Cambridge 1999 et dans la version arabe. On la trouvera en appendice à la collection éditée ici. Les Lettres vont du f. 22a au f. 69b. Entre les ff. 29b et 30a, il manque une page qui a été remplacée par une page blanche sur ses deux faces, non numérotée. Cette page manquante contenait la fin de la Lettre 10 (de M, L et H) et la plus grande partie de la Lettre 11. Il manque également une page entre les ff. 44b et 45a, de sorte que ce ms se trouve privé des Lettres 31 et 32 (de M, L et H), ainsi que de la première ligne de la Lettre 33.

— Cinq *Chapitres de connaissance*, ff. 69b-88a. Le premier est présenté, par une autre main semble-t-il, comme une Lettre. Ce sont, dans l'ordre

³⁵ Plus exactement : le ms est amputé dans le cours de sa 12^e Homélie.

où ils figurent dans H, les Chapitres n^{os} 4, 2, 1 ; plus deux autres qui ne se trouvent pas dans M, ni L, ni H, mais dont le premier figure dans Cambridge 1999, et tous deux dans la version arabe.

— L'*Apologie* du frère de Jean Saba, f. 88a-88b.

— Une *Lettre* de Jean Saba «à son frère qui était dans le coenobium», ff. 88b-89a. C'est la lettre que j'ai mentionnée sous le n^o 5 des écrits additionnels dans le ms M.

— Une autre *Apologie*, ff. 89a-90b. Elle ne se trouve pas dans M, ni L, ni H, ni dans Cambridge 1999, mais figure aussi dans Vat. syr. 124 et 125.

Viennent ensuite deux prières d'Isaac de Scété, des extraits d'Isaac de Ninive, une lettre d'un solitaire, un extrait anonyme, un hymne sur la Passion, une prière de Jacques de Baṭnaï. Puis le ms se termine, au f. 115a, avec une note du copiste déclarant que le ms a été écrit en 1483-84 des Grecs (1172-73 A.D.) au couvent des Qlîmê, dans le Wâdî Bahrî, en Égypte. Le copiste ne donne pas son nom, mais précise qu'il n'est pas copiste de son état, et qu'il a transcrit ce livre pour son propre profit et celui des autres.

C'est un ms sur papier. Son écriture, jacobite, est rapide et peu soignée, ce qui explique qu'il contienne de nombreuses fautes de détail. Mis à part d'assez nombreux passages endommagés, il est assez facilement lisible. Je le désignerai par la lettre B (*British*).

2. *Londres, British Museum 697, Add. 14,728*. Ce ms est décrit et analysé par W. Wright, *Catalogue*, vol. II, pp. 581-584. Il est écrit sur papier, d'une fine écriture jacobite difficilement lisible, et est privé de sa fin. W. Wright le date du XII^e ou du XIII^e siècle.

Il contient, groupés ici en un seul ms, tous les écrits se trouvant dans le ms B (dans le même ordre que lui), plus ceux de ce dernier qui sont perdus, à la place qu'ils devaient y occuper. Mais, en général, il ne présente de chacun que des extraits. C'est ainsi qu'il ne consacre aux quarante-trois Lettres que ses neuf dernières pages (ff. 260a-269b). De plus, le texte de ces extraits, bien qu'en relation étroite avec celui de B, est souvent traité avec liberté. De sorte que je n'ai pas retenu ce ms pour l'établissement de l'apparat critique; sauf pour la *Règle des Frères commençants* (ici, Lettre n^o 18), qu'il donne à peu près in extenso parmi ses Homélie. Je le désignerai alors par la lettre O.

3. *La version arabe*. Nous en avons de nombreux mss dont on trouvera une liste dans G. Graf, *Geschichte des Christlichen Arabischen Literatur*, vol. I, Rome, 1944, pp. 435 et 436. Cette traduction arabe des écrits «du saint Père spirituel appelé l'Ancien» est l'œuvre du diacre Yûḥannâ et

du prêtre Ibrâhîm³⁶, mais on n'en connaît pas la date. Cependant, les plus anciens mss de cette version étant du XIII^e siècle, c'est au plus tard à cette époque que fut faite cette traduction. Ajoutons que ces mêmes traducteurs auraient aussi mis en arabe les *Centuries* d'Évagre, et qu'on aurait un exemplaire de cette traduction dont le prototype serait de 1275³⁷.

La version arabe des écrits de Jean Saba contient 32 Homélie, 48 Lettres (voir la Table des correspondances) et 3 Chapitres de connaissance. Certains contiennent aussi l'Apologie du frère de Jean Saba et la lettre de celui-ci à ce frère au sujet de la collection de ses écrits³⁸. Bien que ceux-ci y soient présentés dans un ordre différent de celui de B (tant les Homélie que les Lettres et les Chapitres de connaissance), je mentionne cependant ici cette version avec ce dernier ms, parce que le texte arabe des Lettres correspond étroitement à celui de B; alors que, pour les Homélie, il correspond en général à celui des mss Vat. syr. 124 et 125 plus qu'à celui de B.

L'ordre des Homélie de la version arabe est à peu près semblable à celui de Vat. 124 et 125. Celui des Lettres diffère quelque peu à la fois des agencements de M, L, H et B³⁹. Signalons en particulier que la lettre *Sur la pénitence* (= n° 43 dans notre édition) se trouve dans la version arabe parmi les Homélie (c'est la 24^e), bien que celle-ci la présente comme une « lettre à son frère »; mais dans tous les mss syriaques complets, elle est rangée parmi les Lettres.

Je parlerai plus loin de la valeur du texte de cette version, qui a l'avantage d'être très littérale — au point d'être souvent incorrecte du point de vue de la langue arabe, — mais qui, cependant, n'hésite pas à donner un texte de son cru en cas d'obscurité du syriaque.

Comme il n'était pas dans mon propos de faire une étude critique de cette version, je n'ai examiné que quatre de ses mss : Paris, Bibl. Nat., Ar. 159 (XIV^e s.); Vat. Ar. 402 (XIII^e s.); Vat. Ar. 518 (XVI^e s.); Alep, Bibl. des Maronites, n° 361 (daté de 1808). Après avoir constaté qu'il n'y avait entre ces mss que des variantes finalement assez minimes, je n'ai habituellement retenu, pour l'apparat critique de cette édition du

³⁶ Voir G. Graf, *Geschichte*, vol. I, p. 434; et, du même auteur, *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire*, Città del Vaticano, 1934, p. 226 (colophon du ms 621).

³⁷ Voir A. Guillaumont, *Les Six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, *Patrologia Orientalis*, t. XXVIII, fasc. I, 1958, p. 9, note 4.

³⁸ Voir plus haut, p. 23, ms B, ff. 88b-89a.

³⁹ C'est de l'ordre présenté par le ms Cambridge 1999 — dont nous allons parler — qu'il est le plus proche.

texte syriaque des Lettres, que Paris 159 et Alep (Bibliothèque des Maronites) 361 qui m'ont paru représenter deux traditions légèrement différentes. À celle dont relève Paris 159, on peut rattacher Vat. 402, tandis qu'à Alep 361 peut être adjoint Vat. 518 (ce dernier ms étant le moins bon des quatre).

Ajoutons que c'est d'après la traduction arabe que fut faite une *version éthiopienne* des œuvres de l'Ancien spirituel (Aragâwî Manfasâwî)⁴⁰. Celle-ci ne pouvant nous servir ici qu'à préciser le texte de la version arabe, je n'ai pas jugé nécessaire d'en inclure des données dans l'apparat accompagnant le texte syriaque.

Je désignerai la version arabe par le sigle Ar (*Arabe*). En cas de divergences, Ar¹ signifie Paris 159; Ar² signifie Alep 361 et, éventuellement, Ar³ signifie Vat. 402.

III) Entre les traditions de M, L, H et de B, Ar.: *le ms Cambridge University, Syr., Add. 1999*. Il est décrit et analysé par W. Wright et S. Cook dans le *Catalogue of the Syriac Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge, 1901, vol. I, pp. 445-471. Son colophon (f. 162a) nous apprend qu'il fut achevé en 1884 des Grecs (= 1573 A.D.), au couvent de Mâr Ḥanânyâ et Mâr Eugène près de Mardîn. Il contient :

1) Les Homélies du «Grand Ancien» (ff. 4a-56b) dans un ordre qui, s'il correspond en gros à celui du groupe MLH, en diffère sur les points suivants :

a) La *Règle des Frères commençants* (ici, Lettre 18) s'y trouve parmi les Homélies (ff. 48b-50a), mais pas à la même place que dans B d'une part, et Vat. syr. et la version arabe d'autre part.

b) Les Lettres de MLH *Sur le souvenir de Dieu* et *Sur la vision de Dieu* (ici, Lettres 50 et 51) se trouvent dans Cambridge 1999 parmi les Homélies dont elles sont les dernières. L'écrit *Sur la vision de Dieu* (ff. 50a-55b) y précède celui *Sur le souvenir de Dieu* (ff. 55b-56b). À noter que ces deux écrits contiennent ici de longues omissions. Ils se trouvent également à cette place, et dans le même ordre, dans la version arabe et dans le ms B (séparés, cependant, dans ce dernier, par quatre Lettres).

2) Deux Chapitres de connaissance : n° 1 de H (ff. 56b-59b), et n° 4 de B (ff. 59b-60a).

3) Les Lettres, du f. 60a au f. 96b. L'ordre de celles-ci (voir la Table des correspondances) est le même que dans MLH, sauf que : a) La *Règle*

⁴⁰ Voir G. Graf, *Geschichte*, I, pp. 436 et 682.

des Frères commençants n'y figure pas; b) La 43^e Lettre de ce ms n'existe pas dans MLH⁴¹; c) Les Lettres 50 et 51 de MLH se trouvent parmi les Homélie; d) Il manque dans Cambridge 1999 deux prières qui figurent dans les autres mss à des endroits différents (voir la Table des correspondances).

4) D'autres Chapitres de connaissance, ff. 96b-127a. Ce sont les Chapitres n^os 2, 3, 4, 5, 6 de MLH, à la même place et dans le même ordre⁴².

5) Divers chapitres, ff. 127b-129b (voir le n^o 1 des écrits additionnels de MLH).

6) Un autre écrit, f. 129b (c'est le n^o 2 des écrits additionnels de M et L, et le n^o 5 de ceux-ci dans H). Au f. 129b, on lit : « Fin du discours puissant du saint Ancien Jean Dâlyâyâ (sic) qui fut du couvent de Dalyâtâ ».

7) Trois *madrâšê*, f. 130a-130b (voir le n^o 6 des écrits additionnels de H, et le n^o 3 de ceux-ci dans ML).

8) L'Apologie du frère de Jean Saba, ff. 130b-131b.

9) Une lettre de l'auteur à son frère, f. 131b (voir le n^o 7 dans le ms B). Suivie de cette note : « Fin de ce livre plein de vie du saint Jean Dâlyâyâ qu'on appelle l'Ancien ».

Le ms contient encore : a) Une lettre de Philoxène de Mabboug; b) Une lettre de Jacques de Saroug; c) Le colophon mentionné au début de cette analyse.

On aura pu noter que ce ms est plus proche de MLH que de B quant à l'ordre général des écrits, mais qu'il diffère cependant des premiers sur plusieurs points. Nous verrons que, pour ce qui est du texte des Lettres, ses leçons le situent également entre les deux traditions : il est en général plus proche de B pour les variantes importantes, et plus près de MLH pour des variantes de détail. (Il contient aussi de mauvaises leçons qui lui sont propres.)

L'écriture est jacobite, assez petite, et parfois difficilement lisible.

Je désignerai ce ms par la lettre C (*Cambridge*).

⁴¹ Elle figure à la même place dans B et la version arabe. On la trouvera en appendice à la collection éditée ici.

⁴² Rappelons que ce ms contient avant les Lettres un court Chapitre de connaissance qui ne se trouve pas dans MLH, mais qui se trouve dans B et Ar. Par contre, avec MLH, il en contient deux qu'on ne rencontre pas dans B et Ar.

B. Manuscrits ne contenant que quelques Lettres.

I) *Berlin 198 (Sachau 352)*, décrit et analysé par E. Sachau, *Verzeichniss der Syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1899, pp. 638-646. C'est une importante collection d'écrits de divers auteurs sur la vie monastique. Il est daté de l'an 1000 des Grecs (= 689 A.D.). Mais E. Sachau note que cette date ne peut être exacte et que ce ms doit être du XIII^e siècle. Le copiste ne donne pas son nom, mais une notice (f. 28a) nous apprend que le ms a appartenu au couvent des Saints Sém'ûn, Samuel et Gabriel à Qartamîn⁴³. Des écrits du « saint Ancien », il contient :

1) La lettre de celui-ci à son frère au sujet du livre, f. 114a.

2) Dix Homélies, ff. 114b-135b.

3) Dix Lettres, qui sont, suivant la numérotation de cette édition :

1. Lettre n° 5, ff. 135b-136a; 2. n° 11, ff. 136a-137a; 3. n° 12, ff. 137a-138a; 4. n° 13, f. 138a-138b; 5. n° 14, f. 138b; 6. n° 16, ff. 138b-139a; 7. n° 17, f. 139a-139b; 8. n° 19, ff. 139b-140a; 9. n° 20, ff. 140a, 140b, 192a (la page 141 a été déplacée et numérotée 192); 10. n° 21, f. 192a-192b.

4) Un Chapitre de connaissance, ff. 192b (déplacé : devrait être 141a)-147b. C'est le Chapitre n° 2 dans notre analyse du ms H.

Suivent une homélie de Grégoire le Moine et de nombreux autres écrits d'auteurs divers.

C'est un ms sur papier. L'écriture est jacobite et disposée sur deux colonnes; elle est petite mais claire. Cependant le ms a été endommagé par l'eau dans le coin des pages. Je le désignerai par la lettre T (*Tübingen*, où il se trouve actuellement).

II) *Vatican Syriaque 126*. Ce ms a été décrit et analysé par St. E. et J. S. Assemani, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum Manuscriptorum Catalogus*, I, t. 3, Rome, 1759, pp. 174 et suiv. D'une écriture cursive jacobite disposée sur trois colonnes, il est daté de 1534 des Grecs (= 1223 A.D.) dans la note qui se trouve au f. 394b. Cette note précise aussi qu'il a été fait pour le couvent de Saint Jacques à Édesse par le prêtre Siméon. C'est une somme d'écrits spirituels intitulée *Livre du Paradis*. Des œuvres du « saint Ancien », elle contient :

1) Six Homélies, ff. 308a-315a.

⁴³ C'est le couvent dans lequel se trouvait le ms transcrit par le copiste de H; voir plus haut, p. 16.

2) Six Lettres (les deux dernières n'étant pas présentées comme telles). Ce sont, suivant la numérotation de cette édition :

1. Lettre n° 20, f. 315a-315b. (Cette lettre est dite ici « 19^e Lettre », ce qui semble indiquer que la collection des Lettres dont elle a été tirée ne contenait pas la *Règle des Frères commençants*.) 2. N° 21, f. 315b; 3. N° 6, ff. 315b-316a; 4. N° 8, f. 316a; 5. N° 51 bis *Sur l'humilité* (c'est la deuxième partie de l'écrit *Sur la vision de Dieu*), ff. 316a-317b; 6. N° 18 (*Règle des Frères commençants*), ff. 317b-318a.

3) *Sur l'observance de dimanche* (= deuxième partie du Chapitre de connaissance n° 4 selon la numérotation donnée dans notre analyse du ms H), ff. 318b-319b.

C'est un ms très soigné et très lisible. Je le désignerai par la lettre V (*Vatican*).

III) *Notre-Dame des Semences 237*. J. M. Vosté a décrit et analysé ce ms dans le *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences, Angelicum, Rome-Paris, 1929*, sous le n° 237, pp. 91-92; puis, plus en détail, dans *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle, Angelicum, VI, 1929*, pp. 143-206. Il fut écrit en 1600 des Grecs (= 1289 A.D.) par un certain Îšô' au couvent de Rabban Hormizd, près d'Alqosh (Irak). Sur papier résistant, d'une écriture estranghêla nestorienne soignée s'étendant sur toute la largeur des pages, il est généralement très lisible.

Il contient des écrits de divers auteurs spirituels nestoriens, dont les Lettres 48 et 49 de cette édition, qui y sont attribuées — à juste titre⁴⁴ — à 'Abdišô' Hazzâyâ. La Lettre 48 va de la page 24 du cahier 11 à la page 5 du cahier 12; la Lettre 49 va des pages 11 à 20 du cahier 13⁴⁵.

Je désignerai ce ms par la lettre Q⁴⁶.

⁴⁴ Voir plus loin, p. 43.

⁴⁵ A. Mingana a publié la Lettre 49, également sous le nom de 'Abdišô' Hazzâyâ, dans *Woodbrook Studies*, vol. VII, Cambridge, 1934 (texte syriaque, pp. 276-282; traduction anglaise, parfois assez large, pp. 169-175). Le ms (Mingana syr. 601) d'après lequel il a publié cette lettre a visiblement pour origine N.-D. des Semences 237. Il a, en effet, toutes les leçons propres à celui-ci (environ 25), plus trois fautes de copie. Je ne ferai donc pas état du ms de Mingana dans l'apparat critique.

⁴⁶ La Lettre n° 6 de cette édition se trouve, avec deux Homélies de notre auteur, dans le ms Vat. Syr. 543. (Voir Arn. Van Lantschoot, *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican 490-631, Studi e Testi*, Vatican, 1965, p. 68.) Ce ms que je n'ai pu consulter est daté de 1782. — St. E. et J. S. Assemani signalent aussi sous le n° 189 de leur catalogue (p. 408) un exemplaire ancien des « sermons » de Jean de Dalyatha. Je n'ai trouvé dans ce ms rien qui corresponde aux écrits de Jean Saba que nous connaissons.

*C. Manuscrits qui, des Lettres éditées ici,
ne contiennent que la Règle des Frères commençants.*

I) *Vatican Syriaque 125*. On en trouvera la description et l'analyse dans St. E. et J. S. Assemani, *Catalogus*, I, t. 3, pp. 155 et suiv. D'écriture cursive jacobite — proche de l'estranghêla —, il n'est pas daté mais paraît très ancien. Il contient seulement des Homélies, et parmi celles-ci la *Règle des Frères commençants*, ff. 181a-182b.

Je le désignerai par la lettre S.

II) *Vatican Syriaque 124*. Voir *Catalogus*, I, t. 3, pp. 143 et suiv. D'écriture jacobite, il daterait d'après A. Baumstark (*Geschichte*, p. 225) du XIV^e siècle et serait une copie du précédent. Ce dernier point n'est pas sûr, mais ce ms est, en tout cas, très proche de Vat. syr. 125. La *Règle des Frères commençants* se trouvent aux ff. 311a-313b.

Ce ms sera désigné par la lettre R.

III) *British Museum 837, Add. 17,262*. Il est décrit par W. Wright, *Catalogue*, vol. II, pp. 867-873. C'est une collection d'écrits spirituels qui contient, du « saint Ancien » :

1) L'Homélie n° 1 (dans l'ordre de ML), donnée comme une « Lettre », ff. 122a-126a.

2) La *Règle des Frères commençants*, ff. 126a-127b.

3) Un Chapitre de connaissance (le n° 2 dans l'ordre de H), ff. 127b-131a.

4) Un écrit *Sur la colère* (c'est l'Homélie n° 5 dans l'ordre de ML), ff. 131a et suiv.

Sans indication de date ou de provenance, il est d'une bonne et ferme écriture jacobite datée par W. Wright du XII^e siècle.

Je désignerai ce ms par la lettre P.

IV) *Cambridge, Syr. Add. 2016*. Il est décrit par W. Wright et St. A. Cook, *Catalogue*, vol. II, pp. 549-555. C'est un recueil de notices biographiques qui contient, après celles-ci, des extraits d'auteurs spirituels, dont, du « saint Ancien » :

1) La *Règle des Frères commençants*, ff. 213a-214b.

2) Une Homélie (n° 1 dans l'ordre de ML), ff. 214b-219a.

3) Les deux premiers *degrés* de l'Homélie n° 6 (dans l'ordre de ML), ff. 219a-221a.

D'une bonne écriture jacobite, il est sans colophon; mais les auteurs du catalogue le datent du XIII^e siècle.

Ce ms sera désigné par la lettre N.

4. *Intégrité ou altération du texte des Lettres.*

Une question se pose au sujet de l'état dans lequel nous sont parvenues les Lettres de Jean de Dalyatha et ses écrits en général. J. B. Chabot dit dans sa *Littérature syriaque* que les œuvres de Jean de Dalyatha « paraissent avoir été interpolées par les copistes jacobites », comme celles d'Isaac de Ninive et probablement d'autres auteurs spirituels nestoriens¹. C'est un fait que les écrits de Jean de Dalyatha ne nous sont parvenus que grâce aux copistes jacobites². C'est un fait également que des copistes jacobites ont parfois altéré des textes d'Isaac de Ninive, en modifiant ou en supprimant des passages où apparaissait la doctrine nestorienne de celui-ci au sujet de l'Incarnation, ou bien en remplaçant des noms de docteurs nestoriens par ceux de certains « Pères » ou même par ceux de docteurs jacobites³. De semblables substitutions de noms ont été également relevés par A. Mingana à propos de Dâdîšô' de Qaṭar⁴.

Pour ce qui concerne Jean de Dalyatha, nous avons des preuves que quelques passages de ses écrits évoquant des points de la théologie de l'Incarnation ont fait l'objet d'un certain remaniement. Il est d'ailleurs remarquable que dans les cas en question, ce soit la tradition jacobite elle-même (la seule dont nous disposons) qui présente des textes différents, certains de ses mss paraissant nous donner la version originale. Je fais allusion à deux passages des Chapitres de connaissance ou *Centuries*.

Dans le chapitre 2 de sa *Century* 1, Jean de Dalyatha déclare, selon le ms Brit. 832, Add. 14,729 (f. 80a) et la version arabe, que « l'œil de l'intelligence ne peut voir la nature divine *sans le temple adorable de l'humanité de Notre-Seigneur* ». Le ms Harvard 30 (f. 31a) et ses parents ont à la place des mots en italique : « sans la grâce du Seigneur Jésus-Christ ». La formule « le temple de l'humanité », typique de la théologie nestorienne, a été éliminée.

¹ J. B. Chabot, *Littérature syriaque*, Paris, 1934, p. 106.

² Mis à part le ms Q, nestorien, qui nous transmet deux Lettres qui sont en fait de Joseph Ḥazzâyâ (voir plus loin p. 43).

³ Voir P. Bedjan, *Mar Isaacus Ninivita, De perfectione religiosa*, Paris-Leipzig, 1909, pp. VIII-XI.

⁴ Voir A. Mingana, *Woodbrook Studies*, VII (*op. cit.*), pp. 74-75.

Le chapitre 11 de la Centurie 2 nous est également transmis dans deux versions différentes. Le voici dans Harvard 30 (f. 67b) et ses parents : « De même que Dieu le Verbe s'est uni à *une humanité prise parmi nous et devint un homme complet*, au-delà de ce que peut dire la parole composée, ainsi tous les saints sont destinés à être unis à sa gloire dans le monde à venir ». Le ms Brit. 832 (f. 71b) et la version arabe nous le transmettent ainsi : « De même que notre nature a été unie à Dieu le Verbe, au delà de ce que peut dire la parole composée, ainsi chaque nature rationnelle est destinée à être unie à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le monde à venir ». Cette fois, il semble que le texte de Harvard 30 est meilleur. En effet, les expressions « *humanité prise parmi nous* » et « *homme complet* » sont fréquentes dans la théologie nestorienne, ainsi, du reste, que la relation entre la gloire de l'humanité du Christ et la vie dans le monde à venir.

Je n'ai pas rencontré, dans l'ensemble des écrits de notre auteur tels qu'ils nous sont parvenus, d'autres divergences dans les mss sur des points de doctrine christologique. Il est d'ailleurs rare que Jean de Dalyatha parle du Christ d'une manière qui évoque le problème dogmatique de l'Incarnation ; ou bien, lorsqu'on peut déduire de ce qu'il écrit une certaine conception de l'union des deux natures dans le Christ, c'est dans un sens qui l'éloigne de la doctrine proprement nestorienne, et ceci dans des phrases qui ne pourraient avoir été altérées dans ce sens sans qu'en ait été affectée la logique même du discours⁵. Je pense donc que les modifications que des copistes jacobites ont pu apporter aux textes de Jean de Dalyatha du point de vue de la christologie concernent tout au plus certaines expressions et ont pu être chez lui moins importantes que chez d'autres auteurs plus préoccupés de questions dogmatiques ou moins marginaux par rapport à la stricte doctrine nestorienne. Par ailleurs, nous avons vu qu'en certains cas au moins, une partie de la tradition manuscrite jacobite a respecté des expressions de caractère nestorien.

Quant aux substitutions de noms, il faut remarquer à ce sujet que Jean de Dalyatha ne cite que très rarement ceux des Pères ou des auteurs qui ont marqué sa pensée, et quand il le fait, les noms cités sont ceux d'auteurs spirituels étrangers à la controverse qui sépare les Églises nestorienne et jacobite. Les altérations par substitution de noms que l'on constate dans les mss d'autres écrivains nestoriens ne semblent donc

⁵ C'est le cas de l'homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité* dont nous avons parlé plus haut (p. 6).

pas avoir eu besoin d'être effectuées par les copistes jacobites pour ce qui concerne Jean de Dalyatha.

Signalons, par contre, l'interpolation constante, dans les textes de celui-ci, du qualificatif de « Mère de Dieu » après la mention du nom de Marie. Que la présence de ce qualificatif soit le résultat d'interpolations, et même d'interpolations systématiques, apparaît bien par le fait qu'un copiste a une fois ajouté le qualificatif en question au nom de Marie sans remarquer qu'il s'agissait alors de celui de Marie-Madeleine⁶ ! Et cette addition a été conservée par tous les mss qui nous ont transmis l'homélie dans laquelle elle a été effectuée. Mais c'est là un genre d'interpolation auquel on pouvait s'attendre et qui n'indique pas par lui-même que des modifications plus étendues aient été apportées à nos textes par les copistes jacobites.

À mon avis, c'est plutôt de la part des moines nestoriens fidèles à la mémoire de Jean de Dalyatha, et premiers copistes de ses écrits, qu'on pourrait envisager des altérations importantes de ses écrits, après sa condamnation par le synode de 786-787. Or on constate que des passages de nature à justifier cette condamnation en milieu nestorien ont été conservés dans les écrits de Jean par la tradition manuscrite. Je pense ici surtout à la formule maladroitement sabellienne de son homélie *Sur la contemplation de la Sainte Trinité*, reprise à son encontre par le synode⁷. Certains copistes semblent avoir préféré ôter cette homélie de la collection de ses écrits plutôt que de la corriger⁸, tandis que d'autres l'ont transmise telle quelle. De même, des passages allant à l'encontre de la théorie du sommeil radical des âmes séparées — théorie officielle de l'Église nestorienne que le synode reprocha à Jean de Dalyatha et à ses co-accusés Joseph Hazzâyâ et Jean d'Apamée de ne pas avoir suivie — ont été transmis dans toute leur clarté⁹.

En résumé, il a pu se produire dans nos textes, outre l'addition systématique du qualificatif de « Mère de Dieu » au nom de Marie, certaines altérations actuellement indécélables et vraisemblablement assez rares, concernant des expressions christologiques, mais qui n'affectent pas substantiellement la pensée même de Jean de Dalyatha. Il est fort possible aussi que des parties importantes des œuvres de celui-ci aient été, par

⁶ Dans l'homélie *Sur la méditation de l'intelligence sur l'Économie de Notre-Seigneur* (Harv. 30, f. 30a, col. 2).

⁷ Voir plus haut p. 6.

⁸ Elle ne nous a été transmise que par les mss Vat. syr. 124 et 125, et par la version arabe. Le ms Brit. Add. 14,729 la contenait peut-être dans sa partie manquante.

⁹ Voir, entre autres, dans les Lettres 1 (p. 53), 37 (p. 155) et 47 (p. 205).

prudence, mises de côté, puis aient disparu : c'est peut-être le cas des parties manquantes des homélies de Chapitres de connaissance. Cependant, vu la richesse de leur contenu, les écrits de Jean de Dalyatha, tels qu'ils nous sont parvenus, paraissent pouvoir nous fournir une base sûre pour l'étude de sa pensée.

5. *Établissement du texte des Lettres.*

Parmi les mss complets que nous avons mentionnés, nous aimerions pouvoir en trouver un, particulièrement bon, sur lequel nous appuyer pour établir le texte des Lettres de Jean de Dalyatha. Dans ce but, notre regard se portera d'abord vers les mss de la tradition B Ar, vu leur ancienneté.

I. *La tradition B Ar.*

A) *Le ms B (Brit. 832, Add. 14,729).*

Avec ce ms nous nous heurtons immédiatement à une difficulté. Il est en effet assez endommagé, de sorte qu'il y manque des éléments d'une dizaine de Lettres (une partie de certaines pages étant coupée, et quatre folios ayant disparu). Si nous voulions nous baser sur ce ms, il faudrait donc suppléer à ces manques par le texte d'autres mss, en particulier par la version arabe et par le ms syriaque complet dont les leçons se rapprochent le plus de celles de B, c'est-à-dire, nous le verrons, le ms C¹.

Mais cette suppléance s'avère difficile. Il y a, en effet, de nombreuses différences de détail entre B et Ar : bien que ceux-ci soient habituellement en accord quand les leçons de B diffèrent de celles des autres mss syriaques, la version arabe a cependant de nombreuses leçons qui ne se trouvent ni dans B, ni dans aucun de ceux-ci. J'ai relevé dans la seule *Lettre 12* plus de trente de ces variantes de détail. De sorte que le texte arabe ne peut nous fournir la certitude, quand il diffère des mss syriaques (et en particulier de C), que c'est lui qui a la leçon qui était celle de B. Quant au ms C, il évolue entre B et MLH, si bien qu'il est également possible que dans les divergences entre Ar et lui, ce soit le premier qui ait la leçon de B.

¹ Rappelons ici que le ms B est écrit avec peu de soin ; il est possible, de ce fait, qu'il contienne de nombreuses fautes dues à la négligence. De sorte qu'il faudrait de toute façon revoir souvent son texte par celui d'autres mss.

Cette difficulté n'affecte cependant qu'une faible partie du texte, et on pourrait essayer de compléter B comme nous l'avons dit, si une question plus importante ne se posait à nous. La tradition B Ar est-elle en elle-même la meilleure?

En sa faveur, nous avons, d'une part, l'ancienneté de ses mss par rapport aux autres, et d'autre part, la garantie de Ar qui est un bon texte pour les Homélie. (Pour celles-ci, en effet, Ar est généralement en accord avec le texte syriaque qui semble être le meilleur de ceux dont nous disposons, c'est-à-dire Vat. 125.)

Mais sur le premier point, nous verrons que des mss incomplets (les mss T et V), à peu près aussi anciens que B et Ar, sont davantage en accord avec les leçons de MLH qu'avec celles de B et Ar. Et quant au second point, nous n'avons pas l'assurance que Ar ait pour les Lettres la même valeur que pour les Homélie, puisque son texte des Lettres est très proche de B, lequel est nettement moins bon pour les Homélie que celui de Vat. 125².

Ces deux garanties s'avérant insuffisantes, il nous faut examiner les leçons de B en elles-mêmes. À cet effet, je me suis livré, pour une vingtaine de Lettres, à une comparaison entre les leçons de B Ar et celles de MLH³. Une première remarque à faire, c'est que les nombreuses variantes présentées par les mss des Lettres sont pour la plupart des variantes de détail n'affectant pas le sens général des phrases. Cependant j'ai relevé cinq leçons assez importantes qui sont meilleures dans B Ar que dans MLH; mais il y en a à peu près autant, et de même importance, qui sont meilleures dans MLH. Quant aux variantes de détail, les leçons qui paraissent les meilleures seraient plutôt en général du côté de MLH. Ceci nous amène à ne donner à B Ar qu'une valeur relative.

B) *La version arabe en elle-même.*

Cette version, je l'ai dit, est très littérale, au point d'être écrite dans un arabe très incorrect — ce qui présente un avantage pour l'établissement

² La tradition des mss Vat. 124 et 125 est malheureusement actuellement inexistante pour les Lettres.

³ Dans la seconde moitié des Lettres, les mss M et L deviennent de moins en moins bons. Je suppose que le copiste de leur prototype commun a dû hâter sa transcription vers la fin de son manuscrit, de sorte que s'y sont glissées de nombreuses fautes. Mais le ms H reste de même qualité d'un bout à l'autre de son texte. Notre comparaison entre B Ar et MLH portera donc surtout sur B Ar, d'une part, et H seul, d'autre part, pour les Lettres de la seconde moitié de la collection.

du texte syriaque. Mais elle a aussi beaucoup de leçons qui ne se trouvent dans aucun ms syriaque, y compris B, fautives pour la plupart. Par exemple des fautes de transcription de la traduction originale, tenant à des ressemblances graphiques entre des mots arabes; des fautes par homoioteleuton dues au texte arabe lui-même; des omissions d'un mot, dans une énumération, ou bien de membres de phrases; ou, au contraire, des additions de mots ou de locutions explicatives. Il y a aussi parfois des erreurs originelles de traduction. Enfin, on y rencontre certaines traductions accommodatives de passages dont le sens est obscur dans le syriaque.

Mais, malgré ces défauts, la version arabe est un témoin dont il faut tenir compte. Signalons par ailleurs que dans les divergences entre B et MLH, il lui arrive d'être avec ces derniers.

II. *La tradition MLH.*

Cette tradition a pour elle qu'elle nous offre le plus grand nombre de mss (en fait : M, L, H et T; et secondairement V). De plus, ses mss in extenso ne sont pas amputés d'une partie du texte des Lettres (sauf H en de rares endroits). Mais elle a également en sa faveur que les leçons de MLH sont confirmées, pour la plupart, par celles de mss plus anciens qu'eux (qui, malheureusement, ne contiennent que quelques Lettres).

Tout d'abord le *ms T* (*Berlin 198, Sachau 352*), du XIII^e siècle environ. Comme nous l'avons vu, il nous présente le texte de dix Lettres. Un examen de ses leçons dans quelques-unes de celles-ci révèle ce qui suit :

a) Dans la *Lettre 5* (selon l'ordre de MLH), dans 29 divergences relevées entre B et M, il est 22 fois avec M, et 7 fois avec B (et dans ces derniers cas H est avec B; ce qui fait que pour toutes les variantes T est toujours avec H quand celui-ci diffère de B). b) Dans la *Lettre 12*, dans 63 divergences relevées entre B et M, il est 53 fois avec M, et 10 fois avec B (et dans ces dix derniers cas H est 5 fois avec B; donc, TH = 53 fois, contre TB = 5 fois, quand H et B diffèrent). c) Dans la *Lettre 20*, dans 42 divergences relevées entre B et M, il est 36 fois avec M, et 6 fois avec B (et dans ces 6 derniers cas H est 4 fois avec B; donc, TH = 36 fois, contre TB = 2 fois).

Le *ms T* a, bien entendu, ses propres imperfections (omissions par inattention; quelques leçons nettement fautives). Mais il est clair que son texte appartient à la même tradition que MLH. À noter aussi qu'il attire notre attention sur H comme pouvant être le meilleur témoin complet de cette tradition.

Le ms V (*Vat. syr. 126*), daté de 1223, est un autre des mss les plus anciens qui confirment les leçons de MLH, quoiqu'à un degré moindre que le précédent. Il contient six Lettres, et voici les résultats d'un examen portant sur quelques-unes de celles-ci :

a) Dans la *Lettre 6*, dans 9 cas de divergences entre B et M, il est 5 fois avec M et 4 fois avec B (et dans ces 4 derniers cas, H est 2 fois avec B; donc, VH = 5 fois, contre VB = 2 fois). b) Dans la *Lettre 8*, pour 8 cas de divergences entre B et M, il est 6 fois avec M, et 2 fois avec B (H étant dans ces 2 derniers cas 1 fois avec B; donc, VH = 6 fois, contre VB = 1 fois). c) Dans la *Lettre 20*, pour 45 divergences⁴ entre B et M, il est 37 fois avec M, et 8 fois avec B (et dans ces 8 derniers cas H est 1 fois avec B; donc VH = 37 fois, contre VB = 7 fois).

Le ms V peut donc être aussi rattaché à la tradition textuelle MLH, en faisant la même remarque que plus haut au sujet de la valeur particulière de H. On notera cependant qu'il est plus éloigné que T de cette tradition telle que la proposent MLH. Ajoutons que le ms d'où il a tiré les quelques Lettres qu'il nous présente contenait une collection de celles-ci un peu différente de celle de MLH. En effet, il donne la Lettre 20 (de MLH) comme étant «la dix-neuvième Lettre»: il ne comptait donc vraisemblablement pas la *Règle des Frères commençants* parmi les Lettres — ce qui pourrait le mettre en relation avec le ms C, qui occupe une position intermédiaire entre M et B, et avec lequel il partage, du reste, un certain nombre de variantes⁵.

Au sujet de la valeur des leçons de la tradition MLH par rapport à celles de B Ar, donnons ici quelques indications supplémentaires. Si, comme il a été dit plus haut à propos de B, les meilleures leçons de quelque importance se rencontrent, en cas de divergences entre MLH et B, également réparties entre les deux traditions, j'ai cependant remarqué que certains passages dont le sens est assez subtil, ou au moins original, semblent avoir été mieux conservés dans MLH, et parfois dans M seul. (Voir par exemple Lettre 7, note 11 de l'apparat; Lettre 15, note 15; Lettre 38, note 17; où seul M paraît avoir gardé la bonne leçon.) Quant aux leçons nettement mauvaises, la tradition MLH, surtout dans l'état

⁴ Le total des divergences entre B et M mentionné ici est légèrement supérieur à celui mentionné à propos du ms T, du fait que celui-ci est endommagé à certains endroits, de sorte qu'on ne peut connaître sa position.

⁵ On pourra voir par ailleurs dans l'apparat critique que ce ms a beaucoup de leçons qui lui sont propres et qui ne semblent pas être bonnes.

où elle est dans H, semble en contenir moins que B⁶. Notons enfin au sujet de cette tradition que L est son ms le moins bon.

Jusqu'ici, rien ne nous incite à retenir sans hésiter une tradition plutôt qu'une autre. Mais il nous reste à examiner le texte présenté par le ms C.

III. *Le ms C (Cambridge Syr. Add. 1999).*

Nous l'avons vu, ce ms présente, du point de vue de l'ordre dans lequel il contient les écrits de Jean de Dalyatha et du point de vue du nombre de ceux-ci, des différences avec les deux traditions précédentes. Il en est de même pour les leçons de son texte. Sous ce rapport il se situe aussi entre B Ar et MLH, — encore qu'il soit plus près de H que de B, — et il est difficile de dire s'il représente une tradition particulière, ou bien s'il est le témoin d'une refonte d'un ms de la tradition MLH. Voici les résultats d'un examen de ses leçons dans trois Lettres :

— Dans la *Lettre 12*, dans 66 cas de divergence relevés entre M et B, il est 44 fois en accord avec M, et 22 fois avec B; 50 fois avec H; et 51 fois avec T. Pour les plus importantes de ces variantes, il est 3 fois en accord avec M, et 4 fois avec B (H et T — sauf une fois pour ce dernier — étant également en accord avec M).

— Dans la *Lettre 20*, dans 42 divergences relevées entre M et B⁷, il est 30 fois en accord avec M, et 12 fois avec B; 34 fois avec H; 31 fois avec T; 36 fois avec V. Pour les plus importantes de ces variantes, il est 2 fois avec M; 3 fois avec B; 3 fois avec H; 2 fois avec T; 4 fois avec V.

— Dans la *Lettre 21*, dans 8 cas de divergence entre M et B, il est 5 fois en accord avec M, et 3 fois avec B; 5 fois avec H; 7 fois avec V. Pour les plus importantes de ces variantes, une fois avec chacun.

On voit que, s'il est davantage en accord avec M (et surtout avec H) pour les variantes de détail, ce ms l'est plutôt avec B pour les variantes les plus importantes. Par ailleurs, c'est avec V qu'il a le plus d'affinités dans leurs positions par rapport aux variantes de M et de B; mais, pour le reste, C et V ont beaucoup de leçons qui sont propres à chacun d'eux.

Le ms C pourrait éventuellement être pris comme texte de base, — vu certaines de ses affinités avec les mss plus anciens V et T, — s'il ne

⁶ On peut relever également en faveur de la tradition MLH que dans la *Règle des Frères commençants* cette tradition (et en particulier H) est plus proche des mss Vat. 124 et 125 (les meilleurs, semble-t-il, pour les Homélies) que ne l'est le ms B.

⁷ Ce total est inférieur à celui des variantes relevées à propos de V, car il y a des divergences entre M et B où C présente une troisième leçon qui lui est propre.

contenait pas par ailleurs un très grand nombre de leçons qui lui sont propres, et mauvaises pour la plupart. Dans la seule *Lettre 12*, par exemple, j'ai relevé 7 leçons, 7 omissions, et aussi 7 additions, toutes propres à ce ms. C'est une proportion plus grande que pour aucun des autres mss. Cependant, vu la qualité de certaines de ses leçons, nous devons le prendre également en considération.

Au terme de cette enquête, nous pouvons établir le schéma suivant pour indiquer les affinités entre nos mss :

B Ar ---- C - V -- T - H M L.

Aucune tradition ou aucun ms ne s'imposent à nous plus que d'autres. J'ai donc décidé de m'appuyer de préférence sur le meilleur ms de la tradition la plus complète (quant à l'état des mss) et la plus représentée, c'est-à-dire le ms H. Cependant, il nous faudra tenir compte de tous les autres. Dans les cas de variantes où une des leçons ne paraîtra pas clairement meilleure, je suivrai celles de H, surtout si un certain nombre d'autres mss (en particulier des mss de tradition différente) sont en accord avec lui. Je prendrai également la collection des Lettres telle que la présente ce ms, quant au nombre et à l'ordre de celles-ci. C'est pourquoi la *Règle des Frères commençants* figurera dans cette collection de Lettres, bien que la tradition manuscrite en général la place le plus souvent parmi les Homélies. Cependant, je renverrai en appendice les Lettres 48 et 49, tout en conservant la numérotation générale indiquée par le ms H, car ces Lettres ne me paraissent pas être de Jean de Dalyatha, mais de Joseph Hazzâyâ⁸.

⁸ Voir plus loin p. 43.

J'ai dit plus haut (p. 20, note 34) que les mss Mardîn Orthodoxe 417 et 418 étaient respectivement très proches de Harvard 30 et de Mar Matta. Il me faut donner ici quelques détails.

Dans les 48 pages du ms Mardîn 417 dont j'ai eu communication et qui contiennent des passages se situant du début à la fin de la collection des Lettres (ces 48 pages représentant approximativement le tiers du texte total), j'ai pu relever 33 variantes propres au seul ms Mardîn 417, 22 variantes propres à Mardîn 417 et à Harvard 30 à l'exclusion des autres mss, 15 variantes seulement dans lesquelles Mardîn 417 et Harvard 30 se joignent chacun de leur côté à d'autres mss.

L'étude de ces variantes montre que dans les quinze derniers cas mentionnés, Mardîn 417 se rapproche plus souvent du ms ■ que de M, le ms Harvard 30 étant dans ces cas plus proche de M que de B. Mais seules cinq de ces variantes affectent (encore que légèrement) le sens du discours (Lettres 4, note 2; 23, note 8; 29, note 14; 31, note 16; 49, note 27), les autres ne consistant qu'en différences insignifiantes de tournures grammaticales. Et parmi ces cinq variantes, quatre fois Harvard 30 paraît être meilleur.

Quant aux 33 leçons propres au seul ms Mardîn 417, j'ai relevé parmi elles 11 leçons qui sont fautives, 4 qui sont nettement moins bonnes que celles présentées par d'autres mss, et 18 qui pourraient être retenues mais qui sont sans importance.

Signalons par ailleurs qu'Harvard 30 présente de son côté, dans les textes figurant sur

6. Règles pour la présentation de l'apparat critique.

Comme nous ne disposons pas d'un ms qui soit nettement meilleur que tous les autres et vu que les leçons qui paraissent à retenir se trouvent souvent appartenir à d'autres mss que celui qui nous sert de base, et comme aussi le nombre des mss diffère suivant les Lettres, il m'a semblé préférable de présenter l'apparat critique sous une forme « positive », c'est-à-dire en mentionnant chaque fois comment se répartissent toutes

nos photos de Mardîn 417, 19 leçons qui lui sont propres, parmi lesquelles 9 sont fautives, 4 moins bonnes que celles présentées par d'autres mss, 4 qui pourraient être retenues, et 2 leçons qui sont meilleures que toutes celles présentées par les autres mss.

Enfin, les leçons propres aux seuls mss Harvard 30 et Mardîn 417 (et qui sont relativement nombreuses) méritent pratiquement toutes d'être prises en considération, et la moitié environ d'entre elles ont été retenues (par l'intermédiaire de Harvard 30) pour l'établissement de notre texte.

En conclusion, l'examen de Mardîn 417 confirme la valeur du ms Harvard 30. À peu près de la même époque et de même milieu, ils sont approximativement d'intérêt égal; cependant, mises à part des variantes insignifiantes et des fautes relevant visiblement de l'inattention, Harvard 30 paraît être légèrement meilleur.

Mardîn Orthodoxe 418, lui, correspond habituellement à notre ms M (et le plus souvent au ms L également, sauf dans presque tous les cas où M diffère de ce dernier). Il présente assez fréquemment des leçons communes avec M seul, dans la proportion approximative suivante: pour trois leçons où Mardîn 418 correspond à ML, il y en a aussi une où il correspond à M seul. (Et dans la moitié des cas où il correspond à M seul, ses leçons sont clairement fautives.)

Cependant, il arrive à Mardîn 418 de présenter des leçons où il s'oppose à M (et avec celui-ci, le plus souvent à L). Dans ces cas, ses leçons sont la plupart du temps meilleures que celles de M et se rapprochent de celles de l'ensemble des mss. Mais il arrive parfois aussi qu'il suive L dans ses divergences d'avec M, et dans ces cas ses leçons sont fautives.

Enfin, Mardîn 418 présente quelques rares leçons qui lui sont propres, pour la plupart nettement fautives.

J'ai relevé, pour l'ensemble du texte des Lettres, 127 cas où Mardîn 418 correspond à ML, 40 cas où il correspond à M seul, et 14 leçons propres.

En conclusion, Mardîn 418 me paraît être le meilleur manuscrit du sous-groupe qu'il constitue avec M et L (le groupe complet comprenant d'une part M, L et Mardîn 418, et d'autre part H et Mardîn 417), encore que ses différences d'avec M soient finalement assez minimes. Il ne présente, en tout cas, aucune leçon propre qui serait à retenir, ni rien d'intéressant qui ne figure dans les autres mss représentés dans notre appareil. Aussi, comme je ne me suis pas appuyé de préférence sur le sous-groupe ML pour l'établissement de ce texte des Lettres de Jean de Dalyatha, j'ai préféré ne pas mentionner Mardîn 418 dans l'apparat, afin de ne pas y surcharger les références à ce sous-groupe, alors que je ne puis y faire figurer Mardîn 417 (pour la raison déjà dite), aux côtés de son frère Harvard 30 avec lequel il constitue un sous-groupe beaucoup plus intéressant.

En fonction de ce qui vient d'être dit dans cette note, on peut compléter ainsi le schéma des affinités entre les manuscrits (en désignant par la lettre Z Mardîn 417, et par la lettre F Mardîn 418):

B Ar ----- C - V -- T - Z H · F M · L

les leçons différentes. Cependant, quand il n'y a que deux leçons en présence et quand celle qui n'a pas été retenue n'est représentée que par un ms, j'ai adopté, pour ne pas surcharger l'apparat, la forme négative de présentation, à moins que les variantes soient importantes.

Pour ce qui est de la version arabe, je ne la mentionne qu'en fonction des variantes des mss syriaques. Lorsque celles-ci sont présentées de manière négative et que la leçon de l'arabe n'est pas précisée, c'est qu'elle correspond au texte retenu. Lorsqu'elle n'est pas de nature à trancher entre les variantes syriaques, je mets : *Ar dub*. (Par exemple, quand celles-ci portent sur la présence d'un pronom personnel additionnel avant le *dolath* du complément de nom, ou dans d'autres cas analogues.) Quand je reproduis un mot ou un passage de la version arabe, je conserve l'orthographe des mss.

Lorsqu'un mot ou une phrase manquent par suite d'un dommage subi par un ms, j'indique cela par l'abréviation *oblit*. Mais je ne le fais que s'il y a à cet endroit des variantes dans les autres mss.

J'ai groupé graphiquement dans l'apparat les mss qui ont entre eux une parenté, et j'ai mentionné les groupes de mss, ou les mss isolés, dans un ordre qui correspond aux rapports habituels de leurs affinités : HML T V C BAr. Le ms H figure en tête du premier groupe, non pas parce qu'il serait le plus éloigné par ses leçons de C ou de BAr, mais parce qu'il est le meilleur ms du groupe et que c'est celui que je suis de préférence en cas de doute. De même, je mentionne B avant Ar parce que B est un ms syriaque et Ar une version.

7. Notes sur l'attribution de certaines Lettres à Jean de Dalyatha.

D'après une *Apologie* dont nous avons déjà parlé¹ et qui aurait pour auteur le propre frère du saint Ancien, tous les écrits contenus dans la collection constituée par ce frère lui auraient été personnellement adressés, avec la recommandation de ne pas les divulguer. Or il y a dans la collection que nous présente la tradition manuscrite plusieurs Lettres qui, manifestement, ne lui furent pas destinées, sans parler ici de certaines Homélies²; cela apparaît dans le texte de ces Lettres, même si l'on ne

¹ Voir p. 10, 24.

² Cf., par exemple, cette phrase de l'Homélie 8 *Sur la contemplation*, qui semble indiquer que Jean de Dalyatha a rédigé parfois des écrits destinés à être diffusés : « Si quelqu'un, faisant sottement le sage, nous blâme d'avoir déjà écrit sur ce sujet en de nombreux endroits ... » (Vat. 125, f. 178b).

tient pas compte de ce que déclarent leurs titres³. Ce n'est cependant pas une raison pour douter de l'authenticité de ces Lettres, car elles portent nettement la marque de Jean de Dalyatha, quant à leur style littéraire, leur lyrisme caractéristique ou les idées qu'elles contiennent. Du reste, l'apologie en question n'est peut-être pas vraiment du frère de Jean; ou bien il est possible que d'autres écrits authentiques de notre auteur aient été ajoutés par la suite au recueil qu'aurait constitué son frère.

Toutefois, il y a dans la collection des Lettres telle que nous l'éditions ici, trois écrits dont l'attribution à Jean de Dalyatha peut être discutée, du fait, entre autres, qu'ils sont parfois donnés comme étant d'un autre auteur.

C'est le cas, tout d'abord, de la *Règle des Frères commençants* (ici, la Lettre 18). Tous les mss contenant la totalité, ou seulement des extraits, de l'œuvre du saint Ancien actuellement connue lui attribuent cet écrit. Mais on le trouve aussi parmi les œuvres d'Isaac de Ninive, dans la version grecque de celles-ci⁴ et figurant au nombre des *Doctrines* de Saint Dorothee dont il constitue la vingt-quatrième⁵.

Par son contenu, cet écrit apparaît en fait assez différent de tous les autres attribués à Jean Saba. C'est le seul, en effet, qui reste entièrement — sauf dans sa brève conclusion et dans un des avis qu'il contient⁶ — sur un plan purement ascétique. Mais cette particularité peut s'expliquer par le but spécial de cet écrit, qui est d'inculquer aux novices les pratiques

³ Ceux-ci ne doivent pas être de Jean de Dalyatha. Leur contenu, en effet, varie d'un ms à l'autre; de plus, en ce qui concerne les Lettres, la plupart de celles-ci sont vraiment des lettres personnelles que l'on écrit évidemment sans titre.

⁴ L'existence de cet écrit et celle des Homélie 1, 18 et 20 (selon la numérotation donnée ici p. 17) dans la version grecque des œuvres d'Isaac de Ninive ont été signalées par A.J. Wensinck, *Mystic Treatises by Isaac of Nineveh*, Amsterdam, 1923, pp. XIII-XV. On trouvera une traduction latine de la version grecque de la *Règle des Frères commençants* dans la *Patrologie Grecque*, t. 86, col. 883 B-886 A, où elle constitue le chapitre 53 du *De contemptu mundi* d'Isaac de Ninive, sous le titre de *De sobrietate et continentia*. — J.S. Assemani avait déjà signalé de son côté dans *Bibliotheca Orientalis*, Rome, 1719-1728, vol. III, 1, pp. 150-151, que l'homélie de Jean de Dalyatha *Sur les dons de l'Esprit* (n° 23 de la liste d'Assemani; n° 17 du ms H) se trouvait également dans le ms grec Vat. 391 sous le nom d'Isaac de Ninive dans la version grecque des œuvres de celui-ci.

⁵ Voir *Patr. Grecque*, t. 88, col. 1841 D-1844 B. Contrairement aux *Doctrines* précédentes, le texte grec de celle-ci n'est pas donné, mais seulement sa traduction latine par Hilarion de Vérone. Consulter à son sujet I. Hausherr, *La Doctrine XXIV de Saint Dorothee*, *Orientalia Christiana Periodica*, VI (1940), pp. 220-221.

⁶ «Qu'il se garde de l'abondance des paroles, car elles éteignent en son cœur les mouvements de feu qui émanent de Dieu» (voir p. 113). Pour la conclusion de la *Règle*, voir plus bas.

fondamentales de la vie monastique et même celles de la simple bien-séance. La conclusion de cette règle est, en tout cas, bien dans la manière de Jean de Dalyatha : « Ô homme, si tu observes tous ces avertissements et si tu t'adonnes à tout moment à la méditation sur Dieu, ton âme, en vérité, pourra en peu de temps voir en elle-même la lumière du Christ, et elle ne sera plus jamais aveugle ». Outre la mention de la vision de la lumière du Christ à l'intérieur de l'âme grâce à la pratique ascétique et à la fixation continuelle de la pensée sur Dieu, — éléments sur lesquels Jean de Dalyatha revient constamment dans ses écrits, — l'acquisition de cette vision « en peu de temps » évoque son enseignement particulier sur l'efficacité quasi infaillible et relativement rapide de la pratique du « souvenir de Dieu » comme moyen fondamental d'accéder à la contemplation ⁷.

Une sentence de cette règle se retrouve ailleurs chez Jean de Dalyatha : « Qu'il répande sa miséricorde sur tout homme, en étant éloigné et séparé de tout être humain »⁸. Mais on en trouve l'équivalent chez Isaac de Ninive précisément : « Aime tout homme et éloigne-toi de tout homme »⁹. Elle semble, du reste, avoir pour origine la Sentence 124 du *Traité de la prière* d'Évagre (Pseudo-Nil).

Par ailleurs, beaucoup de conseils ascétiques contenus dans la *Règle des Frères commençants* se rencontrent dans d'autres écrits de Jean Saba. On ne peut cependant rien en conclure de déterminant, car ces conseils relèvent de l'enseignement monastique traditionnel, et spécialement, pour plusieurs d'entre eux, de celui de l'Abbé Isaïe ¹⁰ qui a été beaucoup lu par les mystiques nestoriens.

Il semble donc que l'on puisse dire — pour le moins — que rien ne s'oppose à ce que la *Règle des Frères commençants* soit bien de Jean de Dalyatha ¹¹.

⁷ Ce point caractéristique sera étudié dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha*.

⁸ Dans la *Lettre 47*, ici p. 209, § 11.

⁹ *De perfectione religiosa*, éd. P. Bedjan, *op. cit.*, p. 457.

¹⁰ Quelques références à l'*Ascéticon* de l'Abbé Isaïe seront indiquées en note à notre traduction de la *Règle des Frères commençants*.

¹¹ Surtout si l'on considère que les autres écrits du recueil de Jean Saba se trouvant dans la version grecque des œuvres d'Isaac de Ninive (voir plus haut) sont pour nous incontestablement de Jean de Dalyatha. — Ajoutons qu'au XIII^e s., Jean de Mossoul a composé un commentaire en vers de la « Règle des Frères commençants de Mar Jean Dalyâyâ (sic) »; voir A. Baumstark, *Geschichte*, p. 307.

La question de l'identité de l'auteur de cette règle a déjà été abordée par A. Vööbus dans *Syrische Kanonensammlungen : Ein Beitrag zur Quellenkunde. I : Westsyrische Original-*

Par contre, il faut très vraisemblablement lui refuser la paternité des *Lettres 48 et 49*. Nous avons vu que ces Lettres, qui figurent parmi celles de Jean Saba dans tous les mss nous en présentant la collection complète, sont attribuées à 'Abdîšô' Hazzâyâ — c'est-à-dire, en fait, à Joseph Hazzâyâ¹² — par le ms Notre-Dame des Semences 237¹³. On peut, par ailleurs, déduire d'une rubrique de ce même ms que Joseph Hazzâyâ aurait lui aussi laissé une collection de Lettres : il contient en effet, de cet auteur, une *Lettre sur le service de Dieu* qui est dite être

urkunden. I, B. Louvain, 1970. (CSCO, Subsidia 38.) Pages 344-349. Relevant (après T. Jansma, *Projet d'édition du K'etâbâ d'rêš mellê de Jean Bar Penkayé*, art. cité, pp. 89-92) le peu d'autorité qu'il convient d'accorder à la notice attribuant les écrits de Jean Saba à Jean Bar Penkayé (voir plus haut, p. 7, note 14), A. Vööbus présente quelques éléments biographiques sur Jean de Dalyatha, sans prétendre résoudre la question d'un choix à faire entre celui-ci et Jean Bar Penkayé pour ce qui concerne l'auteur des Memré et des Lettres. Car il voit par ailleurs des difficultés à ce que la *Règle des Frères commençants* soit du même auteur que ces derniers écrits : caractère très prosaïque des directives qui s'y trouvent, contrastant avec le ton très élevé des écrits de Jean Saba; attribution occasionnelle de cette règle à Isaac de Ninive; caractère anonyme de sa plus ancienne tradition. De plus, la mention des *Filles du Pacte* (voir plus loin, p. 111) semble devoir reporter, selon le Pr. Vööbus, la composition de cette règle à une époque plus ancienne que celle de Jean de Dalyatha. C'est pourquoi A. Vööbus verrait plutôt dans notre Règle un assemblage anonyme syrien d'éléments enracinés dans la plus vieille tradition monastique.

Concernant ce dernier point, il est certain que l'ancienne tradition ascétique égyptienne, représentée en particulier chez les Syriens par Isaïe de Scété, est clairement décelable dans notre Règle. Mais on sait qu'Isaïe de Scété était lu couramment par les moines syriens qui continueront à s'y référer bien après l'époque de Jean de Dalyatha, et on peut penser que si celui-ci est l'auteur de la Règle, il en aura pris tout naturellement la substance chez l'Abbé Isaïe.

Pour ce qui est du caractère anonyme de la plus ancienne tradition manuscrite de notre écrit, souvenons-nous qu'il en va de même pour l'ensemble de ceux de Jean de Dalyatha, l'appellation de *Saba* («Ancien») pouvant être considérée comme anonyme.

Enfin, quel que soit le sens exact de cette expression au temps de Jean de Dalyatha, on remarquera que l'auteur de nos Lettres y mentionne une fois, ailleurs que dans la Règle, les *Filles du Pacte* pour conseiller d'en fuir l'amitié (Lettre 4, plus loin, p. 63), ce qui correspond à la directive donnée par la Règle.

Le Pr. Vööbus a présenté également (dans *Syrische Verordnungen für die Novizen ...*, art. cité, pp. 106-112) une brève analyse de notre Règle, accompagnée de la traduction d'un bon nombre de ses directives, et une liste des manuscrits qui la contiennent. Le plus ancien de ceux-ci étant le ms Sinai Syr. 24, daté du X^e siècle par A. Smith Lewis dans son *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the Convent of S. Catherine on Mount Sinai* (Londres, 1894, p. 41), — mais qu'A. Vööbus propose de dater du IX^e siècle (*Syrische Verordnungen ...*, p. 110). Je regrette de n'avoir pu consulter ce manuscrit.

¹² Le *Livre de la chasteté* d'Îšô'denah de Basrah (ch. 126 de l'édition de P. Bedjan, *op. cit.*) nous apprend que Joseph Hazzâyâ avait un frère nommé 'Abdîšô' qui, lui aussi, devint moine, et qu'à partir de ce moment Joseph mis sous le nom de ce frère tous les ouvrages qu'il composa.

¹³ Voir plus haut, p. 28.

«la cinquième»¹⁴. Ceci est du reste confirmé par 'Abdišô' de Nisibe qui mentionne, dans son catalogue, des Lettres de Joseph Ḥazzâyâ sur la vie monastique¹⁵.

L'examen du contenu des Lettres 48 et 49 fait ressortir que, sur des points étrangers à tous les autres écrits de la collection attribuée à Jean Saba, leur doctrine est exactement celle de Joseph Ḥazzâyâ. Ainsi, dans la *Lettre 48*, les équivalences entre *Pureté* et *Contemplation des natures corporelles*, d'une part, et *Limpidité* et *Contemplation des êtres incorporels*, d'autre part, caractéristiques de la pensée de Joseph¹⁶. De même, on trouve dans cette lettre l'identification de la «Limpidité» avec la Terre promise¹⁷, le symbolisme des étoiles désignant les «intellections des créatures»¹⁸, la mention des teintes sous lesquelles apparaît l'âme à ses différents degrés de contemplation¹⁹: tous ces éléments sont habituellement utilisés par Joseph Ḥazzâyâ, mais sont absents des autres écrits attribués à Jean Saba.

La distinction entre «Pureté» et «Limpidité» — distinction qui n'est pas même suggérée ailleurs dans le recueil des œuvres de Jean Saba — se retrouve également dans la *Lettre 49*, qui associe en outre la *Limpidité* à la *Contemplation du Jugement et de la Providence*, comme le fait ordinairement Joseph Ḥazzâyâ²⁰. On rencontre aussi dans cette dernière lettre la mention des étoiles immatérielles²¹. Mais, surtout, elle contient un passage parallèle à celui cité à l'encontre de Joseph par le synode du patriarche Timothée I — ce même synode qui condamna les écrits de Jean de Dalyatha²².

¹⁴ J. M. Vosté, *Recueil ...*, *op. cit.*, p. 199; sous le n° XI.

¹⁵ J. M. Vosté, *ibid.*

¹⁶ Voir mes articles *Des centuries de Joseph Ḥazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, n° 1 (1972), pp. 22-27; et *Joseph Ḥazzâyâ, Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII (1974), col. 1344-1346.

¹⁷ Voir *Joseph Ḥazzâyâ, Dict. de Spir.*, *art. cit.*, col. 1346. — Cette typologie est inspirée d'Évagre: cf. *Centuries*, I, 31; V, 88; VI, 45 et 49.

¹⁸ Même symbolisme (également inspiré d'Évagre: cf. *Centuries*, II, 90 et III, 53, 62) dans les *Chapitres de connaissance* 3/52 (Harvard 30, f. 71b, col. 2), 6/67 (Harv. 30, f. 83b, col. 2), 6/80 (Harv. 30, f. 84b, col. 1), attribués à Jean Saba mais qui sont en fait de Joseph Ḥazzâyâ (voir *Des centuries ...*, *art. cit.*).

¹⁹ Également inspirée d'Évagre: voir W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus*, Berlin, 1912, *Supplément*, 2, p. 424. — Parallèles chez Joseph Ḥazzâyâ: voir des références dans *Joseph Ḥazzâyâ, art. cit.*, col. 1345-46.

²⁰ Voir *Des centuries, art. cit.*, pp. 20-21, 26; et *Joseph Ḥazzâyâ, art. cit.*, col. 1345-46.

²¹ Comme on pourra le voir d'après l'apparat (p. 260 n. 14), le ms N.-D. des Semences 237 et le texte de cette Lettre publié par A. Mingana doivent être corrigés: il faut lire *kawkbê* (les étoiles) et non *krûbê* (les Chérubins).

²² Comparer le texte de la Lettre 49 (plus loin p. 257) avec celui-ci, figurant dans le

Ajoutons que le ton général de ces deux lettres a un cachet didactique et assez dépouillé de lyrisme qui est bien davantage dans la manière de Joseph Ḥazzâyâ que dans celle de Jean Saba. Ne les considérant pas comme étant de notre auteur, mais soucieux de présenter intégralement la collection des Lettres de Jean Saba telle que nous l'a transmise la tradition manuscrite, je placerai les Lettres 48 et 49 en appendice de celles de Jean de Dalyatha.

8. *Remarques sur la traduction française des Lettres.*

Notre traduction a été faite volontairement de manière assez littérale, son premier but étant de permettre une lecture plus aisée du texte syriaque lui-même. Malheureusement, la fidélité au mot à mot fait perdre au langage de Jean de Dalyatha une grande part de sa beauté particulière; celle-ci, en effet, ne tient pas à une harmonieuse ordonnance des phrases ou des idées (qualité qu'une traduction, même littérale, pourrait garder dans une assez grande mesure), mais, au contraire, elle est liée principalement au caractère quelque peu chaotique de son style, car celui-ci a le pouvoir de communiquer quelque chose d'un enthousiasme qui bouscule les mots sous l'effet d'une expérience qui les transcende. Or cette vigueur du langage de Jean de Dalyatha est également liée à la structure même de la langue syriaque, dont les mots sonores et condensés autour de leurs racines se succèdent les uns les autres sans que les séparent, la plupart du temps, des prépositions ou des articles auxquels le français donne, graphiquement et phonétiquement, à peu près la même importance qu'aux noms, aux verbes et aux adverbes. Une traduction qui voudrait communiquer la force de jaillissement des mots dans le langage de Jean de Dalyatha devrait nécessairement prendre une certaine liberté avec la littéralité du texte.

compte rendu du synode : «(Le patriarche Timothée mentionna aussi) un certain Joseph qui a déclaré, entre autres : Si vous désirez recevoir le don de l'Esprit, ne vous attachez pas à la prière ou à l'office, mais fuyez vous cacher dans des lieux obscurs, de sorte que vous n'y entendiez même pas la voix d'un oiseau»; cité par J.S. Assemani, *Bibliotheca Orientalis*, III, 1, p. 100. En fait, le texte de Joseph visé par le synode est plutôt un passage de la *Lettre sur les trois degrés de la vie monastique* (texte dans F. Graffin, *La Lettre de Philoxène de Mabboug à un supérieur de monastère sur la vie monastique*, *L'Orient Syrien*, vol. VI, 4, 1961, p. 481). La *Lettre sur les trois degrés*, attribuée à Philoxène de Mabboug par la tradition manuscrite doit être restituée à Joseph Ḥazzâyâ : voir P. Harb, *Faut-il restituer à Joseph Ḥazzâyâ la Lettre sur les Trois Degrés de la vie monastique attribuée à Philoxène de Mabboug?*, *Melto*, 4^e année, 2, 1968, pp. 13-36; et R. Beulay, *Des centuries ...*, art. cit., pp. 16-17, note 27. Le passage de la *Lettre sur les trois degrés* auquel nous faisons allusion est étroitement apparenté à celui de notre Lettre 49.

Comme je l'ai fait remarquer plus haut (p. 41, note 3), les titres des Lettres ne sont vraisemblablement pas de Jean de Dalyatha. Je les ai mis entre parenthèses et j'ai habituellement choisi ceux du ms Harvard 30.

J'ai divisé le texte en paragraphes, selon le sens et en évitant dans la mesure du possible qu'ils soient trop longs. Les divisions du texte que proposent les mss divergent, du reste, d'un ms à l'autre.

La traduction adoptée pour certains termes appelle aussi quelques remarques. Et tout d'abord au sujet du mot *hawnâ* qu'il est normal de traduire, comme on le fait souvent, par «intellect». La conception qu'à partir du VII^e siècle, les mystiques nestoriens se font du *hawnâ* est, en effet, largement tributaire de celle qu'Évagre a du *voûç*, mot traduit d'ordinaire par *hawnâ* dans la version syriaque des *Centuries* de celui-ci. Cependant, dans le cas de Jean de Dalyatha en particulier, le mot français «intellect» m'a paru suggérer un sens trop exclusivement noétique. Certes, le *hawnâ* est fondamentalement pour Jean la faculté de la contemplation de la lumière et de la gloire de Dieu. Mais il est aussi pour lui le centre vital de l'âme ou de la personne, et le principe de sa volonté profonde. C'est le *hawnâ*, en effet, qui perçoit la délectation de Dieu¹; qui, après des mouvements impétueux, connaît la paix et la stupeur²; qui a des mouvements de feu³; qui est rempli d'amour envers tous⁴; caractères qui ne relèvent pas de la connaissance pure. De même, c'est lui qui peut retenir l'âme et l'empêcher de quitter le corps au moment de certains dons de la grâce⁵; qui proclame le *Sanctus* avec les anges⁶; qui prie et supplie⁷. C'est lui qui pratique le recueillement du *souvenir de Dieu*, qui est à la fois regard aimant de l'intelligence et mouvement de concentration sur Dieu vivant dans le cœur⁸. C'est pourquoi j'ai préféré rendre ce mot par «esprit»; cette traduction est imparfaite elle aussi, mais le mot «esprit» a l'avantage d'être plus indéterminé et plus dynamique que le terme «intellect»⁹.

¹ Cf. Lettre 34, p. 147, §2.

² Homélie 6, Vat. 124, f. 295b.

³ Lettre 34, p. 147, §2.

⁴ Homélie 6, Vat. 124, f. 295b.

⁵ Lettre 23, p. 129, §2.

⁶ Homélie 8, Vat. 124, f. 307a.

⁷ Lettre 12, p. 89, §7.

⁸ Voir, entre autres, Lettre 50, p. 213.

⁹ Je dirai dans mon ouvrage sur *L'enseignement spirituel de Jean de Dalyatha* comment, derrière l'utilisation que fait Jean de la division tripartite de l'homme en corps, âme et *hawnâ* (héritée d'Évagre), paraît rester sous-jacente l'ancienne division syrienne en corps, âme et esprit (*rûhâ*); et surtout comment sa conception du *hawnâ* doit plus au Pseudo-Macaire qu'à Évagre.

Je traduis ordinairement la locution *baqnûmêh* par une simple tournure réfléchie, sauf quand cette locution semble avoir un sens technique. Par exemple, quand il s'agit de la vision de Dieu dans le *qnûmâ* du contemplatif; la traduction «en lui-même» n'indiquerait dans ce cas qu'une intériorité assez imprécise, alors que pour Jean c'est l'être même du voyant qui est le substrat de la vision. J'ai préféré dans de tels cas le terme d'«être» à celui d'«hypostase», d'un caractère trop scolastique.

La meilleure manière de traduire le verbe *hûr* serait, me semble-t-il, de le rendre par «contempler». J'ai cependant évité cette traduction, pour ne pas donner à ce mot un sens aussi technique que celui qu'a le terme *têôriâ* (la contemplation).

Enfin, il est une distinction qui joue un rôle assez important dans la pensée de Jean de Dalyatha : celle qu'il fait entre l'amour (*hûbbâ*) et la «dilection» (*rehmîâ*); l'amour étant présenté comme une force spirituelle — donnée par la grâce — qui pousse à observer les commandements et, en général, à travailler par l'ascèse à conformer sa volonté à celle de Dieu, — force qui croît elle-même avec la pratique des commandements et de l'ascèse; tandis que la dilection est l'accomplissement proprement mystique de l'amour, caractérisé par le désir de la vision de la beauté de Dieu, puis par l'enivrement brûlant que provoque son contact¹⁰. Le mot «dilection» n'étant pas d'un usage naturel en français, j'ai traduit *rehmîâ* également par «amour», faute de disposer d'un autre terme plus adéquat; mais quand j'utiliserai ce mot dans la traduction, j'indiquerai le plus souvent en note son correspondant syriaque.

Au terme de cette introduction, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance à Monsieur le Professeur A. Guillaumont qui m'a affectueusement guidé de sa science au cours de l'élaboration du présent ouvrage. Je remercie aussi Messieurs M. Rodinson et G. Troupeau, Professeurs à la IV^e Section de l'École Pratique des Hautes Études, qui, lors de l'examen de ce travail, m'ont présenté à son sujet de précieuses remarques. Ma gratitude est grande également envers le R.P. Fr. Graffin, Directeur de la *Patrologia Orientalis*, à qui je dois de voir ces lettres de Jean de Dalyatha publiées dans l'importante collection dont il assure la destinée avec compétence et dévouement.

Bagdad, 12 avril 1977.

Robert BEULAY, O.C.D.

¹⁰ Voir, entre autres, à ce sujet l'Homélie 23 *Sur l'amour et la dilection*.

LIVRES ET ARTICLES CITÉS
dans l'Introduction et les notes de la traduction

- 'Abdišo' de Nisibe, *Tractatus continens catalogum librorum Chaldeorum*, Rome, 1653.
- , *Ordo judiciorum ecclesiasticorum*, voir Vosté, *Codificazione*.
- Assemani, J. S., *Bibliotheca orientalis clementino-vaticana*, 4 vol., Rome, 1719-1728.
- Assemani, St. E. et J. S., *Bibliothecae apostolicae vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, partis I, t. II-III, Rome, 1758-1759.
- Audo, Th., *Dictionnaire de la langue chaldéenne*, Mossoul, 1897.
- Barsaum, Ig. Ap., *Histoire des sciences et de la littérature syriaque* (en arabe), Homs, 1943.
- Baumstark, A., *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der christlich-palästinensischen Texte*, Bonn, 1922.
- Bedjan, P., *Liber superiorum (Thomas de Marga)*, et *Historia fundatorum monasteriorum in regno Persarum et Arabum*, Paris et Leipzig, 1901.
- , *Mar Isaacus Ninivita, De perfectione religiosa*, Paris et Leipzig, 1909.
- Beulay, R., *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV, Parole de l'Orient*, vol. II, 1, 1971, pp. 261-279.
- , *Des centuries de Joseph Hazzaya retrouvées?*, *Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 5-44.
- , *Joseph Hazzâyâ, Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII (1974), col. 1341-1349.
- Braun, O., *Zwei Synoden des Katholikos Timotheos I, Oriens Christianus*, I, 1901, pp. 138-152.
- Budge, E. A. W., *The Book of Paradise, being the histories and sayings of the monks ascetics of the Egyptian desert by Palladius, Hieronymus and others*, 2 vol., Londres, 1904.
- Chabot, J. B., *Le Livre de la chasteté composé par Jésusdenah, évêque de Baçrah*, Rome, 1896.
- , *Vie du moine Rabban Youssef Bousnaya par son disciple Jean Bar Kaldoun*, extrait de la *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris, t. 4 (1899), pp. 383-415; t. 5 (1900), pp. 118-133.
- , *Littérature syriaque*, Paris, 1934.
- Clemons, J. T., *A Checklist of Syriac manuscripts in the United States and Canada, Orientalia Christiana Periodica*, 32, Rome, 1966, fasc. I, pp. 224-251, et fasc. II, pp. 478-522.
- Colless, B. E., *Le mystère de Jean Saba, L'Orient Syrien*, 12, 1967, pp. 515-523.
- , *The biographies of John Saba, Parole de l'Orient*, vol. III, 1, 1972, pp. 45-63.
- Costaz, L., *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955.
- , *Dictionnaire syriaque*, Beyrouth, 1963.
- Draguet, R., *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'Abba Isaïe, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, 289, 290, 293, 294, Louvain, 1968.
- Durrwell, F. X., *La résurrection de Jésus, mystère de salut*, 3^e édit., Le Puy-Paris, 1954.
- Fiey, J. M., *Auteur et date de la chronique d'Arbèles, L'Orient Syrien*, 12, 1967, pp. 265-302.
- Frankenberg, W., *Euagrius Ponticus, Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philologisch-historische Klasse, Neue Folge, Band XIII, N° 2*, Berlin, 1912.
- Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria, I^{re} partie : Mari, texte et traduction*, Rome, 1899.
- Graf, G., *Catalogue de manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire*, Città del Vaticano, 1934.
- , *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, vol. I, Città del Vaticano, 1944.
- Graffin, F., *La Lettre de Philoxène de Mabboug à un supérieur de monastère sur la vie monastique, L'Orient Syrien*, 6, 1961, pp. 317-352, 455-486, et 7, 1962, pp. 77-102.
- Guillaumont, A., *Sources de la doctrine de Joseph Hazzâyâ, L'Orient Syrien*, 3, 1958, pp. 3-24.
- , *Les Six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique, Patrologia Orientalis*, 28, Paris, 1958.
- , *Les « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, Paris, 1962.

- Guillaumont, A., et Guillaumont, C., Article *Démon* (*Dans la plus ancienne littérature monastique*), *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. XVIII (1954), col. 189-212.
- , Évagre le Pontique, *Traité Pratique ou Le Moine*, Édition critique du texte grec (compte tenu des versions orientales), traduction, commentaire et tables, tome I et II, *Sources chrétiennes*, N° 170 et 171, Paris, 1971.
- Harb, P., *Faut-il restituer à Joseph Hazzāyā la « Lettre sur les trois degrés de la vie monastique » attribuée à Philoxène de Mabbug?*, *Melto*, Kaslik, 4^e année, n° 2, 1968, pp. 13-36.
- , *Doctrine spirituelle de Jean le Solitaire (Jean d'Apamée)*, *Parole de l'Orient*, vol. II, 2, 1971, pp. 225-260.
- Hausherr, I., *Par delà l'oraison pure grâce à une coquille. À propos d'un texte d'Évagre*, *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 13, 1932, pp. 184-188.
- , *Jean le Solitaire. Dialogue sur l'âme et les passions des hommes*, *Orientalia Christiana Analecta*, 120, Rome, 1939.
- , *La « Doctrina XXIV » de saint Dorothée*, *Orientalia Christiana Periodica*, 6, 1940, pp. 220-221.
- Jansma, T., *Projet d'édition du « K^etābā d^rēš mellē » de Jean bar Penkayé*, *L'Orient Syrien*, 8, 1963, pp. 87-106.
- Kmosko, M., *Liber graduum*, *Patrologia Syriaca*, I, 3, 1926.
- Labourt, J., *Le Christianisme dans l'Empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, 2^e édit., Paris, 1904.
- , *De Timotheo I Nestorianorum patriarcha*, Paris, 1904.
- Lantschoot (Van), A., *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican 490-631*, *Studi e Testi*, Vatican, 1965.
- Le Bachelet, X., Article *Eunomius*, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. V, 2, 1913, col. 1501-1514.
- Lossky, V., *Vision de Dieu*, Neuchâtel, 1962.
- Margoliouth, G., *Descriptive list of Syriac and Karshuni Mss in the British Museum acquired since 1873*, Londres, 1899.
- Migne, J. P., *Patrologia Graeca* : t. 3 (Denys l'Aréopagite), t. 26 (Athanasie), t. 65 (Apophthegmes), t. 79 (Nil).
- Mingana, A., *Sources syriaques*, vol. I, *Bar Penkayé*, Leipzig et Mossoul, 1908.
- , *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts*, vol. I, *Syriac Manuscripts*, Cambridge, 1933.
- , *Woodbrook Studies*, vol. VII, *Early Christian Mystics*, Cambridge, 1934.
- Nau, F., *Histoire des solitaires égyptiens* (ms. Coislin 126, f. 241 ss.), *Revue de l'Orient Chrétien*, 1907 à 1913.
- Payne Smith, R., *Thesaurus syriacus*, Oxford, vol. I (1879), vol. II (1901).
- Rahmani, I. E., *Studia syriaca seu collectio documentorum hactenus ineditorum*, vol. I, Charfé, 1904.
- Sachau, E., *Verzeichniss der Syrischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1889.
- Scher, A., *Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du couvent des Chaldéens de Notre-Dame des Semences*, *Journal Asiatique*, sér. 10, t. 7 (1906), pp. 479-512, et t. 8 (1906), pp. 56-65.
- , *Notice sur la vie et les œuvres de Yoḥannan bar Penkayé*, *Journal Asiatique*, sér. 10, t. 10 (1907), pp. 161-178.
- Sherwood, P., *Le fonds patriarcal de la bibliothèque manuscrite de Charfet*, *L'Orient Syrien*, 2, 1957, pp. 93-107.
- Vööbus, A., *Syrische Kanonessammlungen : Ein Beitrag zur Quellenkunde. I : Westsyrische original Urkunden*. I, B., Louvain, 1970. (CSCO, Subsidia 38.)
- , *Syrische Verordnungen für die Novizen und ihre handschriftliche Überlieferung*, *Oriens Christianus*, 54 (1970), pp. 107-112.
- , *Die Entdeckung wichtiger Urkunden für die syrische Mystik : Jōhannān von Dālajā, Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, 125 (1975), pp. 267-269.
- Vosté, J. M., *Catalogue de la Bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences*, *Angelicum*, Rome-Paris, 1929.

- , *Recueil d'auteurs ascétiques nestoriens du VII^e et VIII^e siècle*, *Angelicum*, VI, 1929, pp. 143-206.
- , *Codificazione canonica orientale*, *Fonti*, sér. II, fasc. XV, Vatican, 1940.
- Wensinck, A. J., *Mystic treatises by Isaac of Nineveh*, Amsterdam, 1923.
- Wright, W., *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, vol. II, Londres, 1871.
- Wright, W., et Cook, St., *Catalogue of the Syriac Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, Cambridge, 1901.

SIGLES DES MANUSCRITS

B	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 14 729 (complet).
C	Cambridge, University, <i>Add.</i> 1 999 (complet).
H	Harvard, University, <i>Syr.</i> 30 (complet).
L	Londres, British Museum, Oriental 4 074 (complet).
M	Couvent de Mar Matta.
M ¹	Harvard, University, <i>Syr.</i> 109 (complet).
M ²	Couvent de Charfet, n° 232 (complet).
M ³	Collection Mingana, <i>Syr.</i> 7 (complet).
N	Cambridge, University, <i>Add.</i> 2 016 (Lettre 18).
O	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 14 728 (Lettre 18).
P	Londres, British Museum, <i>Add.</i> 17 262 (Lettre 18).
Q	Couvent de N.-D. des Semences, n° 237 (Lettres 48 et 49).
R	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 124 (Lettre 18).
S	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 125 (Lettre 18).
T	Berlin, Sachau n° 352 (Dix lettres).
V	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Syr.</i> 126 (Six lettres).
Ar	version arabe =
Ar ¹	Paris, Bibliothèque Nationale, <i>Ar.</i> 159 (complète).
Ar ²	Alep, Bibliothèque des Maronites, n° 361 (complète).
Ar ³	Bibliothèque Vaticane, <i>Vat. Ar.</i> 402 (complète).

ABRÉVIATIONS

et signes employés dans l'Apparat

acc.	= accommodate (lorsque la traduction arabe s'éloigne du texte littéral syriaque).	om.	= omisit, omiserunt.
add.	= addidit, addiderunt.	paragr.	= paragraphus.
al.	= alio, alia.	pl.	= plurale.
corr.	= correxit, correxerunt.	prob.	= probabiliter.
diff.	= differt, differunt.	punct.	= punctavit, punctaverunt, punctum.
dub.	= dubium.	scr.	= scripsit, scripserunt.
eras.	= erasit.	sent.	= sententia (phrase).
fort.	= fortasse.	seq.	= sequentis, sequenti.
hab.	= habet, habent.	sic propon.	= sic proponemus.
imper.	= imperative.	sing.	= singulare.
leg.	= legit, legerunt.	supra	= supra lineam.
legend.	= legendum.	text.	= textus, textum.
man.	= manus, manu.	transp.	= transposuit, transposuerunt.
marg.	= margine.	vid.	= videtur.
num.	= numerus, numero.	[]	= oblitus.
oblit.	= oblitus (et : endommagé).	[?]	= n'apparaît pas sur le film.
		(?)	= lecture incertaine.

(Lettres du Saint, le grand Ancien, envoyées par lui à l'une ou l'autre personne. En les lisant on en connaîtra le propos.)

1

PREMIÈRE LETTRE

5 [À un (autre) grand ancien de ses intimes]

1 À celui qui, dans la lumière divine répandue en son âme, examine les choses cachées et apprend par l'Esprit les mystères de l'Esprit; qui par l'Étoile aux multiples splendeurs¹ qui se lève de son cœur est, dans la lumière, uni à la lumière; en qui l'Esprit a opéré des dons qui ont
10 rempli les extrémités de la terre; qui respire l'odeur de la Vie par le Vivant (Lui-même) et qui est pressé de (la) faire connaître par la puanteur de la mort!²

2 Mon maître, Père des saints! Voilà un certain temps que j'attends de rencontrer ton humanité pleine de choses saintes et porteuse de Dieu;
15 mais je boite, et cela m'en a empêché³ jusqu'à maintenant. Que l'Esprit qui est en toi te garantisse la vérité de cette excuse!

3 Que Notre-Seigneur me donne de voir ton visage et que, me faisant oublier mes peines⁴, mon cœur se réjouisse, avant l'heure du couchant de ton départ pour le lieu lumineux de tous les lumineux, le monde éternel.
20 Car peut-être m'y seras-tu caché par les nuées de la gloire de ton Seigneur, et ne serai-je pas digne de te voir, puisque l'entrée en ce lieu est impossible à qui n'a pas appris à en faire l'expérience dès ici-bas, car les yeux de son intelligence sont (alors) aveuglés par les rayons de lumière des nuages qui sont à l'extérieur de là, et elle est empêchée (de voir). Mais
25 l'intelligence en laquelle a brillé dès ici-bas la splendeur de la Vie pour sa délectation, celle-là, aussitôt que ce soleil-ci se couche pour la pupille

¹ Il s'agit du Christ glorieux; voir Homélie 8 *Sur la contemplation*, Vat. 124, ff. 307b-308a.

² Il semble que l'auteur vise ici sa propre personne. La traduction de cette dernière phrase est incertaine.

³ Litt. : la claudication de mes pieds m'en a empêché.

⁴ Litt. : hors de mes peines.

de son œil, distribue son héritage et part rencontrer l'apparition du grand Soleil qui est la lumière des mondes d'en-Haut.

4 Quant à dire la modalité de la révélation de Dieu dans les intelligences sanctifiées, cela n'est pas permis à la langue. Mais l'explication de (ce) grand mystère est déposée dans les intelligences pures et lumineuses, et elle (y) est plongée dans le silence. Car c'est dans le lieu de l'émerveillement que Dieu se révèle à ceux qui L'aiment : Il les émerveille par sa beauté, et par l'admiration Il réduit au silence leurs mouvements à la vue de ses mystères. Et comme ce lieu des visions merveilleuses est celui de la stupeur, il est aussi entouré d'une clôture de silence : l'intelligence veut-elle essayer d'en faire sortir le mystère jusqu'au lieu des voix et (l')exposer, que la frontière du silence se présente à elle, et elle se tait.

5 Le lieu dont la langue est le silence, par quoi ses mystères seraient-ils exposés? Et puisque les mystères de (ce) lieu frappent ses habitants de stupeur dans le silence, s'ils sont révélés à ceux qui n'y sont pas habitués, dans quel saisissement ne les tient-il pas, les privant de tout mouvement et de toute perception? Le lieu dont le nom est Admiration, l'explication de ses mystères est aussi stupeur; et s'il convient de la nommer langage, celui-ci est un silence sans mouvement et sans appellation. (Ce lieu) jette par sa gloire ses habitants dans la stupéfaction; il fait se tenir dans l'émerveillement⁵ ceux qui y demeurent et baignent ceux qui le voient de sa douceur inexplicable. Que l'audacieux soit donc entravé par le silence; que la muselière du silence le rende muet! Et dès lors que ma langue est engourdie par le froid de mes actions mauvaises et qu'elle ne peut exposer les béatitudes des fils des mystères de Dieu, je me réfugie auprès de la miséricorde afin d'obtenir ta pitié, ô intendant de ses mystères qui habites le lieu du silence et brilles des splendeurs de l'Être caché qui donne la vision de sa gloire à ceux qui L'aiment.

6 Gratifie-moi de (ta) prière miséricordieuse pour que, bien qu'étranger à la béatitude, je ne m'éloigne pas de la montagne du salut et ne devienne pas l'aliment de ce feu de Sodome qui consume les impies⁶. Notre père, prie pour moi, je t'en conjure avec larmes, car je baisse la tête de honte à cause de (tout) cela. La langue de mon intelligence est muette pour ce

⁵ Litt. : dans son émerveillement; c'est-à-dire : l'émerveillement qu'il provoque.

⁶ Cf. *Gen.*, XIX, 24.

Ar dub. — ⁵⁴⁻⁵⁴ om L. — ⁵⁵ HML : ⲕⲉⲗⲉ C BAr. — ⁵⁶ HM C : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ L : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ BAr. — ⁵⁷ ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ L. — ⁵⁸ HM C Ar : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ L : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ B. — ⁵⁹ HML : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ C Ar : ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ B. — ⁶⁰ ⲕⲉⲗⲉⲗⲉ C : Ar dub. — ⁶¹ om BAr. — ⁶² ⲕⲉⲗⲉ C. — ⁶³ transp ante ⲕⲉⲗⲉ C. — ⁶⁴ C BAr : ⲕⲉⲗⲉ HM¹M² : ⲕⲉⲗⲉ M³L. — ⁶⁵ ⲕⲉⲗⲉ L : Ar dub.

68. 67. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.



10

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* 34 a

66. 67. 68. 69. 70. 71. 72-73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



Mss = HML C BAR.

 1-1 HML B : om C : *جوابها من عند الشيخ القديس الى عند شيخ قديس* Ar (hab tantum *جوابها من عند الشيخ القديس*). — 2 *الذي سير اليه الرسالة* B : Ar dub. — 3 *واجعل* C : Ar dub. — 4 *الذي سير اليه الرسالة* B : Ar dub. — 5-5 HML : *سيرة* C BAR. — 6 *الذي سير اليه الرسالة* C : Ar dub. — 7 *الذي سير اليه الرسالة* C : Ar dub. — 8 *الذي سير اليه الرسالة* L. — 9 HML B : *الذي سير اليه الرسالة* C : om Ar. — 10 *الذي سير اليه الرسالة* L. — 11 HML B : *الذي سير اليه الرسالة* C : acc Ar. — 12 *الذي سير اليه الرسالة* M. — 13 *الذي سير اليه الرسالة* H. — 14 HML : *الذي سير اليه الرسالة* C B : Ar dub. — 15 *الذي سير اليه الرسالة* L : Ar dub. — 16 *الذي سير اليه الرسالة* HM C B : dub L : *والماخوذ* Ar.

2 *Hūbbāk*.

 3 Jeu de mots basé sur les deux sens du radical *f'ā* : «oublier» et «être égaré».

qui est de la supplication confiante et libre de ceux qui aiment⁷. Mes pieds boitent d'avoir marché (sur un chemin) sans ombre, ils se sont ensanglantés sur les pierres d'achoppement des Mauvais, ils ont été brisés par les pièges (posés par) les chasseurs de l'Impie. Puisque la lumière de mes yeux a été éloignée de moi par mes iniquités et que je n'ai pu voir ces choses, prépare-moi la compassion de ta prière comme remède pour mes plaies, et que ton intelligence dont les mouvements⁸ sont illuminés par la méditation qui voit tout, me visite dans mon affliction. Que Notre-Seigneur me donne d'être digne du bonheur de te voir par le sens, bien que je sois aveugle pour te voir autrement.

7 Ne me blâme pas de m'être conduit sottement, comme un insensé; mais que la bonté de l'œil de ton cœur qui regarde⁹ les choses cachées voile mes mauvaises actions.

2

DEUXIÈME LETTRE

[À un autre Ancien¹]

1 Admirable est la beauté de ton amour² qui cache ce qui est vil! Il n'a pas exécré celui qu'a exécré le monde exécration et qu'il a jeté et lancé loin de lui, comme quelqu'un dont il ne peut supporter la vue et les mœurs impies, afin de ne pas être souillé par lui. Mais c'est peut-être que ton esprit ne s'est pas abaissé, du lieu élevé qui est près du Très-Haut, à tâtonner dans un lieu ténébreux pour connaître mes mœurs ténébreuses! Ou bien a-t-il pris la ressemblance du grand Soleil de tous les mondes, pour faire briller les splendeurs de sa grâce sur ceux qui se tiennent dans les ténèbres. Quant à moi qui n'ai pas de quoi te rétribuer pour ce que ta grâce fait pour ma malice, (je prie) le Très-Bon de te rétribuer par ses visites (en ton âme), t'accordant tout ce que celle-ci désire: ces choses dont le désir ne passe pas. Amen.

2 Tu me rappelles: «Ne m'oublie pas, pour que je ne t'oublie pas»; et (tu ajoutes): «Si je t'oubliais, je serais un véritable égaré³». Mais tu as là un refuge (bien) faible dont l'esprit est emmené en captivité par

⁷ *Râhmé*.

⁸ Ou: les facultés. J'ai préféré «mouvements» à cause de l'importance de la notion de mouvement dans la pensée de Jean de Dalyatha, en rapport avec celle de stupeur, celle-ci immobilisant les facultés de l'âme.

⁹ Le sujet du verbe est l'œil.

¹ Seul parmi les mss syriaques et les quatre mss arabes auxquels nous nous référons, Paris 159 donne pour titre à cette lettre: «Réponse de l'Ancien, auteur de ce livre, au saint Ancien qui lui envoya la lettre précédente».

והנה הנני נשבע לך כח אלהים חיים וקיימים : כי לא יחיה לך
איש מהעם הזה אשר יעבדך ויאמר : אלהים הוא אשר
❖ 17 הנני

3 ללמען אלהים אשר יעבדך ויאמר : אלהים הוא אשר
❖ 18 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 19 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 20 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי

4 כי לא יחיה לך אדם אשר יעבדך ויאמר : אלהים הוא אשר
❖ 21 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 22 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 23 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 24 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי

5 ואלה המעשים אשר יעשה לך : כי לא יחיה לך אדם אשר יעבדך
❖ 25 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 26 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 27 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 28 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 29 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 30 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 31 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 32 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 33 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 34 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 35 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי

6 כי לא יחיה לך אדם אשר יעבדך ויאמר : אלהים הוא אשר
❖ 36 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 37 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 38 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 39 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 40 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 41 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 42 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 43 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 44 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 45 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 46 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 47 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 48 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 49 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 50 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 51 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי
❖ 52 הנני : ואלה הן המעשים אשר יעשה לך : כי

17 HML : אלהים C BAR. — 18-19 הנני BAR. — 19-19 הנני BAR. — 20 HML : אלהים C BAR. — 21 HML : pl punct C BAR. — 22-22 הנני C BAR. — 23 H. — 24 C. — 25 C. — 26 C. — 27 C. — 28 scr sicut text, deinde corr אלהים B. — 29 transp post אלהים (in fine paragr) C. — 30 B : הנני HM : אלהים L : אלהים C : Ar sicut B aut H. — 31 cum Ar : punct, אלהים L : sine punct ceteri. — 32 HM BAR : אלהים L : אלהים C. — 33 הנני B. — 34 om BAR. — 35-35 הנני BAR. — 36-36 הנני BAR. — 37 הנני M : Ar dub. — 38 HL C B : אלהים M : אלהים Ar. — 39 הנני C Ar (vid Ar). — 40 HM C B : אלהים L : אלהים Ar. — 41 הנני L. — 42 ante add אלהים B : Ar dub. — 43-43 om B. — 44 הנני L : Ar dub. — 45 הנני L. — 46 HL Ar : אלהים M C : oblit B. — 47-47 sing punct L. — 48 HL C : אלהים M : oblit B : Ar dub. — אלהים B. — om C. — 51 HM Ar : אלהים L C : oblit B. — 52 HML : אלהים C : אלהים B : Ar sicut H aut B.

un ravisseur qui n'est pas, comme tu le dis, Celui qui ravit par sa beauté ce qui lui appartient. Cependant j'ai foi que ce que tu désires (là) me sera donné par Celui qui a promis qu'Il ne décevrait pas la volonté de qui désire ce qui est bon⁴.

5 3 Ma main ne peut figurer Celui qui à tout a donné figure, de telle sorte qu'Il soit vu par des figures. Enlève tout de devant toi, pour que Celui qui est caché à l'intérieur de tout se présente seul à ta vue. Heureux celui de devant la vue duquel la terre, sa mère, a été enlevée, et pour la dualité duquel il y aura, dans le Père de son âme, un cheminement dans
10 la simplicité!⁵

4 Ô mystère! L'émerveillement jette dans la stupéfaction ceux qui marchent⁶ dans la lumière qu'est le Seigneur, Lieu dégagé et splendide : où (donc) toutes choses s'en sont-elles allées de devant moi, de sorte que seul est visible le Seigneur de toutes choses? Où je suis, je ne le sais
15 pas, car mon cœur est captivé par la beauté du Beau.

5 Heureux celui qui T'étreint, et qui, (même) après s'être endormi, aspire ton odeur délicieuse! Heureux celui qui s'assied et voit tes resplendissements unis à lui comme à son disque les rayons du soleil! Heureux celui qui voit sa nourriture changée en ta ressemblance, qui la goûte dans
20 son palais et (pour qui) elle se change en délectation de ta douceur! Heureux celui qui Te voit mêlé à son breuvage, qui boit et dont le cœur (alors) exulte de ton amour!⁷ Heureux qui entre à l'intérieur de lui-même, qui Te voit d'une vision admirable et s'émerveille de la beauté de tes mystères qui sourdent du dedans de lui!

25 6 Mon cœur vient de s'emporter contre (ma) plume; je vais la briser parce qu'elle ne peut dépeindre ici des beautés merveilleuses; car je vois des fleuves d'eau vive⁸ couler de la Source des béatitudes, et bien qu'ils apparaissent, ils sont recouverts et cachés par le silence. Ne me blâme pas de ce qu'ici la folie m'a saisi sous le coup de la ferveur du Vin qui
30 réjouit tout, et de ce que j'ai oublié ce qui est mien. Tout esprit abondant en paroles qui entre en ce lieu est baillonné par le silence, (privé) de paroles et de mouvements par l'émerveillement que provoquent les mystères. Là, Dieu montre sa beauté à ceux qui L'aiment. Là, l'âme voit son être et le Christ qui apparaît en elle et la réjouit par sa vue. Là, elle voit les
35 beautés merveilleuses des anges qui se tiennent dans l'émerveillement de la gloire de Celui qui vit éternellement. Là, la Sainte Trinité se montre

⁴ Cf. *Matth.*, VII, 9-11. — *Luc*, XI, 11-13.

⁵ Litt. : de manière simple.

⁶ Le texte syriaque est peu clair. On souhaiterait un point après *râzâ* plutôt qu'après *mhalḵai*, et *lamhalḵai* plutôt que *mhalḵai*.

⁷ *Reḥmîâḵ*.

⁸ Cf. *Jean*, VII, 38.

53 𐤀𐤏𐤌𐤏 𐤀𐤏 𐤀𐤏𐤏 𐤀𐤏 𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏
 54 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 55 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏
 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 57 56 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 5
 * 34 b 58 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 58 57 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 59 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏
 7 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 : 𐤏𐤏𐤏𐤏 61 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 62 𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤏𐤏𐤏𐤏 : 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏

10

𐤏𐤏𐤏𐤏 : 𐤏𐤏𐤏𐤏 1 𐤏𐤏 2 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 3
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏

1 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 5 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 7
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 8 𐤏𐤏𐤏𐤏 9 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 15
 : 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 . 𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤏𐤏𐤏𐤏 10 𐤏𐤏𐤏𐤏 11 𐤏𐤏𐤏𐤏 .
 𐤏𐤏𐤏𐤏 11

53 𐤀𐤏𐤌𐤏 B. — 54 𐤀𐤏𐤏𐤏 L. — 55 𐤀𐤏𐤏𐤏 L Ar. — 56-58 HM C : 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏
 L : 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 B : 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 Ar. — 57-58 sic propon : 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏
 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏
 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 H :
 (𐤀𐤏𐤏𐤏 M¹) 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 (𐤀𐤏𐤏𐤏 M¹) 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏
 𐤀𐤏𐤏𐤏 : 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 (𐤀𐤏𐤏𐤏 M³) 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 M :
 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏
 : L 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏
 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 (sic) 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 (sic) 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 (om 𐤀𐤏𐤏𐤏)
 : C 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏
 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏 (om 𐤀𐤏𐤏𐤏)
 . — BAR 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 . 𐤀𐤏𐤏𐤏𐤏 𐤀𐤏𐤏𐤏 — 58-58 om C. — 59-59 𐤀𐤏𐤏𐤏
 𐤀𐤏𐤏𐤏 (sic) M. — 60 𐤀𐤏𐤏𐤏 C. — 61 𐤀𐤏𐤏𐤏 C. — 62 𐤀𐤏 (sic) L.

mystérieusement, et ses Hypostases apparaissent à l'esprit nu : grand est ce mystère, et il n'est vu que par un esprit limpide. Là, le monde destiné aux morts dans le Christ⁹ apparaît mystérieusement, c'est-à-dire que Dieu se révèle, (Lui) le Monde des mondes, le Monde nouveau, le Créateur
 5 des mondes qui est un lieu pour sa créature rationnelle. Le Verbe est sa nourriture; Boisson, Il est sa joie; Soleil, Il est son soleil; Vêtement, Il est son vêtement; Sa vision est sa vue; Sa connaissance est l'objet de sa connaissance. Par la grâce Sa ressemblance est sa ressemblance¹⁰ : la créature en son Créateur se voit elle-même son Créateur.

10 7 Quiconque trouve ces choses trouve la résurrection anticipée¹¹, et tous ceux qui ne les voient pas sont encore parmi les morts.

3

TROISIÈME LETTRE

[À un Frère qui fut un temps son ami, puis obéit au Malin
 15 et se retourna contre lui en l'injuriant]

1 Je me réjouis fort des invectives et je tiens les outrages pour des gains. Mais tu me diras : « Pourquoi alors me blâmes-tu de ce que je t'injurie? ». Écoute-moi toi aussi te dire ceci. Notre-Seigneur a déclaré :
 20 *Il y a un baptême dont je dois être baptisé, et je suis anxieux de ce qu'il s'accomplisse*¹. C'est-à-dire : « Je suis prêt à mourir et j'attends la mise au tombeau ». Cependant il ne convenait pas à Judas, son ami, de Le livrer.

⁹ Cf. *I Thess.*, IV, 16.

¹⁰ Dans tout ce passage les mss divergent quant à la vocalisation des pronoms personnels affixes qui peuvent s'y rapporter soit à la créature, soit au Verbe, ou bien à Dieu.

¹¹ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

¹ *Luc*, XII, 50.

Mss = HML C BAr.

¹ ܠܢܗܘܢܐ C. — ² HML Ar : om C B. — ³ M¹M²L B : om HM³ : ܠܗܘܢܐ ܘܡܗܘܢܐ C : Ar dub. —
⁴ HML : ܠܗܘܢܐ C B : Ar dub. — ⁵ sing punct C B. — ⁶ add ܠܗܘܢܐ C. — ⁷ ܠܗܘܢܐ B :
 acc Ar. — ⁸⁻⁹ ܠܗܘܢܐ B : Ar dub. — ¹⁰ HML : ܠܗܘܢܐ C B : Ar dub. —
 10 ܠܗܘܢܐ (sic) C. — ¹¹⁻¹² ܠܗܘܢܐ B.

4

QUATRIÈME LETTRE

[À l'un des Frères ermites]

1 Ton titre¹, mon Frère, est plus haut que ta parenté. Que ta conduite
 5 elle aussi soit semblable à celle de ceux dont tu portes le nom, en sorte
 que ton corps resplendisse par son intégrité comme eux-mêmes brillent
 du fait de leur pureté, et que ton âme soit clarifiée (de la boue) des pensées
 passionnelles. Et de même qu'ils sont un feu qui brûle du regard conti-
 10 nuellement fixé en Dieu, qu'ainsi ton regard soit lui aussi dirigé conti-
 nuellement vers Lui, accompagné de Sa louange incessante dans ton
 cœur, afin que ton âme acquière leur ressemblance.

2 Contrains-toi (à te priver) un peu de nourriture, et totalement de la
 compagnie des hommes, surtout de ceux qui ne sont pas fervents, afin
 que s'éteigne en toi le désir exécrationnel. Car voici les bûches avec lesquelles
 15 notre ennemi entretient ce feu qui brûle de manière impie : la fréquentation
 des séculiers, la conversation avec des femmes, l'affection² entretenue
 avec de jeunes garçons, qu'ils soient du monde ou qu'ils soient religieux.
 Et cette (dernière) chose est pire pour le serviteur du Christ que tous les
 (autres) maux, elle et sa compagne perverse, c'est-à-dire l'amitié avec les
 20 Filles du Pacte. Quant à la mère de tous ces rejetons de serpents, c'est
 la glotonnerie, associée à la compagnie de Frères dont la vie est
 dépourvue d'ascèse. Lorsque notre âme se sera dépouillée de ces choses,
 elle ne pourra (plus) tomber dans les filets de l'Ennemi; elle pourra voler
 légèrement vers Dieu en qui elle sera sauvée³. Le corps lui-même oublie
 25 ce désir impur lorsqu'il est privé de ces choses; et bien qu'il surgisse en
 lui du fait de la nature, c'est sans peine qu'il s'évanouit.

3 Je t'en prie, mon Frère, suis ces recommandations de ton ami. Notre
 mode de vie, en effet, n'est pas vain, car il est semblable à celui des Veil-
 leurs⁴ de la Hauteur. Dormir beaucoup obscurcit l'esprit, de sorte qu'il ne
 30 discerne pas ces choses; mais la veille fait de lui l'associé des Séraphins
 et le rend étranger au commerce des hommes, tandis que le désir de Dieu
 est continuellement enflammé en lui.

¹ Ton titre d'ermite. ² *Hubbâ*. ³ Cf. *Ps.*, CXXIV, 7. ⁴ Les anges; cf. *Dan.*, IV, 14.

BAR. — ²⁸ HML : *ⲁⲓⲣⲉⲛⲉⲧⲉ* C B : Ar dub. — ²⁹ HM¹L C Ar : sine punct M²M³ B. — ³⁰⁻³⁰ HML
 C (hab tantum *ⲁⲓⲣⲉⲛⲉⲧⲉ* C) : *ⲁⲓⲣⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲉⲛⲉⲧⲉ* BAR (hab verbum in praesente
 Ar). — ³¹ om C. — ³²⁻³² *ⲁⲓⲣⲉⲛⲉⲧⲉ ⲛⲉⲛⲉⲧⲉ* B : Ar dub. — ³³ *ⲁ* C. — ³⁴ pl punct BM² : Ar dub. —
³⁵ om C.

4 Frère, tant que les passions sont dans l'âme, l'homme, où qu'il se trouve, est pour lui-même une ville (emplie) du tumulte d'un peuple nombreux. C'est là ce que David appelle *la cité*⁵ dont il se délivre en se réfugiant dans le désert⁶, c'est-à-dire dans la liberté vis-à-vis des passions.

5 Lors donc que l'homme s'est séparé des passions comme de la cité, il trouve auprès de Dieu la liberté confiante qui lui fait dire : *Qui sera désormais mon espérance, sinon Toi, Seigneur?*⁷ Et lorsque le Très-Bon voit qu'il s'est séparé de tout, Il lui fait entendre une voix qui (le) réjouit et (le) reconforte : « Courage! Courage! Je ne te laisserai plus, Je ne t'aban-

10 donnerai plus; et partout où tu iras, Je serai avec toi ». Quand celui qui se tenait au milieu des pleurs entend cela, il s'écrie à la manière d'un enfant, comme le tout petit qui a perçu (la présence de) celui qui l'a engendré : *Abba! Abba! Abba!*⁸, ne trouvant pas d'autres mots à ces moments-là.

5 Car la limpidité⁹ le fait dès lors se tenir dans la stupeur, et la grâce ne cesse de susciter en lui des mouvements qui ne se prêtent pas à la composition¹⁰, c'est-à-dire, pour être concis, des motions du monde nouveau, des mystères, des révélations, des intellections au sujet de l'Essence divine : choses qu'il n'est pas permis de révéler. Il ne se souvient plus de l'existence qu'il a reçue du monde, ni d'aucune naissance corporelle,

20 ni d'aucune compagnie humaine : l'amour¹¹ de Celui qui l'a engendré, le Père de tout, lui a donné l'oubli de tout par la transformation de ses mouvements. Ceux qui aiment ont été unis à ceux qui aiment¹² : ineffable gravité que celle de la ressemblance aux anges de lumière et de leur compagnie... Oh! combien stupéfiant est l'amour¹³ dont ils font preuve

25 envers celui qui a été ainsi mêlé à eux et a reconnu en eux des parents!

6 La plume brûle de la violence de ton feu, ô Jésus! Ma main s'est arrêtée d'écrire, et mes yeux ont été incendiés par les rayons de ta beauté. La terre sur laquelle j'avais a été emmenée de devant moi. Mon intelligence a été frappée de stupéfaction par l'émerveillement que

30 Tu provoques, et désormais je me connais comme n'existant plus. Une flamme s'est allumée dans mes os¹⁴, et des sources ont jailli pour baigner

⁵ *II Sam.*, v, 9. ⁶ Cf. *II Sam.*, xv, 23. ⁷ *Ps.*, xxxix, 8. ⁸ *Rom.*, viii, 15.

⁹ *Šapiūtâ*. Voir l'*Introduction*, p. 44. Le Père I. Hausherr, dans ses traductions de Jean le Solitaire (le premier auteur, semble-t-il, à avoir donné un sens technique à la *šapiūtâ*) rend ce terme par «intégrité», par référence à l'état de «natura integra» (ou «état adamique») qui correspond à la *šapiūtâ* chez Jean le Solitaire; voir I. Hausherr, *Jean le Solitaire, Dialogue sur l'âme et les passions des hommes, Or. Chr. An.*, Rome, 1939, pp. 22-23. Comme le terme en question ne semble pas avoir, chez Jean de Dalyatha, un sens technique précis, j'ai préféré une traduction plus en rapport avec le sens ordinaire du radical qui désigne une certaine forme de pureté, ou encore le fait d'être dégagé d'obstacles ou débarrassé de taches (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 4258 sqq.). Chez un auteur comme Joseph Hazzâyâ (contemporain de Jean de Dalyatha) qui donne à la *šapiūtâ* un sens

ma chair toute entière afin qu'elle ne se consume pas. Ô fournaise purifiante en laquelle l'Artisan a ôté toute tache à son ouvrage! Ô manteau de lumière qui nous a dépouillés de notre volonté pour que nous le revêtions maintenant à l'intérieur du feu! Permits-moi, Seigneur, de donner
 5 ce qui est saint à tes fils; ce n'est pas aux chiens que je (le) donne; mais c'est à ceux qui T'aiment¹⁵ que j'offre les perles que je fais monter de ton sein, ô Mer glorieuse, et je ne les jette pas aux porcs pour qu'ils les foulent de leurs pieds¹⁶.

7 Gloire à Toi! Combien admirables sont tes mystères! Heureux ceux
 10 qui T'aiment¹⁷, car à tout moment ils resplendissent en ta beauté et Tu leur fait don de Toi-même! C'est la résurrection anticipée¹⁸ des morts dans le Christ¹⁹, dont a parlé le bienheureux Paul. Heureux êtes-vous, ô solitaires, car vous êtes devenus avec le (Fils) unique²⁰ un seul Fils de Dieu par l'union à Lui! C'est pourquoi les mystères du Père vous sont
 15 révélés, et vous dites avec une liberté confiante: *L'intelligence du Christ est nôtre*²¹; Il est apparu dans nos cœurs et *ils ont été illuminés par la gloire de Dieu*²². Malheur à moi qui, volontairement, me suis privé de ces choses et me suis préparé dès ici-bas mon héritage ténébreux!

8 Mon Dieu, dépouille-moi par ta grâce de la tunique des passions,
 20 cette Géhenne ténébreuse, et revêts-moi du manteau de ta lumière sainte, — lequel est le Monde nouveau lui-même, — avant que je sorte du corps. Donne-moi, Seigneur, la beauté de ta vision en nourriture, et les révélations de tes mystères cachés dans le sein de ton Essence, en boisson qui réjouit. Fais de moi, Seigneur, un membre dans le corps de ton (Fils)
 25 unique, que je perçoive le mystère de l'union à Toi, autant que le peut ma faible nature.

9 Applique-toi, mon Frère, à demander nuit et jour la dilection de ton Seigneur²³, et dis ceci: «Père (très) bon, donne-moi ta dilection, bien que j'en sois indigne». Par elle, en effet, toute dilection passionnelle est
 30 éliminée de l'âme; c'est elle qui fait périr (nos) ennemis et procure tous les dons qui viennent du sein du Père. Car elle est la mère des mystères nouveaux du Monde nouveau; c'est-à-dire que par elle le Christ apparaît

¹⁵ *Râhmaïk*.

¹⁶ Cf. *Matth.*, VII, 6. — La version arabe ajoute: «Mais c'est comme un porc que, moi, je les jette».

¹⁷ *Râhmaïk*. ¹⁸ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12. ¹⁹ *I Thess.*, IV, 16.

²⁰ Le même mot *Ihîdâyâ* signifie le «Fils Unique» et un «solitaire».

²¹ *I Cor.*, II, 16. — Le texte de la Peschitta a *re'yânâ* et non *mad'â*.

²² Cf. *II Cor.*, IV, 6.

²³ *Rehmtâ*. J'emploie ici le mot «dilection» (de genre féminin), parce que la réalité qu'il désigne est appelée «mère» dans la suite du texte. La *rehmtâ* est, entre autres, un

כסודא דעסער וניס קי : פריסוף ופריסוף כסודא דעסער. כסודא
 וניס עס כסודא, כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.



2.1 וניס דעסער

❖ לויגוד וניס דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.

1 אס כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 10 לויגוד וניס דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.

* 36 a 2 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.
 כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער. כסודא דעסער.

99-99 om L. — 1 BAR. — 2 om B : Ar dub. — 3-3 B : Ar dub.



Mss = HML T C BAR.

1-1 HML : C Ar : B : (sine num) T. — 2 add
 M¹M²L; deinde hab M¹M²M³. —
 3 M¹M². — 4 HML T : add, C BAR. — 5-5 HML C Ar :
 T : B. — 6 BAR. — 7 add C : Ar dub. — 8-8
 BAR. — 9 H T C : ML BAR. — 10-10 transp ante
 L. — 13 add B T (marg al man) : Ar dub. — 14 om M. — 15
 L. — 17-17 marg M¹. — 18 add B : Ar dub. — 19 C : Ar dub. — 20 B :
 Ar dub. — 21 add B : Ar dub. — 22 M. — 23 M T B : sing punct L C Ar : dub H. —
 24 B.

en toi et que le visage de ton âme resplendit en Lui : dès à présent Il fait de toi sa demeure, avec son Père et son Esprit saint²⁴; car le désir du Christ, ô mon Frère, a le pouvoir d'arracher vigoureusement de l'âme le désir et les souvenirs du monde de sorte qu'elle ne s'attache qu'à Dieu seul. À Lui la gloire, de la part de tous ceux qui L'aiment²⁵, et qu'Il nous réjouisse par sa dilection. Amen.

5

CINQUIÈME LETTRE¹

À qui entend et obéit, la paix du Sanctificateur!

10 1 Homme de Dieu, entends les paroles de ton ami. Non, mon Frère bien-aimé, n'imposons pas au Christ notre volonté, mais nous, au contraire, soumettons-nous à la sienne! Tu veux que le Christ t'apparaisse dans la prière comme à son ami? Que sans cesse son amour² soit en toi. Tu désires que celui-ci soit toujours enflammé dans ton âme? Fais-en sortir
15 l'amour³ du monde. Tu aspiras à ce que ta demeure soit dans le Lieu sans lieu, c'est-à-dire en Dieu? Sors du monde comme (le nouveau-né sort) du ventre, et aussitôt tu verras le (Monde) véritable. (Car) le Christ ne peut habiter avec (ce) monde. Je t'en prie, écoute-Le t'en aviser par ces
20 Et moi je ne peux habiter avec lui *car il me hait*⁵. (Mais) toujours Il repose sur l'âme et lui rend visite, afin d'habiter en elle si elle est vide de ce qui est du monde.

2 Tu désires voir les resplendissements de la beauté de la Sainte Trinité dans ton âme? Garde les commandements du Christ. Il a dit en effet :
25 «Quand tu gardes mes commandements, mon amour⁶ se trouve chez toi»⁷; et lorsque ceux-ci sont parfaitement observés dans l'âme, Il vient, ainsi qu'Il l'a déclaré, y faire sa demeure avec son Père et son Esprit⁸ :

²⁴ Cf. *Jean*, XIV, 23.

²⁵ *Râhmâw(h)î*.

¹ Le ms M ajoute : «de l'Ancien spirituel. Conseils profitables adressés à un ermite». Le ms L ajoute seulement : «de l'Ancien spirituel».

² *Rehmtéh*.

³ *Rehmtâ*.

⁴ *Jean*, VIII, 23; XVII, 14, 16.

⁵ Cf. *Jean*, VII, 7; XV, 18.

⁶ *Rehmt(i)*. ⁷ *Jean*, XIV, 15. ⁸ Cf. *Jean*, XIV, 23.

5 .
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 45

3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65

25 C B : Ar dub. — 26-26 HML T : — 27 C BAR. — 28 HML T : — 29 add om C. — 30 L. — 31 B. — 32 transp ante L. — 33 B : Ar dub. — 34 transp post L. — 35 L C B : — 36 BAR. — 37 C BAR. — 38 om ML. — 39 sing punct M³L B. — 40 C. — 41 H M T C B : L C : acc Ar. — 42 HML T : C B : acc Ar. — 43 add ML. — 44 C. — 45-45 BAR. — 46-46 marg (vid al man) B. — 47 ante hab HML. — 48 BAR (marg B). — 49 L. — 50 om T. — 51 om C. — 52 C. — 53 H T C B : ML Ar. — 54 B. — 55-55 H. — 56 B : Ar dub. — 57 H C B : ML T : Ar. — 58 om BAR. — 59 ML. — 60-60 BAR. — 61-61 H : Ar. — 62-62 H C : T : acc Ar. — 63-63 om L.

c'est là qu'Il habite et est vu⁹. (Or) de ses amis aussi Il a dit qu'ils n'étaient pas du monde et que le monde les a haïs¹⁰. (Et cela, parce que) l'observance parfaite de ses commandements, c'est la Croix : autrement dit, la méconnaissance et l'oubli des convoitises du monde¹¹, et le désir ardent d'en émigrer que provoque l'embrassement de l'amour¹², comme ce fut le cas pour Saint Paul¹³. C'est avec liberté confiante envers mon Dieu et avec assurance que je dis en toute vérité qu'au moment même où l'intelligence se dépouille du monde, elle revêt le Christ; qu'aussitôt soustraite à la préoccupation des affaires mondaines, elle rencontre Dieu; que dès le moment où l'âme rompt avec les compagnies du monde. l'Esprit psalmodie en elle ses mystères ineffables. Il s'agit là pour moi d'un mystère qui m'inspire de la crainte, mais pour les véridiques c'est une vérité manifeste. Ô pupilles, si vous faisiez couler (vos larmes) pour irriguer (la terre), les canaux en crue déborderaient!¹⁴ Contre quoi en effet échangeons-nous cela! Malheur à moi! Malheur à moi!

3 Ô Christ qui de ton sang pur as payé la dette qu'avait contractée notre volonté insensée, ouvre les yeux de nos intelligences pour que nous sachions vers où nous avançons. Que ta lumière qui éclaire comme le soleil les chœurs de ta Sainteté me conduise jusqu'auprès de Toi. Que ton Esprit, Seigneur, me place au milieu d'eux, dès ici-bas et dans le monde de la lumière, et qu'Il m'enseigne leur langue pour que je proclame avec eux ta louange inaudible. Crée-moi, Seigneur, une créature nouvelle ressemblant à ta beauté, que nous oublions et ignorions notre nature antérieure.

4 Gloire au débordement de ton amour¹⁵ ineffable! Ta porte, Seigneur, est ouverte, et il n'est personne qui entre. Ta gloire est manifeste, et il n'est personne qui (la) contemple. Ta lumière éclaire les pupilles, et nous ne voulons pas voir. Ta main est tendue pour donner, et il n'est personne qui prene. Tu incites par des prévenances, et nous ne consentons pas; Tu effraies par des périls mêlés de miséricorde, et nous ne fuyons pas vers Toi. Ô notre Dieu (très) bon, aie pitié de notre misère! Ô notre doux Créateur, bande nos fractures!¹⁶ Ô notre Père plein de clémence, persuade-Toi Toi-même de nous forcer à nous approcher de Toi, puisque nous-

⁹ Cf. *Jean*, XIV, 21.

¹⁰ *Jean*, XVII, 14.

¹¹ Cf. *I Jean*, II, 17.

¹² *Rehmtâ*.

¹³ *Ph.*, I, 2, 3.

¹⁴ Image semblable au sujet des larmes dans la version syriaque du Pseudo-Macaire; cf. ms Vatican syr. 126, f. 538, col. 1.

¹⁵ *Rehmtâk*.

¹⁶ Au singulier dans le texte syriaque.

נשפ. גלגל חי, ח סרג סאח : חל שח'ס 64 גכסוּ סאח ס' נשפ
 חכנפס : ח גלגלסו ח'סו 65 יז'ס. סכס נשפ ח'סו סכסו
 גלגל פפס. סכס ח'סו 66 ח'סו 67 סכסו סכסו סכסו
 † גלגל חכסו סכסו

o

5

2 1 חל חכסו 2

* 1 ח'סו סכסו 3 ל'סו סכסו : גלגל סכסו סכסו סכסו
 סכסו ח'סו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו
 ח'סו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 10 ח'סו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 † סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 2 ח'סו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו :
 † סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו סכסו

64 H BAR : sing punct ML C : oblit T : (sed postea hab אכסו omnes mss). — 65 ח'סו
 C : acc Ar. — 66-66 om BAR. — 67 סכסו C : oblit T.

o

Mss = HML V C BAR.
 1 Sine num T. — 2-2 HML : om ceteri. — 3 pl punct L. — 4-4 ח'סו סכסו (sic) B :
 acc Ar. — 5 ח'סו סכסו B : Ar dub. — 6 HML : ח'סו סכסו V : ח'סו סכסו C : ח'סו סכסו B :
 ח'סו סכסו Ar. — 7 ח'סו סכסו B : ח'סו סכסו Ar. — 8 ח'סו סכסו B : Ar dub. — 9-9 ח'סו סכסו
 H. — 10 HML : ח'סו סכסו V BAR : ח'סו סכסו C. — 11 ante om סכסו, et post add סכסו
 סכסו V. — 12 ח'סו L. — 13 ח'סו ML. — 14 ח'סו C. — 15 HML : ח'סו V C BAR
 (vid B). — 16 ח'סו סכסו H : Ar dub. — 17-17 L : ח'סו סכסו HM : ח'סו סכסו V :
 ח'סו סכסו C : ח'סו סכסו (verb praeced oblit) B : sent totam om Ar. — 18 om C Ar : add
 ח'סו V. — 19 ח'סו B : acc Ar. — 20 add ח'סו C Ar. — 21 ח'סו ML : Ar dub.

mêmes ne voulons pas T'en persuader! *Fais sortir notre âme de la prison*¹⁷ dans laquelle nous nous sommes nous-mêmes enfermés et (mène-la) à ta vraie lumière, même si nous nous y refusons! Que ta puissance, Seigneur, l'emporte sur nous et nous tire de la noyade vers laquelle nous penchons.

5 Enlève, Seigneur, de devant notre vue tous les voiles dont sont recouverts les yeux¹⁸ de notre âme et qui les empêchent de voir ta vraie lumière : qu'en celle-ci nous nous tenions dépouillés, toujours et sans cesse, et demeurions dans le désir et la délectation de sa beauté, pour les siècles des siècles. Amen.

10

6

SIXIÈME LETTRE

[Sur le fait de jurer]

1 Père, donne aux Frères l'ordre de ne pas jurer par le Nom de Dieu de manière insensée à chaque parole (qu'ils disent), et même de ne
15 mentionner son Nom en aucun cas dans des serments. Il suffit d'user de *oui* et de *non*¹. Quelle calamité n'est-ce pas là, qui nous rend étrangers à Dieu et inconnus de Lui! Maudit soit celui qui jurera faussement par le Nom du Seigneur², car il ne fait pas partie des siens mais est vraiment son ennemi, comme Lui-même me l'a montré et m'a pressé de te le faire
20 savoir. Vraiment, *ma chair*, dans cette vision, *a collé à mes os à force de gémissements*³; car ainsi en a-t-Il décidé : «Je ne ferai pas le don de ma grâce dans l'âme qui ne craint pas mon Nom glorieux et ne le révère même pas, mais s'en sert sans en faire cas».

2 Pour toi, ô ami de ton Seigneur, sois zélé pour son Nom que blas-
25 phème sottement la bouche des insensés. Quiconque en usera devant toi, réprimande-le et confonds-le. Qu'il ne s'agisse pas à tes yeux d'une chose sans importance; et ne critique pas non plus ces lignes, (car) c'est le Seigneur qui nous a montré (cela) pour que nous te le fassions connaître; et chaque fois que je me souviens de (cette) vision, mon cœur s'agite et se
30 détache, aussi vrai que le Seigneur est vivant! Heureux qui entend et met en pratique! Et heureux l'ami de l'Aimé⁴ si son ouïe n'accepte pas d'entendre (jurer) la bouche des impudents!

¹⁷ Ps., CXLII, 8.¹⁸ Litt. : la vue.¹ Cf. *Matth.*, v, 37.² Cf. *Ex.*, xx, 7. — *Lév.*, xix, 12.³ Ps., cii, 6.⁴ *Râhméh darhîmâ*.

1

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

20

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.

1

Mss = HML C BAR.

¹ sine num, et ex epistola praecedente BAR. — ²⁻² HM¹M² : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ^{M³} : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ³ C BAR : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁴ C BAR : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁵⁻⁵ HML : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ^B : Ar dub. — ⁶ HML C : oblit B : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁷⁻⁷ Ar : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁸ HM : om L C BAR. — ⁹ L C : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ¹⁰⁻¹⁰ L : Ar dub. — ¹¹ add C BAR. — ¹² L : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ¹³ B : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ¹⁴ BAR : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ¹⁵ pl punct B. — ¹⁶ C BAR : om HML. — ¹⁷ HML C : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. (verba sequent oblit) B : om Ar. — ¹⁸ C BAR : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ¹⁹ om L.

20

Mss = HML V C BAR.

¹⁻¹ HML : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. (sine num) V : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ²⁻² HML : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ³ L : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁴ sing punct M¹M²L. — ⁵ sing punct L. — ⁶ pl punct (sed ante scr 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20.) L. — ⁷ M V C : 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. — ⁸ L BAR : dub H.

7

SEPTIÈME LETTRE

[du saint]

1 Je vais désormais cesser de parler. À la place de tout j'ai eu une seule
5 chose : Celle à la place de qui le tout ne pourrait satisfaire¹. Comprends,
mon Frère, ce mystère qui est la vie des êtres d'en-Haut, et la nôtre aussi
comme la leur, dans les siècles qui ne finissent pas. Soyons tourmentés
par l'amour² du Beau : c'est là l'aboutissement de toute ascèse. Heureux
ceux qui sont ivres de ton amour³, ô mon Dieu! car leur ivresse de Toi
10 les a livrés aux atteintes de la folie, et ils ont oublié ce qui, auparavant,
leur était nécessaire.

2 Mon Frère, goûte et vois la douceur de notre Père Très-Bon⁴ et
combien Il est aimable. Ceux qui ne l'ont pas expérimentée, jamais les
paroles ne la leur feront connaître. Celui qui est pour Lui-même délectation
15 enivre et délecte par Lui-même ceux qui L'aiment⁵; Il se réjouit de Lui-
même et Il les réjouit de Lui-même; Il est Lui-même la beauté de son
Être et Il les transforme en la ressemblance de sa gloire par sa révélation
en eux; Il est Lui-même leur banquet de noces et la chambre nuptiale où
ils se réjouissent. Ils Le voient en eux et ils sont dans l'allégresse; Il
20 apparaît en eux, de l'intérieur d'eux-mêmes, et Il les stupéfie par sa beauté!

3 Heureuse l'âme qui se sait être un miroir, qui y fixe les yeux et voit
la splendeur de Celui qui est caché à tout. (Car) Celui qui, sur la montagne,
a dit : *Aucun homme ne me verra et demeurera en vie*⁶, est vu en ce lieu-là,
et ceux qui Le voient vivent éternellement. Ô notre Dieu, quel amour⁷ est
25 le tien, que ceux qui ont goûté l'immensité de sa douceur soient devenus
ennemis de toute jouissance!



SA HUITIÈME LETTRE

[à propos de ceux qui se réunissent pour former des clans,
30 se donnent des supérieurs et des chefs, et s'opposent les uns aux autres]

1 Méfie-toi, mon Frère, de ceux qui perdent leurs âmes et celles de
leurs frères, en se préoccupant de charges et en établissant des supérieurs.
De l'œuvre de Dieu¹, ils sont tombés dans le labeur du pénible entêtement

¹ Peut-être y a-t-il ici un jeu de mots basé sur l'assonance entre *mén mellê* (« de parler ») et *nemallê* (« satisfaire »). ² *Rehmtâ*. ³ *Ḥubbâk*. ⁴ *Ps.*, xxxiv, 8.

⁵ *Râhmaw(h)î*. ⁶ *Ex.*, xxxiii, 20. ⁷ *Ḥubbâk*.

¹ C'est-à-dire l'ascèse.

* 37 a וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
הֵיטֵב כִּי חָזַק וְעִתֵּיךְ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
לְכָל אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
10 מְסִיחָה : אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם אֶתְכֶם

2 וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
15 וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
3 בְּיַד אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם



וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם

1 וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
25 וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם
וְהַחֲזִיקוּ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם * פֶּלֶסְטִינָה וְיִשְׂרָאֵל : לְכָל אֶתְכֶם

⁸ V. — ⁹ HM V : פֶּלֶסְטִינָה C : oblit B : Ar sicut H aut C. — ¹⁰ pl punct L C. — ¹¹ HML Ar : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם V C B. — ¹² add מְסִיחָה C. — ¹³ HML V : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם B : Ar sicut H aut B. — ¹⁴ אֶתְכֶם C : oblit B : Ar dub. — ¹⁵⁻¹⁶ V Ar (vid Ar). — ¹⁷ B : Ar dub. — ¹⁸ HM : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם L C : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם V. — ¹⁹ HM²L V C B : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם M¹M³ Ar. — ²⁰ om M. — ²¹ B : Ar dub. — ²² sing punct B. — ²³ אֶתְכֶם V. — ²⁴ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם L Ar (vid Ar). — ²⁵ M¹. — ²⁶ V. — ²⁷ אֶתְכֶם V C. — ²⁸ om V. — ²⁹ אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם L. — ³⁰ sing punct V. — ³¹ ante add אֶתְכֶם C. — ³² sic punct HM³L Ar : dub M¹M² : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם V C : oblit B. — ³³ HML V : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם C : אֶתְכֶם BA.



Mss = HML C BAr.
¹ HML C : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם B : الرسالة الثامنة Ar. — ²⁻² HM¹M² : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם M³ : אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם L : om C BAr. — ³ add אֶתְכֶם וְיִשְׁמְרוּ אֶתְכֶם

avec lequel ils veulent se faire de nombreux compagnons et partisans : (ce sont des) gens soumis à Satan, le perturbateur des pacifiques. S'ils t'importunent trop, répons leur en t'humiliant et en te confiant en ton Seigneur : « C'est pour diriger mon âme coupable que j'ai quitté le monde, 5 et non pour diriger les autres. Mon couvent, c'est ma cellule; la réunion à laquelle je participe, c'est celle qui consiste à recueillir mes pensées et (à contenir) mes passions. Voilà de quoi il me convient d'être fait supérieur; tels sont les habitants de ma maison dont je dois prendre grand soin. Quand il en sera ainsi, je m'occuperai d'autres personnes : celles sur 10 lesquelles le Pasteur de tous m'aura commandé de veiller, en restant étranger aux autres ». S'ils s'irritent de ces (paroles), Dieu, Lui, en sera très satisfait.

2 L'envieux ne verra pas la lumière, car, dans son envie, il critique les lumineux. Celui qui murmure sans cesse s'attire la colère de Dieu. Celui 15 qui s'élève est abaissé jusqu'au Shéol. Celui qui s'humilie se fait semblable à son Seigneur. Celui qui aspire à être chargé de quelque chose est l'agent du démon de la fornication. Celui qui aime se mêler aux séculiers est l'ennemi de Dieu. Celui qui aime les saints est le compagnon des anges.

3 Affermis ton âme, (toi) qui comme moi est un relâché : encore un peu 20 de temps, et voici venir le soir où nous dormirons et nous reposerons de notre fatigue; puis nous nous lèverons au matin de la joie ...

9

NEUVIÈME LETTRE [du saint¹]

1 Nous ne pouvons voir mutuellement nos visages sans l'intermédiaire 25 de la lumière créée. De même, nous ne pouvons pas non plus voir le (fond) caché de nos âmes, ni nous réjouir des mystères qu'elles renferment, sans l'intermédiaire de la lumière créatrice. Comment donc ne m'étonnerais-je pas de ton amour² indéfectible, puisque, bien que tu n'aies jamais vu les rayons de la Vie dans mon âme, tu étreins celle-ci (et la serres) contre 30 cet (amour) qui s'ébranle sans cesse en ton âme, et tu mêles son élan à l'élan de ce qui se meut dans ton cœur et chasse tous les (autres) mouvements afin qu'ils ne cohabitent pas avec lui³. Quoiqu'il en soit, que Notre-Seigneur te récompense de ton amour pour moi par sa révélation dans ton âme, Lui qui est l'Amour véritable!

¹ Le ms M ajoute : « À un grand Ancien de ses amis ».

² *Hubbâk*. — Dans cette lettre, tous les mots traduits par « amour » sont de même radical.

³ Ou bien : « à l'élan de Celui qui se meut dans ton cœur ... afin qu'ils ne cohabitent pas avec Lui ».

1. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

1 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

* 37 b

2 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

ⲕ

2.1 ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ

1 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

Mss = HML C BAR (oblit secunda pars epistolae B).

¹ HML C : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ BAR. — ²⁻³ HM : om ceteri. — ³⁻⁵ HM : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ. — ⁴ HML C : om ceteri. — ⁵ M : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ. — ⁶⁻⁸ H : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ. — ⁹ ML : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ. — ¹⁰ C Ar : [oblit] B. — ¹¹ add ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ C BAR. — ¹² add ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ C Ar. — ¹³ add ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ ML : oblit B : Ar dub. — ¹⁴ sing punct BAR. — ¹⁵ B : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ. — ¹⁶ BAR (vid Ar). — ¹⁷⁻¹⁸ B : Ar dub. — ¹⁹ C BAR : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ HML. — ²⁰ HML : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ C B : Ar dub. — ²¹⁻²² HML : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ C : ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ B : Ar dub. — ²³ oblit usque ad secundam partem sequent epist B. — ²⁴ ML : Ar dub. — ²⁵ C Ar. — ²⁶ C. — ²⁷ C. — ²⁸ C. — ²⁹ C. — ³⁰ C. — ³¹ C. — ³² C. — ³³ C. — ³⁴ C. — ³⁵ C. — ³⁶ C. — ³⁷ C. — ³⁸ C. — ³⁹ C. — ⁴⁰ C. — ⁴¹ C. — ⁴² C. — ⁴³ C. — ⁴⁴ C. — ⁴⁵ C. — ⁴⁶ C. — ⁴⁷ C. — ⁴⁸ C. — ⁴⁹ C. — ⁵⁰ C. — ⁵¹ C. — ⁵² C. — ⁵³ C. — ⁵⁴ C. — ⁵⁵ C. — ⁵⁶ C. — ⁵⁷ C. — ⁵⁸ C. — ⁵⁹ C. — ⁶⁰ C. — ⁶¹ C. — ⁶² C. — ⁶³ C. — ⁶⁴ C. — ⁶⁵ C. — ⁶⁶ C. — ⁶⁷ C. — ⁶⁸ C. — ⁶⁹ C. — ⁷⁰ C. — ⁷¹ C. — ⁷² C. — ⁷³ C. — ⁷⁴ C. — ⁷⁵ C. — ⁷⁶ C. — ⁷⁷ C. — ⁷⁸ C. — ⁷⁹ C. — ⁸⁰ C. — ⁸¹ C. — ⁸² C. — ⁸³ C. — ⁸⁴ C. — ⁸⁵ C. — ⁸⁶ C. — ⁸⁷ C. — ⁸⁸ C. — ⁸⁹ C. — ⁹⁰ C. — ⁹¹ C. — ⁹² C. — ⁹³ C. — ⁹⁴ C. — ⁹⁵ C. — ⁹⁶ C. — ⁹⁷ C. — ⁹⁸ C. — ⁹⁹ C. — ¹⁰⁰ C.

ⲕ

Mss = HML T C BAR (oblit pars prima epistolae B).

¹ HML C : sine num T : الرسالة العاشرة Ar. — ² add ⲕⲉⲛⲓⲛⲁ M. — ³ ML. — ⁴ H. — ⁵ om T. — ⁶ C.

10

DIXIÈME LETTRE DU SAINT

[C'est une de celles qui furent envoyées à son frère]

1 J'ai appris comment vous allez et j'ai loué Notre-Seigneur pour votre
 5 bonne santé en Dieu. Quant à moi, j'ai honte d'être dépourvu de toute
 vertu. On ne trouve en moi que ceci : je mange et je dors, je bois et je me
 laisse aller¹. Qui rejette (ainsi) tout souci de lui-même doit s'attendre à
 la mort². Pourtant quelqu'un a dit³ que parfois, lorsqu'il marche sur
 le chemin, ou bien se tient sur le bord de celui-ci ou (même) en dehors
 10 de lui⁴, il arrive qu'il commence à se perdre : il est subitement réduit au
 silence par l'opération de la Force Toute-Puissante, et il s'oublie lui-même
 ainsi que tout ce qui est sien, stupéfait et émerveillé par la beauté qui l'a
 attiré. Celui qui comprend, qu'il comprenne ! Et quiconque ne comprend
 pas, que Notre-Seigneur lui donne de saisir ! Quant à moi, je ne puis
 15 figurer par des figures Celui qui à tout a donné figure, et je n'ai pas non
 plus la capacité de dépeindre par des lignes d'encre la Beauté créatrice.
 Malheur à moi, lorsque nos services seront trouvés déficients par le
 Seigneur de tout ! Oui, nous proclamerons notre âme doublement mal-
 heureuse lorsque toutes choses parmi nous auront atteint leur achèvement,
 20 de ce que nous n'aurons pas servi le Maître de la maison ! Mais taisons-
 nous et soyons dans la stupéfaction, afin de trouver Celui dont seul le
 silence peut parler.

2 Prie pour moi, pour (l'amour de) Notre-Seigneur, afin que son lieu
 au dedans de toi nous attire, de sorte que nous (y) entrions auprès de
 25 Lui, lorsque nous Le supplierons avec désir de sortir vers nous pour nous
 apparaître⁵. Il allumera son feu dans notre âme et fera voir en elle son
 opération, s'Il la trouve expurgée de l'humidité des passions matérielles.

11

ONZIÈME LETTRE

30 1 Ta lettre pleine d'affliction a été pour nous une raison de rendre
 grâces, et je proclame bienheureuse notre misère de ce qu'elle a été

¹ Voir une phrase semblable dans la Série anonyme des Dires des Pères du désert (Nau, n° 195, *ROC* 13 (1908), p. 277; cf. Arsène 11, *P.G.*, 65, 89C). ² Litt. : attend la mort.

³ La conjonction *bram* laisse entendre qu'il s'agit de Jean de Dalyatha lui-même.

⁴ Le chemin est celui de l'ascèse monastique : Dieu agit en Jean malgré le relâchement dont il a parlé.

⁵ Le sens de cette phrase paraît être le suivant : nous ne devons pas demander au Seigneur de sortir vers nous, mais c'est nous qui devons aller à lui en entrant à l'intérieur de nous-mêmes.

7 ⁷ ܐܘܘܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܐܘܪܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 2 ² ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 5 ⁵ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 11 ¹¹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 12 ¹² ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 13 ¹³ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 14 ¹⁴ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 15 ¹⁵ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 16 ¹⁶ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 17 ¹⁷ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 18 ¹⁸ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 19 ¹⁹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 20 ²⁰ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 21 ²¹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 22 ²² ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 23 ²³ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 24 ²⁴ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 25 ²⁵ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 26 ²⁶ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 27 ²⁷ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 28 ²⁸ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 29 ²⁹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 30 ³⁰ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 31 ³¹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 32 ³² ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 33 ³³ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 34 ³⁴ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 35 ³⁵ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 36 ³⁶ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 37 ³⁷ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 38 ³⁸ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 39 ³⁹ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ
 40 ⁴⁰ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܠܟܐ

* 38 a

7 L. — 8 sing punct L. — 9 *ܕܡܠܟܐ* T : Ar dub. — 10 HM C : sing punct L T Ar. —
 11 *ܕܡܠܟܐ* T : Ar dub. — 12 *ܕܡܠܟܐ* T. — 13 transp post *ܕܡܠܟܐ* L : om Ar. — 14 *ܕܡܠܟܐ*
 C. — 15 HML : *ܕܡܠܟܐ* C : oblit T : Ar dub. — 16 add *ܕܡܠܟܐ* C Ar. — 17 H T C : *ܕܡܠܟܐ*
 ML : Ar dub. — 18 *ܕܡܠܟܐ* C : om Ar. — 19 *ܕܡܠܟܐ* ML. — 20 *ܕܡܠܟܐ* ML. —
 21 *ܕܡܠܟܐ* L. — 22 *ܕܡܠܟܐ* T : Ar dub. — 23 *ܕܡܠܟܐ* C Ar. — 24 HM : *ܕܡܠܟܐ* L Ar :
ܕܡܠܟܐ (sic) T : *ܕܡܠܟܐ* (sic) C. — 25 *ܕܡܠܟܐ* ML. — 26 *ܕܡܠܟܐ* ML : Ar dub. — 27 post
 add , *ܕܡܠܟܐ* C. —

périphrase le sens de «convive» et le sens fondamental du radical syriaque : «jouir, se délecter».

6 Évagre, *Centuries*, II, 60 (version syriaque commune) : «La table du Christ est Dieu le Père; et la table de ses frères par miséricorde, c'est lui auprès de son Père». (Éd. A. Guillaumont, *Patrologia Orientalis*, t. XXVIII, fasc. 1, 1958, p. 84). Nos citations des *Centuries* d'Évagre seront faites d'après la traduction de A. Guillaumont (*ibid.*). 7 *Rehmtéh*.

rendue digne de boire la coupe des souffrances de notre Sauveur; car je sais que du breuvage amer bu à cause de Lui sourdent ces choses glorieuses dont se réjouissent les diligents et qui les rendent glorieux dans la gloire de leur Glorificateur.

5 **2** L'athlète qui regarde vers la couronne ne sera pas découragé par l'âpreté des combats. Et la couronne dont le Christ pare celui qui L'aime, au terme de sa lutte, c'est la vision de la Sainte Trinité¹. Heureux es-tu si tu regardes vers cet étendard, ô combattant, et si tu ne retournes pas en arrière! Si tu es frappé de flèches par tes ennemis, voici ton Roi qui
10 observe ton combat et qui Lui-même soigne tes blessures; Il t'oint d'huile délectable, de *l'huile de joie*², et délasse tes membres fatigués qui se sont exténués pour Lui. Parce que le soleil extérieur de tes pupilles s'est obscurci du fait de la violence des adversités, tu reçois sur-le-champ en échange le lieu dont le soleil est le Créateur, et (ce soleil) fait rayonner
15 ton visage dans la lumière sans ombre. Quant aux membres qui se sont teintés du sang de leurs plaies pour l'amour³ de l'Époux plus beau que tout, ils resplendissent dès ici-bas de la gloire essentielle dont Il leur donne les arrhes.

3 Non, mon Frère, ne désertons pas la bataille, à l'instar de ceux qui
20 se condamnent eux-mêmes à mort en vertu de la loi royale. (Mais) appelons à notre secours le Chef de notre armée, et Il nous donnera, Lui, la victoire. Exposons devant Lui notre faiblesse, et Il sera Lui-même la force (qui se répandra) dans nos membres. Soyons à tout moment assoiffés de sa vision, et Il nous montrera la beauté de son visage.

25 **4** Tous ceux qui, pour son amour⁴, se sont réduits au dénuement, ont reçu ce qui est sien pour leur délectation. Tous ceux qui ont bu l'absinthe et l'amertume dans la lutte contre eux-mêmes en vue de changer leur volonté en celle de leur Créateur, deviennent des convives se délectant⁵
30 de ce qui est dans la maison du Père, comme l'a dit ce voyant (illustre): «Le Christ est leur table, à laquelle ils se nourrissent du Père»⁶. Parce que leur nourriture a été gâtée dans leur bouche par les larmes et les gémissements, ils mangent Dieu dans l'allégresse de (leur) cœur. Et parce que dans l'ivresse de son amour⁷ ils ont méprisé le désir fétide, la beauté même de sa vision plus désirable que tout apparaît en eux, et le désir
35 mauvais s'éteint rapidement.

¹ Cf. Évagre, *Centuries*, I, 75. ² *Ps.*, XLV, 8. ³ *Hubbéh.* ⁴ *Rehmiéh.*

⁵ Le *Thesaurus syriacus* de R. Payne Smith (col. 551) donne comme équivalent grec de *bassûmê* le mot *truptikoi* (efféminés, amollis par les jouissances ou la vie raffinée). De son côté, le *Dictionnaire syriaque* de L. Costaz (Beyrouth, 1963, p. 32) donne aussi au même terme le sens de «convives», sens qui est ici confirmé par la version arabe (qui rend le mot en question par *muttaki'in*) et, semble-t-il, par la suite du texte. J'ai joint dans une

5 כתיבתי לך כי אתה נשבעת לי : כי אתה נשבעת לי . וכן כתיבתי
 ויהי כאשר נשבעת לי : 29 ויהי כאשר נשבעת לי : 30 ויהי כאשר
 נשבעת לי . ויהי כאשר נשבעת לי : 31 ויהי כאשר נשבעת לי . ויהי
 כאשר נשבעת לי . ויהי כאשר נשבעת לי : 32 ויהי כאשר נשבעת לי . ויהי
 כאשר נשבעת לי : 33 ויהי כאשר נשבעת לי : 34 ויהי כאשר נשבעת לי :
 35 ויהי כאשר נשבעת לי : 36 ויהי כאשר נשבעת לי : 37 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 38 ויהי כאשר נשבעת לי : 39 ויהי כאשר נשבעת לי :
 40 ויהי כאשר נשבעת לי : 41 ויהי כאשר נשבעת לי : 42 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 43 ויהי כאשר נשבעת לי : 44 ויהי כאשר נשבעת לי :
 45 ויהי כאשר נשבעת לי : 46 ויהי כאשר נשבעת לי : 47 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 48 ויהי כאשר נשבעת לי : 49 ויהי כאשר נשבעת לי :
 50 ויהי כאשר נשבעת לי : 51 ויהי כאשר נשבעת לי : 52 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 53 ויהי כאשר נשבעת לי : 54 ויהי כאשר נשבעת לי :
 55 ויהי כאשר נשבעת לי : 56 ויהי כאשר נשבעת לי : 57 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 58 ויהי כאשר נשבעת לי : 59 ויהי כאשר נשבעת לי :
 60 ויהי כאשר נשבעת לי : 61 ויהי כאשר נשבעת לי : 62 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 63 ויהי כאשר נשבעת לי : 64 ויהי כאשר נשבעת לי :
 65 ויהי כאשר נשבעת לי : 66 ויהי כאשר נשבעת לי : 67 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 68 ויהי כאשר נשבעת לי : 69 ויהי כאשר נשבעת לי :
 70 ויהי כאשר נשבעת לי : 71 ויהי כאשר נשבעת לי : 72 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 73 ויהי כאשר נשבעת לי : 74 ויהי כאשר נשבעת לי :
 75 ויהי כאשר נשבעת לי : 76 ויהי כאשר נשבעת לי : 77 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 78 ויהי כאשר נשבעת לי : 79 ויהי כאשר נשבעת לי :
 80 ויהי כאשר נשבעת לי : 81 ויהי כאשר נשבעת לי : 82 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 83 ויהי כאשר נשבעת לי : 84 ויהי כאשר נשבעת לי :
 85 ויהי כאשר נשבעת לי : 86 ויהי כאשר נשבעת לי : 87 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 88 ויהי כאשר נשבעת לי : 89 ויהי כאשר נשבעת לי :
 90 ויהי כאשר נשבעת לי : 91 ויהי כאשר נשבעת לי : 92 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 93 ויהי כאשר נשבעת לי : 94 ויהי כאשר נשבעת לי :
 95 ויהי כאשר נשבעת לי : 96 ויהי כאשר נשבעת לי : 97 ויהי כאשר
 נשבעת לי : 98 ויהי כאשר נשבעת לי : 99 ויהי כאשר נשבעת לי :
 100 ויהי כאשר נשבעת לי :

■ hic denuo B. — 29 ויהי B. — 30 ויהי M¹M². — 31 ויהי BAR. — 32 add לך T Ar. —
 33-33 om C. — 34 add ויהי C BAR (scr tantum ויהי B). — 35 add supra ויהי B. —
 36 ויהי(?) B. — 37 ויהי L C : Ar dub. — 38 ויהי ML. — 39 HM T BAR : ויהי L : om C. —
 ■ pl punct C B. — 41 transp ante ויהי L. — 42 ויהי M. — 43 transp post ויהי L : Ar
 dub. — 44 ויהי T B : Ar dub. — 45 HM T C B : ויהי L : Ar. — ■ HML T : ויהי C
 BAR. — 47 sing punct B. — 48 ויהי H. — 49 om L. — 50-50 ויהי B : Ar dub. —
 51 ויהי T. — 52 ויהי C : Ar dub. — 53 ויהי BAR. — 54 HML T : ויהי
 C BAR. — ■ add ויהי BAR. — 56 ויהי ML.

5 Un Frère digne de foi me disait — que personne ne mette cela en doute! — que lorsqu'il brûlait du désir infect de la fornication, il criait vers Dieu avec persévérance en Lui disant : « Mon Dieu Très-Bon, donne-moi la mort du corps pour que je ne meure pas à la Vie qui est en Toi!

5 Je ne vauX rien, mon Seigneur, pour le combat. Aussi, comme d'un (homme) abattu qui n'a en lui aucune force pour combattre et lutter, éloigne de moi la passion et le combat ». Et il m'affirmait ceci : « Depuis que mon Créateur s'est complu à me visiter, j'évite avec grand soin de rencontrer des femmes et de me souvenir d'elles; car chaque fois que j'en

10 rencontre ou que leur souvenir me vient à la pensée, l'intérieur de moi-même s'en trouve si bouleversé et ma conscience si détériorée que je ne peux qu'à grand-peine prendre ce jour-là de la nourriture, à cause du souvenir de cette puanteur; et en leur présence il m'est totalement impossible de manger, car mon corps est agité et bouleversé par la violence de

15 la puanteur ». À quoi il ajoutait : « C'est également quand je rencontre des garçons encore jeunes que mon cerveau délire du fait de leur odeur infecte »⁸. Dieu rendit ainsi repoussant à ses yeux ce qui captive les relâchés.

6 Ceux-là mêmes qui n'ont (plus) distingué le goût des aliments du fait

20 de la violence des combats, l'onction de la douceur du Créateur a dilaté leur âme⁹; leurs membres se sont imprégnés de Lui, et Lui-même est pour eux le souffle embaumant de la Force trinitaire. Aucun de ceux qui ont goûté ces choses n'est découragé par la multiplicité des tentations; qu'aucun de ceux qui veulent (les) goûter ne perde (donc) courage, car ils

25 ont là un espoir qui les reconfortera; et d'ici peu le Soleil de la joie se lèvera en eux, et ils ne se souviendront plus¹⁰ de ce par quoi ils auront été accablés au temps de l'épreuve: autant auront été dures les choses tristes, autant abonderont les choses désirables. Ainsi donc, Frères¹¹, ne nous décourageons pas dans nos afflictions, car nous ne sommes pas

30 non plus abandonnés (à des épreuves) au-dessus de nos forces¹². Fidèle est le Très-Bon¹³. À Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

⁸ C'est-à-dire : l'odeur infecte qui s'exhale de la conscience détériorée et qui paraît être celle des jeunes garçons rencontrés.

⁹ *Ps.*, LXIII, 6.

¹⁰ Cf. *Is.*, LXV, 17.

¹¹ Litt. : nos Frères. — Tous les mss ont ici le pluriel (voir l'*Introduction*, p. 11).

¹² Cf. *I Cor.*, x, 13.

¹³ *Ibid.*

2. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

10 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

Mss = HML T C BAr.

1 HML C B (sic B, sed legend με) : الرسالة الحادية عشرة : Ar : sine num T. — 2-3 HL T : M : om C BAr. — 3 HML T : om C BAr. — 4 add om L. — 5 , om B. — 6 HML T : iac C BAr. — 7 M. — 8 HML : C B : oblit T : Ar dub. — 9-9 HML T : om C BAr. — 10 B. — 11 add L : Ar dub. — 12-12 C BAr : om HML T (add tantum supra H). — 13 om BAr. — 14-14 om pro om L. — 15 T. — 16 BAr. — 17 T. — 18 add C : om Ar. — 19 HM T : L C (scr , deinde eras punct L) : BAr. — 20-20 HM C B : L : T : diff juxta mss Ar. — 21 om B : acc Ar. — 22 sing punct L Ar.

constitué par l'existence d'un état où il n'y a pas de prière, et où cependant a lieu la «véritable prière»: celle de l'Esprit en l'homme, qui seule peut être continuelle (voir la suite de cette lettre).

7 Litt. : dit-il. — Seul le ms C précise : «a dit Saint Évagre». Il s'agit en effet d'une citation, non littérale, de ce dernier : voir *Centuries, Pseudo-supplément 30*, dans W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit.*, p. 454.

8 Sur cette expression, voir I. Hausherr, *Par delà l'oraison pure ...*, art. cit.

12

DOUZIÈME LETTRE [Sur la prière]

1 Il se tient donc¹ encore au-dessous du degré de la perfection², le moine qui continue à prier Dieu au moyen de mouvements³. Mais tu
5 me diras : « Ne blasphème pas, Frère ! Nos Pères exaltent cette (prière) plus que toutes les œuvres ». Moi aussi, je suis un de ceux qui en font l'éloge, et je demande à mon Dieu que s'y achève le reste de ma vie. Je reconnais qu'elle est grande et qu'elle est sublime, plus sublime que toutes les œuvres, puisque, laborieuse (comme elles), elle délasse ceux qui se
10 sont fatigués et (fait) que lorsqu'ils ont été délassés ils ne se fatiguent plus !

2 Comprends (bien), mon Frère. (Notre-Seigneur) a dit à Simon, le chef des Apôtres⁴ : *Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux*, pour que tu fermes et ouvres à qui tu voudras⁵. Et ce n'est pas seulement à lui qu'Il a donné ce pouvoir, mais à tous les amants de la Vérité. (Or) la
15 prière consiste à frapper à la porte du Donateur ; mais celui qui est entré dans le Royaume et qui a reçu pouvoir sur ses trésors, comment frapperait-il à la porte ? Mais alors que (fait-il) ? Il jouit des biens (qui sont à l'intérieur), il est dans la stupéfaction et l'admiration devant la beauté du Très-Bon. Et il serait risible de dire qu'il prie à proprement parler⁶, celui qui
20 est à ce point enivré par la beauté de l'Époux plus beau que tout !

3 « La prière, a-t-on dit⁷, est la pureté de l'intellect, pureté dont les mouvements de prière ne sont coupés⁸ que par le lever de la sainte lumière de la Trinité sur l'intellect ». Il est donc dit que par l'émerveillement causé par la lumière, la prière est interrompue. La perfection est
25 donc bien, ainsi que nous l'avons dit, l'émerveillement causé par Dieu, et non pas que durent les mouvements de la prière. Celui qui est entré dans le lieu des mystères demeure dans l'émerveillement qu'ils provoquent,

¹ La préposition *kêl* semble indiquer que le début de cette lettre est manquant.

² Il ne s'agit pas du degré de la perfection spirituelle en général, mais du degré le plus parfait de l'expérience mystique (au niveau duquel on ne peut rester continuellement, comme on le verra dans le corps de la lettre).

³ Les mouvements de la prière ne sont pas seulement les mouvements corporels qui l'accompagnent ordinairement (tels les agenouillements : cf. Homélie 17 *Sur les dons de l'Esprit*, Vat. 124, f. 334b), mais aussi tout mouvement psychique dans lequel l'homme a un rôle actif (voir, outre la présente lettre, la Lettre 45, p. 201).

⁴ Certains mss ne portent pas la mention de « Simon, le chef des Apôtres ».

⁵ *Matth.*, xvi, 19.

⁶ La traduction normale de la tournure syriaque (le « complément absolu ») serait plutôt : « qu'il prie réellement ». J'ai préféré employer une expression un peu moins catégorique, au risque d'affaiblir le paradoxe accepté par Jean de Dalyatha et d'autres mystiques nestoriens (il a pour origine un texte d'Évagre mal traduit : voir I. Hausherr, *Par delà l'oraison pure grâce à une coquille*, *Rev. Asc. et Myst.*, XIII, 1932, pp. 184-188), paradoxe

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66

23-28 HML C : ... B : oblit T : Ar dub. — 24 C. — 25 om BAR. —
 26 sing punct B. — 27 HML C : ... BAR : oblit T. — 28 om L : acc Ar. —
 29-29 H T B : ... ML : Ar dub ; om C. — 30 H C B : ... ML : oblit T : Ar dub. —
 31 HML : ... C BAR : oblit T. — 32 om C. — 33-33 ... BAR. — 34 HM T Ar :
 sing punct L C B. — 35 om BAR. — 36 add ... C. — 37 C Ar. —
 38 B : Ar dub. — 39 ... BAR. — 40-40 ... BAR. — 41 ante add ... B : Ar
 dub. — 42 add ... B. — 43 ... B. — 44 add ... H : om ... Ar. —
 45 ante add ... B. — 46 ... C. — 47 HML T : sing punct C BAR. — 48 ... B : Ar dub. —
 49-49 HML T : ... C B : اعطونا Ar. — 50 ... T. — 51 ... B. — 52 ante add ...
 B. — 53-53 ... BAR (leg tantum
 ... Ar). — 54 ... ML. — 55 ... T : leg ... Ar. — 56 add ... B. — 57 ... B. —
 58 ... B. — 59-59 ... BAR. — 60 HM T : ... L C : ... BAR

et voilà la véritable prière qui ouvre la porte des trésors de Dieu pour donner aux sollicitateurs ce qui contente leurs besoins. *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement vous aussi*⁹ à tous ceux qu'il vous plaira. De ceux qui ont reçu le pouvoir de disposer d'une fortune (pour eux-mêmes) et pour la dispenser à qui ils veulent comme ils feraient de leur propre bien, comment oserait-on dire qu'ils frappent à la porte, tels des mendiants demandant des aumônes pour subvenir à leur besoin? Certes non! Au contraire, ils distribuent la vie, ressuscitent les morts, apportent l'espérance, donnent la lumière aux aveugles! *Vous êtes, est-il dit, la lumière du monde*¹⁰. Et : *Je te donnerai les clefs*¹¹. Tu n'es donc plus un sollicitateur, car tu possèdes, comme si cela dépendait de toi, le pouvoir de lier et de délier en ce siècle et dans les siècles des siècles¹². Comment celui qui est dans cette condition se prosternerait-il à la porte pour quêter comme un vagabond, alors qu'il a en mains les clefs du trésor pour prendre et donner, pour vivre et vivifier?

4 Mais tu me diras : Pourquoi alors *Simon est-il monté prier sur la terrasse*¹³, et pourquoi le grand Paul dit-il : *Ne cesse pas de prier*¹⁴? Ces (Apôtres), mes Frères¹⁵, usent pour nous (parler) de choses qui, dans la mesure où elles nous sont connues, sont celles qui nous conviennent, et par elles ils nous communiquent une analogie de celles qui sont transcendantes : pour notre usage et pas du tout pour le leur¹⁶. Ou bien n'aurais-tu pas entendu que lorsque (Simon) monta sur la terrasse la stupeur tomba sur lui¹⁷? Et comment celui qui est stupéfait et émerveillé prierait-il à proprement parler? *C'est l'Esprit Lui-même qui prie pour nous*, dit Saint Paul¹⁸; il s'agit donc (ici) de l'opération de l'Esprit et non de celle des mouvements de la prière, ainsi qu'il l'a dit (aussi) : *Dieu est apparu dans nos cœurs*¹⁹, et *son Esprit scrute Ses profondeurs et nous révèle Ses mystères*²⁰. Et, voudrions-nous faire (de nous-mêmes) cette (prière-)là, que l'Esprit de Jésus ne nous le permettrait pas, car *nous avons l'intelligence du Christ*²¹ pour voir les mystères de la maison du Père.

5 Ils sont donc entrés dans le lieu de l'admiration; ils détiennent le pouvoir dans le monde des visions; l'Esprit les a unis à la beauté admirable; ils ne peinent plus dans la prière; ils ne pleurent plus à la porte; ils ne crient plus de loin : «Montre-nous Ta beauté!»; ils ne demandent

⁹ *Matth.*, x, 8. ¹⁰ *Matth.*, v, 14. ¹¹ *Matth.*, xvi, 19. ¹² *Ibid.*

¹³ *Actes*, x, 9. ¹⁴ *I Thess.*, v, 17. ¹⁵ Voir l'*Introduction*, p. 11.

¹⁶ Litt. : mais aucunement pour eux-mêmes. ¹⁷ Cf. *Actes*, x, 10. ¹⁸ *Rom.*, viii, 26.

¹⁹ *II Cor.*, iv, 6. ²⁰ *I Cor.*, ii, 10-12. ²¹ *I Cor.*, ii, 16. Voir la note 21, p. 67.

plus à la manière des mendiants : « Distribue-nous Ta richesse ! » ; ils donnent car ils ont reçu ; ils distribuent car ils sont devenus riches ; ils délassent car ils se sont délassés dans le port de la Vie ; ils se réjouissent et ils réjouissent car ils ont été enivrés par l'amour²² du Beau. Vraiment, 5 *des fleuves d'eau vive coulent du sein de celui qui croit en moi*²³. Mais pourquoi coulent-ils, Seigneur ? Apprends-le moi ! — Ils vivifient les autres et abreuvent les assoiffés.

6 Comment celui qui est devenu un avec le Christ prierait-il à proprement parler, comme quelqu'un qui ne connaît pas le Maître de la maison ? 10 Et qui prierait-il, puisqu'il est fils de Dieu ? En effet, *votre Père qui est dans les cieux sait ce qui vous est nécessaire avant que vous le Lui demandiez*²⁴. Mais alors, pourquoi (Saint Paul) a-t-il dit : *Priez sans vous laisser*²⁵ ? C'est que, tant qu'il est serviteur, il prie à proprement parler ; mais lorsque, dans le monde de la prière, il est né de l'Esprit, alors 15 il est fils de Dieu ; le pouvoir sur la richesse lui a été donné comme à un héritier, et il n'est plus question de demander.

7 Il est donc vrai que la prière est plus grande que toutes les œuvres : elle ouvre la porte (qui fait accéder) au lieu de l'admiration, elle délasse de la fatigue et impose silence à tous les mouvements. Mais peut-être 20 vas-tu me dire : « Tu (me) parles d'admiration, alors que je ne connais pas la force de (cette) admiration ... ». Je vais te donner comme témoignage les paroles d'un Frère digne de foi qui disait : « Quand la grâce de mon Dieu se complait en moi et entraîne mon esprit vers l'émerveillement que provoque sa vision²⁶, celui-ci reste un jour entier sans mouvements 25 dans le lieu de l'admiration. Et lorsqu'il en sort, il prie et supplie pour que lui apparaisse la lumière de l'Être caché, elle-même cachée au dedans de lui, dans le monde plein d'émerveillement ». À partir de là, ce n'est plus le lieu des mots dans lequel le courant de la plume²⁷ pourrait avancer par des voies d'encre : ici une limite a été posée, et c'est le silence. À l'intelligence seule il est permis de la franchir et de voir ce lieu de repos 30 (qu'est celui) de tous les mystères. Pour elle il est licite d'y entrer et de s'émerveiller de la beauté admirable qui est au-delà de tout et cachée à l'intérieur de tout.

8 Toute prière, donc, qui ne se transforme pas à certains moments en 35 émerveillement des mystères n'a pas encore atteint la perfection, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Et la prière des mouvements elle-même ne durera pas continuellement si elle ne goûte rien de la stupeur que cause la joie de Dieu²⁸. La prière continuelle, c'est la stupeur devant Dieu. Ceci

²² *Rehmtâ*. ²³ *Jean*, VII, 38. ²⁴ *Matth.*, VI, 8. ²⁵ *I Thess.*, V, 17.

²⁶ Les mss H, M et L pointent le possessif au féminin et comprennent : la vision de la grâce. ²⁷ Litt. : le bras de fleuve du calame. ²⁸ *Néh.*, VIII, 10.

9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

5

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* 39 b

8-8 om C. — 9 om BAr (sed add supra al man B). — 10 Ar C : Ar dub. — 11 Ar C : Ar dub. — 12 HML C : Ar dub. — 13 HML C : Ar dub. — 14 HML C : Ar dub. — 15 HML C : Ar dub. — 16 HML C : Ar dub. — 17 HML C : Ar dub. — 18 HML C : Ar dub. — 19 HML C : Ar dub. — 20 HML C : Ar dub. — 21 HML C : Ar dub. — 22 HML C : Ar dub. — 23 HML C : Ar dub. — 24 HML C : Ar dub. — 25 HML C : Ar dub. — 26 HML C : Ar dub. — 27 HML C : Ar dub. — 28 HML C : Ar dub. — 29 HML C : Ar dub. — 30 HML C : Ar dub. — 31 HML C : Ar dub. — 32 HML C : Ar dub. — 33 HML C : Ar dub. — 34 HML C : Ar dub. — 35 HML C : Ar dub. — 36 HML C : Ar dub. — 37 HML C : Ar dub. — 38 HML C : Ar dub. — 39 HML C : Ar dub. — 40 HML C : Ar dub. — 41 HML C : Ar dub. — 42 HML C : Ar dub. — 43 HML C : Ar dub. — 44 HML C : Ar dub. — 45 HML C : Ar dub. — 46 HML C : Ar dub. — 47 HML C : Ar dub. — 48 HML C : Ar dub. — 49 HML C : Ar dub. — 50 HML C : Ar dub. — 51 HML C : Ar dub. — 52 HML C : Ar dub. — 53 HML C : Ar dub. — 54 HML C : Ar dub. — 55 HML C : Ar dub. — 56 HML C : Ar dub. — 57 HML C : Ar dub. — 58 HML C : Ar dub. — 59 HML C : Ar dub. — 60 HML C : Ar dub. — 61 HML C : Ar dub. — 62 HML C : Ar dub. — 63 HML C : Ar dub. — 64 HML C : Ar dub. — 65 HML C : Ar dub. — 66 HML C : Ar dub. — 67 HML C : Ar dub. — 68 HML C : Ar dub. — 69 HML C : Ar dub. — 70 HML C : Ar dub. — 71 HML C : Ar dub. — 72 HML C : Ar dub. — 73 HML C : Ar dub. — 74 HML C : Ar dub. — 75 HML C : Ar dub. — 76 HML C : Ar dub. — 77 HML C : Ar dub. — 78 HML C : Ar dub. — 79 HML C : Ar dub. — 80 HML C : Ar dub. — 81 HML C : Ar dub. — 82 HML C : Ar dub. — 83 HML C : Ar dub. — 84 HML C : Ar dub. — 85 HML C : Ar dub. — 86 HML C : Ar dub. — 87 HML C : Ar dub. — 88 HML C : Ar dub. — 89 HML C : Ar dub. — 90 HML C : Ar dub. — 91 HML C : Ar dub. — 92 HML C : Ar dub. — 93 HML C : Ar dub. — 94 HML C : Ar dub. — 95 HML C : Ar dub. — 96 HML C : Ar dub. — 97 HML C : Ar dub. — 98 HML C : Ar dub. — 99 HML C : Ar dub. — 100 HML C : Ar dub.



Mss = HML T C BAr.

1 HML C : Ar dub. — 2-2 HML T : om C BAr. — 3 C : Ar dub. — 4 sing punct B. — 5 L : Ar dub. — 6 B : Ar dub. — 7-7 BAr : Ar dub. — 8 ML : Ar dub. — 9 pro L : Ar dub. — 10 L : Ar dub. — 11 HML C : Ar dub. — 12 add L : Ar dub. — 13 BAr : Ar dub. — 14 HML C : Ar dub. — 15 BAr : Ar dub. — 16 HML C : Ar dub. — 17 B : Ar dub. — 18 HML : Ar dub.

traduit ici par «lit», peut simplement désigner, suivant le sens du radical, quelque chose que l'on étend, pour s'asseoir dessus ou y dormir.
 5 *Magnânūtâ*: descente, habitation. Le même radical est employé pour désigner la «descente» de l'Esprit Saint sur la Vierge (*Luc*, I, 35), et le même mot pour désigner sa venue sur les oblats au moment de l'épiclese.
 6 Les mss B et C, et la version arabe, ont : «étranger à Dieu». La leçon des autres mss semble préférable : son vêtement est étranger au moine, comme dans la phrase précédente il habite dans sa cellule sans y être chez lui.

résume ce que nous avons dit²⁹. À la suite de quoi tu rétorqueras : « Ne dis pas des choses que tu ignores, ne parles pas de ce que tu n'as pas expérimenté! ». De fait, j'incline la tête de honte, je me tais et me réfugie auprès de la miséricorde. Aide-moi par la prière.

5

13

TREIZIÈME LETTRE [Sur la solitude et la fuite des fréquentations]

1 Écoute-moi, mon Frère, te dire une vérité que j'ai apprise de mon Dieu : lorsque tu fréquentes avec amour¹ les séculiers, tu es considéré par Dieu comme un séculier ; lorsque tu te joins dans la charité² aux
10 moines amis de Dieu, tu es un véritable moine ; et lorsque dans la séparation d'avec tout tu médites continuellement sur Dieu, tu es divin et ressemblant à Dieu. C'est là le terme (des efforts) de toutes (nos) courses.

2 Sanctifie ton lit par le vol de l'Esprit au-dessus de toi : l'odeur de tes membres s'exhalera comme (celle) des aromates³ de l'endroit sur
15 lequel tu reposes⁴, par la descente⁵ du Plus Saint que tout. C'est Lui, mon Frère, le Gardien de (ta) pureté, Lui qui garde ceux qui L'aiment. Heureux le moine qui, même dans son sommeil, connaît les Puissances saintes et discerne celles qui sont adverses ! (Mais) malheur au moine dont les murs de la cellule sont malodorants, car il y habite sans être
20 chez lui ! Malheur au religieux si les pièces d'étoffe qu'il a sur le corps n'exhalent pas de parfum, car le vêtement qu'il porte est (un vêtement) étranger⁶ ! Heureux es-tu, ô moine qui baises les murs de ta cellule à cause de l'odeur suave qui s'en dégage ; qui, tombé sur ta face, la respire, et, agenouillé, l'attires (dans ta poitrine) ; qui, debout, brûles dans les
25 flammes ; qui, étreignant et baisant la croix, resplendis de la beauté du

²⁹ Le ms B et la version arabe ont : « Ceci est le nom de la prière ».

¹ *Bħubbā*. ² *Breħmṯā*.

³ J'ai suivi la leçon donnée par le ms B et la version arabe. Les autres mss ont seulement : « l'odeur des aromates s'exhalera de l'endroit ... ». Je pense que le copiste d'un ms dont pourraient dépendre tous ces derniers aura omis ܘܚܘܪܘܬܐ en sautant à ܘܚܘܪܘܬܐ, vu la ressemblance entre les ductus consonnantiques de ces deux mots.

⁴ J'ai traduit par cette expression imprécise le mot *maggés* qui signifie plus particulièrement « couché », mais pourrait avoir aussi un sens plus vague, comme celui suggéré — en plus du sens habituel — par les lexiques arabes (voir Payne Smith, *Thesaurus*, col. 756) et ici par la version arabe : *min mawḏī' muttaka'ika*, d'un radical signifiant « s'appuyer, s'adosser, s'accouder ». La raison pour laquelle j'ai opté pour une traduction imprécise est que ne pas dormir allongé semble avoir été une pratique habituelle chez les moines syro-orientaux ; voir, par exemple, la *Vie du moine Rabban Youssef Bousnaya par son disciple Jean Bar-Kaldoun*, éd. J.-B. Chabot, *Revue de l'Orient Chrétien*, Paris, t. 4 (1899), p. 388. (Voir cependant plus loin la Lettre 49, p. 267, où Joseph Ḥazzâyâ paraît laisser entendre que ne pas dormir étendu ait été une pratique facultative.) De même, le mot *téšwītā*,

חננים ונחמם 17 לך לכת : ונחמם ונחמם. גא' לחס
 ונחמם 18 ונחמם ונחמם
 3 ונחמם לך 19 לחס ונחמם ונחמם. לך ונחמם ונחמם
 ונחמם. בנחמם ונחמם 20 ונחמם ונחמם 21 ונחמם ונחמם 22 ונחמם ונחמם
 5 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם. ונחמם ונחמם 23 ונחמם ונחמם
 ונחמם ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם לך לחס : ונחמם ונחמם ונחמם.
 ונחמם ונחמם 24 ונחמם : ונחמם ונחמם 25 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם 26
 ונחמם ונחמם : 27 לך ונחמם

ו
 ונחמם ונחמם 1

10

1 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם
 2 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם 2 ונחמם ונחמם :
 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם 3 ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם ונחמם לך
 ונחמם ונחמם. ונחמם 4 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם לך ונחמם ונחמם
 15 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם
 ונחמם ונחמם. ונחמם ונחמם לך ונחמם ונחמם 5 ונחמם ונחמם
 לך ונחמם 5
 3 ונחמם ונחמם, לך ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם. ונחמם לך ונחמם
 ונחמם לך. ונחמם לך ונחמם ונחמם לך : ונחמם ונחמם 6 ונחמם ונחמם
 20 ונחמם ונחמם. ונחמם 7 ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם
 ונחמם לך 8 ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם 9 ונחמם ונחמם
 ונחמם ונחמם : ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם לך
 ונחמם, ונחמם ונחמם ונחמם לך : ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם ונחמם.
 ונחמם ונחמם לך 11 12 ונחמם 12 ונחמם לך : ונחמם ונחמם 13 ונחמם ונחמם ונחמם

19 om L C. — 20, בנחמם B. — 21 HML T C (sed sing punct L T) : ונחמם B : Ar sicut H aut B. — 22 ונחמם BAR. — 23 ונחמם C. — 24 om L : Ar dub. — 25 ונחמם (sic) L. — ■ add ונחמם B. — 27, ונחמם ונחמם B.

Mss = HML T C BAR.

1 HML C : ונחמם ונחמם BAR : sine num T. — 2 ונחמם H. — 3-3 ונחמם ונחמם L. — ■ ונחמם C. — 5-5 ונחמם ונחמם B : Ar dub. — 6 ונחמם T. — 7 ונחמם M T. — 8 H T BAR : om ML C. — ■ sing punct B. — 10 add, ונחמם BAR.

5 Voir à la fin de la lettre précédente la phrase correspondant à la note 9.
 6 Litt. : «de la béatitude que Tu nous as promise»; avec, pour ce dernier mot, un synonyme du verbe précédent.
 7 C'est-à-dire : l'objet de l'espérance; comme dans Ps. xxii, 10, etc.
 ■ «Espérance» et «apporter la bonne nouvelle» sont de même radical.
 9 Litt. : du désir de sa recherche. 10 Litt. : de notre iniquité.

Très-Haut! (Ô moine) dont le cœur bondit joyeusement⁷, et qui cries d'allégresse!

3 Que se réjouisse donc le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur! Les bras se sont fatigués à étreindre l' Aimé, les pupilles ont été brûlées par
5 des larmes ardentes d'amour⁸, les oreilles ont cessé d'entendre toute voix dans la stupeur causée par la beauté du Beau. Désormais, le corps est embrasé par le feu et l'Esprit, et l'âme est semblable à Dieu : qui pourrait parler de cela? Bienheureux es-tu, ô moine, car ta béatitude est une, et non pas multiple⁹. Et celle-ci, qui la dira? C'est là chose impossible.

10

14

QUATORZIÈME LETTRE

1 À celui qui est constamment immergé d'une immersion mystérieuse¹, hors de tout, en Celui qui est caché à l'intérieur de tout.

2 Il se révèle en effet, par suite de leur diligence, au petit nombre de
15 ceux qui fixent les yeux à l'intérieur d'eux-mêmes : ceux qui font d'eux-mêmes un miroir dans lequel est vu l'Invisible. Car c'est Lui qui les attire² par l'entremise des resplendissements ineffables qui, provenant de sa beauté stupéfiante³, leur sont communiqués en eux-mêmes, comme en témoigne la Parole de Dieu : *Bienheureux les purs, car ils verront Dieu*
20 *dans leur cœur*⁴.

3 Ô Toi qui nous as promis une béatitude plus haute que toutes les béatitudes⁵, rends-nous dignes de ta promesse⁶! Donne-nous l'espérance⁷ dont Tu nous a apporté la bonne nouvelle⁸ et qui tourmente de désir nos âmes qui la cherchent⁹. Et parce que nous ne sommes ni purs ni dignes,
25 que l'eau qui a coulé pour nous de ton côté blanchisse la multitude de nos taches; que ton sang qui a été versé pour notre pardon nous lave et fasse de nous des images de ta pureté. Parce que, de ce qui est nôtre, Tu as assumé, Seigneur, ce qui n'était pas tien, donne-nous, de ce qui est tien, ce que nous ne possédons pas; et parce que nous T'avons fait sortir

⁷ Les mss B, C et T (et la version arabe, semble-t-il), accolent au mot *dyâsâ* la préposition *b*. Je pense qu'il ne nous est pas nécessaire de corriger dans ce sens les mss H, M et L où le mot est dépourvu de préposition, car il peut s'agir ici d'un complément de qualification par un nom abstrait, lequel peut ne pas être de même racine que le verbe, mais d'une racine de sens voisin. Voir L. Costaz, *Grammaire syriaque*, Beyrouth, 1955, § 730.

⁸ *Réhmîâ*.

⁹ Peut-être y a-t-il ici une allusion à la formule « Bienheureux es-tu » du début de la phrase (litt. : « Tes béatitudes », au pluriel). Jean dit qu'en fait il n'y en a qu'une. Voir la note 5 de la lettre suivante.

¹ Ou : d'un baptême mystérieux.

² Pour les immerger en lui, comme il est dit dans l'adresse de la lettre.

³ Litt. : du « caractère stupéfiant » de sa beauté. ⁴ *Matth.*, v, 8.

¶ 15
... 14 ...

...

2.1

1 ... 5
... 6 ...
... 7 ...
... 8 ...
... 9 ...
... 10 ...
... 11 ...
... 12 ...
... 13 ...
... 14 ...
... 15 ...
... 16 ...
... 17 ...
... 18 ...
... 19 ...
... 20 ...
... 21 ...
... 22 ...
... 23 ...

40 a

... 24 ...
... 25 ...
... 26 ...
... 27 ...
... 28 ...
... 29 ...
... 30 ...
... 31 ...

11 HML¹M². — 12-13 BAR. — 13 B. — 14 BAR. — 15 om C.

...

Mss = HML C BAR.
1 HML C : BAR. — 2 add ... M. — 3 HL C : ...
M B : Ar dub. — 4 ... L : Ar dub. — 5-5 om BAR. — 6 om ML : Ar dub. — 7 add ... C
B (deinde eras B) : Ar dub. — 8-8 HML : ... C BAR. — 9 sic propon : hab omnes
mss ... Ar. — 10-10 HML : ... C BAR (primus scr sicut
H, deinde corr B). — 11 BAR (transp tantum post ... B) : ... HM : ... L : om C. —
12 add ... B : Ar dub. — 13-13 ... BAR (vid Ar). — 14 om C : Ar dub. — 15 ... H
Ar. — 16 ... L. — 17 ... H Ar. — 18 ... C. — 19 HML : ... C BAR. — 20 ... L :
Ar dub. — 21 ... C. — 22 ... C : Ar dub. — 23 ML BAR (vid Ar) : ... H C. —
24 ... B : Ar dub. — 25 om BAR. — 26 ... B : Ar dub. — 27-27 pl punct BAR. — 28 add
... C. — 29 ... L. — 30 ... L. — 31 pl punct M (prius punct pl, deinde corr L B) :
... Ar.

jusqu'à ce qui est nôtre par l'énormité de nos crimes, fais-nous entrer dans ce qui est tien par ta miséricorde, et dans le monde de la lumière, dans ta gloire, fais-nous demeurer. À Toi la gloire, de la part de tous, dans tous les siècles des siècles. Amen.

5

15

QUINZIÈME LETTRE

1 Je salue ta Chasteté dans l'amour¹ du Très-Haut. Jusqu'à quand seras-tu appelé serviteur? Quand seras-tu un homme libre? Quand seras-tu un seigneur qui domine les peuples impurs qui l'entourent? Quand
10 détruiras-tu et anéantiras-tu les gentils qui sont dans ta ville²? Quand circonciras-tu *de la circoncision qui n'est pas de main d'homme*³ tous les habitants de ta maison⁴, de cette circoncision qui est faite en esprit⁵? Quand détiendras-tu le pouvoir et seras-tu roi dans la ville éternelle, et quand te seront-elles soumises ici-même, les cinq et les dix villes dont il
15 fut fait mention⁶? Quand tous les rois se prosterneront-ils devant toi, et quand toutes les langues te loueront-elles parce que tu seras devenu le trône saint du Roi, (le trône) du Roi éternel? Quand verras-tu en toi les cieux nouveaux⁷ proclamant en toi⁸ le «Sanctus» de l'Essence cachée, dans l'ordre de leurs rangs? Et quand verras-tu en toi le miroir de la
20 lumière de Celui qui voit tout, de sorte que tu voies en elle ce qui est sien et que tu examines par elle tout ce qui est tien? Quand ton cœur sera-t-il l'arche du Seigneur Dieu d'Israël, et quand, venant de lui⁹, les paroles de Dieu et l'élucidation de Ses mystères seront-elles entendues de toi, de sorte que tous les fils¹⁰ de ta maison deviennent Ses prophètes
25 proclamant Sa louange, et qu'au son de leur clameur les remparts étrangers soient renversés¹¹ et les troupes des adversaires anéanties?

2 Quand le Moïse (qu'est) ton esprit sera-t-il recouvert par la nuée¹² de la gloire de Dieu¹³, et son visage respendra-t-il des éclats glorieux¹⁴ qui brillent sur lui de l'intérieur de cette (nuée), de telle sorte qu'il
30 apprenne le Livre nouveau du *Monde nouveau*¹⁵ et en explique les mystères aux fils d'Israël qui auront été rénovés¹⁶? Quand la source de la Vie coulera-t-elle de ton sein¹⁷ et ne demanderas-tu plus de l'eau comme un assoiffé¹⁸? Quand seras-tu étranger aux voix et seras-tu une

¹ *Bhubbéh.* ² Cf. *Deut.*, VII, 2. ³ *Col.*, II, 11. ⁴ *Gen.*, XVII, 27.

⁵ *Rom.*, II, 29. ⁶ Cf. *Luc.*, XIX, 17-19. ⁷ *Is.*, LXV, 17; LXVI, 22. — *II Pierre*, III, 13.

⁸ Cf. *Ps.*, XIX, 2. ⁹ Cf. *Ex.*, XXV, 22. ¹⁰ Cf. *Joël*, III, 1. — *Actes*, II, 17.

¹¹ Cf. *Jos.*, VI, 20. ¹² Cf. *Ex.*, XX, 21. ¹³ Cf. *Ex.*, XXIV, 18.

¹⁴ Cf. *Ex.*, XXXIV, 29.

¹⁵ Cf. *Is.*, LXV, 17, et parallèles. — *II Pierre*, III, 13. — *Apoc.*, XXI, 1.

¹⁶ Cf. *Ez.*, XXXVI, 26, et parallèles. ¹⁷ Cf. *Jean*, VII, 38. ¹⁸ Cf. *Jean*, IV, 14.

parole vivante unie à la Vie dans le monde de la lumière, de sorte que ton silence dise sans bruit¹⁹ la vérité du Monde nouveau? Quand l'Esprit de Vie stupéfiera-t-il ta langue, (cet être) bègue qui dit des choses grossières, et fera-t-Il croître en toi une nouvelle langue, de sorte qu'Il dise
 5 par elle les choses nouvelles du monde spirituel et que de tous les scribes et de tous les docteurs tu fasses des disciples²⁰? Jusqu'à quand le Maître de la maison t'écartera-t-il de la porte comme un vagabond? Quand seras-tu son intendant, et quand la vie sera-t-elle distribuée par tes mains à tes compagnons?

10 **3** Pourquoi me demandes-tu de te dire ce qui est tien, alors que je ne connais pas encore ce qui est mien? Néanmoins écoute-moi te donner un exemple qui nous convient à toi et à moi, ainsi qu'à toutes les générations du monde. Notre esprit a été bâti comme une demeure destinée à son Constructeur, à condition que nous ne le souillions pas par les
 15 passions de sorte qu'Il le prenne en aversion. Or il est rendu impur par toutes les images du monde, (ces) idoles mortes qui sont imprimées en lui. Je te donne à son sujet la comparaison de la maison sensible; comprends (-la). Par les passions de la luxure nous y avons entassé un amas de cadavres humains sans vie²¹. Par la glotonnerie nous l'avons emplie
 20 d'une puanteur à faire vomir tout aliment. Par notre emportement et notre colère nous y avons rassemblé et entreposé des cadavres de vipères et de toutes (sortes) de reptiles venimeux.

4 Par l'amour²² de l'argent nous l'avons souillée par des cadavres de bêtes de somme, d'animaux (divers), de volatiles, de tout ce qui s'achète
 25 avec lui, et nous avons pollué la demeure du Plus Saint que tout. Par l'amour²³ de la louange nous l'avons dépouillée de la parure dont l'avait revêtue le Sage et nous l'avons revêtue d'un bât qui dégoûte le Seigneur. Par l'orgueil nous en avons descendu l'image du Roi éternel et nous y avons mis une énorme idole à l'aspect hideux pour que l'adore le peuple
 30 sorti d'Égypte²⁴: les diables y font des fêtes où dansent et sifflent tous les fils des démons; ils (y) attristent les anges, et leur Seigneur est irrité par cette monstrueuse horreur.

5 Que dire à cela? Supposons que l'un de nous voie sa maison remplie et obstruée de toute cette pourriture et qu'il prie l'ami qui lui est parti-
 35 culièrement cher de lui faire la faveur d'y entrer pour en devenir l'habitant,

¹⁹ Litt. : «silencieusement»; sur une autre racine que celle du mot précédemment traduit par «silence». ²⁰ Cf. *Jean*, VI, 45. — *Is.*, LIV, 13.

²¹ Litt. : des cadavres morts (*sic*) d'hommes rassemblés nous avons entassés.

²² *Breḥmat*. ²³ *breḥmat*. ²⁴ Cf. *Ex.*, XXXII.

* 40 b 70. סתם סתם 70 סתם סתם 70 סתם סתם
 סתם סתם : סתם סתם : סתם סתם 71 סתם סתם : סתם סתם
 סתם סתם 73 סתם סתם סתם סתם סתם סתם 75 סתם סתם
 סתם סתם 74 סתם סתם סתם סתם סתם סתם 77 סתם סתם
 סתם סתם 76 סתם סתם : סתם סתם 78 סתם סתם 78 סתם סתם 79 סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם

6 סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 10 סתם סתם 81 סתם סתם סתם סתם סתם סתם 82 סתם סתם
 סתם סתם 83 סתם סתם : סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם : סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 15 סתם סתם : סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם 88 סתם סתם : סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם

20 7 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם 91 סתם סתם סתם סתם סתם סתם 92 סתם סתם
 סתם סתם 95 : סתם סתם 92 סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 25 סתם סתם 97 סתם סתם 98 סתם סתם : סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם
 סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם סתם

70-70 HL C : סתם סתם (sic) M : סתם סתם B : סתם סתם Ar. — 71 סתם C. — 72 om L. —
 73 add סתם B. — 74 סתם סתם M : oblit H. — 75 סתם L. — 76-76 C BAR : סתם סתם (sic) HML. —
 77 HML Ar : סתם סתם C : סתם סתם B. — 78-78 HM C : סתם סתם L : סתם סתם B : Ar dub. — 79 HML : סתם סתם C BAR. — 80 om BAR. — 81 סתם M. — 82 om BAR. —
 83 סתם L : Ar dub. — 84 add סתם B. — 85 add סתם BAR. — 86 om ML. — 87 סתם L. —
 88 סתם L. — 89 סתם סתם BAR. — 90 סתם B : Ar dub. — 91 סתם BAR (vid Ar). —
 92-92 om C. — 93 סתם B : Ar dub. — 94 סתם B : Ar dub. — 95 ante add סתם BAR. —
 96 סתם L. — 97 dub B : om sent totam Ar. — 98-98 סתם סתם B : om Ar. — 99 סתם M :
 om Ar. — 1 M C : סתם L B : oblit H : Ar dub.

32 Sur ces deux termes antinomiques, voir aussi l'Homélie 14 *Sur la connaissance de Dieu et la prière* : «Portant dans tous ses mouvements la gravité et la modestie, ainsi que l'exaltation dans une stupeur délicieuse» (Vat. 124, f. 320b). 33 Cf. *Luc*, XII, 49.

celui-ci l'écouterait-il? Sûrement pas! Si donc les misérables que nous sommes ne consentiraient pas à cela, comment n'aurions-nous pas honte, alors que nous sommes remplis de telles choses, de prier le Très-Bon de faire de nous une demeure pour sa pureté? Aussi, n'interrompons pas
 5 l'élan de notre course jusqu'à ce que nous ayons rendu pour Lui cette (demeure) aussi pure que lorsqu'Il la construisit. Et quand Il verra qu'elle aura été débarrassée de tout et se tiendra dénudée²⁵, Il la vêtira et la recouvrira, et Il ne laissera pas les étrangers s'en approcher. Ainsi donc nous sommes sa maison, *nous qui avons été bâtis en vue des bonnes œuvres*²⁶
 10 et non pas des mauvaises.

6 Si je t'écris des choses élevées, tu me le reproches; les choses moyennes ne te plaisent pas; les choses inférieures sont pour toi sans saveur: je ne sais que faire pour toi! Aussi je vais te présenter un appât suave et doux: faisons monter nos paroles (du domaine) des choses du monde temporel
 15 à (celui des) choses du Créateur des mondes. Ô homme de Dieu, jusqu'à quand te consoleras-tu (en effet) avec du noir²⁷? Sois (plutôt) tout entier une flamme (éclatante), et embrase tout ce qui est autour de toi pour voir la beauté qui est cachée à l'intérieur de toi! (Et) lance cet appel, d'une voix silencieuse et sans bruit de mots²⁸: «Ô Toi qui es caché et voilé en moi,
 20 révèle en moi ton mystère secret, montre-moi ta beauté qui est à l'intérieur de moi. Ô Toi qui m'as bâti pour être un temple où Tu habites²⁹, fais reposer la nuée de ta gloire à l'intérieur de ton temple³⁰, afin que, sous l'effet de l'amour³¹, les serviteurs de ta Sainteté y proclament le «Sanctus» bouillonnant de feu et d'esprit, dans un élan ardent mêlé
 25 d'émerveillement et d'admiration qui, dans la gravité et l'exaltation³², est animé d'un mouvement vivant par la force de ton Essence».

7 Sois, mon Frère, un poisson qui nage et s'élance dans les flots des effusions de la Grandeur. Dans leurs miroitements saints cache-toi des pêcheurs maudits qui se tiennent sur leurs bords, effrayés et attendant
 30 que sorte la proie; ils ne peuvent en effet y pêcher, car ils craignent d'y entrer et de mourir.

8 Donne des aliments au feu de Jésus³³ pour que s'enflamme à son contact la pureté de ton âme. Assurément, il ne s'éteindra pas sur la terre de l'âme en laquelle il s'est allumé, s'il n'y pénètre pas d'eau étrangère.

²⁵ Litt. : nue. Cfr. l'«intellect nu» chez Évagre.

²⁶ *Éph.*, II, 10. Les mss B et C, et la version arabe ont, au lieu de «qui avons été bâtis», le texte même de Saint Paul: «qui avons été créés».

²⁷ Litt. : «des noirceurs»; c'est-à-dire les lignes que je t'envoie. Celles-ci ne doivent être qu'un appât qui t'attire vers ce qu'elles ne peuvent dire.

²⁸ Je traduis ainsi *šattiqâ*, faute d'un synonyme français à «silencieuse».

²⁹ Cf. *II Cor.*, VI, 16. — *I Cor.*, III, 16, 17. ³⁰ *I Rois*, VIII, 10, 11. ³¹ *Rehîmâ*.

4 לבי כן יפעה : 2 אפלה חבבא כח כלב : 3 וחסהא סגהא . ספי
 5 כן מוה : לל למעך ניה אר : אפלה מל חפועה . מוה
 7 * איה אע איה לל איה כן סת : 6 איה איה כן סת : 7 איה איה כן סת
 איה איה כן סת : 8 איה איה כן סת : 9 איה איה כן סת : 10 איה איה כן סת
 איה איה כן סת : 11 איה איה כן סת : 12 איה איה כן סת :
 * סת * סת

* 41 a

9 איה איה כן סת : 10 איה איה כן סת : 11 איה איה כן סת : 12 איה איה כן סת : 13 איה איה כן סת : 14 איה איה כן סת : 15 איה איה כן סת : 16 איה איה כן סת : 17 איה איה כן סת : 18 איה איה כן סת : 19 איה איה כן סת : 20 איה איה כן סת : 21 איה איה כן סת : 22 איה איה כן סת :

~

איה איה כן סת .1

1 איה איה כן סת : 2 איה איה כן סת : 3 איה איה כן סת : 4 איה איה כן סת : 5 איה איה כן סת : 6 איה איה כן סת : 7 איה איה כן סת : 8 איה איה כן סת : 9 איה איה כן סת : 10 איה איה כן סת : 11 איה איה כן סת : 12 איה איה כן סת : 13 איה איה כן סת : 14 איה איה כן סת : 15 איה איה כן סת : 16 איה איה כן סת : 17 איה איה כן סת : 18 איה איה כן סת : 19 איה איה כן סת : 20 איה איה כן סת : 21 איה איה כן סת : 22 איה איה כן סת :

2 scr איה איה כן סת B. — 3 HM B : איה איה כן סת L : Ar sicut H aut C. — 4 איה איה כן סת ML. — 5 add איה איה כן סת C : oblit H : Ar dub. — 6 add איה איה כן סת BAR. — 7 add איה איה כן סת BAR. — 8 איה איה כן סת L : om Ar. — 9 transp post איה איה כן סת B : Ar dub. — 10 add איה איה כן סת L B : oblit H : Ar dub. — 11 ML C : om BAR : oblit H. — 12, איה איה כן סת BAR : oblit H. — 13-13 om BAR. — 14 איה איה כן סת B. — 15 HM C Ar (vid Ar) : איה איה כן סת L B. — 16 add איה איה כן סת BAR. — 17 pl punct L C. — 18 איה איה כן סת BAR. — 19-19 om L. — 20-20 איה איה כן סת B : Ar dub. — 21 sing punct L. — 22 sing punct C.

~

Mss = HML T C BAR.
 1 HML C : איה איה כן סת BAR : sine num T. — 2 add איה איה כן סת ML : Ar dub. — 3 Sic propon : איה איה כן סת H : איה איה כן סת ML T C BAR. — 4 איה איה כן סת B : Ar dub.

qui deviennent totalement étrangers. *Urhâ* désigne alors un groupe de gens qui cheminent ensemble. Il pourrait s'agir dans cette phrase de la rencontre de l'Aimé au-delà des voies communautaires et ordinaires de la recherche de Dieu.

À la lumière de ce feu tu verras la pureté de ton âme et, manifeste en elle, la beauté du visage de l' Aimé. En effet, Celui-ci³⁴ ne t'apparaîtra pas hors de ton âme, et Il n'apparaîtra pas non plus en celle-ci sans la sainte pureté : sans elle tu ne verras ni ton être, ni Lui-même en ton être.

5 Fais du désir de cela un tourment pour toi, et fais-toi mourir à la vie pour que tu voies en toi la résurrection.

9 Il a dit en effet : *Je suis la Résurrection et la Vie*³⁵, et celui qui, par amour³⁶ de Lui, se fait mourir au monde, trouve en lui-même la résurrection : c'est la résurrection anticipée dont Paul, le révélateur des mystères,
10 a parlé³⁷. Car Il n'est pas loin de toi, Celui pour lequel tu te fatigues et t'épuises au long des jours : Il est en toi, dormant et attendant le moment où tu t'éveilleras et où tu L'éveilleras pour qu'Il apaise (et écarte) de toi les vagues prêtes à te submerger³⁸.

10 Sanctifie ton âme par le souvenir de Lui. Fais resplendir ton être
15 en Le regardant. Unis-toi à Lui dans l'embrasement de son amour³⁹ : c'est par celui-ci qu'Il se montrera à toi et te réjouira par sa vue ; c'est cet (amour) qui Le fera habiter dans ton âme avec son Père et son Esprit⁴⁰ ; c'est lui qui te rendras (toi-même) comme une vision, et de tous côtés tu la verras s'étendre⁴¹ ; par lui tu fouleras l'abîme, et à sa lumière tu
20 scruteras les cieux d'en-Haut ; c'est lui qui proférera en toi les mystères de l'Esprit, et qui te révélera et te montrera la lumière créée pour que tu marches en elle⁴² ; par lui tout ce qui est en toi éclatera de splendeur, et tout ce qui est devant toi brillera d'une vive clarté ; c'est lui qui, de serviteur, te fera roi et mettra tous tes ennemis sous tes pieds pour y être
25 foulés ; c'est lui qui couronnera ton esprit de la couronne qui est remise au terme de la course⁴³, et fera apparaître dans ses mouvements la contemplation de la Sainte Trinité. Avec ce Port de tous les mondes, mettons maintenant fin à nos paroles. À Lui la gloire, unanimement. Amen.

30

16

SEIZIÈME LETTRE

1 Écoute, mon Frère, ce qu'a rapporté devant moi un homme digne de foi. « Comme je cheminai, déclara-t-il, en compagnie des amis¹, l' Aimé

³⁴ Ou bien : « celle-ci » ; c'est-à-dire la beauté. ³⁵ *Jean*, XI, 25. ³⁶ *Bréhmiéh*.

³⁷ *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12. ³⁸ Litt. : les vagues qui noient. — Cf. *Math.*, VIII, 24-26.

³⁹ *Dréhmtéh*. ⁴⁰ Cf. *Jean*, XIV, 17, 23. ⁴¹ Litt. : de tous côtés tu verras de vision.

⁴² Cf. *I Jean*, I, 7. — *Ps.*, LXXXIX, 16. ⁴³ *II Tim.*, IV, 7, 8.

¹ Tous les mss, sauf H, ont : « Comme j'avançais ... sur le chemin de la miséricorde » (*drahmé*). Le ms H a : « ... sur le chemin de l' Ami » (*drâhmâ*). Je propose de lire *drâhmé* (le chemin « des amis »), ce qui rend plus compréhensible la mention, plus bas, des amis

vint à ma rencontre et m'emmena»². Il marcha un peu en avant de moi tandis que je Le suivais de près. (Puis) Il tourna vers moi son visage, et ma conscience fut captivée. Et quand Il vit que je demeurais interdit, Il m'adressa des paroles d'incitation et me réjouit. Alors mon cœur s'em-
 5 brasa de son amour³ et, sous l'effet des flammes brûlantes du désir, se mit à s'envoler de la place qui est la sienne. Mon âme dès lors se trouvait comme anéantie, sans toutefois quitter cette vie; et les amis furent effacés de mon cœur, aussi peu aimés que des ennemis de toujours. Quand donc je fus (ainsi) devenu sans force, Il me laissa un certain temps dans cet
 10 (état), stupéfait de Lui et de ce qui est sien.

2 Et dès lors je me tenais sans esprit, comme inexistant⁴, et sans perception : ni⁵ vision ni audition, (mais) stupeur et profond silence; car il n'y a là ni mouvement ni connaissance, du fait que chez le connaissant⁶ la (connaissance) s'est oubliée elle-même, hors du connaître. Et lorsqu'Il
 15 me rendit la liberté de me mouvoir, Il me laissa (encore) immobile et se cacha, tandis que je restais sans autre souvenir que celui de ces choses et sans rien retrouver de ce qui est mien».

3 Est-il possible d'apprendre cela de la plume et de l'encre? Non! (Mais) celui qui T'a goûté, ô Doux!, ô Délicieux!, celui-là comprendra.
 20 Et celui qui a été (ainsi) mêlé à Toi ne blâme pas celui qui encourage son ami par de telles choses; au contraire, il loue celui qui fait mention de ce qui est sien, il magnifie le Donateur, il se réjouit et redouble de zèle.

17

DIX-SEPTIÈME LETTRE

25 [Sur la délivrance qui met fin aux combats et aux tribulations]

1 Voici ce qu'a dit celui qui fait l'objet de votre supplication : «Le Seigneur a entendu la douleur que vous ressentez à cause de moi, et Il a chassé hors de moi la légion impure¹; Il a éclairé mon âme par ce qui est sien et m'a réjouit. Qu'ils soient désormais stupéfaits sous le coup de
 30 leur honte ceux qui disaient : *Ha! Ha! notre œil l'a vu!*². Que désormais (aussi) mon cœur soit affermi dans le Seigneur, et (Lui) confondra ceux

² Litt. : me détourna.

³ *Breḥmīṭēh*.

⁴ Dans tous les mss il y a ici confusion entre les mots *hawnâ* («esprit») et *hwâyâ* («existence»), les uns ayant deux fois le premier, les autres deux fois le second; ce qui s'explique par l'étroite ressemblance graphique des deux mots.

⁵ Les mss omettent ici la négation et disent : «vision et pas audition». Seul le ms T porte la négation *lâ*, rajoutée par une seconde main. Mais le texte semble demander cette

لرحمة. نغفل لاختلافهم وتخرج علم¹⁰ كذا¹⁰. تاتي من حيث
 كذا¹⁰: وكلمة الحق من كلمة الحق. كذا¹⁰ كذا¹⁰ *
 2 كذا¹¹ كذا¹¹. كذا¹¹ كذا¹¹ كذا¹¹ : كذا¹¹
 كذا¹²⁻¹³ كذا¹²⁻¹³ كذا¹²⁻¹³ : كذا¹²⁻¹³ كذا¹²⁻¹³ كذا¹²⁻¹³ [14] كذا¹⁴
 5 كذا¹⁵
 كذا¹⁶
 كذا¹⁷
 18 كذا¹⁸
 10 كذا²⁰
 كذا²²
 3 كذا²³
 كذا²⁴
 15 كذا²⁵
 كذا²⁶
 كذا²⁷
 كذا²⁸
 كذا²⁹
 كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰ كذا³⁰

4 كذا²⁰
 كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹ كذا²⁹

¹⁰ transp post كذا¹⁰ C : Ar dub. — ¹¹ B : Ar dub. — ¹² ML. — ¹³ add
 والان نظروا ماذا فعلوا لكم في ذلك اليوم. — ¹⁴⁻¹⁴ BAR : om ceteri. Textus Ar = ذلك
 العالم برب البيت ونشخص. وبالخص الكلي. وخارج منه نرفع الشعاع الكثير. معي
 B : كذا¹⁶⁻¹⁶ كذا¹⁶⁻¹⁶ — B. كذا¹⁵ hab. — كل بالسر نجد. وايضا نحن لنا غير عالين.
 Ar dub. — C B : Ar dub. — ¹⁷ كذا¹⁷ — ¹⁸ B. — ¹⁹ BAR. — ²⁰ et om punctum
 post كذا²¹ BAR. — ²² add كذا²² كذا²² كذا²² K. — ²³ B : Ar dub. — ²⁴⁻²⁴ om ML. — ²⁵ B. — ²⁶⁻²⁶ sic propon :
 (L) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ : (M) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ : (H) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ : (T) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ et oblit reliqua
 : (B) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ : (C) كذا²⁶ كذا²⁶ كذا²⁶ : (Ar) النظره وما ذلك الذي
 — ²⁷ om BAR. — ²⁸ L. — ²⁹ add كذا²⁹ C Ar (vid Ar) :
 oblit T. — ³⁰ BAR.

d'une phrase qui paraît sans rapport avec le texte de notre lettre pourrait inciter à penser que le passage dont nous nous occupons est une interpolation. Cependant, sa présence constitue un lien avec l'exclamation qui le suit. D'autre part, tous les éléments doctrinaux qu'il contient correspondent bien à la pensée de Jean de Dalyatha, et le style également.

⁹ Le ms B et la version arabe ajoutent ici : « ils portent la vision de leurs eaux et l'air vient ». Phrase très vraisemblablement étrangère à cette lettre.

¹⁰ Sur ce passage du pluriel au singulier, voir p. 11. ¹¹ Litt. : Viens, admirez !

¹² Éz., III, 12. ¹³ Matth., XIX, 12.

¹⁴ Rapprochement entre les deux sens de « être glorifié » : « être loué » et « être rendu semblable à la gloire de Dieu ». ¹⁵ Éz., III, 12. ¹⁶ Cf. Ps., xxxviii, 17.

qui nous haïssent; car Il a élevé notre bassesse³ et ravalé nos ennemis qui, sans raison⁴, se prévalaient à nos dépens. Béni soit le Seigneur notre Dieu qui dispense pour notre bien ce qui afflige et ce qui réjouit!».

2 Il a dit encore : «Par l'arrivée des lignes que nous vous avons
5 adressées, Notre-Seigneur m'a fait arriver à l'héritage de la Vie!⁵ Quant à celle-ci, elle est restée chez les siens, et pour toujours!»⁶. [Aussi, dans la vision de saphir⁷ et par l'œil éternel, fixons le Maître de la maison dans le sein universel; et, hors de celui-ci, exaltons le Multi-resplendissant : trouvons dans le mystère Celui qui efface tout, même si nous devenons
10 ignorants de nous-mêmes⁸]. Ô source de boue puante, fontaine de tous les maux, en laquelle (cependant) la Vie se trouve cachée : (qui ne s'étonnerait de toi), qui ne s'étonnerait de lui-même, lorsqu'il redescend du lieu de la stupeur où il rencontre les Puissances de lumière qui l'y regardent comme un bien-aimé⁹, où il est en elles et elles en lui, et avec elles
15 dans le Seigneur éternel?

3 Tu demandes¹⁰ quel est ce lieu, ou bien tu désires que je te parle de lui? Viens (plutôt) admirer avec moi¹¹! Ou encore (tu demandes) de quelle sorte est le mouvement qui l'anime¹² et de quelle nature est son «Sanctus»: le silence seul le sait, et nul autre. *Celui qui comprend, qu'il*
20 *comprenne!*¹³ Quant à celui qui ne comprend pas, qu'il honore dans le silence Celui qui est glorifié et qui aime glorifier celui qui désire être glorifié¹⁴. Comment (en effet) donnerions-nous un nom au lieu de la vision? Il ressemble à Celui qui voit tout en Lui-même, et qui aussi apparaît en tout, dans les moindres choses comme dans les plus grandes. Faisons
25 donc par le silence honneur à notre parole : dans la stupeur étreignons notre mystère et avec les beautés simples proclamons mystérieusement : *Bénie soit, de son lieu, la majesté du Seigneur!*¹⁵.

4 Prie pour moi, je t'en prie, afin que je ne sois pas une joie pour mes ennemis¹⁶. Je vois que je vais davantage vers ce qui est derrière moi

³ Cf. Ps., CXXXVI, 23. — Luc, 1, 48.

⁴ Ps., XXXV, 19.

⁵ Passage assez obscur. J'en propose l'interprétation suivante. Rassuré quant au sort d'une de ses lettres, Jean a pu de nouveau ne se préoccuper que de l'union à Dieu et (phrase suivante) découvrir que la présence de celui-ci chez les siens ne risque pas, elle, de s'égarer. ⁶ Il est malaisé de voir où se termine la citation.

⁷ Cf. Évagre, Lettre 38, dans W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit.*, p. 592; et, *ibid.*, *Six centuries*, Pseudo-supplément n° 2, p. 424. Cf. *Ex.*, XXIV, 10. — La vision de la teinte du saphir est liée chez Évagre à celle de l'intellect par lui-même. Pour Jean de Dalyatha, la contemplation de la lumière de Dieu dans l'univers matériel et immatériel est également liée à la vision de l'âme par elle-même (dans un contexte doctrinal d'origine évagrienne) : voir, entre autres, Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 296 b; et Homélie 9 *Sur la garde des sens, ibid.*, f. 321 b.

⁸ Le passage mis entre parenthèses ne se trouve que dans le ms B et la version arabe. La graphie de B n'y est pas toujours claire, et le texte de Ar ne correspond pas tout à fait à celui de B. La présence plus bas (voir la note suivante) — également dans B et Ar —

זכר קנין. ומתן תועלת והבטחה. וכן הוא : 31 ומתן
על ידי קנין. וכן הוא : 31 וכן הוא : 31 ומתן, והוא
❖ ומ

עד

1. אהבה ופירוש 2. אהבה ופירוש 3.

5

1 אהבה ופירוש 5 אהבה ופירוש 7 אהבה ופירוש
2 אהבה ופירוש 7 אהבה ופירוש : אהבה ופירוש, והוא
מקורו נראה בלשון.
3 וכל אהבה ופירוש : אהבה ופירוש 11 אהבה ופירוש
4 אהבה ופירוש 12 אהבה ופירוש 13 אהבה ופירוש 14
5 אהבה ופירוש 16 אהבה ופירוש 17 אהבה ופירוש 18 אהבה ופירוש
מקורו נראה בלשון. והוא בלשון אהבה ופירוש :
מקורו נראה בלשון 21 אהבה ופירוש 22 אהבה ופירוש 23 אהבה ופירוש
אהבה ופירוש.

10

6 אהבה ופירוש 24 אהבה ופירוש 25 אהבה ופירוש : אהבה ופירוש 27 אהבה ופירוש 28 אהבה ופירוש
אהבה ופירוש 28 אהבה ופירוש.

15

7 אהבה ופירוש 30 אהבה ופירוש : אהבה ופירוש 31 אהבה ופירוש
אהבה ופירוש : אהבה ופירוש.

8 אהבה ופירוש 32 אהבה ופירוש : אהבה ופירוש אהבה ופירוש, והוא
9 אהבה ופירוש 33 אהבה ופירוש 34 אהבה ופירוש 35 אהבה ופירוש
אהבה ופירוש 36 אהבה ופירוש 37 אהבה ופירוש 38 אהבה ופירוש
אהבה ופירוש 39 אהבה ופירוש 37 אהבה ופירוש 40 אהבה ופירוש.

20

31-31 om H.

עד

Mss = HML V C BO N P RS Ar.

1 HML : exstat inter memre C BO RS Ar : sine determinatione V N P. — " אהבה C : Ar
dub. — 3 add אהבה, והוא בלשון אהבה ופירוש בלשון אהבה ופירוש B : add
אהבה ופירוש V. — 4 ante add אהבה O. — 5 HML V B P RS : אהבה C N O :
Ar dub. — " אהבה P : Ar dub. — 7 אהבה RS. — " אהבה L : Ar dub. — " אהבה O : Ar
dub. — 10 אהבה S : oblit R : Ar dub. — 11 om R. — 12 om P. — 13 אהבה ML. — 14 אהבה
V : sicut text, sed add אהבה בלשון B. — 15-15 om ML. — 16 אהבה P : אהבה
אהבה ופירוש V. — 17 add אהבה O. — 18 אהבה H. — 19 add אהבה ופירוש
HML. — 20 אהבה RS : Ar dub. — 21 M V BO N RS : אהבה H C P : אהבה L : Ar dub. —
22-22 HML N P RS Ar : אהבה V C BO. — 23 HML C B N P RS : om L : sicut
text sed add אהבה V : sicut text sed ante add אהבה O : Ar sicut H aut V. — 24 add אהבה V : Ar
dub. — " om P. — 26 ante add אהבה V. — 27-27 אהבה P. — 28-28 HML P RS Ar : אהבה
אהבה ופירוש V C O : אהבה ופירוש B : אהבה N. — " HML C N P RS Ar : אהבה
V BO. — 30 HML N P RS : אהבה V C BO : Ar dub. — 31-31 אהבה C. — 32 אהבה P :
acc Ar. — 33-33 om ML. — 34 add אהבה N : Ar dub. — 35 HML N P R : אהבה V C BO :

que vers ce qui est devant, et que je ressuscite les passions qui sont en moi! Je prêche ce qui me fait honte, et c'est cette (honte) que je mérite par mes œuvres; mais le Seigneur de tout l'a cachée parce que sa miséricorde est grande et qu'Il est bon.

5

18

DIX-HUITIÈME LETTRE¹

[Règle des Frères commençants]

1 Voici la règle chaste qui est aimée du Seigneur.

2 Que les yeux de l'homme ne se portent pas ici et là, mais qu'il
10 regarde uniquement devant lui².

3 Qu'il ne dise pas de paroles superflues, mais seulement celles qui sont nécessaires.

4 Qu'il use, pour répondre au besoin du corps, de vêtements misérables.

15 5 Qu'il use de nourriture dans le but de sustenter son corps, et non pas par avidité; qu'en faible quantité il se nourrisse de tout, sans en repousser une partie et se remplir le ventre de ce que choisit son bon plaisir, car la discrétion est meilleure que toutes les vertus³.

6 Qu'il ne boive pas de vin hormis le cas où il serait avec d'autres,
20 ou bien pour cause de faiblesse ou de maladie.

7 Qu'il ne coupe pas la parole à celui qui parle pour parler lui-même, comme un homme sans éducation; mais qu'il attende, comme un sage.

8 Que partout où il se trouve, il se fasse petit et le serviteur de ses frères.

25 9 Qu'il ne découvre aucun de ses membres devant personne⁴, et qu'il ne s'approche du corps de personne sans une raison qui rende cela nécessaire; qu'il ne laisse non plus personne s'approcher de son corps sans une raison qui l'y oblige.

¹ Voir l'*Introduction*, p. 42, 43.

² Cf. Abba Isaïe, *logos* x, 4. (La numérotation des logoi est celle donnée par R. Draguet, *Les cinq recensions de l'Ascéticon syriaque d'Abba Isaïe*, C.S.C.O., 289, 290, 293, 294, Louvain, 1968.)

³ Jeu de mots fréquent, basé sur le fait que les mots «vertu» et «meilleur» proviennent de la même racine *ytr*.

⁴ Abba Isaïe, *log.* x, 9.

oblit S : Ar dub. — ³⁶ add ܡܘܨܝܚܐ V C BO : oblit S. — ³⁷⁻³⁷ ܡܘܨܝܚܐ ܡܘܨܝܚܐ ܡܘܨܝܚܐ P
³⁸ HML N R : ܡܘܨܝܚܐ V C BO : diff P : oblit S : Ar dub. — ³⁹ HML N R : ܡܘܨܝܚܐ V C BO :
diff P : oblit S : Ar dub. — ⁴⁰ H BO N P R : ܡܘܨܝܚܐ ML C : ܡܘܨܝܚܐ V : oblit S : Ar dub.

10 Qu'il se garde du sans-gêne comme de la mort, sa meurtrière.

11 Qu'il adopte pour dormir une position chaste⁵, afin de ne pas éloigner de lui la Force qui le garde; et lorsqu'il dort, que personne, si possible, ne le voie.

5 12 Qu'il ne crache devant personne⁶; et si la toux lui vient à table, qu'il détourne de celle-ci son visage avant de tousser.

13 Qu'il mange et boive pudiquement, comme il convient aux fils de Dieu.

14 Qu'il ne tende pas la main avec impudence (pour se servir) avant
10 ses compagnons; et si un étranger s'assied avec lui, qu'il l'engage deux ou trois fois à manger; puis, tranquillement, qu'il prenne (les aliments) et (les) pose sur la table, et qu'il n'en fasse pas fi⁷.

15 Qu'à table ses pieds et ses vêtements soient bien disposés⁸.

16 Lorsqu'il bâille, qu'il cache sa bouche pour qu'on ne la voie pas;
15 qu'il retienne son souffle, et cela passera⁹.

17 Lorsqu'il entre dans une cellule, fût-ce celle de son maître ou celle d'un (autre) de ses disciples¹⁰, ou bien celle de son ami, qu'il se retienne avec vigilance de voir et observer ce qui s'y trouve¹¹; et même s'il est
20 pressé de le faire par l'occupant de cette (cellule), qu'il n'y consente pas. Celui qui a l'impudence de se comporter autrement est étranger à l'habit des religieux et au Christ qui le lui a donné. Qu'il ne voie pas non plus à quel endroit sont entreposés les ustensiles que son ami utilise en cellule.

18 Qu'il ferme et ouvre avec douceur sa porte et celle des autres, sans qu'on entende de bruit.

25 19 Qu'il ne se hâte pas lorsqu'il marche, sauf en cas de nécessité.

20 Qu'en toute action il soit soumis et obéissant.

21 Qu'il ne se joigne pas à celui qui est attaché à des objets, à de l'argent, à des personnes du monde, de peur qu'il ne devienne un esclave de Satan.

⁵ *Ibid.*, log. x, 69. — ⁶ *Ibid.*, log. x, 17. — ⁷ Litt. : qu'il ne méprise pas.

⁸ Abba Isaïe, log. x, 12. — ⁹ *Ibid.*, log. x, 20.

¹⁰ Litt. : « celle de son disciple »; c'est-à-dire d'un autre disciple de son maître.

¹¹ Abba Isaïe, log. x, 54.

ⲛⲟⲙ V B (supra, vid al man B) : sicut text et add ⲟⲙ C : Ar sicut text aut O aut C. — ⁷⁵⁻⁷⁶ HML
N RS : ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ V B : ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ C : ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ
ⲛⲟⲙ O : ⲛⲟⲙ ⲛⲟⲙ P : Ar sicut H aut V. — ⁷⁶ ⲛⲟⲙ N : ⲛⲟⲙ
P : Ar sicut text aut P. — ⁷⁷⁻⁷⁷ HM C BAr P RS (sed post ⲛⲟⲙ add marg ⲛⲟⲙ
M¹M²) : ⲛⲟⲙ L : ⲛⲟⲙ
ⲛⲟⲙ V : ⲛⲟⲙ N : ⲛⲟⲙ O. —
⁷⁸ HML Ar : ⲛⲟⲙ V C BO N P RS.

22 Qu'il parle à tout homme avec amabilité et qu'il regarde toute personne avec pudeur; qu'il ne s'emplisse pas les yeux du visage de quelqu'un.

23 Lorsqu'il est en chemin, qu'il ne devance pas celui qui est plus ancien que lui¹²; et si son compagnon le quitte pour une raison quelconque, qu'il s'éloigne un peu de lui et l'attende jusqu'à ce qu'il revienne. Celui qui ne fait pas cela est un sot semblable à un porc sans loi. Et si son compagnon parle avec des gens qu'ils ont rencontrés, qu'il attende sans presser celui qui parle de se hâter.

10 24 Que celui qui est en bonne santé dise avant l'heure à celui qui est malade: «Viens, mangeons!»¹³.

25 Qu'il n'incrimine aucun homme, quelle que soit sa faute; mais qu'en toutes choses il se fasse lui-même coupable¹⁴.

15 26 Qu'il soit volontaire pour faire tout humble travail avec le souci de s'abaisser.

27 Lorsqu'il rit, qu'il ne découvre pas ses dents¹⁵.

28 S'il est obligé de parler avec des femmes, que ce soit en ayant le visage détourné pour ne pas les voir¹⁶. Quant aux Filles du Pacte, qu'il évite de les rencontrer, de les fréquenter et de les voir, (en s'écartant de cela) comme d'un piège de Satan, de peur de souiller son cœur par la boue des passions impures; et même si elles sont ses sœurs selon la nature, qu'il se garde d'elles en toutes choses comme si elles étaient des étrangères.

25 29 Qu'il se méfie de la fréquentation des membres de sa famille, afin que son cœur ne perde pas la ferveur de l'amour¹⁷ de Dieu.

30 30 Qu'il s'éloigne de la compagnie des jeunes garçons et de la liberté à leur égard comme de l'amitié avec le Malin¹⁸.

30 31 Qu'un seul (homme) soit son confident, son familier, son intime¹⁹: quelqu'un qui craigne le Seigneur, qui soit en paix avec lui-même, qui soit pauvre quant à sa demeure et riche quant aux mystères de Dieu; qu'avec tout autre homme il garde par-devers lui ses secrets et ses manières de vivre, (veillant) à ne pas révéler ses travaux et ses combats.

¹² *Ibid.*, log. x, 73. ¹³ *Ibid.*, log. xii, 1, 42. ¹⁴ *Ibid.*, log. x, 26.

¹⁵ *Ibid.*, log. x, 68. ¹⁶ *Ibid.*, log. x, 78, 79. ¹⁷ *Hübbéh.* ¹⁸ Abba Isaïe, log. v, 2.

¹⁹ Litt.: son associé. Cf. Abba Isaïe, log. v, 11.

ⲁⲓⲗⲏⲛ L: ⲁⲓⲗⲏⲛ (om ⲁⲓⲗⲏⲛ) N: oblit S. — ¹⁷ HML N P: ⲁⲓⲗⲏⲛ V C BO R Ar (sed om ⲁ O): oblit S. — ¹⁸⁻¹⁸ ⲁⲓⲗⲏⲛⲁⲓⲗⲏⲛⲁⲓⲗⲏⲛ R: oblit S. — ¹⁹ ⲁⲓⲗⲏⲛ P. — ²⁰ ⲁⲓⲗⲏⲛ L. — ²¹⁻²¹ ⲁⲓⲗⲏⲛ N Ar (vid Ar): oblit S. — ²² om L. — ²³ om N. — ²⁴⁻²⁴ om O. — ²⁵ om C N Ar (vid Ar). — ²⁶ add ⲁⲓⲗⲏⲛ V C B. — ²⁷ ⲁⲓⲗⲏⲛ V C B. — ²⁸ ⲁⲓⲗⲏⲛ (sic) pro ⲁⲓⲗⲏⲛ L: om N. — ²⁹⁻²⁹ HML N RS Ar (hab tantum ⲁⲓⲗⲏⲛ pro ⲁⲓⲗⲏⲛ L): om V C BO P (om cum sent praeced O).

32 Qu'il ne se défasse pas de son manteau sans y être obligé là où on peut le voir; et que ce soit pudiquement qu'il sorte pour ses nécessités, comme quelqu'un qui a honte devant son Ange gardien²⁰.

33 Que ce soit dans la crainte de Dieu qu'il use de tout, dans une 5 contrainte mortelle et contre la volonté même du cœur.

34 Plutôt que de manger avec une femme²¹, fût-elle sa mère ou sa sœur, mieux vaut pour lui absorber un poison mortel.

35 Plutôt que de s'envelopper avec un autre d'une (même) couverture et de dormir (ainsi)²², il serait préférable pour lui d'habiter avec un 10 dragon.

36 Si quelqu'un de plus ancien que lui lui dit en chemin ou au cours d'un travail: «Viens, psalmodions!», qu'il acquiesce; sinon, que sa langue se taise et que son cœur glorifie Dieu.

37 Qu'il n'ait d'altercation au sujet de rien²³; qu'il ne se dispute pas, 15 qu'il ne mente pas, qu'il ne jure pas par le Nom du Seigneur.

38 Qu'il soit méprisé, mais qu'il ne méprise pas; qu'il lui soit fait tort, mais qu'il ne fasse tort à personne. (Car) il vaut mieux que les choses du corps périssent avec le corps, plutôt que soit endommagée une seule des choses de l'âme.

39 Qu'il n'entre en litige avec personne, mais qu'il supporte, même 20 lorsqu'il est innocent, d'être condamné comme s'il était coupable.

40 Qu'il ne s'aime lui-même²⁴ en aucune chose du monde.

41 Qu'il obéisse aux supérieurs, mais qu'il évite de se mêler à eux: c'est là un piège qui attrape les relâchés pour leur perte. Ô glouton ami 25 de ton ventre, mieux vaudrait pour toi y mettre des charbons ardents plutôt que les fritures des supérieurs!

42 Qu'il répande sa miséricorde sur tout homme en étant éloigné et séparé de tout être humain²⁵.

43 Qu'il se garde de l'abondance des paroles, car elles éteignent en son 30 cœur les mouvements de feu qui émanent de Dieu.

²⁰ Abba Isaïe, log. x, 57. ²¹ Ibid., log. v, 2. ²² Ibid., log. x, 8.

²³ Ibid., log. v, 16. ²⁴ Cf. Jean, XII, 25.

²⁵ Sur cette prescription, voir l'Introduction, p. 42.

⁵⁶ H N O R S : *ܡܠܟܘܬܐ* ML V C B P : Ar dub. — ⁵⁷⁻⁵⁷ *ܡܠܟܘܬܐ* V : Ar dub. — ⁵⁸ *ܡܠܟܘܬܐ* P. — ⁵⁹⁻⁵⁹ *ܡܠܟܘܬܐ* (sic) C O. — ⁶⁰⁻⁶⁰ *ܡܠܟܘܬܐ* O. — ⁶¹ *ܡܠܟܘܬܐ* N. — ⁶² *ܡܠܟܘܬܐ* C N : Ar dub. — ⁶³ *ܡܠܟܘܬܐ* P. — ⁶⁴ add *ܡܠܟܘܬܐ* L C : Ar dub. — ⁶⁵ add *ܡܠܟܘܬܐ* L : Ar dub. — ⁶⁶ add *ܡܠܟܘܬܐ* RS Ar. — ⁶⁷ sing punct P. — ⁶⁸ sing punct M³ B. — ⁶⁹⁻⁶⁹ HML N P R S : *ܡܠܟܘܬܐ* V B O : *ܡܠܟܘܬܐ* C : *ܡܠܟܘܬܐ* Ar. — ⁷⁰ HML V C B O N (add *ܡܠܟܘܬܐ* V : add *ܡܠܟܘܬܐ* O) : *ܡܠܟܘܬܐ* RS P Ar (sed corr *ܡܠܟܘܬܐ* P). — ⁷¹ add *ܡܠܟܘܬܐ* P. — ⁷²⁻⁷² *ܡܠܟܘܬܐ* P : Ar dub.

44 Qu'il fuie la discussion, avec les familiers et avec les étrangers, comme (il fuirait) un lion féroce.

45 Qu'il ne passe pas dans le voisinage des coléreux et des batailleurs, de peur que son cœur ne s'emplisse de colère et que les ténèbres de
5 l'égarément ne règnent dans son âme.

46 Qu'il ne demeure pas avec les vaniteux, de peur que l'opération de l'Esprit saint ne se retire de son âme, et que celle-ci ne devienne une demeure pour toutes les passions mauvaises.

47 Ô homme, si tu observes tous ces avertissements et si tu t'adonnes
10 à tout moment à la méditation sur Dieu, ton âme, en vérité, pourra en peu de temps voir en elle-même la lumière du Christ, et elle ne sera plus jamais aveugle. À Lui la gloire de la part de tous ceux qui L'aiment²⁶. Amen.

19

DIX-NEUVIÈME LETTRE

[Sur le dépouillement et le chemin étroit,
et sur le devoir de ne pas se soucier des choses corporelles]

1 Certes, avant que notre liberté ait été éprouvée par la patience¹, nous cherchons pour nos âmes le repos, et obligeons le Seigneur de tout
20 à se soumettre à notre volonté, au lieu de nous soumettre, nous, à la sienne! Il nous a (cependant) montré par son cheminement laborieux et pénible la manière de marcher à sa suite, si vraiment nous sommes décidés à parvenir là où Il est. (Mais) nous regardons avec désir les choses qui nous tirent en arrière.

2 Lui-même et les siens ne possédaient pas de nourriture pour un jour, et nous, nous cherchons à entreposer des vivres pour des années. Il nous a mis en garde de ne pas nous soucier du lendemain², et notre doute cherche pour nous de la subsistance pour longtemps. Il a dit qu'*Il n'avait pas où appuyer sa tête*³, et nous, pour satisfaire la fureur de notre désir,
30 nous nous aménageons un abri décoré. Malheur à nous, êtres rationnels

²⁶ Râhmâw(h)î.

¹ Cf. *Luc*, XXI, 19. ² Cf. *Matth.*, VI, 34. ³ *Matth.*, VIII, 20. — *Luc*, IX, 58.

C : ⲛ (om ⲛ) T. — ⁹ ⲛⲁⲗⲏ L : acc Ar. — ¹⁰ ⲛⲁⲗⲏ II : acc Ar. — ¹¹ transp post ⲛⲁⲗⲏ T : acc Ar. — ¹² ⲛⲁⲗⲏ C : om Ar. — ¹³ ⲛⲁⲗⲏ L. — ¹⁴ ⲛⲁⲗⲏ L. — ¹⁵⁻¹⁵ ⲛⲁⲗⲏ BAr. — ¹⁶ M BAr : ⲛⲁⲗⲏ HL T C. — ¹⁷⁻¹⁷ ⲛⲁⲗⲏ BAr (leg tantum ⲛⲁⲗⲏ Ar). — ¹⁸ ⲛⲁⲗⲏ B. — ^{18bis} H T C : ⲛⲁⲗⲏ ML BAr. — ¹⁹⁻¹⁹ om M. — ²⁰ scr ⲛⲁⲗⲏ, deinde corr ⲛⲁⲗⲏ B. — ²¹ ⲛⲁⲗⲏ L Ar (vid Ar).

19. ²² خصل : ²³ وبقدر حنك حنك : ²⁴ حنك : ²⁵ حنك : ²⁶ حنك : ²⁷ حنك : ²⁸ حنك : ²⁹ حنك : ³⁰ حنك : ³¹ حنك : ³² حنك : ³³ حنك : ³⁴ حنك : ³⁵ حنك : ³⁶ حنك : ³⁷ حنك : ³⁸ حنك : ³⁹ حنك : ⁴⁰ حنك : ⁴¹ حنك : ⁴² حنك : ⁴³ حنك : ⁴⁴ حنك : ⁴⁵ حنك : ⁴⁶ حنك : ⁴⁷ حنك :

4 ⁴⁸ حنك : ⁴⁹ حنك : ⁵⁰ حنك : ⁵¹ حنك : ⁵² حنك : ⁵³ حنك : ⁵⁴ حنك : ⁵⁵ حنك : ⁵⁶ حنك : ⁵⁷ حنك : ⁵⁸ حنك :

* 43 b

²² add حنك T C Ar. — ²³⁻²³ pl punct L. — ²⁴ حنك C Ar. — ²⁵ حنك M. — ²⁶ add حنك B : Ar dub. — ²⁷ حنك B. — ²⁸ حنك B. — ²⁹⁻³⁰ حنك BAR. — ³⁰⁻³⁰ HM C : حنك L (?). — ³¹ حنك L : om Ar. — ³² ML : pl punct H T C BAR. — ³³ حنك B. — ³⁴ leg حنك Ar. — ³⁵ add حنك B. — ³⁶ sine punct M¹M³ C B : حنك HM³ T Ar : dub L. — ³⁷ HML : حنك C BAR (vid Ar). — ³⁸ HM T : حنك (sic) L : حنك C B : Ar sicut H aut C. — ³⁹ HML T : حنك C BAR. — ⁴⁰⁻⁴⁰ marg B. — ⁴¹ حنك M. — ⁴² transp post حنك M. — ⁴³⁻⁴³ om L T. — ⁴⁴ حنك pro حنك B. — ⁴⁵⁻⁴⁵ حنك L : Ar dub. — ⁴⁶ حنك pro حنك L. — ⁴⁷ add حنك C B : Ar dub. — ⁴⁸ add حنك BAR. — ⁴⁹ HM T C : حنك L BAR. — ⁵⁰ حنك B. — ⁵¹ add حنك B : add حنك Ar. — ⁵² om T. — ⁵³ حنك M : Ar dub. — ⁵⁴ om L. — ⁵⁵ sing punct BAR. — ⁵⁶ حنك C. — ⁵⁷ حنك C. — ⁵⁸ om B : acc Ar.

⁶ La traduction que je donne de ce passage est assez conjecturale.
⁷ Cf. *I Cor.*, iv, 13. ⁸ *Jean*, xiv, 6. ⁹ Cf. *Gal.*, vi, 17. ¹⁰ *Hubbéh*.

qui demandons l'ornement à ce qui est insensible à l'ornement!⁴ Nous n'avons pas honte devant Paul marchant déchaussé et dévêtu, mais nous nous réjouissons de (nos) souliers passés au noir et reposons notre corps sur des choses délicates. Voici Paul qui enlaidit son corps pour être beau
5 aux yeux de Celui qui l'a choisi, alors que nous, misérables, nous embellissons nos corps pour être laids aux yeux du Beau.

3 Et voici le fils de Zébédée, le disciple bien-aimé qui connaît Celui qui est dès le commencement, qui L'a même vu et touché et qui L'annonce⁵, (le voici) ayant un aspect triste et l'air d'un insensé, provoquant la répul-
10 sion à cause de (ses) vieux vêtements rapiécés, mendiant des morceaux de pain pour (son) repas, se présentant comme un inconnu à ceux qui ne (le) connaissent pas; alors que moi, être faible et négligent qui du fait de ma paresse n'ai pu marcher à sa suite, je me présente comme un juste méritant d'être approvisionné par un grand nombre de personnes, et je
15 rétorque à celui qui m'exhorte: «En ce qui me concerne, toutes mes passions n'ont pas été satisfaites; et sache qu'elles sont le fait de la volonté du Seigneur⁶». Je devrais donc dire (aussi) de Paul et de toute la cohorte des êtres lumineux qui passèrent leur vie entière dans les afflictions et les tribulations, qui étaient tenus par chacun pour du rebut⁷, qui étaient
20 considérés par les gens vils comme indignes de considération: peut-être ceux-là n'étaient-ils pas engagés dans une course que traçait la volonté de Dieu? Mais c'est leur Maître (Lui-même) qu'il me faut regarder pour apprendre la vérité qu'ils suivaient.

4 Ils L'ont en effet entendu dire: *Je suis le Chemin*⁸. Et c'est pour-
25 quoi eux aussi achevèrent (leur vie) avec vaillance et parvinrent jusqu'à Lui. (Et moi) je comprends que c'est des choses amères que jaillit sa douceur; je me réjouis de mes tribulations pour qu'Il me réjouisse par son apparition; portant en effet ses stigmates dans mes membres⁹, j'exulte de ce que se trouve en moi ce qu'Il a enduré.

30 5 Pour la souffrance pénible d'un (seul) jour que tu auras supportée à cause de Lui, tu recevras en échange le monde de la lumière. Si tu endures un peu la faim pour son amour¹⁰, c'est le désir de Lui qui te tourmentera (du besoin) de voir son visage. Et si l'obscurité s'étend¹¹
35 sur ton visage du fait des travaux accomplis pour Lui, Il te fera resplendir de sa gloire pendant une durée sans fin. Si tu te dépouilles de ce qui est tien, Il te vêtira de sa lumière et cachera à tes yeux ce qui est tien. Si

⁴ C'est-à-dire que c'est à Dieu et aux créatures spirituelles que nous devrions demander l'embellissement et non aux choses matérielles, car Dieu et ces créatures spirituelles peuvent se réjouir de l'ornement qu'ils donnent. ⁵ Cf. *1 Jean*, 1, 1, 2.

tu abandonnes ce que tu possèdes, tu Le posséderas Lui-même en ton âme pour toujours. (Mais) plus que les œuvres pénibles, c'est la droiture d'intention que recherche le Seigneur de tout.

6 Le ciel et la terre ne renferment pas Dieu, et Il habite et se montre dans l'esprit qui garde la pureté! Les Chérubins et les Séraphins regardent avec retenue la gloire de sa Grandeur, et l'âme pure voit cette gloire sans voile au dedans d'elle-même! Quand l'esprit a été purifié de l'obscurité de l'erreur, il devient un ciel pour les anges de lumière, et là où s'est révélée par amour¹² la gloire de leur Seigneur, là aussi ils proclament leur «Sanctus». C'est en toute vérité qu'un Frère a déclaré devant moi : «Aux moments où je prends soin de mon âme avec l'aide de Dieu qui me fortifie, je vois sa révélation dans mon cœur dans une gloire ineffable. Et alors les saints anges m'apparaissent eux aussi par un mystère inexplicable, et ils me montrent l'amour¹³ qu'ils ont pour moi et qui surpasse ce qu'on peut en dire. Mais quand je me laisse aller, ils se montrent à moi avec un visage sans joie».

7 *Heureux ceux qui sont purs dans leur cœur, car dans leur cœur ils verront Dieu*¹⁴. Dans le lieu qui a été purifié est vue en effet la gloire du Pur; et c'est là le Royaume dont Il a dit : «Il est caché au dedans de vous¹⁵». Tous ceux qui par désir de Lui font l'échange de leur monde¹⁶ et s'éloignent de leur vie corrompue trouvent pour monde le Créateur des mondes; et ils ne connaissent rien qui (les en) retranche¹⁷, car dans Son lieu les ténèbres ne sont pas nommées.

20

VINGTIÈME LETTRE¹

[Sur la glotonnerie qui rend semblable aux porcs²]

1 Le chasseur qui cherche à capturer sa proie répartit de l'appât sur son piège et il peut ainsi s'en emparer. Le moine, c'est par son ventre

¹¹ Litt. : apparaît. ¹² *Bhubbâ*. ¹³ *Reh̄m̄h̄ûn*. ¹⁴ *Matth.*, v, 8.

¹⁵ Cf. *Luc*, xvii, 21.

¹⁶ Ou, moins probablement : «échantent leur monde contre le désir de Lui».

¹⁷ Litt. : «et ils ne connaissent pas de coupeurs». La traduction (incertaine) que je donne de cette phrase suggère que l'auteur a groupé ici deux allusions à l'Écriture : les sarments qui sont coupés (*Jean*, xv, 2) et les ténèbres extérieures où sont jetés les mauvais serviteurs du Royaume (*Matth.*, viii, 12; xxv, 30). Peut-être aussi les «coupeurs» sont-ils les anges qui séparent les méchants des justes (*Matth.*, xiii, 49) et les jettent hors du Royaume dans la fournaise ardente (*ibid.*, xiii, 41-42). Le sens de la phrase serait : le lieu de Dieu est un monde duquel on ne peut être retranché, car il n'y est même pas fait mention de ténèbres où l'on pourrait être jeté. Mais il est également possible de donner au mot *p̄sûq̄* le sens de «sections» (voir Payne Smith, *Thesaurus*, col. 3196) et de comprendre : «ils ne connaissent pas de coupures (entre le jour et la nuit)», le lieu de Dieu étant toujours illuminé.

que le Rebelle le capture. Considère ton père (et vois) par quoi son trompeur l'a attrapé³, afin d'apprendre, toi, comment le combattre. Le moine qui remplit son ventre est un pasteur de porcs et son troupeau est de la pire espèce; (mais) le moine qui observe une discipline est le pasteur des brebis du Christ, et il est beaucoup aimé⁴ du Maître des pasteurs.

2 Les passions, mes Frères⁵, sont entrelacées les unes avec les autres, et si tu te soumetts à l'une, tu seras nécessairement l'esclave de sa compagne; cependant la source de toutes est la gloutonnerie. Malheur au moine que terrasse le sommeil! Il est clair que celui-là est asservi à l'ourse malfaisante qu'est la gloutonnerie. Ne dis pas: «J'ai jeûné un jour, ou bien deux jours, et ensuite j'ai été en butte à un sommeil plus accablant!». Ce sont ceux qui n'ont pas fait l'expérience (d'un jeûne) bien réglé qui disent cela. Que les membres, inhabitués, s'affaiblissent en peu de temps, je le sais très bien. Mais si tu adoptes la règle qui consiste à manger peu, 15 et si tu ne modifies pas (cette) règle sans raisons graves, tu chercheras à donner du repos à ton corps et tu n'y arriveras pas: affaîssé, la tête couverte, tu te trouveras éveillé. C'est sans réserve et de manière continue que tu as besoin d'une telle règle⁶. N'emplis pas abondamment ton ventre, de peur que la luxure te tourmente; (mais) n'affaiblis pas 20 trop ton corps, de peur que ton ennemi ne t'épuise. Adopte une règle, et tu chemineras désormais sur la voie royale, et ton cheminement sera sans danger.

3 De même que si tu présentes à quelqu'un qui a un fort accès de fièvre et qui est malade des aliments dont l'aspect suscite l'appétit, il ressent 25 pour eux du dégoût et les refuse: ainsi en est-il du désir luxurieux de la nature s'il est débilité par la faible quantité de la nourriture. Que les démons apportent le souvenir de formes et de visages qui suscitent la passion, nous restons indemnes, ressentant du dégoût pour le désir de la luxure, du fait que la passion naturelle se trouve dans un état de 30 faiblesse. C'est par une nourriture humble et peu abondante que les passions s'affaiblissent; et c'est par le souvenir de Dieu qu'elles s'éteignent et meurent: c'est là l'épée qui les tue.

³ Cf. *Gen.*, III, 6, 7. ⁴ Litt.: le Maître des pasteurs l'aime (*râhém léh*) beaucoup.

⁵ Au pluriel dans tous les mss. Voir l'*Introduction*, p. 11.

⁶ Litt.: «tu a toujours besoin d'elle», c'est-à-dire de la faiblesse de quantité de la nourriture, seul antécédent féminin que j'ai traduit plus haut par «manger peu». Pour la commodité de la traduction, j'ai remplacé cet antécédent par «règle», me référant à l'expression qui se trouve plus haut: «la règle qui consiste à manger peu».

والصبور Ar. — ⁴⁵ pl punct BAr. — ⁴⁶ ܪܠܘܬܐ B: Ar dub. — ⁴⁷⁻⁴⁷ ܪܠܘܬܐ ܪܘܫܐܘܬܐ B: Ar dub. — ⁴⁸⁻⁴⁸ HML V C: pl punct T BAr. — ⁴⁹ HML V C: pl punct T: ܪܠܘܬܐ ܪܘܫܐܘܬܐ BAr (sing tantum punct Ar). — ⁵⁰ add ܘܫܘܒܘܬܐ V. — ⁵¹ ܪܠܘܬܐ L. — ⁵² ܪܠܘܬܐ ܪܘܫܐܘܬܐ T.

4 Seigneur Jésus-Christ, fais mourir chez tes serviteurs le désir passionnel par le désir de Toi. Amen! Jette, Seigneur, ton feu saint sur la terre de notre âme⁷; que par lui soient brûlées toutes les épines qui, en l'étouffant, atrophient la semence sainte qui a été semée dans notre champ⁸; et que
5 celle-ci produise en nous des fruits aux trois niveaux⁹ selon lesquels est constituée la totalité de la nature des êtres rationnels (à la fois) spirituels et corporels.

5 Ceci ne souffre pas d'exception : celui qui remplit son ventre et est soumis à cette passion (de la glotonnerie) est un esclave qui s'est soumis
10 à toutes les autres. Et lorsque celle-là sera vaincue, nous les vaincrons facilement toutes. C'est elle la source de la luxure; l'argent (est recherché) à cause d'elle; à cause d'elle (aussi) la gloire humaine, grâce à laquelle les présents abondent; la colère, cette chienne indomptée, aboie à cause d'elle, parce qu'on ne lui donne pas (à manger); le vagabondage dans les villages
15 et parmi les compagnons, c'est (encore) afin de nous remplir le ventre. En bref, tous les meurtres et toutes les mauvaises actions sont perpétrées à cause de celui-ci, pour que (ce) Shéol se remplisse : tout cela est l'œuvre de (ce) loup malfaisant¹⁰. Qu'il soit, lui, torturé, pour qu'il ne nous torture pas; car plus nous le remplissons, plus nous faisons abonder les
20 ordures : voilà les fruits puants qu'il produit à la vue. Et semblables à eux sont les autres qui naissent de lui et qui viennent d'être dits, (ces fruits) tellement abominables qu'ils nous privent de la vie éternelle lorsqu'ils arrivent à maturité¹¹. Ne soyons donc pas des insensés qui perdent leur vie, mais usons comme des sages des choses qui ne durent qu'un jour.

25 6 Pour moi, ma conscience me reprend rudement¹² quand je considère ceux qui n'en usent pas comme il convient. Pourtant, à peine ont-ils assouvi par elles leur désir que la corruption de ces choses est mise sous leurs yeux, qu'ils en ont honte et qu'ils en détournent leurs visages! Serait-ce qu'ils oublient (chaque fois) l'expérience qu'ils ont faite de
30 cette puanteur qui est la leur et la confusion qu'elle leur cause? Tu vois, mon Frère, que c'est à cela qu'aboutit toute l'activité du monde; dirige donc ta vie comme un sage dans (l'usage de) ce qui vient de lui et dont tu as besoin.

7 Ô Christ, Principe de notre vie, élève-nous au dessus d'une activité
35 que nous voyons avoir une telle fin. Que les choses dont les fruits

⁷ Cf. *Luc*, XII, 49. ⁸ Cf. *Matth.*, XIII, 7. — *Marc*, IV, 7.

⁹ C'est-à-dire : le corps, l'âme et l'esprit (*hawnâ*). Exemples d'emplois de cette division anthropologique tripartite dans les Lettres 23, p. 127; 34, p. 145; 40, p. 175; 51, p. 223.

¹⁰ Litt. : «la louve malfaisante», le mot «ventre» étant féminin en syriaque.

¹¹ Ou bien : «Et semblables à eux sont ces autres choses ... quand on les accomplit».

¹² Litt. : «beaucoup». Peut-être l'auteur veut-il dire que sa conscience le reprend parce qu'il fait comme ceux dont il va être question.

90. וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה
 אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 * 94 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר

כ

* 44 b

* 1. וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר

1 5 ; וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 5 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 10 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 * 10 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר

2 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 14 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 15 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 17 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 18 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 19 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 20 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 21 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 22 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 23 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר וְהָיָה אֵת הַשֹּׁפָר לְאֶחָד מֵעַמֵּי הָאָרֶץ.
 * 20 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר

3 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר

91 om V. — 92 HM T : וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר L V : וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר C B : Ar dub. — 93 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר C B : Ar dub. — 94 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V : Ar dub.

כ

Mss = HML T V C BAR.

1 HM : oblit L : וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V C : sine num T : sine num et ex epistola praecedente BAR. —
 2-3 HM T : וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר L : om V C BAR. — 4 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V C Ar (vid Ar). — 4 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר (?) B. —
 5 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V Ar. — 6 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר BAR. — 7 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר B : Ar dub. — 8-8 marg B. — 9 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר B. — 10 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר B : Ar dub. — 11 T V C BAR : וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר HML. — 12 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר L B : Ar dub. —
 13 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V. — 14 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר (sic) L. — 15-15 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V : Ar dub. — 16 sing punct V. —
 17 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר C : Ar dub. — 18 om BAR. — 19 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר B : Ar dub. — 20 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר B : Ar dub. —
 21 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֶת-קוֹל הַשֹּׁפָר V : Ar dub. — 22 : ,ו C : Ar dub. — 23 add ,וָאֵת הַשֹּׁפָר L V (supra lineam tantum L).

T'apparaissent désirables et réjouissent aussi les Serviteurs de ta Sainteté soient, elles, l'objet de notre activité et de notre méditation, en ce temps limité que Tu nous a donné pour que soit éprouvée notre liberté. Et que hors de ce (temps) nous parvenions jusqu'à Toi dans une confiance
5 sans voile, par Ta miséricorde. Amen.

21

VINGT ET UNIÈME LETTRE

[Sur l'irascibilité et sur la vigilance]

1 Malheur au moine coléreux dont le cœur est une demeure de vipères,
10 car chaque jour il boit de son venin! Celui qui parle comme un perroquet se repousse lui-même à l'écart du Seigneur, car la grâce ne repose pas sur lui. Jusqu'à quand le calomniateur se trouvera-t-il une maison à ériger pour lui-même sans le toit de Dieu? Le coléreux, avec qui sera-t-il en paix, lui qui sans cesse trouble son cœur et en fait partir l'Esprit de Dieu,
15 de sorte que le scorpion y engendre et multiplie?

2 Fuis l'homme à deux langues : il envoie des flèches empoisonnées dans le cœur de ceux qui l'écoutent. Éloigne-toi des orgueilleux, car ils font la guerre à Dieu. Sois étranger à tous les riches, car leur œuvre est toute entière idolâtre. Ne sois pas le compagnon des querelleurs, de peur
20 que la Légion¹ ne demeure à l'intérieur de ta maison². Garde-toi de l'homme coléreux, car c'est un démon incarné. Ferme l'oreille aux propos de celui qui te loue en ta présence et fuis-le, de peur qu'il te dépouille de Dieu et te revête du bât qu'il porte. En celui qui aime le supériorat Dieu n'habite pas : toi non plus n'habite pas avec lui. Celui qui fait sa
25 volonté quand il n'y est pas obligé est l'ennemi de la volonté de Dieu. L'impudent est comparable au serpent, et la poussière est sa nourriture³. Celui qui élève la voix, il est clair que le Christ n'est pas en lui.

3 Garde ces avertissements de ton ami afin qu'eux-mêmes te gardent.

¹ Cf. *Marc*, v, 9.

² Cf. *Matth.*, xii, 44, 45. — *Luc*, xi, 24-26.

³ Cf. *Gen.*, iii, 14.

ⲛⲏ

ⲁⲓⲥⲏⲧⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ 1.

1 ⲕⲏ ⲁⲓⲥⲏⲧⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ. ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
5 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ. ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ

2 ⲁⲓⲥⲏⲧⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
10 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ

3 ⲁⲓⲥⲏⲧⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
15 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
20 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ

ⲛⲏ

ⲁⲓⲥⲏⲧⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ 1.

1 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ

ⲛⲏ

Mss = HML V C BAr (ex parte tantum V).
1 HML : ⲕⲏ C : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ BAr : sine num V. — 2 marg L. — 3 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C : Ar dub. —
4 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C. — 5 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C : dub B. — 6 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ B : Ar dub. — 7 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C. — 8 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ L. —
9 hic incipit V. — 10 add ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ V. — 11 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C : Ar dub. — 12 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ V. — 13 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ
BAr. — 14 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C. — 15 HML C : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ B : دائماً Ar : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ et hic
concludit epistolam V. — 16 HM C : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ L B : بحجة Ar. — 17 ante add ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C. —
18-19 HML : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ C : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ BAr. — 20 C BAr : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ HML (transp
tantum ante ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ L).

ⲛⲏ

Mss = HML C BAr.
1 HML : ⲕⲏ C : ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ BAr. — 2 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ M1M2 C. — 3 ⲛⲏⲁⲓⲛⲏ B.

Smith, col. 237, *umânûtâ* a parfois aussi le sens de « constance ».) Si on retient la leçon du ms B, on pourra traduire ce qui suit par : « plus cher au Père que ce qui est accompli ... ».
4 Cf. Jean, IV, 23. 5 Cf. Jean, IV, 21.

22

VINGT-DEUXIÈME LETTRE

1 Ne souffre pas à cause de moi : la lumière de mes yeux, cette lumière qui un moment n'avait (plus) été avec moi à cause de mes péchés, a recommencé à montrer la beauté de ses rayons. Le Seigneur, par grâce, a transformé le genre de mon affliction, sans tenir compte de ce que méritent mes œuvres. Loin de moi une telle pensée! Il n'a pas agi ainsi envers moi et Il ne le fera pas! Mais c'est constamment qu'Il mêle sa douceur à mes amertunes. Et cela parce qu'il ne nous faut pas recevoir de Lui (ses
5 dons) et nous (en) réjouir sans boire aussi de ce (breuvage amer) et souffrir, et sans cesser de rechercher un repos continu.

2 Le fait du sage, c'est seulement de connaître les volontés de son Seigneur. Mais le solitaire, qu'il étreigne, comme s'ils ne faisaient qu'un seul¹, Celui qui est sien, bien qu'il lui arrive d'être par moments dispersé
15 du fait des événements. Nous sommes, mes Frères², dans le monde des événements; gardons-nous de nos yeux, de nos oreilles, de notre ventre, de notre désir, de notre irascibilité, car (tout) cela nous prive de la lumière sainte. Et surtout, muselons la chienne furieuse qu'est notre langue : elle change les vivants en cadavres puants.

3 Ne recherche pas l'échange de questions et de réponses dans une assemblée nombreuse, même si celles-ci semblent profitables; car ou bien elles refroidiront notre ferveur, ou bien les autres seront mordus par l'envie. Tenons plutôt notre langue en silence, et que ce soit notre cœur qui s'active dans l'office³ qui est le nôtre et qui est plus cher au Père⁴ que celui qui
25 est accompli selon la loi sur la montagne ou encore à Jérusalem⁵. Et cela ne nous est possible que dans le port paisible du silence qui réjouit ceux qui en sont maîtres.

23

VINGT-TROISIÈME LETTRE

30 1 Après mon retour d'auprès de toi, le Prince (des démons) a mis en branle contre moi toutes ses troupes impies, avec ceux qui lui obéissent

¹ Le mot désignant le solitaire est formé sur la racine *yhd* dont le sens est à la fois «être un» et «être seul». L'adverbe *yhidâ'îl*, qu'on pourrait traduire par «solitairement», me paraît devoir être surtout compris dans le sens de l'unité, en accord avec la suite du texte qui parle de dispersion.

² Voir l'*Introduction*, p. 11. À noter le retour au singulier dans le paragraphe suivant.

³ Celui de la prière silencieuse «en esprit» (voir la référence scripturaire de la note suivante). Le ms B et la version arabe ont : «dans notre constance» (*bâminûtan*); c'est-à-dire notre constance dans l'adoration silencieuse. (À remarquer que selon le *Thesaurus* de Payne

* 45 a 5
 1 2
 3 4
 5 6
 7 8
 9 10
 11 12
 13 14
 15 16
 17 18
 19 20
 21 22
 23 24
 25 26
 27 28
 29 30
 31 32
 33 34
 35 36
 37 38
 39 40
 41 42
 43 44
 45 46
 47 48
 49 50
 51 52
 53 54
 55 56
 57 58
 59 60
 61 62
 63 64
 65 66
 67 68
 69 70
 71 72
 73 74
 75 76
 77 78
 79 80
 81 82
 83 84
 85 86
 87 88
 89 90
 91 92
 93 94
 95 96
 97 98
 99 99
 100 100

1. *ḥubbīh*

1 2
 3 4
 5 6
 7 8
 9 10
 11 12
 13 14
 15 16
 17 18
 19 20
 21 22
 23 24
 25 26
 27 28
 29 30
 31 32
 33 34
 35 36
 37 38
 39 40
 41 42
 43 44
 45 46
 47 48
 49 50
 51 52
 53 54
 55 56
 57 58
 59 60
 61 62
 63 64
 65 66
 67 68
 69 70
 71 72
 73 74
 75 76
 77 78
 79 80
 81 82
 83 84
 85 86
 87 88
 89 90
 91 92
 93 94
 95 96
 97 98
 99 99
 100 100

4 *ḥubbīh* B. — 5 *om* BAR. — 6 *om* B. — 7 *ḥubbīh* B : acc Ar. — 8 H BAR : *ḥubbīh*
 ML C. — 9-9 *sing punct* BAR. — 10 *ḥubbīh* B. — 11 *om* C B : Ar dub. — 12 *ḥubbīh* L C (hab
 tantum infra *om* C). — 13 *pl punct* L. — 14 *om* L. — 15 *om* C : Ar dub. — 16 *om* B.

Mss = HML C BAR.
 1 HML : *ḥubbīh* C : *ḥubbīh* BAR. — 2 *ḥubbīh* B : leg *ḥubbīh* Ar. — 3 HML : *ḥubbīh* C
 BAR. — 4 HML : *pl punct* C BAR. — 5-5 *om* B : acc Ar. — 6 ML : *ḥubbīh* H : *ḥubbīh* C BAR. —
 7 HML : *om* C BAR. — 8 HML C : *om* B : *om* Ar. — 9 *om* C. — 10 *ḥubbīh* L. —
 11 add *om* BAR. — 12 *sing punct* L. — 13 *om* L : Ar dub. — 14 *om* B : Ar dub.

1 *Ḥubbéh.* 2 *Rāhmāw(h)ī darḥimā.* 3 *Rehmīāk.*

(comme) ses vicaires; et si la clémence de Celui qui veut que tous vivent¹ ne s'était répandue sur ma misère, mon âme se serait trouvée dès ce moment à la porte de l'anéantissement. (Mais) quand les pierres d'achoppements (posées) pêle-mêle par ces deux (sortes d')esprits² devinrent insurmontables, la lumière de ta prière resplendit sur moi dans le triste lieu où j'étais. Par les paroles qui étaient sur ta langue le Paraclet m'a parlé; tu m'as entraîné et introduit dans le lieu que ne peuvent fouler des pieds étrangers³.

2 Comprends comment se produisit notre rencontre mystérieuse. Voici que depuis ce moment-là les choses dont la lumière se lève sur mon indignité sont indicibles et impossibles à évoquer, au point que l'esprit a bien soin de retenir l'âme, de peur que sous l'effet de la joie et de l'amour⁴ de ces choses, elle abandonne sa cithare⁵ pour fuir vers elles!

24

VINGT-QUATRIÈME LETTRE

1 Mon Frère, tiens ton esprit sans mouvements et émerveille-toi de l'amour¹ de Dieu pour nous : Lui qui, lorsqu'Il rendit effective toute son Économie, ainsi que la venue de son Fils et sa mort pour le salut de notre vie, et lorsqu'Il établit des commandements pour que nous soyons grâce à eux embellis par ce qui est bon et vivions, fit cela pour nous secourir et nous honorer. Y eût-il en cela quelque chose pour Lui-même? Bien que tu aies vu se répandre ainsi la miséricorde du Très-Bon et plus Adorable que tout, notre Dieu, Il considérera, quand nous aurons accompli les choses qui nous vivifient et nous rapprochent de l'union à Lui, que ce sera Lui faire comme une grâce de nous approcher de la Vie!

2 Oh! que ta clémence est merveilleuse, notre Dieu! Celui qui l'a ressentie s'enflamme, et son cœur brûle à tout moment de s'envoler de ce monde plein de maux. Malheur à toi! Malheur à toi, (monde) plein d'événements incertains! Et heureux celui qui te hait, car il n'est pas haï! Tes ennemis (en effet) sont les amis de l'Aimé², et tes amis inspirent de l'aversion à ses serviteurs. Ô mon Père, ô mon Nourricier, retranche de lui le cours de ma vie, le désir, mêlé de confiance, d'arriver jusqu'à Toi provoquant cela. Car c'est justement à cette fin que Tu m'y as placé : pour que je gagne cela de mon commerce avec lui. Que ton amour³, ô mon Seigneur, fasse que j'en sois délivré de plein gré, et que ce ne soient pas

¹ Cf. *II Pierre*, III, 9.

² Litt. : « ces deux esprits ». Je pense qu'il s'agit des troupes des démons, d'une part, et des hommes qui sont les vicaires du Diable, d'autre part (voir la première phrase de la lettre), et non pas seulement de deux esprits.

³ Ceux des démons. ⁴ *Rehmtâ*.

⁵ Il s'agit du corps, instrument de l'âme. Cf. *Évagre, Cent.*, IV, 62 (version syriaque commune).

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

2

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

15 HM³L B : 16 M¹M² : 17 C : Ar sicut H aut C. — 18 pi punct C B. — 17 H C B : sing punct ML Ar. — 18-19 20 C : Ar dub. — 19 ml. L. — 20 ml. ML.

2

Mss = HML C BAR.
 1 HML : 2 C : 3 BAR. — 2-3 HML : om C BAR. — 4 L Ar (vid Ar). — 5 B : Ar dub. — 6 HM : 7 L : 8 B (marg) : 9 Ar : om C. — 10 ml. L. — 7 pl punct L. — 8 B : Ar dub. — 9 C. — 10 HM : om L C BAR. — 11 ml. L. — 12 C BAR : 13 HML. — 14 B. — 15 HM C Ar : 16 L : 17 B. — 18 M : 19 (sing tantum punct sequent verb) B. — 20 L : Ar dub. — 21 H C : 22 M : 23 L : 24 B : Ar dub. — 25 C. — 26 L. — 27 B : Ar dub. — 28 ml. B. — 29 BAR. — 30 H C BAR : 31 M : 32 B : Ar dub.

les affres de la mort et les maladies qui me contraignent à en sortir contre ma volonté. Car celui dont l'esprit en est délivré, les anges le contraignent à y rester jusqu'à ce que vienne son temps; et celui qui lui est attaché, ils l'en emmènent dans le tourment et les afflictions. Combien est désirable le départ de tes amis vers Toi, ô Très-Beau! Mais comme est pénible la sortie du monde pour tous les siens! Car ceux-là partent vers leur héritage, et ceux-ci sont privés de ce qui est leur.

25

VINGT-CINQUIÈME LETTRE

[Sur l'incompréhensibilité de Dieu]

1 Tu m'as demandé, mon Frère, comment Dieu est tout entier en tout lieu sans être limité par (aucun) lieu. Aussi, selon ce que la grâce du Christ, mon Créateur, m'a donné avec le secours de ta prière, écoute-moi te renseigner par un petit exemple sur la manière dont est caché le mystère de la Force toute-puissante, autant que le peut la faiblesse de mon intelligence indigne de telles choses.

2 Considère, mon Frère, en regardant avec sagacité, comment toutes les natures de l'univers sont remplies de feu, et comment celui-ci est caché en elles sans opération visible, alors qu'il est partout et qu'il peut partout se rendre tout entier visible sans être limité. Le feu est caché dans un petit caillou où il est invisible; et avec lui se trouvent aussi toutes les puissances qui sont unies à sa nature. Mais quelqu'un veut-il l'en faire sortir, qu'il se montre un peu et sort, tout en restant sans diminution dans le (caillou); et si tu l'alimentes, il incendie des forêts nombreuses, des montagnes, des steppes, et tout ce qui est combustible: alors se montrent la puissance de toute sa nature et comment il est caché dans un corps petit et insignifiant avec les éclats de son resplendissement et sa chaleur. Non pas de façon limitée, mais en se trouvant là tout entier avec sa puissance, dans la force de sa totalité, sans que rien ne limite cette totalité¹. Celle-ci en effet n'est pas amoindrie; mais il montre en la rassemblant toute la vigueur de son opération, cachée ici dans des corps vils et insignifiants, à partir desquels il nous est apparu qu'il est tout entier en tout lieu sans être limité par (aucun) lieu.

¹ Le même mot *sâkâ* signifie à la fois «totalité» et «limite».

L. — ²⁴ $\aleph \aleph \aleph \aleph$ (sic) ML. — ²⁵ sing punct L : Ar dub. — ²⁶ om M : Ar dub. — ²⁷ ante add \aleph C BAR : \aleph B. — ²⁸ H C B : $\aleph \aleph \aleph \aleph$ ML : Ar dub. — ²⁹ $\aleph \aleph \aleph \aleph$ B : Ar dub. — ³⁰ HM : $\aleph \aleph \aleph \aleph$ L : $\aleph \aleph \aleph \aleph$ C : $\aleph \aleph \aleph \aleph$ B : $\aleph \aleph \aleph$ Ar. — ³¹ HML : $\aleph \aleph \aleph$ C : $\aleph \aleph \aleph$ BAR. — ³²⁻³³ HML : sing punct C BAR. — ³³ HML : $\aleph \aleph$ C BAR. — ³⁴ om C.

3 Vois, mon Frère, comment grâce à un petit caillou tu t'instruis sur cette Nature glorieuse qui est cachée toute entière en tout lieu sans qu'aucun lieu ne la limite. Considère, mon Frère, cette similitude de manière spirituelle, d'un regard qui dépasse tout et pénètre au-delà de
 5 tout : du regard qui ôte tout ce qui est devant lui et se pose au milieu de la lumière. Au sujet de la Nature glorieuse et suprêmement bienheureuse qui a tout créé et y demeure de manière illimitée, étant toute entière en tout lieu sans que la limitent les mondes tous ensemble, écoute ce que le Verbe dit de cette Nature indicible, à savoir : « Il² habite dans ses
 10 saints »³. Et cela en chacun d'eux, et totalement, avec les resplendissements qui émanent de son sein et qui sont ses puissances ineffables ; et là Il met en œuvre et montre toute sa puissance sans qu'elle y soit limitée. Oh ! que dit-Il là ! L'émerveillement a interrompu la marche de mon intelligence, ma main s'est affaiblie, et la plume est tombée sur-le-
 15 champ : Il m'a empêché de faire ce à quoi se préparait ma volonté, en m'indiquant d'un signe qu'ici c'est le silence qui convient.

4 Incline vers moi ta grâce, ô Très-Bon, pour que je parle de ta Grandeur dans la mesure où Tu le permets, (encore que ce ne soit) pas à la mesure du don que Tu fais à la vision intellectuelle ; car voici que l'émer-
 20 veillement et l'admiration qu'accompagne la stupeur ne permettent pas à celui-ci de sortir dans le monde de l'ombre. Gloire à Toi qui, bien qu'étant totalement en tout lieu, contiens tout et n'es contenu par rien ! Tu habites par ta grâce dans l'être rationnel, ton ami, et Tu montres en lui toute ta gloire, toute ta puissance, et toute ta connaissance ; mais ni
 25 ta Nature, ni ta gloire, ni ta connaissance, ni ta puissance qui domine tout et vivifie tout, ne sont limitées par rien et en rien, lorsque la beauté de ta gloire fait se tenir dans la stupeur les mondes de ta Sainteté, (tandis) que dans l'ivresse elle réduit leurs mouvements au silence et qu'elle les unit à elle.

30 5 De même que c'est maintenant à Lui de te faire secrètement un signe pour que tu comprennes, Il ne m'a plus permis, à moi qui suis tout entier impur, d'aller plus avant, m'empêchant d'avoir la témérité de faire ce que je voulais. Cependant, même par ces choses-ci, il t'est possible d'apprendre celles qui sont indicibles.

² Le mot « nature » est masculin en syriaque.

³ Allusion probable à *Jean*, XIV, 23. La phrase citée se trouve dans la prière qui suit le Trisagion dans la messe syro-orientale : « Ô Toi qui habites dans les saints ... ».

ה

ג. חפתי נעוד¹

* 46 a

1 ובעל דב ונרנרן גל² מלמ גלמל : כמנא גלב זמנא³
 נרנר אפ כחיה וכתובל לל זמנא. כנר גמ מלמ גזירן דנר.
 5 נרנר מלמ גמלמל : נל⁴ לנכר חכבכר. נר נרנר גלמל :
 נר חלמל גמל⁵ נלמל : נל נל נרנר כנמל נרנר.
 נרנר חכבכר חכבכר לענל ונל. כנר חכבכר חכבכר⁶ נרנר
 נמל⁷. נרנר לחמל, נרנר⁸ נרנר⁹ נרנר חכבכר נר
 חכבכר מנל. נל לל לל חכבכר חכבכר¹⁰ חכבכר
 10 2 כנר נרנר לל מלמל נרנר נרנר. נר¹¹ נל¹²
 נרנר¹³ : נרנר לל נרנר נרנר נרנר נרנר. נרנר.
 נמל נרנר נרנר : לל לל לל נרנר. נרנר נרנר נרנר
 נרנר נרנר, נרנר. נרנר לל נרנר. נרנר לל נרנר נרנר
 נרנר נרנר נרנר
 3 נר נרנר, לל לל נרנר לל. נר, נר¹⁴ נרנר.
 נרנר נר לל נרנר, נרנר. נרנר נרנר נרנר. נרנר
 נרנר¹⁵ נרנר¹⁶. נרנר¹⁷ נרנר לל נרנר¹⁷ נרנר.
 נרנר חכבכר נרנר. נרנר נרנר נרנר. נרנר
 נרנר נרנר לל. נרנר : נרנר נרנר נרנר. נרנר
 20 נרנר נרנר : נר¹⁸ נרנר¹⁸. נרנר נרנר נרנר
 נרנר נרנר נרנר¹⁹

ה

ג. חפתי נעוד¹

1 נרנר נר לל נרנר נרנר נרנר. נרנר נרנר נרנר
 נרנר נרנר. נרנר נרנר לל נרנר נרנר נרנר נרנר

ה

Mss = HML C BAr.

¹ HML : חס C : ג. חפתי נעוד BAr. — ² HML : om C B : Ar dub. — ³ BAR. נרנר. — ⁴ לה H. — ⁵ נרנר (sic) B. — ⁶ HL Ar (vid Ar) : חכבכר M B : חכבכר C. — ⁷ HM³. — ⁸ add נרנר C BAr. — ⁹ add נרנר C B : Ar dub. — ¹⁰ נרנר BAr. — ¹¹ ML : נרנר : H : נרנר : C : נרנר : B : נרנר Ar. — ¹² נרנר B : Ar dub. — ¹³ נרנר M. — ¹⁴ נרנר ML. — ¹⁵ נרנר BAr. — ¹⁶ נרנר B. — ¹⁷⁻¹⁷ om C : om tantum usque inclusive L. — ¹⁸⁻¹⁸ נרנר נרנר C. — ¹⁹ נרנר pro נרנר C.

ה

Mss = HML C BAr.

¹ HML : חס C : ג. חפתי נעוד BAr. — ² om M : hab אפנא Ar. — ³ C BAr : om HML.

26

VINGT-SIXIÈME LETTRE

1 Que tu m'aies demandé de te renseigner sur ce qui est tien, voilà qui me fait vraiment honte, encore qu'il soit dit : « *Les gens honteux n'ont* 5 *(plus) honte* »¹. Quoiqu'il en soit, les choses que tu désires (te) seront certainement révélées, et avant longtemps. Si un lieu est aplani, les arbres absorbent beaucoup de pluie, mais la ramure ne vient qu'en son temps. Le cultivateur a toujours hâte que ce qu'il a planté arrive à maturité; cependant le temps d'amasser la récolte a été fixé. Le père, lui aussi, 10 voudrait que ses fils, si c'était possible, achèvent de grandir en un jour; mais l'ordre de la nature n'est pas perturbé par (son) désir impatient.

2 Ainsi donc, que l'été te précède, et tu mangeras des fruits mûrs; que s'achève l'hiver, et tu verras fleurir l'Arbre de vie au milieu de ton paradis², et lorsque tu en auras mangé, tu ne mourras jamais³. Car je le 15 vois souvent commencer à fleurir, puis le froid le frappe, (tandis que) j'entends se mouvoir des vents hors-nature⁴.

3 Certes, si nous cherchons Dieu, Il se révélera à nous. Mais fais attention à ceci : s'Il se révèle, c'est donc qu'Il est à l'intérieur et qu'Il est caché. Ôte ce qui Le cache afin qu'Il apparaisse; enlève le voile⁵ pour 20 qu'Il se rende visible. Il cherche, Lui, un lieu où⁶ Il puisse montrer sa beauté : vif est son empressement d'être vu. C'est par (notre) empressement (à nous) que le lieu est aplani; c'est avec l'attente que vient à nous l'été de la joie. Bref, toutes choses viennent en leur temps, petit à petit, suivant le progrès de la nature. Et il en est ainsi des fils de Dieu eux-mêmes. 25 À Lui la gloire, et que nous, Il nous associe à l'héritage de son Aimé⁷. Amen.

27

VINGT-SEPTIÈME LETTRE

1 Je connais le Père dans son Christ, et le Fils je Le vois par l'Esprit. 30 Il n'y a pour moi en dehors de Lui ni stabilité, ni mouvement, ni vie, ni

¹ *Jér.*, VI, 15; VIII, 12.² Cf. *Gen.*, II, 8.³ Cf. *Jean*, VI, 50.⁴ Ce sont les mouvements des passions, lesquelles sont étrangères à la nature originelle de l'homme; le but de l'ascèse, aidée par la grâce, est le retour à cet état originel (voir Abba Isaïe, Isaac de Ninive, etc.). ⁵ Le ms B et la version arabe ont : enlève le monde.⁶ Litt. : auquel.⁷ *Habbibéh.* — Cf. *Rom.*, VIII, 17.

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ج

١. جھٲٲٲٲٲ

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ج

١. جھٲٲٲٲٲ

20

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

4 ML. — 5 om B : Ar dub. — 6 C. — 7-7. — 8 B. — 9 BAR.

ج

Mss = HML C BAR.

1 HML : C : BAR. — 2 ML. — 3 (et om punct praeced) H. — 4 C. — 5 BAR. — 6 om L. — 7 om L : transp post C. — 8-8 C B (cf tantum seq notam) : H : ML : Ar sicut B aut M. — 9 pro ML C. — 10 add BAR. — 11-11 HML : C B : Ar dub. — 12 HML : C BAR. — 13 (sic) L. — 14 (et transp ante) B. — 15 B : Ar dub. — 16-16 ML : H : C BAR.

ج

Mss = HML C BAR.

1 HML : C : B : ex epistola praecedente Ar. — 2 transp post B : Ar dub. — 3 ante add ML. — 4 add ML. — 5 H B : sing punct ML C Ar.

perception. Et lorsque je suis absorbé par l'émerveillement, je Les vois (être) une lampe unique, et comme celle-ci je respandis. Aussi, je m'émerveille de moi-même et me réjouis spirituellement de ce qu'en moi se trouve la Source de la Vie, cette Source qui est le terme du monde incorporel.

5 2 L'explication de cela, le sage ne peut la fournir. Gloire à Celui qui rend sages les siens par ce qui est sien, et révèle sa beauté pour la délectation de ceux qui L'aiment¹!

28

VINGT-HUITIÈME LETTRE

10 1 Que t'écrirai-je, ô toi qui m'es plus cher que tout, ô Serviteur, ô Ascète? Ce qui est mien ne peut être écrit de sorte que dans le miroir des mots Il apparaisse aux seuls purs¹. Qu'Il se donne Lui-même en vision dans ton cœur, maintenant et pour toujours! Que son amour² te rende fou et que sa beauté t'embrace!

15 2 Toi qui es fatigué et épuisé par le service de ton Seigneur, pose donc maintenant ta tête sur ses genoux et repose-toi. Abandonne-toi sur sa poitrine³ et aspire l'Esprit de Vie, pour que la Vie se mêle à ton être⁴. Appuie-toi sur Lui, car Il est ta table⁵, et à celle-ci nourris-toi du Père⁶. Purifie ton miroir, et sans séparation la Lumière unique s'y montrera
20 à toi de manière trine. Prends cela à cœur, et tu percevras que ton Dieu est vivant⁷.

29

VINGT-NEUVIÈME LETTRE

1 Tu es, ô homme, l'image de Dieu¹. Veux-tu que l'image prenne la
25 ressemblance du Modèle?² Fais taire en toi toute opération, quelqu'en

¹ *Râhmâw(h)î*.

¹ *Matth.*, v, 8.

² *Rehmtéh*.

³ Cf. *Jean*, XIII, 23.

⁴ Litt. : ta constitution.

⁵ En syriaque, «s'attabler» se dit «s'appuyer (à la table)». ⁶ Cf. *Évagre*, *Cent.*, II, 60.

⁷ Les mss présentent ici des leçons différentes. J'ai retenu celle des mss M et L. Le ms H a : «que mon Dieu est vivant»; les mss B et C, et la version arabe ont : «que Dieu est vivant en toi». — Cf. *I Rois*, xvii, 1; xviii, 10.

¹ Cf. *Gen.*, i, 26, 27.

² Cf. *Évagre*, *Praktikos*, 151 : «Hâte-toi de transformer ton image à la ressemblance de l'Archétype».

* 46 b **וַיְהִי** וּבְרֵאשִׁית אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה לְאַחַד מֵעֲשָׂר יָמֵי הַבְּרֵאשִׁית * **וְהָיוּ** אֵלֶּיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ וְהָיוּ
 אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ

ד

וּבְרֵאשִׁית אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה

1 **וּבְרֵאשִׁית** אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה לְאַחַד מֵעֲשָׂר יָמֵי הַבְּרֵאשִׁית **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ
 וְהָיוּ אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ **וְהָיוּ** אֵלֶיךָ כִּי תֵּנֵנִי לְיָדְךָ

¹ C. — ⁷⁻⁷ B. — ⁸ C. — ⁹ marg B. — ¹⁰⁻¹⁰ BAR: **וְהָיוּ** ¹⁰⁻¹⁰ C. — ¹¹ H C: **וְהָיוּ** M BAR (vid Ar). —
¹² H C B: **וְהָיוּ** ML: **וְהָיוּ** Ar. — ¹³ ML: **וְהָיוּ**. — ¹⁴ BAR: **וְהָיוּ**. — ¹⁵ ante add **וְהָיוּ**
 M¹M².

ד

Mss = HML C BAR.
¹ M¹M²: **וְהָיוּ** — ² الرسالة السادسة والعشرون: **وְהָיוּ** C: **וְהָיוּ** HML — ³ M. — ⁴ om B: Ar dub. — ⁵ om punct post **וְהָיוּ** omnes mss except M et Ar. — ⁶ ML
 Ar (vid Ar): **וְהָיוּ** H C B. — ⁷ H C B: transp post **וְהָיוּ** ML Ar. — ⁸ H C Ar: **וְהָיוּ** ML
 B. — ⁹ ML Ar: **וְהָיוּ** H C B. — ¹⁰ ML: **וְהָיוּ**.

soit l'objet; porte continuellement en ton cœur le joug de ton Seigneur et en ton esprit l'émerveillement devant sa Grandeur, jusqu'à ce que celui-ci respandisse de sa gloire et soit transformé en la Ressemblance³, et jusqu'à ce que tu deviennes en Dieu un dieu ayant acquis la ressemblance de son Créateur par l'union qui assimile à Lui.

2 Quant au feu de ton Seigneur, Lui-même en a apaisé en toi l'em-
brassement afin de t'apprendre le dommage que cause la dispersion. Mais
quand la conscience de cela se sera affermie en toi, alors ses flammes
brûleront en toi, ton cœur sera incandescent, et ta chair se consumera à
10 son ardeur. Car il n'est pas parti, mais il se tient coi en vue de (te) former.

30

TRENTIÈME LETTRE

1 J'ai lu ta lettre et j'ai été rempli d'une souffrance insupportable.
Avec mon âme, c'est tout mon corps qui a été pénétré de¹ la *souffrance*
15 *d'un peu de temps*².

2 Par la force de mon Dieu, je n'ai pas souffert de manière passive³;
mais j'ai foi que grâce à l'aspersion venant de mon ciel⁴ j'irriguerai le
champ de mon Seigneur, et qu'y lévera la semence de la Vie désirable et
splendide. Et, toujours, je ferai d'elle⁵ un déferlement de flots dans les-
20 quels les ennemis seront noyés.

3 Vive le Seigneur! Dès lors que tu ne passeras plus un jour entier
qui soit vide de son Dieu qui entend ceux qui ont le cœur brisé⁶! Et
alors, qu'augmentent pour moi les gémissements, et pour toi toutes sortes
de consolations dans l'Enfant bien-aimé qui est formé de manière pauli-
25 nienne⁷.

³ Le Christ. Voir Lettre 36, p. 151; etc. — Cf. *Col.*, I, 15.

¹ Litt. : mêlé de.

² *II Cor.*, IV, 17.

³ L'auteur joue sur les deux sens du radical *hss* : souffrir et être passif (ou affecté par une passion).

⁴ C'est-à-dire l'eau de la souffrance, ou celle des larmes, que distille le ciel de l'âme.

⁵ De l'aspersion.

⁶ *Ps.*, XXXIV, 19.

⁷ C'est-à-dire : dans le Christ qui est formé en toi par une naissance dont j'endure les douleurs, comme Saint Paul vis-à-vis des Galates (*Gal.*, IV, 19).

ل

١. دل لکھ سواک

1 وکھلکھ کھنکھ کھلکھ، کھلکھ کھلکھ 2 کھلکھ کھلکھ کھلکھ لک
 کھلکھ لک 3. 4 کھلکھ کھلکھ، کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 5 کھلکھ کھلکھ 5 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ : کھلکھ کھلکھ : کھلکھ کھلکھ :
 لک کھلکھ کھلکھ

2 کھلکھ = کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 10 کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ

کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 10 کھلکھ کھلکھ 11 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 15 کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ

3 کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ 14 کھلکھ کھلکھ کھلکھ : کھلکھ 15 کھلکھ کھلکھ کھلکھ 16 کھلکھ کھلکھ 17
 کھلکھ کھلکھ 18 کھلکھ
 20 کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ کھلکھ
 22 کھلکھ
 کھلکھ کھلکھ 23 کھلکھ کھلکھ

4 کھلکھ
 25 کھلکھ کھلکھ

ل

Mss = HML C Ar : (oblit B).
 1 HML : ل C : الرسالة السابعة والعشرون. — 2 om M. — 3 add ان اكتب لك Ar. —
 4-4 Ar. — 5 H C Ar : om ML. — 6 add حيا C. — 7-7 Ar. — 8 Ar. — 9 Ar. — 10-10 om L. — 11 Ar. —
 12 Ar. — 13 Ar. — 14 H C : om ML : leg حيا (sine ا) Ar. —
 15 Ar. — 16 L Ar. — 17 H C Ar : ML. — 18 H Ar : ML. — 19-19 Ar. — 20 om H. — 21 M. — 22-22 Ar. — 23 C. — 24 ML.

ineffable» (Homélie 3, Sur le démon de la luxure, Vat. 124, f. 287b); de même, la proclamation du «Sanctus» par les anges est «émerveillement et silence incessant, émanant de la Vie totale en un vivant mouvement de feu» (Homélie 8, Sur la contemplation, Vat. 124, f. 306a).

31

TRENTE ET UNIÈME LETTRE

1 Je ne me lasserai pas, ô Serviteur qui t'adonnes à l'ascèse, de te stimuler à tout moment par mes paroles ineptes (et de te dire) : «Je t'en
5 prie, aime¹ ton Seigneur!». Et il en sera ainsi jusqu'à ce que ton âme baigne toute entière dans sa suavité, et jusqu'à ce qu'elle s'oublie elle-même et se sache enfant du Père.

2 (Ton Seigneur) a dit : *Qu'ils soient un en nous*². Gloire à Toi, ô Unificateur de ceux qui L'aiment³ de sorte qu'ils soient avec Lui un en son
10 Père! Lorsque je me souviens de la présence de ton amour⁴ en ceux qui T'aiment et du leur en Toi, ô Vie de chacun des mondes, les membres de mon corps se disjoignent sous l'effet de sa véhémence, et le cours de la plume⁵ s'interrompt. Vraiment, mon Seigneur, c'est par Toi que je dis ce qui est tien à ce qui est tien : ne m'en fais pas grief!

15 3 Ô serviteur qui as échangé ta servitude contre la condition de fils du Seigneur des mondes, affermis un moment ton âme, car le soir approche où prendra fin ton travail. Fixe pour un temps les yeux en toi-même pour qu'apparaisse en toi le Resplendissement source de joie; et cela, surtout lorsque tu t'abats la face contre terre, aucun moment n'étant comme
20 celui-là pour voir Celui qui voit tout : Il se révèle alors à ceux qui L'aiment et Il fait leurs délices.

4 Quiconque regarde sans retenue⁶ n'est pas rassasié, et quiconque cherche son Seigneur hors de lui-même n'en jouit pas. (Mais) l'âme qui en elle-même escorte solennellement le Fils de son Seigneur⁷, l'élan de sa
25 louange n'est réduit au silence que par l'émerveillement devant sa beauté : voilà l'âme qui a bu le mélange de sa douceur et a été mêlée à Lui, et Lui à elle; qui aspire continuellement l'odeur exquise de son Aimé⁸; qui s'écrie sans en être confuse : *Qui pourra me séparer de Toi?*⁹. À cette âme Il fait voir ses Serviteurs, et ceux-ci l'incitent à murmurer avec eux¹⁰ (leur
30 «Sanctus») ¹¹.

4 Mais tu me dis : «Tais-toi et ne me tourmente pas avec ce genre de choses!». Aussi, conformément à tes paroles, je me tais.

¹ *Rham.* ² *Jean*, xvii, 21. ³ *Râhmâw(h)ï.*

⁴ *Rehmtâk.* Tous les mots de cette lettre traduits par «amour» ou «aimer» relèvent de ce radical. ⁵ Litt. : le cours des lignes.

⁶ Il s'agit des «scrutateurs» de l'Essence divine. Sur le sens de toute la phrase, voir la Lettre 50, p. 219. ⁷ Cf. *Matth.*, xxi, 9 et parallèles.

⁸ Litt. : l'odeur de son Aimé délicieux. ⁹ *Rom.*, viii, 35.

¹⁰ Litt. : ils murmurent avec elle, avec incitation.

¹¹ Le «Sanctus» est l'objet du murmure des anges. Les murmures des anges, en effet, sont «leurs mouvements d'émerveillement, c'est-à-dire qu'ils sont leur être tout entier qui frémit sous la touche de l'Esprit Paraclet comme une sorte de bouillonnement de lumière

32

TRENTE-DEUXIÈME LETTRE

[Sur des épreuves dont il fut affligé,
et sur l'angoisse dont l'âme est saisie]

5 1 Je t'en prie, aide-moi par la prière! Les démons ont élaboré pour moi
une épreuve dont l'audition terrifierait qui en entendrait parler et qu'il
ne convient pas d'écrire, de peur que soit bouleversé le cœur des audi-
teurs et que ces êtres vils (en) soient rendus plus forts. Leurs formes¹
repoussantes m'apparaissent de manière corporelle, et ils veulent, pauvre
10 que je suis, me brûler les yeux et les consumer de leur feu². Et quand,
par la force de Notre-Seigneur, je les repousse avec courroux³, ils sont
mis en déroute; mais c'est pour revenir ensuite avec (autant) d'audace,
manifestant leur méchanceté envers moi et m'en menaçant. (Cependant),
lorsque je fais devant eux le signe de la croix de notre Vie, ils retournent
15 à la ténèbre qui est leur lot, et leur feu disparaît⁴. Rappelle-toi ce qui
(advint) au vaillant Mar Antoine, encore que ce fût quelque chose de
plus spirituel que ceci, et que les êtres de feu qui étaient avec lui l'étaient
à cause de son zèle, tandis que (ceux-ci) sont avec moi à cause de mes
faiblesses et de ma bassesse, et à cause de mes péchés innombrables⁵.

20 2 Veille à ce que personne d'autre que toi et celui qui t'est cher ne
voie ou n'entende ces choses. Et n'en souffrez pas outre mesure, mais
priez seulement votre Seigneur de me donner de la force. Déchargeons-
nous de notre souci sur le Seigneur⁶, et en Lui tenons bon! Je Lui donne
continuellement à supporter des choses plus nombreuses, plus violentes
25 et plus amères que celles-là!

33

TRENTE-TROISIÈME LETTRE

[Également à l'occasion de tentations]

1 Depuis ton départ d'auprès de moi, mes blessures sont si nombreuses
30 que mon âme s'attend continuellement à (devoir) partir: je ne sais
comment cela se fait. Parce que j'ai accumulé les péchés, mes épreuves,
elles aussi, se sont accumulées jusqu'au dessus de ma tête; de telle sorte

¹ Litt. : leurs aspects.

² Litt. : leur « caractère igné ».

³ Cfr. la méthode antirrhétique conseillée par Évagre.

⁴ Litt. : leur caractère igné s'éteint.

que, soit que je dorme ou que je sois éveillé, les Rebelles rassemblent et dirigent contre moi des dragons et des scorpions en nombre infini, en plus des tortures innombrables, intérieures et extérieures, qu'ils m'infligent eux-mêmes. Et mon âme condamnée¹ n'a d'autre espérance, au milieu de ces choses, que le signe caché que lui fait le Créateur². (Mais) c'est là qu'est connue l'effusion de sa grâce ineffable.

2 Mon Frère, supplie Notre-Seigneur de me donner la force d'endurer les souffrances que m'ont préparées mes péchés. Que personne d'autre que toi ne voie ceci, de peur que le Gardien de ma vie ne s'irrite contre moi et ne s'écarte de moi, et que je ne meure cruellement de la main de mes ennemis³. N'aie pas trop de peine, car la droite du Seigneur soutient, suscite la force et console au milieu de (tout) cela.

34

TRENTE-QUATRIÈME LETTRE

15 1 Qui veut parler de l'amour¹ de Dieu prêche son ignorance, car il n'a pas perçu que cela est totalement impossible! Je m'émerveille de la sagesse de notre Créateur, à voir comment, bien qu'Il tienne l'âme liée au corps² pour qu'elle ne s'en envoie pas au moment de ces dons où elle est absorbée par le désir de Lui, celle-ci oublie cependant son corps et se borne à le laisser en vie, sans mouvement ni perception durant un long espace de temps, puis revient à lui et opère par lui tout ce qui dépend d'elle pour (lui assurer) ce dont il a besoin et le faire subsister. Et quand, misérable et faible, je vois que les mots et les images sont aussi loin de montrer la réalité que celui qui se tient sur la terre et regarde le ciel est loin de le toucher, je prie qu'on ne m'engage plus dans une tâche pareille!

2 Quoiqu'il en soit, je proclame bienheureux celui qui a fait par lui-même l'expérience des mystères divins. Il y a (alors) deux choses dont la

¹ Les mss M et L ont : mon âme corrompue.

² J'ai suivi la leçon des mss M et L. Les mss H et B ont : le grand signe du Créateur (cf. *Job*, xxxiii sq.). Le ms C omet l'adjectif, et la version arabe a : le signe de la grandeur de son Créateur.

³ Dieu attend de Jean qu'il ne se plaigne à personne, sauf à celui avec qui il est intime et dont il demande la prière.

¹ *Rehmtâ*.

² J'ai suivi la leçon des mss H, M et L. Les mss B et C, et la version arabe ont : « comment Il a lié, etc. », l'objet de l'émerveillement étant alors que Dieu ait lié l'âme et le corps de manière aussi forte. Selon les mss H, M et L, l'émerveillement a pour cause le fait que l'âme, liée ici-bas au corps, puisse cependant en être aussi indépendante sans l'abandonner.

.נִשְׁחָדָה וְשָׁרָה בְּיָדוֹ 23 רָבִי עֲדָי 23 כַּחֲבֵרָה בְּיָדוֹ 23
 27 נִשְׁחָדָה וְשָׁרָה בְּיָדוֹ 24 רָבִי עֲדָי 25 רָבִי עֲדָי 26 רָבִי עֲדָי 27 רָבִי עֲדָי
 לְפָנָיו 28 רָבִי עֲדָי 29 רָבִי עֲדָי 30 רָבִי עֲדָי 31 רָבִי עֲדָי
 5 רָבִי עֲדָי 32 רָבִי עֲדָי 33 רָבִי עֲדָי 34 רָבִי עֲדָי 35 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 36 רָבִי עֲדָי 37 רָבִי עֲדָי
 לְפָנָיו 38 רָבִי עֲדָי
 3 רָבִי עֲדָי 39 רָבִי עֲדָי 40 רָבִי עֲדָי
 10 רָבִי עֲדָי 41 רָבִי עֲדָי 42 רָבִי עֲדָי 43 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 44 רָבִי עֲדָי 45 רָבִי עֲדָי 46 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 47 רָבִי עֲדָי 48 רָבִי עֲדָי 49 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 50 רָבִי עֲדָי 51 רָבִי עֲדָי 52 רָבִי עֲדָי 53 רָבִי עֲדָי
 15 רָבִי עֲדָי 54 רָבִי עֲדָי 55 רָבִי עֲדָי

ל

1 רָבִי עֲדָי 2 רָבִי עֲדָי

1 רָבִי עֲדָי 3 רָבִי עֲדָי : רָבִי עֲדָי : רָבִי עֲדָי
 20 רָבִי עֲדָי 4 רָבִי עֲדָי 4 רָבִי עֲדָי 5 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי : רָבִי עֲדָי 7 רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 8 רָבִי עֲדָי : רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי 9 רָבִי עֲדָי : רָבִי עֲדָי
 רָבִי עֲדָי

23-23 רָבִי עֲדָי B : Ar dub. — 24 om ML. — 25 H C BAR : רָבִי עֲדָי M¹M² : רָבִי עֲדָי
 M³L. — 26 HML C : רָבִי עֲדָי Ar. — 27 add רָבִי C : Ar dub. — 28 רָבִי עֲדָי C : Ar dub. —
 29 sing punct ML. — 30-30 רָבִי עֲדָי ML. — 31 om ML. — 32 רָבִי עֲדָי B. —
 33 רָבִי עֲדָי BAR. — 34-34 רָבִי עֲדָי B : Ar dub. — 35 רָבִי עֲדָי C. — 36 רָבִי עֲדָי B : Ar
 dub. — 37-37 om B. — 38 רָבִי עֲדָי C B. — 39-39 transp post רָבִי עֲדָי ML. — 40 H Ar : sing punct ML C
 B. — 41 om B. — 42 רָבִי עֲדָי ML : Ar dub. — 43 ante add רָבִי עֲדָי ML : Ar dub. — 44 רָבִי עֲדָי
 ML. — 45 om B : רָבִי עֲדָי Ar. — 46 H C Ar : רָבִי עֲדָי M : רָבִי עֲדָי L B. — 47 רָבִי עֲדָי H. — 48 רָבִי עֲדָי
 C. — 49 om C. — 50 scr רָבִי עֲדָי, deinde corr רָבִי עֲדָי, aut invers, H C. — 51 רָבִי עֲדָי B :
 Ar dub. — 52 רָבִי עֲדָי BAR. — 53 רָבִי עֲדָי BAR.

ל

Mss = HML C BAR.

1 HML : רָבִי עֲדָי C : רָבִי עֲדָי B : الرسالة الحادية والثلاثون Ar. — 2-2 HML : om C
 BAR. — 3 רָבִי עֲדָי B. — 4 רָבִי עֲדָי C : Ar dub. — 5 רָבִי עֲדָי ML : Ar dub. — 6 רָבִי עֲדָי
 BAR. — 7 רָבִי עֲדָי M Ar. — 8 hic hab signum punctuationis H Ar¹ : om ML C BAR².
 9 om B : Ar dub.

douceur ne peut être supportée : l'amour³ et la joie. L'amour tue et anéantit par la stupeur les mouvements de l'esprit, et la joie réveille et ressuscite ses mouvements de feu. La douceur (de cela), même les Spirituels⁴ ne peuvent en faire connaître la grandeur. De même, le souffle
 5 saint qui est mêlé à eux et dont ils sont pénétrés, qui en parlera ? Sa suavité, la paix qu'il apporte et la délectation qu'il cause sont indicibles, même dans la langue des anges. Le corps et l'âme (de l'homme) se délectent ensemble de tout cela, bien que seul l'esprit soit le réceptacle de sa perception : *Si ce fut dans le corps ou sans le corps, je ne sais*, dit
 10 le Gnostique⁵.

3 Malheur à moi qui, tous les jours, délecte mon âme en entendant ces choses de la bouche de ceux à qui elles sont familières, alors que je suis privé et vide de la perception de leur saveur ! Mon Dieu, donne-moi d'annoncer ce qui est tien comme venant de ce qui est mien, et de ne pas
 15 rapporter seulement ce que j'entends (d'eux) ! Ils disent (donc) que dans l'ivresse causée par ces choses, si les membres du corps ne dépérissaient pas alors que celui-ci est abattu la face contre terre, il resterait ainsi jusqu'à ce que l'âme le quitte, du fait qu'elle ne se souvient plus de ce dont il a besoin pour se maintenir en vie. Mais il la tire de son domaine à elle
 20 vers son domaine à lui en raison de la sécheresse excessive de ses membres.

35

TRENTE-CINQUIÈME LETTRE

[Sur l'heure de la mort]

1 Tu m'écris, mon Frère : « (L'heure de) ton départ final va peut-être
 25 venir, et je serai dans l'affliction »¹. Si cela arrive, n'en souffre pas. Car tel est justement l'objet de mon attente et de mon aspiration devant mon Seigneur, qu'à cette heure-là il ne se trouve personne d'autre que Lui pour m'aider et me fermer les yeux, et qu'abattu le visage contre terre, j'y parvienne par désir de Lui². Et bien souvent, elle est plus proche de
 30 moi que ce qui réjouit ou ce qui attriste.

³ *Rehmtâ*.⁴ C'est-à-dire les anges.⁵ *II Cor.*, XII, 2, 3.

¹ En particulier parce que je ne serai pas près de toi (voir la suite du texte). On peut aussi comprendre : « Tu m'écris, mon Frère : 'L'heure de ton départ final va peut-être venir', et (tu dis que peut-être) je serai dans la difficulté ».

² J'ai suivi la ponctuation donnée par le ms H. Les autres mss (sauf Ar¹) ne séparent pas les éléments de la phrase, de sorte qu'on pourrait traduire celle-ci de la manière suivante : « et qu'abattu le visage contre terre par désir de Lui, je parvienne à cette (heure-là) ». En faveur de la lecture du ms H on peut citer ce passage de la Lettre 24 (ci-dessus, p. 129) : « Retranche (du monde) le cours de ma vie, le désir, mêlé de confiance, d'arriver jusqu'à Toi provoquant cela ».

2 Quant à ce que tu m'as demandé, j'ai honte de te l'écrire. Que le Seigneur (me) donne d'être effectivement ce que tu penses de moi! Mais jusqu'à présent mes traits distinctifs ne diffèrent pas de ceux du porc que la veuve avait attaché devant sa mangeoire³ : c'est tout ce à quoi je
5 ressemble! Aussi, d'où devront-ils me faire descendre, ceux qui (en) abaissent (d'autres) de la voûte du ciel, et quelle ressemblance auront-ils à m'attribuer qui soit plus vile que celle-là, eux qui méritent cette comparaison⁴ par toutes leurs actions? Et c'est cette même tâche qu'ils accompliront dans (le lieu de) leur héritage à l'encontre de quiconque
10 les écoute.

36

TRENTE-SIXIÈME LETTRE

1 Celui qui s'est rénové, à lui la similitude donnée par l'hôte du corroyeur!¹

15 2 Si malgré (l'existence de) ton soleil² la nuit te surprend, lamente-toi et augmente tes gémissements jusqu'à ce que se lève en ton lieu le Soleil dont l'éclat n'a pas de terme, et Lui (y) composera des chants harmonieux et pleins de joie. J'ai (moi-même) chanté une mélodie au mode très doux : mon Aimé l'a entendue et Il s'est éveillé de son sommeil; Il l'a écoutée
20 car elle Lui a été plus agréable que toute autre chose. Le sommeil L'a fui³, et dans la veille éternelle Il va (désormais) rester auprès de moi. Il m'a dit joyeusement : «Prolonge tes chants, scande tes hymnes! Ouvre tes portes, que nous entrions dans tes demeures! Et dès lors, murmure (seulement) dans le secret, et confonds tes ennemis qui, bien que giflés par ton
25 chant, n'en entendront pas la voix⁴». Mon mystère est à moi! Mon mystère est à moi!⁵ Mon mystère est à moi ainsi qu'à mes amis! Car notre délectation est en nous, puisque notre Roi est à l'intérieur de nous.

Heureuse es-tu ô Sion, car tu as eu soif du Vin qui réjouit tout et tu

³ Allusion probable à une fable ou à un proverbe.

⁴ Litt. : eux qui portent eux-mêmes l'image de cette (ressemblance) dans toutes leurs actions.

¹ Litt. : «l'image de l'hôte du corroyeur». Ce dernier est Saint Pierre : cf. *Actes*, IX, 43; X, 6, 32. L'image en question doit être celle des enfants nouveau-nés donnée dans *I Pierre*, II, 2, — en rapport avec le corps de cette lettre qui parle de Jésus enfant.

² Celui de ce monde.

³ Cf. Lettre 15, p. 101, 11 : «Il est en toi, dormant et attendant le moment où tu t'éveilleras et où tu L'éveilleras...».

⁴ Les démons ne peuvent saisir que ce qui est exprimé extérieurement (voir, entre autres, Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 299 a). C'est la doctrine même d'Évagre : voir *Praktikos*, II, 47; *Des diverses mauvaises pensées*, 27.

⁵ *Isaïe*, XXIV, 16. Nos mss (sauf M et la version arabe : «Mon secret est à moi») ont ici le texte de la Peschitta : «Un secret (ou : un mystère) est à moi».

en as été enivrée! Tu as oublié ce qui est tien et tu as été rendue folle par l'ivresse de son amour⁶; tes yeux ont été aveuglés par sa lumière, et ton cœur a été illuminé par sa beauté, car en celui-ci fut caché⁷ l'Enfant qui enfante tout à son monde splendide.

5 **3** Comme Tu es désirable et aimable, ô Enfant : le désir de Toi captive les âmes. La mienne est partie à ta suite, et lorsqu'elle fixe les yeux en elle-même, ta beauté lui apparaît au dedans d'elle. Elle voit ton image, ô Image de ton Père, et en Toi elle étreint Celui-ci. Comme Tu es beau et aimable, ô Semblable à ton Père! Comme Tu es doux et suave! Ta
10 saveur n'est connue que de ceux qui Te savourent. J'ai respiré ton odeur délicieuse, et en moi mon cœur a été transporté. Qui voudrait expliquer cela ne le pourrait; (mais) quiconque a entendu Siméon et, qui plus est, a été uni à Celui qui fut sien⁸, celui-là saura ce dont il s'agit. Et quiconque a marché sur ses traces me suivra, et (plaise à Dieu) que nous
15 ne nous écartions pas de notre chemin! Je te vois, toi qui as renoncé à ouvrir ta porte⁹: (je vois) que Celui qu'il a porté un moment contre sa poitrine, toi tu Le portes en ton sein! Qui saura cela se réfugiera dans le silence, car Celui qui, de l'intérieur, procède vers nos demeures, notre langue étourdie Le fait sortir en courant par la porte.

20 **4** Ferme tes portes, Jérusalem, pour que ton Époux reste au dedans de toi! Tiens tes fenêtres closes pour que persiste l'odeur de ses parfums¹⁰! Car lorsque tes portes s'ouvriront et que tu regarderas ici et là, tu Le chercheras en vain¹¹; tu baigneras tes joues de tes larmes et tu ne Le trouveras pas; ou si tu Le trouves, ce sera difficilement, et pas avec la
25 liberté confiante que donne l'amour¹². Garde donc tes portes avec vigilance, de peur que se produise de nouveau quelque chose de ce qui t'est jadis arrivé¹³; car si tu ne fais pas cela, tu Le livreras aux mains des impudents¹⁴, et ma joie à moi se changera en lamentation. Mon ami, étreins ce qui est tien, et prie pour que ce qui est mien soit aussi comme
30 ce qui est tien.

5 Heureux celui dont l'autel est en lui et dont le Saint des Saints est à l'intérieur de lui-même! Là, il entendra la voix de Dieu¹⁵ qui, d'un (seul) mouvement, ébranle et terrifie tous les Rebelles. Là, il verra la nuée de

⁶ *Reh̄m̄téh.*

⁷ Cf. *Luc*, II, 43.

⁸ C'est-à-dire : qui a été mêlé au fait de porter l'Enfant-Jésus comme Siméon (*Luc*, II, 28); ou bien, mystiquement, à l'Enfant lui-même qui s'était fait sien.

⁹ Litt. : qui as renoncé devant la porte.

¹⁰ Cf. *Cant.*, I, 3.

¹¹ Cf. *Cant.*, III, 2.

¹² *Breh̄m̄tâ.*

¹³ Jérusalem a livré le Christ aux mains des pécheurs qui l'ont crucifié à l'extérieur de son enceinte (cf. *Jean*, XIX, 17).

¹⁴ Cf. *Matth.*, XXVI, 45, et parallèles.

¹⁵ Litt. : « les voix de Dieu ». Cf. *Nombres*, VII, 89.

78 : ונתת מנוח ונחמה בלבבך 79 : כנסת 80 : ואלמלא נתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה לנשואי 81 חסדך : כבודך נתת ונתת
 שאלה ונחמה *
 6 : ונתת חסדך : ונתת חסדך 82 ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 5 : ונתת חסדך ונחמה ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך : 84 :
 ונתת חסדך ונחמה ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 85 : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 86 : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : 87 : ונתת חסדך : 88 : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך : ונתת חסדך ונחמה : 89 : ונתת חסדך : 90 : ונתת חסדך :
 10 : ונתת חסדך : ונתת חסדך : 91 : ונתת חסדך :
 7 : ונתת חסדך : ונתת חסדך : 92 : ונתת חסדך : 93 : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 94 : ונתת חסדך : 95 : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 96 : ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 97 : ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 15 : ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך : ונתת חסדך :
 ונתת חסדך : ונתת חסדך : 98 : ונתת חסדך : ונתת חסדך : 99 :
 ונתת חסדך : ונתת חסדך : * 2

ד

ונתת חסדך ונחמה : ונתת חסדך ונחמה : 2

1 : ונתת חסדך : ונתת חסדך : ונתת חסדך : 20

78 om BAR. — 79 C : BAR om HML. — 80 ante add ב B : Ar dub. — 81 M³L BAR :
 ונתת חסדך HM¹M²C. — 82 ונתת חסדך C : Ar dub. — 83 ונתת חסדך C : Ar dub. — 84 ונתת חסדך B : Ar dub. —
 85 om ML. — 86 HML : ונתת חסדך C BAR. — 87 add ונתת חסדך C : acc Ar. — 88 HML : ונתת חסדך C B :
 acc Ar. — 89 ונתת חסדך B : Ar dub. — 90 ונתת חסדך BAR (vid Ar). — 91 HML : om C : sicut text et add
 ונתת חסדך BAR. — 92 add , ו ML : Ar dub. — 93 ונתת חסדך B : Ar dub. — 94 ונתת חסדך M. —
 95 ונתת חסדך (sic) M¹ : ונתת חסדך (sic) M²M³L. — ante hab ונתת חסדך H. — 97-97 : ונתת חסדך M :
 B : Ar dub. — 98 add , ו C. — 99 HML : ונתת חסדך C BAR. — ¹ sing punct ML. — ² חסדך
 ML.

ד

Mss = HML C BAR.
¹ HML : ונתת חסדך C : Ar. — ²⁻² HML : om C BAR. —

¹ Ces *šūhlāpē* ont un sens technique : ce sont les différents états que connaît l'âme selon que la grâce agit mystiquement en elle ou qu'elle la laisse, pour l'éprouver, en butte aux attaques des passions et des démons. Les auteurs spirituels nestoriens se réfèrent volontiers à ce sujet au Pseudo-Macaire (Homélie 1 de Macaire d'Alexandrie dans la version syriaque, ms Vat. 126, f. 542, col. 2; Lettre 1 de Macaire d'Égypte, Vat. 126, f. 529, col. 2) et à Abba Isaïe (*Logos*, xxiv).

lumière aux multiples éclats, et en elle¹⁶ il sera caché à toute vision et à tous les voyants¹⁷. C'est le Lieu saint où le Suprêmement Saint tantôt se rend visible par l'apparition de ses rayons, tantôt cache sa vision dans la ténèbre de sa gloire en ce spectacle¹⁸ qui surpasse toute vision et toute
5 connaissance.

6 Quand ton cœur devient brûlant, c'est là qu'il te faut fixer les yeux; quand tes membres se disjoignent sous l'effet de la ferveur, tombe là sur ta face. Aime à t'écrier simplement : *Père! Père!*¹⁹, plus qu'à verser davantage de ces larmes des enfants nés de l'Esprit : (cette exclamation
10 exprime) alors la liberté confiante des parfaits, ces (larmes) y étant aussi mêlées sans qu'on le veuille. Et lorsqu'il t'est doux de psalmodier, tu es saisi de stupeur et d'émerveillement quand tu fixes les yeux sur ton Soleil qui brille sans obstacle en toi et dans les murs de ta cellule²⁰. C'est là le service²¹ qui plaît à *Celui qui est venu pour servir*²².

15 7 Si tu es vide de tout bien, et si les forces adverses se soulèvent, dis cette prière secrètement et sans interruption : « Mon Dieu, instruis-moi et fortifie-moi! ». Elle suffit à tout moment en cette vie, car dans le cœur apparaît à l'Omniscient la signification que voici : « Instruis-moi, Seigneur, pour que je connaisse toute ta volonté, et fortifie-moi pour que je l'ac-
20 complisse. Instruis-moi pour que je connaisse les artifices des démons et tout ce qui est adverse, et fortifie-moi pour que je vainque tout cela ». Cette prière condensée, petite quant aux paroles mais riche quant aux sens, je la dis²³ moi-même de préférence à toute autre.

37

TRENTE-SEPTIÈME LETTRE

[Sur le manque de consolation]

25 1 Tu t'es enquis de mon état, et je ne sais que t'en dire à cause des variations¹ (qui l'affectent). Parfois je suis rempli par la Vie, et parfois

¹⁶ C'est-à-dire dans la nuée : avec les mss H, M et L. Dans les mss B et C, le pronom renvoie à la lumière, et la version arabe comprend : dans les éclats.

¹⁷ Cf. Pseudo-Denys, *Théologie mystique*, I, 3 (*Patr. Grecque*, 3, 1001 A).

¹⁸ *Ḥezwā*; de la même racine que *ḥzâtā* employé dans la même phrase et traduit ici par « vision ». Allusion à ce que dit le Pseudo-Denys de la vision et de la connaissance, dans la ténèbre, de Celui qui est au dessus de la vision et de la connaissance : *Théologie mystique*, II, 1. (Version syriaque dans le ms N.-D. des Semences 237, cah. 20, p. 20. — Cf. *Patr. Grecque*, 3, 1025 AB.) ¹⁹ *Rom.*, VIII, 15.

²⁰ Litt. : « dans tes murs ». Cf. Homélie 17 bis, *Fragment sur la douceur* ..., ms H, f. 20 b : « Le toit de ton habitation, couvre-le de l'effusion de Sa lumière sainte, et que ses murs resplendissent de Ses rayons éclatants ». ²¹ Le service de la psalmodie (= l'« office »).

²² *Marc*, x, 45. ²³ Litt. : elle se trouve chez moi.

ענתק³. כאב בלא כאב נתק : נכאב זכאהא נטר כ כמנתק.
 כאב נתק פלהא כאב : נכאב חתאה פלהא ל. כאב פסיכא נכ
 כל חסנהא נכאב : נכאב שליחא נכאב. נחמאהא באת חנהא
 כאב : נכאב נתק איהא נכאב לענהא : נכאבא נחלהא נכאב
 נכאבא. כל מנהא נכאב חלהא נכאבא. נכאבא⁴ נכאבא נכאבא
 ל נכאבא פסיכא⁵ ❖

2 נכאבא נכאבא נכאבא נכאבא : פסיכא ל אנהא⁶ נכאבא נכאבא
 נכאבא נכאבא נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא נכאבא ל נכאבא⁷
 נתק נכאבא⁸ נכאבא⁹ נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא¹⁰ * נכאבא
 נכאבא¹⁰ נכאבא¹⁰ : נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא¹¹ נכאבא ל. נכאבא
 נכאבא נכאבא ל נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא ל נכאבא
 נכאבא¹² : נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא ל נכאבא
 נכאבא נכאבא נכאבא. נכאבא נכאבא ל נכאבא : נכאבא
 נכאבא ל נכאבא¹³ נכאבא ❖

* 49 a

15 3 נכאבא נכאבא¹⁴ נכאבא : נכאבא ל נכאבא. נכאבא
 נכאבא נכאבא, נכאבא ל נכאבא נכאבא נכאבא¹⁵ ל. נכאבא
 נכאבא ל נכאבא ל. נכאבא נכאבא נכאבא פסיכא
 נכאבא נכאבא נכאבא נכאבא נכאבא ל. נכאבא נכאבא
 נכאבא : נכאבא נכאבא נכאבא : נכאבא נכאבא נכאבא¹⁶ :
 נכאבא נכאבא נכאבא¹⁷ נכאבא¹⁸ נכאבא¹⁹ נכאבא
 נכאבא נכאבא, נכאבא : נכאבא נכאבא נכאבא. נכאבא
 נכאבא נכאבא²⁰ ל נכאבא נכאבא : נכאבא נכאבא. נכאבא
 ל נכאבא²² נכאבא נכאבא : נכאבא נכאבא נכאבא
 נכאבא נכאבא²³ ל נכאבא²⁴ נכאבא²⁵ נכאבא נכאבא : נכאבא
 נכאבא²⁶ ל נכאבא נכאבא פסיכא²⁷ ❖

4 נכאבא נכאבא, נכאבא נתק ל נכאבא²⁸ נכאבא. נכאבא נכאבא²⁹ נכאבא :
 נכאבא נכאבא, נכאבא ל נכאבא. נכאבא נכאבא נכאבא

³ sing punct B. — ⁴ BAR. — ⁵ B. — ⁶ pl punct B. — ⁷ B : Ar dub. — ⁸ M³
 BAR : נכאבא HM¹M²L C. — ⁹ ML : נכאבא H C : נכאבא B : Ar dub. — ¹⁰ add נכאבא Ar. —
¹¹ נכאבא M. — ¹² HM C : נכאבא B : oblit L : Ar dub. — ¹³ H. — ¹⁴ נכאבא B. —
¹⁵ H C BAR : נכאבא M¹M² : נכאבא M³L. — ¹⁶ נכאבא B : Ar dub. — ¹⁷ add , נכאבא C : Ar dub. —
¹⁸ נכאבא ML. — ¹⁹ נכאבא B. — ²⁰ om B. — ²¹ ל BAR. — ²² נכאבא B : Ar
 dub. — ²³ add נכאבא BAR (vid Ar). — ²⁴ om ML. — ²⁵ H C : נכאבא ML : om BAR. —
²⁶ נכאבא M. — ²⁷ נכאבא ML : Ar dub. — ²⁸ HML : ל נכאבא C Ar : נכאבא pro ל B. —
 ■ נכאבא ML.

⁹ On ne voit pas clairement si le pronom masculin affixé au verbe renvoie à l'habitation (masculin en syriaque) ou au Constructeur. L'allusion à Ps. CXXXII, 4, 5, fait plutôt opter pour l'habitation. ¹⁰ Cf. Jean, vi, 50.
¹¹ En fonction de ce qui suit, je pense que le mot *qényânê* a ici ce sens, comme, entre autres acceptions, le mot *qanyawâîâ*.

la mort hurle contre moi dans mes membres; parfois je tue la vie², et parfois ce sont les morts³ qui me tuent; parfois je suis coupé de tout dans l'union avec l'Un, et parfois je suis mélangé à tout. Et c'est pour moi un grand sujet d'étonnement que l'Esprit de Vie se prête ainsi à l'éloignement, 5 en sorte que les morts détiennent (alors) le pouvoir d'exercer (leurs) sévices. Mais Il fait cela pour nous mettre en garde, afin que nous n'aspersions pas l'odeur des morts avec complaisance.

2 Tu me demandes aussi: «Qu'est-ce qui te console?». J'ai assez pour ma consolation des arbres de cette montagne-ci et de ceux de la montagne 10 du Seigneur, volant de l'un à l'autre jusqu'à ce que je trouve l'Arbre de Vie⁴ afin de m'y cacher et de m'y reposer. De ses fruits (nous remplissons) nos celliers et nos pressoirs, et tirons notre nourriture et notre boisson. Son ombre nous protège de la chaleur, et nous avons en lui un lieu qui nous préserve du froid: on ne trouve pas de glace là où nous sommes 15 car Il y a allumé son feu à l'intérieur. Sa lumière ne laisse à la nuit aucun pouvoir: Il fait resplendir la beauté de sa vision, et nous n'avons pas besoin du soleil⁵. Notre vêtement est la tunique qu'Il nous a empruntée pour s'en couvrir⁶, et nous n'avons pas besoin de (la laine) des moutons.

3 Et si son Esprit parle au dedans de nous, à quoi bon pour nous les 20 conversations? Si ceux qui demeurent dans ses branches et n'habitent pas la terre nous mêlent à eux, pourquoi la compagnie des hommes nous serait-elle nécessaire? Si, pour notre délectation, nous respirons son odeur avec volupté, qui pourra nous contraindre à respirer l'odeur de la volupté fétide? Si notre âme vole dans son sein et si notre cœur se réjouit et exulte 25 à sa vue, qui ramènera à notre mémoire les souvenirs de la mer qui noie ceux qui s'y baignent et de la joie qui finit par des gémissements? Qui donc aura goûté les fruits de sa douceur et voudra dérober ceux du Meurtrier? Pourquoi souffres-tu de ce que nous n'avons pas de maison, pas de protection, pas de gens (avec nous), pas de choses humaines? 30 Demeurer dans le Constructeur de notre maison⁷ et être gardé par le Gardien de notre cité⁸, cela ne vaut-il pas mieux pour nous? Et si David n'eût pas de lieu de repos qu'il n'ait trouvé cette (demeure-là)⁹, comment nous-mêmes chercherions-nous à nous reposer en dehors d'elle?

4 Ceux qui mangent le Pain de Vie ne meurent pas¹⁰, et à cause de 35 l'ivresse qu'Il provoque, ceux à qui Il se donne à boire ne se souviennent plus de ce qui est leur. Ils ont oublié dans leur ivresse toutes leurs propriétés (naturelles)¹¹: ils sont frappés et ils ne souffrent pas; ils ne

² Celle de la nature passionnelle. ³ Les démons.

⁴ Cf. *Gen.*, II, 9; III, 22. Il s'agit ici du Christ (voir la fin de ce paragraphe). — Sur ce symbolisme des arbres, voir Évagre, *Cent.*, III, 56.

⁵ Cf. *Apoc.*, XXII, 5; XXI, 23. — *Is.*, LX, 19. ⁶ La nature humaine du Christ.

⁷ Cf. *Ps.*, CXXVII, 1. ⁸ *Ibid.* — Litt.: L'habitation dans le Constructeur.

30. מיתתם הוא תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב. לך
תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
לך תשוב הוא תשוב.
 5 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
לך תשוב הוא תשוב.

לד

1. הוא תשוב

1 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 10 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 5 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 8 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 9 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 15 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 2 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 16 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 49 b לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 20 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 17 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.
 19 לך תשוב הוא תשוב. לך תשוב הוא תשוב.

30 מיתתם B : Ar dub. — 31-31 om B.

לד

Mss = HML C BAr.

1 HML : לך C : לך Ar. — 2 HM : לך L C B :
 Ar dub. — 3 pl punct L. — 4-4 לך BAr. — 5-5 לך B. — 6 add
 B. — 7 ante add, לך M : Ar dub. — 8 לך ML : Ar dub. — 9-9
לך B : לך Ar. — 10 add לך M. — 11 H C : pl punct ML B : acc Ar. — 12-12
לך B : לך Ar. — 13 om B : Ar dub. — 14 om BAr. — 15
לך L. — 16-16 לך ML. — 17-17 M : hab לך HL C BAr. — 18 leg imper Ar. —
 19 לך BAr. — 20 לך L. — 21 ante add לך BAr. — 22 add לך BAr.

mangent pas et ils n'ont pas faim; ils ne boivent pas et ils n'ont pas soif; ils ne dorment pas et ils ne sont pas fatigués; ils pleurent tout en étant joyeux; ils crient tout en étant dans l'allégresse; ils meurent rayonnants de bonheur, car la mort leur fait voir le visage de leur Seigneur! Dans la Vie, ils ne se souviennent plus de ce qui relève de la mort.

5 Vu celui à qui j'écris ces choses, mon cœur ne me blâme pas (de le faire), car mon visage est ouvert devant celui de mon Seigneur.

38

TRENTE-HUITIÈME LETTRE

10 1 Je te connais, ô homme vaillant dans le Seigneur : tu caches ton trésor et tu demandes l'aumône au pauvre! Heureux celui dont le trésor est au dedans de lui et qui ne se fournit pas à l'extérieur! Heureux celui dont le soleil se lève de l'intérieur et aveugle les puissances qui reçoivent celui de l'extérieur : ces (puissances) qui portent préjudice à celles qui
15 reçoivent Celui de l'intérieur! Heureux celui dont l'ouïe est fermée à ce que fait entendre la futilité et s'incline pour écouter les mouvements des êtres de feu et le murmure de leur «Sanctus»! Heureux celui dont l'odorat est (l'aspiration) de l'Esprit saint et dont l'effluve du corps elle-même est imprégnée de (l'odeur de) Celui qui s'est délecté des aromates¹!

20 2 Heureux celui dont l'âme baigne dans la douceur de son Dieu et dont les os eux-mêmes reçoivent de Lui l'onctuosité de leur moelle! Qui expliquera (cette) béatitude? Les Spirituels eux-mêmes ne le peuvent. Heureux celui pour qui le lieu où il émigrera est une chose manifeste, et qui brûle de désir pour ce lieu-là! Heureux celui qui connaît le lieu de la connaissance
25 et qui comprend qu'il n'y a pas là de connaissants²! Il comprend un grand mystère. Heureux celui qui obtient la permission d'entrer en ce lieu et qui, dès ici-bas, fait de ceux qui s'y trouvent des compagnons! Heureux celui qui demeure interdit devant la beauté de ces choses, oublie ce qui remplit d'erreur ceux qui s'égarer³, et devient, lui, un ignorant!⁴

¹ C'est-à-dire l'Époux, dans le *Cantique des cantiques* (IV, 10).

² *Yâdû'ê*. Seul le ms M a cette leçon. Tous les autres ont : «qu'il n'y a pas là d'ignorants» (*lâ yâdû'ê*). La leçon de M me semble meilleure puisque la suite dit qu'il s'agit d'un grand mystère, donc de quelque chose de paradoxal.

³ Les mots traduits ici par «oublie», «erreur», «s'égarer» ont la même racine *ʔâ*.

⁴ Le ms B et la version arabe ajoutent : «Celui dont l'intelligence a été rendue digne de (parvenir) jusque là, que son cœur se réjouisse en entendant ces choses!».

3 אָוּרָא דְּמַלְאָכִים חֲתוּמָהּ חֲתוּמָהּ אֲלֵי : וְהָיָה בְּיָמֶיךָ 23 אֲשֶׁר יִבְרָא
 לְךָ בְּחַיֵּיךָ מִלְּפָנֶיךָ : וְהָיָה מִלְּפָנֶיךָ פֶּה , בְּעֵלְמֵךְ . וְיִשְׁמַע לְדָבָר 24
 מִלְּפָנֶיךָ 25 וְיִשְׁמַע לְךָ פִּיךָ אֲנִי . וְיִשְׁמַע אֲנִי 26 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע לְדָבָר . וְיִשְׁמַע לְךָ חֲתוּמָהּ אֲלֵי . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 5 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 * וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 27 לְפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 * וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 28 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 29 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 30 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 10 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 31 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 32 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 33 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 34 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 15 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 35 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .
 * וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 36 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .

5 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 37 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 38 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ
 חֲתוּמָהּ מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 40 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ :
 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ , מִלְּפָנֶיךָ : וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ
 20 אֲנִי * וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ

6 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 41 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 41 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ
 אֲנִי . וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ : וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ , וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ
 חֲתוּמָהּ : וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ 42 וְיִשְׁמַע אֲנִי מִלְּפָנֶיךָ .

23 B : Ar dub. — 24 ante add אֲנִי B. — 25 מִלְּפָנֶיךָ ML. — 26 om H. — 27 om L. —
 28 M. — 29 מִלְּפָנֶיךָ M. — 30 מִלְּפָנֶיךָ M Ar. — 31-32 מִלְּפָנֶיךָ . — 33 C : om Ar. — 34 M. —
 B חֲתוּמָהּ אֲלֵי : Ar. — 35 H C B : מִלְּפָנֶיךָ ML. — 36 H C B : מִלְּפָנֶיךָ ML. — 37 מִלְּפָנֶיךָ M¹. — 38 om M¹. — 39 H C B :
 מִלְּפָנֶיךָ ML Ar. — 40 אֲנִי B. — 41-42 ante add חֲתוּמָהּ C BAR : hab
 חֲתוּמָהּ et om חֲתוּמָהּ (deinde add חֲתוּמָהּ supra ante חֲתוּמָהּ) M³.

3 Oh! combien sont stupéfiants tes (mystères) cachés, ô notre Dieu! Qui croira à quel point ils le sont?⁵ À leur souvenir mon cœur a été transporté, et sous l'effet de leur douceur les membres de mon corps se sont disjoints. J'ai oublié ce qui est mien en méditant sur ces choses auxquelles je ne suis pas apparenté, et je presse de (mon) désir (leur) Donateur : j'ai (même) oublié ce qui est sien et c'est Lui que je m'efforce d'avoir. Je Le saisis, mais Il n'est pas saisi. Je Le capture, mais Il n'est pas capturé. Quand j'(En) suis rempli, je suis vide. Quand je Le tiens, ce n'est pas Lui. Et quand je demeure en Lui, Il demeure en moi.

10 4 Quand Il m'est caché, je suis caché en Lui. Quand je veux Le voir, je Le vois être au dedans (de moi); mais d'où Il vient, je ne le sais pas. Veux-je Le mener à quelque endroit, Il s'y oppose; car, vêtu, Il ne reste pas; dévêtu, Il ne part pas⁶; et laissé (seul), Il s'en va⁷. Quand avec moi Il va dans un lieu, Il ne se meut pas d'un autre ... Lorsque je Le capture, 15 Il se montre plein de douceur; mais dès que je Le libère, Il se cache. Quand je l'écoute, Il me parle; mais lorsque je Le touche, Il s'arrête. Lorsque je marche en Lui, Lui demeure en moi, aussi étendu qu'Il l'est en dehors de moi. Lorsque je Le respire, Il procède de l'intérieur; mais quand je Le vois à l'intérieur de tout, Il assume et voile tout. Et lorsque je Le vois 20 qui porte tout, moi aussi je Le porte et disparaîs!

5 D'où et jusqu'où l'extériorité du soleil te renseignera-t-elle sur l'intériorité mystérieuse qui est celle de notre Dieu⁸ et qui brille en tout? De même que tu portes (l'éclat de) celui-là sur ton épaule, tu portes également Celui-ci, mais à l'intérieur de toi. Et comme tu vois, sur la terre⁹, celui-là 25 être (partout), Lui aussi est en tout lieu.

6 Gloire à Toi qui es caché à tout et qui sans cesse est apparent pour ceux qui T'aiment¹⁰! Ô Ténèbre multi-resplendissante, ô Lumière à qui, du fait de la sublimité de Ton apparition, l'obscurité est comparable! Gloire à Toi de la part de tout, et que sur nous soit ta miséricorde! Amen.

⁵ Litt. : qui croira?

⁶ Il échappe à tout accident de localisation dont on voudrait le revêtir.

⁷ Dieu aime cependant que l'âme soit pour lui un « lieu » dépouillé; cf. Lettre 26, p. 135; « Il cherche un lieu où Il puisse montrer sa beauté ... »; lieu qu'il nous faut aplanir (*ibid.*).

⁸ Litt. : « sur son intériorité mystérieuse », le pronom renvoyant à celui dont il a été question dans le paragraphe précédent.

⁹ Litt. : ici.

¹⁰ *Lrâhmaïk*.

39

TRENTE-NEUVIÈME LETTRE

1 Les choses que ta Charité¹ m'a demandées, ô mon Frère, sont le fait de ceux qui portent les plaies de Jésus² dans leurs membres crucifiés³,
 5 et pas le nôtre, nous qui sommes paresseux et indolents. Pour moi, je n'ai pas reçu le pouvoir de tirer de telles choses du trésor⁴ de la Vie de tout qu'est le Christ et je ne suis pas son intendant. Je suis plein de tout ce qui est mauvais, et mon intelligence est aveuglée par les visions du monde, de sorte qu'elle ne peut regarder, à la manière de Paul, du regard dans
 10 le miroir⁵, et que je ne puis déclarer; *Dieu qui a dit 'Que des ténèbres brille la lumière'*, *Lui-même a brillé dans nos cœurs*⁶; comme l'a dit aussi l'Éclat de la gloire du Père: «Bienheureux ceux qui sont purs dans leur cœur, car *dans leur cœur ils verront Dieu!*»⁷, cela étant le Royaume dont Il a dit qu'il est caché au dedans de nous⁸ et qu'il est révélé aux purs.

15 2 Je ne peux pas non plus entendre les mystères secrets et dire: «À nous, Dieu nous a révélé (cela) par son Esprit⁹ qui habite en nous¹⁰, Lui qui connaît ses profondeurs¹¹ et les profère en nous¹²». Si je suis, moi, assoiffé de l'Eau vive, c'est parce que je n'ai pas couru à la Source des béatitudes qui me lance cet appel, ainsi qu'à mes compagnons: *Celui qui*
 20 *a soif, qu'il vienne à moi et boive!*¹³. Et voici que le prophète me reprend durement, et sa voix s'est enrouée à force de me crier: *Ô vous tous qui avez soif, venez vers l'Eau!*¹⁴. Ceux, en effet, qui ont bu de Lui insatiablement, *de leur cœur coulent des fleuves d'Eau vive*¹⁵, ceux-ci étant l'intellection des mystères et l'élucidation des symboles. Je ne suis pas encore
 25 devenu Jérusalem, la ville du Christ, le Roi éternel; je confesse que je suis encore Babylone et que des peuples souillés habitent en moi: c'est-à-dire les passions de la luxure, abominables à l'Époux plus beau que tout.

3 *Si tu vends ce qui est tien*¹⁶, tu t'achéteras Celui qui fut acheté pour

¹ *Ḥubbâq.* ² Cf. *Gal.*, VI, 17. ³ Cf. *Gal.*, V, 24. — *Rom.*, VI, 6.

⁴ Cf. *Matth.*, XIII, 52. ⁵ Cf. *I Cor.*, XIII, 12. ⁶ *II Cor.*, IV, 6.

⁷ *Matth.*, V, 8. ⁸ *Luc*, XVII, 21. — *Matth.*, XIII, 4. ⁹ Cf. *I Cor.*, II, 10.

¹⁰ Cf. *Rom.*, VIII, 9. — *I Cor.*, III, 16. ¹¹ Cf. *I Cor.*, II, 10. ¹² Cf. *I Cor.*, II, 13.

¹³ *Jean*, VII, 37. ¹⁴ *Is.*, LV, 1. ¹⁵ *Jean*, VII, 38. ¹⁶ Cf. *Matth.*, XIII, 44, 46.

trois dizaines de pièces¹⁷. Si tu cherches le Beau, le désir de Lui te tourmentera continuellement; si tu aspirés à ce (désir de Lui), que son amour¹⁸ soit sans cesse en toi; et si tu veux trouver celui-ci, observe les commandements¹⁹. Si tu veux voir Celui qui est, pourquoi regardes-tu
5 avec désir ce qui n'est pas? Si tu veux revêtir le vêtement de lumière, pourquoi fais-tu attention aux marques imprimées sur le vêtement de ton âme²⁰? Si tu désires (avoir) l'Arbre de Vie dans ton paradis, pourquoi n'en arraches-tu pas celui du Bien et du Mal?²¹ Si ton âme est Jérusalem escortant solennellement le Christ²², pourquoi les fils de Babylone circulent-
10 ils sur ses places?

4 Voici ce que j'ai entendu dans le lieu où aucune voix n'est perçue : « Si le lieu où tu es (t')est inconnu; si l'endroit dans lequel tu te trouves n'est pas distinct; si ce dont tu uses n'est pas mélangé; si ceux qui habitaient avec toi sont devenus silencieux; si tu n'as pas rendu leur salut
15 aux passants²³; si tu n'as pas marché sur un chemin foulé : alors, vends ton vêtement pour trente pièces²⁴, et le monde de la lumière sera ton héritage ». Je me réjouis des choses que je vois, mais ces choses qu'on n'entend pas me causent davantage d'allégresse. Heureux celui qui agit avec diligence, car dès ici-bas il trouve tout ce qui vient d'être dit²⁵!

5 Cependant, même si tu n'es pas retourné en arrière et n'as pas marché à l'obscur dans la région des Brigands, il est certain que ton cheminement est oppressant : si ton labeur t'épuise, c'est sans que tu l'aies vu produire des fruits; si la faim te tenaille, c'est sans que tu aies savouré le Pain de Vie; si la soif te tourmente, la Source de Vie reste loin de toi; et si dans ton
25 paradis se tient Celui qui met à l'épreuve la liberté, tu te tiens, toi, nu et honteux, parce que tu ne disposes pas encore d'une cachette²⁶ sous l'Arbre de Vie. Entre à l'intérieur de toi-même pour (y) distinguer tout ce qui est de l'extérieur, et fais sortir ce qui est (ainsi) à l'intérieur pour

¹⁷ *Matth.*, xxvi, 15. C'est-à-dire : tu l'achèteras aussi pour peu de chose, puisque ce n'est que le prix d'un esclave (cf. *Ex.*, xxi, 32). Je traduis par « dizaines de pièces » le mot ܠܝܘܢܐ que la version arabe a rendu par 'uqûd : « groupes de dix ». Je pense en effet qu'il faut vocaliser ce mot *éssârê* (« liens ») et qu'il a ici le sens de « groupes » ou « séries », comme on a en français, en partant d'un radical de même sens, une « liasse » de billets. Il ne me semble pas possible de lire *assârê* (« as »), car, d'après le contexte, celui qui fut acheté est évidemment le Christ, et il le fut pour trente sicles : ce qui ferait que l'as vaudrait dix sicles. La valeur exacte de l'as n'était vraisemblablement pas connue de Jean de Dalyatha (voir le *Thesaurus* de Payne Smith, col. 324, d'où il ressort que la valeur de l'as n'est pas claire pour les auteurs syriaques); cependant la valeur en as des passereaux dans *Matth.*, x, 29 et *Luc*, xii, 6 devait l'avertir que le Christ n'avait pas été acheté pour trois as. Aucun de nos mss syriaques ne donnent par ailleurs au mot en question une vocalisation déterminante.

¹⁸ *Hubbêh*.

¹⁹ Voir l'*Introduction*, p. 47.

חַפְּתֵי הַדְּבָרִים הַזֵּה וְהַזֵּה. אַפְסֵי 47 וְהַזֵּה. אַפְסֵי 47 וְהַזֵּה. לִישׁוֹן חַזְקָה
 כִּי לֵבָנִים. מַחֲלֵה מַחֲלָה זֵה חֲזַח מֵחִנֵּה ❖

6 נִסְחָה חֲזַח מֵחֲלָה 48 וְהַזֵּה נִחֵחָה : שִׁוְךְ לְהַסְחָה 49 חֲזַח
 וְהַזֵּה מֵחֵחֵה. לֵךְ 50 הַחֲחֵה נִחָה 51 חֲזַח וְהַזֵּה אֵה חַחֵחֵה

5 אֵה חֲחֵחֵה לִישׁוֹחֵה : * אֵה לְהַחֲחֵה 52 אֵה חֲחֵחֵה לִישׁוֹחֵה חֲזַח
 אֵה חֵחֵה. אֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה לֵךְ בִּשְׂחָה : לִישׁוֹחֵה 53 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 אֵה חֵחֵה מֵחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה אֵה חֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 וְהַזֵּה חֲחֵחֵה לֵךְ : מֵחֵחֵה 54 אֵה חֲחֵחֵה 55 וְהַחֵחֵה ❖

7 חֲחֵחֵה לֵךְ אֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה ; חֲחֵחֵה לֵךְ
 10 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה 56 יִשְׁחֵחֵה חֲחֵחֵה אֵה : חֲחֵחֵה לֵךְ
 חֲחֵחֵה לֵךְ חֲחֵחֵה אֵה חֲחֵחֵה 57. 59 ; חֲחֵחֵה לֵךְ חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה אֵה : חֲחֵחֵה וְהַחֲחֵה 60 לִישׁוֹחֵה 61 חֲחֵחֵה אֵה : חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה

חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 15 חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה

8 חֲחֵחֵה
 20 חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה

לִישׁוֹחֵה C וְהַחֲחֵה HML : oblit B. — HML : חֲחֵחֵה B : Ar dub. — 50 חֲחֵחֵה ML. — 51 H C : חֲחֵחֵה ML : חֲחֵחֵה BAR (vid Ar). — 52 חֲחֵחֵה BAR. —
 53 M Ar : pl punct HL C B. — 54 חֲחֵחֵה C. — 55 חֲחֵחֵה BAR. — 56 ML : transp post יִשְׁחֵחֵה
 H C : transp post חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה : Ar dub. — 57-57 om L. — 58 om B. — 59-59 om M³ BAR. —
 60 חֲחֵחֵה BAR. — 61 לִישׁוֹחֵה (sic) B. — 62 om M. — 63-63 om C. — 64 חֲחֵחֵה BAR. —
 ■ pl punct (sic) B. — 66 om M. — 67 חֲחֵחֵה BAR. — 68 om M : Ar dub. — 69-69 om L. —
 70 חֲחֵחֵה BAR. — 71 HML : om C BAR. — 72 חֲחֵחֵה M : acc Ar. — 73 חֲחֵחֵה C. — 74-74 H C : חֲחֵחֵה
 חֲחֵחֵה ML : חֲחֵחֵה חֲחֵחֵה BAR. — 75 חֲחֵחֵה BAR. — 76 HML : חֲחֵחֵה C BAR. — 77 add חֲחֵחֵה
 BAR.

³⁴ C'est-à-dire : si mon âme n'est pas un lieu uni et dégage, dans la lumière de Dieu.
³⁵ L'union à Dieu s'accomplit dans l'immobilité d'une « stupeur » sans cesse plus profonde.
 Voir *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV*, art. cit., p. 274, note 13.
³⁶ Donc en dehors de moi. Mais toute vision à l'extérieur obscurcit l'éclat du soleil de Dieu à l'intérieur.
³⁷ Le sens de cette phrase paraît être le suivant : il faut que je me lève sur le champ pour avancer sur le chemin de l'union à Dieu, ne serait-ce que pour ne pas tromper les miens.
³⁸ L'enseignement qu'il me force à lui donner ne devient pas sien, puisque je ne suis pas un des siens.
³⁹ J'ai moi-même volé ce que j'enseigne, car je ne le tire pas de ce que je possède.

qu'entrent s(y) reposer les familiers qui en ont été chassés. Et alors, c'est avec joie que le Constructeur habitera sa maison.

6 Ressuscite tes morts par Celui qui fut tué en tant qu'hors-la-loi²⁷; détruis ton adversaire par la Vie inconnue²⁸. Ne t'impose pas la gêne
5 d'une armure qui n'est pas invincible²⁹. Si, de sa lumière, tu as été illuminé par le Maître, tu vois aussi dans leur lumière ceux qui ont été illuminés avant toi; mais si tu n'as pas pris cela comme moyen, tu exploreras entièrement le second³⁰, et avec les premiers tu feras ta demeure. Et s'Il te tient ainsi dans la cécité par rapport à tout, le Premier
10 est le Dernier qui est reçu³¹.

7 Malheur à moi si, jusqu'à maintenant, c'est par des lignes que je montre mon amour³² à mes amis! Malheur à moi si je ne me console encore qu'avec du noir et ne vois pas ma Vie hors des morts³³! Malheur à moi si, voyant les miens non mélangés, je ne les visite que dans une
15 vision par le sens et leur annonce la Vie par une parole mortelle! Malheur à moi s'il y a encore dans mon pays des montagnes, des hauteurs, des vallées et des plaines³⁴! Malheur à moi si une limite est adjointe à mon monde et si (même) un seul mouvement se trouve en moi³⁵! Malheur à moi si je demeure seul dans la solitude et ne me trouve pas seul pour le
20 seul! Malheur à moi si de l'ombre se trouve dans mon Soleil et si ma vision ne s'étend qu'(à ce qui est) en face de moi³⁶!

8 Il faut que je me lève sur le champ³⁷, puisque je ne vois personne parmi les miens qui pense que cela s'applique à moi et le considère comme mon fait! Celui qui ne sait pas me tient pour un des siens et vole ce qui
25 n'est pas sien³⁸, de telle sorte qu'il va voler à des voleurs ce qu'ils ont (eux-mêmes) volé³⁹! Viens à ma suite et vois si tu es dans le vrai: marche un peu jusqu'à ce que reste derrière toi celui qui te précédait, et tu sauras d'où je dis ces choses.

²⁷ Litt.: «sans loi». Cf. *Jean*, XIX, 7.

²⁸ De même que la mort du Christ a été causée du fait qu'il s'était mis hors la loi, de même tu dois vaincre ton adversaire par la Vie qui est au-delà des normes de la connaissance, y compris celle de la lumière divine dans les anges (= «ceux qui ont été illuminés avant toi» que mentionne la suite du texte). ²⁹ Litt.: qui ne vainc pas.

³⁰ C'est-à-dire: toi-même. Les êtres «seconds» sont ici les êtres rationnels unis à des corps, les êtres «premiers» sont les anges: voir Évagre, *Cent.*, I, 50, 61. Sur l'interprétation de ces expressions par la tradition nestorienne, et en particulier Babai, voir A. Guillaumont, *Les 'Képhalaia gnostica' d'Évagre le Pontique*, Paris, 1962, p. 241 (note 141) et p. 283. — Selon Jean de Dalyatha, il se produit, au-delà de la contemplation de la lumière divine dans les anges (à l'intérieur de l'âme où ceux-ci sont présents: cf. Homélie 1, *Sur le fait de se garder ... des passions haïssables*, Vat. 124, f. 278 a; etc.), une connaissance encore plus profonde de soi-même, dans la seule relation à Dieu de l'intérieur de l'être.

³¹ Cf. *Apoc.*, I, 17; XXII, 13. — *Is.*, XLIV, 6. ³² *Hubbi*.

³³ Le noir de l'encre est celui du deuil (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 183), et les mots sont les morts.

9 Peut-être aussi vas-tu me dire (alors) : « Il ne me reste personne qui me prenne par la main et me fasse monter par ces degrés⁴⁰ ». Dans ce cas, cherche le chemin à sa cime (elle-même), et là tu trouveras Quelqu'un qui (te) prendra pour te mener à ces félicités ! Si tu ne désires pas t'arrêter, 5 rend ta course légère ; si tu veux trouver, ne t'attarde pas ; si tu aspirés (à arriver) au port, ne te laisse pas ballotter de ci de là.

10 Mais en quoi quelque chose de ceci me regarde-t-il, moi qui me tiens dans un lieu qui n'est pas le mien et y engage le combat à cause de ce qui ne m'est pas donné en partage ? Aux miens, je le présente (cepen- 10 dant) comme appât pour attraper le chasseur⁴¹. Ô Christ, Port de tous les mystères, explique ces choses à tes amis ! Et celui qui sera devenu un voyant de tout, une demeure choisie de l'Omniscient, que celui-là comprenne !

11 Je ne te demande qu'une seule chose, et toutes celles-là je te les 15 donnerai : rends celles que tu as empruntées, et prends toutes celles-là. « Ceci est bien obscur ! », me diras-tu ; mais pour les lumineux c'est (d')une lumière sans voile. Tu ne connais pas les réalités cachées ? Alors, pourquoi, en ce qui te concerne, agis-tu en cachette ? Dévoile ce qui est tien au Caché, et Il te dévoilera ce qui est sien. Si ce n'est pas par ce qui est sien que tu 20 acquiers sa connaissance, ce n'est pas (non plus) dans sa demeure⁴² que tu habites. Et si tu Le vois en ce qui est tien, étreins-y cette réalité immense.

12 Si la mère se trouve dans les douleurs de l'enfantement, comment (lui) demandes-tu un baiser ? C'est là une chose pénible pour les hommes de discernement qui apprennent la sagesse insensée⁴³. Quant à moi, le 25 sage que je recherche, c'est celui qui cache (sa) sagesse et trompe par elle celui qui n'est pas un sage⁴⁴ ! (Car) il n'est rien de plus élevé pour le Très-Haut que ce qui est méprisé par tous⁴⁵. Le Commencement et la Fin⁴⁶, le Terme de tout, mets-Le comme terme à ce qui est tien, et là dissimule-Le. Et cache dès lors ton trésor : ce trésor qui, lorsqu'il est caché, tue les 30 Voleurs abominables⁴⁷.

13 Si tu es l'ami de Dieu, pourquoi t'es-tu faussement divinisé et crées-tu ce que Lui n'a pas créé ? Passe un peu au-delà d'ici pour pouvoir

⁴⁰ Litt. : pour que je monte par ces degrés.

⁴¹ C'est-à-dire celui qui est en quête de Dieu.

⁴² Tu n'habites même pas en toi-même.

⁴³ Cf. *I Cor.*, 1, 27.

⁴⁴ Je propose pour tout ce paragraphe l'interprétation suivante : Il est pénible à l'homme de jugement de devoir manifester à qui lui demande des consolations spirituelles une sagesse selon Dieu qu'il est encore à apprendre douloureusement (voir cette consigne assez inattendue de la Lettre 51, p. 227 : « N'aie pas d'ami qui demande ton aide au moment où tu luttas »). De toute façon, est vraiment sage celui qui se fait passer pour insensé aux yeux de qui n'est pas sage selon Dieu. Aussi, ne me demande pas mon aide, toi qui me crois sage

accomplir ce qui est beau et bon⁴⁸. S'il y a de l'ombre en ton lieu et si ton monde est temporel, tiens-toi au pied de la montagne⁴⁹, honteux de n'avoir pas donné ce siècle et reçu Celui que l'on proclame être pour les siècles des siècles⁵⁰. Permits-moi maintenant de (te dire) cela, comme
 5 une injure qui t'assimile aux relâchés⁵¹, jusqu'à ce que tu voies réellement la lumière de Celui qui voit tout, et que tu saches que ce qui est vrai⁵² est (en fait) mensonger. (Pour l'instant,) persévère un peu dans le lieu où tu peines, si la lumière ne brille pas dans la lampe de ton ascèse⁵³.

14 Puisque tu m'as demandé secrètement des choses d'un haut niveau
 10 dont les lumières ne sont révélées qu'aux purs, j'ai écrit pour toi ici toutes ces choses très élevées. Mais si tu en veux d'encore plus obscures, je t'enverrai, avec l'aide⁵⁴ de Notre-Seigneur, des choses telles que si tu rassembles autour de toi une multitude de maîtres, ils ne t'en montreront pas la nature⁵⁵.

15

40

QUARANTIÈME LETTRE

[Relativement à une belle méditation]

1 À ceux dans l'intellect¹ desquels l'Esprit de Vie a été insufflé² par le Verbe Fils-Unique, Jésus, notre Soleil rationnel, Celui-ci a donné une
 20 vue qui n'est entravée par rien. De même que l'œil sensoriel a pouvoir sur tout ce qui est créé parce que son soleil a le pouvoir de le traverser de son éclat, et de même que sa vue s'y étend sans obstacle : ainsi en est-il également de l'œil rationnel qui a reçu du Christ la vue par le moyen de la pureté, car Dieu est son Soleil qui est étendu sur tout et en tout sans
 25 obstacle; et ainsi en est-il aussi de sa vision lorsqu'elle a acquis l'union avec Lui : elle s'étend sur tout, en tout, et par dessus tout, et tout est pour elle un lieu dégagé. Qui donc aurait la possibilité de se préparer des collyres procurant une telle lumière? Au point que tout reste en deçà de lui et

⁴⁸ Je traduis par ces deux mots l'unique terme *šappirân*.

⁴⁹ Cf. *Ex.*, XIX, 17.

⁵⁰ La version arabe traduit *m'almânâ* par «éternel». Le *Dictionnaire de la langue chaldéenne* de Mgr Thomas Audo (Mossoul, 1897), vol. II, p. 234, donne à ce mot le sens de «celui qui dit 'pour les siècles des siècles'», le participe sur lequel est formé ce terme étant alors un participe actif. Je pense qu'ici la forme de base est le participe passif.

⁵¹ Litt. : en injure semblable aux relâchés.

⁵² Selon la sagesse du monde(?).

⁵³ Litt. : dans la lampe de ton mode de vie (ascétique).

⁵⁴ Litt. : par la force.

⁵⁵ Le ms B et la version arabe ont ensuite deux prières dont la première se trouve dans cette édition à la suite de la Lettre 42, et la seconde à la suite de la Lettre 51.

חל כהנא 20 21 כי מנא נהי כהנא : כהנא נלל
 מלל כהנא : כהנא נלל כהנא 22 23 כהנא
 כהנא 24 יתה כהנא : כהנא נלל כהנא * 25
 2 אהנא כהנא : אהנא נלל כהנא
 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא. כהנא נלל כהנא : כהנא
 אהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא 26
 כהנא 27 כהנא 28

3 אהנא כהנא 29 כהנא. כהנא נלל כהנא כהנא
 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 10 כהנא נלל כהנא : כהנא נלל כהנא כהנא כהנא
 כהנא נלל כהנא : כהנא נלל כהנא : כהנא נלל
 כהנא : אהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא * 51 b
 כהנא 15 כהנא 16 כהנא 17 כהנא 18 כהנא 19 כהנא 20

אהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 47 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 49 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 52 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 53 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא
 כהנא, כהנא, כהנא, כהנא : כהנא נלל כהנא

20 כי מנא B : acc Ar. — 21-21 H C B : כי מנא נהי כהנא ML : om Ar. — 22 H C : כהנא ML
 B : Ar dub. — 23 כהנא B. — 24 כהנא נלל C Ar (vid Ar). — 25 כהנא C : acc Ar. — 26 om M. —
 27 HML : כהנא נלל C BAR. — 28 H C B : כהנא נלל ML : Ar dub. — 29 כהנא (sic) L. — 30 om C. —
 31 מל B. — 32-32 H C B : כהנא נלל כהנא ML : Ar dub. — 33 כהנא ML. — 34 כהנא נלל C. —
 35 pl punct L. — 36-36 כהנא נלל C. — 37-37 BAR : om HML C. — 38 כהנא L : sicut text et
 add כהנא נלל כהנא HML. — 39 כהנא ML. — 40 כהנא BAR. — 41-41 H C : כהנא נלל B : om ML :
 M : Ar sicut H aut B. — 42 כהנא B : om ML : Ar sicut H aut B. — 43 כהנא ML : sicut text et add כהנא C BAR. — 44 om L. — 45 sing punct
 H. — 46 כהנא M. — 47 כהנא M¹M². — 48 כהנא ML : Ar dub. — 49-49 sic propon : כהנא
 מלל H C B : מלל כהנא ML Ar. — 50 כהנא M. — 51 כהנא נלל C B : Ar dub. —
 52 sing punct C. — 53 add כהנא C B : Ar dub. — 54 כהנא C. — 55-55 C BAR : om HML.

car l'allusion à ur. texte d'Évagre me paraît claire : «Celui dont l'inconnaissance est sans terme, il est évident que sa connaissance est aussi sans terme» (*Cent.*, III, 63). Le texte ainsi corrigé correspond bien, par ailleurs, à la doctrine de notre auteur.

qu'il demeure, lui, au-delà de tout dans le lieu de l'admiration et de l'émerveillement, là où il n'y a pas de mouvement et pas de mobilité, ni du corps ni même de l'esprit, du fait qu'il a été uni d'une union plus haute que toute union, dans l'inconnaissance de lui-même.

5 **2** Ô Miséricorde, comme Tu es débordante! Celui qui était dispersé et disséminé, Tu l'as rendu recueilli et unifié. Et qui le fera se tourner vers lui-même, sinon Celui qui, par son signe réunissant (tout) à la fois³, rassemblera⁴ ceux qui sont disséminés comme les grains de verre dans le sable?

10 **3** Un Frère me disait : « Au début, parce que mon esprit n'était pas encore habitué à cela, quand apparaissait en lui la lumière de la Sainte Trinité pour l'unir (à elle) dans la simplicité incompréhensible et dépourvue de connaissance du fait de la stupéfaction que provoque la lumière de la Vie : quand donc il percevait le resplendissement qui l'unissait, il était
15 saisi par la peur de ne plus jamais revenir à lui-même ». Mais dès qu'il se fût accoutumé à la béatitude qui surpasse toutes les béatitudes et qu'il eut expérimenté sa délectation inexplicable; qu'il eut senti la force qu'elle lui avait fait acquérir contre les passions et contre les démons; qu'il eut vu la splendeur de son esprit rendue par elle⁵ semblable à (celle) de Dieu,
20 et la liberté confiante avec laquelle il se comportait envers Lui en toutes choses, comme un fils vis-à-vis de son père : voici comment il parlait (de ce qu'il lui advint) après cela. « Lorsque, déclarait-il, le souvenir du mystère à venir fait irruption dans mon esprit, mon cœur devient brûlant et mon esprit s'enflamme, (anxieux) du moment où il sera digne de cette vision
25 glorieuse du Vivant éternel et où il jouira de la béatitude de cette (vision) ».

4 Bienheureux celui qui voit dès ici-bas ce lieu-là⁶ et y prend le départ pour le lieu de la joie : pour le lieu dont le Soleil ne se couche pas, et qui, parce que Celui-ci ne s'éloigne jamais, ne voit pas de soir⁷; pour le lieu dont la connaissance est sans terme et dont l'inconnaissance est elle
30 aussi sans fin⁸. Oh! combien débordante est ta miséricorde, ô notre Créateur! Car à ceux qui veulent s'assimiler à la Consubstantialité, Tu

³ *Math.*, xxiv, 30, 31. — *I Cor.*, xv, 52. — *I Thess.*, iv, 16. ⁴ Lit. : fera venir.

⁵ Par la béatitude. Seuls le ms B et la version arabe ont ce membre de phrase; les autres mss donnent le texte suivant : « Quand il eut vu la splendeur de son esprit et la liberté confiante en toutes choses envers Dieu avec laquelle il se comportait envers Lui en toutes choses comme un fils vis-à-vis de son père ».

⁶ Le lieu de l'admiration et de l'émerveillement dont il est question deux paragraphes plus haut. ⁷ Litt. : et qui, à cause de son départ, ne voit pas de soir.

⁸ Les mss H, C et B ont *âplâ îda'téh*, ce qui donne le sens suivant : « et dont la connaissance n'est pas non plus sans fin » et n'ajoute rien à ce qui précède. Même sens dans les mss M et L qui ont *âp lîda'téh* (c'est aussi ce que semble avoir lu la version arabe). Je propose de lire *âp lâ îda'téh* (comme H, B et C, mais en séparant les deux premiers mots),

5
 10
 15
 20
 25

58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86

* 52 a

58 B. — 59 B : Ar dub. — 60 HML : C BAR. — 61 B. — 62 sing punct C. — 63 om C. — 64 transp punct post BAR. — 65 om BAR. — 66 om B : Ar dub. — 67 L. — 68 et transp post C. — 69 add BAR. — 70 sing punct L. — 71 C : HML : B : Ar. — 72 om C. — 73 add C. — 74 M. — 75 pl punct C B. — 76 om C B. — 77 ML : Ar dub. — 78 B. — 79 om M : acc Ar. — 80 (sic) M¹M². — 81 pl punct B. — 82 HML : C BAR. — 83 (sic) B. — 84 om C. — 85 HML : C B : Ar. — 86 B.

premiers étant les anges), selon l'interprétation que les auteurs syriens donnent de ces termes évagriens (voir plus haut, Lettre 39, p. 165, note 30). Par ailleurs, la fin du présent paragraphe semble continuer à propos des êtres seconds ce qui a été dit plus haut des moines diligents.

11 *Hawnâ*, que je traduis habituellement par «esprit».

12 Chez l'homme. À rapprocher de l'«esprit psychique» d'Aphraate; cf. *Démonstration* IV, 14, éd. J. Parisot, *Patrologia syriaca*, I, 1, col. 293.

aspire, Toi, à Te donner avec ce qui est tien! N'est-ce pas une chose admirable que de voir notre temps dur (comme la pierre) faire surgir des frondaisons plus hautes que la parole? Les trésors excellents que le Père de tout avait donnés à nos Pères par son Esprit, aujourd'hui les diligents
5 les font sortir au grand jour par leur vaillance, et les voici qui s'en délectent désormais insatiablement et pour toujours!

5 La vaillance! que ne fait-elle pas ici! Ils ont élevé leur esprit préparé par le Vivant éternel à recevoir de telles choses, et ils l'ont mis dans un lieu inviolable par (aucune) perception étrangère, là où les troupes des
10 anges de lumière volent d'un mouvement incessant dans un monde ineffable. Et souvent, dans une langue qui n'est pas charnelle, ils participent, par une union indicible avec eux, à (leurs) murmures subtils opérés par l'Esprit Paraclet: alors, ils ne se connaissent plus eux-mêmes et ils ne peuvent comprendre ce qui est opéré en eux, du fait qu'ils ont devant
15 eux la clôture d'un silence mystérieux. Stupeur ineffable, et telle que ce qui est psalmodié par eux, ils ne peuvent le comprendre!

6 Cependant, aux êtres seconds qui sont unis, ceci n'a pas encore été donné, comme aux êtres premiers, dans sa plénitude¹⁰. Bien que ceux-là aussi soient destinés à atteindre dans les mondes à venir la ressemblance
20 totale et sans différentiation (avec eux); et que, dès ici-bas, certains (des êtres seconds) puissent connaître ce lieu-là, (encore qu'ils n'aient pas la capacité de communiquer à quiconque se trouve dans notre monde quelque chose de là-bas, car entre là-bas et ici le silence constitue une frontière; et bien qu'en ce lieu unifié et unifiant les divisés, ils aspirent l'haleine qui
25 vivifie l'intellect¹¹ et l'âme, dans une union plus haute que ceux-ci à ce souffle très doux qui est mêlé en eux par le Paraclet; et qu'ils disent que cette exhalaison qui vivifie tous les intellects¹¹ émane aussi vers ceux qui sont jusqu'à présent dépourvus de ces choses, et qu'ici-même c'est par elle que l'esprit de la vie animale¹² a été secrètement mis en mouvement;
30 et bien qu'ils ruissellent des jaillissements qui surgissent de la Mer ineffable et qui, semblables aux flots indivisibles des rayons de la lumière, en répandent sur eux l'abondance, ils oublient (alors) leur nature et ne se souviennent plus de ce qui est leur; leur esprit est un port et un lieu de repos pour de pareilles choses. Altérés, ils n'ont jamais soif; affamés à
35 tout moment, ils sont des greniers à vie chaque jour comblés!

¹⁰ La traduction (littérale) la plus normale de cette phrase serait: «Aux êtres seconds qui sont unis, cela n'a pas été donné, mais aux êtres premiers (cela l'a été) pleinement». Il faudrait alors comprendre que les êtres seconds sont les corps, et les êtres premiers les intellects (comme dans la pensée authentique d'Évagre: voir A. Guillaumont, *Les 'Kéfalaia gnostica' d'Évagre le Pontique, op. cit., p. 104*), puisque les grâces mentionnées plus haut sont données dans l'esprit (= l'intellect) des moines diligents. Mais la mention des anges, deux phrases plus haut, incite plutôt à penser que les êtres seconds sont ici les hommes (les êtres

7 Quel prodige que ton amour¹³ délicieux qui rend ardents ceux qui le reçoivent et enflamme de désir ceux qui le recherchent! Et à qui donc ces choses seront-elles présentées dans l'air spirituel¹⁴ pour qu'elles soient siennes, sans qu'il les désire, s'abandonne et se fuie lui-même, s'élève vers
 5 elles sans retard, et considère les choses d'en bas comme des cadavres de chiens, privés de cette sorte de vie¹⁵ qui détruit ceux qui l'aiment et fait périr ceux qui la chérissent¹⁶ : cette vie dont le Christ veuille bien museler la gueule pour préserver de celle-ci tous les siens! Amen. Et qu'Il soit
 10 celui qui serre contre Lui leur esprit, qui embaume leur âme par ce qui est sien et qui fortifie leurs corps par sa miséricorde, dans tous les âges et siècles, et dans tous les siècles des siècles! Amen. Qu'Il mette en harmonie et unisse tous les divisés créés pour une telle unité, et qu'Il attise en eux son feu : ce feu qui à tout moment les entraîne vers l'union avec Lui!

8 Christ, aie pitié de tes serviteurs! Aie pitié, Seigneur! Et ceux qui
 15 ont reçu ton amour¹⁷, élève-les hors du monde jusqu'à cet (autre) lieu auquel ils ont été appelés par Toi, et donne-leur envers ce monde-ci une inimitié totale. Ô Bien-aimé, amant et aimant¹⁸, ô désiré de tout!, recueille auprès de Toi ceux qui, à cause de Toi, ont abandonné le monde et tout ce qu'il contient : que ni les choses présentes, ni les choses futures,
 20 ne puissent les séparer de Toi, et qu'eux non plus ne puissent se séparer de Toi! Christ, rosée de miséricorde qui de l'Essence éternelle a été répandue sur notre monde brûlant, humecte les âmes qui ont soif de tes gouttes vivifiantes, et fais-leur produire des fleurs dont elles jouiront avec les troupes des Puissances de ta Sainteté; emplis-les de ce qui est tien,
 25 afin que les choses d'en bas ne trouvent pas le moyen de pénétrer dans leurs demeures, mais se tiennent aux alentours de l'habitation, (la) regardant de loin.

9 Heureux ceux qui s'adonnent à la pratique de la pureté qui libère des asservissements non naturels, et qui font d'eux-mêmes un temple pour la
 30 Maison du repos et une demeure pour Celui qui est le repos et le port de tous les mondes! Heureux le religieux diligent à qui il est donné de goûter les visions mystérieuses, car son esprit ne cesse pas de recevoir les resplendissements de la Vie totale! Heureux celui qui voit (l'intime de) son être et ne passe pas les années de sa vie à la manière des bêtes! Heureux celui

¹³ *Ḥubbâk*.

¹⁴ Litt. : rationnel.

¹⁵ *Ḥayyûâtâ*, la vie animale.

¹⁶ Le premier verbe, du radical *rḥm*; le second, du radical *ḥbb*.

¹⁷ *Ḥubbâk*.

¹⁸ Les deux premiers mots, du radical *rḥm*; le troisième, du radical *ḥbb*.

10 11 12 13 15 20 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59

21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59

* 52 b

20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59

B : Ar dub. — 21-21 ML. — 32 pl punct ML. — add ML. — 24 L. — 25 ML : Ar dub. — 26-26 M B. — 27 B. — 28 B. — 29 C B : Ar dub. — 30 B. — 31 ML : Ar dub. — 32-32 B. — 33 M. — 34 B. — 35-35 C : HML : 36 B. — 37 HML : 38 C B : Ar dub. — 39 C BAR. — 40 sing punct B. — 41 om C : sicut text et add H. — 42 et add BAR. — 43 ML. — 44 M : ante add HL C BAR. — 45 om B. — 46 add, C BAR. — 47-47 HML : pl punct C BAR. — 48 B. — 49-49 BAR. — 50 C BAR : HML. — 51 B. — 52 ante add ML. — 53 M¹M². — HML : C B : Ar dub. — 54-54 C. — add BAR. — 55 sing punct ML. — HM : L : C B : Ar sicut H aut C. — 59 C B : Ar dub.

23 Litt. : opérées par.

dans le cœur duquel est fixée la colonne de lumière ineffable¹⁹ et de la maison duquel les habitants n'ont pas besoin de réclamer un feu étranger!

10 Oh! ces troupes unifiées au vol léger et au murmure caressant, qui, en les effleurant, incitent ceux qui sont leurs à voler comme elles : de ce vol qui ne cessera à aucun moment de s'ébattre dans l'air qu'est l'haleine du Souffle du Vivant éternel, et qui ne consentira jamais à descendre vers les cadavres se trouvant dans le monde! Et s'il y a parmi eux quelqu'un à qui son Trompeur a arraché les ailes et qui ne peut plus prendre son essor, les membres de ces troupes²⁰ le portent sur leurs propres ailes et
15 l'introduisent en présence de leur Médecin; et Celui-ci, grâce à leur prière en sa faveur, lui fait croître des ailes de feu qui brûlent les yeux de ses ennemis.

11 Vois à ce propos comment les viles sauterelles elles-mêmes, lorsqu'elles forment un seul essaim²¹ et quand elles s'envolent de l'endroit
15 où elles se trouvent, échangent entre elles des murmures; et si l'une d'elles est boiteuse ou a les ailes arrachées, ou bien si elle n'en possède pas du fait de sa petitesse, les autres la portent sur leurs épaules et la mènent avec elles vers où les met en mouvement le signe de Celui qui leur donne la vie.

20 12 Mais peut-être vas-tu me dire: «Que ferai-je, moi qui suis privé d'une telle compagnie, dont les membres²² s'entraînent vers les lieux élevés par les incitations qu'ils échangent dans²³ (leur) multiples cohortes?». Écoute ce que te dit ma pauvreté elle-même, elle qui a besoin d'un (simple) morceau de pain mendié. Tu declares: «Me voici au bord
25 de la mer, attendant que vienne éventuellement à moi quelqu'un d'habile à y naviguer. Dans ce cas, je prendrai place moi aussi dans son bateau; il me lancera en pleine mer et m'enseignera l'art d'y pêcher: (cet art) qui nourrit ceux qui le possèdent, de sorte que je ne me nourrirai plus de morceaux qui ne rassasient pas ceux qui les mendient».

30 13 Mais ce n'est pas du tout ainsi qu'il en est! Car ceux qui se tiennent sur le rivage de la Mer et désirent faire une pêche comme celle-là, mais restent à l'extérieur de Celle-ci et y lancent (de là) leurs filets parce qu'ils

¹⁹ Cf. *Ex.*, XIII, 21.

²⁰ Litt.: «ils le portent»; le passage au genre masculin se rapportant aux anges, implicitement mentionnés dans «les troupes».

²¹ Litt.: «lorsqu'elles sont en un seul lien». Peut-être pourrait-on traduire par: «lorsqu'elles voyagent ensemble» (litt.: «lorsqu'elles sont d'un même voyage»), en se référant à un des sens donnés au mot *ḥzâqâ* par les lexiques syriaque-arabe (cf. Payne Smith, *Thesaurus*, col. 1293) et à la version arabe de ces lettres qui traduit: «au cours d'une même étape» (*fî marḥalatin wâhidatin*).

²² Litt.: «de cette (compagnie) qui s'élève elle-même». Le mot *ḥabrûṭâ* a à la fois le sens abstrait de «compagnie» et celui de «troupe» ou de «groupe».

ne savent pas avancer à la crête des vagues : ceux-là qui, en plus de leur faim d'une telle nourriture, acquièrent jour après jour un amour sans cesse plus grand²⁴, lorsque Jésus, notre Dieu, les verra ainsi défaillants, (Lui-même) sortira vers eux du sein de son Père et, à son signe, rassemblera ces dispersés en une seule unité²⁵; Il rassemblera cette pêche stupéfiante et ordonnera à l'esprit, cet autre Pierre, de la hisser²⁶; et lorsque l'équipage de ton bateau en aura mangé, les yeux de leur cœur²⁷ s'ouvriront et ils Le reconnaîtront²⁸; et quand ils auront été doublement instruits, ils sauront (aussi) qu'Il n'avait jamais quitté leur bateau, mais qu'Il était là, endormi²⁹ et caché.

14 C'est pourquoi quiconque est diligent L'éveille chaque jour pour qu'il tance les vagues de la mer et qu'elles fassent silence, et pour que, grâce au souffle de son Esprit saint, Il amène sans dommage son bateau et tout ce qu'Il contient au port où tout trouve la quiétude³⁰. Qu'à Lui ainsi qu'à son Père et à l'Esprit saint, Puissance unique qui parfait et accomplit tout par son Accomplissement parfait, rendent gloire tous les êtres perfectibles des troupes d'en haut et des assemblées d'en bas : qu'à Lui qui unit entre elles celles-ci et celles-là dans une même union indivisible avec Lui, ils rendent gloire par des voix qui clament la louange nouvelle par les mouvements d'un silence incessant, dans tous les mondes qui furent et qui sont, pour les siècles des siècles. Amen.

15 Ne me blâme pas de n'être pas venu auprès de toi : je suis un serviteur qui n'a pas le pouvoir de faire ce qu'il désire. Mais quand je suis lié, c'est alors que je suis détaché; et quand je suis détaché, je me trouve assujetti par des entraves. Lorsque je veux me fuir moi-même, je ne peux sortir de moi; et lorsque je m'efforce de venir à moi-même, je ne peux m'en approcher! Jour et nuit je suis en butte à ces perplexités, et il n'est pas pour moi de repos. Que faire? Je ne peux me trouver moi-même et je n'ai pas le pouvoir de m'éloigner de moi!

16 Présente avec moi des supplications accompagnées de larmes, pour que, pris dans les liens qui maîtrisent tout, je sois retenu de manière indissoluble au-dessus du monde et que ces (liens) me détachent de moi-même et de tout, en m'enlaçant étroitement en eux³¹ par miséricorde et sans mérite de ma part : eux qui ont (déjà) assujetti toutes les Puissances

²⁴ Litt. : une augmentation d'amour (*rehmîâ*).

²⁵ Cf. *Matth.*, xxiv, 30. — *I Cor.*, xv, 52. — *I Thess.*, iv, 16.

²⁶ Cf. *Jean*, xxi, 11.

²⁷ Cf. *Éph.*, i, 18.

²⁸ Cf. *Luc*, xxiv, 31.

²⁹ Cf. *Matth.*, viii, 24.

³⁰ Litt. : « au port et à la quiétude de tout ». La version arabe a traduit : « au port et à la quiétude totale ».

³¹ Litt. : ils m'unissent à eux.

d'en-Haut par un amour³² d'une telle emprise³³. Qu'à nous tous et à tous ceux qui Le désirent, Celui qui maîtrise tout, le Père de tout, donne d'être avec Lui dans une totale ressemblance à elles, ici comme là-haut. À Lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

5

41

QUARANTE ET UNIÈME LETTRE

1 Si tu demandes, mon Frère, pourquoi je ne relate pas devant toi pour ta consolation quelques-uns des mystères cachés quand tu viens auprès de moi, sache bien que cela ne dépend pas de moi. Je suis en effet semblable
10 à l'enfant encore jeune à qui, lorsqu'il est à l'intérieur de la maison de son père, on présente toutes (sortes de) choses de prix pour son plaisir et sa joie : ici, toutes sortes d'aliments délicieux; là, toutes sortes de beaux objets, de l'or, de l'argent, des perles, des pierres précieuses; de tous côtés, toutes sortes de choses qui délectent et réjouissent, et d'elles il se
15 délecte et se réjouit.

2 Mais lorsqu'il sort auprès des (autres) enfants, ses compagnons, son père remplit son sac de fruits ordinaires et l'envoie en tirer avec eux quelque agrément et en fortifier leur cœur. Il ne le pourvoit pas des choses de valeur, de peur qu'il perde ses trésors du fait de sa jeunesse. Et si, dans
20 sa simplicité, il insiste et réclame, alors le père, qui sait ce qui lui est profitable, enferme les trésors pour qu'il ne les voie pas à ces moments-là.

3 Voilà à quoi ressemble ma condition insipide!

42

QUARANTE-DEUXIÈME LETTRE

25 [À un Frère que pressaient les créanciers de son père charnel]

1 Dis à quiconque te réclame cette dette : « Si j'ai un père selon le monde, je possède aussi son héritage : une terre, des biens, une maison, des vignes ... Mais si ce qui est à lui n'est pas à moi, je ne suis pas non plus
30 son fils. Et si je suis sorti du monde, mon père c'est le Christ, — Lui qui a payé ma dette avec son sang, — et je n'ai pas de père endetté dont je

³² Bḥubbā.

³³ Litt. : comme celui-là.

¹ HML : ܟܘܨܘܬܐ C : ܟܘܨܘܬܐ B : الرسالة الثامنة والثلاثون Ar. — ²⁻² om C. — ³ om BAr. — ⁴ ܟܘܨܘܬܐ B. — ⁵ HL C : ܟܘܨܘܬܐ M : ܟܘܨܘܬܐ B : Ar sicut H aut M. — ⁶ ܟܘܨܘܬܐ C. — ⁷ om M. — ⁸ ܟܘܨܘܬܐ ML : Ar dub. — ⁹⁻⁹ HML : ܟܘܨܘܬܐ B. — ¹⁰ ܟܘܨܘܬܐ C : ܟܘܨܘܬܐ BAr² (Ar¹ sicut B, sed om ܟܘܨܘܬܐ).

הלך ויהי לאלוהיך : הלך ויהי לאלוהיך. 10 הלך ויהי לאלוהיך

2 הלך ויהי לאלוהיך 11 הלך ויהי לאלוהיך.

הלך 12.

1 20 הלך ויהי לאלוהיך : הלך ויהי לאלוהיך. 10 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 13 הלך ויהי לאלוהיך. 14 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 15 הלך ויהי לאלוהיך. 16 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 17 הלך ויהי לאלוהיך. 18 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 19 הלך ויהי לאלוהיך. 20 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 21 הלך ויהי לאלוהיך. 22 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 23 הלך ויהי לאלוהיך. 24 הלך ויהי לאלוהיך

הלך

1 הלך ויהי לאלוהיך : 2 הלך ויהי לאלוהיך. 3 הלך ויהי לאלוהיך

1 הלך ויהי לאלוהיך : 2 הלך ויהי לאלוהיך. 3 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 4 הלך ויהי לאלוהיך. 5 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 6 הלך ויהי לאלוהיך. 7 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 8 הלך ויהי לאלוהיך. 9 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 10 הלך ויהי לאלוהיך. 11 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 12 הלך ויהי לאלוהיך. 13 הלך ויהי לאלוהיך

5 הלך ויהי לאלוהיך. 14 הלך ויהי לאלוהיך. 15 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 16 הלך ויהי לאלוהיך. 17 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 18 הלך ויהי לאלוהיך. 19 הלך ויהי לאלוהיך

הלך ויהי לאלוהיך. 20 הלך ויהי לאלוהיך. 21 הלך ויהי לאלוהיך

10-10 BAR : om HML C. — 11 om M. — 12 HML : hab seq orationem cum isto titulo post epis-
tolam 39 (juxta numerationem nostram) BAR : non exstat haec oratio in ms C. — 13 הלך ויהי לאלוהיך
BAR. — 14 הלך ויהי לאלוהיך M : Ar dub. — 15 om M : Ar dub. — 16 add הלך ויהי לאלוהיך BAR. — 17 post istam
orationem hab BAR alteram orationem quae exstat in HML in fine collectionis epistolarum.

הלך

Mss = HML C BAR.

1 HML : הלך ויהי לאלוהיך B : exstat inter memre Ar, sub sequente titulo אלי عند أخيه
الذي طلب منه ان يوريه كيف تقدر التوبة ان تطهر وتجلي النفس التي خرجت وتنجست
الذي طلب منه ان يوريه كيف تقدر التوبة ان تطهر وتجلي النفس التي خرجت وتنجست
2-2 HML : om C. — 3-3 HL B : — 4 add הלך ויהי לאלוהיך C : Ar dub. — 5-5 M : הלך ויהי לאלוהיך C : Ar dub. — 6-6 H B : הלך ויהי לאלוהיך ML C : Ar dub. —
7-7 C : Ar dub. — 8-8 om C Ar (vid Ar). — 9-9 C B : Ar dub. — 10-10 C B : Ar dub. — 11-11 ML : Ar (vid Ar). — 12-12 BAR : Ar (vid Ar). — 13-13 B : Ar dub. — 14-14 add הלך ויהי לאלוהיך BAR.

paierais la dette à d'autres endettés¹!». Ne donne rien aux gens du monde et ne reçois rien du monde, pour ne pas être un fils du monde.

2 C'est de la manière dont notre Père m'a dit d'instruire mon frère que je viens de t'instruire.

5 Prière¹

1 Ô Christ, notre Océan de pardon, accorde-moi que soit nettoyée en Toi cette saleté dont je suis revêtu et que je respandisse du vêtement de ta sainte lumière; accorde-moi d'être recouvert par la nuée² de ta gloire secrète aux mystères cachés et que me soient invisibles les choses qui me
10 détourneraient de regarder ta beauté. Que toujours me captive, Seigneur, l'émerveillement de ta gloire, de sorte que ma conscience ne puisse plus produire de mouvements terrestres³. Que rien, Seigneur, ne puisse me séparer de ton amour⁴, mais que me tourmente toujours le désir que Tu suscites de voir ton visage. Amen.

15 43

QUARANTE-TROISIÈME LETTRE¹

[Sur la pénitence et sur l'espérance et le réconfort donnés aux pécheurs]

1 Si tu demandes, mon Frère, comment la pénitence peut renouveler l'homme qui a été infecté et corrompu par le péché, rappelle-toi et
20 considère à partir de quoi et de quelle manière il a d'abord été constitué, — c'est-à-dire à partir de quelque chose de vil et de sale, dans un ventre ténébreux et resserré, — et comment la grâce de notre Dieu a agencé cette matière fétide à l'intérieur du ventre ténébreux avec toute sa constitution complexe, puis l'a fait sortir à la lumière de ce monde, formée,
25 pure, belle et aimable ... De la même manière, celui qui, à cause de l'action de Satan, a corrompu la pureté qu'il tenait du saint baptême et s'est infecté et rendu répugnant par tous les ulcères impurs du péché : celui-là, grâce à son enfantement à partir du sein triste et ténébreux de la pénitence, sort de nouveau à la lumière du monde spirituel dont il a reçu
30 le sacrement au baptême.

¹ Litt. : «à des endettés, ses pairs»; c'est-à-dire à des pécheurs endettés envers Dieu.

¹ Dans le ms B et la version arabe, cette prière se trouve à la suite de la Lettre 39 (selon la numérotation des mss H, M et L). Le ms C l'omet à l'un et l'autre endroit.

² Cf. *Ex.*, XX, 21. ³ Litt. : «mondains», «du monde». ⁴ *Ḥubbâq*.

¹ Dans la version arabe des écrits de Jean de Dalyatha, cette lettre se trouve parmi les homélies, sous le n° 26.

2 Et de même que si cette semence repoussante était déposée dans une terre pure, spacieuse et lumineuse, et n'entrait pas dans le ventre obscur et oppressant, elle resterait² sans utilité et sans ressemblance avec son générateur, de même, si celui qui s'est rendu repoussant et s'est infecté par le péché n'entre pas dans le sein obscur de la pénitence et dans son creuset douloureux³, il restera repoussant et sans ressemblance avec Celui qui est devenu son Générateur par le saint baptême. Et de même que l'Adam corporel s'engendre par Ève des fils à sa ressemblance pour son monde corporel, de même le Christ, Père du monde spirituel, s'engendre par la pénitence et le baptême des fils à sa ressemblance pour son monde spirituel. Et comme (aussi) le nouveau-né, lorsqu'il sort de l'obscurité du ventre d'Ève, voit aussitôt la lumière du monde d'Adam : de même, dès que les fils de Dieu sortent du sein lugubre de la pénitence, la lumière glorieuse du monde nouveau brille devant eux, ainsi que le leur proclame le Principe de leur vie quand Il dit : *Repentez-vous, le Royaume des Cieux est proche!*⁴.

3 S'il est proche, montre-nous, ô notre Père, comment le trouver! — *Il est à la porte*⁵; mais *la porte est étroite et resserrée*⁶. Quiconque, cependant, en supporte la gêne obscure et triste et passe par elle rencontre aussitôt le Royaume de la lumière et s'en délecte. Voilà donc la porte resserrée (par laquelle) on entre dans la Vie : mais ton Royaume, Seigneur, en quel lieu se trouve-t-il? — *Il est au-dedans de vous*⁷, et la porte en est pénitence.

4 La pénitence rend la vie du baptême du pardon. De même que la matière méprisable acquiert dans le ventre ténébreux la forme⁸ de la personne d'Adam : de même, si tu introduis dans le four ardent de la pénitence l'homme que le péché a souillé et rendu repoussant, il est alors nettoyé et purifié, il resplendit, plaît et embaume, et acquiert, par la grâce qui le renouvelle, la forme de la beauté du Christ, *Splendeur du Père*⁹. La pénitence est la mère de la vie¹⁰ : heureux qui naît d'elle, car il ne mourra plus!¹¹

² Litt. : elle serait.

³ Litt. : dans le sein obscur, épurant (par le feu), et douloureux de la pénitence.

⁴ *Matth.*, III, 2; IV, 17.

⁵ *Matth.*, XXIV, 33.

⁶ *Matth.*, VII, 14. — *Luc*, XIII, 24.

⁷ *Luc*, XVII, 21.

⁸ Ou : la ressemblance.

⁹ *Hébr.*, I, 3.

¹⁰ Cf. *Gen.*, III, 20.

¹¹ Cf. *Rom.*, VI, 9. — *Jean*, XI, 26; VI, 50.

5 Cependant, de même que le Christ prêche la pénitence à ceux qui sont siens, de même Satan rend étrangers à elle ceux qui lui obéissent et il enfouit leurs cœurs dans l'intempérance et le divertissement. Mais si la pénitence est un remède de vie pour ceux qui sont morts par le péché, elle est au même titre un poison¹² qui tue les passions et le péché, et une grande torture pour Satan, son adversaire. Car les captifs dont il s'était emparé à l'aide de sa malice, elle les sauve et les libère. Son travail de plusieurs années, elle l'anéantit en un instant. Les esclaves qui, volontairement, lui avaient remis leur liberté en otage, elle les ramène à leur héritage et livre au tourment celui qui les tenait asservis. Les semences d'épines qu'il avait répandues dans notre champ¹³ et qu'il avait fait croître avec soin durant de longues années, c'est en un jour qu'elle les brûle et qu'elle purifie le champ afin qu'il fasse produire leurs fruits aux semences du Cultivateur qu'est le Christ, à cent pour une¹⁴.

15 6 Les forteresses qu'il avait mis longtemps à construire pour y enfermer dans les ténèbres les prisonniers qu'il avait capturés, elle souffle dessus un court instant et elles s'abattent, et la lumière brille à la face de ceux qui se tenaient dans les ténèbres¹⁵ : leurs chaînes sont brisées, leurs afflictions transformées en joie et leurs larmes en allégresse, et celui qui les avait attachés est (lui-même) attaché par les liens des ténèbres et livré par eux aux coups. Toutes ses œuvres, elle les détruit, et tous les maux qu'il a causés aux serviteurs qui ne sont pas les siens, elle les soigne et les guérit; tous ceux qu'il a tués, elle les ressuscite; tous ses pièges, elle les brise; tous ses filets, elle les rompt.

25 7 Elle aplanit le chemin devant ceux qui l'aiment pour qu'ils avancent sans trébucher sur le chemin du Christ qui la leur donne. Elle rend vierges les fornicateurs. Elle épure les êtres de feu qui s'étaient altérés. Elle conduit de la taverne au désert pour (y accomplir) l'œuvre des anges; mais les lumineux qui l'ont méprisée, elle les a laissés descendre au Shéol dévorant. Elle entre dans la maison des courtisanes et en emmène les fornicateurs, et, sous ses ailes, elle les enfante vierges du Christ. Elle rend aux renégats l'apostolat; mais les apôtres qui s'en sont dépouillés¹⁶ ont revêtu les ténèbres. Elle-même est le vêtement du pénitent, et ceux qui s'en vêtissent, elle les revêt de (son manteau à elle :¹⁷) la gloire de Jésus, Lumière véritable.

¹² Le même mot *sammâ*, « drogue », signifie soit un remède soit un poison.

¹³ Cf. *Matth.*, XIII, 25. ¹⁴ *Marc.*, IV, 8.

¹⁵ *Matth.*, IV, 16. — *Luc.*, I, 79. — *Is.*, XLII, 7.

¹⁶ Jeu de mots avec « apôtres » et « dépouillés », tous deux de même radical.

¹⁷ J'ai jugé bon d'inclure ici entre parenthèses la leçon originale du ms B qui explicite heureusement celle des autres mss syriaques. La version arabe a : « elle les revêt de la gloire de Jésus pour manteau ». À noter que B et Ar omettent l'expression « Lumière

8 78 מ, מן חסד התיק 79 אהיה לאלה וכו'. מן חסד התיק
 80 אהיה לאלה 78 מ, מן אהיה לאלה וכו'. מן חסד התיק
 חסד התיק. מן חסד התיק וכו'. מן חסד התיק
 81 מ, מן חסד התיק 82 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 5 אהיה לאלה 83 מן חסד התיק 84 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 85 מן חסד התיק 86 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 חסד התיק. מן חסד התיק : מן חסד התיק. מן חסד התיק

❖ אהיה לאלה

9 10 מ, מן חסד התיק 91 מן חסד התיק : מן חסד התיק 92 מן חסד התיק
 אהיה לאלה 93 מן חסד התיק 94 מן חסד התיק
 חסד התיק. מן חסד התיק : מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 95 מן חסד התיק 96 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 חסד התיק. מן חסד התיק : מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 97 מן חסד התיק 98 מן חסד התיק : מן חסד התיק
 אהיה לאלה 99 מן חסד התיק

* 54 b 11 אהיה לאלה 12 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 13 מן חסד התיק 14 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 15 מן חסד התיק

12 מן חסד התיק 13 מן חסד התיק. מן חסד התיק
 אהיה לאלה 14 מן חסד התיק 15 מן חסד התיק. מן חסד התיק

78-79 om C. — 80 om BAR. — 80-80 אהיה לאלה H. — 81 add חסד התיק מ, מן חסד התיק C. — 82 מן חסד התיק M : Ar dub. — 83-83 מן חסד התיק ML (hab tantum מן חסד התיק L). — 84 מן חסד התיק H C. — 85-85 אהיה לאלה B : Ar dub. — 86 om M¹M² : add supra M³. — 87 מן חסד התיק (sic) ML. — 88 מן חסד התיק H. — 89-89 מן חסד התיק H C : מן חסד התיק ML : מן חסד התיק BAR. — 90 מן חסד התיק ML. — 91 מן חסד התיק BAR. — 92-92 מן חסד התיק H : Ar dub. — 93 מן חסד התיק C. — 94 מן חסד התיק BAR. — 95 מן חסד התיק C B : Ar dub. — 96-96 מן חסד התיק BAR. — 97 H C B : מן חסד התיק ML : Ar dub. — 98-98 מן חסד התיק ML. — 99 om C. — 1 אהיה לאלה C : Ar dub. — 2 H C B : מן חסד התיק ML Ar. — 3 מן חסד התיק BAR. — 4 HML : מן חסד התיק C BAR. — 5 מן חסד התיק (sic) H. — 6 מן חסד התיק M : Ar dub. — 7 מן חסד התיק BAR. — 8 add מן חסד התיק B : Ar dub. — 9-9 מן חסד התיק BAR. — 10 מן חסד התיק B : Ar dub. — 11 C B : מן חסד התיק ML : מן חסד התיק H : Ar sicut C

8 Du long des chemins¹⁸ elle conduit au Royaume, et du long des clôtures¹⁹ elle introduit au festin des Noces. D'êtres noirs elle forme des êtres lumineux; des aveugles, elle fait des voyants. Elle arrache l'arbre dont les fruits sont un poison mortel et plante l'Arbre de vie dans notre
5 paradis²⁰. Elle porte sur ses ailes les aromates de la grâce et parfume, s'ils la reçoivent, ceux que l'impureté a rendus fétides. Elle se tient à la porte de l'Époux céleste, et Celui-ci vient à la rencontre de quiconque la franchit par son intermédiaire. En ses mains sont déposées les couronnes nuptiales, et à quiconque s'incline devant elle, elle fait prendre place
10 dans la salle des noces. Dans ses mains sont déposées aussi les clefs du Royaume, et de quiconque a pour elle de la dilection et de l'amour, elle en fait l'intendant.

9 Elle est la mère des aigles célestes : tous ceux qui sont nés d'elle, elle leur a fait croître des ailes de feu, et avec les Êtres spirituels ils volent
15 vers les hauteurs; et quiconque a eu ses ailes arrachées par les chasseurs et se cache quelques jours dans son sein, reçoit d'elle pour voler des ailes plus enflammées et plus légères que les premières.

10 Elle est le pansement du Médecin céleste, et celui qui la pose sur sa blessure est guéri aussitôt; elle ne taille pas au scalpel et n'exacerbe pas
20 la douleur des blessures avec des cautères : ses remèdes sont imprégnés de miséricorde et elle panse les plaies avec des linges délicats. La drogue de mort que sont le divertissement et l'impudicité est administrée par Satan, alors que la drogue de vie qu'est la pénitence est administrée par le Christ : quiconque aura bu à la coupe du Meurtrier, qu'il s'approche pour boire
25 le remède du Vivificateur de tout et qu'il vive indéfiniment!

11 Elle entre dans le séjour des morts et visite les mortels; et si quelqu'un a été englouti par la mort et s'approche de son sein, elle pourfend la mort et il sort du ventre de celle-ci. Elle voit les aveugles qui pleurent chaque jour à ses portes et elle les emmène voir la lumière de la joie. Elle
30 voit les victimes que Satan a tuées et elle les appelle en les ressuscitant de la résurrection anticipée²¹. Elle est le trésor des fils de notre Sauveur, et c'est en elle qu'est gardée la richesse de leur labeur.

12 Elle est une mer qui lave quiconque est souillé et une fournaise ardente qui épure quiconque s'est altéré. Elle est un feu qui consume
35 toutes les (espèces d')ivraies et une eau qui fait croître les semences saintes. Elle est un jardin qui charme ses familiers et un désert qui terrifie

¹⁸ Cf. *Luc*, XIV, 23. ¹⁹ *Ibid.* ²⁰ Cf. *Gen.*, II, 9. ²¹ Cf. *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

aut M. — ¹² HML : om C BAr. — ¹³ *حَتَّاب* B : Ar dub. — ¹⁴ *حَتَّاب* C : *الخواص* Ar. —

¹⁵ *سَكَن* et add *سَكَن* ML.

tous les Rebelles. Elle est une terre²² qui fait croître les fils de la lumière et elle a en mains un bassin pour celui qui s'est sali. Elle est la nourrice des nouveau-nés, fils de la Hauteur, et l'éducatrice des héritiers du Christ. Elle est une forteresse qui protège tous ceux du dedans et un guerrier
5 qui ramène quiconque a été capturé.

13 Elle est un temple pour les peuples impurs, et c'est d'elle qu'ils reçoivent la sainteté pour proclamer leur Sanctus²³. Elle est une maison et une demeure pour ceux qui sont épuisés, et c'est elle qui, dans le Royaume, en fait des héritiers. Elle est la salle où sont déposés tous les
10 trésors, et quiconque frappe à sa porte reçoit d'elle ce dont il a besoin.

14 Elle est une mère dont le sein n'est jamais infécond, et quiconque est stérile et s'approche d'elle reçoit des fils chéris. Elle est la portière qui se tient à la porte du Créateur, et si quelqu'un a été frappé par Lui d'une condamnation et vient la supplier, elle entre et le renvoie acquitté. Ses
15 mains contiennent les gouttes du ciel, et si le lieu auquel la pluie fait défaut a recours à elle, elle ouvre (ses mains) et l'arrose. Elle accompagne l'(Ange) exterminateur du camp²⁴, et lorsqu'on crie devant elle, elle s'approche de lui et le retient.

15 Elle accompagne aussi tous les anges et éloigne de ceux qui l'aiment toutes les corrections qu'il leur avait été ordonné d'infliger. Elle se tient
20 à la porte de Dieu et attire vers ses familiers tous les biens qui émanent de chez Lui. Elle est l'avocate des délinquants, et lorsque ceux-ci s'approchent d'elle pour la supplier, elle se met à leur tête.

16 Qui ne t'aimerait, ô Pénitence porteuse de tous les biens? À part
25 Satan qui te hait parce que tu pillas ses richesses et anéantis ses possessions, le réduis à l'indigence et causes son tourment quand il voit les vains résultats de ses labeurs, et parce que tu l'isoles des héritiers qui ne lui étaient pas apparentés et qu'il avait capturés. Voilà celui qui est véritablement ton ennemi, parce qu'à tout moment toi aussi tu lui fais face! Il n'est
30 personne qui soit tombé entre ses mains et qui, après que tu l'aies saisi, soit devenu pour lui une proie à dévorer. Il n'est personne qui t'ait appelée alors qu'il était entre ses dents, sans que tu aies brisé celles-ci et l'en aies délivré. Il n'est personne qu'il ait avalé et qui, de son ventre, ait crié vers toi, sans que tu aies fendu celui-ci et l'en aies fait sortir.

²² Telle est la leçon de tous les mss. Peut-être faut-il lire «une mère» (𐤌𐤍) qu'une graphie peu nette a pu, à l'origine, faire interpréter 𐤌𐤓. La leçon des mss, compte tenu de la mention inattendue des mains, suggère une terre contenant une pièce d'eau.

²³ Ou bien : «ils reçoivent ce qui est saint pour leur consécration». Mais la mention des peuples impurs avec le mot *quddâšâ* évoque *Is.*, vi, 3 et 5, et invite à traduire ce mot par «Sanctus».

²⁴ Cf. *II Rois*, xix, 35.

17 Il n'est personne qu'il ait attaché quand tu n'étais pas près de lui et qui t'ait appelée, sans que tu aies promptement coupé ses liens et l'aies libéré. Il n'est personne qu'il ait capturé quand tu étais éloignée et qui t'ait lancé un appel, sans qu'aussitôt tu l'aies saisi et sauvé. C'est pour
5 tout cela que ton ennemi te hait : parce que tu l'as beaucoup haï! Il te hait parce que tu te dresses à tout moment contre lui; il te hait parce qu'il est l'ennemi de Celui qui te donne. Et toi aussi tu lui fais front, comme ton Seigneur Lui-même, son adversaire.

18 Il n'est personne qui ait eu recours à toi et soit descendu au Shéol;
10 personne non plus qui soit monté au ciel sans être tien. Qui, sans toi, a vu Dieu, et qui s'est accroché à toi et est tombé entre les mains de Satan? Qui a été purifié sans que tu l'aies lavé? Qui s'est approché de ton bassin et a gardé quelque souillure? Qui, sans avoir arrosé ses semences de ta pluie, en a moissonné une gerbe de joie? Qui est venu prendre ton remède
15 et ne s'est pas trouvé indemne de toute tare?

19 Quel est celui qui ne s'est pas approché de ta porte et en qui il y ait un endroit sain? Qui s'est imprégné à tout moment de ta rosée²⁵ et n'a pas vu Dieu dans son cœur? Quel est celui qui n'a pas goûté ton breuvage et dont le cœur n'est pas devenu une source de ténèbres? Qui a reçu ce
20 qu'il demandait sans que tu aies parlé en sa faveur? Et quel est celui qui t'a reçu (toi-même) par sa supplication et n'a pas ouvert la porte des trésors de Dieu?

20 Il n'est personne qui t'ait prise avec lui pour le combat sans que tu aies livré ses ennemis à son glaive. Il n'est personne qui t'ait revêtu pour
25 affronter son Adversaire sans que ses antagonistes aient été défaits devant lui. C'est toi qui sauvas David après son péché²⁶; c'est toi qui te dressas à la face d'Achab l'apostat²⁷. La menace s'était abattue sur les Ninivites, mais tu t'interposas avec vaillance et tu les sauvas²⁸.

21 Tu es bénie, ô mère du pardon, toi que nous a donnée le Père plein
30 de miséricorde! Il ne te résiste pas lorsque tu Le sollicites, car c'est Lui-même qui t'a donnée comme avocate aux pécheurs; Il ne ferme pas sa porte quand tu Lui demandes (d'entrer), car Il t'a remis les clefs du Royaume. Et *il est proche, le Royaume : repentez-vous!*²⁹ Tel est le sceau que prennent avec eux les héritiers du Royaume : «Repentez-vous, le
35 Royaume s'est fait proche! Et prenez en votre compagnie la pénitence, afin de ne pas devenir étrangers au Royaume!».

²⁵ Litt. : de tes gouttes.

²⁶ Cf. *II Sam.*, VII, 13.

²⁷ Cf. *I Rois*, XXI, 27-29.

²⁸ Cf. *Jonas*, III, 5.

²⁹ *Matth.*, III, 2; IV, 17.

22 La génération des premiers temps qui ne but pas son breuvage, la colère la noya par le déluge³⁰. Sodome qui ne voulut pas la recevoir, le feu céleste la consuma³¹. Pharaon qui la chassa d'auprès de lui fut accablé par des flots qui le noyèrent³². (Mais) quiconque la prend en sa compagnie, la punition est soumise à sa parole : lorsqu'il le lui ordonne³³, la punition sévit sans pitié, et quand il l'en prie, elle reste tranquille et s'apaise au lieu de faire du mal. C'est elle qui rend les œuvres que Satan avait fait se perdre; elle aussi qui dispense les dons célestes. C'est elle qui renouvelle la virginité qui avait été souillée; et c'est elle qui garde sans dommage celle qui n'a pas été détruite.

23 Gloire à Celui qui est venu pour nous sauver et qui, de sa propre voix, nous a prêché la pénitence en nous disant : « Repentez-vous! Car lorsque vous vous serez repentis, alors vous serez sauvés et vous trouverez le Royaume qui est proche de vous et qui est caché au dedans de vous³⁴ », — appelant « Royaume » sa révélation en ceux qui L'aiment, de même que c'est de sa propre venue qu'Il a dit : « Le Royaume s'est fait proche ». Et l'Apôtre dit (dans le même sens) : Si le Christ n'est pas en vous, vous êtes des réprouvés³⁵, c'est-à-dire des étrangers au Royaume.

24 Et de même que c'est par la pénitence que le Christ a sauvé ceux qui étaient captifs : de même, c'est par le divertissement, le plaisir et les aises que Satan conduit à lui ceux qui ne sont pas siens. *Étroit est le chemin*³⁶ de la pénitence, mais il mène au Royaume *pour être avec le Christ en Dieu*³⁷; large est le chemin des délassements et des plaisirs, mais il fait parvenir aux ténèbres de Satan pour être avec lui dans la géhenne. Et de même aussi qu'un royaume statue avec sagesse ce qui convient : de même, le Christ, la Sagesse du Père³⁸ et notre Royaume éternel, statue et régit tout dans sa sagesse plus élevée que tout, puisqu'Il est la Science du Père, la source de toutes les sagesse, la salle des trésors. À Lui la gloire, de la part de tout, pour les siècles des siècles. Amen.

25 Celui dont les larmes, au moment de sa pénitence, sont moindres que sa boisson, n'a pas encore fait preuve d'une pénitence véritable. Si (en effet) les os, et la chair depuis les ongles jusqu'au cerveau, étaient devenus brûlants sous l'effet d'une douleur vraiment ardente³⁹, ils auraient

³⁰ Cf. *Gen.*, VI.

³¹ Cf. *Gen.*, XIX.

³² Cf. *Ex.*, XIV, 28.

³³ Le ms B et la version arabe ont : « lorsque le Créateur le lui ordonne », ce qui appauvrit le sens de ce passage. ³⁴ Cf. *Luc*, XVII, 21.

³⁵ Cf. *II Cor.*, XIII, 5.

³⁶ *Matth.*, VII, 14.

³⁷ *Col.*, III, 3.

³⁸ Cf. *I Cor.*, I, 24.

³⁹ Litt. : sous l'effet de l'ardeur de la souffrance.

libéré toute leur humidité et se seraient trouvés desséchés. Et quand il en est ainsi, il est impossible à l'Esprit impur d'errer dans (ces) lieux où il n'y a pas d'eau⁴⁰. Cependant, si la main du Christ Jésus ne s'approche pas du cœur, cela ne pourra pas se produire. Et s'il est quelqu'un dont le

5 cœur est dur, qu'il ait recours à la prière des autres.

26 Car de même que celui qui est attaqué et tenté par les démons est jeté dans le trouble, le tumulte, la perturbation, et invective ceux qui prient pour lui, mais retrouve son équilibre quand il a été délivré des démons et regrette ce qu'il a fait : de même celui que le démon attaque par les

10 passions de l'impudicité est dur de cœur, coléreux, détracteur, diffamateur, avide, indolent, envieux, dérégulé, rageur, — n'ayant de cela aucun regret, mais encore se moquant de ceux qui font pénitence.

27 Pourtant, lorsqu'avec l'aide de Dieu⁴¹ le démon qui l'avait fait errer et pécher en est expulsé grâce aux prières des fervents, son cœur s'humilie,

15 il retrouve l'équilibre et la pudeur, il se lamente, il pleure, il s'apaise et regrette ses mauvaises actions; il se ressaisit⁴², connaît sa faiblesse, demande la pitié, se réjouit au sujet de ceux qui font pénitence, souffre à la vue des faibles, est rempli de compassion pour les affligés, fréquente les purs, les prie de lui montrer le chemin de Dieu, s'humilie devant eux,

20 demande leur pitié, les supplie de l'aider par la prière à trouver la force d'avancer; son âme est éclairée, ses œuvres sont pures, son odeur est parfumée par les dons de la grâce; il est aimé des anges, il frappe les démons, il méprise leurs incitations, il maîtrise les passions, il vainc le péché, il pénètre jour après jour dans les mystères de l'Esprit, il acquiert

25 la liberté confiante dans la prière, son cœur exulte de joie, il monte vers Dieu par l'aide qu'il reçoit de Lui, il resplendit dans sa gloire, il devient un familier habitant ses mystères, il est rendu digne de la béatitude de sa vision. Voilà le profit que tire de la prière⁴³ celui qui (la) demande avec instance.

⁴⁰ Cf. *Matth.*, xii, 43. — *Luc*, xi, 24.

⁴¹ Avec les mss H et B. Les mss M et L ont : « par le souvenir divin »; la version arabe a : « par la connaissance divine ».

⁴² Litt. : il se souvient de son âme.

⁴³ De la prière des autres.

44

QUARANTE-QUATRIÈME LETTRE¹

1 De ton amour² pour nous, mon Frère, nous ne pouvons nous acquitter envers toi. Nous ne possédons pas, en effet, le Pain de Vie que
 5 les diligents acquièrent à la sueur de leur être et dont nous nourririons nos amis dans l'épanchement du cœur et la bonté du regard³. Mais j'ai la conviction que le Christ, mon Seigneur, te rémunère (Lui-même) selon la grandeur de sa grâce.

2 Mon Frère, ce temps est celui de la tribulation, et c'est difficilement
 10 et à grand-peine que l'homme peut sauver son âme des pièges du Trompeur. Couvre-toi, mon Frère, à tout moment de l'humilité qui, elle, revêtira ton âme du Christ, son donateur. L'Étoile resplendissante de beauté apparaît à l'humble, se levant de son cœur⁴, et chaque fois qu'il s'agenouille au cours de la prière, il voit ses éclats magnifiques⁵. Saisis-
 15 toi de la gravité des mœurs et de la chasteté, car elles purifieront ton âme de la souillure des passions qui rendent infects les relâchés de mon espèce. Discipline ton sommeil et ton ventre avec mesure, pour que ton âme jouisse dans le sommeil de rêves spirituels, et dans la veille de pensées rayonnantes. Discipline (aussi) ta langue en la sevrant de toutes paroles
 20 vaines, pour que ton esprit domine les passions et les démons criminels. Méfie-toi de la colère et des personnes coléreuses, car elles privent l'âme de la lumière sainte. Éloigne-toi de celui dont la conduite n'est pas disciplinée et droite, de peur qu'il fasse de toi l'esclave du péché.

3 Ne fréquente que⁶ les amis de Dieu, afin que ton âme prenne la
 25 ressemblance de leur pureté. Glorifie (Dieu) en ton âme⁷ à tout moment, pour que ton cœur devienne pour Lui un temple⁸. Garde tes yeux de tous les spectacles qui éveillent le désir. Ne sois pas l'ami du jeune garçon, car il fait de celui qui s'attache à lui l'ouvrier du Malin. Sois seul avec toi-même, afin d'être pour Dieu un confident. Grand est l'homme de
 30 discernement, car tout ce qu'il fait est pour Dieu, et les fruits de son ascèse sont la vie éternelle. Obéis à tous les commandements de tes frères, et comme un sage, avec science, sauve ton âme du commandement nocif⁹. Voilà qui suffit au sage.

¹ Les mss B et C, ainsi que la version arabe, incluent entre cette lettre et la précédente une autre lettre que l'on trouvera dans l'Appendice I (p. 247) de cette édition.

² Ḥubbâq. ³ Litt. : et de l'œil bon.

⁴ Cf. *II Pierre*, I, 19. À noter que la Peschitta a ici : «et que le soleil se lève dans vos cœurs».

⁵ Voir la sentence (d'Évagre?) citée dans la Lettre 51, 2^e partie, p. 225 : «L'humble verra l'étoile de la prière».

⁶ Litt. : que ta fréquentation soit avec.

⁷ *Éph.*, III, 19.

⁸ *I Cor.*, III, 16.

⁹ C'est-à-dire de l'autorité du Malin.

45

QUARANTE-CINQUIÈME LETTRE

1 Pour moi, mon Frère, bien que recommençant chaque jour la pratique de vie¹ comme (on travaille) dans un champ, je ne me suis jamais montré
 5 diligent devant le Maître de la vigne². Et voici qu'avec honte je mange un pain mendié et que les yeux de mon âme se sont obscurcis, faute du Pain de Vie qui illumine les pupilles. Prie, mon Frère, pour que les ténèbres soient dissipées sur la face de notre firmament et que soit visible en notre
 10 lieu le Soleil qui respendit de ses éclats magnifiques : et voici que ses habitants se tiennent (déjà) dans la stupeur et attendent son apparition qui remplira d'allégresse ceux qui Le cherchent!

2 Hélas! jusqu'à quand les gémissements scindront-ils notre consolation? Quand donc notre joie durera-t-elle toujours parce que le lever de notre Soleil glorieux n'aura pas dans notre lieu de couchant³ et que ceux qui y
 15 demeurent n'(y) verront jamais d'ombre? Quand notre marche s'effectuera-t-elle dans le monde incorporel dont la lumière est l'Esprit de Vie? Quand donc notre Dieu sera-t-Il notre nourriture, Lui qui est le lieu et le manger de ceux qui L'aiment⁴ et de qui ses convives absorbent la Vie exquise? Quand cesserons-nous d'être fatigués dans notre monde parce que nous
 20 nous serons reposés des passions douloureuses? Quand donc notre délectation sera-t-elle au dedans de nous, causée par l'apparition de notre Roi délectable?

3 Heureux celui qui de (l'intérieur de) lui-même aspire l'odeur de la Vie, lors des révélations merveilleuses du Père qui à tout moment appa-
 25 raissent en lui! Heureux celui qui fixe continuellement les yeux en lui-même, offrant à son regard le miroir des spirituels⁵! Heureux celui qui écoute au dedans de lui et tait les mystères cachés de l'Esprit saint! Heureux celui dont l'âme a pour langage le mouvement qu'il reçoit de l'Esprit et dont les pensées ordinaires sont réduites au silence par la force
 30 de son admiration! Et quelle n'est pas l'admiration de celui dont l'esprit a cessé tout mouvement et qui, dans le Mystère nouveau, entend en lui-même la louange simple⁶ pour son allégresse, dans le calme silencieux de son esprit et de sa langue! C'est quelqu'un qui a reçu d'en-Haut les langues de l'Esprit⁷!

¹ Cf. *The Book of Paradise*, éd. E.A.W. Budge, *op. cit.*, vol. II, pp. 582-583 (texte syriaque), n° 537 (Arsène): «Je n'ai rien fait de bon devant Toi; mais donne-moi, Seigneur, par ta grâce, de commencer à cheminer». — Voir aussi *Patrologie Grecque*, t. 65, 88 C.

² Cf. *Matth.*, xx, 1. ³ *Is.*, L, 20. ⁴ *Mahbânâw(h)î*.

⁵ Cf. *I Cor.*, XIII, 12. Litt.: «dans la vision du spectacle (qu'est) le miroir des spirituels». L'être même du contemplatif est le miroir dans lequel il voit Dieu: cfr. Lettre 14, p. 93; etc.

46

QUARANTE-SIXIÈME LETTRE

1 Rien n'est délectable et bon comme notre Dieu, et aucune suavité n'est comparable à la douceur de sa connaissance; cette douceur dont
 5 quelqu'un m'a dit : « Quand l'émerveillement qu'elle provoque m'eut entraîné, je me tins sans perception; et quand je fus ranimé, je me mis à voler dans l'Abîme et à respirer l'Esprit de Vie; je m'envolai et m'élevai au dessus de tout, mais la force me manqua et de nouveau je plongeai et m'enfonçai sans avoir (rien) saisi; et, tout interdit, je me retrouvai séjour-
 10 nant ici-bas¹. Puis je fus de nouveau en elle et, avec elle, tout en tout et au-delà de tout, dans sa vision splendide, ne découvrant ni sa longueur ni sa largeur. Et, finalement, je retournai à la délectation qui m'était connue »².

2 Dans mon embrasement, je m'écrie : « Hélas! Qui, Seigneur, pourra
 15 supporter cela? Heureux (cependant) celui qui T'aime, ô Aimé³ dont on ne peut se rassasier! Tu m'as, certes, beaucoup comblé de Toi, mais ma faim a redoublé de désir de Toi d'une manière qui dépasse mes forces! ». Et je dis dans mon égarement : « Hélas! Qui, Seigneur, endurera cela? Tu m'as lancé dans ton abîme pour que j('y) boive sans mesure, mais
 20 l'ivresse de ton amour⁴ m'embrase, et voici que mon cœur brûle de soif pour la Source que Tu es! ».

3 Ô Ténèbre lumineuse qui fais resplendir le visage de celui qui T'aime⁵, à la stupeur des Perturbateurs! Ô Lumière ténébreuse qui illumines de ta vision les pupilles de mes yeux pour que je vois tout ce qui, dans
 25 l'obscurité, est opéré dans les demeures intérieures! Celui dans l'âme duquel la langue de ton Esprit a murmuré tes saints mystères, qu'il comprenne ces choses obscures! Et celui qui a vu ton apparition splendide à l'intérieur de son cœur et que celle-ci a jeté dans la stupeur, qu'il exulte à la vue des images qui symbolisent la grandeur des révélations qui lui
 30 sont faites!

4 (Mais) il me faut connaître ma faiblesse et faire silence. Je vais désormais me taire, puisque personne ne peut rendre compte de ses visions de Toi, ô Voyant de tout! Gloire à Toi, de la part de tout, ô Toi qui couronnes ceux qui T'aiment, pour les siècles des siècles. Amen.

¹ Litt. : et ici je fus tout interdit et demeurai.

² Il est difficile de voir où se terminent les paroles de la personne mentionnée ci-dessus. Mais peut-être celle-ci est-elle Jean de Dalyatha lui-même. En tout cas, elle a la même manière d'exprimer des choses que Jean ratifie tout à fait.

ⲛⲁ

ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ

1 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 2 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 5 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 2 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 3 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 4 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 5 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ, ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 6 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 6 : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 7 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 8 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ, ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 9
 10 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 10 : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 2 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 11. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 13 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 14 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 15
 15 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 16. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 17 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 18 : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 19
 3 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 20
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 21 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 22
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 23 : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ, ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 20 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 24 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ, ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 25 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 26
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 27. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 28 :
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 29 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 4 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ. ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 30 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 25
 : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ 32 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ :

ⲛⲁ

Mss = HML C BAR.
 1 HML C : oblit titulus (extra collectionem epistolarum) B : الرسالة الثالثة والأربعون Ar. —
 2-2 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ B : Ar dub. — 3 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ (sic) B : Ar dub. — 4 H C BAR : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 M : dub L. — 5-5 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ (sic) B. — 6-6 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C BAR (pl tantum leg Ar, cum verbo
 praecedente). — 7 ante add ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C : Ar dub. — 8 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C BAR. — 9 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 C : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ BAR. — 10 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C : Ar dub. — 11 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C BAR. — 12 add ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C
 BAR. — 13 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C. — 14 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ B : Ar dub. — 15 M C : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ H : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ
 L Ar : oblit B. — 16 HM C : pl punct L BAR. — 17 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C. — 18 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ BAR. —
 19 HM C Ar : dub L : oblit B. — 20 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ B. — 21 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C : oblit B : Ar
 dub. — 22 om ML : Ar dub. — 23 H C Ar : pl punct ML : oblit B. — 24 H C B : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ML Ar. —
 25 H C BAR (sic Ar) : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ML. — 26 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ ML. — 27 ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ M. — 28 HML : ⲛⲉⲩⲉⲧⲉⲛⲓⲁ C

QUARANTE-SEPTIÈME LETTRE

1 Ce que tu m'as demandé de t'écrire, mon Frère, n'est pas de notre ressort, à nous autres les paresseux et les négligents; mais cela relève de
 5 ceux qui, à cause de leur diligence et de l'application de leur esprit s'émerveillant de Dieu, ont acquis la vue illuminée du cœur¹ qui leur permet de contempler à tout moment la lumière divine, insatiablement, et d'apprendre ses mystères par la vision divine et mystérieuse, et non par oui-dire. De toute façon, il convient à qui veut écrire sur ce monde-ci
 10 de commencer par des pleurs et de finir aussi par des pleurs! Non pas à cause du monde, mais de ses habitants fatigués outre mesure par ses labeurs; non pas à cause du monde, mais de ses amis qui, absorbés par le désir de lui, *deviennent des ennemis de Dieu*, selon la parole de l'Apôtre².

2 Ce monde, c'est en vue de l'épreuve et de l'exercice que le Créateur l'a
 15 établi: c'est le lieu du labeur d'où les laboureurs récoltent le froment dont ils se délecteront dans le monde qui ne finit pas³, ou bien d'où les paresseux récoltent l'ivraie qui fera leur tourment en compagnie de l'Impie qui l'a semée⁴; c'est le lieu du commerce d'où les commerçants amassent la Vie pour leur joie, ou bien la mort pour leur honte.

20 3 Moi aussi, avec David, je proclame bienheureux celui qui, à tout moment, pense à sa sortie (de ce monde) et avance sans tache sur le chemin de Dieu⁵. (Car) bien que le monde soit le lieu de l'ombre et des ténèbres et que ses habitants (y) tâtonnent dans l'obscurité, cependant tous ceux qui, par désir de Dieu, se sont dépouillés de ses passions et de
 25 ses convoitises et ont fermé leurs yeux devant la fumée qui s'élève de ses choses odieuses et qui aveugle les yeux de la conscience: ceux-là, la lumière de la gloire de Dieu est apparue dans leurs âmes, et ils ont acquis de l'Esprit vivant les ailes de l'Esprit. Ils ont pris leur vol et ont habité la lumière splendide dans laquelle Paul, le philosophe de l'Esprit, a dit que
 30 Dieu demeure⁶.

4 Ils ne sont plus dans le monde, mais en Dieu. Ils ne sont plus des ouvriers de la chair, mais de l'Esprit⁷. Leur intellect⁸ ne pense plus au monde, mais c'est de Dieu qu'émanent leurs mouvements, dans le silence

¹ Cf. *Eph.*, I, 18. ² *Jacques*, IV, 4. ³ Cf. *Jean*, IV, 36. ⁴ Cf. *Matth.*, XIII, 25.

⁵ Cf. *Ps.*, XV, 2; CXIX, 1. ⁶ Cf. *I Tim.*, VI, 16. ⁷ Cf. *Rom.*, VIII, 5sqq.

⁸ *Hawnhûn*, mot que je traduis habituellement par «esprit».

et une grande stupeur. Leurs intelligences ont été renouvelées⁹ et, à tout moment, regardent Dieu. D'humains ils sont devenus divins, selon le désir insensé de leur père charnel¹⁰. Le monde a été désormais effacé de leur cœur, et ils ont été illuminés par Dieu. Ils sont désormais tenus
5 pour fous parce qu'ils sont absorbés par le désir de la Beauté qui captive les pensées. Ils ne se souviennent plus des passions douloureuses parce qu'ils sont morts à ces choses dans le Christ tué et vivificateur de tout, et parce qu'ils sont ressuscités avec Lui par anticipation dans la gloire du Père, comme l'a dit l'Apôtre, l'interprète des choses nouvelles¹¹.

10 5 Leur âme est enivrée à tout moment par la douceur de son Dieu et elle ne connaît pas hors de Lui de désir. Le silence leur est bon, qui écoute le langage mystérieux de l'Esprit au dedans d'eux-mêmes, et ils ont sevré leur bouche des paroles qui lui font obstacle. Ils ont échangé la beauté pour la Beauté, l'intimité pour l'Intimité : ils ont échangé la suavité
15 pour la Suavité, et, du sang de leur âme, ils ont acheté Celui qui les acheta de son propre sang.

6 Leur pensée est sortie du monde qui perturbe les sages, et ils ont pénétré dans le lieu de la nuée à la lumière multi-resplendissante par laquelle la lumière divine est cachée¹² à la vue et à tous les voyants;
20 et là, à la porte des mystères, ils se tiennent, stupéfaits, avec les Puissances d'en-Haut. Il n'y a pas d'ombre dans leur lieu, car leur Soleil ne se couche pas. On ne peut expliquer ce qu'est leur nourriture, car c'est de la douceur de Dieu qu'ils se sustentent. Oh! (ces) morts dans le Christ¹³ qui auront vécu en goûtant la Vie qui ne connaît pas la mort!

25 7 Aussi est-ce dans l'embrasement de mon cœur que je Te louerai, ô notre Dieu glorieux et aimé, qui aime¹⁴ ceux qui Te cherchent et glorifie ceux qui Te glorifient. (Mais) je ne sais, mon Seigneur, comment Te nommer! T'appellerai-je « Dieu »? Toi-même as dit : « Je suis sans nom¹⁵ ». Toutes les appellations et toutes les dénominations sont donc
30 inférieures à ta grandeur : comment, dès lors, Te nommerai-je par mes images pour la joie de ceux qui Te cherchent? Les Noms que Tu as communiqués de manière claire pour qu'on Te glorifie, tout homme en a connaissance; mais le Nom mystérieux que, dans ton amour¹⁶, Tu m'as secrètement communiqué pour que je l'emploie en parlant avec Toi dans
35 le mystère, Tu l'as caché à la parole et à la figure. Tu m'as rempli de confusion, et je n'ai pas l'audace de le manifester à mes amis!¹⁷

⁹ Cf. *Éph.*, IV, 23. ¹⁰ Cf. *Gen.*, III, 5. ¹¹ Cf. *Rom.*, VI, 5. — *Éph.*, II, 6. — *Col.*, II, 12.

¹² Cf. *Ex.*, XX, 21; XXIV, 15, 16. ¹³ Cf. *I Thess.*, IV, 14. — *Apoc.*, XIX, 13.

¹⁴ *Rhîmâ* et *râhém*. ¹⁵ Cf. *Gen.*, XXXII, 30. — *Ex.*, III, 14. ¹⁶ *Bhubbâk*.

¹⁷ Les mss H, M et L ont «aux audacieux», en intervertissant deux consonnes.

8 Gloire à Toi, Père et Seigneur de ma vie, qui m'as fait le lien de toutes les créatures, afin que, par moi, toutes les créatures élèvent vers Toi (leur) glorification! Rien ne vaut ton amour¹⁸, et c'est pourquoi celui-là seul est digne de ta gloire, qui a échangé toutes choses, y compris sa vie, 5 contre ton amour¹⁹. Et les aimés²⁰, cet amour en fait tes fils! (Mais) personne n'a méprisé totalement le monde, hormis celui dans le cœur duquel brûle ton feu; personne ne voit ton immense gloire au dedans de lui, hormis celui dont la pensée s'attache à Toi à tout moment; personne n'entend continuellement en lui-même les mystères de ton Esprit, 10 hormis celui dont les paroles de l'âme s'adressent à Toi à tout moment; personne n'est sage de ta science, hormis celui qui a ôté de son cœur la sagesse du monde²¹.

9 Heureux celui qui, en tout temps, porte en son cœur l'émerveillement de Toi, car à tout moment il Te voit en lui-même! Heureux celui qui 15 T'as acquis dès ici-bas pour trésor à l'intérieur de son âme, car il se délecte de Toi pour les siècles des siècles! Heureux celui qui, en son âme, fixe les yeux sur tes rayons, car son être brille en tout temps de ta beauté! Heureux celui dans le cœur duquel parle ton Esprit et dont Il exauce l'âme en toutes ses demandes!

10 Celui dont l'intellect²² est ténébreux faute de ta lumière, qu'il compose une lamentation sur sa misère, et moi-même porterai avec lui (sa) 20 peine. Ô sage, ferme tes yeux au monde avant que se couche le soleil qui éclaire ton travail²³. Les anges, en effet, entraînent ceux qui leur obéissent vers l'héritage de la Vie, et lorsque ceux-ci ont achevé leur course et 25 qu'approche le moment fixé pour leur départ d'ici-bas, ils emmènent leurs âmes et les mêlent à leurs troupes; et ainsi ils se délectent de la gloire de Dieu jusqu'à ce que vienne le jour de la résurrection de leurs corps, grâce à laquelle ceux-ci trouveront (aussi) en Dieu leur délectation²⁴. Mais ceux qui ont agi en accord avec la volonté des démons impurs, ces 30 démons emmènent leurs âmes, au moment de leur exode, vers le lieu de leur (propre) héritage, ce lieu effrayant et terrible; et elles restent ainsi dans la cécité de l'ignorance jusqu'à la résurrection, quand leur condamnation sera prononcée avec celle des démons rebelles.

11 Aime²⁵ tout homme dans l'éloignement de tout être humain. Hais 35 tout ce qui en toi-même est haïssable; mais ne le hais pas chez les autres: quiconque hait les pécheurs est exécration aux yeux du Seigneur. Tant que tu en as l'opportunité, fais pénitence pour que tes péchés soient

¹⁸ *Lhubbâq*. ¹⁹ *Breħmîâq*. ²⁰ *Rhîmê*. La notion de *reħmîâ* divine implique la réciprocité.

²¹ Cf. *I Cor.*, I, 20; III, 19. ²² Mot traduit habituellement par « esprit ».

²³ Litt. : le soleil de ton travail. ²⁴ Jean de Dalyatha soutient nettement ici une opinion qui fut condamnée au synode nestorien de 786-787 (voir l'*Introduction*, p. 6, n. 10), celui-ci refusant toute perception aux âmes séparées de leurs corps. (Consulter à ce sujet A. Guillaumont, *Sources de la doctrine de Joseph Ĥazzâyâ*, *L'Orient Syrien*, 3, 1958, pp. 10-12.

94 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 94 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 94 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 94 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 94
 95 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 95 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 95 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 95 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 95
 96 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 96 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 96 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 96 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 96
 97 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 97 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 97 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 97 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 97
 98 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 98 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 98 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 98 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 98
 99 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 99 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 99 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 99 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 99
 100 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 100 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 100 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 100 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 100
 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4

1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1
 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2
 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3

1 * 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 * 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 * 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 * 1 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 1 * 1
 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2
 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3
 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4
 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5
 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6
 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7
 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8
 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9
 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10

15 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 15 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 15 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 15 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 15 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 15
 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 2
 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 3
 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 4
 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 5
 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 6
 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 7
 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 8
 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 9
 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 10
 11 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 11 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 11 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 11 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 11 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 11
 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ 12

93 L. — 94-94 C. — 95 B: Ar dub. — 96 add om C. —
 97 B. — 98 HML : ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ C Ar : oblit B. — ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ add B. — 1 HM Ar : om L : oblit
 B. — 2 ante ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ add ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ et hic concludit C. — 3-3 HML : leg ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ Ar : sicut Ar vid
 B. — 4-4 H BAR : ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ, ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ ML.

Mss = HML C BAR (omissiones longae in multis locis C).*
 1 HML : exstat inter memre C Ar : sine determinatione (fort memra) et extra collectionem episto-
 larum B. — 2-2 HML : ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ (et add marg ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ post ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ) B :
 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ A1 : leviter diff A2A3. — 3 add ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ B. — 4 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ B. — 5 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ BAR. — 6-6
 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ B. — 7 add ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ BAR. — 8 add om HML. — 9 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ BAR. — 10 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ
 ML : Ar dub. — 11 [oblit] ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ B : نور الشمس Ar. — 12 ܠܰܗܰܠܰܘܰܐ B. —

* Le fol. 55b manque dans le microfilm du ms C dont j'ai pu disposer pour l'établissement de cet apparat. La recension de ce ms commencera à la note 28.

effacés; répands des larmes devant ton Seigneur, afin qu'Il ne détourne pas de toi son visage le jour pour lequel L'attendent tous ceux qui L'aiment²⁶, (aspirant) à sa vision glorieuse et à se délecter de Lui pour toujours. Que la bouche de tous les êtres rationnels Lui rendent gloire, et nous, implorons sa miséricorde! Amen.

50

CINQUANTIÈME LETTRE¹

[Sur le souvenir et la pensée de Dieu,
et le regard fixé continuellement sur Lui]

10 **1** Au sujet de la pensée de Dieu sur laquelle, mon Frère, tu m'as demandé de t'écrire, je ne sais de quelle sorte est ta requête. Si elle porte sur le souvenir continu de Lui, je sais qu'en tout temps sa pensée émane de ton cœur, pour ta délectation et pour la destruction des passions et des pensées (mauvaises)². Et si tu désires des indications au sujet du
15 regard (qu'il faut porter) sur Lui, je sais bien que ton intelligence a été illuminée par la vision de sa gloire et qu'elle a laissé au dessous d'elle toutes les indications.

2 Cependant, parce que nous sommes dans le monde des vicissitudes et que parfois, du fait des événements, des tentations et de ce que dispose
20 la Providence afin de nous châtier³, il arrive que le souvenir de Dieu soit retranché de notre cœur, que notre âme s'obscurcisse faute de sa vision, et que nous oublions de penser à Lui : à cause de cela nous avons (alors) besoin d'indications qui nous aident à revenir au souvenir de Dieu et au regard fixé sur Lui. Aussi vais-je mettre ici, dans la mesure de ma faiblesse,
25 des signes à l'usage des faibles de mon espèce, afin que grâce à eux ils progressent jusqu'à devenir des puissants dans la gloire du Puissant des siècles.

3 Que le ciel, la terre, et tout ce qu'ils contiennent soient remplis de Dieu; qu'Il traverse tout et que sa Nature s'étende dans toutes les natures
30 comme le soleil dans l'air : beaucoup savent cela par oui-dire. Moins nombreux sont ceux qui le savent par ce qu'ils ont pris dans des livres, et quelques-uns seulement le savent par la vision de la pureté : cette pureté qui se délecte de la béatitude et non pas de paroles insipides.

²⁶ *Râhmâw(h)î.*

¹ Les Lettres 48 et 49 que je crois être de Joseph Ḥazzâyâ (voir l'*Introduction*, pp. 44 sq.) figurent dans les Appendices II et III de cette édition.

² Les « pensées » dont il est question ici correspondent aux *logismoi* d'Évagre — terme presque toujours pris par celui-ci dans un sens péjoratif : ces pensées sont les premières armes qu'utilise le démon pour tenter le moine. Voir A. et Cl. Guillaumont, article *Démon* (*Dans la plus ancienne littérature monastique*), *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. XVIII, col. 201-203. ³ Litt. : et des dispositions (providentielles) en vue du châtement.

4 Que l'homme fixe son regard sur l'infinité de Dieu qui envahit tout et traverse tout, ce souvenir constant (de Lui) est, certes, une très grande chose : il élimine les passions, expulse les démons, illumine l'esprit et purifie le cœur. Mais que l'homme cherche sa Vie en lui-même est meilleur
5 que cela. Tous les mondes sont remplis de la Vie, soit ! Mais si lui en est vide, quel profit tirera-t-il de ce qui est extérieur ? Et s'il est rempli par la Vie, en quoi la mort qui est à l'extérieur lui nuira-t-elle ?

5 Regarde donc Dieu en toi-même (et vois) comment *Dieu est lumière*⁴. Sa Nature, en effet, est une lumière glorieuse aux multiples resplendissements ; et la lumière de sa Nature, Il la fait voir à ceux qui L'aiment, dans
10 tous les mondes, — je veux dire sa gloire, et non pas sa Nature, — et Il change la forme⁵ de ceux qui la voient en la forme de sa gloire. Regarde en toi-même et vois-Le en ton être, uni à toi comme le feu l'est au fer à l'intérieur du foyer et comme l'humidité à ton corps.

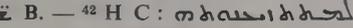
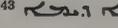
15 6 Et lorsque tu Le regardes ainsi uni à toi, ôte ton être de devant ton intelligence, pour que Lui seul se présente à sa vue, si sa puissance visuelle en est capable. Et si elle n'est pas capable de faire ainsi, qu'elle persévère dans le souvenir continu : que l'esprit de l'homme soit recueilli en lui-même par le souvenir de Dieu et le regard fixé sur Lui, c'est cela
20 que nos Pères appellent « la garde de l'esprit », et il n'est rien d'aussi élevé parmi toutes les vertus et toutes les œuvres.

7 Si c'est au sujet de la vision des Hypostases glorieuses que tu (me) questionnes, de cela aucune créature n'est capable de parler, bien que les purs voient chacune d'Elles dans sa pureté limpide. Et bien que la
25 puissance visuelle se trouve en eux comme leur propre puissance, leur nature n'a pas celle de faire connaître (cette vision) par la parole. Cependant, nous allons mettre ici de faibles signes pour éclairer les ténébreux de notre sorte.

8 Regarde la mer sensible dont nos Pères tirent de nombreux exemples
30 pour nous fournir des comparaisons au sujet de Dieu, bien que sa Nature transcende les comparaisons, les signes et tous les exemples. Regarde, — ce n'est qu'une façon de parler, — le Père de tout comme la nature de cette mer sensible, le Fils plus adorable que tout comme l'humidité de l'eau, et l'Esprit plus glorieux que tout comme le mouvement de l'eau
35 dans la mer.

9 Qui peut séparer les puissances de la mer de la nature de celle-ci, de sorte que l'eau de la mer soit sans son humidité et sans son mouvement incessant ? Ou bien, qui est capable d'extraire de la mer le mouvement de

⁴ *I Jean*, 1, 5. ⁵ Ou : la ressemblance.

⁴⁰  B. — ⁴¹  B. — ⁴² H C :  ML : 
B : حركة Ar. — ⁴³⁻⁴⁸  B : acc Ar. — ⁴⁴ H C :  ML B : Ar dub.

50 45 : *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* .
 46 : *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 47 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 48 : *al-ḥuḥḥa* .
 49 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 * 62 b 50 : *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

51 10 : *al-ḥuḥḥa* *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 52 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 53 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 54 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

55 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 56 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 57 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 58 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 10 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

11 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 59 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 60 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 61 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 61 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 62 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 63 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

64 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 65 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 20 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

64 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 66 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 * 62 b 67 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

13 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 68 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 69 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 70 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 71 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 72 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 73 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 74 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 75 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 76 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

14 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 78 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .
 80 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* . 81 : *al-ḥuḥḥa* . *al-ḥuḥḥa* .

45 ML : Ar dub. — 46 om ML. — 47 C Bar : HML (cf seq notam). — 48 hab hoc punctum omn mss. Fort legend = *hab hoc punctum*. — 49 om BAR. — 50 add *hab hoc punctum* ML. — 51 om usque ad notam 15, p. 216 C. — 52 add *hab hoc punctum* BAR. — 53 *al-ḥuḥḥa* BAR. — 54 *al-ḥuḥḥa* BAR. — 55 *al-ḥuḥḥa* BAR. — 56 om BAR. — 57 om ML. — 58-58 BAR : *al-ḥuḥḥa* H : *al-ḥuḥḥa* ML. — 59 add *hab hoc punctum* BAR. — 60 *al-ḥuḥḥa* ML. — 61-61 BAR : *al-ḥuḥḥa* BAR. — 62 BAR : HML. — 63 B : Ar dub. — 64-64 om BAR. — 65 *al-ḥuḥḥa* ML. — 66 om B. — 67 *al-ḥuḥḥa* ML. — 68 B : Ar dub. — 69 HML : *al-ḥuḥḥa* B : om Ar. — 70 *al-ḥuḥḥa* BAR (vid Ar). — 71 om BAR. — 72 HML : *al-ḥuḥḥa* B : om Ar. — 73 HML : *al-ḥuḥḥa* B : *al-ḥuḥḥa* Ar. — 74-74 *al-ḥuḥḥa* ML. — 75 *al-ḥuḥḥa* B : Ar dub. — 76 *al-ḥuḥḥa* (sic) M¹M². — 77 ML Ar : *al-ḥuḥḥa* H : dub B. — 78 *al-ḥuḥḥa* B. — 79 sing punct B. — 80-80 *al-ḥuḥḥa* B. — 81 *al-ḥuḥḥa* BAR.

celle-ci et de le faire se tenir isolé, et l'eau et l'humidité (pareillement) isolées? Ou encore, qui verra séparément l'une de ces (réalités) sans les trois qui ne font qu'une? Quand tu en vois trois, tu en vois une; et quand tu vois la réalité unique, celle-ci est trois avec ses puissances : les puissances
5 ne sont pas séparées de la nature, ni la nature de ses puissances.

10 De même, en ce qui concerne la Nature glorieuse de la Mer spirituelle⁶, cette Mer de lumière débordante et multi-resplendissante, et son extension en tout et au-dessus de tout de manière ineffable, pense que le Père est la Nature, le Fils sa connaissance, et l'Esprit la Vie unie à la
10 Nature qui est Vie⁷. Et si les puissances de la mer sensible ne sont pas séparables de celle-ci, et si aucune d'elles ne peut être mentionnée indépendamment des autres, qui pourra faire cela relativement à cette Nature glorieuse de la Sainte Trinité triplement glorifiée?

11 Qui pourra parler des Personnes adorables chacune indépendamment
15 des autres? Car lorsqu'Elles sont appelées les Trois, Elles sont un; et, tout en étant un, cet Un est triplement glorifié. Il est impossible de voir l'Une sans (voir) les Trois, ni les Trois si ce n'est en Les voyant Une : de même que la mer sensible n'est pas vue ou dite une sans être trois.

12 Tu ne peux pas non plus dire de celle-ci qu'elle a d'autres puissances
20 que ces deux-là. Et si tu allègues qu'il y a un endroit où son eau est douce et un autre où elle est saumâtre⁸, remarque que Dieu Lui aussi, bien qu'Il soit bon et doux, traite avec rigueur ceux qui méritent d'être châtiés, et qu'alors que ses amis Le goûtent en tant que suave et doux, ses adversaires Le connaissent en tant que cause d'amertume et de tourment. De
25 toute façon, il s'agit là d'opérations et non de puissances. Les puissances, tant de la (mer) spirituelle que de la (mer) sensible, sont au nombre de deux, et ce sont seulement celles dont nous avons parlé.

13 De toutes les deux la mer sensible possède les innombrables opérations. (Ainsi) celle d'engendrer de multiples natures, de les faire croître
30 et de les nourrir : vois comment la Grandeur adorable, Elle aussi, a engendré toutes les créatures, comment Elle les fait croître, subvient à leur besoins et les vivifie, et comment Elle doit engendrer de nouveau les êtres rationnels à la ressemblance de sa gloire.

14 La mer sensible est (également) vie pour les êtres sensibles : d'elle
35 ils boivent et se pourvoient de tout ce qui leur est nécessaire; mais la même (mer) se trouve être aussi pour beaucoup une occasion de mort.

⁶ Litt. : rationnelle.

⁷ Ou bien : «unis (c'est-à-dire le Fils et l'Esprit) à la Nature qui est Vie», ainsi que l'a compris la version arabe.

⁸ Jean de Dalyatha semble, ici et plus loin, envisager la mer à l'image de certains grands lacs de Mésopotamie où il arrive, en effet, que l'eau y soit par endroits douce ou salée.

כחצתו. מן הן. 82 מן הן. 83 מן הן. 84 מן הן. 85 מן הן. 86 מן הן. 87 מן הן. 88 מן הן. 89 מן הן. 90 מן הן. 91 מן הן. 92 מן הן. 93 מן הן. 94 מן הן. 95 מן הן. 96 מן הן. 97 מן הן. 98 מן הן. 99 מן הן. 100 מן הן.

15 מן הן. 16 מן הן. 17 מן הן. 18 מן הן. 19 מן הן. 20 מן הן. 21 מן הן. 22 מן הן. 23 מן הן. 24 מן הן. 25 מן הן. 26 מן הן. 27 מן הן. 28 מן הן. 29 מן הן. 30 מן הן.

31 מן הן. 32 מן הן. 33 מן הן. 34 מן הן. 35 מן הן. 36 מן הן. 37 מן הן. 38 מן הן. 39 מן הן. 40 מן הן. 41 מן הן. 42 מן הן. 43 מן הן. 44 מן הן. 45 מן הן. 46 מן הן. 47 מן הן. 48 מן הן. 49 מן הן. 50 מן הן.

51 מן הן. 52 מן הן. 53 מן הן. 54 מן הן. 55 מן הן. 56 מן הן. 57 מן הן. 58 מן הן. 59 מן הן. 60 מן הן. 61 מן הן. 62 מן הן. 63 מן הן. 64 מן הן. 65 מן הן. 66 מן הן. 67 מן הן. 68 מן הן. 69 מן הן. 70 מן הן.

71 מן הן. 72 מן הן. 73 מן הן. 74 מן הן. 75 מן הן. 76 מן הן. 77 מן הן. 78 מן הן. 79 מן הן. 80 מן הן. 81 מן הן. 82 מן הן. 83 מן הן. 84 מן הן. 85 מן הן. 86 מן הן. 87 מן הן. 88 מן הן. 89 מן הן. 90 מן הן.

91 מן הן. 92 מן הן. 93 מן הן. 94 מן הן. 95 מן הן. 96 מן הן. 97 מן הן. 98 מן הן. 99 מן הן. 100 מן הן.

82 ante add מן הן B. — 83 ML Ar : מן הן H : oblit B. — 84 om ML. — 85 מן הן BAR. —
 86 מן הן BAR. — 87 ML : מן הן H : מן הן B : מן הן Ar. — 88-89 מן הן BAR. —
 89-89 מן הן BAR. — 90 מן הן ML. — 91 H : מן הן ML : מן הן B : Ar sicut H
 aut B. — 92 מן הן ML : Ar dub. — 93 מן הן B. — 94 sic propon cum Ar : מן הן
 HML : מן הן B. — 95 BAR : מן הן HML. — 96 ante add מן הן HML. — 97 מן הן BAR. —
 98 מן הן H. — 99 post add מן הן B. — 1 HML : om B : transp post מן הן Ar. — 2-2 om
 ML. — 3 sing punct B. — 4 מן הן B. — 5 om ML. — 6-6 מן הן B : Ar dub. —
 7-7 מן הן B. — 8-8 marg B. — 9 H : מן הן ML : מן הן BAR. — 10 מן הן BAR. — 11 ML : pl punct H : om B : transp post מן הן Ar. — 12 pl punct
 H B (et add מן הן B). — 13 H B : pl punct ML Ar. — 14 H B : מן הן ML Ar. —
 15 hic denuo C. — 16 ante add מן הן B : Ar dub. — 17 מן הן B. — 18 transp ante מן הן B : Ar

(Pareillement,) la Mer spirituelle est la Vie et la Vivificatrice de tout, Elle est la lumière et la stabilité de tous les mondes et de toutes les natures; cela étant, Elle sera néanmoins considérée par les scélérats, dans le monde à venir, comme meurtrière et ténébreuse : de même que la mer se trouve être aussi, pour ceux qui n'y ont pas été éduqués et qui y tombent, une meurtrière et une ravisseuse de lumière. Et comme la mer procure la richesse, la grandeur et la gloire aux marchands avisés qui savent s'élancer sur ses flots, tandis que ceux qui ne savent pas y avancer méthodiquement et qui l'affrontent jusqu'à tomber dans ses profondeurs et toucher ses abîmes retirent de leur commerce la mort et la privation de la lumière : ainsi en est-il de la Mer spirituelle Elle-même.

15 (Car) ceux qui apprennent des sages qui fendent les flots de sa lumière la manière méthodique d'y avancer et qui naviguent dans la bonne direction selon les indications qu'ils ont reçues, — et cela, jusqu'à ce qu'eux aussi se soient habitués et aient été instruits par la Mer bénie à scruter ses profondeurs et à tirer de leur commerce la Vie qui n'a pas de fin et la lumière qui ne s'obscurcit pas : pour eux, Elle est là en tant que vie, lumière, délectation et joie; Elle les enrichit de ce qui est sien et leur donne gloire, exaltation et honneur; Elle s'incline vers leur supplication et leur accorde tout ce qu'ils demandent; Elle leur fait voir sa gloire, et ils sont dans l'allégresse; Elle leur donne la force, et ils vainquent les démons; Elle leur soumet les créatures, et celles-ci obéissent à leur parole; Elle leur fait voir ses Serviteurs, et ils acquièrent leur ressemblance : ils proclament par leurs « Sanctus » la sainteté (de Dieu), ils se mêlent à leurs chœurs, et ils vivent éternellement; ils deviennent les fils de ses mystères et connaissent ses réalités cachées; ils s'emplissent de son Esprit et scrutent les profondeurs de sa sagesse.

16 Mais ceux qui, avec impudence, veulent scruter l'Essence de sa Nature sans commencement, ceux-là n'y⁹ gagnent que leur propre perte, et ils recueillent de leur commerce le malheur, l'amertume et les gémisses. Malheur au scrutateur¹⁰ et à ceux qui l'écoutent! (Car) celui qui scrute hérite la noyade et se rend étranger à Dieu. Humilie ton esprit, ô scrutateur, et ne retranche pas ton âme de la Vie! Ne tombe pas dans

⁹ Litt. : de leur «scrutation».

¹⁰ Il s'agit des adeptes d'Eunomius qui prétendait que l'homme peut posséder une connaissance de Dieu identique à celle que celui-ci a de lui-même (voir V. Lossky, *Vision de Dieu*, Neuchâtel, 1962, pp. 62-64; et X. Le Bachelet, article *Eunomius*, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, t. 10, col. 1501 sq.); doctrine qui a été souvent combattue par les Pères, en particulier par Saint Basile, Saint Grégoire de Nysse, Saint Jean Chrysostome, Saint Éphrem.

22 21 21 23 23 23 24 25 26 27 27 28 28 29 30 31 31 32 33 33 34 35 10 36 36 37 37 38 38 39 40 41 41 42 42 43 43 44 44 45 45 46 46 47 47 48 48 49 49 50 50 51 51 52 52 53 53 54 54 55 55 56 56 57 57 58 58
 63 a *

21-21 H C Ar : 21 21 21 23 23 23 24 25 26 27 27 28 28 29 30 31 31 32 33 33 34 35 10 36 36 37 37 38 38 39 40 41 41 42 42 43 43 44 44 45 45 46 46 47 47 48 48 49 49 50 50 51 51 52 52 53 53 54 54 55 55 56 56 57 57 58 58
 B : Ar dub. — 25 om BAR. — 26-26 HML C : B : Ar dub. — 27-27 ML. — 27-27 Ar. — 27-27 ML. — 28-28 B : Ar dub. — 29 B. — 30 B. — 31-31 HML C (hab tantum C) : om BAR. — 32 H C : om ML BAR. — 33 add B. — 34 BAR. — 35-35 marg C. — 36 B. — 37 C. — 38-38 om BAR. — 39 BAR. — 40 om BAR. — 41 pl punct B. — 42-42 om C. — 43 C : Ar dub. — 44 HML : C : BAR. — 45 sing punct C. — 46 L. — 47 ML C Ar : H : B. — 48 C. — 49 add supra C. — 50 BAR. — 51-51 B : Ar dub. — 52 (sic) ML. — 53-53 om BAR. — 54 HML : C : (om BAR). — 55 C : Ar dub. — 56-56 om M¹M²L. — 57 H.

la Mer pour ta perte! Mais règle et tempère ta navigation, pour acquérir d'Elle la Vie éternelle. Ne tombe pas du bateau qu'ont gréé les sages, de peur que ta noyade ne soit immédiate! Tu ne trouveras pas le moyen de remonter, si tu tombes dans l'abîme sans (disposer du) bateau et de la
 5 barque construits par les sages. Si, en scrutant, tu es incapable de connaître la manière dont tu fus composé dans le ventre et comment tu y as été, et si tu ne peux te connaître toi-même, comment donc oses-tu scruter l'Essence de la Nature de ton Créateur? Scrutateur impie, abaisse ton orgueil pour ne pas tomber dans l'abîme où ne se trouve pas d'appui
 10 pour (freiner) ta descente!

17 Ô toi qui aime ¹¹ Dieu, là où tu verras des impies parlant de scruter la Nature de l'Essence, enfuis-toi! Enfuis-toi de là, pour que ne tombent pas dans ton oreille leurs paroles qui tuent ceux qui les entendent, et porte son souvenir dans ton cœur : alors, bienheureux seras-tu! Regarde-
 15 Le dans l'émerveillement que provoque sa Grandeur et tu ne mourras pas ¹². Regarde en toi-même et vois-Le au dedans de toi. Fixe les yeux en ton cœur, et, de celui-ci, Il se lèvera sur ton âme : si tu regardes là continuellement, c'est là que tu trouveras le Royaume; c'est-à-dire que tu verras à l'intérieur de toi Dieu qui est ton Royaume ¹³, si tu (y) fixes
 20 les yeux et si ton cœur est pur ¹⁴ de toute tache.

18 (Car) s'il est souillé par les passions du péché, chaque fois que tu regarderas à l'intérieur de toi, les ténèbres feront obstacle à ta vision. Cependant, grâce à ton regard continu, ton cœur devient chaque jour plus pur, et ton esprit trouve un appui, même s'il ne voit pas, et il ressent
 25 suavité et quiétude. Personne (en effet) ne fixe continuellement les yeux en lui-même sans acquérir en peu de temps la pureté voyante de Dieu. Celui qui regarde Dieu au dedans de lui nettoie son âme de (toute) saleté, et le démon ne peut semer les passions dans son cœur; et si elles (y) ont été semées, elles (y) sont rapidement détruites, le souvenir de Dieu et
 30 celui des passions ne pouvant se trouver dans une même demeure.

19 L'intelligence qui cherche Dieu en elle-même, son être devient un miroir dans lequel Dieu se rend visible pour elle. Gloire à Celui qui révèle sa gloire dans l'intelligence de qui désire ardemment sa vision, afin d'être
 35 vu de lui pour sa joie! Il ne vient pas à lui de quelque lieu pour se rendre visible, mais c'est en lui qu'Il était caché et dissimulé; et lorsqu'Il voit qu'il peine et s'épuise à Le chercher et qu'il est constamment préoccupé de Lui et assoiffé de sa vision, Il fait apparaître en lui sa beauté glorieuse qui était cachée en lui et Il le console. Voilà celui qui a trouvé le Royaume qui était recélé à l'intérieur de lui ¹⁵. Voilà le trésor enfoui dans le champ,

¹¹ *Râhém.* ¹² Cf. *Ex.*, xxxiii, 20. ¹³ Cf. *Luc*, xvii, 21. ¹⁴ Cf. *Matth.*, v, 8.

¹⁵ Cf. *Luc*, xvii, 21.

62 אַתָּה 61 אַתָּה : 60 אַתָּה 59 אַתָּה 58 אַתָּה : אַתָּה 56 אַתָּה
 : אַתָּה 63 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה 64 אַתָּה 65 אַתָּה 66 אַתָּה
 68 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה : אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה 70 אַתָּה אַתָּה אַתָּה 70 אַתָּה אַתָּה אַתָּה

כ

5

2 1 אַתָּה אַתָּה אַתָּה

1 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה

* 63 b

2 * אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה
 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה

3 אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה אַתָּה

62 om BAr. — 63 HML : om C BAr. — 64 om B. — 65 HML : אַתָּה C BAr. — 66 אַתָּה ML : Ar dub. — 67 om BAr. — 68 אַתָּה B : Ar dub. — 69 אַתָּה B : Ar dub. — 70-70 om C.

כ

Mss = HML C BAr (omissiones longae in C; oblit in multis locis B).
 1 oblit usque ad notam 28, p. 222 B. — 2-2 HML C Ar; sine num, intra collectionem epistolarum HML : exstat inter memre C Ar : extra collectionem epistolarum, fort memra B. — 3 אַתָּה C Ar. — 4 HM³L C : אַתָּה M¹M² : om Ar. — 5 add אַתָּה C : Ar dub. — 6 אַתָּה C : Ar dub. — 7 scr אַתָּה, deinde corr אַתָּה C. — 8-8 om C. — 9-9 transp infra post אַתָּה C Ar. — 10 אַתָּה ML. — 11 אַתָּה ML. — 12 H C : אַתָּה ML Ar. — 13 H C : אַתָּה ML : acc Ar. —

⁵ Dans cette phrase et les suivantes, les deux propositions font ressortir l'intériorité de l'action de l'homme et de la grâce mystique qui y répond.

que trouve aussitôt celui qui abandonne tout ce qu'il possède¹⁶. Et voilà celui qui a fait de la terre de son âme un lot excellent, et elle lui a donné les fruits de la semence du bon Cultivateur, par cent, par soixante et par trente¹⁷. À Lui la gloire pour les siècles des siècles! Amen.

5

51

CINQUANTE ET UNIÈME LETTRE¹

[Sur la vision de Dieu]

1 Un frère m'a dit : « Lorsque le souvenir du paradis eut entraîné mon esprit pour le lui faire contempler² et quand celui-ci fut, en vision, devenu
10 comme Adam et eut été rempli d'admiration; puis lorsque, de là, la puissance de l'Esprit l'eut mené s'émerveiller du Paradis vivant et vivificateur dont la limite est inaccessible et dont je trouve la jouissance à l'intérieur de moi-même : alors, je m'étonnai grandement de ces ascètes diligents chez
15 lesquels, lorsqu'ils méditent sur lui, se trouve encore quelque mouvement qui (leur) fait désirer la vision de ce paradis aux horizons limités ».

2 Heureux celui qui fixe continuellement les yeux sur Toi, ô mon Paradis qui m'apparais en moi! Ô Arbre de Vie qui dans mon cœur m'enflames à tout moment du désir de Toi, qui changes mon visage par la force de ton amour³ et qui fais se tenir mon esprit dans l'émer-
20 veillement des rayons de ta beauté! Heureux celui qui Te cherche en lui-même à tout moment, car c'est de lui-même que coule pour lui la Vie⁴ afin qu'il s'en délecte! Heureux celui qui porte en tout temps dans son cœur le souvenir de Toi, car c'est son âme aussi qui est enivrée de ta douceur!⁵ Heureux celui qui fixe continuellement les yeux sur Toi au-dedans
25 de lui, car c'est son cœur aussi qui est illuminé pour voir les (mystères) cachés! Heureux celui qui Te cherche en son être même, car son propre cœur devient ardent de ton feu, et sa chair brûle avec ses os de sa force purificatrice!

3 Heureux celui dont les pensées sont réduites au silence par la pré-

¹⁶ Cf. *Matth.*, XIII, 44.¹⁷ Cf. *Matth.*, XIII, 8.

¹ Cet écrit ne porte pas de numéro dans la collection des Lettres présentée par les mss H, M et L. Mais il s'agit bien pour ceux-ci de la cinquante et unième lettre, puisqu'à la fin de cet écrit, — ou, plus exactement, à la fin de celui *Sur l'humilité* qui lui est adjoint, — on lit : « Fin des cinquante-et-une Lettres ». Le ms C et la version arabe rangent cet écrit parmi les Homélie. Il se trouve, très endommagé dans sa première partie, dans le ms B avant quelques lettres isolées, sans que l'on sache sous quelle rubrique.

² Litt. : pour qu'il l'observe.³ *Dreħmteħ.*⁴ Cf. *Jean*, VII, 38.

16. *ܘܗܝܘܢ* 15 *ܘܗܝܘܢ* 15 *ܘܗܝܘܢ* : 14 *ܘܗܝܘܢ* 14 *ܘܗܝܘܢ* 14
 18, *ܘܗܝܘܢ* 18 : *ܘܗܝܘܢ* 17 *ܘܗܝܘܢ* 17 *ܘܗܝܘܢ* 17
ܘܗܝܘܢ 20 *ܘܗܝܘܢ* 19 *ܘܗܝܘܢ* 19 *ܘܗܝܘܢ* 19
ܘܗܝܘܢ 21 *ܘܗܝܘܢ* 21 *ܘܗܝܘܢ* 21
 5 *ܘܗܝܘܢ* 22 *ܘܗܝܘܢ* 22 *ܘܗܝܘܢ* 22
ܘܗܝܘܢ 23 *ܘܗܝܘܢ* 23 *ܘܗܝܘܢ* 23
 24 *ܘܗܝܘܢ* 24 *ܘܗܝܘܢ* 24 *ܘܗܝܘܢ* 24
 10 *ܘܗܝܘܢ* 25 *ܘܗܝܘܢ* 25 *ܘܗܝܘܢ* 25
ܘܗܝܘܢ 26 *ܘܗܝܘܢ* 26 *ܘܗܝܘܢ* 26
 27 *ܘܗܝܘܢ* 27 *ܘܗܝܘܢ* 27 *ܘܗܝܘܢ* 27
 4 *ܘܗܝܘܢ* 28 *ܘܗܝܘܢ* 28 *ܘܗܝܘܢ* 28
ܘܗܝܘܢ 29 *ܘܗܝܘܢ* 29 *ܘܗܝܘܢ* 29
 15 *ܘܗܝܘܢ* 30 *ܘܗܝܘܢ* 30 *ܘܗܝܘܢ* 30
ܘܗܝܘܢ 31 *ܘܗܝܘܢ* 31 *ܘܗܝܘܢ* 31
ܘܗܝܘܢ 32 *ܘܗܝܘܢ* 32 *ܘܗܝܘܢ* 32
 33 *ܘܗܝܘܢ* 33 *ܘܗܝܘܢ* 33 *ܘܗܝܘܢ* 33
 34 *ܘܗܝܘܢ* 34 *ܘܗܝܘܢ* 34 *ܘܗܝܘܢ* 34
 35 *ܘܗܝܘܢ* 35 *ܘܗܝܘܢ* 35 *ܘܗܝܘܢ* 35
 36 *ܘܗܝܘܢ* 36 *ܘܗܝܘܢ* 36 *ܘܗܝܘܢ* 36
 5 *ܘܗܝܘܢ* 37 *ܘܗܝܘܢ* 37 *ܘܗܝܘܢ* 37
 20 *ܘܗܝܘܢ* 38 *ܘܗܝܘܢ* 38 *ܘܗܝܘܢ* 38
ܘܗܝܘܢ 39 *ܘܗܝܘܢ* 39 *ܘܗܝܘܢ* 39
ܘܗܝܘܢ 40 *ܘܗܝܘܢ* 40 *ܘܗܝܘܢ* 40
ܘܗܝܘܢ 41 *ܘܗܝܘܢ* 41 *ܘܗܝܘܢ* 41
ܘܗܝܘܢ 42 *ܘܗܝܘܢ* 42 *ܘܗܝܘܢ* 42
 25 *ܘܗܝܘܢ* 43 *ܘܗܝܘܢ* 43 *ܘܗܝܘܢ* 43
 44 *ܘܗܝܘܢ* 44 *ܘܗܝܘܢ* 44 *ܘܗܝܘܢ* 44
 45 *ܘܗܝܘܢ* 45 *ܘܗܝܘܢ* 45 *ܘܗܝܘܢ* 45
 46 *ܘܗܝܘܢ* 46 *ܘܗܝܘܢ* 46 *ܘܗܝܘܢ* 46
 47 *ܘܗܝܘܢ* 47 *ܘܗܝܘܢ* 47 *ܘܗܝܘܢ* 47
 48 *ܘܗܝܘܢ* 48 *ܘܗܝܘܢ* 48 *ܘܗܝܘܢ* 48
 49 *ܘܗܝܘܢ* 49 *ܘܗܝܘܢ* 49 *ܘܗܝܘܢ* 49

* 64 a

14 C : *ܘܗܝܘܢ* HML : *ܘܗܝܘܢ* Ar. — 15-16 *ܘܗܝܘܢ* ML. — 17 *ܘܗܝܘܢ* ML. — 18 *ܘܗܝܘܢ* M. — 19 *ܘܗܝܘܢ* H. — 20 *ܘܗܝܘܢ* ML. — 21 *ܘܗܝܘܢ* ML : Ar dub. — 22 *ܘܗܝܘܢ* ML : Ar dub. — 23 HML : *ܘܗܝܘܢ* C : Ar. — 24 *ܘܗܝܘܢ* C : Ar dub. — 25 *ܘܗܝܘܢ* post ML : Ar dub. — 26 HML : *ܘܗܝܘܢ* C : leg *ܘܗܝܘܢ* Ar. — 27 *ܘܗܝܘܢ* ML. — 28 *ܘܗܝܘܢ* ab isto loco legitur B. — 29 *ܘܗܝܘܢ* C. — 30 *ܘܗܝܘܢ* C. — 31 *ܘܗܝܘܢ* ML : Ar dub. — 32-32 om BAr. — 33 *ܘܗܝܘܢ* ML. — 34 om C. — 35 om BAr. — 36 *ܘܗܝܘܢ* M. — 37 *ܘܗܝܘܢ* B : Ar dub. — 38 HML : *ܘܗܝܘܢ* C BAr. — 39 H C : *ܘܗܝܘܢ* ML : *ܘܗܝܘܢ* BAr. — 40 *ܘܗܝܘܢ* C B : Ar dub. — 41-41 [oblit] *ܘܗܝܘܢ* B : Ar dub. — 42 *ܘܗܝܘܢ* B. — 43-43 om C. — 44 H C : *ܘܗܝܘܢ* ML Ar (vid Ar) : oblit B. — 45 HML : *ܘܗܝܘܢ* sing punct C Ar : oblit B. — 46 HML Ar : om C : *ܘܗܝܘܢ* B. — 47-47 H C : *ܘܗܝܘܢ* ML : *ܘܗܝܘܢ* B : Ar sicut H aut B. — 48 *ܘܗܝܘܢ* ML : Ar dub. — 49 H C BAr : *ܘܗܝܘܢ* M : *ܘܗܝܘܢ* L.

occupation de Toi, car l'Esprit fait sourdre en lui des fleuves de Vie pour sa délectation : pour la sienne et pour celle de ceux qui ont soif de sa vision. Heureux celui dont les joues sont brûlantes des larmes de ton amour⁶, car par leurs gouttes sont humectées les terres rationnelles qui brûlèrent du feu impie, afin qu'elles produisent les fruits de joie dont les consommateurs ne meurent pas! Heureux celui qui mêle à son sommeil la pensée de Toi, car les démons qui souillent les paresseux par des imaginations fétides s'éloignent avec terreur d'auprès de lui! Heureux celui qui étend sa couche dans l'admiration incessante de tes mystères et y

10 repose silencieusement dans l'émerveillement qu'ils provoquent, car d'elle aussi s'exhale, pour la joie du cœur de celui qui est diligent, le parfum de la Vie produit par ton Esprit saint, Gardien de la pureté de ceux qui L'aiment! Heureux celui qui oublie les compagnies du monde en s'entretenant avec Toi, car par Toi tous ses besoins sont comblés!

15 4 Tu es (en effet) sa nourriture et sa boisson, Tu es sa joie et son allégresse, Tu es son vêtement et c'est de ta gloire que sa nudité est revêtue⁷. Tu es sa demeure et l'habitation où il trouve le repos, et en Toi il entre en tout temps s'abriter. Tu es son soleil et son jour, et c'est dans ta lumière qu'il voit les (mystères) cachés. Tu es le père qui l'a

20 engendré, et comme un enfant il T'appelle : *Père!*⁸ Tu (lui) as donné l'Esprit de ton Fils (pour qu'Il demeure) en son cœur⁹, et Lui, Il lui a donné la liberté confiante de Te demander¹⁰ tout ce qui est tien, comme un fils à son père. C'est de Toi qu'à tout moment il est en compagnie, du fait qu'en dehors de Toi il ne connaît pas de père.

25 5 Tu es uni à son âme, Tu es mêlé à ses membres, Tu brilles dans son esprit et Tu captives celui-ci pour qu'il s'émerveille à ta vue. Tu fais taire les mouvements de son âme par la véhémence de ton amour¹¹ et Tu transformes le désir de son corps par la grandeur de ta douceur : il sent ton odeur sainte comme l'enfant qui respire celle de son père, et

30 l'odeur de ta grâce s'exhale de son corps comme de l'enfant celle de sa nourrice. C'est à tout moment que Tu le consoles par ta vision; lorsqu'il mange, il Te voit dans sa nourriture; lorsqu'il boit, Tu resplendis dans sa boisson; lorsqu'il pleure, Tu apparais dans ses larmes. Partout où il regarde, il T'y voit : de sorte que de tout endroit Tu augmentes sa

35 béatitude et qu'il n'y ait personne qui ne le proclame bienheureux, hormis celui qui est absolument privé de béatitude.

⁶ *Dreħmtâk.* ⁷ Cf. *II Cor.*, v, 3. ⁸ *Rom.*, VIII, 15.

⁹ Cf. *Rom.*, v, 5. — *II Cor.*, I, 22. ¹⁰ Cf. *I Jean*, v, 14. ¹¹ *Dreħmtâk.*

6 כִּי, סֵתֵר : כְּעֵבֶד 50 מִן יְהוֹשֻׁעַ לְעֵבֶד יְהוֹשֻׁעַ 51 כִּי לֵב לֵב לֵב
 עֲשֵׂה לְבִי חֶסֶד. כִּי כִי : מִן יְהוֹשֻׁעַ, לֵב יְהוֹשֻׁעַ. כִּי כִי
 עֲשֵׂה, כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי.
 † כִּי כִי 52

7 לֵב שֶׁכָּחַד לְעֵבֶד יְהוֹשֻׁעַ לְעֵבֶד יְהוֹשֻׁעַ. כִּי כִי כִי כִי
 לְעֵבֶד לְעֵבֶד 53 כִּי כִי : כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 חֶסֶד לֵב כִּי 54 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי
 כִּי כִי כִי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 10 כִּי כִי כִי כִי : כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי
 כִּי כִי כִי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 † כִּי כִי כִי כִי כִי כִי כִי כִי

8 כִּי כִי, מִן יְהוֹשֻׁעַ לְעֵבֶד יְהוֹשֻׁעַ 62 לֵב כִּי כִי : כִּי כִי כִי כִי
 15 כִּי כִי, מִן יְהוֹשֻׁעַ 63 כִּי כִי : כִּי כִי כִי כִי 64 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי
 כִּי כִי כִי כִי 65 כִּי : כִּי כִי 66 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 כִּי כִי כִי כִי : כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 20 לֵב כִּי כִי, מִן יְהוֹשֻׁעַ. כִּי כִי כִי כִי 71 כִּי כִי כִי כִי : כִּי כִי
 כִּי כִי כִי 72 כִּי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 כִּי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי 73 כִּי כִי כִי כִי 74 כִּי כִי כִי כִי : כִּי כִי
 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 † כִּי כִי כִי כִי

9 כִּי 75 כִּי כִי כִי כִי : כִּי, 76 כִּי כִי כִי כִי כִי כִי
 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי
 77 כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי. כִּי כִי כִי כִי

50 כִּי כִי BAR. — 51 כִּי כִי C. — 52 כִּי כִי ML. — 53 transp post כִּי כִי B : Ar dub. — 54 H C : כִּי כִי ML : כִּי כִי BAR. — 55 כִּי (om לֵב) B. — 56 HML : כִּי כִי C : oblit B : acc Ar. — 57 כִּי כִי C B : Ar dub. — 58, מִן יְהוֹשֻׁעַ ML : Ar dub. — 59 כִּי כִי BAR. — 60 H C Ar : sing punct ML : oblit B. — 61 om C. — 62 H C : כִּי כִי ML BAR (vid Ar). — 63 כִּי כִי BAR. — 64 HML : כִּי כִי C Ar : כִּי כִי B. — 65 כִּי כִי M. — 66 C BAR (sed scr כִּי כִי) : כִּי כִי HM¹M²L : כִּי כִי M³. — 67 HML C : כִּי כִי □ : acc Ar. — 68 scr כִּי כִי, sed corr marg כִּי כִי B. — 69 HML C : כִּי כִי (vid sic) B : תִּבְּלֵב Ar. — 70 HML C : sing punct B : כִּי כִי Ar. — 71 HML C : כִּי כִי B : אֲגַסְתֵּם Ar. — 72 HML : כִּי כִי C Ar : oblit B. — 73 H C B : om ML Ar (vid Ar). — 74 כִּי כִי ML. — 75 HML C : כִּי כִי B : (و) (بالنار) Ar. — 76, מִן ML. — 77 כִּי כִי M¹M²L.

6 Mon Seigneur et ma Vie, m'entretenir avec Toi a captivé ma pensée parce qu'en dehors de Toi il n'est personne avec qui je m'entretienne. Que ferai-je? Mon âme a soif de Toi, ma chair Te désire¹²! Mais la possibilité de monter vers Toi, c'est en s'entretenant avec Toi qu'on la
5 trouve, et la vision de ton visage, c'est en méditant sur Toi qu'elle est donnée.

7 Ma main est incapable de dépeindre Tes mystères par des figures : comme un sage plein d'assurance je m'approche pour écrire, et, à la fin, les figures (que j'ai tracées) me font apparaître comme un pauvre homme
10 qui ne sait rien! C'est donc de Toi que je vais m'approcher et me délecter, puisque je n'ai pas pu communiquer aux autres par la plume la délectation que Tu causes. Mais *qui donc montera sur ta montagne sainte*¹³ pour regarder ta beauté glorieuse, ô Lumière débordante aux multiples resplendissements et aux beautés merveilleuses, qui saisis d'étonnement
15 ceux qui Te voient, qui réduis au silence ceux qui Te connaissent parce que ta Forme n'a pas de forme, et qui fais se tenir sans perception les (esprits) émerveillés qui s'adonnent à ta vision? Ici sont ôtées la connaissance des connaissants et la vision des voyants par l'immensité de la connaissance et la force d'émerveillement de la vision véritable.

20 ■ Et parce que la vue ne peut s'étendre dans cette (lumière) dont les resplendissements éclatants lui font obstacle, ils disent que Tu es nuées et ténèbre¹⁴, et que *des nuages lumineux T'entourent*¹⁵ et empêchent la vue de ceux qui T'aiment de regarder immodérément en cherchant à voir ta Nature cachée. Ils Te nomment aussi Mer : (une mer qui est) la source de
25 tous les mondes et la sustentatrice de tout ce qui a été créé, qui contient et cache tout dans l'abîme de son immensité, qui donne en elle libre champ aux nageurs et qui permet aux (êtres) légers de s'élancer dans ses flots pour (y) purifier leur beauté. Ils T'appellent encore Air, Effluve de la Vie de tout, et Souffle : (car) ils vont et viennent en ton sein sans que
30 leur marche rencontre d'obstacle; encore que ce ne soit pas eux qui Te traversent et Te franchissent comme l'air, mais Toi qui es étendu en eux sans empêchement, (de sorte qu')ils circulent en Toi ici et là dans ton extension en eux que rien n'entrave.

9 Ils Te comparent aussi au feu, parce qu'il donne sans subir de
35 diminution, qu'il nettoie sans se salir, et que, bien que tout homme où qu'il soit ne le trouve que partiellement, pour tout homme aussi il est là tout entier avec la puissance de toute sa nature : il prend de lui de quoi

¹² Cf. *Ps.*, LXIII, 2. ¹³ *Ps.*, XXIV, 3.

¹⁴ Allusion probable au symbolisme mystique du Pseudo-Denys qu'évoquaient déjà les expressions de la phrase précédente. Voir plus haut, p. 153, les notes 17 et 18 (Lettre 36).

¹⁵ *Ps.*, XCVII, 2.

חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה. 78 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
וְיִשְׁחַדּוּךָ 79 וְיִשְׁחַדּוּךָ 80 חַסְדֵיךָ

10 מִכִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה 81 : וְיִשְׁחַדּוּךָ אֱלֹהֵינוּ 82
כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה. 83 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
5 וְיִשְׁחַדּוּךָ. כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה. 84 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 85
וְיִשְׁחַדּוּךָ. 85 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 86 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 86 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה. 87 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 87
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה. 88 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 88
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. כִּי אֵלֶיךָ נִשְׁתַּחֲוֶה וְלִפְנֵי־כַסְפְּךָ נִשְׁתַּחֲוֶה.

" 64 b 11 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 89 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ * חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
10 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 90 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 91 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.

12 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 96 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 97 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.

13 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 98 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ 99 חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.
חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ. חַסְדֵיךָ אֱלֹהֵינוּ.

78 חַסְדֵיךָ C. — 79 חַסְדֵיךָ B : Ar dub. — 80 חַסְדֵיךָ BAR. — 81 HML : חַסְדֵיךָ C BAR. —
82 HML : חַסְדֵיךָ C BAR. — 83 חַסְדֵיךָ C. — 84 חַסְדֵיךָ BAR. — 85-85 חַסְדֵיךָ BAR. —
86-86 ML C : חַסְדֵיךָ H : חַסְדֵיךָ B : חַסְדֵיךָ (om חַסְדֵיךָ) Ar. — 87-87 BAR : חַסְדֵיךָ HML
C. — 88 חַסְדֵיךָ C : Ar dub. — חַסְדֵיךָ C : Ar dub. — 90 H B : חַסְדֵיךָ ML C : Ar dub. —
91 om C. — 92 HML : חַסְדֵיךָ C Ar : oblit B. — 93 HML : חַסְדֵיךָ C : oblit B : Ar dub. —
94 C BAR : om HML. — 95 חַסְדֵיךָ L. — חַסְדֵיךָ M¹M²L. — 97 HML : חַסְדֵיךָ C BAR. —
98 חַסְדֵיךָ BAR. — 99 om usque ad notam 10, p. 228 C. — 1 om ML. — 2 חַסְדֵיךָ B : Ar dub.
— 3 חַסְדֵיךָ M¹M²L. — 4 om ML.

22 Texte peu clair. Dieu (Père des êtres rationnels) et l'Esprit ont tous deux, dans le monde nouveau, des fonctions de générateur et de génératrice. Ceci est, au fond, conforme aux données du Nouveau Testament où l'Esprit apparaît souvent comme la personnification des attributs et de l'action de Dieu (cf. par exemple F. X. Durrwell, *La résurrection de Jésus, mystère de salut*, 3^e édit., Le Puy-Paris, 1954, p. 129, note 60). On pourra trouver dans l'Homélie 8 *Sur la contemplation* (Vat. 124, f. 306 b) un autre texte de Jean présentant la même imprécision quant aux rapports de l'homme soit avec Dieu, soit avec l'Esprit, dans le monde nouveau.

23 Ou : « en ta Ressemblance » (celle-ci étant le Christ), comme paraît le suggérer la suite du texte. Voir Lettre 36, p. 149.

24 Cf. *Rom.*, VIII, 17.

25 *Lrâhmâw(h)î*.

satisfaire tous ses besoins, mais s'il l'alimente abondamment, le feu montre alors dans son ensemble la vigueur de l'opération de toute sa puissance.

10 C'est ainsi, ô Très-Bon, que Tu es en tous ceux qui T'aiment¹⁶ : ils Te trouvent dans l'émerveillement ineffable¹⁷, dans la gloire de la
5 splendeur de ta Beauté, dans la force de ta Nature, dans la connaissance plus haute que tout qu'ils ont de Toi; et tous ceux qui T'aiment Te trouvent (aussi) tout entier avec tout ce qui est tien : en chacun d'eux Tu es tout entier à lui, en plénitude et sans diminution, bien qu'aucun ne soit capable de Te posséder tout entier¹⁸. Gloire à ta Totalité qui
10 contient toutes les totalités¹⁹ sans que celles-ci la totalisent!

11 Tu es aussi le Père des êtres rationnels nés de ton Esprit. Celui-ci est appelé «Génératrice», au féminin²⁰, du fait qu'Il (les) a tous engendrés à ce monde pour qu'eux (aussi) engendrent des fils à leur monde. Mais Il est «Générateur» du fait qu'Il doit engendrer à son monde
15 vivant les êtres rationnels qui n'engendreront plus²¹. Et de même que c'est de leur génératrice que se nourrissent les petits enfants et grâce à elle qu'ils grandissent : de même ceux qui sont nés de ton Esprit têtent la Vie à ton sein dans le monde sans fin²².

12 (Mais) comme les fils ressemblent à leur générateur, ainsi les fils
20 qui (Te) viennent de ton Esprit sont transformés en ta ressemblance²³, — non pas selon la nature, mais selon la gloire, — et Tu fais cohéritiers de ton Fils²⁴ ceux qui, eux, ont persévéré dans ton héritage. À Toi la gloire, ô Tout-Puissant, Père de tout qui as rendu sage notre ignorance par la sagesse de tes mystères, pour les siècles des siècles! Amen.

25 13 Quelle est donc cette chose admirable, que cet Unique, (ce) Seul, veuille se faire voir solitairement à ceux qui L'aiment²⁵, et qu'alors ils

¹⁶ *Râhmaïk*.

¹⁷ Les substrats de la rencontre avec Dieu mentionnés ici correspondent à la rencontre partielle du feu matériel : l'infinitude de la Nature divine est toujours au-delà de ce que sa gloire livre d'elle à la connaissance et à la perception spirituelle, même si cela comble le désir de l'homme («il prend de lui de quoi satisfaire tous ses besoins», dit Jean du feu matériel). Mais de même que «si on alimente abondamment le feu, il montre ... toute sa puissance», ainsi la rencontre avec Dieu, tout en demeurant «partielle», croît indéfiniment en intensité. Sur ces différents points voir *Jean de Dalyatha et sa Lettre XV, art. cit.*, note 13, pp. 273-274.

¹⁸ Je suis la leçon du ms B et de la version arabe. Les autres mss ont : «bien qu'aucun de ceux qui sont tiens n'(en) soit capable».

¹⁹ «Chacun» (de «en chacun d'eux Tu es tout entier» dans la phrase précédente) se dit en syriaque «totalité de» — d'un autre radical, il est vrai, que celui employé ici.

²⁰ Comme Ève (cf. *Gen.*, III, 20). L'auteur s'appuie sur le fait que le mot *rûhâ*, «esprit», est ordinairement féminin en syriaque, encore qu'il soit habituellement masculin quand il désigne l'Esprit-Saint.

²¹ Cf. *Luc*, XX, 35, 36. Les mss H, M et L ont : «pour qu'ils engendrent de nouveau», leçon qui paraît fautive (cfr. *Évagre, Centuries*, I, 5; II, 50; V, 89).

5 1 2 3 4 5

 6 6 7 8

 9 9 10 11 12 13 14 15

 16 16 17 18 19 20 21 22

 23 23 24 25 26 27 28 29 30 31

 32 32

5 ML. — 6 H : 1 ML : oblit B : 2 Ar : (om C). — 7 hab punctum post hoc vocab H. — 8 H : sing punct ML Ar (hab tantum infra 3 ML) : oblit B : (om C). — 9 ante add 4 ML. — 10 hic denuo C. — 11 5 C : Ar dub. — 12 6 M¹M²L. — 13 pl punct H. — 14-14 om BAr. — 15 H C : 7 ML : om BAr. — 16 8 ML. — 17 HML : 9 C B : acc Ar. — 18-18 H C BAr : 10 M¹M²L : 11 M³. — 19 sing punct B. — 20 12 BAr. — 21 13 B : Ar dub. — 22 om BAr. — 23 14 BAr. — 24 15 ML. — 25-25 hab particip masc plur BAr. — 26 16 H. — 27 17 ML. — 28 HML C : 18 B : om Ar. — 29-29 om C. — 30 H : 19 ML : oblit B : Ar dub. — 31 ML : 20 H : 21 B : 22 Ar. — 32 HML : 23 BAr. — 33 H Ar : 24 (sic) ML : oblit B. — 34 HML Ar (vid Ar) : 25 B.

«Si ton intelligence divague encore au moment de la prière ..., elle est encore du monde, occupée à décorer la tente extérieure». Comme ceux qui dessinaient les Chérubins sur le voile du Saint des Saints (*Ex.*, xxvi, 31).

30 Il y a ici à la fois une référence à l'Évangile (*Matth.*, vi, 5) et une autre à la *Théologie mystique* du Pseudo-Denys (I, 3, *Patr. Grecque*, t. 3, 1001 A); la demeure étant le cœur.

31 Cf. *Matth.*, vi, 6.

32 Cf. *Matth.*, vi, 5.

33 On pourrait lire aussi (voir l'apparat) : «Qui pourra donner au désir la satiété de la délectation que Tu causes, si Tu n'es pas mêlé au désir (ou : à l'homme) dans le mystère de l'union». Le sens serait que la totalité de la délectation causée par Dieu n'est atteinte que dans l'union à lui. J'ai préféré, en retenant diverses leçons des mss, un sens moins commun et qui correspond à une idée chère à Jean de Dalyatha : la transformation du désir naturel en désir de Dieu (voir plus haut, p. 223, — dans cette même lettre, — un texte dans ce sens; et aussi l'Homélie 3 *Sur le démon de la luxure*, Vat. 124, f. 284 a).

Lui causent encore un redoublement de délectation!²⁶ Il Lui plaît beaucoup, ainsi que je l'ai appris de Lui, que ceux qui regardent sa beauté se tiennent éloignés de la vision de son image²⁷, afin qu'à la netteté du miroir de leur être se mêle la limpidité de la vision de son visage. Il ne faut pas, en effet, que les intelligences qui regardent Dieu considèrent son image avec désir et craignent de Le regarder Lui-même avec une liberté confiante, si elles ne Le fixent pas avec impudence. Car c'est seulement de manière obscure qu'il convient aux choses saintes d'être vues des saints dans la paix²⁸.

10 **14** Quant aux profanes et aux agités, qu'ils peignent des choses imaginaires sur (la face) extérieure du voile des mystères²⁹. Pour toi, entre prier dans ta demeure, soustrait à la vue des voyants³⁰, et là tu verras ton Père qui y est caché et qui est la récompense de ta prière³¹. De qui-conque voit ta prière tu reçois ton salaire³², et à celui devant qui tu
15 manifestes tes œuvres tu demanderas aussi des dons.

15 Une seule chose plaît au Seigneur de tout : que le cœur soit limpide de toute tache. Et à cela, qui y parviendra en compagnie de gens nombreux? Car plus ils sont nombreux, plus ils déversent en lui de choses qui le troublent, le dépouillent et le revêtent de honte, qui sont séduisantes
20 mais souillent, qui sont belles mais enlaidissent. Aussi, heureuse l'ouïe qui est fermée à toutes ces choses-là, heureux le cœur qui est vide de leur souvenir, car en lui notre Dieu délectable se révèle dans sa gloire!

16 Seigneur, qui pourra donner au désir une délectation qui le comble s'il n'est pénétré de Toi dans le mystère de l'union?³³ Mystère qui me
25 jette dans la stupeur! (Car) il n'est pas de don qui, comme celui-là, fasse

²⁶ Le mot traduit ici par «causent un redoublement» peut venir soit de *'app* («doubler»), soit de *'pâ* («recueillir», — auquel cas on pourrait traduire : «et qu'alors surtout ils recueillent sa douceur»). J'ai pris ce mot dans le premier de ces deux sens, comme la version arabe (qui a *tatādā'af*); sens davantage en accord, me semble-t-il, avec la phrase qui suit («Il Lui plaît beaucoup ...») et avec le goût de Jean de Dalyatha pour les paradoxes : la joie de l'Un redouble!

²⁷ C'est-à-dire l'image de Dieu (cf. *Gen.*, 1, 26, 27) qu'est l'être du contemplatif. Le resplendissement de la lumière divine dans l'âme s'effectue, selon Jean de Dalyatha, suivant trois degrés. D'abord par l'intermédiaire de l'apparition de la beauté naturelle de l'âme restituée dans sa pureté et éclairée par le rayonnement de la lumière divine (c'est pourquoi Jean dit plus bas dans cette lettre que le contemplatif risque de se complaire dans la seule vision de l'image de Dieu); ensuite a lieu la vision de la lumière divine elle-même se reflétant dans la forme du miroir de l'âme; enfin, la seule vision de la lumière qui transcende toute forme et estompe de son éclat celle du miroir dans lequel elle se reflète. (Voir, par exemple, l'Homélie 6 *Sur les visites accordées aux solitaires*, Vat. 124, f. 296 a.) C'est en fonction de cette doctrine qu'il faut lire certains passages des Lettres 15, 28, 40, 51.

²⁸ Litt. : «dans la concorde». Voir la liturgie syro-orientale, rite de la communion : «Ce qui est saint est donné aux saints dans la concorde».

²⁹ Cf. Évagre (Pseudo-Nil), *Traité de la prière*, 43 (*Patrologie Grecque*, t. 79, 1176 C) :

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65 a

... 35 ...
 ... 29 ...
 ... 17 ...
 ... 36 ...
 ... 37 ...
 ... 38 ...
 ... 39 ...
 ... 40 ...
 ... 41 ...
 ... 42 ...
 ... 43 ...
 ... 44 ...
 ... 45 ...
 ... 46 ...
 ... 47 ...
 ... 48 ...
 ... 49 ...
 ... 49 ...

1. ...

20
 25

...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

35 sing punct BAR. 36 om BAR. — 37 حقه BAR. — add ب B : Ar dub. — 39-39 B : ...
 HML C : شهود عدول Ar. — 40 حية BAR. — 41 H C B : sing punct ML
 Ar. — 42 ح B : Ar dub. — 43 لحي ML. — 44 كل M¹M². — 45 بعد شوم B : Ar dub. —
 46 حية BAR. — 47-47 لحي C : Ar dub. — 48 H : sing punct ML BAR : حية C. —
 49 om ML.

...

Mss = HML V C BAR.

1-1 HML V : ... B : sine titulo C Ar. — 2 ... (sic) C. — 3 V C B : ...
 HML Ar. — 4 ... B. — 5 transp ante ... ML : Ar dub. — 6 ... M C. —
 7 add ... V C. — HLM³ : ... (sic) M¹M² : ... V C BAR (vid V).

faire silence à l'esprit et le maintienne sans mouvements sous l'effet de sa suavité qui excède (toute) force. Il n'en est pas non plus qui se prêle moins que lui à ce que des figures en parlent; et il n'en est aucun qui fasse comme lui honte au désir du ventre.

5 17 Pourquoi es-tu affligé dans ton cœur quand tu entends les paroles de (mes) adversaires? As-tu déjà vu quelqu'un que les outrages et les injures aient rendu haïssable et aient souillé? Ou bien y a-t-il une personne qui ait été embellie et grandie par des phrases ornées et des paroles de louange? Qu'est-ce qui pourra me donner une joie aussi grande que celle
10 d'être proclamé impur et méprisable devant le monde par de faux témoins³⁴? Aussi vrai que mon Seigneur est vivant, je ne murmure contre eux auprès de personne, je ne proteste même pas auprès de Lui; mais je prie pour eux comme pour mes amis; je les aime³⁵ au même titre que ceux qui pansent mes blessures, et dans la joie de mon cœur je m'écrie :

15 18 «Comme je voudrais, si cela était possible, que toutes les créatures muettes répètent elles-mêmes les moqueries dont je suis l'objet et devenir (par là) odieux à tout homme, afin que mes iniquités soient ainsi nettoyées par l'iniquité! Combien ne dois-je pas rendre grâce au Médecin des âmes de ce qu'avant que s'infectent et s'enveniment les plaies de mon âme,
20 Il ait préparé des pansements pour la guérir! À Toi la gloire, ô vrai Médecin qui avec tes remèdes salutaires panses les blessures de ceux qui ont été frappés! Amen. Que la miséricorde de ta grâce soit sur ceux qui rapportent mes infamies, et que l'ablution de ta rosée soit sur les impurs qu'on accuse! Amen».

25 [Et maintenant un écrit sur l'humilité et la soumission]

1 Si tu es décidé, mon Frère, à avancer sur le chemin de l'abaissement de Notre-Seigneur et à prendre la ressemblance de sa mansuétude afin de t'approcher du Père avec Lui et par Lui¹, — c'est-à-dire afin de voir en ton âme, pour sa délectation, la gloire de sa Grandeur, — marche
30 suivant l'exemple qu'Il t'a donné. Or, Il n'a pas eu recours au commencement à des choses grandioses, Lui le Transcendant à qui cela eut été facile, mais Il commença par d'humbles choses, de manière humaine, et termina par des choses transcendantes, de manière divine. Il fit cela à cause de

³⁴ Ms B. Tous les autres mss ont ici : *dmén shîdê sâhdê daggâlê* («par des gens de bonne renommée (mais) faux témoins»). Le mot *shîdê* me semble résulter dans ces mss d'une dittographie fautive. La version arabe paraît avoir suivi un texte semblable à celui des mss syriaques autres que B.

³⁵ *Râhém nâ.*

¹ Cf. *Jean*, XIV, 6.

10 מִשְׁחָהּ 9 מִלְּפָנֶיךָ קִיָּוִי אֲנִי כִּי אֶפְרַיִם
 13 כִּי אֶפְרַיִם 13 מִלְּפָנֶיךָ וְהִלְכֵנִי כִּי אֶפְרַיִם 12 כִּי : 11 אֶפְרַיִם
 ❖ מִלְּפָנֶיךָ

2 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 5 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי עִבְדֵּנִי מִלְּפָנֶיךָ וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 15 אֶפְרַיִם 16 אֶפְרַיִם 17 אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 18 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 19 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 10 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 20 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ : אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 ❖ מִלְּפָנֶיךָ

3 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ : אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי
 15 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 21 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 22 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 24 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 * 65 b 27 אֶפְרַיִם * אֶפְרַיִם 26 אֶפְרַיִם 25 אֶפְרַיִם : אֶפְרַיִם
 ❖ מִלְּפָנֶיךָ 20

4 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ : אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי 31-30
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 33 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי 34 אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 38 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 39 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 25 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי בְּיָדֶיךָ בְּיָדֶיךָ 40 אֶפְרַיִם וְהִלְכֵנִי : אֶפְרַיִם
 ❖ מִלְּפָנֶיךָ 41

9-9 מִלְּפָנֶיךָ V : Ar dub. — 10 om ML. — 11 אֶפְרַיִם B : Ar dub. — 12 כִּי L B. —
 13-13 מִלְּפָנֶיךָ V. — 14 אֶפְרַיִם BAR. — 15-15 אֶפְרַיִם C. — 16 H V C : אֶפְרַיִם ML B :
 Ar dub. — 17 אֶפְרַיִם V : Ar dub. — 18 אֶפְרַיִם C : Ar dub. — 19 אֶפְרַיִם C. — 20-20 אֶפְרַיִם
 אֶפְרַיִם V. — 21 V C BAR : אֶפְרַיִם HML. — 22 אֶפְרַיִם B : Ar dub. — 23 אֶפְרַיִם V C. —
 24-24 אֶפְרַיִם V C. — 25 אֶפְרַיִם V C. — 26 אֶפְרַיִם B : Ar dub. — 27 om V. — 28 אֶפְרַיִם M. —
 29 add verb difficile ad legendum V. — 30 HML : אֶפְרַיִם V C B : Ar dub. — 31 add אֶפְרַיִם
 V C BAR. — 32 HML Ar : om V C B. — 33 H V C B : om ML Ar. — 34 H V C B : אֶפְרַיִם ML :
 acc Ar. — 35 H V C : אֶפְרַיִם ML : oblit B : leg אֶפְרַיִם, sed om אֶפְרַיִם Ar. — 36 add verb
 difficile ad legendum V. — 37 add אֶפְרַיִם BAR. — 38-38 אֶפְרַיִם (sic) ML. — 39 om ML. —
 40 HML C Ar : om V : oblit B. — 41-41 H : אֶפְרַיִם ML V C : oblit B : Ar dub.

nous, pour notre instruction; (car) s'Il nous a ouvert le chemin, ce n'était pas pour Lui-même, Lui qui a dit : *Je suis, moi, le chemin*². Si donc tu veux devenir son disciple et son ami, marche par Lui, conformément à sa parole selon laquelle le disciple imite son maître³.

5 **2** En quoi consiste son imitation? Il a accompli les devoirs de la nature humaine et caché les droits⁴ de sa divinité; le Seigneur de la Loi s'est Lui-même *soumis à la Loi*⁵ et en a observé les commandements. Après quoi Il s'en fut jeûner au désert, combattit le Diable et le vainquit⁶. Et c'est alors, après sa victoire, qu'Il commença à agir de manière divine, nous montrant (ainsi) que quiconque ne fait pas parmi ses familiers des choses humbles pour contenter les autres et ne leur est pas soumis⁷, à la manière de Paul, comme un esclave à ses maîtres⁸ en ce qui regarde tous les (services) vils et méprisés, ni ne s'en va tout d'abord engager le combat en solitaire, celui-là ne vaincra pas et ne pourra pas acquérir la pureté qui
10 voit Dieu, ainsi que l'a dit le savant gnostique Évagre : « Il est impossible d'acquérir un cœur pur sans une maîtrise totale sur les démons »⁹.

3 C'est en effet parce que le Rebelle, notre adversaire, (nous) combat par l'orgueil et veut (nous) vaincre par la superbe que notre Roi victorieux nous a armés de l'armure de l'abaissement. Car sans la force irréductible
20 de l'abaissement il n'est pas de vainqueur. L'abaissement rabaisse l'orgueil du Trompeur et fait de celui-ci une chose que foulent les pieds des pacifiques et des doux. Vois comment nos Pères, ces héros qui nous ont tracé le chemin, revêtirent l'humilité qui est le manteau du Christ, et comment, grâce à elle, ils abattirent Satan et l'assujettirent par les liens des ténèbres.

30 **4** Le plus grand des Prophètes et leurs prémices, c'est par son humilité qu'il dénoua et neutralisa tous les artifices dont usèrent tous les démons des Égyptiens¹⁰. Le Seigneur des Prophètes et l'Accomplissement de la prophétie, c'est par sa douceur paisible et plus sublime que tout, qu'Il donna l'apaisement à nos épaules en ôtant d'elles le joug de la mort et qu'Il rompit les garrots de notre ennemi autour de notre cou. Du grand Pambo au visage resplendissant¹¹, Abba Poemen, le véridique, a déclaré qu'il était fort et grand dans ses œuvres, mais qu'il courait au-devant de tout humble service¹².

² Jean, XVI, 6. ³ Cf. Matth., X, 25. — Luc, VI, 40.

⁴ Même mot que celui traduit par « devoirs ». ⁵ Gal., IV, 4.

⁶ Cf. Matth., IV et parallèles. ⁷ Cf. Luc, II, 51. ⁸ Cf. I Cor., IX, 19.

⁹ Lettre 27, W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit.*, p. 582. ¹⁰ Cf. Ex., VII et VIII.

¹¹ Cf. *The Book of Paradise, édit. cit.*, vol. II, p. 608, n° 607 (texte syriaque).

¹² Cette phrase semble réunir deux « dires » se rapportant en fait à Abba Pambo : cf. *The Book of Paradise*, II, p. 641 (n° 71) et p. 668 (n° 180).

5 ארבעה ויחמיס יתעורר ויתעורר ויתעורר ויתעורר 42 מילתו 42
 43 ימי : ארבעה 44 ויחמיס מן יחמיס מן יחמיס מן יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 45 ארבעה 46 יחמיס יחמיס : יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס 47 יחמיס יחמיס 48 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס 49 יחמיס יחמיס 50 מן יחמיס 50 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס : יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 52 יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס

6 יחמיס 54
 יחמיס 10
 יחמיס יחמיס ; יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס 57 יחמיס
 יחמיס יחמיס 59 יחמיס יחמיס : יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 15

7 יחמיס 62
 יחמיס
 יחמיס יחמיס : יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 20
 יחמיס 66

8 יחמיס יחמיס : יחמיס יחמיס 67 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 69
 יחמיס
 יחמיס יחמיס 70 יחמיס
 יחמיס יחמיס 72 יחמיס יחמיס 73 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס
 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס 25
 יחמיס 74
 יחמיס 78

42-42 מילתו ML. — 43 HML C Ar : ימי V : oblit B. — 44 ארבעה BAR¹Ar² (Ar³ sicut text). — 45 ארבעה BAR. — 46-46 ויחמיס V. — 47 יחמיס ML. — 48 יחמיס H. — 49 יחמיס ML : Ar dub. — 50-50 HM¹M²L V : מן מן M³ C BAR (vid Ar). — 51 יחמיס ML. — 52 יחמיס (sic) M¹M²L. — 53 om B : Ar dub. — 54 יחמיס (sic) ML. — 55 HM¹M²L : יחמיס יחמיס M³ V C B : Ar dub. — 56 add יחמיס V C BAR. — 57-57 יחמיס C. — 58 hic hab punctum HML B : hab punctum ante יחמיס V C Ar. — 59-59 HML Ar (vid Ar) : יחמיס יחמיס V C : oblit B. — 60-60 om V. — 61 add יחמיס יחמיס V : add יחמיס C BAR. — 62 יחמיס ML. — 63 transp ante יחמיס V : Ar dub. — 64 HML V : יחמיס B : om C : Ar sicut H aut B. — 65 יחמיס C. — HML : יחמיס יחמיס V C B : Ar dub. — 67 יחמיס ML. — 68 יחמיס ML : Ar dub. — 69-69 יחמיס יחמיס ML. — 70 hab יחמיס, sed corr marg al man יחמיס C. — 71 om V C. — 72 H V B : יחמיס ML : יחמיס C : Ar sicut H aut M. — 73 add יחמיס V. — 74-74 יחמיס יחמיס יחמיס יחמיס (sic) B : om Ar. — 75 M¹M²L. — 76 add יחמיס C. — 77 ML BAR : marg H : om V C. — 78 ML : transp post יחמיס H V C : om BAR.

5 Abba Théodore, qui par les liens de sa prière attachait les démons à l'extérieur de sa cellule¹³, se faisait le dernier de tous et fuyait un office qui fait honneur¹⁴. Et le démon, lorsqu'il fut vaincu par Abba Macaire, lui dit au sujet de sa défaite : «Entre tout ce que tu fais, c'est seulement
5 par ton abaissement que tu peux me vaincre!»¹⁵. Il ne peut (en effet) abattre l'homme si celui-ci n'accepte pas de lui l'orgueil, cette passion par laquelle lui-même tomba du ciel jusque dans l'abîme : c'est par sa propre expérience qu'il apprit ce qu'est la passion qui rend étranger au Seigneur et qu'il sût que quiconque accepte celle-ci, sa chute est violente.

10 6 Aussi, arme-toi de l'abaissement qui est son antidote, et te voilà préservé de la chute que provoquent ses lieux glissants, du fait que tu te tiens pour méprisable, abject et insensé. «Malheur à celui qui est sage à ses propres yeux!», dit le prophète¹⁶. Fais de toi-même un balai (qu'on utilise) pour le nettoyage et un torchon destiné à essuyer toutes les choses
15 viles de tes Frères, (étant) en pensée comme un esclave vis-à-vis de ses maîtres et non comme un frère vis-à-vis de ses frères. Et avec discernement regarde vers la devise paulinienne afin que ton labeur ne soit pas sans fruits : «Tout pour Dieu»¹⁷.

7 Au temps de la soumission, ne recherche pas la liberté, afin de ne
20 pas être assujetti par le joug de la servitude au temps de la liberté, comme beaucoup (le seront) : le pain n'est pas profitable au nourrisson, pas plus qu'à l'homme de téter le lait. Ce qui, plus que tout, élève l'intelligence jusqu'au regard sur la Hauteur de Dieu, c'est l'abaissement dans le cœur, et le fait que l'homme se méprise et ne fasse pas cas de lui-même, et qu'il
25 se sache ignorant, le disant et le pensant.

8 Quant à moi, mon Frère, en t'écrivant ces choses je proclame mon malheur, car, bien que souillé par toutes ces impuretés (que je connais bien), je pense de moi-même que je suis quelque chose. Méfie-toi, mon Frère, de cette pensée qui obscurcit les lumineux et suivant laquelle se
30 considérer comme un chien vivant serait tenu pour une sottise, de la part de la conscience qui cherche Dieu¹⁸. Comme dit le prophète qui connaît

¹³ *The Book of Paradise*, II, p. 691, n° 260.

¹⁴ *Ibid.*, II, p. 678, n° 227. On y rapporte que Théodore fuya la diaconie.

¹⁵ *Ibid.*, II, p. 562, n° 443.

¹⁶ Cf. *Prov.*, III, 7. — (*Rom.*, XII, 16.)

¹⁷ Cf. *I Cor.*, X, 31. — *Col.*, III, 17.

¹⁸ Je suis la leçon des mss H, C, V et M³. Les mss M¹ et M² ont : «se considérer dans le cœur comme vivant serait tenu, etc.», ce qui s'explique par une légère erreur de graphie. La leçon du ms B est différente, sa graphie est peu nette en un endroit, et son texte paraît de toute façon difficilement compréhensible. Devant cette difficulté, la version arabe (qui relève de la même tradition que le ms B) a traduit de manière très succincte : «que la conscience se considère elle-même comme cherchant Dieu».

84 חסדו 79 ואלו המעשים והחסד אשר עשה לך
 : 86 בענין נתינת חסדו לך 82 ונתת חסדו לך
 87 ואלו המעשים והחסד אשר עשה לך
 * 66 a

9 ואלו המעשים והחסד אשר עשה לך
 ואלו המעשים והחסד אשר עשה לך
 : 88 חסדו לך
 : 89 חסדו לך
 : 91 חסדו לך
 10 חסדו לך
 : 92 חסדו לך
 : 93 חסדו לך
 : 94 חסדו לך
 : 95 חסדו לך
 : 96 חסדו לך
 : 97 חסדו לך

10 חסדו לך 15
 : 98 חסדו לך
 : 99 חסדו לך
 : 1 חסדו לך
 : 2 חסדו לך
 : 3 חסדו לך
 : 4 חסדו לך
 : 5 חסדו לך
 : 6 חסדו לך
 : 7 חסדו לך
 : 8 חסדו לך
 : 9 חסדו לך
 : 10 חסדו לך
 : 11 חסדו לך
 : 12 חסדו לך
 : 13 חסדו לך
 : 14 חסדו לך
 : 15 חסדו לך
 : 16 חסדו לך
 : 17 חסדו לך
 : 18 חסדו לך
 : 19 חסדו לך
 : 20 חסדו לך
 : 21 חסדו לך

79 add om B : Ar dub. — 80 H V C : om ML B : Ar dub. — 81 add ואלו HML C V (sic ML). —
 82-83 חסדו לך (sic) B : كما قال القديس وغريس Ar. — 84 חסדו H. — 85 חסדו V. — 86-88 om V B. — 87 om H. — 88 HML V C : قطعك B : قسم Ar. — 89 H V C
 B : חסדו לך ML : acc Ar. — 90 H V C B : חסדו לך ML : acc Ar. — 91 חסדו ML : Ar dub. —
 חסדו לך ML. — 92 חסדו לך B : Ar dub. — 93 חסדו לך B : acc Ar. — 94 חסדו לך B : acc Ar. — 95 pl punct B : acc
 Ar. — 96 HML C : חסדו V Ar (vid Ar) : חסדו B. — 97 חסדו לך B. — 98 C B Ar : sing
 punct HML V (sed infra pl punct חסדו et חסדו HML). — 99 sing punct V. — 1 sing punct V. —
 2 חסדו B. — 3 HM¹M²L V B : om C M³ Ar. — 4 חסדו V : Ar dub. — 5 ML C B : חסדו
 H : חסדו V : Ar sicut M aut V. — 6 H V B : חסדו ML : חסדו C : om Ar. — 7 חסדו M¹M². —
 חסדו V. — 9 B Ar : om HML V C. — 10 ante hab الا (= חסדו) Ar. — 11 B Ar : חסדו
 HML V C. — 12 חסדו B Ar. — 13 חסדו B : Ar dub. — 14 V C : pl punct H : חסדו ML : oblit
 B : acc Ar. — 15 חסדו לך ML : Ar dub. — 16 add חסדו B : add חסדו Ar. — 17 חסדו B Ar. — 18 חסדו
 ML : Ar dub. — 19 חסדו ML. — 20-21 HML B : pl punct V C Ar. — 21 חסדו ML : Ar dub. —

les choses cachées : « L'âme de l'humble est la demeure de Dieu »¹⁹. Et celui qui en a fait lui-même l'expérience a dit²⁰ : « L'humble incline la tête avec un esprit prostré et il devient l'habitation de la Sainte Trinité ». Et encore : « L'humble verra l'étoile de la prière »²¹.

5 9 Sois le premier à faire toute œuvre méprisée et le dernier à en régler l'exécution, pour que ta saleté soit ainsi nettoyée par ce qui est répugnant et que tes péchés, grâce à ce qui est vil et répugnant, deviennent plus blancs que la neige²². N'aie, au temps de ta servitude, aucun instant qui serait privé d'un travail méprisé parce que tu en entreprendrais un plus
10 noble. Ferme ta bouche à toute (parole) bonne ou mauvaise et aspire la vie de la bouche des autres, c'est-à-dire garde dans ton souvenir les paroles de l'Esprit qui sont dites par eux, et sois de ton côté assidu à les servir pour leur procurer le repos. Qu'il soit entendu que parmi les charges de tous ceux qui en ont, les (plus) basses sont ton lot; quant à
15 celles qui sont honorées, comporte-toi à leur égard comme n'en étant pas digne. À chaque vexation (que tu subis), montre ta faiblesse à Celui qui sait tout.

10 Dans tous les travaux que tu fais avec d'autres, que ces travaux soient nobles ou méprisés, montre-toi le moindre de tous. Dédaigne et
20 méprise ta sagesse, afin que la sagesse du Seigneur demeure en toi; sois pour ta science un adversaire, afin que la science de la Vérité te prenne pour intendant. Discipline les paroles de ta langue et ferme ton oreille aux racontars ineptes et sots. N'aie pas d'ami, je t'en prie, qui demande ton aide au moment où tu luttas²³. N'aie pas non plus d'ennemi qui
25 hâisse ton ami²⁴. Traite tout homme de la même manière, dans un climat de paix qui ne fait pas de mystères²⁵. Bienheureux seras-tu si tu (m')écoutes!

11 Envers les humbles, pratique la modestie, et avec les discuteurs, parle avec gaieté. Auprès des savants, sois un auditeur attentif, et chaque
30 fois que tu es interrogé, dis : « Je ne sais pas ». Si tu vois quelqu'un faire

¹⁹ Cf. *Is.*, LVII, 15.

²⁰ La version arabe précise « comme l'a dit Saint Évangé ». Voir en effet *Traité des huit esprits de malice*, 10 (*Patrologie Grecque*, 79 — Pseudo-Nil — 1156A); cité librement.

²¹ Sentence d'Évangé?

²² Cf. *Is.*, I, 18.

²³ Voir Lettre 39, p. 161. L'incise « je t'en prie » est omise, par homoioteleuton, dans la plupart des mss syriaques.

²⁴ Le sens de cette phrase pourrait être : si tu as un ami, que cela ne se remarque pas; mais traite tout le monde de la même manière (cf. la phrase suivante). Ainsi, on n'associera pas cet ami à la haine qu'on pourrait nourrir envers toi.

²⁵ Litt. : dans une paix sans mystère.

22 : *כתבתי לך ונתת לי*. 23 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי*.
 * *אשר נתת לי*
 12 *לך ונתת לי* 24 *בך*. *בך ונתת לי* *אשר נתת לי*, *אשר נתת לי*
 5 *אשר נתת לי* 25 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*, *אשר נתת לי*
אשר נתת לי 26 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 27 *אשר נתת לי* 28 *אשר נתת לי* 29 *אשר נתת לי* 30 *אשר נתת לי*.
 31 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 10 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 13 *אשר נתת לי* 32 *אשר נתת לי* 33 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי*, *אשר נתת לי*
 34 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* : *אשר נתת לי* 35 *אשר נתת לי*
 36 *אשר נתת לי* 37 *אשר נתת לי* 38 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* 39 *אשר נתת לי*
 15 *אשר נתת לי* 40 *אשר נתת לי* 41 *אשר נתת לי* 42 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 43 *אשר נתת לי* 44 *אשר נתת לי* 45 *אשר נתת לי* 46 *אשר נתת לי*.
 47 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 * *אשר נתת לי* 48 *אשר נתת לי* 49 *אשר נתת לי*
 14 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* 50 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי*
 20 *אשר נתת לי* : *אשר נתת לי* 51 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* 52 *אשר נתת לי* 52 *אשר נתת לי*.
אשר נתת לי 53 *אשר נתת לי* 54 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* 55 *אשר נתת לי*.
 56 *אשר נתת לי* 57 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי*
 * 66 b *אשר נתת לי* 58 *אשר נתת לי* 59 *אשר נתת לי* 60 *אשר נתת לי*. * *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*
 * *אשר נתת לי* 61 *אשר נתת לי*
 15 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* 62 *אשר נתת לי* : *אשר נתת לי* 62 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי*
 25 *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*.
 * *אשר נתת לי* : *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* 63 *אשר נתת לי*. *אשר נתת לי* *אשר נתת לי*

22 HML V : *אשר נתת לי* C : oblit B : *هذا* Ar. — 23 HM³ V C : om M¹M²L : oblit B : Ar dub. —
 24 V Ar. — 25 pl punct H. — 26 *אשר נתת לי* V : Ar dub. — 27 transp ante *אשר נתת לי* B : Ar dub. —
 28 *אשר נתת לי* ML. — 29 sing punct V C. — 30 *אשר נתת לי* B. — 31 *אשר נתת לי* BAR. — 32 *אשר נתת לי* (sic) L. —
 33 *אשר נתת לי* ML : Ar dub. — 34 om B : Ar dub. — 35 *אשר נתת לי* ML. — 36-38 *אשר נתת לי* [*אשר נתת לי*] *אשר נתת לי* BAR. — 37 *אשר נתת לי* B. — 38 add *אשר נתת לי* (sic) ML. — 39 *אשר נתת לי* ML. — 40 H V C : *אשר נתת לי* (sic) ML : *אשר נתת לי* II : Ar sicut H aut B. — 41 *אשר נתת לי* BAR. — 42 *אשר נתת לי* BAR. — 43 *אשר נתת לי* BAR. —
 44 H V : *אשר נתת לי* ML : *אשר נתת לי* C : oblit B : *جزا* Ar. — 45-45 om ML. — 46-46 HML : *אשר נתת לי* *אשר נתת לי* V : *אשר נתת לי* C BAR. — 47 ML V C Ar : om H : oblit B. —
 HML V : *אשר נתת לי* C BAR. — 49 HML V : om C B : acc Ar. — 50 HML Ar : om V C B. —
 51 add *אשר נתת לי* V : oblit B : Ar dub. — 52-52 HML Ar : *אשר נתת לי* V C B. — 53 om B. —
 54 marg B. — 55 om B : Ar dub. — 56 scr , *אשר נתת לי*, deinde eras B : Ar dub. — 57 *אשר נתת לי* B. —
 HML : *אשר נתת לי* V C : *אשר נתת לי* (sic) B : *ها هنا* Ar. — 59 *אשר נתת לי* BAR. — 60 *אשר נתת לי* BAR. —
 61 *אשר נתת לי* ML : Ar dub. — 62-62 *אשר נתת לי* BAR. — 63 *אשר נתת לי* B. — *אשר נתת לי* BAR.

une action blâmable et si on te demande qui a agi ainsi, dis (également) que tu ne le sais pas; de même, garde aussi par-devers toi les paroles que tu entends.

12 Réponds à quiconque appelle en te désignant et fais pour lui tout ce qui t'est commandé, pour ton propre profit. Excelle en toute loi qu'a instituée l'Esprit en son temps et non en celle qui, à toi, te paraît bonne : obéis, en observant ses lois, à Celui-là (même) qui a institué la Loi, et méprise les prétendues lois qu'engendre ta pensée. Ne crois pas que tu pourrais devancer les délais que t'a fixés celui qui t'a donné l'habit²⁶, de peur de te prétendre plus sage que lui. Discipline ton ventre avec mesure, et ne sois pas absolu à propos de quelque chose, comme un ignorant. Que ta manière de vivre ne soit dévoilée qu'à Dieu seul et qu'aucun être vêtu de chair ne palpe tes secrets.

13 Ne mets pas ta confiance dans un homme, car le véridique sans mélange a été enlevé à notre génération perverse. Ne fais pas ta propre volonté, pour que ton œuvre ne soit pas méprisée par Dieu; mais en toutes choses sois l'ennemi de ta volonté et fais tout ce qui plaît à ton compagnon. De ton cœur, fais sans cesse monter la louange, et mêle à toutes tes actions le souvenir de ton Créateur : c'est là l'œuvre qui te fera voir le visage de ton Seigneur; et ceci est la rétribution que reçoit celui qui prie Dieu en secret. «Entre prier en secret dans ta chambre, et là tu verras ton Père qui (y) est caché»²⁷ : la rétribution qu'Il donne à découvert, c'est son apparition dans l'âme.

14 Qu'au temps de la soumission aucune œuvre ne soit grande à tes yeux parce que te rapprochant de Dieu, hormis celle qui est faite en vue du repos des autres, en brisant ta volonté. L'œuvre libre est bonne pour le temps de la liberté; (mais) la liberté s'oppose à la soumission, comme aussi la soumission à la liberté. Il n'y a pas de satisfaction dans l'œuvre accomplie inconsidérément, parce qu'il ne s'y trouve pas de fruit pour la joie du cœur de l'ouvrier.

15 Un jardin où abondent toutes les félicités pour qu'on s'en délecte, telle est l'âme de celui qui fait tout pour Dieu afin de trouver sa connaissance²⁸. Le sage adapte sa pratique²⁹ à son degré (d'avancement), mais

²⁶ Il s'agit de la durée des deux premières étapes de la vie monastique : celle du noviciat et celle de la vie en communauté (la troisième étant la vie dans la solitude). Voir *Histoire du moine Rabban Youssef Bousnaya ...*, édit. J. B. Chabbot, *op. cit.*, pp. 177-183. Le départ pour la vie érémitique dépendait de la permission du supérieur après plusieurs années de vie commune : voir J. Labourt, *Le christianisme dans l'empire perse*, 2^e édit., Paris, 1904, p. 322.

²⁷ Cf. *Matth.*, vi, 6; cité librement.

²⁸ Même mot que celui traduit par «science» dans les phrases suivantes.

²⁹ Même mot que celui traduit plus haut par «œuvre» : il s'agit ici de l'ascèse en général.

l'insensé poursuit des choses qui le dépassent. La science³⁰ avance suivant la pratique (propre à chacune) de ses demeures³¹, tandis que l'ignorance désoriente sa pratique dans le désert; et c'est pourquoi son travail lui donne pour nourriture des fruits gâtés et acides. Toi donc, ô sage, 5 comporte-toi avec science, ainsi que tu l'as appris.

16 Couvre-toi à tout instant de la tempérance qui plaît à Dieu, car elle fera mourir les passions et en débarrassera ton âme. Revêts l'humilité à tout moment, car elle fera de toi une demeure pour Dieu. Traite tout homme avec douceur, car par celle-ci ton âme sera éclairée pour voir 10 les choses cachées. Aie l'humilité d'apprendre des savants l'intellection des mystères contenus dans les Livres et ne te fie pas à la science acquise par ton travail : l'abaissement est plus grand que le travail, ainsi que te l'apprend celui qui jeûna soixante-dix semaines³²; et que l'intellection n'est pas donnée aux orgueilleux³³, cela, le sage en donne l'intelligence³⁴.

15 17 Tant que tu es en communauté, sois, dans tous les travaux faits en commun, quelqu'un qui est soumis et non quelqu'un qui commande. En tout temps, interdis continuellement à ta vue les spectacles nuisibles et, par ta pensée, élimine leurs images de ton cœur. Comprends ce que je dis, et que le Seigneur te donne la force de faire disparaître les images 20 qui sont dans ton esprit! Amen.

18 Autant l'homme se méprise et fait fi de lui-même, autant il est glorifié par Dieu; et dans la mesure où il s'adonne à servir et contenter les autres avec discernement, Dieu le montre à beaucoup élevé et glorifié, de sorte qu'ils se soumettent avec exactitude à son contentement et à sa 25 volonté; et Dieu Lui aussi l'écoute en toute demande qu'il présente parce que lui-même L'a écouté. Si Joseph ne s'était pas d'abord soumis à la servitude, il ne serait pas devenu un maître ayant pouvoir sur l'Égypte³⁵. Et si le (Fils) Unique n'avait pas Lui-même assumé le rôle des serviteurs parmi ses disciples³⁶, Il n'aurait pas eu autorité sur les passions et les 30 démons, Il n'aurait pas vaincu ses ennemis, et tout ne Lui aurait pas été soumis comme au Seigneur et au Roi sur l'ordre du Créateur de tout³⁷.

19 Avant tout et à propos de tout, voici contre quoi je te mets en garde : ne sois pas mort à la Vie. Je veux dire : que ton cœur ne soit pas vide du souvenir de ton Seigneur. C'est cela (que signifie) *Quiconque vit 35 et croit en moi ne mourra jamais*³⁸. (Car) la vertu à la pratique de laquelle n'est pas mêlée la pensée de Dieu est comme un cadavre sans âme. Il n'y

³⁰ Équivalent du « discernement » chez l'Abbé Isaïe. Pour ce dernier, le discernement consiste, en particulier, à faire tout pour Dieu (cf. *Logos* XXIII, 7).

³¹ Le ms B et la version arabe ont : « par la pratique de ses artisans », ce qui s'explique par la ressemblance graphique entre *ἄσκη* et *ἄσκη*.

³² C'est le texte donné par tous les mss. Sur le lien entre le jeûne, la cessation du travail et l'humilité de l'âme, voir *Lév.*, XVI, 29-31.

a pas dans des enfants morts de consolation pour leur parents mais seulement le brisement du cœur : de même, il n'y a pas non plus de fruit de joie qui soit produit pour la délectation du cultivateur des vertus et des mœurs intègres sans le discernement, mais seulement le serrement du cœur et le tourment.

20 Sage est l'homme de discernement d'arborer l'étendard (portant) « Pour Dieu seul! »³⁹. (Mais) les sots achoppent comme des aveugles sur beaucoup de choses qu'Il fait pour les guérir⁴⁰. Mieux vaut pour toi la pensée de Dieu accompagnant la pratique des œuvres que l'office de nuit
10 prévu par la Règle⁴¹ exhibé devant quelqu'un. Nombreux sont ceux qui cultivent le champ, mais seuls les sages en recueillent les fruits. À propos de (certains) qui mangeaient à une même table, un Ancien qui était un voyant a attesté que beaucoup d'entre eux s'(y) nourrissaient d'ordures à la manière des porcs. Et au sujet de *ceux qui mangent le Corps de Notre-*
15 *Seigneur et boivent son Sang indignement*, l'Apôtre dit pareillement que cela a lieu *pour leur condamnation*⁴². Aussi, méprise et dédaigne ta sagesse, et honore le Christ, la Sagesse universelle. Avec discernement et en t'abaissant, porte son joug à tout moment; alors, bienheureux seras-tu, car les fruits de ton labeur seront entreposés dans son trésor!

20 21 Entre tous les maux, aucun ne fait de l'esprit un démon et un aveugle à la lumière sainte comme de blâmer son frère dans son cœur, de quelque manière que ce soit : voilà le mal qui est à l'origine de toute cécité chez ceux en qui il réside, puisqu'aussi bien l'amour⁴³ est lumière et qu'il unit celui qui le possède à la Lumière qu'est Dieu⁴⁴. (Mais) qui
25 est aveugle et erre dans le désert? Celui qui hait et détracte son frère. Car qui aime⁴⁵ Dieu aime aussi son image⁴⁶, et l'ennemi de son image est exactement son adversaire à Lui aussi. Celui qui veut voir Dieu, qu'il aime⁴⁷ (donc) son image, afin qu'en lui le Modèle véritable se montre mystérieusement à son âme.

30 22 Heureux qui pense à Dieu à tout moment, car Dieu Lui aussi le fait se souvenir en tout temps de ces choses dont le souvenir ne monte pas dans l'intelligence⁴⁸! Celui-là est l'ami véritable à qui (Dieu) a confié

³⁹ Cf. *I Cor.*, x, 31. Voir plus haut, p. 221.

⁴⁰ On pourrait comprendre aussi (surtout en suivant le ms B): « mais comme il ne montre son intention qu'à Dieu seul, les sots achoppent ... sur beaucoup de choses qu'il fait pour les guérir ». ⁴¹ Litt. : que la prière de nuit réglée par l'office.

⁴² *I Cor.*, xi, 27, 29.

⁴³ *Hubbâ*.

⁴⁴ *I Jean*, i, 5.

⁴⁵ *Drâhém*.

⁴⁶ Cf. *Gen.*, i, 26, 27.

⁴⁷ *Nahébb*.

⁴⁸ Cf. *I Cor.*, ii, 9.

30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39.

❖ 1 ❖

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

11. 12. 13. 14. 15.

❖ 16 ❖

30 HML : ... V C B : Ar dub. — 31 HML C : ... V : ... BAR. —
 32 ... BAR. — 33 sing punct V. — 34 HML : ... V C : oblit B : acc Ar. — 35 HML : V C
 ... et add [oblit] B : ... Ar. — 36-38 transp post
 ... ML. — 37 H B : ... ML : ... V C Ar. — 38 ML V C Ar : ... H : oblit B. —
 39 H V C : ... ML Ar : oblit B.

❖ 16 ❖

Mss = HML BAR.

1 post epistolam 39 BAR. — 2 ... M¹M²L. — 3-3 ... BAR. — 4 ante add ... B : Ar
 dub. — 5 ... B. — 6 om H. — 7 H : ... ML : ... B : Ar sicut H aut
 B. — 8 ... B. — 9 H : ... ML BAR. — 10 H : ... ML BAR. — 11 ...
 M¹M²L. — 12 ... B : Ar dub. — 13 om B. — 14 ... ML. — 15 ... ML. —
 16-16 HML.

ses mystères en tant qu'héritier de ses trésors. La pensée (fixée) en Dieu rend l'homme dieu, de même que la pensée des choses mauvaises fait un (autre) Satan de celui qui y est assidu. La beauté de l'âme, c'est Dieu; si donc tu veux Le voir en elle pour ta joie, laisse là toutes choses et, sans pensée, établis en elle la seule préoccupation de Lui. Alors, heureux seras-tu, car de Sa vision sa vue en tout temps resplendira!

Prière¹

1 Ô Beauté qui fais resplendir toutes les Puissances d'en-Haut dont les visages sont, à tout instant, ardents de la lumière de ta gloire par la force de l'Éclat miséricordieux², et à qui elles sont aussi unies par un amour³ plus élevé que les mondes : oui, mon Seigneur, je T'en prie et en supplie ta miséricorde, fais apparaître en mon âme la lumière de ta Trinité sainte; cette lumière par laquelle, du fait de la violence de ses éclats, les armées des ennemis sont repoussées. (Alors,) leurs yeux seront brûlés et empêchés de regarder vers elle⁴, et ils retourneront avec crainte et terreur à leur lieu ténébreux et privé de l'éclat de la Vie éternelle.

2 Mon Seigneur, allume en mon âme le feu de ton amour⁵! : cet amour dont sont embrasées toutes les Puissances plus élevées que le monde; cet amour qui détruit et consume tout trouble et tout péché. Délie-la de tout et unis-la à Toi dans ta miséricorde; et que rien ne puisse plus la séparer de Toi pour les siècles des siècles!

3 Mon Seigneur, inspire en mon intellect⁶ la vitalité du souffle de ton Esprit Paraclet, Lui qui est l'Effluve qui vivifie toutes les troupes des anges de la Lumière. Donne-lui de rester toujours avec eux dans le lieu de l'émerveillement et de l'admiration, dans l'inconnaissance qui surpasse toutes les connaissances et tous les connaissants, et d'exalter avec eux par des murmures subtils ton Essence éternelle, pour les siècles des siècles. Amen.

(Fin des cinquante-et-une Lettres.)

¹ Dans le ms B et la version arabe, cette prière se trouve à la suite de la Lettre 39 de cette édition. Elle manque dans le ms C.

² Le Christ, Splendeur du Père; cf. *Hébr.*, 1, 3.

³ *Breḥmā*.

⁴ C'est-à-dire vers l'âme.

⁵ *Dreḥmāḳ*.

⁶ Mot traduit habituellement par «esprit».

Appendice I

QUARANTE ET UNIÈME LETTRE¹

1 Recevez la grâce et priez pour moi. En compagnie du doux² montez
 au sommet de la montagne³ et regardez avec désir la Mer de Vie de la-
 5 quelle se séparent de petites sources pour abreuver les moissonneurs que
 le Maître de la moisson a moissonnés pour sa moisson⁴. Glorifiez (Dieu)
 et faites monter (vers Lui) vos louanges de peur que les fleuves reviennent
 déverser leur Gihon habituel⁵. Heureux celui-ci, lorsque c'est la Mer qui
 le délecte de ses effusions⁶; mais malheur à l'injuste qui emprunte conti-
 10 nuellement et ne se souvient pas d'acquitter (sa dette)⁷.

2 Heureux qui aime acquitter ce qu'il doit et ce que doivent les injustes
 de sa sorte! Car les emprunts des injustes seront eux-mêmes acquittés
 par lui: au moment où il ne sera plus endetté il paiera encore leurs dettes
 à eux! Celui-là, qui sera capable de le louer, à part Celui qui est capable
 15 de donner la capacité à quiconque ne l'a pas lui-même? C'est ainsi que le
 fervent qui recueille une abondante moisson remplit non seulement son
 aire, mais soutient aussi les nécessiteux au moment de l'indigence. Ses
 greniers seront (toujours) remplis de tous les biens et ses chambres inté-
 rieures seront pleines de trésors; et ceux qui mangeront son pain seront
 20 rassasiés d'un mets onctueux⁸. La joie ne fera pas défaut à ceux qui
 boiront à sa coupe, et de la récolte de ses fruits ils se délecteront toute
 l'éternité.

3 Sois stupéfait, mon Frère, de ce que ces choses (soient dites) par un
 muet. Non, ne t'étonne pas! Car c'est là l'œuvre de Celui qui mit ses
 25 doigts dans les oreilles du bègue et qui toucha sa langue⁹. Et si tu dis:
 « Cette lettre est démoniaque! », sache qu'il n'en est pas ainsi: bien que
 ce soit un être démoniaque qui l'ait écrite, c'est Celui qui expulse les
 démons qui l'a fait écrire.

¹ Cette lettre qui porte bien la marque de Jean de Dalyatha ne se trouve que dans les mss B et C (respectivement sous les n^{os} 41 et 43) et dans la version arabe (sous le n^o 39).

² Il s'agit vraisemblablement de Moïse, souvent mentionné dans la littérature ascétique comme modèle de douceur. Cf. *Nombres*, XII, 3 (où cependant Moïse n'est pas dit être *bassîm*, « doux », mais *makkîk*, « humble »).

³ Cf. *Ex.*, XIX, 20.

⁴ Cf. *Matth.*, IX, 38. — *Luc*, x, 2.

⁵ Le Gihon est le Nil (cf. *Gen.*, II, 13). Comme dans Évagre, *Centuries*, I, 83, où il a rappelé qu'il ne faut pas boire de son eau (cf. *Jér.*, II, 18), ce fleuve est pris ici dans un sens péjoratif par rapport aux sources provenant de la Mer de Vie. Peut-être les fleuves qui déversent le Gihon sont-ils les passions, et le Gihon le désir passionnel (voir notre traduction de la phrase suivante).

*Appendice II*QUARANTE-HUITIÈME LETTRE DE L'ERMITE¹

À l'un des Frères diligents, sur diverses opérations de la grâce qui se produisent chez les ascètes. Lecteur, recueille ton esprit!

5 1 J'ai lu, ô ascète diligent, le mystère qui était caché dans ta lettre, et mon âme a été remplie de joie et d'une allégresse indicible.

2 Ta Charité m'écrit : « Je vois le soleil monter parfois au zénith ; mais tout le firmament est plein d'étoiles dont la lumière cache celle du soleil, de sorte que celui-ci n'(y) est plus visible. Puis je vois le soleil sans les
10 étoiles du fait que sa lumière cache celle de la beauté des étoiles qui (à leur tour) ne m'apparaissent plus. À d'autres moments, je vois la lumière des étoiles sans (avoir vu) celle du soleil. Et parfois, c'est le disque de la lune que je vois tout plein d'étoiles lui aussi, alors que d'autres fois je le vois dépouillé des étoiles et se tenant isolé² ».

15 3 Tu es dans le doute au sujet de (tout) cela (et tu te demandes) si tu ne verrais pas (là) quelque chose qui ne serait pas vrai, ainsi que je l'ai appris à la lecture de ta lettre. Aussi me pries-tu de mettre par écrit les mystères de ces opérations dans une lettre que je t'enverrais. Pour moi, ô très cher, ayant vu ton humilité, j'obéis à ta Charité et, en partant pour
20 certaines de ces opérations de l'expérience que j'en ai faite, et pour d'autres de ce que j'ai entendu de gens véridiques et en qui on peut se fier à propos de mystères comme ceux-ci, j'écris à ta Charité pour la renseigner.

4 Dans le cœur pur, et dans l'intellect qui est parvenu au lieu de la
25 Limpidité³, les opérations de la grâce sont nombreuses et de différentes sortes. C'est ainsi que toutes les opérations que tu me rapportes correspondent aux trois degrés où se tient l'intelligence dans la connaissance⁴ :

¹ Suivant la numérotation des lettres de Jean de Dalyatha dans la collection des mss H, M et L. Elle est en fait, croyons nous, de Joseph Ḥazzâyâ (voir l'*Introduction*, p. 44).

² Cf. la sentence d'Évagre (*Centuries*, II, 90) sur les deux luminaires spirituels.

³ Voir Lettre 4, p. 65, note 9 ; et l'*Introduction*, p. 44.

⁴ Les trois degrés dont il va être question ne doivent pas être considérés comme des étapes dont les deux premières pourraient être franchies une fois pour toutes (voir R. Beulay, art. *Joseph Ḥazzâyâ*, dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, fasc. LVII, col. 1344). En fait, comme l'auteur de cette lettre l'indique au début du présent paragraphe, la Limpidité constitue la situation fondamentale à partir de laquelle sont produites tour à tour des opérations relevant des trois degrés. Signalons que les dénominations de ces degrés sont empruntées à Jean le Solitaire : voir P. Harb, *Doctrine spirituelle de Jean le Solitaire (Jean d'Apamée)*, *Parole de l'Orient*, II, 2 (1971), pp. 241 sqq.

כחאעאענא קלל קחאעאענא קחאעאענא 28 קחאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 29 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 30

5 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא 31 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא 32 קחאעאענא קחאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 33 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 34 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 35 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 36 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 37 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 38 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 39 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 40 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 41 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 42 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 43 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 44 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 45 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 46 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 47 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 48 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 6 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא 31 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא 32 קחאעאענא קחאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 33 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 34 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 35 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 36 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 37 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 38 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 39 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 40 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 41 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 42 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 43 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 44 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 45 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 46 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 47 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 48 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 7 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא 55 קחאעאענא קחאעאענא קחאעאענא

58 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא

8 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 57 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 58 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 59 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 60 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא
 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא 61 קעאעאענא קעאעאענא קעאעאענא

28 om L. — 29-29 קעאעאענא קעאעאענא B : Ar dub. — H. — 31 om L. — 32 HML
 C : transp ante קעאעאענא BAR Q. — 33 HML C : קעאעאענא BAR Q. — 34 קעאעאענא L. — 35 add קעאעאענא
 B : Ar dub. — 36 HM¹M² C Q : om M³L BAR. — 37-37 HML C : קעאעאענא B : קעאעאענא
 Q Ar. — 38 sing punct C. — 39 om C. — 40 קעאעאענא M. — 41 קעאעאענא M. — 42 ante add קעאעאענא
 L. — 43 transp post קעאעאענא Q : Ar dub. — 44 H C : קעאעאענא ML B Q : Ar dub. — 45 קעאעאענא Q. —
 46 om Q. — 47 קעאעאענא B. — 48 קעאעאענא C : Ar dub. — 49 HML : om C B Q : Ar dub. — 50 om Q. —
 51 HML Q : om C BAR. — 52 קעאעאענא Q : Ar dub. — 53 קעאעאענא B : Ar dub. — 54 HML C : pl
 punct BAR Q. — 55 add קעאעאענא C B Q : Ar dub. — 56-56 om et hab الرسالة الخامسة والاربعون
 Ar. — 57 sing punct C. — 58 om BAR. — 59 add קעאעאענא C B Q : Ar dub. — 60 sing punct M¹M² B. —
 61 קעאעאענא Q : Ar dub.

l'un est celui de la Pureté sans passibilité de l'âme; le second⁵ est celui de la Limpidité de l'intelligence; quant au troisième, son opération se situe à un niveau plus élevé que la Pureté et la Limpidité.

5 Au sujet de ce que tu dis, que tu vois le soleil monter parfois au zénith et que celui-ci est plein d'étoiles dont la lumière est plus forte que celle du soleil, cette opération est d'un niveau supérieur à celui de la Pureté et de la Limpidité, car elle est (une) vision de la lumière de la Sainte Trinité. Quant aux étoiles qui t'apparaissent en ce lieu et dont la puissance est plus grande que (celle de) la lumière du soleil, ce sont les intellections
10 du Monde nouveau, intellections qui, du fait de leur subtilité, ne vont pas de pair avec la composition du langage. Elles sont seulement éclairées par le soleil, et c'est uniquement à leur lumière que le soleil apparaît à l'intellect. À ce moment-là, en effet, son disque (lui-même) qui est la vision de notre Sauveur n'apparaît pas, parce que l'intellect est frappé
15 d'étonnement par la lumière de la vision des étoiles, celles-ci étant, à ce moment-là, le substrat⁶ de la vision du soleil dans le firmament du cœur.

6 Quant à ce que tu dis, que tu vois le soleil sans les étoiles, parce que la beauté de sa lumière l'emporte sur les étoiles qui n'apparaissent pas à ce moment-là, cette opération est plus excellente que la précédente, du
20 fait qu'ici c'est le disque du Soleil de Justice qui apparaît à l'intellect; et celui-ci se tient alors dans la stupeur, de sorte qu'aucune intellection ne se meut en lui, ni au sujet de l'Économie de Notre-Seigneur, ni au sujet du Monde nouveau; mais c'est la lumière de la gloire de Notre-Seigneur qui apparaît à l'intellect.

25 7 Ces deux opérations-là relèvent du lieu qui est plus haut que la nature⁷.

Sur la deuxième opération de la grâce dans l'intellect⁸

8 Les étoiles que tu dis, mon Frère, voir sans la lumière du soleil, le lieu où cela se produit est celui de la Pureté: ce lieu qu'on appelle
30 «impassibilité de l'âme». (Ces) étoiles sont les intellections des natures des créatures⁹; et ce qui provoque leur manifestation à l'intérieur de l'intellect, c'est la lecture des Livres, jointe à l'enseignement reçu des

⁵ Litt. : l'autre.

⁶ Litt. : une cause de.

⁷ Plus haut que la Limpidité qui marque l'achèvement du retour de la nature humaine à son état originel. Voir mon article *Joseph Hazzāyā, Dict. de Spir., cit.*, col. 1345.

⁸ C'est le deuxième genre d'opérations mentionné au début de la lettre; les opérations où est vu — ou a été entrevu — le disque du soleil constituant le premier genre.

⁹ Il s'agit ici des natures corporelles, objet de la «contemplation naturelle seconde» (voir Évagre, *Centuries*, III, 21. À rapprocher de *Cent.*, I, 27; I, 70; etc.).

62 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 תלמידיה דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא * 64 אבא קאמא

65 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא

5

9 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא

* 58 b

71 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 70 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 72 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 73 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 74 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 75 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא

10 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא

15 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא

11 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא

12 אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא
 דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא : דביתא דביתא

62 pl punct B. — 63 om L : Ar dub. — 64 HM C Q : אבא קאמא L BAR. — 65-65 om et hab
 הרשאה אבא קאמא דביתא דביתא דביתא דביתא דביתא Ar. — 66-66 ML. — 67-67 הרשאה
 ML. — 68 om ML : Ar dub. — 69 pl punct ML. — 70 הרשאה ML. — 71 C BAR Q : om
 HML. — 72 אבא קאמא ML. — 73-73 om M. — 74 הרשאה Q : Ar dub. — 75 HML : אבא קאמא C B Q :
 Ar dub. — 76 אבא קאמא ML. — 77 add אבא קאמא BAR Q. — 78 add אבא B Q : Ar dub. — 79 אבא B :
 Ar dub. — 80 om B : Ar dub. — 81 ante add אבא BAR Q. — 82 אבא קאמא ML : Ar dub. — 83 אבא
 Q : Ar dub. — 84 ante add אבא קאמא אבא קאמא אבא קאמא C : ante add אבא קאמא אבא קאמא
 אבא קאמא B Q : ante hab الرسالة السابعة والرابعة Ar. —

17 Il s'agit de celui où est vu — ou a été vu — le disque du soleil. Le second et le
 troisième lieux sont respectivement ceux dont il est parlé sous les titres de deuxième et
 troisième opérations.
 18 Les mss C, B et Q ont avant ce paragraphe le titre suivant (avec de légères
 variantes) : « Sur diverses autres opérations de la grâce ».

autres et de l'Ange gardien. En bref, ces étoiles sont l'opération des semences naturelles¹⁰ et ce que nos Pères appellent la «contemplation naturelle seconde»¹¹. Dans ce lieu, le disque du soleil n'apparaît pas, mais seulement sa lumière.

5 Sur la troisième opération de la grâce dans l'intellect

9 En ce qui concerne la lune, dont tu dis que le disque se montre parfois rempli d'étoiles, c'est la contemplation incorporelle¹² qui apparaît dans le lieu de la Limpidité. Et les étoiles dont elle est remplie, c'est l'opération du deuxième sens de l'âme¹³, lequel reçoit de celles-ci les
10 intellections de la connaissance. À ce moment-là, il y a opération pour le premier sens¹⁴ et pour le second, car c'est du premier que relève la vision de la lumière du disque (lunaire), tandis que les étoiles sont l'opération du second sens¹⁵.

10 Et à cet autre moment où tu vois le disque de la lune dépouillé des
15 étoiles, c'est alors la contemplation s'offrant sans intellections à la vue de l'intellect : c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'opération pour le second sens, mais seulement pour le premier. Aussi l'opération dans laquelle le disque de la lune est rempli d'étoiles est-elle beaucoup plus haute que celle où il en est dépouillé¹⁶.

20 11 Par ailleurs, l'intellect apparaît, dans le premier lieu¹⁷, revêtu de la lumière sans forme. Dans le second, la vision qu'offre l'âme devient une vision de feu. Mais dans ce troisième lieu, l'intellect, au moment de la prière, apparaît couvert d'une lumière semblable à celle du cristal : c'est celui que nos Pères appellent «le lieu de la Limpidité».

25 12 En outre¹⁸, ô bien-aimé de mon âme, il arrive aussi au moment de la prière que l'âme apparaisse ressemblante au saphir ou à la couleur de

¹⁰ Tendances au bien qui permettront, en se développant, le retour de la nature humaine à son intégrité et qui n'ont pas été détruites par le péché originel (cf. Évangile, *Cent.*, I, 40).

¹¹ Cf. Évangile, *Centuries*, III, 84 : «Toute la contemplation naturelle seconde a le mystère des étoiles, auxquelles il a été confié d'éclairer ceux qui sont dans les ténèbres».

¹² Appelée aussi «contemplation des incorporels». Cf. Évangile, *Cent.*, I, 27; etc. Pour ce dernier, «la lune intelligible est la nature raisonnable qui est éclairée par le Soleil de justice» : *Cent.*, III, 52. ¹³ Son ouïe. ¹⁴ La vue de l'âme.

¹⁵ L'auteur semble laisser entendre que les intellections relevant de la vision des anges ont pour expression mentale les voix de la louange angélique (voir Lettre 49, Appendice III, p. 261).

¹⁶ Même doctrine, quant au fond, dans les œuvres de Jean de Dalyatha pour qui l'association à la louange des anges est en quelque sorte le couronnement de leur vision (voir, par exemple, Homélie 8 *Sur la contemplation*, Vat. 124, ff. 306 a et 307 a).

88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99
 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

85 L Q. — 86 Q. — 87 C : Ar dub. — 88 C B Q : HML Ar. —
 89-90 BAR. — 90 om B. — 91 HML Q : C : B : Ar sicut
 H aut C. — HML : C B Q : Ar dub. — 93 C Bar Q : HML. — 94 HML :
 C B Q : Ar dub. — 95 add B. — 96 Q : Ar dub. — 97 om B. — 98 add
 , Q. — 99 add , Q. — 1-1 BAR. — 2 H Bar Q : ML : om C. —
 3 add Q : Ar dub. — 4 om Q. — 5 sing punct L. — 6 om C. — 7 M C. — 8-8 HML
 Q : C Ar : B. — 9 pl punct
 ML. — 10 ML : Ar dub. — 11 H C Q : ML : B : Ar sicut H aut B. —
 12 Q Ar. — 13 transp ante B : Ar dub.

la teinte du ciel¹⁹, et cette vision est propre au lieu naturel. D'autres fois, l'intégrité de l'intellect apparaît mêlée de lumière et de feu, et c'est alors une vision qui relève du lieu de la Limpidité. Enfin, l'intégrité de l'intellect apparaît, au moment de la prière, semblable à la lumière du soleil, et cette vision-là est propre au lieu qui est au-dessus de la nature. C'est de cela qu'a parlé Saint Évagre : « L'intellect, dit-il, s'en va parfois d'une intellection à une autre et d'une contemplation à une autre, puis, de la vision de la contemplation, il s'élève à celle de la lumière sans forme »²⁰.

10 **13** Quand donc tous ces dons se succèdent dans ton intelligence, sache que tu te tiens dans le lieu de la Limpidité²¹, ce lieu que nos Pères appellent la « Terre promise ». La première apparition²² correspond²³ à la vision de la « contemplation des réalités corporelles » qui est liée à la vision de la Pureté; celle qui est mêlée de lumière et de feu est la vue du lieu de la Limpidité à laquelle correspond la vision de la « contemplation incorporelle »; quant à la vision solaire, c'est celle de la lumière de la Sainte Trinité.

14 Voici donc, mon très cher, que dans la mesure où était révélabl le mystère de ces opérations, nous te l'avons révélé. Mais il y a diverses (autres) opérations de la grâce qui se produisent dans l'âme et qui ne peuvent être retracées par écrit : la seule chose (qu'on peut en dire), c'est que quiconque s'est purifié des passions les reçoit de fait en son âme. Toi donc, ô notre aimé très cher, acquiers l'humilité et l'amour²⁴, (fais tiens) le jeûne, la prière et les veilles de nuit, ainsi que la foi et la patience dans les difficultés, et prie Notre-Seigneur de faire de toi un port de l'amour²⁵ et une demeure pour le don de ses opérations. Prie aussi pour nous avec amour²⁶, afin que Notre-Seigneur mène notre lutte à son terme selon sa volonté. Amen.

¹⁹ Cf. W. Frankenberg, *Euagrius Ponticus, op. cit., Six centuries*, Pseudo-supplément n° 2, p. 424.

²⁰ *Ibid.*, Pseudo-supplément n° 23, p. 444. Le texte d'Évagre est ici abrégé et cité librement.

²¹ Voir plus haut la note 9, p. 65 : la Limpidité, état fondamental.

²² Celle de l'âme comme le saphir ou la couleur du ciel.

²³ Litt. : est.

²⁴ *Ḥubbâ*.

²⁵ *Dḥubbâ*.

²⁶ *Bḥubbâ*.

ⲫ

59 a

ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 1 : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 2 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ * ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 3
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ, ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 4 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 5 : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 5.

1 5 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 7 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 8 : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 9

2 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 11 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ, ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
10 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 13 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 15

3 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ, ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 14 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 15
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 16 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 17 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 18
15 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ, ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 15

4 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 19
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 21
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 23 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
20 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 25 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 25 : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 27 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ.

5 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 28 : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 29
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 29 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 30
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 32 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ 33 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ

ⲫ

Mss = HML C BAR Q.

1 HML C : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ B : الرسالة الثامنة والاربعون Ar : sine num Q. — 2-2 H :
ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q : om ML C BAR. — 3 add ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ C B : om totum titulum
Ar. — 4-4 HML : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
■ : om C Ar. — 5-5 HML : om C BAR Q. — 6 H : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ML : (om ceteri). — 7 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
C. — 8 HML Q : C : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ BAR. — 9-9 om C. — 10 pl punct H. — 11 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
ML. — 12 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ML : Ar dub. — 13 om C. — 14 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ C : Ar dub. — 15 HML BAR : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ
C : ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q. — 16 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q : Ar dub. — 17 om Q : Ar dub. — 18 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q Ar. —
19 HML : om C BAR Q. — 20 C. — 21 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q. — 22 add ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ Q : Ar dub. — 23 HML :
C BAR Q. — 24 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ B : Ar dub. — 25-25 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ C. — 26 ⲛⲁⲓⲥⲓⲛⲟⲩ C. —

*Appendice III*QUARANTE-NEUVIÈME LETTRE¹

Autre lettre adressée à l'un de ses amis, également sur les opérations
 produites par la grâce. Lecteur, comprends, émerveille-toi, et loue
 5 Jésus notre Dieu!

1 Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a révélé
 en notre cœur le mystère de son amour² et a fait se lever en notre intelli-
 gence la lumière de l'intellection de sa grâce!

2 J'ai entendu dire de toi, ô homme de Dieu, par des Frères très chers
 10 qui sont venus auprès de nous, que tu as beaucoup d'amour³ pour nous
 en Notre-Seigneur; et à la lecture de ta lettre, je me suis rendu compte
 qu'il en est bien ainsi. (C'est pourquoi) — vu aussi le bon témoignage
 que l'on te rend — j'ai voulu mêler mon amour au tien et t'écrire ce que
 tu as demandé à notre petitesse.

15 3 Sache, ô mon maître, que certaines des visions que tu as eues sont
 authentiques, mais que certaines d'entre elles (ne) sont (qu')une apparence
 pleine de la tromperie (dûe à) l'imposture de l'erreur. Aussi, parce que tu
 habites loin de chez nous et qu'il ne t'est pas facile de venir auprès de
 nous, j'ai tenu à te renseigner dans une lettre sur la vision qu'offrent ces
 20 opérations.

4 Tu dis : « Je reste parfois à observer mon âme et (je constate qu')aucune
 pensée, tant inspirée par la rectitude que d'origine adverse, ne s'y
 éveille; mais l'intellect est immergé à l'intérieur de l'âme, sans aucune
 opération et sans même balbutier une louange : il n'y a rien d'autre qu'une
 25 quiétude qui règne sur tous les mouvements du corps et de l'âme, de sorte
 qu'il n'a de goût ni pour la lecture ni pour la récitation d'(aucun) psaume;
 et l'intellect ne fait que recevoir du dedans une nourriture dont le corps
 lui-même s'alimente ».

5 Tant que l'intellect se tient dans ce lieu, ô mon Frère, cet état-là est
 30 bien meilleur que tous ceux où des activités se produisent dans l'âme⁴.
 Et les gnostiques disent que, lorsqu'il se trouve dans cet état, la nourri-
 ture est donnée à l'intellect par l'Esprit Saint de manière cachée, nourriture

¹ Suivant la numérotation des lettres de Jean de Dalyatha dans la collection des mss H, M et L. Sur son attribution à Joseph Ḥazzâyâ, voir l'*Introduction*, p. 43.

² *Dḥubbéh.* ³ *Hubbâ.*

⁴ Litt. : que tous les états des activités qui se produisent chez l'âme.

²⁷ HM H Q : ܐܠ L C Ar. — ²⁸ ante add ܕܪ C B Q : Ar dub. — ²⁹⁻²⁹ transp infra post ܕܐܠ
 ܕܐܘ C. — ³⁰ ܕܐܠܐܘܐ (sic) M. — ³¹ om ML. — ³² add ܐܠ C. — ³³ ܕܐܠܐܘܐ C : Ar dub.

dont le corps lui-même se sustente, de sorte qu'il n'a pas besoin de celle dont il fait habituellement usage. Car l'immersion⁵ que connaît l'intellect dans cet état est celle-là même que connut le Bienheureux Moïse au sommet du mont Sinai. Aussi, tant que tu te tiens dans cet état, ne désire ni la lecture ni l'office de la psalmodie, mais garde seulement l'intellect dans la pureté, c'est-à-dire ne sors en aucune façon du silence⁶; et, si possible, les jours où tu te tiens dans cet état, ne rencontre personne et n'entends même pas la voix d'un oiseau⁷; mais entre dans ta cellule intérieure, ferme toutes les portes, et sois sûr de la vérité de ce qui est effectué en toi.

6 Lorsque cet état s'éloigne de toi, il est suivi de l'état de l'opération des intellections. Ici, prends garde au démon de la distraction. Tant que les intellections apparaissent dans l'intellect en venant de l'intérieur, garde le silence et (tiens-t'en à) la règle qui vaut pour l'état précédent. Mais si l'intellect se met à errer derrière des intellections extérieures à lui, en (se) représentant des images et en composant des intellections, alors, abroge la règle précédente et reprends les psaumes, la lettre et la « métanie » devant la Croix; dresse-toi virilement et vaillamment, et ne laisse pas l'intellect sortir au dehors de la porte intérieure du cœur, de peur qu'il perde sa vie par le vagabondage des pensées.

7 Après cet état des intellections vient un autre état, si toutefois l'intellect est gardé du vagabondage des pensées, et c'est celui de l'amour⁸ de la psalmodie et de la lecture. (Alors,) la flamme de la psalmodie et de la lecture est si ardente à l'intérieur du cœur que, lorsque c'est possible, l'intellect, même quand on est assis pour prendre de la nourriture, s'adonne du dedans à la psalmodie et à la lecture. À cet état est jointe l'action de la vaine gloire. Aussi, scrute ton intelligence et vois, lorsque tu récites l'office et lorsque tu lis, si c'est pour l'amour⁹ de Dieu que tu dis l'office, ou bien si d'autres formes (mentales) n'y seraient pas figurées à cause desquelles elle accomplirait son office et sa lecture.

8 Puis, faisant suite à cet état relatif à la lecture et à la psalmodie,

⁵ Plutôt que « le baptême ». Le baptême de l'intellect correspond en effet chez Joseph Ḥazzâyâ à l'habitation dans Jérusalem (cf. *Joseph Ḥazzâyâ, Dict. de Spir., art. cit.*, col. 1347) et ne se produit qu'au stade de la « Spiritualité » (ou « lieu plus haut que la Limpidité ») : *ibid.*, col. 1346. Or Moïse, toujours selon Joseph, n'a pas dépassé le stade de la Limpidité (cf. Homélie *Sur la nature de l'Essence divine*, ms N.-D. des Semences 237, cah. 24, p. 12). Au sujet de divers termes techniques figurant dans cette lettre, voir les notes de la Lettre 48 (Appendice II).

⁶ Plutôt que « de la solitude » : ce qui semble s'opposer à la *šélyâ*, dans le paragraphe suivant, c'est la psalmodie, la lecture et les mouvements corporels de la prière (qui peuvent avoir lieu dans la solitude).

⁷ Cfr. *The Book of Paradise*, édit. E. A. W. Budge, *op. cit.*, II, p. 434 (texte syriaque).

▪ *Drehmâtâ.* ⁹ *Rehmâtâ.*

71 HML C : $\text{m}^{\text{h}} \text{m}^{\text{h}}$ BAR Q. — 72 m^{h} M. — 73 m^{h} B : Ar dub. — 74-74 om BAR. —
 75 H B Q : h^{h} ML C : Ar dub. — 76 HML : transp post m^{h} Q : om C BAR. — 77 m^{h}
 L. — 78 H C BAR Q : om ML : sicut text et add m^{h} Q. — 79 C BAR Q : om HML. — 80 om M. —
 81 m^{h} B : Ar dub. — 82 m^{h} Q. — 83 add m^{h} Q. — 84 m^{h} B : Ar dub. — 85 HML :
 om C BAR Q. — 86-86 om M¹M² : marg M³. — 87-87 BAR Q : pl punct HML C. — 88-88 H C Q :
 m^{h} ML B : Ar dub. — 89 H C B Q : m^{h} ML : Ar dub. — 90 H B Q :
 m^{h} ML C : Ar dub. — 91 add om, deinde eras L. — 92 om Q : Ar dub. — m^{h} transp
 post m^{h} C : Ar dub. — 94 add m^{h} C BAR Q. — 95 m^{h} ML. — 96 m^{h} B. —
 97 m^{h} B. — 98-98 m^{h} Q Ar (vid Ar). — 99-99 om Q. — ¹ m^{h} Q. — ² m^{h} B :
 Ar dub. — ³⁻³ om Ar. — ⁴ HML Q : m^{h} B : m^{h} C. — ⁵⁻⁵ m^{h} C. — ⁶ om
 H. — ⁷ pl punct C. — ⁸⁻⁸ sing punct m^{h} Q. — ⁹ HML : m^{h} C B Q. — ¹⁰⁻¹⁰ HML C :

60 a *

il en vient un autre, si l'intellect a été libéré des pensées de vaine gloire : c'est le jaillissement des larmes et la prostration continuelle devant la Croix. Ces larmes ne sont pas forcées, et la volonté ne peut pas non plus les dominer, mais c'est uniquement qu'un feu embrase l'âme au dedans, qui fait qu'à l'extérieur le corps répand des larmes. L'état de ces larmes-là constitue la limite entre la Pureté et la Limpidité : elles se situent au-dessus du lieu de la Pureté et au-dessous de celui de la Limpidité; cependant, elles font entrer l'intellect dans le lieu de la Limpidité.

9 Après l'opération de ces larmes se produit dans l'intellect l'opération des deux Contemplations, c'est-à-dire celles du Jugement et de la Providence¹⁰. Provenant de leur vision, l'amour¹¹ des hommes fait irruption dans l'âme, ainsi que la supplication continuelle pour leur conversion; et lorsque l'intellect regarde au-dedans de lui, il les voit tous sous la forme de l'image de Dieu à laquelle ils ont été créés¹² : là, dans la vision qui relève de cet état, il n'y a ni juste ni pécheur, ni esclave ni homme libre, ni circoncision ni gentilité, ni homme ni femme, mais, tout en tous, c'est le Christ qui apparaît¹³.

10 À la suite de cet état il en vient un autre qui est celui des élans qui naissent et montent à l'intérieur du cœur et qui sont semblables à une lumière mêlée de feu. Dans cet état, c'est d'une opération plus excellente que bénéficie l'intellect, et elle se produit dans le troisième et le quatrième sens¹⁴.

11 (Mais) à cette opération succède un autre état encore plus excellent que celui-là. Il n'y a (alors) d'opération que pour le deuxième sens qui entend la voix de murmures subtils (s'élevant) en louange : voix que les mouvements de l'âme et du corps ne peuvent amener la langue à composer. Cet état et cette louange relèvent du Monde nouveau, cette dernière constituant les arrhes des biens à venir, car elle est l'opération de cet Esprit dont le bienheureux Apôtre a dit qu'Il prie pour les saints¹⁵. Dans cet état t'apparaît le nuage des étoiles immatérielles¹⁶, et tu entends

¹⁰ Ce sont respectivement les quatrième et cinquième contemplations énumérées par Évagre : cf. *Centuries*, I, 27. ¹¹ *Reḥmîâ*. ¹² *Gen.*, I, 26, 27. ¹³ Cf. *Col.*, III, 11.

¹⁴ L'auteur, comme Évagre (cf. *Centuries*, II, 35), classe les cinq sens de l'intellect de la manière suivante : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.

¹⁵ Cf. *Rom.*, VIII, 27.

¹⁶ Litt. : «rationnelles». Il s'agit des anges : cfr. Lettre 48 (Appendice II), p. 249.

16 *ⲁⲩⲁⲛ ⲛⲁⲓⲛⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 15 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 ✧ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 12 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 17 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 18 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 19 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* , *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 21 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 21 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 20 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 5
 22 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 23 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 24 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 20 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 24 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 ✧ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 13 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 26 25 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 10 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 27 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 28 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 29 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 31 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 30 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 32 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 33 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 34 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 15
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 34 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 39 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 38 39 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 40 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 41 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 ✧ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 25
 14 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 35 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 20 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 36 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 37 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 38 39 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ 40 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 41 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
 ✧ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 25
 15 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* 42 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ , *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*
ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ*

15 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : Ar dub. — 16 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* ML. — 17 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : Ar dub. — 18 HML C : om B Q : Ar dub. — 19 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q. — 20-20 transp infra Ar. — 21-21 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* BAr. — 22 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* ML : Ar dub. — 23 transp post *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q : om M : Ar sicut text aut Q. — 24-24 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : Ar dub. — 25 H C B Q : om ML Ar. — 26-26 HML C Ar : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q. — 27 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q : Ar dub. — 28 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* C : Ar dub. — 29 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : Ar dub. — 30 om C. — 31 add *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* C : add , *ⲛⲁⲓ* Q : add *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Ar. — 32 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B Q. — 33 add *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q. — 34-34 sing punct Q. — 35 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* Q. — 36 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* pro *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* C. — 37 HML Q : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* C : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B : Ar sicut H aut C. — 38 *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B. — 39-39 om C (sed add marg al man). — 40-40 HML : *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* C B : om Q : Ar sicut H aut C. — 41 ante add *ⲛⲁⲓⲛⲁⲓ* B. — 42 om B.

aussi leurs voix subtiles auxquelles, lorsqu'elles se propagent, ton intelligence est unie dans la louange de l'exaltation.

12 Après cette louange, l'intellect est réduit au silence et absorbé dans la lumière de la vision de cette contemplation élevée et immatérielle
5 comme l'est un poisson dans la mer. (Car) l'intellect, dans ce (nouvel) état, est mêlé avec l'opération qui est effectuée en lui et ils deviennent un. La lumière de l'intellect, en effet, n'est pas séparée de cette mer dans laquelle il nage. Et dans cet état il n'y a d'opération que pour le premier sens.

10 13 À cet état en succède un autre dans lequel un feu envahit l'homme depuis la plante des pieds jusqu'au cerveau, de sorte que quand l'homme se regarde lui-même il ne voit pas le corps composé, mais seulement ce feu dont il est envahi. C'est là l'état dont a parlé Saint Évagre en distinguant les gnostiques de ceux qui ne possèdent pas la gnose. Voici
15 en effet ce qu'il dit¹⁷ : «Ceux qui maintenant possèdent des corps subtils¹⁸ règnent dans les mondes qui ont été produits, et ceux qui sont joints à des corps pratiquant (l'ascèse) régneront dans les mondes à venir», appelant «corps subtils» les corps des saints qui sont parvenus à l'état dont je viens de parler.

20 14 Et pour qu'aucun homme n'ait de doute au sujet de ces choses, nous allons lui fournir un autre témoignage, afin qu'il soit davantage assuré de la vérité de ceci. Le bienheureux Palladius a dit à propos d'Abba Arsène qu'alors que celui-ci était debout en prière et qu'il se trouvait dans cet état-là, — de sorte qu'il était tout entier comme du feu, — un des
25 Frères, qui était un homme gnostique, vint et « vit, par la fenêtre, l'Ancien tout entier comme du feu ». Et celui qui a écrit cela a témoigné au sujet de ce Frère « qu'il était digne de cette vision » ; car il était (lui-même) un contemplatif¹⁹, ce Frère qui vit Abba Arsène dans cet état²⁰.

15 15 Puis, après cet état-là, il s'en produit un autre qui ne peut être mis par écrit dans une lettre. Sache seulement qu'il se produit en fait. En voici le signe : il n'y a pas de deux ni de trois, et le fait d'être quatrième n'y est même pas déterminé en fonction du fait d'être cinquième, mais

¹⁷ *Centuries*, I, 11.

¹⁸ Le texte syriaque d'Évagre a : « des corps spirituels ». Le ms Q de cette lettre a : « des corps subtils spirituels ». — Sur la distinction chez Évagre entre *paġrâ* (corps de chair : c'est le mot employé ici plus haut à propos du « corps composé ») et *gûsmâ* (corps spirituel ou spiritualisé), voir A. Guillaumont, *Les six Centuries des « Képhalaia gnostica » d'Évagre le Pontique*, *op. cit.*, p. 20, note 1 de la sentence I, 11.

¹⁹ Litt. : un voyant.

²⁰ Cf. *The Book of Paradise*, II, pp. 608-609.

: אהבתי את כל עמיתא ייחודא : 43 *וְאֶת* אהבתי את כל עמיתא :
 * כחן חבדו אהבתי את כל עמיתא *וְאֶת* אהבתי את כל עמיתא
 16 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא : 44
 * 60 b כחן חבדו אהבתי את כל עמיתא 46 אהבתי את כל עמיתא 47 אהבתי את כל עמיתא
 50 אהבתי את כל עמיתא 48 אהבתי את כל עמיתא 49 אהבתי את כל עמיתא 50 אהבתי את כל עמיתא
 אהבתי את כל עמיתא 51 אהבתי את כל עמיתא 52 אהבתי את כל עמיתא 53 אהבתי את כל עמיתא
 * 17 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא 54 אהבתי את כל עמיתא 55 אהבתי את כל עמיתא 56 אהבתי את כל עמיתא
 10 אהבתי את כל עמיתא 58 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :
 * 18 אהבתי את כל עמיתא 59 אהבתי את כל עמיתא 60 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא
 אהבתי את כל עמיתא 61 אהבתי את כל עמיתא 62 אהבתי את כל עמיתא 63 אהבתי את כל עמיתא :
 * 19 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא 66 אהבתי את כל עמיתא 67 אהבתי את כל עמיתא 68 אהבתי את כל עמיתא 69 אהבתי את כל עמיתא 70 אהבתי את כל עמיתא
 אהבתי את כל עמיתא 71 אהבתי את כל עמיתא 72 אהבתי את כל עמיתא 73 אהבתי את כל עמיתא 74 אהבתי את כל עמיתא 75 אהבתי את כל עמיתא 76 אהבתי את כל עמיתא 77 אהבתי את כל עמיתא
 אהבתי את כל עמיתא 78 אהבתי את כל עמיתא 79 אהבתי את כל עמיתא 80 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :
 אהבתי את כל עמיתא 81 אהבתי את כל עמיתא 82 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :
 אהבתי את כל עמיתא 83 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :
 אהבתי את כל עמיתא 84 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא 85 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא 86 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא 87 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :
 אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא : אהבתי את כל עמיתא :

43 ML. — 44 om Q : Ar dub. — 45 אהבתי B : Ar dub. — 46 ante add אהבתי Q. —
 47 אהבתי C : Ar dub. — 48 אהבתי ML : Ar dub. — 49 אהבתי H C. — 50 add אהבתי ML : Ar dub. —
 51-52 אהבתי אהבתי Q. — 53 אהבתי L. — 54 om Q : Ar dub. —
 55 אהבתי L. — 56 pl punct C. — 57 HML Ar : pl punct C : om B Q. — 58 HML : אהבתי C B Q :
 Ar dub. — 59 HML C : pl punct BAR Q. — 60 om Q : Ar dub. — 61-62 HML : אהבתי C Q :
 אהבתי BAR. — 62 add אהבתי C B Q : Ar dub. — 63 HML C Q : אהבתי B : om Ar. —
 64 אהבתי B : Ar dub. — 65-66 HML Q : אהבתי אהבתי C BAR. — 67 pl punct BAR. —
 68-69 אהבתי Q. — 70 om Q : Ar dub. — 71 H C B : om ML Q : Ar dub. — 72 אהבתי C Q. — 73 om C. — 74-75 C BAR Q : אהבתי אהבתי HML. — 76-77 HML B Q (hab
 tantum אהבתי B) : אהבתי אהבתי C : אהבתי אהבתי Ar. —
 78 אהבתי B. — 79 H C. — 80-81 HML C : אהבתי B Q : אהבתי Ar. —

l'un (de ceux qui en relèvent) croît tandis que l'autre diminue et la nourriture des deux est une dans cet état. Car dans les deux états dont je viens de parler, c'est pour le premier sens et le cinquième qu'il y a opération²¹.

5 **16** Succédant à cet état, il en vient un autre qui est celui de la joie et dans lequel il y a aussi des larmes. L'homme, alors, ne sait pas quelle est la cause de cette joie. Il sait seulement qu'il est joyeux; pour quelle raison il est joyeux, il l'ignore. Ici, il y a opération pour le troisième et le quatrième sens, du fait que les opérations de ces deux sens (y) sont
10 jointes l'une à l'autre.

17 À la suite de cet état il s'en produit un autre, et c'est celui du jaillissement du langage spirituel qui est une opération du deuxième sens.

18 Nous t'avons donc renseigné, autant que nous le pouvons, sur l'opération de la grâce jusqu'à ce niveau²². Parlons maintenant, ô mon
15 très cher, de la tromperie des Rebelles, cette tromperie qui prend la ressemblance de la vérité.

19 Et tout d'abord je vais (te) parler des états dans lesquels est produite de la chaleur. Le démon de la luxure, en effet, commence de la manière suivante à provoquer de la chaleur chez les ascètes : cette chaleur
20 débute à partir de la tête puis descend vers le bas, tandis qu'un grand poids s'appuie sur la tête, perturbant celle-ci et amenant avec elle la pesanteur accablante d'un profond sommeil. Et comme jusque là il ne peut pas encore répandre (en l'homme) la semence de sa malice, il lui suggère que durant cette action (de la chaleur) il n'a à rechercher ni la
25 lecture ni la psalmodie. Si l'homme l'écoute, il intensifie tellement sa chaleur qu'il cause du dommage au cerveau; et s'il ne suit pas son conseil et se met à psalmodier et à lire, alors il descend de la tête et fait brûler sa chaleur autour du cœur, ou bien dans le dos, à l'endroit qui est situé derrière le cœur.

30 **20** Voici quel est le signe de sa tromperie : en même temps que commence sa chaleur commencent aussi, dans le corps, l'engourdissement, et,

²¹ Dans le dernier état mentionné la participation du goût diminue au profit du toucher (qui a cependant les caractéristiques du goût?).

²² Litt. : jusqu'ici.

⁷⁷ HML C B : om Q : كج Ar. — ⁷⁸ pl punct L. — ⁷⁹ H Q : رلا ML C BAr. — ⁸⁰ H Q Ar (vid Ar) : pl punct ML C B. — ⁸¹ om C B : Ar dub. — ⁸² HML Q : رلا ML C BAr. — ⁸³ add م : Ar dub. — ⁸⁴ H Q : pl punct ML C BAr. — ⁸⁵ pl punct ML. — ⁸⁶⁻⁸⁸ om Q. — ⁸⁷ om M¹M² : Ar dub. — ⁸⁸ م ML : Ar dub. — ⁸⁹ om C.

à l'intérieur, l'agitation des pensées de vaine gloire et celle d'intellections de choses insipides, et une grande dissipation des pensées s'empare de l'intellect. Il produit aussi dans cet état-là une effluve trompeuse. Mais voici quel est le signe de l'effluve qu'il provoque : plus elle s'exhale, plus
5 le bouleversement des pensées règne dans l'âme. Il produit également son effluve à partir des natures des créatures parce qu'elle a une (certaine) ressemblance (avec les leurs), tandis que l'effluve de la grâce n'a pas de ressemblance (avec quoi que ce soit) provenant des choses qui sont sur la terre et qui sont en relation avec le sens de l'odorat. Ici, la veille et la
10 prostration devant la Croix sont requises de l'ascète jusqu'à ce que passe cette tentation.

21 Après cela, l'Ennemi s'en va auprès des membres inférieurs et commence à (y) faire brûler sa chaleur en lui associant des pensées de luxure. Et cette chaleur monte jusqu'aux reins. Le remède à cette tentation se
15 trouve dans le jeûne, la veille continuelle, le fait de s'abstenir de boire de l'eau, et aussi dans la marche prolongée accompagnée de la psalmodie et de la lecture, et dans le fait de ne pas dormir étendu, mais assis ou bien debout, tant qu'on est en butte à cette tentation.

22 Et maintenant, au sujet d'autres états (comportant) des formes
20 présentées par les démons, écoute ceci.

23 Chaque fois que tu vois dans la contemplation la forme d'un feu composé, sache bien, en étant sur tes gardes, que cela est un piège du Trompeur qui veut t'y capturer pour ta perte. Quant à toi, ô ascète, fixe ton regard à l'intérieur de la forme extérieure et tu y trouveras une
25 (autre) forme qui t'apparaîtra pleine de ténèbres. Car aussitôt que la vue du gnostique se pose sur la forme qui est représentée devant lui, la fraude de sa tromperie est mise à nu.

24 Et si c'est une sorte de sphère que tu vois devant toi, cela aussi est une imagination qui vient des démons. Ou encore (si tu vois) comme
30 des étoiles ou un arc apparaissant dans des nuages, ou bien comme un trône ou un char avec des chevaux de feu, tout cela, mon Frère, est une tromperie des démons. Pour parler brièvement : tout ce qui t'apparaît à l'extérieur de toi sous ces formes est tromperie des démons. Car le spectacle

¹⁹⁻¹⁹ ܠܠܘܟܢ ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ ML. — ²⁰ ܠܠܘܟܢ H. — ²¹⁻²¹ om ML. — ²² ܡܠܟܘܬܐ C B : Ar dub. —

²³ HML Q : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ, ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ C : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ B : Ar sicut H aut B. —

²⁴⁻²⁴ ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ B. — ²⁵ ܡܠܟܘܬܐ C. — ²⁶⁻²⁶ ܡܠܟܘܬܐ B. — ²⁷ sing punct BAr. —

²⁸⁻²⁸ H : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ ML : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ C Q : ܡܠܟܘܬܐ B : Ar sicut H aut C. — ²⁹ ܡܠܟܘܬܐ
BAr. — ³⁰ HML C : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ B Q : Ar dub. — ³¹ HML C : ܡܠܟܘܬܐ B Q : Ar. —

³² ܡܠܟܘܬܐ (sic) B. — ³³ ܡܠܟܘܬܐ B. — ³⁴ transp post ܡܠܟܘܬܐ C B Q : Ar dub. — ³⁵⁻³⁵ HM³ :

ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ ML : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ C : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ B Q : ܡܠܟܘܬܐ ܡܠܟܘܬܐ
ܡܠܟܘܬܐ Ar. — ³⁶ ܡܠܟܘܬܐ B Q : Ar dub. — ³⁷ om M¹M²L. — ³⁸ , ܡ Q.

43 44 45 46
 41 42 43 44 45 46
 47 48 49 50 51 52 53 54

25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72

10 15 20

39 H C Q : sing punct ML BAr. — 40 add C. —
 41-41 HML C Q : وكواكب B : Ar. — 42 حبا ايد M¹M²L. — 43 add B :
 Ar dub. — 44-44 اعة تلفة BAr. — 45 سلم B : Ar dub. — 46-46 HML Q :
 ارجاباب C : Ar dub. — 47-47 BAr Q : transp post
 الذين يظهرن لك من خارج B : ارجاباب C :
 HML C. — 48 سلم B. — 49 سلم B. — 50 سلم C : Ar
 dub. — 51 om ML : Ar dub. — 52 ايد Q. — 53 سلم B. — 54 سلم C. — 55 om C :
 Ar dub. — 56-56 ايد C : sicut text et add Q. — 57 om C. — 58 om B. — 59
 ارجاباب ML. — 60 transp post ارجاباب C : Ar dub. — 61 ante add B : Ar dub. — 62-62
 سلم B : Ar dub. — 63-63 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 64-64 HML C :
 سلم B : Ar dub. — 65-65 HML C : سلم Q : Ar sicut B aut Q. — 66
 سلم ML. — 66-66 سلم B. — 67 سلم B. — 68-68 HML : سلم C B Q : Ar dub. —
 سلم BAr. — 69-69 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 70 H C B Q : سلم ML Ar. — 71 om B : Ar dub. — 72-72 HML :
 سلم BAr : Ar dub. — 73-73 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 74-74 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 75-75 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 76-76 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 77-77 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 78-78 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 79-79 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 80-80 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 81-81 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 82-82 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 83-83 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 84-84 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 85-85 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 86-86 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 87-87 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 88-88 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 89-89 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 90-90 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 91-91 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 92-92 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 93-93 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 94-94 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 95-95 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 96-96 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 97-97 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 98-98 HML C :
 سلم BAr : Ar dub. — 99-99 HML C : سلم BAr : سلم Q. — 100-100 HML C :
 سلم BAr : Ar dub.

I. INDEX DES MOTS ET DES THÈMES REMARQUABLES

(Le premier chiffre correspond aux numéros des Lettres, ceux qui le suivent renvoient aux paragraphes. La mention *JH* après les références aux Lettres 48 et 49 rappelle que nous considérons celles-ci comme étant de Joseph Hazzâyâ).

ACHAB 43, 20.

ADAM 43, 2. 51, 1.

Âme, dans sa pureté apparaît la beauté du visage de l'aimé 15, 8; devenue semblable à Dieu 13, 3; passim; cf. Beauté, Étoile, Lumière, Tripartite (anthropologie).

Amour, *de Dieu*: en relation avec ses commandements 39, 3; l'immensité de sa douceur rend ennemi de toute jouissance 7, 3; cause ivresse, folie et oubli de tout besoin 7, 1.

—, *des hommes*: est lumière et unit à la Lumière 51bis, 21; celui qui aime Dieu aime aussi son image 51bis, 21 (cf. 49, 9 *JH*); amour des ennemis 51, 17; cf. Solitude.

—, *de dilection*: le demander jour et nuit 4, 9; continuellement enflammé dans l'âme 5, 1 (cf. 15, 10); il y fait apparaître le Christ 4, 9; son embrasement provoque le désir de mourir 5, 2; cf. Anges, Ascèse, Beauté, Commandements, Corps, Esprit (de l'homme), Ivresse, Liberté confiante, Ravissement, Mystère.

Anges, appelés «les cieux nouveaux» 15, 1; les beautés simples 17, 3; la compagnie des — 38, 2; l'union à eux dans une ineffable gravité 4, 5; interprétation de l'être des hommes et de celui des —, dans le Seigneur 17, 2 (cf. 40, 5); l'acquisition de la ressemblance aux — 50, 15; la dilection stupéfiante dont ils font preuve envers les hommes 4, 5 (cf. 19, 6); incitent l'âme à murmurer avec eux leur «Sanctus» 31, 3. 50, 15. (cf. 40, 5); cf. Arbre, Beauté, Contemplation, Esprit-Saint, Esprit (de l'homme), Premiers (êtres), Seconds (êtres), Veille.

ANTOINE 32, 1.

Arbre, Dieu, Arbre de vie et Paradis à l'intérieur de l'âme 51, 2 (cf. 26, 2. 39, 3); vol d'un arbre à l'autre sur la montagne du Seigneur, jusqu'au repos dans l'— de vie 37, 2; les anges demeurent dans les branches de l'— de vie 37, 3; arracher de notre paradis l'— du bien et du mal 39, 3; cf. Odeur.

Arrhes, de la gloire essentielle 11, 2.

ARSÈNE 49, 14 *JH*.

Ascèse, être tourmenté par l'amour du Beau est l'aboutissement de toute — 7, 1; cf. Méditation.

BABYLONE 39, 2, 3.

Baptême (et Immersion): le baptême, sacrement du monde spirituel 43, 1; immersion mystérieuse en Dieu 14, 1; immersion de l'esprit dans le silence 49, 5 *JH*; cf. Pénitence, Pureté.

Beauté, de la gloire de Dieu 25, 4. 50, 19; les resplendissements ineffables de la — stupéfiante 14, 2 (cf. 51, 2); — du visage du Christ 11, 3; — de la Sainte Trinité 5, 2; — admirable qui est au-delà de tout et cachée à l'intérieur de tout 12, 7; vision des beautés merveilleuses des anges 2, 6; l'émerveillement de la — des mystères qui sourdent à l'intérieur de l'homme 2, 5; le cœur captivé par la — du Beau 2, 4 (cf. 12, 2); dans la stupeur causée par celle-ci 13, 3 (cf. 47, 4); les yeux incendiés par les rayons de la — de Jésus 4, 6 (cf. 28, 1); Dieu, — de l'âme 51bis, 22 (cf. 4, 7); la splendeur de l'esprit rendue semblable à celle de Dieu 40, 3; l'être du moine brillant en tout temps de la — de Dieu 47, 9; cf. Anges, Christ, Cœur, Croix, Dieu, Esprit-Saint, Gloire, Louange, Nourriture, Pénitence, Trinité.

Boisson, le Seigneur vu mêlé à la boisson 2, 5; le Verbe, boisson et joie de l'esprit 2, 6; les révélations des mystères cachés dans le sein de l'Essence divine, données en boisson 4, 8; cf. Larmes.

Cellule, ses murs parfumés par l'action de l'Esprit dans le corps du moine 13, 2; sur ses murs aussi brille le Soleil divin 36, 6.

Chaleur, provoquée dans le corps par le démon de la luxure 49, 19 *JH*.

Christ, l'Éclat miséricordieux 51bis, *Prière* I; rosée de miséricorde 40, 8; océan de pardon 42, *Prière* I; Jésus, Verbe Fils-Unique,

- Soleil rationnel 40, 1; trésor de la vie de tout 39, 1; science du Père 43, 24; l'Époux plus beau que tout 11, 2. 12, 2. 39, 2; notre Royaume éternel 43, 24; père du monde spirituel comme Adam est père pour le monde corporel 43, 2; un avec le Christ 12, 6; unis à lui et à son Père 31, 2; donne la vue à l'œil rationnel par le moyen de la pureté 40, 1; en lui est connu le Père 27, 1 (cf. 12, 4); Jésus insuffle l'Esprit de Vie dans l'intellect 40, 1; cf. Amour, Beauté, Corps, Désir, Étoile, Feu, Fils, Ivresse, Mystère, Pénitence, Père, Pureté, Puissance, Sagesse.
- Cité, la — d'où s'est enfui David, image de l'âme habitée par des passions tumultueuses et nombreuses 4, 4.
- Cœur, y fixer les yeux, y tomber sur la face 36, 6: quand il est incandescent 36, 6 (cf. 29, 2. 51, 2); en lui est fixée la colonne de lumière ineffable 40, 9; en lui se lève l'Étoile aux multiples splendeurs 1, 1; l'apparition splendide de Dieu à l'intérieur du cœur 43, 6; passim; cf. Beauté, Limpidité, Louange, Ravissement.
- Commandements, leur observance parfaite, c'est la Croix 5, 2; sont la condition de l'amour de dilection 5, 2; et celle de la demeure de Dieu dans l'âme 5, 2; cf. Amour, Croix.
- Connaissance, *de soi-même*: dans le miroir intérieur où se reflète la lumière de Celui qui voit tout 15, 1.
- , *de Dieu*: dans le lieu de la — de Dieu il n'y a pas de connaissant 38, 2; et cela du fait de l'immensité de la connaissance 51, 7; la douceur de la — de Dieu 46, 1; ses trois degrés 48, 4 *JH*; cf. Sagesse, Vision.
- Contemplation (*théoria*), de la Sainte Trinité, couronne remise au terme de la course 15, 10.
- , naturelle seconde 48, 8 *JH*;
- , des êtres incorporels 48, 13 *JH*;
- , du Jugement et de la Providence 49, 9 *JH*.
- Corps, brûlé du feu de Jésus 4, 6; est embrasé par le feu et l'Esprit 13, 3 (cf. 29, 2. 51, 2); ses membres se disjoignent au souvenir de l'amour de Dieu 31, 2 (cf. 36, 6. 38, 3); ils sont parfumés par la descente de l'Esprit 13, 2 (cf. 38, 1); ils sont imprégnés de l'odeur de la grâce du Père 51, 5; imprégnés de Dieu 11, 6 (cf. 38, 2); ils resplendent dès ici-bas de la gloire essentielle donnée en arrhes 11, 2; être membre dans le Corps du Fils-Unique pour percevoir le mystère de l'union au Père 4, 8; à la résurrection, les corps trouveront eux aussi en Dieu leur délectation 47, 10; cf. Désir, Nourriture, Tripartite (anthropologie).
- Couleurs, les — lumineuses sous lesquelles apparaissent l'âme et l'intellect au cours de diverses opérations de la grâce 48, 11-12 *JH*; la vision de saphir 17, 2.
- Création, une opération des Puissances du Père 50, 13.
- Croix, est l'observance parfaite des commandements 5, 2; est l'oubli des convoitises du monde et le désir ardent d'émigrer de celui-ci 5, 2; le moine qui étroit et baise la croix et resplendit de la beauté du Très-Haut 13, 2; cf. Démons.
- Démons, dansent dans l'esprit souillé 15, 4; apparaissent de manière corporelle pour brûler les yeux 33, 1; envoient des dragons et des scorpions durant la veille ou le sommeil 33, 1; sont chassés par le signe de croix 31, 1; giflés par la psalmodie intérieure, ils n'en entendent cependant pas la voix 36, 2; la principale arme de Satan: l'orgueil 51bis, 3; visions trompeuses qu'ils provoquent 49, 22-26 *JH*; cf. Formes, Larmes, Mort, Odeur.
- DAVID 4, 4. 37, 3. 43, 20. 47, 3.
- Délectation, de la beauté de la gloire du Père 5, 4; passim.
- Désir, *de l'homme*: comblé seulement par l'union à Dieu 51, 16.
- , *du corps*: s'éteint grâce à la solitude totale 4, 2; et s'il resurgit, il s'évanouit sans peine 4, 2 (cf. 11, 4); transformé par la grandeur de la douceur du Père 51, 5.
- , *qui a Dieu pour objet*: le désir du Christ arrache de l'âme le désir du monde 4, 9; et tue le désir passionnel 20, 4; tourment causé par le désir de voir le visage du Christ 19, 5; continuellement enflammé grâce à la veille 4, 3; comblé, il redouble 46, 6 (cf. 40, 6); cf. Amour, Croix, Dieu, Jésus enfant.
- DIEU, *son attitude envers l'homme*: le débordement de son amour 5, 4. 7, 3; de sa miséricorde 40, 2, 4; sa clémence merveilleuse 24, 2; Il désire vivement un lieu où montrer sa beauté 26, 3; Il aspire à se donner à ceux qui veulent s'assimiler à la Consubstantialité 40, 4 (cf. 51, 13); Il considère que c'est Lui faire comme une grâce de s'approcher de Lui 24, 1.
- Eau, vision de fleuves d'eau vive coulant de la Source des béatitudes 2, 6; ces fleuves coulent aussi de celui qui croit, pour abreuver les autres 12, 15 (cf. 51, 3); ils sont l'intellection des mystères et l'élucidation

- des symboles 39, 2; c'est l'Esprit qui les fait couler 51, 3.
- Émerveillement, c'est dans le lieu de l'— que Dieu se révèle 1, 4;
- , devant la beauté de Dieu 10, 1 (et passim); objet d'une injonction (= moins foncièrement passif que la « stupeur ») 24, 1. 29, 1. 47, 9; est un mouvement 46, 1; aboutit à la stupeur 2, 4. 4, 6; cf. Beauté, Prière.
- Espérance, fondée seulement, au milieu de certaines épreuves, sur un signe caché fait par le Créateur 33, 1.
- ESPRIT-SAINT, le Plus Saint que tout 13, 2; l'Esprit de Vie 28, 2. 40, 1. 45, 2 (et passim); est la Vie unie à la Nature divine qui est Vie 50, 10; communique cette Vie 28, 2; aspiré par le moine de la poitrine du Seigneur 28, 2; l'Esprit du Fils 51, 4 (cf. 5, 3); fait voir le Fils 27, 1; unit à la Beauté admirable 12, 5; Génitrice et Générateur 51bis, 11; son vol sur le moine 13, 2; enseigne au moine la langue des anges 5, 3; psalmodie dans l'âme ses mystères 5, 2; mis en rapport avec le feu divin 13, 3; cf. Christ, Corps, Eau, Fils, Mystère, Odeur, Pureté, Trinité.
- Esprit (de l'homme), rendu impur par les images du monde imprimées en lui 15, 3; l'esprit nu et limpide 2, 6; est un ciel pour les anges de lumière 19, 6; respandit de la gloire du Seigneur 29, 1; l'amour anéantit ses mouvements par la stupeur, et la joie ressuscite ses mouvements de feu 34, 2; cf. Beauté, Recueillement, Tripartite (anthropologie).
- Étoile, aux multiples splendeurs (le Christ) 1, 2; apparaît à l'humble, se levant de son cœur 44, 2; l'— de la prière 51bis, 8; étoiles éclairées par le soleil = expressions mentales des intellections du monde nouveau 48, 5 *JH*; étoiles sans la lumière du soleil = intellections de la contemplation naturelle seconde 48, 8 *JH*; étoiles remplissant le disque de la lune = intellections de la contemplation des êtres incorporels 48, 9 *JH*; l'âme apparaissant sous la forme d'une — 49, 24 *JH*; cf. Sainteté (proclamation de la —).
- ÉVAGRE 48, 12 *JH*. 49, 13 *JH*. 51bis, 2.
- ÈVE 43, 2.
- Feu, Dieu comparé au — parce qu'Il en a, analogiquement, les propriétés 25, 2-3. 51, 9-10; le — du Christ qui entraîne vers l'union à lui 40, 7; sa présence dans le cœur peut, seule, faire mépriser totalement le monde 47, 8; la flamme de l'amour de la psalmodie, à l'intérieur du cœur 49, 7 *JH*; le feu divin embrasant l'homme tout entier de manière visible 49, 13 *JH*; les ermites sont un — qui brûle du regard continuellement fixé en Dieu 4, 1; ils embrasent tout autour d'eux 15, 6; le cœur brûle du désir de s'envoler hors du monde 24, 2; mouvements de — (de l'esprit) 34, 2; l'embrasement du — du Seigneur apaisé par Lui, si le moine distrait de Lui son attention 29, 2; cf. Amour, Beauté, Cœur, Corps, Démon, Désir, Ivresse, Larmes, Passions, Pureté, Sainteté (proclamation de la —).
- FILS, est la Connaissance du Père 50, 10; le Verbe Fils-Unique, Jésus, insuffle l'Esprit de Vie 40, 1; devenir un avec l'Unificateur en son Père 31, 2; un seul Fils de Dieu par l'union au Fils-Unique 4, 7; s'approcher du Père avec Notre-Seigneur et par lui 51bis, 1; cf. Christ, Corps, Esprit-Saint, Louange, Nourriture, Ressemblance, Soleil, Trinité, Vêtement, Vision.
- Forme, la Forme de Dieu n'a pas de forme 51, 7; la lumière sans forme 48, 11 *JH*; diverses formes présentées par les démons 49, 22-25 *JH*; ces formes proviennent toujours de l'extérieur 49, 24 *JH*; car les démons ne peuvent pénétrer à l'intérieur de l'âme 49, 24 *JH*; les formes dont la vision est produite par la grâce provoquent paix et quiétude 49, 26 *JH*; cf. Gloire, Image.
- GIHON 41, 1.
- Gloire, la — essentielle 11, 2; la — de la splendeur de la beauté divine 51, 10; identifiée au monde de la lumière 14, 3; vision de l'immense gloire de Dieu à l'intérieur de soi-même 47, 8 (cf. 50, 19); transformation en la forme de la — divine 50, 5 (cf. 7, 2); mais pas selon la nature 51, 12; les moines diligents rendus glorieux dans la gloire de leur Glorificateur 11, 1; cf. Arrhes, Beauté, Esprit (de l'homme), Mort, Nature, Pureté, Resurrection, Silence, Ténèbre, Vision.
- Gloutonnerie, mère des autres passions 4, 2 (cf. 20, 2); cf. Sommeil.
- Humilité, cf. Lettre 51bis; cf. Démon, Étoile.
- Image, l'homme, — de Dieu, doit prendre la ressemblance du Modèle 29, 1 (image et Modèle, cf. 51bis, 21); en Jésus enfant, Image du Père, l'âme étroit celui-ci 36, 3; vision de tous les hommes sous leur forme d'images de Dieu 49, 9 *JH*; cf. Amour, Esprit (de l'homme).
- Impassibilité 48, 8 *JH*.
- Incompréhensibilité (de Dieu) Lettre 25; Dieu tout entier en tout sans être jamais limité 25, 1 sqq (cf. 51, 10); Dieu que le ciel et

- la terre ne renferment pas, habite dans l'esprit qui garde la pureté 19, 6.
- Inconnaissance, qui surpasse toute connaissance et tout connaissant 51bis, *Prière*, 3; cf. Connaissance, Lieu, Stupeur, Union.
- Intellections, au sujet de l'Essence divine 4, 3; venant de l'intérieur ou de l'extérieur 49, 6 *JH*; cf. Eau, Étoile.
- Ivresse, causée par la délectation du Père 7, 2; par l'amour de dilection 11, 4 (cf. 36, 2); par la beauté de l'Époux plus beau que tout 12, 2 (cf. 25, 4); par le Vin qui réjouit tout 26, 2; causée à tout moment par la douceur de Dieu 47, 5; ivresse qui embrase 46, 2; cf. Amour.
- JEAN (fils de ZÉBÉDÉE) 19, 3.
- JÉRUSALEM 22, 3. 36, 4. 39, 2, 3.
- JÉSUS, cf. Christ; Jésus enfant, captive les âmes par le désir de lui 36, 3; porté à l'intérieur de l'âme 36, 3; cf. Image, Odeur, Ravissement.
- Jeûne, doit être soumis à une règle modérée 20, 2. 51bis, 12; ainsi pratiqué, il débilite les passions 20, 3; et facilite la veille 20, 2.
- JOSEPH (fils de Jacob) 51bis, 18.
- JUDAS (l'Isariote) 3, 1.
- Langage, la grâce suscite, à l'intérieur de l'homme, des mouvements qui ne se prêtent pas à la composition du — 4, 5 (cf. 10, 1. 12, 7. 25, 3-5. 31, 2. 50, 7. 51, 7, 16); l'âme a pour — le mouvement reçu de l'Esprit 45, 3; le lieu de Dieu a pour langue le silence 1, 3; cf. Ouïe.
- Larmes, devraient être abondantes 5, 2; leur quantité doit être égale à celle de la boisson pour que la pénitence soit véritable 43, 25; ne pas les forcer 36, 6; état du jaillissement de — involontaires 49, 8 *JH* (cf. 49, 16 *JH*); ardentes de dilection, elles brûlent les pupilles et les joues 13, 3. 51, 3; font lever la semence de la Vie et noient les démons 30, 2; le Père apparaissant dans les — du moins 51, 5.
- Liberté confiante, donnée par l'amour de dilection 36, 4; des parfaits 36, 6; des fils envers leur père 51, 4; dans le regard porté sur Dieu 51, 13.
- Lien, l'homme, — de toutes les créatures pour que, par lui, elles glorifient Dieu 47, 8.
- Lieu, le monde éternel, — lumineux de tous les lumineux 1, 3; lieu sans ombre 47, 6; le — de Dieu a pour nom «Admiration» 1, 5; il ressemble à Dieu lui-même 17, 3; sa connaissance est sans terme, et son inconnaissance est elle aussi sans fin 40, 4; cf. Connaissance, Dieu, Émerveillement, Langage, Limpidité, Nature, Nuée, Pureté.
- Limpidité, la — de la vision du visage divin 51, 13; le cœur limpide de toute tache 51, 13; le lieu de la — 48, 11-13 *JH*; — stupeur 4, 5; cf. Pureté, Esprit (de l'homme), Mystère.
- Louange, incessante dans le cœur 4, 1; réduite au silence par l'émerveillement devant la beauté du Fils de Dieu 31, 4; la — nouvelle clamée par les mouvements d'un silence incessant 40, 14; la — inaudible (des anges) 5, 3; audition de la — simple, dans le calme silencieux de l'esprit et de la langue 45, 3.
- Lumière, la — de l'Être caché 12, 7; comparable à l'obscurité du fait de sa sublimité 38, 6 (cf. 46, 3); ceux qui marchent dans la — qu'est le Seigneur 2, 4; vision mutuelle des mystères cachés dans deux âmes, par l'intermédiaire de la — du Créateur 9, 1; passim; cf. Amour, Beauté, Cœur, Connaissance, Esprit-Saint, Forme, Gloire, Lieu, Mer, Miroir, Monde, Nuée, Premiers (êtres), Prière, Regard, Soleil, Ténèbre, Trinité, Vie.
- MACAIRE 51bis, 5.
- Méditation, la — continue sur Dieu, terme de l'ascèse 13, 1 (cf. 18, 47); achemine vers le don de la vision du Père 51, 6.
- Mer, la — sensible inséparable de ses deux puissances, image de la Mer spirituelle (le Père) 50, 9-12; la Mer source de tout 51, 8; la Mer ineffable dont les jaillissements sont de lumière 40, 6; la Mer de Vie qui délecte de ses effusions 41, 1; la lumière de l'intellect mêlée à la Mer (de lumière) 49, 12 *JH*.
- Miroir, l'âme, — où elle voit la grandeur de Dieu 7, 3; l'être du moine, — dans lequel est vu l'Invisible 14, 2 (cf. 15, 1. 45, 3. 50, 19); purification du miroir (de l'âme) pour que s'y montre la lumière une et trinitaire 28, 2 (cf. 51, 13).
- MOÏSE 15, 2. 41, 1. 49, 5 *JH*. 51bis, 4.
- Monde, aussitôt qu'on se dépouille du monde (terrestre), on revêt le Christ 5, 2; sortir du ventre de ce monde pour voir le Monde véritable 5, 1; Dieu, Monde des mondes, le Monde nouveau 2, 6; le Monde nouveau est le manteau de la lumière sainte de Dieu 4, 8; cf. Christ, Croix, Image, Gloire, Lieu, Mystère, Sagesse, Silence.
- Mort, provoquée par le désir de Dieu 24, 2. 35, 1 (cf. 37, 4); celui qui a expérimenté ici-bas les splendeurs de la Vie rencontre dès le moment de la — l'apparition du grand Soleil 1, 3; et il se délecte de la gloire de Dieu 47, 10; ceux qui n'ont pas fait cette expérience restent, alors, aveuglés par

- les rayons extérieurs de la Nuée 1, 3; pour ceux qui auront agi en accord avec la volonté des démons, cécité et ignorance totale, jusqu'au jour de la résurrection où ils seront condamnés avec ces derniers 47, 10.
- Mouvements, l'élan de l'amour de Dieu chasse du cœur tous les autres — 9, 10; en les transformant 4, 5; réduits au silence à la vue des mystères de Dieu 1, 5 (cf. 12, 7, 25, 4, 51, 5); tenir son esprit sans —, en s'émerveillant 24, 1; — émanant de Dieu, dans le silence et une grande stupeur 47, 4; les — de la prière cf. Prière; cf. Émerveillement, Esprit (de l'homme), Feu, Langage, Louange, Sainteté (proclamation de la —), Silence, Stupeur, Union.
- Mystère, le — de l'union à Dieu, qui jette dans la stupeur 51, 6 (cf. 1, 5); le — du cheminement simple d'un être de nature double, dans le Père de son âme 2, 3; de l'apparition des Hypostases divines à l'esprit limpide et nu 2, 6; les mystères du Père 4, 7 (cf. 12, 4); les mystères de l'Esprit 5, 2, 47, 8; le Christ, port de tous les mystères 39, 10; la dilection, mère des mystères du Monde nouveau 4, 9; les mystères des opérations de la grâce 48, 3 *JH*; les mystères contenus dans les Livres 51bis, 16; le moine, intendant des mystères de Dieu 1, 5; passim; cf. Beauté, Boisson, Corps, Eau, Esprit-Saint, Mouvements, Noms, Ouïe, Stupeur.
- Nature, *de Dieu*: Nature glorieuse cachée en tout lieu sans y être limitée 24, 3; s'étend dans toutes les natures créées 50, 3; est une lumière glorieuse 50, 5; cf. Gloire, Père, Scrutateurs, Vision.
- , *de l'homme*: asservissements non naturels 40, 9; vents hors-nature 26, 2; le lieu plus haut que la — (= plus haut que la Pureté et la Limpidité) 48, 5-7, 12 *JH*; cf. Contemplation, Pureté.
- NINIVITES 43, 20.
- Noms (divins), inférieurs à la grandeur de Dieu 47, 7; Dieu révèle secrètement un nom à lui donner pour s'entretenir avec lui dans le mystère 47, 7.
- Nourriture, l'impossibilité de prendre la —, en relation avec la protection divine contre la luxure 11, 5; changée en la ressemblance du Seigneur 2, 5 (cf. 51, 5); le Verbe (2, 6), la beauté de la vision de Dieu (4, 8), la douceur de Dieu (47, 6), — de la créature rationnelle (2, 6); manger Dieu dans l'allégresse du cœur 45, 2; la — donnée par l'Esprit à l'intellect sustente aussi le corps 49, 5 *JH*.
- Nuée (et nuages), Dieu est nuée et ténèbre à cause de l'éclat éblouissant de sa lumière 51, 8; les nuages à l'extérieur du lieu du Seigneur qui émettent des rayons de lumière 1, 3; les éclats de ceux-ci ont leur source à l'intérieur de la nuée 15, 2; la — cache la lumière divine à tout voyant 47, 6; la — de la gloire divine, recouvrant l'esprit, autre Moïse 15, 2 (cf. 15, 6); cette nuée, aux multiples éclats, à l'intérieur de l'âme 36, 5; cf. Mort, Stupeur, Vision.
- Odeur (et odorat), le souffle embaumant de la Force trinitaire 11, 6; l'homme en qui agit l'Esprit respire l'odeur de la Vie par le Vivant lui-même I, 1, 1 (cf. 45, 3); l'odeur de la grâce du Père 51, 5; l'odorat du moine est devenu l'aspiration même de l'Esprit-Saint 38, 1 (cf. 46, 1); le moine aspire l'odeur exquise de son Aimé 31, 4; l'odeur délicieuse de l'Arbre de Vie 37, 3; l'odeur sainte de son Père 51, 5; l'odeur délicieuse de l'Enfant-Jésus 36, 3; même durant le sommeil 2, 5; le parfum de la Vie s'exhale de la couche du moine 51, 3; l'effluve produite par le démon de la luxure 49, 20-21 *JH*; l'effluve produite par la grâce 49, 20 *JH*; cf. Cellule, Corps, Vêtement.
- Opérations, les — innombrables des deux Puissances du Père 50, 13; les — de la grâce: Lettres 48 et 49 *JH*; cf. Création, Mystère.
- Ouïe, s'incline pour écouter le murmure du «Sanctus» des êtres de feu 38, 1; les oreilles ont cessé d'entendre toute voix, dans la stupeur 13, 3; le silence du moine écoute le langage mystérieux de l'Esprit 47, 5; cf. Louange.
- PALLADIUS 49, 14 *JH*.
- PAMBO 51bis, 4.
- Paradis, contemplation du — limité d'Adam, et contemplation du Paradis vivant et sans limite 51, 1; cf. Arbre.
- Passions, le Seigneur allume son feu dans l'âme s'il la trouve expurgée des — matérielles 10, 2; entrelacées les unes avec les autres 20, 2; cf. Amour, Cité, Désir, Gloutonnerie, Jeûne, Nourriture, Souvenir (de Dieu).
- Pêcheurs, quiconque les hait est exécration aux yeux du Seigneur 47, 11.
- Pénitence, rend la vie du baptême et renouvelle en l'homme la forme de la beauté du Christ 43, 4; donne, pour voler, des ailes plus enflammées et plus légères que celles qui avaient été perdues 43, 9; cf. Larmes, Pureté.
- Pensées, les — ordinaires réduites au silence par la force de l'admiration 45, 3.
- PÈRE, le Père de tout 4, 5, 40, 4, 51, 12; est la

- Nature divine 50, 10; source de tous les dons 4, 9; passim; cf. Christ, Création, Délectation, Désir, Fils, Image, Ivresse, Larmes, Mer, Mystère, Odeur, Vision.
- Perfection, de la prière 12, 1 sqq; cf. Commandements, Croix, Liberté confiante, Puissance.
- PHARAON 43, 22.
- PIERRE cf. Simon.
- POEMEN 51bis, 4.
- Premiers (êtres — = les anges), les — illuminés, vus dans la lumière du Maître 39, 6; en dépassant ceux-ci, on connaît totalement le second illuminé (l'esprit de l'homme) 39, 6; cf. Seconds.
- Prière, sa perfection est l'émerveillement, et non pas de prolonger ses mouvements (physiques et psychiques) 12, 3 (cf. 12, 8); la — continue ne peut être que la stupeur devant Dieu 12, 8; la véritable — est le fruit de l'opération de l'Esprit 12, 4; elle est le fait des fils de Dieu, tandis que la prière comportant des mouvements est le fait des serviteurs 12, 6; la — pour un autre, resplendissant sur lui comme une lumière 23, 1; la prostration face contre terre, attitude la plus favorable à la vision de Dieu 31, 3 (cf. 36, 6); exemples de prières courtes et répétées 4, 9, 36, 6, 7; cf. Étoile.
- Psalmodie, abandon de la — 49, 5 *JH*; cf. Démon, Esprit-Saint.
- Puissance, les p. extérieures et intérieures de l'homme 38, 1; discernement des — saintes ou adverses 13, 2; Jésus avec le Père et l'Esprit : Puissance unique qui parfait et accomplit tout par Son Accomplissement parfait 40, 14; le Père et ses deux Puissances : le Père est la Nature divine, le Fils est sa connaissance, l'Esprit est la vie de cette nature qui est elle-même vie 50, 10; distinguée d'«opération» 50, 12; cf. Christ, Création, Mer, Opérations.
- Pureté, la pratique de la — libère des asservissements non naturels 40, 9; la — du saint baptême rendue par la pénitence 43, 1; l'Esprit-Saint, gardien de la — 13, 2 (cf. 51, 3); la — de l'âme s'enflamme du feu de Jésus 15, 8; la —, condition pour que l'âme se voie elle-même et voie en elle le visage de l'Aimé 15, 8; dans le lieu qui a été purifié est vue la gloire du Pur 19, 7; par la —, le Christ donne la vue à l'œil rationnel 40, 1 (cf. 50, 3); la — se délecte de la béatitude 50, 3; la — limpide de chaque Hypostase divine 50, 7; cf. Incompréhensibilité, Miroir, Regard, Solitude, Trinité.
- Ravissement, causé par l'embrasement de l'amour de dilection 16, 1; par la respiration de l'odeur de l'Enfant-Jésus 36, 3; envol du cœur hors de la place qui est la sienne 16, 1; aboutit à l'état de stupeur 16, 1.
- Recueillement, le — en soi-même par le souvenir de Dieu est appelé «la garde de l'esprit» 50, 6.
- Regard, à l'intérieur de soi-même 14y 2, 45, 3; et continuellement 50, 17; ce — purifie le cœur chaque jour davantage 50, 18; l'esprit y trouve appui, suavité et quiétude, même s'il ne voit encore rien 50, 18; il donnera en peu de temps la pureté voyante de Dieu 50, 18 (cf. 31, 13, 36, 6, 51, 2); le — fixé sur Dieu uni à soi-même, en ôtant son propre être de devant la vue de l'intelligence 50, 6 (cf. 51, 3); les intelligences renouvelées regardent Dieu à tout moment 47, 4; retenue du — porté sur Dieu 31, 4, 19, 6 (cf. 50, 16, 51, 13); le — qui pénètre au-delà de tout, ôte tout de devant lui, et se pose dans la lumière 25, 3; cf. Cœur, Feu, Liberté confiante, Souvenir (de Dieu).
- Ressemblance, la transformation de l'esprit en la Ressemblance (= le Fils cf. 51, 12, 36, 3) 29, 1; cf. Âme, Anges, Image, Nourriture.
- Résurrection, la — anticipée 2, 7, 4, 7, 15, 9, 43, 4; dans la gloire du Père 47, 4; cf. Corps, Mort.
- Révélation (de Dieu), notion qui suppose qu'Il est caché à l'intérieur 26, 3 (cf. 50, 19); l'explication de cette — est déposée dans les intelligences pures et lumineuses, et plongée dans le silence 1, 4; cf. Boisson, Émerveillement, Noms.
- Royaume, le — est Dieu lui-même 50, 17; les clefs du — remises à tout amant de la Vérité 12, 2; cf. Christ.
- Sagesse, *de l'homme* : le propre du sage, c'est de connaître la volonté de son Seigneur, mais le solitaire étreint celui-ci comme s'ils ne faisaient qu'un 22, 2; le sage cache sa sagesse 39, 12; se méfier de sa propre sagesse 51bis, 6, 10 (cf. 51bis, 16, 20).
- , *de Dieu* : incompatibilité entre la — de Dieu et celle du monde 47, 8; la — de Dieu qui oblige l'âme à se soucier des besoins du corps, en faisant cesser son ravissement 34, 1; scruter avec l'Esprit les profondeurs de la — divine 50, 51; le Christ, — du Père 43, 24.
- Sainteté, le Suprêmement Saint 36, 5; le Plus Saint que tout 13, 2, 15, 4; le Saint des Saints à l'intérieur de soi-même 36, 5.
- , (proclamation de la — divine = «Sanctus»),

- proclamée par les cieus nouveaux (= les anges) 15, 1; «Sanctus» bouillonnant de feu et d'esprit 15, 6; est un mouvement vivant animé par la Force de l'Essence divine 15, 6; consiste en des murmures subtils opérés par l'Esprit Paraclet 40, 5 (cf. 31, 3. 51bis, *Prière*, 3); le silence seul en connaît la nature 17, 3; les murmures des étoiles immatérielles (= les anges) 49, 11 *JH*; cf. Anges, Ouïe.
- Scrutateurs, les — osent scruter l'Essence de la Nature du Créateur, alors qu'ils sont incapables de se connaître eux-mêmes 50, 16-17; l'attitude requise est de rechercher la vision de la gloire de Dieu dans le miroir de l'âme 50, 19; cf. Regard.
- Seconds (les êtres — = les hommes), la ressemblance aux anges (êtres premiers) ne leur a pas encore été donnée dans sa plénitude 40, 6; cf. Premiers.
- Sens, opérations de la grâce dans les différents sens 48, 9-10 *JH*. 49, 12, 15-17 *JH*.
- Silence, le — seul peut parler de Dieu 10, 1; dit sans bruit la vérité du Monde nouveau 15, 2; l'office du solitaire (l'adoration du Père en esprit) s'accomplit dans le — 22, 3; mouvements réduits au — par la beauté de la gloire divine 25, 4 (passim); cf. Baptême, Langage, Louange, Mouvements, Ouïe, Pensées, Révélation, Sainteté (proclamation de la —), Union.
- SIMÉON 36, 3.
- SIMON (PIERRE) 12, 2, 4. 40, 13.
- SINAI 48, 5 *JH*.
- SION 36, 2.
- SODOME 1, 6. 43, 22.
- Soleil, le Verbe, — de l'esprit 2, 6; Jésus, notre — rationnel 40, 1; le — de la joie 11, 6; dont l'éclat n'a pas de terme 36, 2; et qui se lève de l'intérieur 38, 1; le — glorieux qui n'a pas de couchant 45, 2 (cf. 47, 6); vision du — = vision de la lumière de la gloire de Notre-Seigneur 48, 6 *JH*; cf. Celule, Mort, vision.
- Solitude, la plus totale possible 4, 2; la —, condition pour que le cœur soit limpide de toute tache 51, 15; la —, afin d'être seul pour le Seul 39, 7; être seul avec soi-même afin d'être pour Dieu un confident 44, 3; Dieu, le Seul, veut se faire voir solitairement à ceux qui l'aiment 51, 13; aimer tout homme dans l'éloignement de tout être humain 18, 42. 47, 11; cf. Désir, Sagesse, Silence.
- Sommeil, discernement des Puissances saintes ou adverses même durant le — 13, 2; être terrassé par le — est le signe de l'asservis-
ment à la glotonnerie 20, 2; cf. Démons, Odeur, Souvenir (de Dieu), Veille.
- Souvenir (de Dieu), sanctifie l'âme 15, 10; lui seul tue les passions 20, 3 (cf. 50, 1. 50, 4); doit être continué 50, 1; et mêlé à toute action 51bis, 13, 19; même au sommeil 51, 3; identifié au regard sur l'infinité de Dieu à l'intérieur de soi-même 50, 4, 5. 51, 2; c'est lui qui fera voir le visage du Seigneur 51bis, 13; fait que Dieu lui aussi se souvient 51bis, 21; cf. Corps, Recueillement, Vertus.
- Stupeur, étreindre notre Mystère dans la — 17, 3; caractérisée par l'oubli total de soi, l'inconnaissance et l'immobilité 16, 2; après la pénétration dans la nuée de lumière 47, 6; passim; cf. Anges, Beauté, Émerveillement, Limpidité, Mouvements, Mystère, Ouïe, Prière, Union.
- Ténèbre, multiresplendissante 38, 6 (cf. 46, 2); la — de la gloire de Dieu 36, 5; cf. Lumière, Vision.
- THÉODORE 51bis, 5.
- TRINITÉ, resplendissement de sa beauté dans l'âme 5, 2 (cf. 2, 6); sa vision est la couronne reçue au terme de la lutte 11, 2; les Personnes adorables 50, 11; glorieuses 50, 7; le Père, le Fils et l'Esprit vus comme une lampe unique 27, 1; sa lumière unique se montre de manière trine dans le miroir de l'âme 28, 2; mystère qui n'est vu que par un esprit limpide 2, 6; la lumière de la Sainte — unissant à elle l'esprit dans la simplicité incompréhensible 40, 3; cf. Beauté, Contemplation, Miroir, Mystère, Odeur, Pureté.
- Tripartite (anthropologie), les trois niveaux selon lesquels sont constitués les êtres rationnels doués d'un corps 20, 4; l'esprit retient l'âme pour qu'elle n'abandonne pas son corps sous l'effet de la joie et de l'amour 23, 2; l'esprit, seul réceptacle de la suavité du Souffle saint, l'âme et le corps étant associés à cette délectation 34, 2; cf. 40, 7.
- Union, qui assimile à Dieu 29, 1; l'— plus haute que l'âme et l'esprit au souffle exhalé par le Paraclet 40, 6; l'— plus haute que toute union, dans l'inconnaissance de soi-même 40, 1; mystère dont la suavité jette dans la stupeur, le silence et l'immobilité 51, 16; cf. Christ, Désir, Dieu, Esprit-Saint, Feu, Fils, Mystère.
- Variations (vicissitudes) 37, 1. 50, 2.
- Veille, fait de l'esprit l'associé des Séraphins 4, 3; s'éveiller, pour éveiller le Seigneur dormant en nous 15, 9 (cf. 40, 14); la —

éternelle avec l'Aimé 36, 2; cf. Démons, Désir, Jeûne.

VERBE, cf. Fils.

Vertus, pratiquées sans le souvenir de Dieu, elles sont comme des cadavres sans âmes 51bis, 19.

Vêtement, le Verbe — de l'esprit 2, 6; les v. du moine parfumés par l'action de l'Esprit sur le corps de celui-ci 13, 2.

Vie, la — désirable et splendide 30, 2; la — totale 40, 9; la — inconnue 39, 6; le parfum de la Vie 1, 1. 51, 3; le Pain de Vie qui illumine les pupilles 45, 1; passim; cf. Arbre, Christ, Eau, Esprit-Saint, Larmes, Mer, Mort, Odeur, Pénitence, Puissance, Sainteté (proclamation de la —).

Vision, la propre — du Verbe est la vue même de l'esprit 2, 6; — de la gloire de Dieu, pas de sa Nature 50, 5 (cf. 51 bis, 1); — de Dieu, tantôt par l'apparition des rayons de sa lumière, tantôt dans la ténèbre de sa gloire, au-dessus de toute vision et connaissance 36, 5; — du Père 51, 6; l'esprit jouissant d'une vision s'étendant en tout, comme Dieu son Soleil 40, 1; le moine devenu lui-même une — s'étendant partout 15, 10; l'être du voyant, caché à toute — et à tous les voyants à l'intérieur de la nuée 36, 5; cf. Anges, Christ, Connaissance, Couleurs, Démons, Forme, Image, Limpidité, Méditation, Miroir, Nourriture, Nuée, Prière, Pureté, Regard, Soleil, Solitude, Souvenir (de Dieu), Trinité.

II. INDEX DES CITATIONS OU DES ALLUSIONS BIBLIQUES

Le premier chiffre indique la page entre crochets; le deuxième *en italique*, la ligne.

L'astérisque indique une citation textuelle.

ANCIEN TESTAMENT

| | | |
|--|--|---|
| <p>GENÈSE</p> <p>1, 26-27: 137, 24; 229, 3; 243, 26; 261, 14.</p> <p>2, 8: 135, 14.</p> <p>2, 9: 135, 11; 163, 8; 189, 5.</p> <p>3, 5: 207, 3.</p> <p>3, 6-7: 121, 2.</p> <p>3, 10: 163, 26.</p> <p>3, 14: 125, 26.</p> <p>*3, 20: 185, 30.</p> <p>3, 22: 155, 11.</p> <p>6: 195, 2.</p> <p>17, 27: 95, 12.</p> <p>19: 195, 3.</p> <p>19, 24: 55, 31.</p> <p>39, 41: 241, 27.</p>
<p>EXODE</p> <p>3, 14: 207, 29.</p> <p>7 et 8: 233, 27.</p> <p>13, 21: 177, 1.</p> <p>14, 28: 195, 3.</p> <p>19, 17: 169, 2.</p> <p>19, 20: 247, 4.</p> <p>20, 7: 73, 18.</p> <p>20, 21: 95, 27; 207, 19.</p> <p>24, 15-16: 207, 19.</p> <p>24, 18: 95, 28.</p> <p>25, 22: 95, 22.</p> <p>32: 97, 30.</p> <p>32, 30: 207, 29.</p> <p>*33, 20: 75, 23; 219, 10.</p> <p>34, 29: 95, 28.</p>
<p>LÉVITIQUE</p> <p>16, 29: 241, 13.</p> <p>19, 12: 73, 18.</p> <p>21, 32: 163, 1.</p> | <p>NOMBRES</p> <p>7, 89: 151, 32.</p> <p>12, 3: 247, 3.</p>
<p>DEUTÉRONOME</p> <p>7, 2: 95, 26.</p>
<p>JOSUÉ</p> <p>6, 20: 95, 26.</p>
<p>II SAMUEL</p> <p>5, 9: 65, 3.</p> <p>7, 13: 193, 26.</p> <p>15, 23: 65, 4.</p>
<p>I ROIS</p> <p>8, 10-11: 99, 22.</p> <p>17, 1: 137, 21.</p> <p>18, 10: 137, 21.</p> <p>21, 27-29: 193, 27.</p>
<p>II ROIS</p> <p>19, 35: 191, 17.</p>
<p>NÉHÉMIE</p> <p>8, 10: 89, 38.</p>
<p>PSAUMES</p> <p>15, 2: 205, 22.</p> <p>19, 2: 95, 18.</p> | <p>*24, 3: 225, 12.</p> <p>34, 8: 75, 12.</p> <p>35, 19: 105, 2.</p> <p>34, 19: 139, 22.</p> <p>*35, 21: 103, 30.</p> <p>38, 17: 105, 29.</p> <p>39, 8: 65, 7.</p> <p>*39, 19: 139, 22.</p> <p>45, 8: 81, 11.</p> <p>49, 13, 21: 241, 14.</p> <p>55, 23: 143, 23.</p> <p>63, 2: 225, 3.</p> <p>63, 6: 83, 21.</p> <p>89, 16: 101, 22; 247, 20.</p> <p>*97, 2: 225, 22.</p> <p>102, 6: 73, 21.</p> <p>119, 1: 205, 22.</p> <p>124, 7: 63, 24.</p> <p>127, 1: 115, 30.</p> <p>136, 23: 105, 1.</p> <p>*142, 8: 73, 1.</p> <p>147, 14: 247, 20.</p>
<p>PROVERBES</p> <p>3, 7: 235, 13.</p>
<p>CANTIQUE</p> <p>1, 3: 151, 21.</p> <p>3, 2: 151, 23.</p> <p>4, 10: 157, 19.</p>
<p>ISAÏE</p> <p>1, 18: 237, 8.</p> <p>6, 3: 191, 7.</p> <p>24, 16: 149, 26.</p> <p>42, 7: 187, 18.</p> <p>44, 6: 165, 10.</p> <p>50, 20: 201, 14.</p> |
|--|--|---|

54, 13: 97, 6.
 *55, 1: 161, 22.
 57, 15: 237, 1.
 60, 19: 155, 17.
 65, 17: 83, 26; 95, 18, 30.
 66, 22: 95, 18.

JÉRÉMIE

*6, 15: 135, 5.
 8, 12: 135, 5.

LAMENTATIONS

1, 13: 65, 31.

ÉZÉCHIEL

3, 12: 105, 18, *27.
 36, 26: 95, 31.

DANIEL

4, 14: 63, 3.

JOËL

3, 1: 95, 24.

JONAS

3, 5: 193, 28.

NOUVEAU TESTAMENT

MATTHIEU

*3, 2: 185, 16; 193, 33.
 4: 233, 8.
 *4, 16: 187, 18.
 *4, 17: 185, 16; 193, 33.
 5, 8: 93, 20; 119, 18; 137, 12;
 161, 13; 219, 20.
 5, 14: 87, 10.
 5, 37: 73, 16.
 6, 5-6: 229, 12, 13.
 6, 6: 239, 22.
 6, 8: 89, 12.
 6, 34: 115, 27.
 7, 6: 67, 8.
 7, 9-11: 59, 4.
 7, 14: 185, 18; 195, 22.
 8, 12: 119, 22.
 *8, 20: 115, 29.
 8, 24-26: 101, 13; 179, 10.
 9, 38: 247, 6.
 *10, 8: 87, 3.
 10, 25: 233, 4.
 12, 43: 197, 3.
 12, 44-45: 125, 20.
 13, 4: 161, 14.
 13, 7: 123, 4.
 13, 8: 221, 4.
 13, 25: 187, 11; 205, 13.
 13, 44-46: 161, 28; 221, 1.
 13, 52: 161, 6.
 *16, 19: 85, 12; 87, 10, 12.
 19, 12: 105, 20.
 20, 1: 201, 5.
 21, 9: 141, 22; 163, 9.
 24, 30: 171, 7.
 24, 33: 185, 18.
 26, 15: 163, 1, 16.
 26, 45: 151, 28.

MARC

4, 7: 123, 4.
 *4, 8: 187, 14.
 5, 9: 103, 28; 125, 20.
 7, 32-33: 247, 25.
 *10, 45: 153, 14.
 11, 9: 163, 9.

LUC

1, 48: 105, 1.
 *1, 79: 187, 18.
 2, 43: 151, 3.
 2, 51: 233, 11.
 6, 40: 233, 2.
 *7, 37: 161, 20.
 8, 30: 103, 28.
 *9, 58: 115, 29.
 10, 2: 247, 6.
 10, 4: 163, 15.
 11, 11-13: 59, 4.
 11, 24: 197, 3.
 11, 24-26: 125, 20.
 12, 49: 99, 32; 123, 3.
 *12, 50: 61, 20.
 *13, 24: 185, 18.
 14, 23: 189, 1.
 17, 21: 119, 20; *161, 14;
 *185, 22; 195, 13; 219, 19,
 39.
 19, 17-19: 95, 15.
 20, 35-36: 227, 15.
 21, 19: 115, 18.
 22, 26: 241, 27.
 24, 31: 179, 8.

JEAN

1, 5, 9: 187, 34.
 4, 14: 95, 33.
 4, 21: 127, 25.
 4, 23: 127, 24.
 4, 36: 205, 16.
 *6, 50: 135, 14; 155, 34; 185, 31.
 *7, 7: 69, 20.
 7, 38: 59, 27; *89, 5; 95, 32;
 161, 23; 221, 29.
 8, 23: 69, 19.
 *11, 25: 101, 7.
 *11, 26: 185, 31; 241, 29.
 12, 25: 113, 22.
 13, 4: 241, 27.
 13, 23: 137, 17.
 14, 6: 231, 28.
 14, 6: 117, 24; 231, 28.
 14, 15: 69, 26.
 14, 17: 101, 17.
 14, 21: 71, 1.
 14, 23: 69, 2; 69, 27; 133, 10.
 15, 18: 69, 20.
 16, 6: 233, 2.
 17, 14-16: 69, 19; 71, 2.
 *17, 21: 141, 6.
 19, 7: 165, 3.
 19, 17: 151, 27.
 20, 22: 169, 18.
 20, 32: 169, 18.
 21, 11: 179, 6.

ACTES

2, 3-4: 201, 34.
 2, 17: 95, 24.
 9, 43: 149, 14.

10, 6 : 149, 14.
 *10, 9 : 87, 17.
 10, 10 : 87, 23.
 10, 32 : 149, 14.

ROMAINS

*2, 29 : 95, 12.
 5, 5 : 223, 21.
 6, 5 : 207, 9.
 6, 6 : 161, 4.
 6, 9 : 185, 31.
 8, 5 : 205, 32.
 *8, 9 : 161, 16.
 8, 15 : 65, 13 ; 153, 8 ; 223, 20.
 8, 17 : 135, 25 ; 227, 27.
 8, 26 : 87, 24.
 8, 27 : 261, 29.
 *8, 55 : 141, 26.
 12, 16 : 235, 13.

I CORINTHIENS

1, 20 : 209, 12.
 1, 24 : 195, 26.
 1, 27 : 167, 24.
 1, 28 : 167, 27.
 2, 9 : 243, 32.
 2, 10-12 : 87, 28 ; 161, 16, 17.
 2, 11 : 95, 11.
 2, 12 : 61, 19 ; 67, 11 ; 101, 10 ;
 183, 31 ; 207, 9.
 2, 13 : 161, 17.
 2, 16 : 67, 16 ; *87, 30.
 *3, 3 : 195, 23.
 3, 16-17 : 99, 21 ; 161, 16 ; 199,
 26.
 3, 19 : 209, 12.
 4, 13 : 117, 19.
 9, 19 : 233, 12.
 10, 13 : 83, 30, 31.
 10, 31 : 235, 18.
 *11, 27-29 : 243, 15.
 13, 12 : 161, 10 ; 201, 26.
 15, 24 : 241, 31.
 15, 52 : 171, 7 ; 179, 5.

II CORINTHIENS

1, 22 : 223, 21.
 4, 6 : 67, 17 ; 87, 27 ; *161, 10.
 *4, 17 : 139, 15.
 5, 3 : 223, 17.
 6, 16 : 99, 21.
 *12, 2-3 : 147, 9.
 13, 5 : 195, 18.

GALATES

*4, 4 : 233, 7.
 4, 19 : 139, 25.
 5, 24 : 161, 2.
 6, 17 : 117, 28 ; 161, 4.

ÉPHÉSIENS

1, 18 : 179, 7 ; 205, 6.
 2, 6 : 61, 10 ; 67, 11 ; 101, 10 ;
 189, 31 ; 207, 9.
 *2, 10 : 99, 9.
 3, 19 : 199, 25.
 4, 23 : 207, 1.

PHILIPPIENS

1, 2-3 : 71, 5.

COLOSSIENS

1, 15 : 139, 3.
 2, 11 : 95, 11.
 2, 12 : 61, 10, 11 ; 101, 10 ;
 189, 31 ; 207, 9.
 *3, 3 : 195, 23.
 3, 11 : 261, 17.
 3, 17 : 235, 18.

I THESSALONIENS

4, 14 : 207, 23.
 4, 16 : 61, 3 ; 67, 12 ; 171, 7 ;
 179, 5.
 *5, 17 : 87, 17 ; 89, 13.

I TIMOTHÉE

6, 16 : 205, 30.

II TIMOTHÉE

4, 7-8 : 101, 26.

TITE

6, 16 : 205, 30.

HÉBREUX

*1, 3 : 185, 29 ; 245, 10.

JACQUES

4, 4 : 205, 13.

I PIERRE

2, 2 : 149, 14.

II PIERRE

1, 19 : 199, 13.
 3, 9 : 129, 17.
 3, 13 : 95, 18, 30.

I JEAN

1, 1-2 : 117, 8.
 1, 5 : 213, 8 ; 243, 24.
 1, 7 : 101, 22.
 2, 17 : 71, 4.
 5, 14 : 223, 22.

APOCALYPSE

1, 7 : 165, 10.
 19, 13 : 207, 23.
 21, 1 : 95, 30.
 21, 23 : 155, 17.
 22, 5 : 155, 17.
 22, 13 : 165, 10 ; 167, 27.

III. TABLE DES CORRESPONDANCES DES LETTRES

| HML | C | B | Ar | T | V | Q | ONPRS |
|-----|----------------------|----------------------|----------------------|---|---|---|-------|
| 1 | 1 | 1 | 1 | | | | |
| 2 | 2 | 2 | 2 | | | | |
| 3 | 3 | 3 | 3 | | | | |
| 4 | 4 | 4 | 4 | | | | |
| 5 | 5 | 5 | 5 | × | | | |
| 6 | 6 | 6 | 6 | | × | | |
| 7 | 7 | 6 | 6 | | | | |
| 8 | 8 | 7 | 7 | | × | | |
| 9 | 9 | 8 | 8 | | | | |
| 10 | 10 | 9 | 9 | | | | |
| 11 | 11 | 10
endommagé | 10 | × | | | |
| 12 | 12 | 11
endommagé | 11 | × | | | |
| 13 | 13 | 12 | 12 | × | | | |
| 14 | 14 | 13 | 13 | × | | | |
| 15 | 15 | 14 | 14 | | | | |
| 16 | 16 | 15 | 15 | × | | | |
| 17 | 17 | 16 | 16 | × | | | |
| 18 | parmi les
Homélie | parmi les
Homélie | parmi les
Homélie | | × | | × |
| 19 | 18 | 17 | 17 | × | | | |
| 20 | 19 | 18 | 18 | × | × | | |
| 21 | 20 | 18 | 18 | × | × | | |
| 22 | 21 | 19 | 19 | | | | |
| 23 | 22 | 20 | 20 | | | | |
| 24 | 23 | 21 | 21 | | | | |
| 25 | 24 | 22 | 22 | | | | |
| 26 | 25 | 23 | 23 | | | | |
| 27 | 26 | 24 | 24 | | | | |
| 28 | 27 | 25 | 25 | | | | |

| HML | C | B | Ar | T | V | Q | ONPRS |
|-----------|--------------------------------------|--------------------------|-----------------------|---|---|---|-------|
| 29 | 28 | 26 | 25 | | | | |
| 30 | 29 | 27 | 26 | | | | |
| 31 | 30 | manque
(oblit) | 27 | | | | |
| 32 | 31 | manque
(oblit) | 28 | | | | |
| 33 | 32 | 30 | 29 | | | | |
| 34 | 33 | 31 | 30 | | | | |
| 35 | 34 | 32 | 31 | | | | |
| 36 | 35 | 33 | 32 | | | | |
| 37 | 36 | 34 | 33 | | | | |
| 38 | 37 | 35 | 34 | | | | |
| 39 | 38 | 36 | 35 | | | | |
| 40 | 39 | 37 | 36 | | | | |
| 41 | 40 | 38 | 37 | | | | |
| 42 | 4 ² | 39 | 38 | | | | |
| Prière I | | après 36
(de B) | après 35
(de Ar) | | | | |
| 43 | 42 | 40 | parmi les
Homélies | | | | |
| 44 | 44 | Hors de la
Collection | 40 | | | | |
| 45 | 45 | Hors de la
Collection | 41 | | | | |
| 46 | 46 | Hors de la
Collection | 42 | | | | |
| 47 | 47 | Hors de la
Collection | 43 | | | | |
| 48 | 48 | 42 | 44, 45,
46, 47 | | | × | |
| 49 | 49 | 43 | 48 | | | × | |
| 50 | parmi les
Homélies
(omissions) | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | | | |
| 51 | parmi les
Homélies
(omissions) | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | | | |
| 51bis | parmi les
Homélies | Hors de la
Collection | parmi les
Homélies | | × | | |
| Prière II | | après 36
(r B) | après 35
(r Ar) | | | | |
| Appendice | 43 | 41 | 39 | | | | |

IV. TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

| | |
|--|-----|
| 1. L'auteur des Lettres: Jean de Dalyatha | 5 |
| 2. Les Lettres dans l'œuvre de Jean de Dalyatha | 10 |
| 3. La tradition manuscrite des Lettres | 12 |
| 4. Intégrité ou altération du texte des Lettres | 30 |
| 5. Établissement du texte des Lettres | 33 |
| 6. Règles pour la présentation de l'apparat critique | 39 |
| 7. Notes sur l'attribution de certaines lettres à Jean de Dalyatha | 40 |
| 8. Remarques sur la traduction française des Lettres | 45 |
| LIVRES ET ARTICLES CITÉS | 48 |
| SIGLES DES MANUSCRITS. ABRÉVIATIONS | 51 |
| TEXTE SYRIAQUE, TRADUCTION FRANÇAISE ET NOTES | 52 |
| Lettre 1 | 53 |
| Lettre 2 | 57 |
| Lettre 3 | 61 |
| Lettre 4 | 63 |
| Lettre 5 | 69 |
| Lettre 6 [Sur le fait de jurer] | 73 |
| Lettre 7 | 75 |
| Lettre 8 | 75 |
| Lettre 9 | 77 |
| Lettre 10 | 79 |
| Lettre 11 | 79 |
| Lettre 12 [Sur la prière] | 85 |
| Lettre 13 [Sur le salut et la fuite des fréquentations...] | 91 |
| Lettre 14 | 93 |
| Lettre 15 | 95 |
| Lettre 16 | 101 |
| Lettre 17 [Sur la délivrance qui met fin aux combats...] | 103 |
| Lettre 18 [Règle des Frères Commençants] | 107 |
| Lettre 19 [Sur le dépouillement et le chemin étroit...] | 115 |
| Lettre 20 [Sur la gloutonnerie...] | 119 |
| Lettre 21 [Sur l'irascibilité et sur la vigilance...] | 125 |
| Lettre 22 | 127 |
| Lettre 23 | 127 |
| Lettre 24 | 129 |
| Lettre 25 [Sur l'incompréhensibilité de Dieu] | 131 |
| Lettre 26 | 135 |
| Lettre 27 | 135 |
| Lettre 28 | 137 |
| Lettre 29 | 137 |

| | |
|--|-----|
| Lettre 30 | 139 |
| Lettre 31 | 141 |
| Lettre 32 [Sur les épreuves...] | 143 |
| Lettre 33 [... à l'occasion des tentations] | 143 |
| Lettre 34 | 145 |
| Lettre 35 [Sur l'heure de la mort] | 147 |
| Lettre 36 | 149 |
| Lettre 37 [Sur le manque de consolation] | 153 |
| Lettre 38 | 157 |
| Lettre 39 | 161 |
| Lettre 40 [Relativement à une belle méditation] | 169 |
| Lettre 41 | 181 |
| Lettre 42 [À un frère que pressaient les créanciers...] | 181 |
| Lettre 43 [Sur la pénitence et sur l'espérance...] | 183 |
| Lettre 44 | 199 |
| Lettre 45 | 201 |
| Lettre 46 | 203 |
| Lettre 47 | 205 |
| Lettre 50 [Sur le souvenir et la pensée de Dieu...] | 211 |
| Lettre 51 [Sur la vision de Dieu] | 221 |
| Sur l'humilité et la soumission | 231 |
| Appendice I. Lettre 41 | 247 |
| Appendice II. Lettre 48 [Sur les diverses opérations de la grâce...] | 249 |
| Appendice III. Lettre 49 | 253 |
| I. Index des mots et des thèmes remarquables | 271 |
| II. Index des Citations ou des allusions bibliques | 279 |
| III. Table des correspondances des Lettres | 282 |
| IV. Table des matières | 285 |

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 4. — N° 181

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS
DISSERTATIONES DECEM
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO
(MĒMRĒ CONTRE ḤABIB)

III. DISSERTATIONES 6^a, 7^a, 8^a

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT et TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

M. BRIÈRE† et F. GRAFFIN

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1979

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS
DISSERTATIONES DECEM
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO

III. DISSERTATIONES 6^a, 7^a, 8^a

60
925
31

F. GRAFFIN

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXIX. — FASCICULE 4. — N° 181

SANCTI PHILOXENI EPISCOPI MABBUGENSIS
DISSERTATIONES DECEM
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO
(MĒMRĒ CONTRE ḤABIB)

III. DISSERTATIONES 6^a, 7^a, 8^a

ÉDITION CRITIQUE DU TEXTE SYRIAQUE INÉDIT et TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

M. BRIÈRE† et F. GRAFFIN

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*



DIFFUSION MONDIALE

BREPOLS

TURNHOUT / BELGIQUE

1979

Theology Library
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
California



INTRODUCTION

Les *Mēmre* ou dissertations 6, 7 et 8 publiées dans ce fascicule font suite :

1) aux dissertations 1 et 2 publiées par M. Brière en 1920 dans *P.O.* t. 15, f. 4, n° 75, p. 439-542, avec le texte syriaque vocalisé et une traduction latine.

2) aux dissertations 3, 4, 5, publiées en 1977 dans *P.O.* t. 38, f. 3, n° 176, p. 471-642, comprenant le texte syriaque non vocalisé et une traduction latine, dont M. Brière avait donné une première esquisse.

Les trois dissertations 6, 7, 8 que nous présentons ici comportent le texte syriaque, avec cette fois une traduction *française*. M. Brière n'ayant laissé qu'une traduction latine incomplète, il nous a semblé préférable de refaire une traduction française pour ces trois dissertations et pour le reste de l'ouvrage à paraître.

On trouvera dans l'introduction des dissertations 3, 4 et 5, l'indication des manuscrits de Londres (L) et du Vatican (V), et les renvois à l'ouvrage fondamental de A. de Halleux, *Philoxène de Mabbog. Sa vie, ses écrits, sa théologie*, Louvain 1963.

Outre ces deux manuscrits, sont signalés des fragments de D7 dans *Vat. Syr. 135*, f. 88 v° b à 89 r° a (VII^e/VIII^e s., d'après le catalogue d'Assemani, p. 216) (sigle V¹), correspondant à *Vat. Syr. 138*, f. 60 r° c à 62 r° a (ici § 11 et 28); — et des fragments de D8 dans l'*Add. 12154*, f. 51 r° v°, f. (VIII^e/IX^e s., d'après le catalogue de Wright n° 860, p. 981a, § 7 (sigle L¹), correspondant à *Vat. Syr. 138*, f. 78 r° c à 79 r° b-c (ici § 90, 91, 101, 103, 120).

Les fragments de *Brit. Libr. Add. 14529*, f. 14 v° a à f. 15 r° b (VII^e/VIII^e s., d'après le catalogue de Wright, n° 856, p. 918b) sont parallèles à notre texte, v.g. D7, § 16 et 27, mais ils en diffèrent trop, pour être collationnés.

Nous nous sommes efforcé d'établir une traduction exacte, plutôt qu'élégante, en rendant les nuances des mots syriaques qui n'ont pas toujours d'équivalent en français, v.g. en distinguant *incarnation*, *inhumanation*, *incorporation*; *consubstantiel* (*bar ousia*), et *connaturel* (*bar k^eyana*).

¹ Je remercie Mgr. SAUGET, scriptor de la Bibliothèque Vaticane, d'avoir bien voulu collationné ces fragments.

Pour faciliter la recherche des thèmes de chacune de ces dissertations, nous avons donné, à la table des matières, le contenu de chacune d'elles.

François GRAFFIN, s.j.

N.B. Nous rappelons l'explication des sigles pour les renvois aux différentes pièces de cet ouvrage en cours de publication :

D1, D2, D3, D4, D5... D10 = Dix *Mêmèrè* ou dissertations contre Ḥabib, que nous avons divisées en paragraphes.

E = *Epistula de Fide ad monachos* ou Lettre dogmatique aux moines écrite par Philoxène.

T = *Tractatus* ou *Maml^ela* de l'adversaire Ḥabib contre cette lettre.

R = *Réfutation* brève de ce tractatus par Philoxène.

F = *Florilège* patristique comprenant 226 citations.

ERRATUM : Dans *P.O.*, t. 38, f. 3, n° 176, p. 504, l. 20, Diss. 3^a, § 34, je dois signaler l'oubli d'une variante importante : au lieu de *qnuma* (hypostasis) de l'*Add. 12164*, f. 25^v°c, on lit dans *Vat. syr. 138*, f. 24^r°b : *phuma* (similitude). — Sur la même ligne, une faute d'impression : au lieu de , lire .

DISSERTATIO SEXTA
Sixième Mēm̄rā (contre Ḥabib)

1 L'erreur, quand on l'oppose à la foi, a quelques points de ressemblance avec elle, dont, entre beaucoup d'autres, celui-ci : de même que la foi
5 subjugue par sa propre puissance, sans avoir besoin d'aucun secours de l'extérieur, ainsi l'erreur se détruit par elle-même, * même lorsqu'elle n'est * L 52 r° a
attaquée par aucun adversaire. Car la force de la foi se mesure à la faiblesse de l'erreur, du fait que la faiblesse accompagne (l'erreur), et que sa ruine naît d'elle-même. Ce n'est pas pour détruire l'erreur que nous
10 luttons avec elle, mais c'est pour montrer notre bon vouloir par notre compagnonnage avec la vérité et qu'en proclamant bien haut sa victoire cachée, nous soyons connus de tous comme étant ses disciples.

2 Voici que, même là où nous sommes censés l'emporter, c'est de la (vérité) que nous recevons la force de vaincre. Et si, sur le terrain même
15 de la défaite et avec des êtres faibles, la puissance (de la vérité) déploie la victoire et la force, à combien plus forte raison apparaîtra sa victoire sur son propre terrain fortifié!

3 Mais l'erreur est contredite et vaincue par elle-même : outre que c'est là ce qui lui revient, * c'est aussi en vertu de la réprobation toute proche * V 49 r° c
20 de ses disciples, qui, voyant que leur position de repli est précaire, et que le terrain de leur (soi-disant) force est faible, s'efforcent * de se * L 52 r° b
sauver hors du lieu (qui serait) leur ruine. Avec les autres membres de l'erreur que sont tous les hérétiques, c'est surtout dans ce membre débile et infirme qui maintenant s'agite et vibre dans son corps face à la vérité, qu'est déclarée sa maladie. En conséquence, introduisons le discours de cet avocat de l'erreur, afin que, comme je l'ai dit, n'en apparaisse que mieux que sa défaite vient d'elle-même.

4 «Dieu a pris un corps : il est clair qu'il l'a pris ou pour la con-
jonction, ou pour l'inhabitation, ou pour l'union»; et plus haut il a dit :
30 «Dieu a pris un corps pour se rendre visible par lui»¹.

5 Ce disputeur a posé quatre raisons comme motif pour prendre un corps, sans d'ailleurs énoncer la vraie cause pour laquelle s'est faite la corporéité. Or la voici : Il a pris un corps et s'est fait homme

¹ Cf. T 26.

pour sauver les hommes. Et encore : pour montrer sa dilection et manifester son amour à notre égard; et encore : pour nous apprendre que la course de sa liberté naturelle ne rencontrait aucun obstacle; et encore : pour nous montrer sa naissance de l'Essence au moyen de sa naissance de la Vierge; et encore : pour nous faire comprendre par là qu'il lui était impossible de renouveler autrement notre nature, et, de corporelle, de la faire devenir spirituelle, à moins que le Verbe spirituel ne prenne un corps (tiré) d'elle. * V 49 v^o a * L 52 r^o c

6 Et encore : pour que notre nature lui soit conjointe, et devienne pour lui une demeure, et que revienne à nous l'Esprit Saint, qui à cause de nos iniquités s'était éloigné de nous; et encore : pour que, de même qu'il est associé à nous en toutes choses corporelles, nous aussi nous soyons associés à lui en toutes choses spirituelles; et encore : pour que, du fait qu'il est lui-même appelé de notre nom, fils de l'homme, nous soyons appelés nous aussi de son nom, fils de Dieu.

7 Et encore : pour qu'il devienne pour nous le médiateur des biens spirituels, du fait que, alors qu'il est Dieu, il est devenu homme comme nous; et encore : pour parler avec nous dans une langue corporelle; et encore : pour qu'il nous transmette de tout près la doctrine de vie; et encore : pour que, ce qu'il nous dit en paroles, comme un bon maître, il l'accomplisse en actes dans sa propre personne comme preuve de persuasion.

8 Et encore : parce que nous errions à la recherche de Dieu, et que, alors qu'il était pour nous invisible parce qu'il était à l'intérieur de nous, il est sorti au dehors vers nous, afin que celui que nous cherchions dans toutes les natures soit trouvé par nous en nous en son incorporation à partir de nous; et que, alors que nous courions avec peine à sa recherche, lui-même tombe sur nous, sa personne étant toute proche; et encore : parce que, en secret, par tous les docteurs d'avant sa manifestation, il nous appelait à nous élever à son niveau, sans que nous obéissions, lui-même descendit à notre quête secrètement; et, parce que nous n'avions pas remarqué sa descente secrète, quand il descendit, il a pris un corps à partir de nous, et ensuite est remonté ouvertement, afin que voyant manifestement son ascension, nous apprenions que c'était là le chemin qui monte jusqu'au ciel.

9 Et encore : du fait qu'il avait créé Adam à son image et à sa ressemblance et que, la ressemblance étant réalisée dans une image différente de sa propre personne, il était aisé pour l'adversaire de salir la peinture de l'image, le peintre en personne descendit et se peignit lui-même avec ses propres couleurs et prit en lui-même notre image et notre

ressemblance, afin que désormais pour Adam son image ne soit plus en dehors de lui, mais que son image soit vraiment dans sa propre peinture; * L 52 v^o b
de même que la véritable similitude de chacun d'entre nous est en nous-mêmes, la véritable similitude de Dieu soit aussi en sa personne. * V 49 v^o c

10 Et encore : parce qu'il y avait eu pour nous une première tête, par qui la mort avec tous ses maux avait déferlé sur tout le composé de notre race, il devint pour nous la tête seconde, spirituelle, homme-Seigneur (venu) du ciel, et nous devînmes pour lui des membres par un sceau spirituel, afin que, de la tête naturelle du corps de notre être spirituel soit amenée la grâce qui déborde de toutes parts sur tous les membres.

11 Et encore : parce que Dieu a tant aimé toute notre race, au point de désirer dans son grand amour que s'il l'avait fait naître selon la nature — mais il était impossible que la créature naisse naturellement de l'Essence et lui soit connaturelle, mais c'est une hypostase qui descendit de l'Essence, — tout étant facile à sa nature toute puissante — et devint à partir de nous homme comme nous, et, comme la tête sur les membres, fit couler sur nous ses biens, et, par la médiation de son incorporation, nous a associés à son Père et à son Esprit, et, sous une autre * L 52 v^o c
«forme» nous a fait naître de l'Essence, afin de manifester cette richesse de la dilection ineffable et de la considération bienveillante qu'il a pour nous.

12 Car, du fait qu'il est devenu comme nous, il a rempli pour nous * V 50 r^o a
le rôle de la tête, et, du fait qu'il est comme un Père, il a fait couler sur nous ses biens, afin que, de même que la tête naturelle reçoit du dehors vision, audition, odorat et toucher, et les transmet à tous les autres membres, ainsi de même la manifestation du Verbe, du fait qu'il joue pour nous le rôle de la tête de par sa nature invisible, recevra tous les biens et (les) distribuera en abondance à tous ses membres corporels, et parce que notre nature ne pouvait pas par elle-même s'élever à Dieu et lui être associée, il s'est dépouillé, s'est abaissé, lui Dieu, et est devenu pour nous notre compagnon dans son devenir à partir de nous, et, en se rendant visible, il nous a rapprochés de son invisibilité.

13 C'est donc pour ces motifs et d'autres semblables que Dieu a pris un corps et est devenu homme, et non pas pour une conjonction ou une inhabitation, comme ta Stupidité l'a enseigné ^{1a}. Car voici que tes paroles elles-mêmes se réfutent les unes les autres : une conjonction est ab extra, * L 53 r^o a
une inhabitation ab intra, et une union signifie une seule hypostase. Or, par son apparition dont tu as parlé, le Verbe s'est tissé un corps et lui-même grâce au (corps) est devenu visible. Mais comme tes paroles sont d'une autre personne, tu as répété sans comprendre ce que tu as * 50 r^o b
entendu, comme un insensé qui entend tous les mots et les reprend

^{1a} T 26.

sans les avoir éprouvés en son discernement; parce que, d'autre part, tu nous as parlé ouvertement de conjonction et d'inhabitation, et que tu nous as enseignés à parler d'un autre et d'un autre, montre-nous quel est cet autre dans l'autre et (cet) autre avec l'autre.

14 Écoutons-le! Voici ce qu'il nous dit aussitôt: C'est Dieu dans notre humanité. — Explique-nous aussi cette humanité. Il dit ce qui est écrit: *C'est Dieu qui dans le Christ réconcilie le monde*² avec sa Majesté. — Ce trompeur nous enseigne-t-il qui et en qui il demeure? Et quel est cet autre, qui est au-dedans de l'autre? — Dieu dans le Christ. — Oui! — Et il dira ainsi: «Un autre dans un autre; l'hypostase de Dieu dans l'hypostase de l'homme-Christ»? Mais ce qu'il dit ensuite nous renseigne encore davantage. Qu'est-ce donc? C'est ce qui est dit par le bienheureux Pierre: *Jésus de Nazareth que Dieu a oint dans l'Esprit-Saint et la Puissance*, * L 53 r^o b *passait et guérissait tous ceux qui étaient tourmentés par le Malin, parce que Dieu était avec lui*³. Voici encore qu'il nous apprend qui est avec qui.

15 Quelle réponse nous convient-il donc de donner à toute cette impiété et à ce blasphème évident? J'estime qu'il n'y en a pas, parce que manifestement lui-même réfute son enseignement et démolit son erreur. Si donc celui en qui Dieu habitait est le Christ, et que celui que Dieu possédait et assiégeait est l'homme Jésus comme tu le dis, pourquoi n'as-tu pas dit de même en toute occasion que Dieu habite dans le Christ, que le Verbe est conjoint à Jésus, que le Fils par nature a pris ce Fils par grâce, que l'Unique (issu) du Père a pris ce premier-né de la Vierge.

16 Pourquoi parles-tu avec duplicité et erreur, et dis-tu qu'il a pris un corps, que le corps croissait, que le corps a été circoncis, que le corps mangeait et buvait, que le corps souffrait et mourait selon sa nature? Pourquoi cette erreur est-elle pour toi indispensable, alors que tu ne peux pas t'y tromper? Mais maintenant que tu nous as montré clairement * L 53 r^o c *que ce corps dans lequel Dieu habitait est le Christ, et que ce corps qui a été pris est Jésus, nous nous réjouissons d'avoir reçu ton erreur sans masque. Tu as donc dit, toi aussi avec les Écritures, que Jésus grandissait, que le Christ mangeait et buvait, que le même aussi a été circoncis, que le même Christ souffrait et mourait naturellement. Telles sont les paroles* * V 50 v^o a *que tu as dites*⁴.

17 Or, de par les Écritures, on sait que ce Jésus Christ, c'est le Dieu Verbe, et, comme tu l'as dit, le Christ est mort naturellement. Or le Christ étant Dieu, il se trouve donc selon ta parole que le Dieu Verbe est mortel par nature comme nous, et qu'il a souffert et est mort dans

² II Cor. v, 19.³ Act. x, 38.⁴ Cf. T 28 sq.

sa nature à notre ressemblance; en refusant à Dieu une mort volontaire, tu soumets sa nature à la passion et à la mort naturellement. Quelle impiété plus atroce que celle de faire Dieu mortel dans sa nature, et par nature qu'il ait été éprouvé par la mort? Par suite, si par nature il est mortel, et que * L 53 v^o a par nature il est mort, il ne nous a pas sauvés, sa passion et sa mort ne nous ont pas libérés, parce que celui qui meurt naturellement, meurt pour lui-même.

18 Mais écoutons encore cet argument qu'il tire de l'Écriture et où il nous montre qui est celui qui est mort. Notre Seigneur a dit : *Détruisez ce temple, et moi en trois jours je le relèverai. Et il parla du temple de son corps*⁵. Or les Juifs s'imaginaient que c'était de ce (temple) de pierres dont il parlait. Pour cette raison, ils sont, dis-moi, plus dignes de pardon que toi.

19 Nous aussi, interrogeons-le donc! Ce temple dont tu as parlé, pouvait-il être détruit ou bien restauré? Il a dit en effet : le temple a été détruit et c'est un autre qu'il a restauré. Or le temple, selon tes dires précédents, c'est Jésus Christ, et, à propos de Jésus, il a été ainsi écrit, qu'il a dit aux Juifs : *Détruisez ce temple. Je te répète ces paroles, pour que tu sois davantage abattu : Et Jésus vint et il entra dans le temple et il expulsa de là tous les vendeurs et changeurs*⁶, et les Juifs entrèrent en fureur à ce sujet et lui dirent : *Quel signe nous donnes-tu, * L 53 v^o b toi qui agis ainsi? Jésus leur dit : Détruisez ce temple, et moi je le relèverai*⁷. Et les Juifs ne comprirent pas à ce moment le sens de (cette) parole. Mais Jean vint aussitôt l'expliquer : *Jésus parlait du temple de son corps*⁸.

20 Voici donc qu'il est apparu par ce passage que Jésus que tu as appelé temple dit lui-même : *Détruisez ce temple, et moi je le relèverai*⁹. Comment donc entendons-nous ceci, à savoir qu'il est lui-même le temple * V 50 v^o c et qu'il a dit : Détruisez l'autre temple? De ce temple des Juifs il n'a pas parlé. Or le temple, comme tu l'as dit, c'est Jésus, et un autre temple ne lui est pas apparu, et de lui-même il ne dit pas, comme tu l'expliques : Détruisez-moi, et moi je me relèverai. Donc de là il apparaît que Notre Seigneur n'a rien dit, que les Juifs n'ont rien entendu, et qu'il n'y a aucune valeur dans (ce) raisonnement, ni auprès de (son) auteur, ni auprès des auditeurs!

21 Vas-tu donc cesser cette erreur? N'as-tu pas honte de toi-même, à mesure que tu blasphèmes et que tu montres par tes blasphèmes, et * L 53 v^o c ta sottise, et ta stupidité. Car Jésus n'est pas le temple, comme tu l'as

⁵ Jo. II, 19. Cf. T 31, 39, 52.

⁶ Cf. Mc XI, 15.

⁷ Jo. II, 18.

⁸ Jo. II, 21.

⁹ Jo. II, 19.

אל תהיה כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

22 ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

* V 51 r^a

אל תהיה כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

* L 54 r^a

23 * ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

* V 51 r^b

24 אל תהיה כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

* L 54 r^b

25 * ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה. ואלו שיש להם רוח רעה הם כאלו שיש להם רוח רעה.

¹⁸ V. L. plur. — ¹⁹ V plur.

dit, mais l'habitant dans le temple. Or c'est Jésus qui a pris un corps, comme l'enseigne l'Écriture. Et ce Jésus qui a pris un corps et s'en est fait un temple, tu dis qu'il est homme. Donc un homme a pris un homme et a habité en lui.

22 Et de nouveau, d'un autre point de vue, je vais montrer ta stupidité. Tu as dit que Dieu a pris le Christ et a habité en lui. Or le Christ, selon l'Écriture, semble bien être Dieu. Donc Dieu a pris Dieu et s'en est fait un temple. Et, dès lors, ce temple qui semble avoir été le temple qui a été * V 51 r° a détruit était Dieu, et celui qui l'a pris était un autre Dieu et a habité en lui. — Que votre doctrine rougisse, à la mesure de sa stupidité! et à la mesure de ta sottise! De quelle doctrine es-tu devenu le disciple? Mais, (quant à savoir) comment nous comprenons cette parole, je ne le dirai pas maintenant, car le but de notre discours est de poser une question, et non pas de la résoudre.

23 Mais ce trompeur me dit : Il y a celui qui est tombé, et il y a celui * L 54 r° a qui s'est relevé, tu n'en as compté qu'un dans la chute, de sorte que n'est apparu ni le don qui est advenu en celui qui a été relevé, ni n'a été connue la puissance de celui qui a relevé. Est-ce que par là est apparue la puissance de Dieu à relever du séjour des morts un seul homme? Car celui qui est ressuscité, comme tu l'as dit, est un homme, et celui qui l'a ressuscité est Dieu. Or en quoi y a-t-il puissance ou force en ce que Dieu ressuscite un homme du séjour des morts? Est-ce que Dieu n'a pas ressuscité beaucoup d'autres hommes par d'autres (personnages) dans l'ancien et dans le nouveau (testament)? Si, comme il a ressuscité ceux-là, il a ressuscité cet homme-ci, en quoi nous a-t-il montré davantage de puissance?

24 Mais c'est aussi son peu d'importance qui serait apparu en cela, * V 51 r° b car, il y a bien longtemps, il a donné pouvoir à d'autres de ressusciter des morts, et, alors qu'ils étaient mortels, il les a rendus capables de ressusciter des morts, mais ici, c'est lui en personne, sans l'intermédiaire d'autres (êtres) qui a ressuscité cet homme. Or il est visible que, la chose étant trop importante, il ne l'a pas confiée à d'autres.

* L 54 r° b

25 Mais il dit : Ceux qui ressuscitaient mouraient ensuite de nouveau, tandis que celui-là est ressuscité pour une vie incorruptible. C'est pourquoi Dieu est donc intervenu en personne et a manifesté la force de sa puissance dans la résurrection de celui qu'il a ressuscité pour une vie immortelle. — Bien, mais Dieu a manifesté aussi cette puissance de sa force dans le cas d'Énoch et d'Élie et de la création de tous les êtres spirituels immortels, en transférant à une vie au delà de la mort Énoch et Élie.

26 Mais précisément ceux-là ne sont pas morts avant de ressusciter. Qu'en est-il de ce fait? Celui en effet qui, de mortels les a rendus immortels, pouvait aussi bien les ressusciter de la mort et les rendre immortels, étant donné que le fait d'en avoir ressuscité d'autres, et, d'autre part, celui d'avoir transféré ceux-là alors qu'ils n'étaient pas morts, est reconnu être une même chose. Donc bien faible serait la puissance de celui qui a ressuscité, si elle n'était reconnue que dans la résurrection d'un seul homme. N'est-ce pas sa volonté seulement qui du néant a créé toutes choses, et a amené à l'existence les mondes et les créatures, les natures visibles et invisibles et tous les Ordres, Dominations et Principautés d'en haut? * V 51 r^o c

27 Tout cela n'a-t-il pas suffi à montrer la puissance de la force de Dieu? De même aussi la capacité du potier ne serait-elle pas connue du fait d'avoir confectionné une seule lampe? Et tous les êtres qu'il a amenés du néant à l'être ne suffisent-ils pas à montrer la puissance de sa force? Mais, par la résurrection de ce seul homme qui n'est qu'une infime partie de la création, est manifestée la puissance de la force de Dieu, comme si, (à ce que) je pense, sa force était bien voilée et nullement révélée dans celle-ci.

28 Ne faut-il pas faire de cet homme, comme vous le dites, celui qui va ressusciter tous les morts et être le juge de toute la création? Or cela est beaucoup plus important que de transmettre sa force à un autre, de telle sorte que par un seul signe et une seule parole il ressuscite toutes les générations qui depuis le commencement jusqu'à la fin ont vieilli, sont revenues au néant, se sont mêlées et mélangées en tout, plus que ce fait que lui en personne a ressuscité le corps d'un homme, dont le composé n'a pas même été brisé, sur qui la corruption n'a pas eu d'empire, comme il est écrit à son sujet¹⁰, et—qui plus est—ne l'a pas même ressuscité par un seul signe, mais a œuvré trois jours pour le ressusciter. * V 51 r^o a * L 54 v^o a

29 Et, tandis que cet homme qui ressuscita ressuscite tous les morts d'une seule parole, Dieu ressuscitait le sien en trois jours. Ainsi la force de cet homme se trouve être supérieure à celle de Dieu. Et si tu dis qu'à cet homme aussi Dieu a donné la force, pourquoi donc n'a-t-il pas montré cette force pour sa propre personne, mais est-ce après trois jours de peines, de fatigues et de maintes difficultés qu'il est arrivé à ressusciter le corps d'un seul homme. Et après toute cette faiblesse et cette impuissance qu'il a montrée dans la résurrection de celui qu'il a ressuscité, tu cries bien haut à la puissance et à la force! En vérité, voici donc la puissance attribuée par vous à ce Fils par nature qui a

ressuscité cet homme fils de la grâce : il n'y a personne (alors) de plus faible que votre Dieu, ni de plus impuissant que celui qui est adoré par vous. * V 51 v^o b

30 «Il a fait une œuvre de grâce en celui qu'il a ressuscité.» — Voici donc tout le mystère, voici toute la merveille : c'est le dépouillement complet, l'humiliation et l'abaissement, voilà toute la grâce que Dieu nous a conférée, lui qui a ressuscité un homme quelconque et a réalisé une grâce en lui. Voyez, ô stupides, quelle faiblesse et quelle impuissance votre doctrine proclame, renoncez-y et ne blasphémez pas Dieu. Voici que, ce faisant, vous ne dites pas que Dieu est mort, de peur d'introduire une faiblesse en lui. Y a-t-il une plus grande faiblesse que celle qui apparaît maintenant en lui, en mettant des limites à la puissance de la force de la résurrection d'un seul homme?

31 Mais celui qui est ressuscité et en qui se trouve la grâce, qui est-il? Vous dites : Jésus Christ. Paul le dit aussi : *Souviens-toi de Jésus Christ, qui est ressuscité d'entre les morts*¹¹. Et voici que, de ce Christ en qui était la grâce, qui est ressuscité d'entre les morts, Paul dit dans un autre passage qu'il est le *donateur de la grâce* : ainsi encore, que *la grâce de Dieu et son don, conféré par la grâce d'un seul homme Jésus Christ surabondera sur la multitude*¹². Voici donc que ce Jésus Christ détient la grâce en propre, et c'est de sa plénitude que tous l'ont reçue, comme Jean le dit de lui : *De sa plénitude tous nous avons reçu*¹³. Or, pour que tu saches que c'est ce Jésus Christ, de la plénitude duquel tous, premiers et derniers, reçoivent, il dit aussitôt après cette parole : *La loi a été donnée par Moïse, mais la vérité et la grâce, c'est par Jésus Christ*¹⁴. Tu vois donc qu'il est l'auteur de la grâce chez un autre et ne reçoit pas la grâce d'un autre.

32 Et de plus, en quoi la grâce semble-t-elle être plus importante en celui qu'il a ressuscité, qu'en nous? Nous aussi, voici que, à sa ressemblance, tous nous ressusciterons, et non seulement les justes et les bons, mais encore les impies, les voleurs, les impurs, les adultères et tous les ouvriers d'iniquité, car cette grâce de la résurrection est commune à tous les hommes.

33 Mais peut-être diras-tu : Ceux-là ressuscitent pour le jugement, mais lui est ressuscité * pour la gloire. — Mais la grâce qui était en lui, comme * V 52 r^o a tes paroles le montrent, fut pour la résurrection, mais non pour la gloire d'après la résurrection. Pourquoi donc confères-tu au Christ * une grâce en * L 55 r^o a ce qu'elle a de commun à tous les ouvriers d'iniquité? Est-ce seulement pour son labeur et sa justice qu'elle lui est parvenue, et que, à lui qui s'est fatigué,

a observé la loi, a combattu et a vaincu ses passions, comme le dit votre doctrine impie, après tout cela, Dieu est venu lui donner la grâce de la résurrection, qu'il était prêt à donner à tous les impies et vauriens?

34 Réveillez-vous de votre sommeil, et voyez ce que vous dites : N'injuriez pas Dieu, ne blasphémez pas contre l'Économie, maîtresse des mystères. Si vous ne savez pas, mettez-vous à l'école et recevez la doctrine. L'oreille est abasourdie à entendre vos blasphèmes, la langue est fatiguée à répondre à votre impiété, et ce que le prophète a dit des Juifs, vos collègues, s'applique encore ici en réalité : *Le soufflet est haletant pour que le plomb soit dévoré par le feu; vainement le fondeur s'emploie à fondre, les scories ne se détachent point; Argent * de rebut,* * V 52 r° b *voilà comme on les nomme*¹⁵! Oui, le Seigneur les a mis au rebut.

35 Voyons encore cet autre blasphème et moquons-nous en, comme de ceux qui précèdent. Tu as écrit : Il nous dit : La Vierge ne fut pas un canal pour Dieu. Et tu as écrit encore : Celui qui est entré en elle, c'est le même qui est sorti d'elle. — Or dis-moi : As-tu vu comment ta parole s'oppose à elle-même? Car tu as dit : Non pas comme par un canal, et tu as dit : Celui qui est entré en elle, c'est le même qui est sorti¹⁶.

36 Et comment veux-tu donc que nous disions? Celui qui est entré en elle, n'est-il pas sorti le même d'elle? Mais si autre est celui qui est entré et autre celui qui est sorti, donc celui qui est entré dans la Vierge, y est resté et n'est pas encore né! Donc sa naissance serait jusqu'à présent différée! Et où (serait-il)? En ce monde. Si tu dis que celui qui est entré en elle, et d'elle est devenu homme, est le même qui en est sorti, la Vierge est un canal. Mais si tu dis qu'il a reçu d'elle un autre, et que c'est celui qu'il a reçu d'elle qui est né, elle semble être vraiment mère; sinon cette discussion n'est pas sérieuse, c'est-à-dire qu'elle est pleine d'inintelligence et de sottise.

37 Mais moi, je dis au contraire : Si * elle a mis au monde un autre * L 55 r° c qui a été reçu d'elle, et que Dieu habitait en celui qui a été reçu, elle * V 52 r° c n'est pas vraiment mère du Fils de Dieu, mais mère d'un homme, et canal du Fils de Dieu. Car elle ne devient pas mère pour Dieu, s'il n'est pas d'abord établi que Dieu est devenu homme d'elle. Car c'est de celui qui a été fait en elle et d'elle qu'elle est la mère. Si (Dieu) est devenu homme en elle, elle est mère de l'homme; mais si Dieu est devenu homme d'elle, elle est sa mère. Car elle est mère quant au devenir, mais non

¹⁵ Jér. vi, 29-30.

¹⁶ Cf. T 32.

quant au fait d'être assumé, car Dieu en a assumé beaucoup dès le sein, et ceux-là qui avaient été assumés naissaient sans que leurs mères fussent appelés θεοτόκοι parce qu'elles avaient enfanté des hommes assumés par Dieu.

38 Ainsi, ici aussi, s'il est devenu homme dans la Vierge et que Dieu l'a pris et a habité en lui, la Vierge est mère de cet homme. Et Dieu a passé en elle comme par un canal, parce que, comme je l'ai dit, l'homme n'a pas été fait d'elle, et le raisonnement a montré que si d'abord le devenir n'est pas établi, on ne peut croire à aucune naissance. Or voici que ceci est dit par vous : Comme par un canal Dieu est passé dans la Vierge. Plus encore que Juifs, vous vous trouvez être Manichéens. Comprends-tu, maintenant, au moins, que tout ce que tu rétorques s'oppose à toi? * L 55 r^o a * V 52 r^o a

39 De qui donc l'Écriture dit-elle que la Vierge a été mère? Du Seigneur, du Christ, de l'Emmanuel : de par l'Écriture en effet, la Vierge a enfanté la personne de ces trois noms (qui sont) les siens, et cette personne est Dieu. Et vous, vous dites que (cette personne) ne s'est pas faite homme, n'est pas née de la Vierge, mais qu'à sa place un autre homme est né. Or cette (parole) : Un homme est né, vous ne pouvez pas l'établir à partir de l'Écriture, et celle-ci : Dieu s'est fait corps et est devenu homme, vous la niez. Et vous ne pouvez pas dire que le Seigneur n'est pas né de la Vierge, puisque les Écritures disent que le Seigneur est né. Voici donc que de votre part la corporéité est abolie : au-delà de Nestorius, dont vous êtes les disciples, vous vous trouvez être les disciples de Manès, de Marcion et d'Eutychès. * L 55 v^o b

40 Mais écoutons encore ces autres (paroles) : « Si vraiment il est de notre nature, comment est-il vraiment connaturel au Père, à moins que tu oses attribuer une unique nature à la Bienheureuse Marie et au Père »^{16a}? Je n'ai jamais entendu dire par personne de telles réponses. Que dis-tu là? N'affirmes-tu pas que celui qui est vraiment de la nature du Père, le même est vraiment de notre nature? Voilà que tu te ranges, comme tu le montres, de l'avis de ceux qui disent que le même est Dieu et homme, connaturel au Père en sa divinité, et connaturel à nous en son humanité. Si tu es de cet avis, pourquoi as-tu dit que celui qui énonce cette profession (de foi), fait que la Vierge soit connaturelle au Père? * V 52 v^o b

41 Voyons encore ici même la parole qui venant de nous montre que la Vierge serait connaturelle au Père : nous croyons donc ainsi que celui

^{16a} T 32.

נאמר כי כל הנהגותיו נשענות על המעשה
 והוא לא יאמר כי המעשה הוא המורה על
 ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי המעשה
 הוא המורה על ההנהגה.

* V 52 vº c

כי המעשה הוא המורה על ההנהגה. וכן
 נראה מהלכותיו כי המעשה הוא המורה
 על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי
 המעשה הוא המורה על ההנהגה.

וכן נראה מהלכותיו כי המעשה הוא
 המורה על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו
 כי המעשה הוא המורה על ההנהגה.

* L 56 rº a

כי המעשה הוא המורה על ההנהגה. וכן
 נראה מהלכותיו כי המעשה הוא המורה
 על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי
 המעשה הוא המורה על ההנהגה.

* V 53 rº a

כי המעשה הוא המורה על ההנהגה. וכן
 נראה מהלכותיו כי המעשה הוא המורה
 על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי
 המעשה הוא המורה על ההנהגה.

וכן נראה מהלכותיו כי המעשה הוא
 המורה על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו
 כי המעשה הוא המורה על ההנהגה.

* L 56 rº b

כי המעשה הוא המורה על ההנהגה. וכן
 נראה מהלכותיו כי המעשה הוא המורה
 על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי
 המעשה הוא המורה על ההנהגה.

וכן נראה מהלכותיו כי המעשה הוא
 המורה על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו
 כי המעשה הוא המורה על ההנהגה.

כי המעשה הוא המורה על ההנהגה. וכן
 נראה מהלכותיו כי המעשה הוא המורה
 על ההנהגה. וכן נראה מהלכותיו כי
 המעשה הוא המורה על ההנהגה.

291 V רכז רכז — 30 V hic add L n. 31⁷

qui est Dieu qui est (issu) de Dieu en vérité, est descendu homme de la Vierge en vérité; or en disant que d'elle il est devenu homme et non pas Dieu, nous ne montrons pas qu'elle est connaturelle au Père, car nous disons que, Dieu, il est né de Dieu, et que, de la Vierge, il s'est fait homme. Dieu et l'homme ne sont pas une même nature : mais * V 52 v^o c
autre est la nature des hommes, et autre est la nature de Dieu.

42 Si en effet nous avons dit qu'elle a enfanté spirituellement, sans incorporation, sans devenir, sans composition, sans que devienne visible celui qui est né, sans début, sans croissance, sans des mois et des jours, et qu'en une pareille naissance son fruit serait dans la forme dans laquelle le Père l'a fait naître, tu aurais raison de dire que nous avons dit que la Vierge est connaturelle au Père.

43 Mais si celui que le Père a engendré (comme) Dieu, nous professons que le même a été enfanté (comme) homme de la Vierge, et que celui qui a pris corps d'elle, n'est pas devenu Dieu en elle et d'elle — il l'était déjà — mais d'elle est devenu homme, elle n'est donc pas connaturelle au Père, mais connaturelle à nous, parce que celui qui en sa première * L 56 r^o a
génération était semblable en tout au Père, en cette deuxième génération s'est fait semblable en tout à nous. Si cette génération (qui est) la sienne le rend semblable à nous, celle qui l'a enfanté est connaturelle à nous, car si le fait d'être semblable au Père lui avait été acquis de par la Vierge, la Vierge aurait été connaturelle au Père. Mais si dans cette génération il est devenu semblable à nous, la Vierge est connaturelle à nous, puisque celui qui est né est semblable et au Père et à la Vierge. * V 53 r^o a

44 Viens maintenant, je vais te montrer que selon vous la Vierge vous semble être connaturelle au Père. En effet celle que vous dites avoir enfanté un Dieu contre Dieu, c'est-à-dire un Dieu qui n'existe pas, celle-là est connaturelle au Père, parce qu'elle a enfanté un autre Dieu, comme lui. Mais nous, nous disons que celui qui est né de la Vierge, c'est Dieu qui est devenu homme; alors que vous, vous dites que c'est un homme qui est devenu Dieu. Car celui qui est né de la Vierge est appelé par vous fils par grâce, Dieu métaphorique, Seigneur honoré par grâce, Unique * L 56 r^o b
au nom de celui qui est en haut, bref toute nomination, gloire, désignation de celui que le Père a engendré, qui appartiennent, dites-vous, à celui qui est né de la Vierge, et celui-là, dites-vous, a été honoré en tout à la ressemblance de celui qui est en haut.

45 Voici donc qu'un Dieu nouveau est né, et, que celle qui a enfanté aussi un Dieu nouveau et l'a montré au monde, il convient de l'appeler

aussi Dieu; et que celle qui est Dieu, puisqu'elle a enfanté un Dieu qui n'était pas enfanté, celle-là est connaturelle au Père. Maintenant du * V 53 r^o b moins as-tu compris qu'elle n'a rien enfanté et que toute votre doctrine est sans intelligence et sans esprit?

46 « Les saintes Écritures enseignent que celui qui était la forme de Dieu a pris la forme d'esclave et que celui qui a pris, comme celui qui a été pris, est le seul Christ, le seul Fils, le seul Jésus, le seul Unique, la seule adoration, la seule gloire, la seule Domination, le seul royaume, la seule opération, le seul pouvoir »^{16b}.

47 Tu as tout énuméré exactement, de sorte que tout ce que tu as dit * L 56 r^o c semble être pris de Nestorius et que tu n'as même rien à toi en propre. Mais comprends que tous les noms que tu as ainsi énumérés l'ont été aussi par ce trompeur. Mais cette phrase : Une hypostase est une nature incorporée par laquelle surtout on reconnaît l'union, comme il a été dit par nos saints Pères, tu ne l'as nullement mise dans ton propos. Et qu'as-tu pensé, ô insensé, en nous répétant que nous ne savions pas? Ou bien nous as-tu fait entendre des paroles que nous n'avions pas entendues?

48 Si en effet nous voulions les recevoir, d'autres auparavant les ont dites, et toi aussi tu les as reçues d'eux et tu les as répétées de façon tronquée et malheureuse. Faut-il donc, alors que nous ne (les) avons ni entendues ni reçues (comme science) de là (même) où elles sont énoncées, dit-on, avec grande abondance, que nous les entendions et recevions de * V 53 r^o c toi, vile fange. Mais pour cela même nous devons te remercier, parce que le traité qui chez leurs docteurs se réfutait avec difficulté, à cause * L 56 v^o a de l'art et de l'habileté de sa composition, est réfuté facilement chez toi, à cause de la nullité et de la sottise de ton raisonnement. Car tu as été un intermédiaire et tu nous as transmis à l'extérieur les mystères des hérétiques, afin que nous les recevions de toi en toute proximité et que nous nous en moquions.

49 Explique-nous donc quel est le sens de cette (parole) : Celui qui assume et celui qui est assumé est un seul Christ. Son explication donc, selon tes dires, c'est que le Christ est Dieu et homme; ce nom implique, dites-vous, ces deux hypostases. Or, peu auparavant, tu as dit que Dieu habitait dans le Christ et était conjoint à Jésus, de sorte que le Christ qui est Dieu et homme semblerait par là être conjoint à un autre Dieu.

50 Or, de deux choses l'une, semble-t-il : ou bien le Christ est un pur nom de l'homme où il n'y aurait aucun mélange de Dieu, et par suite

^{16b} T 34.

il est établi que Dieu habite dans un homme le Christ; ou bien si le Christ est Dieu et homme, comme tu l'as dit ici, il se trouve être Dieu, et un autre Verbe habite dans un autre Christ qui est double; et il nous est alors nécessaire de demander s'il y a un autre Dieu qui habite dans le Christ en dehors du Verbe qui est venu et qui a habité en lui. Si le raisonnement est établi ainsi, voici qu'il y a deux fils par nature et encore un troisième Christ devenu fils par grâce. Qui ne rira devant cette doctrine insensée? Or voici que ce que tu as dit est un mensonge et une fiction: Celui qui assume et celui qui est assumé est un seul Christ, parce que par tes paroles tu as clairement montré que le Christ est le réceptacle et Dieu l'habitant. Et la forme de l'esclave qui a été prise, tu l'appelles Christ; la forme de Dieu, Dieu le Verbe.

51 Or Paul dit ouvertement que celui qui a pris la forme de l'esclave est le Christ, copie de Dieu, mais le fait qu'il lui soit donné d'être copie de Dieu, il ne l'a ni par rapine ni métaphoriquement par grâce, mais, pour ainsi dire, par nature et en vérité. Et ce Christ que Paul dit être la forme de Dieu, il dit de lui qu'il a reçu la forme de l'esclave; et cette forme de l'esclave, comme tu l'as expliqué, tu as dit que c'est le Christ, temple du Verbe. Le Christ, donc, aurait-t-il reçu le Christ, et celui qui est la forme de Dieu aurait-il reçu lui-même la forme d'esclave de lui et non de nous, comme la vérité le demande? Sa nature aurait-elle donc été changée et sa corporéité se serait-elle faite de lui et en lui par la transformation de son hypostase?

52 Alors pourquoi donc te soucier de combattre Eutychès, puisque toi aussi, tu crois comme lui. Et même tu vas plus loin que lui dans le blasphème. Car, alors que lui nie qu'il soit incorporé à partir de notre nature, quand on demande à ses adeptes d'où il a pris un corps, ils disent qu'il reconnaît que c'est de n'importe où. Et, bien qu'ils blasphèment encore beaucoup sur ce point, puisque les Écritures enseignent manifestement qu'il a pris corps de la Vierge, celui-là refuse cependant qu'il ait pris d'elle un corps de manière parfaite.

53 Réfutons de nouveau ta parole: Cet unique Christ, comment dis-tu qu'il est une hypostase unique? Ne veux-tu pas dire: un Verbe et un Dieu? — Non, mais un Fils, un Unique, un Seigneur. — Voici donc que tu as montré que le Fils, l'Unique et le Seigneur ne sont ni le Verbe ni Dieu, mais un autre (être) que celui-là à qui par grâce appartiennent ces noms et que le Verbe et Dieu est fils par nature. Telle est en effet

הכלה והכלה הם כלים. כלים הם כלים. הכלה והכלה הם כלים. הכלה והכלה הם כלים. הכלה והכלה הם כלים.

54 כלים הם כלים. כלים הם כלים.

55 כלים הם כלים. כלים הם כלים.

* L 57 r^o b

56 כלים הם כלים. כלים הם כלים.

* V 54 r^o a

57 כלים הם כלים. כלים הם כלים.

* L 57 r^o c

58 כלים הם כלים. כלים הם כלים.

* V 54 r^o b

47 V ה'ה'ה' — 48 V ה'ה'ה' — 49 V ה'ה'ה'ה' — 50 V plur

votre opinion : et la tienne maintenant et celle de ceux que tu représentes dans ton exposé.

54 O insensé, si celui qui assume et qui est assumé est un seul Christ, comme tu dis, voici qu'il est écrit que le Verbe a pris un corps. Or toi de nouveau tu dis : Le Verbe a pris un corps pour être visible par lui; et tu as dit encore : Dieu a pris un corps¹⁷ : outre ceci : un Christ, un Fils, un Unique, un Seigneur, cela aussi : un Verbe et un Dieu, si celui qui assume et celui qui est assumé est désigné (comme) unique.

55 Mais je sais que tu vas donner la réponse stupéfiante de votre Maître, car il me revient de dévoiler la racine même de ta doctrine, afin que l'erreur tout entière éclate : car c'est ainsi qu'enseigne dans ses traités ce docteur insensé : Il y a des noms simples et des (noms) doubles; les * L 57 r° b
simples, c'est Verbe et Dieu; et les noms doubles, c'est Seigneur, Fils, Unique, Jésus et Christ^{17a}.

56 Interrogeons-le donc aussi pour toi : ce Verbe dont tu as parlé n'est-il pas fils par nature et Unique, puisque né (comme) unique du Père et * V 57 r° a
Seigneur à cause de la domination par nature qu'il possède? — Oui. — Voici donc que ces noms sont trouvés aussi être simples, et avant l'incorporation ils sont ceux de l'hypostase du Verbe; non seulement cela, mais encore : le nom de fils est plus intime et plus proche de la nature de Dieu que ce nom de Verbe, car le nom de fils indique qu'il est connaturel et le nom de Verbe qu'il est né sans passion et qu'il demeure toujours en celui et avec celui qui l'a engendré.

57 Or la réalité précède son exemple, car le nom de Verbe, c'est l'exemple, et le nom de Fils, c'est la réalité elle-même. Et comment acceptons-nous que l'exemple de la descendance précède la réalité de la descendance? Car l'apôtre Jean a voulu nous enseigner que le Fils est né du Père par nature avant les temps et avant les siècles, qu'il est * 57 r° c
toujours avec lui, et qu'il est en lui sans cesse et en lui par nature et avec lui hypostatiquement, et que l'engendré n'est pas plus jeune que son engendreur. Or cela faisait naître un doute chez celui qui, entendant cela, voulait s'appuyer sur un témoignage opportun. Aussi Jean lui a-t-il fourni aussitôt un témoignage en disant : Comme le verbe vient de l'âme, il a invoqué l'hypostase du fils pour son exemple du Verbe. * V 54 v° b

58 Voici donc que le nom du fils est avant le nom du Verbe, qu'il lui est intrinsèque et congrue à la nature; car si l'esprit ne prend pas d'abord en considération le nom de fils, il n'y a pas de place pour l'exemple du Verbe. Donc il semble que le fait d'être appelé fils se rapporte à la

¹⁷ Cf. T 26 et D 6, § 16. — ^{17a} Cf. F. LOOFS, *Nestoriana*, p. 175, 9; 290, 7.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* L 57 v^o a
 * V 54 r^o c
 * L 57 v^o b
 * V 54 v^o a

naissance et existe en fonction d'elle, mais que le nom de Verbe est formulé à cause de nous, pour que nous nous appuyions sur un exemple humain et que nous croyions au mystère de cette naissance. Et si nous n'avions besoin d'aucune persuasion et que notre infirmité pouvait croire cette naissance stupéfiante sans exemple, l'exemple non plus ne serait pas nécessaire. Donc il est appelé Verbe à cause de nous comme nous en sommes persuadés par l'exemple, mais il est appelé fils à cause de la naissance, pour que nous apprenions qu'il est connaturel au Père et né de son Essence.

59 Viens donc te moquer de ce docteur stupide qui a établi l'exemple en deçà de la réalité et qui a dit que Verbe était (un nom) simple et Fils (un nom) double, alors que, s'il y a un simple et un double, il faut que le nom du Fils et de l'Unique soit simple et ensuite que celui du Verbe soit double. Or il n'en est pas ainsi. Car il n'y a pas là des noms simples et doubles. Mais s'ils sont simples, ils le sont tous, et s'ils sont doubles, ils le sont tous : c'est à savoir que tous sont simples, parce que dans l'Économie, un nom nouveau ne s'est pas introduit et n'a pas doublé un nom ancien.

60 Que si nous croyons que l'incorporation est entrée (dans le monde), le nom n'a pas doublé, parce que l'incorporation n'est pas seulement nominale, mais aussi hypostastique. Que s'ils disent que les noms ont des doubles — parce qu'il n'y a aucune compréhension en elle — qu'ils croient donc : premièrement que l'hypostase est double; et ensuite qu'ils donnent un double au nom. S'ils professent que l'hypostase aussi a doublé, pourquoi donc ne nous parlent-ils pas de deux hypostases^{17a}? S'il ne convient pas de dire pareille (proposition), l'autre ne (convient) pas davantage (en disant) qu'il y a des noms doubles.

61 C'est alors seulement un mot en l'air qu'ils énoncent sans réalité; * L 57 v° b mais double signifie dualité: s'il n'y a pas deux, il n'est pas parlé de double. Eux-mêmes disent : Christ, Fils, Seigneur, Unique, sont doubles. Donc quand nous entendons Christ double, Fils (double), Unique (double), entendons deux Christs, deux Uniques, deux Fils. Tel est le sens de ce mot de double que ces insensés ont inventé.

62 Et, de nouveau, qu'on lui demande : Comment le Verbe et le Christ * V 54 v° a sont-ils un unique Christ, et comment Dieu et le Fils (sont-ils) un unique Fils? Est-ce que les noms sont absorbés l'un dans l'autre? C'est-à-dire le nom de l'homme s'est-il emparé du nom du Verbe et s'est-il mélangé à lui, et, de là, il n'y a plus de Verbe, mais le Christ; plus de Dieu, mais Jésus.

^{17a} V d'une hypostase (?).

אם מוצאנו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

❖ מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

63 כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

* L 57 v° c

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

❖ כלל מצינו שם

64 כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

* V 54 v° b

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

❖ כלל מצינו שם

65 כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

* L 58 r° a

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

* V 54 v° c

כלל מצינו שם אצלנו. כלל מצינו שם. כלל

53 V הי"א — 54 V הי"ב — 55 V ה"א — 56 V הי"א

Si donc les noms se sont emparés des noms, l'hypostase aussi en conséquence s'est emparée de l'hypostase, et il n'y a plus dès lors seulement que l'hypostase de l'homme qui est Jésus et Christ.

63 Sinon, explique-nous comment celui qui assume et celui qui est assumé, c'est un Christ. Car, semble-t-il, celui qui assume, le Verbe, comme tu l'as dit, c'est la forme de Dieu, et celui qui est assumé, le Christ, c'est la forme de l'esclave; et les deux, dis-tu, sont un Christ, et tu n'as pas dit un Verbe et un Dieu, comme tu as dit un Christ et un Jésus. Il n'y a plus que le Christ, pas de Verbe; et Jésus, pas de Dieu. Tels sont les noms adéquats de l'hypostase, par lesquels l'hypostase est connue avec son économie. * L 57 v^o c

64 Nous pouvons donc dire : Le Christ a assumé le Verbe, et Jésus, Dieu. As-tu vu combien d'opinions impies, qui ne cadrent même pas avec la science commune, découlent de votre doctrine? C'est pourquoi aussi je me suis mis à réfuter tes paroles, non que tes paroles le méritent, ou que je t'honore en te répondant, mais parce que, prenant occasion de tes paroles insensées, je montrerai l'insanité et la sottise de cette doctrine. * V 54 v^o b

65 Venez; interrogeons ce disputeur : Le fait qu'il y ait une volonté, une adoration, (une) gloire, (une) domination, (un) royaume et (une) puissance, qui sont devenues une, comme s'il y avait eu deux volontés et elles sont devenues une? Et deux adorations et deux gloires et deux puissances et deux dominations, et elles sont devenues une? Ainsi en effet nous l'apprennent tes propres paroles, et, pour que tu ne croies pas que je fausse tes paroles avec astuce, je vais montrer par tes paroles mêmes que c'est toi qui le croies ainsi. * L 58 r^o a

66 Tu as dit : La forme de Dieu a assumé la forme de l'esclave et ils sont devenus un Christ. Ne professes-tu pas que la forme d'esclave a été assumée par la forme de Dieu?—Oui.—Donc, ce qui est hypostasié, Dieu l'a assumé et l'a rendu un avec lui; et donc à ce niveau de la forme d'esclave, il y a un autre homme que Dieu a pris, et ils sont devenus un Christ. Ainsi (Dieu) paraît avoir assumé aussi une autre volonté, et elles sont devenues une seule volonté; une autre adoration, et elles sont devenues une seule adoration; une autre puissance, et elles sont devenues une seule puissance; une autre domination, et elles sont devenues une seule domination; un autre royaume, et ils sont devenus un seul royaume. * V 54 v^o c

67 Mais où d'abord a-t-on vu l'adoration de cet homme, sa puissance, son royaume, sa gloire, propres à lui, que Dieu ensuite a assumés et fait un avec les siens propres? Montre donc où cet homme fut adoré,

où il fut roi, Seigneur et Prince, dont Dieu ensuite a pris les gloires et les a mélangées aux siennes!

68 Autre façon de réfuter l'argument : Si adoration et adoration (deviennent) une adoration, domination et domination, une domination; gloire et gloire, une gloire, donc aussi forme et forme (deviennent) une forme. Mais laquelle d'entre elles? Celle de Dieu? — Alors il n'y a plus de forme d'esclave; — à moins que ce ne soit celle de l'homme? — Alors il n'y a plus de forme de Dieu. Et voici que tu as introduit la confusion * V 55 r^o a et la corruption que tu m'as reprochées.

69 Si forme de Dieu et forme d'esclave ne sont pas devenues une seule forme, il n'y a donc plus une seule adoration, ni une seule gloire. Il apparaît de là que, de même que, autre est la forme de Dieu, et autre la forme d'esclave, de même semblent être trouvées deux adorations, deux gloires, deux opérations, deux dominations, deux rois^{17a} et deux puissances. Et ce que tu as dit : une puissance, est une espèce de métaphore, et non pas une parole proche de la vérité.

70 Demandons encore : Si autre est la forme de Dieu, et autre est la forme d'esclave, à cet unique Christ, résultat de deux formes, il y a une troisième forme. Quelle est-elle donc? Si tu dis : la forme de l'homme, * L 58 r^o c tu as dit que c'est la forme de Dieu; si tu dis : la forme de Dieu, tu as dit aussi que c'était la forme de l'homme. Or, alors que nous disons que les formes ont été changées pour ne constituer qu'une seule forme, tu * V 55 r^o b dis qu'il n'y a aucune mutation ni corruption. — Si autre est la forme de Dieu, et autre la forme d'esclave et que les deux (forment) un seul Christ, quelle est donc sa forme? Si on ne lui trouve aucune forme, alors il n'existe plus. Mais, s'il en a une, alors il n'y a pas un Christ, comme tu dis, mais deux. Et s'il y a deux Christs, alors le Christ a assumé le Christ.

71 Et de nouveau que l'on pose une question : Puisque maintenant il semble qu'il y a deux volontés, deux adorations, deux gloires, comment la volonté de Dieu et celle de l'homme sont-elles devenues une, l'adoration de Dieu et celle de l'homme sont-elles devenues une? Si vraiment il a été possible que volonté, gloire et adoration du créateur et de la créature soient devenues un, la nature aussi de la créature et du créateur est devenue une. Mais s'il est impossible que des natures, à cause de l'éloignement qui les sépare deviennent une, il n'est pas possible que la volonté de Dieu et celle de l'homme deviennent une, ainsi que l'adoration ou la gloire. Mais si ces choses sont réunies en un seul (être), les natures aussi sont réunies en un seul (être) et devenues une. Mais s'il s'agit de

^{17a} On attendait *royaumes*.

deux natures séparées, et s'il y a aussi deux hypostases, il y a deux fils, * V 55 r^o c
deux dieux et deux adorations.

72 Bien que j'aie beaucoup de choses semblables à dire contre cette doctrine, je m'en abstiendrai pour ne pas prolonger le débat. Car je ne
5 connais pas d'autre doctrine qui se réfute d'elle-même comme celle-là. Dis-moi donc quelle est cette union ineffable dont tu as parlé! (Union) naturelle, as-tu dit? — Non, il y a deux natures. — Hypostatique, as-tu dit? — Non, à chaque nature il y a une hypostase. — Union d'adoration, de gloire, et de domination? D'après l'examen de la question, il a semblé
10 que ce n'était pas cela non plus.

73 Quelle est donc cette union ineffable? Vois-tu bien que vous avez écrit des mots ressassés et que tes propos ont été énoncés avec des poussées de stupidité. Car l'insensé, quelles que soient les paroles de ceux qui se
15 tiennent à ses côtés, répète lui aussi mots après mots, mais sans savoir ce qu'il dit : en lui il n'y a aucune intelligence qui le fasse passer du verbalisme à la réalité¹⁸. Ainsi, comme un insensé, tu as entendu des mots, tu as répété des mots, sans savoir ce que tu dis, tu as lu sans discernement ce que tu as lu. Voici que tu as coutume de dire avec tous tes adeptes ce que tes écrits eux-mêmes aussi profèrent : Il nous
20 faut (d'abord) savoir, ensuite nous croyons. Comment as-tu donc cru à ces mots sans les connaître? Ou bien est-ce que par hasard tu as acquis la science en vue de la foi, et la foi en vue de l'erreur? Ainsi semble-t-il en être. Ou bien encore il y a un troisièmement : tu t'es arrangé pour te faire connaître par le livre que tu as fait contre moi : tu avais bien
25 jugé et tu t'y es précipité : il est notoire que tu es fou et que tu ne sais rien.

74 Il a dit encore : Il est Fils de Dieu vraiment par sa divinité, et fils de l'homme naturellement par son humanité. Si tu dis (qu'il est) du Père; et si (tu dis) de la Vierge, tu dis vrai. Est-ce que celui qui est de Dieu le
30 Père, est aussi vraiment de la Vierge, et, celui qui est vraiment de la Vierge, le même est-il du Père par nature? — Non. — Alors ton raisonnement est vain, et, écrit ou non, c'est la même chose. * L 58 r^o c

75 Qui ne sait en effet que celui qui est du Père est vraiment du Père, et celui qui est de la femme, est vraiment de la femme? Si en effet
35 relativement aux origines les descendants aussi sont distincts et chacun d'eux correspond à son origine et (lui) est connaturel respectivement, * V 55 r^o b

¹⁸ Litt. nature *kyānā*.

il n'y a pas besoin de parler de cette (question). Si l'on en parle, c'est en vain et sans objet, comme si quelqu'un disait : le figuier produit des figues, l'olivier donne des olives, l'homme engendre un homme, l'aigle un aigle, le lion un lion : ces notions et leurs semblables, même quand on n'en
 5 parle pas pour les contester, sont connues comme étant ainsi, en vertu de leurs natures propres.

76 Mais que tu dises ou non : Le Verbe est Fils de Dieu et lui est vraiment connaturel, et encore : L'homme, tel que toi tu le comprends est fils d'un (homme) par nature, tes paroles sont écrites comme dans un
 10 rêve. Car qui ne sait que lorsque tu dis que le Fils est du Père, tu dis la vérité, et que si tu dis que l'homme est de la femme, tu dis la vérité, * L 59 r^o a du moment qu'il s'agit de juger et d'énoncer des mots à la manière humaine. Puis en montrant encore ouvertement que Dieu est de Dieu, et que l'homme (est) de la femme, alors qu'il n'y a aucun rapprochement
 15 entre l'une des naissances et l'autre, il dit : De même que le Verbe est naturellement du Père, ainsi l'homme est naturellement de la Vierge. Voici que tu as ouvertement déclaré que la Vierge est mère de l'homme et * V 55 v^o c que Dieu a engendré Dieu selon sa nature et qu'une Vierge a enfanté un homme selon sa nature.

77 Tu me stupéfais pour la manière dont tu parles sans intelligence et sans jugement. Tu as lu : La Vierge, et tu as dit : Elle a enfanté naturellement un homme. Où donc a-t-on jamais entendu dire, ou bien qui a écrit et dit : Une Vierge a enfanté naturellement un homme? Car si c'est une Vierge qui enfante, ce n'est pas naturellement. Et si elle
 25 a enfanté naturellement, ce n'est pas une Vierge qui a enfanté, mais une femme mariée et fécondée. Ce qui est compatible naturellement à une Vierge, c'est qu'elle soit unie en mariage et qu'ensuite elle enfante. Mais si elle enfante sans avoir été unie en mariage, elle n'enfante pas naturellement, mais supra-naturellement. Et si celui qui est né est supra-
 30 naturel, comme l'a enseigné aussi sa naissance, il faut chercher ce qu'il est. Et comme on ne trouve pas sa place parmi les créatures, il est manifeste et l'on croit qu'il est Dieu. * L 59 r^o b

78 Tu as dit en effet des paroles qui se réfutent d'elles-mêmes, et tu ne t'en aperçois pas. Comment as-tu accepté de te montrer sophiste alors
 35 que, si tu dis que cela est reconnu comme vrai chez vous, vous n'avez même plus l'habitude de dire toujours : La volonté de Dieu a formé un homme de la Vierge sans union, il n'est même plus ainsi établi (qu'il est

né) naturellement d'une Vierge. Vous avez beau tenir pour certain ce que vous dites, le cas d'être fait d'une Vierge semble supra-naturel.

79 Oh! Insensé! Si, quand il s'agit de Jean Baptiste, d'Isaac et d'autres de leurs pareils, nous avons coutume de dire qu'ils ne sont pas nés selon l'ordre de la nature, mais que, la nature ayant fait défaut, par un don de Dieu, il les a procréés de façon miraculeuse et supra-naturelle, bien qu'il y ait eu en ces procréations union maritale, dans le cas présent où il n'y a eu ni union, ni stérilité abolie, mais une Vierge qui a enfanté au delà des lois de la nature, tu dis qu'il s'agit d'une naissance naturelle * L 59 r^o c
10 et tu n'as pas honte!

80 Et pourtant l'Apôtre a parlé ainsi, en faisant le récit de la promesse de Dieu à Abraham : *Ce ne sont pas les enfants de la chair, c'est-à-dire naturels, qui sont appelés fils de Dieu, (seuls) comptent comme postérité les enfants de la promesse*¹⁹. Et il a montré que autre est la nature, et autre la promesse. Il en fut ainsi jadis; mais pour la Vierge, ce n'est même pas cela; mais tu as dit : Un homme est (né) naturellement de la Vierge. Car le Verbe étant né du Père, ne professes-tu pas qu'il naquit unique, puisqu'il n'y en a pas d'autre avec lui dans la naissance? — Semblablement tu as encore parlé d'un homme qui est né naturellement seul de la
15 la promesse. Il en fut ainsi jadis; mais pour la Vierge, ce n'est même pas cela; mais tu as dit : Un homme est (né) naturellement de la Vierge. Car le Verbe étant né du Père, ne professes-tu pas qu'il naquit unique, puisqu'il n'y en a pas d'autre avec lui dans la naissance? — Semblablement tu as encore parlé d'un homme qui est né naturellement seul de la
20 femme, en sa propre hypostase.

81 Et tout en me reprochant de ne pas dire : «un autre en un autre» ou bien «un autre avec un autre», tu as écrit toi-même la même chose : «un homme est né naturellement de la Vierge», sans qu'il y ait un autre * V 56 r^o b
25 en lui ou avec lui. Mais il me dit peut-être : Ce que tu dis, toi, s'applique à Dieu; ce que je dis, moi, s'applique à l'homme. Tu as dit vrai. C'est ainsi que je professe : Ni un autre dans un autre, ni un autre avec un autre; mais la Vierge a enfanté l'unique hypostase de Dieu qui a pris corps de la Vierge. Mais toi tu as dit que la Vierge a enfanté un homme * L 59 v^o a
30 elle cette parole : Le Verbe et l'homme, c'est un seul Christ? Grande en effet est votre inimitié contre la Vierge et votre hostilité contre celui qui est né d'elle, parce que, ce que l'Écriture dit de Sara et d'Isaac, vous ne voulez même pas l'accorder à la Vierge et à son fils. * V 56 r^o c

82 Il dit encore : L'homme n'est pas connaturel au Père, puisqu'il a été créé et fait et qu'il est la descendance d'Abraham; et le Verbe n'est pas connaturel à la (Vierge), mais il est le créateur de tout ce qui a été fait, et aussi de cet homme^{19a}. Je suis stupéfait à ton sujet (en voyant) combien sont insensés et impies tes blasphèmes! Ce blasphémateur a

¹⁹ Cf. *Rom.* IX, 8. — ^{19a} T 33.

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה

* L 59 v^o b

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה

* V 56 v^o a

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה

* L 59 v^o c

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה

* V 56 v^o b

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה
 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע אֱלֹהִים אֶת הַקּוֹל וְהָיָה

82 V אֶת־הַקּוֹל — 83 V קוֹל — 84 V קוֹל — 85 V עֲבָרָה — 86 V וְהָיָה — 87 V וְהָיָה —
 88 V om — 89 V וְהָיָה

20 Hébr. II, 16; Gal. III, 16. — 20a V est vrai (sic).

comparé la création du Christ à celle d'une mouche, d'une puce et d'un cousin. Car d'un homme il a dit : C'est le Christ, et de celui-ci, il a dit que le Verbe l'a fait comme le reste de tout ce qui a été fait, et il n'est pas connaturel au Père, montrant par là même qu'il n'est pas le Fils de Dieu.

83 De même que parce qu'il dit que le Verbe n'est pas connaturel à la Vierge, il signifie qu'il n'est pas né de la Vierge, de même aussi (en déclarant) que l'homme n'est pas connaturel au Père, il montre qu'il ne peut être appelé fils de Dieu. Ainsi en effet il a dit clairement que le Verbe est naturellement fils du Père et l'homme naturellement fils de la Vierge, lui refusant par là même cette adoption des fils par grâce qui a été décernée par don à tous (les hommes). Il a été créé et fait et il est la descendance d'Abraham. Or Paul s'écrie : *Le Christ est la descendance d'Abraham*²⁰. Il ne lui dit pas : Tes descendances, comme au pluriel ; mais ta descendance, comme au singulier, qui est le Christ.

84 Ainsi donc c'est le Christ que tu as déclaré «créé» et «fait», parce qu'il est, au dire de Paul, la descendance d'Abraham. Ainsi ta doctrine se trouve être plus impie encore que celle des Ariens, parce que ceux-ci, tout en le déclarant «créé» et «fait», l'appellent en même temps Dieu, alors que tu as dit, toi, qu'il est homme (né) naturellement de la Vierge.

85 Dis-moi, ô sophiste, pour quel motif Dieu a-t-il habité la Vierge ? Est-ce pour devenir homme à partir d'elle, ou bien pour créer et faire en elle un homme ? — C'est pour créer en elle un homme. — Mais alors que fit-il en elle de plus que ce qu'il a fait dans tous les autres seins, car voici qu'aussi il fait des hommes dans tous les seins tous les jours ? Si tu dis qu'ici il y a quelque chose de supérieur pour la raison qu'il a habité une Vierge, voilà que tu confesses également qu'il ne l'a pas même habitée. Et si tu dis encore que ce furent sa volonté, sa force et son opération qui l'habitèrent, voici que sa volonté et sa force habitent également tous les seins et font des hommes. Si tu dis que le cas est différent parce que ici c'est sans union qu'il créa cet homme, c'est encore un (argument) que tu as détruit toi-même en disant que l'homme naquit naturellement de la Vierge. Où aurez-vous à présent où reposer la tête et à qui vous comparerons-nous ? Car vous avez dépassé toutes les doctrines par l'impiété de vos blasphèmes !

86 Il dit encore : Si on ne tient pas que «Dieu naquit naturellement de Dieu et que l'homme que Dieu créa est né naturellement de la Vierge», le fait qu'il a assumé et qu'il a été assumé n'est pas vrai^{20a}. — Mais si l'on croit ce point comme tu le dis, le fait d'assumer et d'avoir été assumé

ne peut être vrai. Alors comment se fait-il que dans ta stupidité tu aies pris la négation de ce fait pour sa confirmation. S'il est établi que Dieu est né de Dieu et l'homme naturellement de la Vierge, le fait d'assumer et d'avoir été assumé se détruit, parce qu'il est insoutenable que Dieu ait assumé, s'il n'est pas préalablement établi qu'il s'incarna et naquit de la Vierge.

87 Mais toi, par ta stupidité, tu as regardé ce qui établit l'adoption * V 56 v^o c comme niant l'adoption et, ce qui la détruit, tu l'as estimé son soutien. Si, en effet, écartant l'incorporation et la naissance de Dieu de la Vierge, tu parles d'adoption, (tu dis) qu'une telle adoption n'est autre que celle par laquelle furent adoptés Jérémie et Jean Baptiste dès le sein (de leur mère). Et là encore tu as dit manifestement qu'il est le créateur de tout ce qui a été fait et même de cet homme qu'il a assumé.

88 Mais il poursuit cette (enquête) et, réunissant beaucoup de choses en vue du même but, il dit : «Le sacrifice ne peut être confirmé, ni celui qui reçoit le sacrifice, ni non plus l'offrande ni celui qui la reçoit et le testament n'est pas confirmé, parce qu'il n'a pas été confirmé par le sang, selon la nature», si celui qui est mort n'est pas mortel par nature, mais * L 60 r^o b immortel, comme tu le dis. Ici encore dans le même ordre que le premier, il confirme une chose par ce qui en est précisément la négation.

89 Est-ce donc par le sang de celui qui est homme naturellement et qui a subi la mort suivant l'ordre de sa nature, que ce Testament a eu sa confirmation? Qu'est-ce donc que ce Testament? Quelles sont les promesses qu'il renferme? C'est d'après les promesses qu'on connaît celui dont * V 57 r^o a le sang confirma le testament de la promesse. Car si c'est la mort d'un homme qui a confirmé ce testament, l'héritage aussi qu'il renferme est humain, c'est-à-dire que l'héritage consiste en champs, en vignes, en or, en argent, en vêtements, en serviteurs et en servantes, car ce sont là les choses que stipule un testament naturel. Et quand un homme a écrit un tel testament, tant que vit celui qui l'a écrit, comme le dit Paul, il ne lui est d'aucune utilité²¹, c'est-à-dire que, comme les usages du monde le prouvent, avant que celui qui a écrit le testament ne meure, l'héritage qui s'y trouve stipulé ne peut être confirmé.

90 C'est pour cela que Dieu lui-même écrivit le premier testament en * L 60 r^o c faveur des Juifs, (testament) qui contient l'héritage de la terre promise, des figues, des vignes et des pommes, et c'est dans le même ordre humain qu'il confirme le testament : la mort eut lieu, le sang fut répandu puis le testament fut confirmé. Et c'est pourquoi l'Apôtre dit : *Même le premier*

²¹ Cf. Hébr. IX, 17.

(testament) ne fut pas confirmé sans le sang²². Et en montrant de qui était le sang qui fut versé pour la confirmation de ce testament et que ce sang était bien en rapport avec les promesses qui avaient été stipulées dans le testament, il dit : *Si du sang de boucs et de taureaux et de la cendre de génisse étaient répandus sur ceux qui étaient souillés et les sanctifiaient en purifiant leur chair, combien plus le sang du Christ, qui par un Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, doit-il purifier notre conscience des œuvres mauvaises, pour que nous servions le Dieu vivant*²³.

91 Car il y a trois testaments qui sont exposés à présent devant nous pour être l'objet de cette recherche : le premier est celui de la loi ; l'autre, celui de la nature, et l'autre, celui que le Christ a écrit. Celui de la loi a été confirmé par le sang des animaux ; celui du monde est confirmé par la mort naturelle de l'homme, et celui du Christ a été confirmé par la mort du Christ. Si donc c'est par une mort naturelle qu'il a été confirmé, selon ton dire, et si celui qui est mort est un homme par nature d'homme), — mais Paul a dit que ce testament a été confirmé par le sang du Christ, — voici donc que le Christ est un homme par nature (d'homme) comme l'un de nous.

92 Mais comment un homme eut-il été capable d'écrire un testament et de nous confirmer des promesses de biens spirituels du royaume des cieux et des délices spirituelles qui s'y trouvent, de la vie incorruptible et des richesses cachées et secrètes des mystères ineffables de Dieu ? Comme le dit Paul : *L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a point entendu, n'est pas monté au cœur de l'homme ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment*²⁴. Par conséquent, comme Paul l'a écrit ici, c'est Dieu qui a préparé ces félicités et c'est lui qui nous a promis cet héritage. Qu'est-ce que la promesse, sinon le testament lui-même ? Donc Dieu a écrit ce (testament) et la chose est évidente d'après ce que Paul a dit : *Dieu a préparé ces biens à ceux qui l'aiment*²⁴ : et aussi d'après ce fait que ces félicités se trouvent au ciel, là où l'homme ne peut ni écrire ni tester.

93 S'il semble que Dieu est l'auteur de ce testament, il est également vraisemblable que c'est par sa mort qu'il a été confirmé ; car c'est celui-là même qui a écrit qui est mort et a confirmé ses testaments. Si c'est un homme qui est mort, comme tu l'as dit, celui qui a écrit le testament est également homme. Mais si c'est Dieu qui est l'auteur du testament, comme l'a dit Paul et comme l'enseigne cet héritage qui est écrit dans le testament, ce testament a été confirmé par la mort de Dieu et il a été scellé par l'effusion de son sang et nullement par la mort naturelle d'un

²² Hébr. IX, 18.²³ Hébr. IX, 13, 14.²⁴ I Cor. II, 9.

: קֹהֲלֵי אֱלֹהִים וְגַם אֲנִי כִּי אֶהְיֶה אִתְּכֶם
 וְאַתְּמֶנּוּ וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה

וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 * 94 קֹהֲלֵי אֱלֹהִים וְגַם אֲנִי כִּי אֶהְיֶה אִתְּכֶם

* L 60 v° c

וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 * 95 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה

* V 57 v° b

וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 * 96 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה

* L 61 r° a

וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 * 97 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה

* V 57 v° c

וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה
 * 98 וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה וְעַתָּה

97 V קֹהֲלֵי — V אֲנִי — 98 V אִתְּכֶם

²⁵ Cf. Hébr. IX, 16-17. ^{25a} V le testament. ²⁶ Cf. Hébr. IX, 16. ²⁷ Id.

homme naturel, comme tu l'as dit. Que Paul lui-même confirme (cette) parole, et non pas nous : *Là où il y a testament, c'est la mort qui désigne celui qui l'a fait. C'est par la mort seulement qu'il est confirmé, car tant que son auteur est en vie, il n'est d'aucune utilité*²⁵.

5 **94** Que t'en semble? Qui nous conseilles-tu de croire, Paul ou ta parole? Car le testament des promesses célestes que Dieu a faites à * L 60 v° c notre nature, comme le dit Paul, signifie la mort de celui qui l'a fait : car, tant que la mort n'a pas eu lieu, la parole^{25a} n'a pas été confirmée. Par conséquent l'immortalité de Dieu ne confirme nullement en notre
10 faveur ses testaments.

95 En conséquence, bien que les promesses spirituelles aient été indiquées en symbole par les prophètes, tant que la mort n'est pas survenue, les promesses ne furent pas assurées à leurs bénéficiaires parce que celui qui envoyait au monde la nouvelle des promesses jouissait de sa vie naturelle
15 jusqu'avant la mort. Personne ne reconnaissait les testaments qu'il écrivait et qu'il envoyait par ses serviteurs les prophètes, tant qu'on entendait dire que celui qui avait fait le testament vivait et n'avait point goûté la mort.

96 Mais ici, parce qu'il a voulu le confirmer et le sceller par un sceau indélébile et que les anges et les hommes constatent son authenticité,
20 parce qu'il ne ment pas dans ses promesses et ne modifie pas les engagements des biens à nous destinés, il a écrit un testament pour nous et il est mort pour le confirmer. Et sa mort a été confirmée par ses testaments, et ses testaments scellés par sa mort, comme l'a dit Paul : *Là où* * L 61 r° a
25 *il y a testament, c'est la mort qui désigne celui qui l'a fait*²⁶ : voici donc la confirmation de la mort de Dieu par ses testaments. Il dit encore : *Le testament n'entre en vigueur que lorsqu'il y a mort, parce que, tant que vit son auteur, il n'est d'aucune utilité*²⁷. Encore une fois, la confirmation du testament se fait par la mort de son auteur.

97 Vois-tu par conséquent comment Paul confirme le testament par la mort et la mort par le testament? Donc celui qui annule la mort * V 57 r° c annule le testament, et celui qui défait le testament renie la mort. Si tu dis que l'auteur du testament est un homme, et que celui qui le confirme est Dieu, Paul n'est point de ton avis, puisqu'il a dit : Celui qui l'a écrit
35 l'a confirmé par sa mort. Et si tu argues encore que son auteur est Dieu; bien plus, qu'il l'a confirmé par la mort de l'homme, la même réplique t'attend : quant au testament, c'est la mort de son auteur qui le confirme, et non pas celle d'un autre.

98 Et si tu dis que ce testament n'a pas été donné par Dieu, tu le

fais plus pauvre et plus misérable que celui des Juifs. Car, de celui-là, * L 61 r° b
l'apôtre dit : *Lorsque tout le commandement de la loi fut promulgué par
Moïse au peuple entier, Moïse prit le sang d'une génisse, de l'eau et de la
laine écarlate et de l'hysope, et il aspergea le peuple et les livres en leur disant :*

5 *Voici le sang du testament dont j'ai été chargé par Dieu en votre faveur*²⁸.

Or Paul nous montre par là que celui qui a donné ce premier testament
lui-même était Dieu. Et c'est le même encore qui a donné ce dernier.

99 Mais le premier qui avait été donné par lui a été aboli, parce * V 58 r° a
que, alors qu'il l'avait donné, il ne le confirma point par son sang.

10 Mais ici il l'a confirmé par son propre sang, comme l'a dit encore
l'apôtre : *Par l'Esprit éternel il s'est offert sans tache à Dieu le Père*²⁹;

et : *Il a été le médiateur du testament*³⁰; et : *C'est par sa mort que le salut a* * L 61 r° c
*été (donné) à ceux qui violèrent le premier testament ; et : C'est par lui qu'ont
reçu la promesse ceux qui ont été appelés à la vie éternelle*³¹.

15 100 Paul a montré que c'est la mort du Christ qui a confirmé sa
promesse tant aux premiers qu'aux derniers : *Par sa mort a eu lieu la*

*rédemption pour ceux qui avaient transgressé le premier testament*³² : *C'est*

par le même qu'ont reçu la promesse ceux qui ont été appelés à la vie éter-

20 *nelle*³³. Paul dit encore : *Le Christ fut offert une fois et par sa personne*

*il a enlevé les péchés de la multitude*³⁴. Il dit encore : *Par une oblation*

*unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qui ont été sanctifiés par elle*³⁵.

Puis en montrant que le Christ est identiquement le donateur des deux

testaments, il dit : Que le saint Esprit en soit témoin, lui aussi qui a dit :

25 *Je leur donnerai ce testament, non pas comme le testament que j'avais donné à*

*leurs pères*³⁶.

101 Voilà que l'apôtre te montre manifestement que le Christ est le
donateur des deux testaments. Or si le Christ est homme et si c'est lui * V 58 r° b

qui a donné le dernier testament, comment eût-il donné le premier,
alors qu'il n'existait pas et qu'il n'était pas créé? Si tu dis que le premier

30 fut donné par Dieu, le prophète le dit et Paul le répète, que celui qui a
donné le premier, c'est encore lui qui a donné le dernier. Puis, en mon-

trant que celui qui a donné et confirmé ce testament est Dieu qui n'a
point de commencement, l'apôtre dit : *Il ne s'offre pas lui-même à plusieurs* * L 61 v° a

35 *reprises, comme faisait le grand-prêtre qui entrait chaque année dans le
sanctuaire avec un sang qui n'était pas le sien, car autrement il aurait dû
souffrir plusieurs fois depuis le commencement du monde*³⁷. Et comment
aurait-il souffert dès le commencement du monde, celui qui fut créé à

²⁸ Hébr. IX, 19-20.

²⁹ Hébr. IX, 14.

³⁰ Cf. Hébr. IX, 15.

³¹ Cf. Hébr. IX, 15.

³² id.

³³ id.

³⁴ id.

³⁵ Hébr. X, 14.

³⁶ Hébr. VIII, 8, 9 (alliance).

³⁷ Hébr. IX, 25.

la fin du monde et entra dans le monde? C'est donc de celui qui n'était pas encore créé et qui est un homme, selon votre parole, que l'apôtre dit qu'il aurait été obligé de souffrir depuis le commencement du monde. Il ne savait pas qu'on répond à son sujet : comment souffrirait-il depuis
5 le commencement, celui qui n'existait même pas?

102 Mais l'apôtre visait celui qui est avant les temps et avant les siècles et a dit en conséquence que si ce testament était rompu et, dévalorisé le * V 58 r^o c sang par lequel il a été confirmé, il faudrait que celui qui a écrit le testament souffre en tout temps. Maintenant, au contraire, c'est à la fin du
10 monde et une seule fois qu'il s'est offert en sacrifice et a tué le péché³⁸. De même que la mort naturelle des hommes n'arrive qu'une fois, de même il fallait aussi que la mort surnaturelle qui leur a confirmé le testament * L 61 v^o b n'eût lieu qu'une seule fois. Car il n'y a pas plusieurs morts pour les hommes et il n'était nullement nécessaire qu'il y eut plusieurs morts pour
15 la confirmation du testament de leur résurrection.

103 Telles sont les paroles que nous avons apprises de l'apôtre de Dieu en ce qui concerne le testament de nos biens et l'identité de son auteur, et aussi le fait que celui qui l'a écrit l'a confirmé par sa mort. Or ce que nous avons appris, nous y tenons, et nous n'échangerons pas testa-
20 ment contre testament, ni mort contre mort. Si à la place de Dieu nous introduisions un homme dans la mort, aussi donc, à la place du testament écrit par Dieu, nous innoverions un autre testament écrit par un homme et confirmé par son sang naturellement, comme tu l'as dit, à la place du premier.

104 Comment donc, ô insensé, un testament fait par Dieu est-il con- * V 58 v^o a firmé par une mort naturelle? Si le testament a été confirmé par une mort naturelle, comme tu l'as dit, ce testament aussi ne sera donc que naturel. Et de même que c'est un homme qui l'a écrit et que ce qu'il a écrit est naturel, de même aussi l'homme a écrit le testament naturelle-
30 ment et a laissé à sa parenté des choses trouvées en ce monde^{38a} qu'il a amassées avec peine et diligence. Et quoi, alors que cet homme a amassé avec * L 61 v^o c peine et nous a laissé les richesses naturelles de ce monde, cela n'est-il pas visible? Mais il s'agit du royaume des cieux et des félicités qui s'y (trouvent) : ce sont là des choses surnaturelles et non pas naturelles.
35 Donc aussi le testament écrit à leur sujet est surnaturel : comment un homme naturel aurait-il écrit une chose surnaturelle et l'aurait-il confirmé par une mort naturelle?

105 Ce que tu as écrit n'est donc pas vrai et c'est pourquoi nous nous y opposons par nos paroles, en nous tenant fermement à ce que nous
40 avons appris de Paul et nous croyons que toute cette Économie est sur-

naturelle et extraordinaire. Le livre du testament est surnaturel et l'héritage qui y est inscrit est supranaturel, et celui qui l'a écrit est Dieu, qui par nature est au-dessus de la nature des êtres créés; et la mort qui a confirmé ce (testament) est surnaturelle, parce que c'est celle d'un Dieu fait homme, conçu et né d'une Vierge sans union en dehors de l'ordre naturel.

106 — Et comment la mort serait-elle vaincue, si ce n'était pas un mortel qui était ressuscité des morts? Comment serait confirmée la résurrection de notre nature, si celui qui est mort et ressuscité ne nous est pas connaturel, dis-moi, ô sage? — Et est-ce parce que celui qui nous est connaturel est mort et ressuscité que sera confirmée notre résurrection? Et la mort sera-t-elle vaincue parce qu'un homme est mort et ressuscité naturellement? Mais beaucoup de gens sont morts et ressuscités : pourquoi donc notre mort n'a-t-elle pas été détruite par leur mort? Pour nous, nous croyons que ce n'est pas par la résurrection de Notre Seigneur que la mort a été détruite, mais que la mort a été détruite par sa mort. Sa résurrection n'a pas détruit la mort, mais elle a révélé à fond et montré qu'il avait détruit la mort.

107 Si, selon ta parole, la mort qui a détruit la mort est naturelle, mais alors quiconque meurt naturellement doit détruire la mort, non seulement ceux qui sont morts et ressuscités, mais aussi tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde jusqu'à la mort du Christ. Puisque leur mort était naturelle, il fallait que la mort fût détruite par leur mort. Peut-être aussi a-t-elle été détruite et la mort du Christ a-t-elle été superflue?

108 Peut-être (l'adversaire) dira-t-il : Dieu n'a pas consenti à détruire la mort par leur mort. — Par conséquent, tu confesses que la mort du Christ n'est différente de la leur, que parce que par elle Dieu a voulu détruire la mort. Mais, s'il l'avait voulu, il aurait fait la même chose par la mort de chacun des prophètes et des justes. Est-ce qu'il ne l'a pas voulu et pourquoi? N'aimait-il pas les premiers hommes? Est-ce parce qu'il eut une affection plus grande pour les derniers en leur temps, qu'il voulut détruire la mort par la mort d'un homme quelconque? Ou bien, est-ce parce que ces premiers justes n'étaient pas aussi droits que cet homme? Pourtant ils sont grands et glorieux, comme nous l'apprennent les Écritures.

109 Mais si encore ils n'étaient pas aussi parfaits que celui-ci, c'est que précisément par là la grâce surabondante de Dieu était surtout révélée, puisque par la mort d'un homme humble et vil, il détruit la mort,

* L 62 r° c

* V 59 r° a

* L 62 v° a

* V 59 r° b

110

111

112

107

105

106

105¹ V om̄ רשעו — 106 V אטלר — 107¹ L om

³⁹ Éphés. II, 9. ⁴⁰ Cf. Col. I, 20. ⁴¹ Litt. naturel kyānayā. ⁴² V de Dieu.

et cette parole de Paul trouvait sa confirmation dans la réalité : *Que nul ne s'enorgueillisse de ses œuvres*³⁹. Mais à présent, comme tu le dis, il a trouvé un homme plus juste que quiconque, qui, à force de lutte et de peine naturelle, a vaincu le péché et s'est affranchi de la mort, est mort sans être coupable et par sa mort a détruit la mort. — Mais vous dites encore que ce n'est même pas par sa propre force qu'il a vaincu, mais par la grâce qui l'encourageait. — Mais la grâce qui remporta la victoire en celui-là, n'eût-elle pas pu vaincre en d'autres? La grâce qui illustra celui-ci n'eût-elle pas pu en illustrer d'autres? — Mais celui-ci avait une pensée pure. — Mais un autre qui eût été procréé en dehors du mariage, n'eût-il pas pu avoir une pensée pure comme la sienne? D'ailleurs la pensée de celui-ci, d'après ce que vous dites, n'était pas si pure, puisqu'il dominait les passions à force de lutte et de peine. Or celui qui est dans le combat de la lutte a la pensée constamment troublée, parce que l'habitude de la passion est telle que, bien qu'elle soit effectivement affaiblie par la lutte, elle trouble quand même la pensée de celui qui lutte.

110 C'est vraiment merveille que cet homme dont la justice fit une telle rédemption et prépara de tels bienfaits aux hommes, que Dieu lui-même n'a pu donner aux êtres créés sans son intermédiaire, (c'est merveille) qu'un tel homme ne se soit pas enorgueilli! C'est sa mort seule qui a suffi à réconcilier les êtres supérieurs avec les inférieurs⁴⁰ et à rétablir un accord en notre faveur entre Dieu et nous qui étions objets de colère pour lui.

111 Je m'étonne que cet homme ait pu faire de telles choses s'il n'était pas Dieu. S'il les avait faites sans être Dieu, mais en étant un homme de ce monde⁴¹ qui est mort naturellement, par son œuvre il se trouverait être plus grand que Dieu lui-même. Et, de surcroît, même en admettant la volonté de Dieu dans cette Économie, cependant, sans lui, la volonté de Dieu n'aurait rien pu faire, mais elle aurait eu besoin d'assumer cet homme qui agirait ensuite.

112 Mais si ce sont là choses absurdes à dire et à penser, renonce à tes blasphèmes et ressaisis-toi loin de (ton) errement dans la voie droite de la vérité⁴² : confesse que celui qui est mort est le Dieu immortel qui, s'étant fait homme, a été éprouvé par la mort, et, alors qu'il est demeuré Dieu sans changement, est resté supérieur à la mort. De même que le fait qu'il s'est fait homme est surnaturel, bien qu'il se soit fait de notre nature, de même le fait qu'il a été éprouvé par la mort est surnaturel, bien qu'il fût visible que sa mort ressemblât à la nôtre.

DISSERTATIO SEPTIMA
Septième Mēm̄rā (contre Ḥabib)

1 C'est un candide esprit d'enfance qui est requis de celui qui veut devenir un disciple sage du Christ, sans scruter ni sonder les expressions
5 simples qui lui sont dites par Dieu. À cela en effet se reconnaît la sagesse du disciple, quand il sent qu'en son maître la science est infiniment supérieure et plus élevée que la sienne, et qu'il se refuse à l'avance, en sa connaissance, à tout examen des paroles qui sont au-dessus de la portée de la science. Car la science divine se reconnaît à ce qu'elle est tout
10 le contraire de la science du monde. Vis-à-vis du monde, en effet, est considéré comme science le fait que l'on connaît la valeur des choses¹ qui s'y trouvent et la sagesse de la conduite de ses affaires. Celui qui ne sait pas cela, est regardé au milieu du monde comme un sot et un ignorant.

15 2 Mais, pour ce qui est de Dieu, le disciple sage se reconnaît en ce qu'il s'abandonne à la conviction de sa foi et qu'il sent et reconnaît que les paroles divines sont trop élevées et trop hautes pour être examinées par la science humaine. Et plus il considère qu'il n'y connaît rien, plus il se trouve être savant et sagace. Nous ne devenons certes pas des
20 disciples en science divine, ni même dans l'examen et la discussion de ses mystères, mais seulement (disciples) dans sa foi et dans l'obéissance à sa vérité.

3 Car, lorsque le son d'une parole est envoyé vers nous de la part de quelqu'un, nous devons chercher (à savoir) de la part de qui nous l'avons
25 entendu et examiner et savoir ce que nous avons entendu. Mais lorsqu'une parole touchant la foi nous est formulée par Dieu, nous avons seulement le devoir d'écouter et de savoir qui est celui qui a donné à entendre cette parole. Quant à l'examen de sa science, il faut nous en abstenir avec science. Paul lui-même a parlé ainsi de la foi au Christ : *La foi est à partir*
30 *de ce qu'entend l'oreille, et ce qu'entend l'oreille à partir de la parole de Dieu*². Tu as par conséquent le devoir d'être seulement celui qui écoute ce que dit la foi, selon la parole de l'apôtre, et de savoir que celui qui a dit la parole est Dieu. Mais, après cela, il n'est pas au pouvoir de la recherche de pénétrer et de rechercher les mystères relatifs à ces paroles.

35 4 Mais, de même que grave est l'accusation qui pèse sur ceux qui

entendent sans enquêter sur celui qu'ils entendent, — et c'est à cause de cela qu'ils se sont laissés aller aux doctrines nombreuses et aux opinions diverses de l'erreur, puisqu'ils n'ont pas su discerner qui étaient ceux qui parlaient —, de même aussi il y a lieu également d'accuser, lorsqu'un homme met en question ce qu'il a appris d'avance être la parole de Dieu.

5 C'est pour ne pas avoir observé cette règle que les amateurs de nouveautés dévièrent et sortirent du chemin droit de la foi, et, avec l'illusion de la vérité, ont embrassé l'erreur. C'est ce qui est également
10 survenu à cette doctrine. Car, avec la vanité de la science ils s'empres- sent de devenir les fondements de la foi, si bien que la foi semble être fondée par eux et non pas par Dieu. Et c'est justice qu'ils aient fait erreur : il était fatal qu'ils se trompent, car l'illusion de la science implique l'er-
15 reur. Mais quant à la particularité de la foi, la science de la vérité s'y trouve, non pas pour savoir par la science le comment (de cette vérité), mais seulement pour en savoir par la science l'existence.

6 C'est pourquoi, quand nous parlons dans la foi, ce que nous en- tendons, nous l'avons écrit et nous l'écrivons avec candeur, notre parole est jugée avec malignité, et des gens qui ne s'étaient jamais faits les
20 disciples de la vérité deviennent les adversaires (de la foi). «C'est un blasphème, dit cet homme fourvoyé, de dire que Dieu immortel est mort». Et que t'en semble, quant à toi, ô notre compagnon? Faut-il dire qu'un mortel est mort?—Oui, certes!—Mais en quoi la foi est-elle nécessaire (pour dire) qu'un mortel est mort? D'autre part, en quoi la foi est-elle
25 requise pour dire que l'Immortel n'est pas mort? Les deux (affirmations) sont éloignées de la foi dans la même mesure : le mortel est mort, et l'Immortel n'est pas mort.

7 Mais la foi est nécessaire lorsqu'on parle, (ou) d'une chose contra- dictoire, ou bien d'une chose difficile à entendre, ou bien d'une chose
30 surnaturelle. Pour ces trois cas, la foi est requise. Mais s'il y a eu mort naturelle, et si elle a eu lieu chez un homme naturel comme chacun de nous, la foi n'est nullement requise, puisque la foi est surnaturelle. La science s'occupe des choses de la nature et telle est sa compétence pour scruter ces choses. Ce n'est donc pas là que semble se trouver
35 la preuve de la résurrection de notre nature, comme tu l'as dit, à moins que l'Immortel ne soit mort. Mais voici que celui qui est mort n'est pas de même nature que nous. Toutefois, bien qu'il ne soit pas de notre nature par l'essence de sa personne, mais par son devenir (adopté par) sa grâce, il s'est incorporé de notre nature. Car si nous déclarions que la mort

est survenue au-delà de l'incorporation, c'eût été une mort naturelle, forcée et faite par contrainte; de plus il n'y aurait eu pour nous aucun profit ni dans sa mort ni dans sa résurrection.

8 Mais puisque maintenant nous confessons que l'Immortel s'est incorporé et qu'il s'est incorporé de notre nature mortelle et qu'il fut charnellement et corporellement éprouvé en tout, en un tel sens l'Économie se trouve être affranchie de toutes contradictions, car ni la mort ne lui est naturelle, parce qu'il n'est pas mort dans sa nature spirituelle, ni sa souffrance n'a été subie de force, parce qu'elle a eu lieu pour nous et dans ce qui est à nous. La démonstration de notre résurrection ne peut plus être démentie, puisqu'elle a été confirmée par sa mort et par sa résurrection, puisqu'en s'incorporant comme nous, il a été éprouvé en toutes les choses qui nous sont naturelles.

9 Car la personne de Dieu est devenue la racine des propriétés naturelles de notre nature, et il les a greffées sur lui-même par son incorporation à partir de nous, de sorte que nos (propriétés) étant devenues siennes, ses (propriétés) se trouvent être par grâce les nôtres. Ce n'est donc pas un mortel qui est mort, autrement il ne serait pas encore ressuscité. Mais s'il est ressuscité, — et tu ne peux démentir ce fait, puisque les Écritures le proclament — il s'est donc ressuscité lui-même. Car de même que, parce que tu as dit qu'il est mort naturellement, il est mort pour lui-même et non pour nous, de même, le fait qu'il soit ressuscité naturellement, est une grâce de résurrection pour lui et non pas pour nous.

10 Tu m'as stupéfait aussi en disant qu'il est ressuscité naturellement ^{2a}. Mais, insensé! Comment n'as-tu pas su que notre nature, tout en étant destinée à mourir naturellement, n'a nullement acquis (le privilège) de ressusciter naturellement? L'on ne peut pas dire qu'elle ressuscite naturellement comme elle meurt naturellement, parce que la mort est chose naturelle, puisque nous sommes tous mortels de nature, tandis que la résurrection est chose de grâce, puisque notre vie mortelle ne possède pas une vie spirituelle qui soit au-dessus de la mort. Et lorsque nous la recevons, c'est par la grâce de son donateur que nous la méritons.

11 Mais si la résurrection est naturelle, comme l'a dit ta parole insensée, alors l'animal aussi, les bêtes, les reptiles, les volatiles et toute la nature ayant affinité avec la nature de notre corps, ressuscite avec nous selon la nature. Et la résurrection du Christ, par ton impiété, tu l'as assimilée à celle de tous (les êtres). De plus, si nous ressuscitons naturellement, la mort du Christ n'est plus requise, ni sa résurrection, pour être le type de notre résurrection. Ce n'est pas parce que le Christ est mort

משהו כפי שיש לנו. * ל 63 v^o c
 * des. V¹ 89 r^o a

12 וכן כפי שיש לנו : *
 * V 60 v^o a

13 וכן כפי שיש לנו : *
 * L 64 r^o a

14 וכן כפי שיש לנו : *
 * L 64 r^o b

3 V om.

³ I Thess. IV, 13. — ⁴ I Cor. XV, 51. — ⁵ Mc. XII, 27.

que nous mourons de cette mort naturelle, mais c'est parce que nous étions morts que le Christ est mort. Ainsi, ce n'est pas non plus pour que nous ayons une résurrection naturelle que le Christ est ressuscité, mais c'est parce que le Christ est ressuscité que nous ressusciterons. Donc, par la grâce qu'il (nous) a faite, la mort du Christ n'a pas été naturelle, mais volontaire. Ainsi sa résurrection n'est pas non plus naturelle, mais elle a eu lieu d'une manière surnaturelle.

12 Pourquoi ces choses-là t'étonnent-elles et les prends-tu pour nouveautés, pour être appliquées ainsi au Christ, alors que même chez nous la mort volontaire qui se fait pour Dieu diffère de celle, nécessaire, de la nature que nous subirions même malgré nous. Or donc, nous disons que la mort de tous ceux qui meurent naturellement, est une mort, tandis que, la mort de ceux qui meurent volontairement dans les souffrances pour Dieu ou dans l'espérance de la foi au Christ, nous ne l'appelons pas mort, mais sommeil et dormition. Car la mort du péché est considérée par l'Écriture divine (comme) la mort véritable et (non) la mort naturelle du corps, due pour le péché. Car pour ceux qui, prenant les devants en leur vie, meurent au péché, la mort de tels gens est un sommeil, parce qu'une fois (pour toutes) ils sont morts d'une mort réelle par leur volonté.

13 Car ce n'est pas en tant que vivait en eux le vieil homme naturellement mortel qu'ils sont morts, mais par la régénération de l'homme nouveau, celui qui a été régénéré par la grâce de façon merveilleuse et a été mis au-dessus de la nature du vieil homme. Donc la mort de ces gens-là non plus ne s'appelle pas une mort naturelle, puisqu'ils ne sont pas morts en tant que portant en eux le vieil homme naturel pour que leur mort puisse se dire naturelle, mais parce que celui qui a une mort naturelle est mort, soit par l'ensevelissement du baptême, soit par la crucifixion des souffrances et des peines, et comme il n'existe plus de vieil homme naturel pour recevoir la mort naturellement, la mort survenue au nouvel homme se trouve être dès lors un sommeil et une dormition, comme je l'ai dit, ou plutôt comme l'a dit l'apôtre : *Quant à ceux qui se sont endormis, ne vous en attristez point*³. Il dit encore : *Nous ne nous endormirons pas tous*⁴, parce que la mort était regardée par lui comme un sommeil. Il dit encore : *Dieu n'est pas celui des morts, mais des vivants*⁵, car tous ceux qui sont considérés comme morts à l'infidélité sont vivants pour lui.

14 Si donc chez les hommes qui meurent dans la foi, leur mort paraît ainsi être au-dessus de la violence de la nature et en dehors du vieil

.נחיה מלב זב מלב : נחיה מלב נחיה מלב : נחיה
 מנחה ומ נחיה מלב : נחיה מלב מנחה מנחה
 אל .נחיה מלב מלב : נחיה מלב : נחיה מלב :
 מנחה מנחה מלב מלב מלב מלב מלב מלב :
 נחיה מלב מלב מלב מלב : נחיה מלב :
 * נחיה מלב מלב מלב מלב מלב ,מלב מלב :
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב :
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב

* V 60 vº c

* נחיה מלב מלב מלב ,מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 * נחיה מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 * נחיה מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב

* L 64 rº c

17 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 * נחיה מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 * נחיה מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב

* V 61 rº a

* L 64 vº a

18 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב
 מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב מלב

¹⁰ Cf. Jo. VIII, 20. — ¹¹ Jo. XII, 23. — ¹² Jo. XII, 24. — ¹³ Jo. XIII, 1. —
¹⁴ Lc. XXII, 53. — ¹⁵ Cf. Lc. XXII, 14.

homme, chez le Christ, personne vivante, oseras-tu soutenir que la mort n'a été qu'entièrement naturelle et forcée absolument? Car, si sa mort est naturelle, comme tu l'as dit, et a eu lieu dans un homme naturel, comme pour l'un d'entre nous, il ne serait donc pas mort volontairement, et il n'aurait pas été maître de l'heure de sa mort, mais, comme pour tous les hommes, ce serait à son insu et sans avoir été informé du moment de sa mort, que celle-ci serait survenue le surprendre inopinément, (comme) naturelle et forcée.

15 **15** Mais que faire de ce qui est inscrit dans les Écritures Saintes qui détruisent absolument une telle opinion? Qu'il fût au courant de l'heure et de l'instant de sa mort, c'est ce que l'Écriture nous apprend en de nombreux passages. Écoutons ces témoignages : *Il arriva que lorsque le Calomniateur eût achevé toutes ses tentations, il s'éloigna de lui pour un moment*⁶. Et encore : Tandis que sa mère le priait d'opérer le miracle qu'il fit à Cana, il lui fit cette réponse : *Mon heure n'est pas encore venue*⁷.

20 **16** Et il est encore écrit : Ses concitoyens l'amènèrent pour le précipiter du rocher de la montagne sur laquelle était bâtie leur ville, mais lui, passa à travers eux et s'en alla parce que son heure n'était pas encore venue⁸. Il est encore écrit : Ils voulaient le prendre dans le temple et nul ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue⁹. Encore : Ils prirent des pierres pour le lapider au milieu du temple et il passa au milieu d'eux et disparut parce que son heure n'était pas encore venue¹⁰.

25 **17** Puis, lorsque le moment de sa mort approcha, il dit et s'écria devant ses disciples : *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié*¹¹. Et pour montrer qu'il parlait de l'heure de sa mort, il apporta aussitôt l'exemple du grain de blé : *Je vous le dis en vérité : si le grain de blé ne tombe pas dans la terre et n'y meurt pas, il demeure isolé ; mais s'il meurt, il produit de nombreux fruits*¹². Il est encore écrit : Jésus connut que *l'heure était arrivée où il devait s'en aller de ce monde vers son Père*¹³. Il dit encore aux Juifs : *Bien des fois j'ai enseigné dans le temple et vous ne m'avez pas arrêté ; mais voici l'heure où vous me mettrez au pouvoir des ténèbres*¹⁴. Il est encore écrit : Lorsque le moment arriva, il vint avec ses disciples, entra et s'assit¹⁵.

35 **18** Par ces citations et d'autres semblables, nous apprenons donc que le moment de sa mort était clair à sa connaissance. Et ce n'est pas sans qu'il le sût que survinrent tout-à-coup les gens qui devaient le crucifier, alors qu'ils voulaient même devancer l'heure de la passion, leur haine

⁶ Cf. *Lc.* IV, 13. — ⁷ *Jo.* II, 4. — ⁸ Cf. *Lc.* IV, 29, 30. — ⁹ Cf. *Jo.* VII, 30. —

וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

19 וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

* V 61 r^b

: וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

* L 64 v^b

וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

20 וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

* V 61 r^c

: וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

* L 64 v^c

וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

22 וְהוֹדוּ אֵת הַיְהוָה מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה
מֵעַתָּה וְעַד עָלָם כִּי הוֹדוּ אֵת הַיְהוָה

⁴ L כּוּמ sec. manu inter lineas (?) — ⁵ V om.

²⁰ Jo. x, 11. — ²¹ Jo. XIX, 30. — ²² Lc. XXIII, 46.

contre Jésus les pressant. Et lui, c'est au moment qui avait été décrété et décidé dans sa prescience¹⁶ qu'il était conduit à la mort et à la souffrance volontairement.

19 Apprenons encore de l'Écriture ceci, à savoir, si sa mort fût volontaire ou forcée par la nature, comme le prétend ce blasphémateur : *Je suis certes maître de livrer ma vie, et je suis maître de la reprendre*¹⁷. Il dit encore : *Nul ne me la prend de force, mais je la donne de mon propre gré*¹⁸. Il dit encore : *Mon Père m'aime, parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite*¹⁹. Il dit encore : *Je suis le bon pasteur et le bon pasteur livre sa vie pour son troupeau*²⁰. Puis, suspendu à la croix, au moment où il acheva et consumma tout en sa propre personne et où il ne lui manquait plus que l'heure du trépas qui est le couronnement de toute l'Économie redoutable et pleine de mystères que Dieu a accomplie corporellement, il dit : *Voici que tout est consommé*²¹. Et il s'écria aussitôt : *Père, entre tes mains je remets mon esprit, et, inclinant la tête, il rendit son esprit*²².

20 Par ces (citations), voici que nous venons encore d'apprendre que sa mort a été volontaire, de son plein gré, et nullement forcée comme tu blasphèmes en ton impiété. Toute l'Économie, depuis le début jusqu'à la fin, cet égaré la place sous la contrainte de la nature : qu'il s'agisse de sa naissance de la Vierge, il dit qu'elle est naturelle; qu'il s'agisse de sa venue à l'existence et de son incorporation, il dit qu'un homme qui était créé a été fait et a pris corps dans la Vierge selon l'ordre de tous ceux qui sont créés et faits. Pour ce qui est de sa croissance, de sa faim, de sa soif, de son sommeil, de sa peine, de sa souffrance et de sa mort et de tout ce que Dieu a opéré de corporel volontairement et nullement par force, celui-ci les fait dépendre d'une nécessité de nature.

21 Mais nous n'écouterons point les propos que profère l'erreur : « Si la résurrection n'a pas eu lieu naturellement, comment y aura-t-il espérance pour ceux qui meurent naturellement, en celui qui n'est pas ressuscité naturellement alors qu'il n'est pas mort naturellement » ?

22 Mais comprends-tu ce que tu dis ? L'erreur et la sottise de ton propos t'apparaissent-elles ? Je crois que non. Sinon, peut-être, tu te dépouillerais bien vite de cette passion pour une opinion impie et insensée. « Il ressuscita naturellement et nous ressusciterons naturellement ». Qui donc, en entendant cette (affirmation), pourrait s'empêcher d'en rire ? Le don de la résurrection qui est surnaturel, tu dis qu'il est naturellement dans la nature ! De telle sorte qu'il puisse être visible que la résurrection

¹⁶ Cf. Jo. XVIII, 4. — ¹⁷ Cf. Jo. X, 18. — ¹⁸ Jo. X, 18. — ¹⁹ Cf Jo. X, 17.

du Christ n'a plus aucune utilité pour nous, si tant est que la résurrection fût placée dans notre nature naturellement. Ce sont là deux (propos) contradictoires que ce sophiste a placés dans un même argument sans les comprendre, car il a dit : « Le Christ est mort naturellement et il est ressuscité naturellement ».

23 Or on n'a pas entendu dire qu'une même nature puisse opérer deux choses (différentes) naturellement. Car de même que la lumière est claire de par sa nature et l'obscurité obscure par elle-même, que chacune des deux choses est appelée d'un seul (nom), ou clair, ou obscur — car la clarté se dit claire, et on ne dit point que lumière et obscurité soient naturellement identiquement claires, ni que obscurité et lumière soient identiquement obscures — de même le cas est identique pour ce (propos) : « Il est mort naturellement et il est ressuscité naturellement ».

24 La vie est l'opposé de la mort et surtout la vie spirituelle vis-à-vis de la mort corporelle. Si la mort s'opère naturellement, la résurrection ne peut être réalisée naturellement. Car une nature qui est naturellement mortelle ne se dit pas naturellement vivante, et une nature vivante n'est pas appelée mortelle par nature. Car toutes les natures spirituelles sont dites vivantes naturellement et toute la nature des êtres corporels, dont la vie dépend d'une existence d'emprunt, est appelée entièrement mortelle par nature. Si donc nous mourons naturellement, le fait de notre résurrection et de notre retour à la vie ne s'effectue pas pour nous naturellement, mais nous le recevons par grâce. Ce n'est pas parce que nous confessons que notre nature ressuscitera par une rénovation spirituelle que nous sommes conduits à dire de façon insensée que nous ressusciterons aussi naturellement. Car si l'on croit que la nature mortelle ressuscitera, elle ne ressuscitera point naturellement, mais par don et grâce et cela opéré pour nous.

25 Car, parce que nous naissons naturellement par le mariage, notre mort aussi est appelée naturelle, parce qu'après le mariage et la transmission de la nature, la mort aussi se transmet, c'est-à-dire que la mort elle-même est impliquée dans le mariage. Mais, la résurrection, lorsqu'elle a lieu au profit de cette nature née naturellement et morte naturellement, nous confessons qu'elle a lieu par grâce à son profit. Nul n'a jamais dit ou ne dira : Parce que notre nature ressuscitera d'entre les morts, elle ressuscitera naturellement, mais on dira que c'est par la grâce de celui qui fait ressusciter surnaturellement que la nature mortelle ressuscitera par une rénovation spirituelle d'entre les morts.

26 Mais chez le Christ tout est miraculeux et surnaturel. Ce n'est pas parce que nous confessons que son Économie est surnaturelle, que nous,

nous méconnaissions qu'elle soit tirée de notre nature. Nous disons donc qu'il s'incorpora et devint homme, non pas naturellement par le mariage comme tous les autres hommes, mais de notre nature par un miracle surnaturel. De même nous disons qu'il naquit enfant, paraissait être comme tous les autres enfants et naquit comme nous; mais, que sa naissance ait été naturelle, nul ne le dit, autrement (il faudrait) nier qu'il est né aussi d'une Vierge.

27 C'est ainsi que nous pensons aussi pour tous ses besoins. Car de même qu'en notre nature se font voir en vérité tous les besoins de la nature, de même ils se sont accomplis tous en vérité en la personne du Christ. De même que nous mangeons réellement, il mangeait réellement. De même que nous grandissons réellement et non en imagination, ainsi il grandissait lui aussi. De même que nous nous fatiguons, que nous souffrons et que nous dormons, lui aussi en toutes choses, comme nous, faisait toutes ces choses en réalité. Et ce n'est pas parce qu'il faisait comme nous ces choses, qu'il les faisait aussi naturellement et par force comme nous; mais c'est volontairement qu'il était éprouvé en ces choses, c'est-à-dire en réalité, comme tous les autres hommes.

28 De même que nous confessons que notre nature ressuscitera d'entre les morts par une rénovation spirituelle, ce n'est pas parce que la nature ressuscitera qu'elle ressuscitera naturellement — mais la résurrection de la nature est chose surnaturelle —, de même nous disons de Dieu que ce n'est pas parce qu'il prit un corps, se fit homme et naquit de notre nature, que nous disons qu'il se fit homme naturellement et naquit naturellement. Et ce n'est pas, non plus d'autre part, parce que nous disons qu'il n'est pas devenu et né naturellement, que nous annulons le fait qu'il s'est fait de notre nature et qu'il est né de nous. Car le fait qu'il s'est incorporé de notre nature, ne nous force nullement à dire que les choses qui ont eu lieu l'ont été naturellement, et le fait que ces mystères ne se sont pas accomplis naturellement n'annule pas non plus le fait (qu'il est) de notre nature, mais, bien que tout soit de notre nature, tout (provient) surnaturellement par miracle.

29 Tu aurais dû, en effet, observer ces faits, apprendre la foi et en discuter ensuite. Mais comme la teneur générale de votre doctrine se meut en tout selon la chair, vous avez supposé que tout ce qui n'est pas naturellement et ne s'est pas effectué suivant les lois de la chair, selon la transmission, la corruptibilité et la complète disparition, n'est pas non plus du réel, mais apparence et imagination. Car tu as ainsi parlé : Puisque celui qui mourut ne mourut pas par sa nature, et que celui

qui souffrit ne souffrit pas par sa nature, que celui qui devint visible ne devint pas visible par sa nature, ainsi que celui qui grandissait, mangeait et buvait, souffrait et mourait, puisque ces faits ne se produisaient pas naturellement, toute l'Économie n'a été qu'une apparence fausse et une imagination.

30 Que devons-nous lui répliquer, sinon que si tous ces faits ne s'étaient pas produits naturellement, l'Économie n'aurait été alors qu'imagination et fausse apparence. Car tout ce qui ne demeure pas éternellement et qui est par nature corruptible et destructible, est apparence et imagination. C'est pour cela que Paul aussi appela apparence cette conduite naturelle et forcée, car il dit : *Elle passe, la figure de ce monde*²³.

31 Donc tout ce qui est naturel par la corporalité consiste en imagination, parce que ce n'est pas réel et ne demeure pas éternellement. Mais ce qui est surnaturel et spirituel et qui est vivant en tout temps, voilà le réel qui ne varie point. C'est pourquoi, lorsque le vivant Verbe de Dieu voulut se faire homme de la nature des mortels, sa réalité fut visible en son état corporel. De même qu'il n'y a point d'imagination dans le fait d'être spirituel, de même il n'y a pas d'imagination en ce qu'il s'est fait corporel.

32 Comprends, ô insensé, que ce n'est pas lorsqu'une chose surnaturelle se fait et qu'elle se fait en réalité, que c'est de l'imagination, mais c'est lorsqu'on prétend qu'une chose a lieu d'une façon qui dépasse la coutume et l'usage de la nature, et sans être en réalité ce qu'elle fut, c'est cela que prétend être l'imagination. Voici en effet que Moïse et les deux sorciers choisis paraissaient opérer des choses surnaturelles. Moïse fit d'un bâton un serpent et les bâtons des sorciers devinrent également des serpents, et ainsi pour les autres faits qui eurent lieu. Ces (actions) de Moïse, bien que très surnaturellement opérées, furent réelles, et ne furent point appelées imagination, parce que — fait nouveau — elles se faisaient de façon surnaturelle. Quant à celles des sorciers, elles pouvaient être appelées imagination, non pas parce qu'elles paraissaient être faites surnaturellement, mais parce qu'elles ne se faisaient pas en réalité (comme) elles semblaient l'être.

33 Par ailleurs, par un exemple semblable, le démon se montre aussi sous forme humaine, et le fait qu'un être spirituel apparaisse sous forme humaine est un fait en dehors de la nature. Et comme son aspect n'est pas l'aspect d'une nature réelle, puisqu'il n'a pas le pouvoir de changer sa nature en ce qu'il veut, nous appelons son aspect imagination. Et il n'est pas dit imagination pour la seule raison qu'il a apparu

sous une autre apparence que celle de sa nature, mais c'est parce que cet aspect n'était pas réel. Car s'il avait apparu en réalité, et non point à la vue de l'œil seulement, nous aurions dit qu'il s'est montré en réalité. Car, ni lorsque l'œil le voit, ou que l'oreille entend sa voix, ou que la main le palpe, son aspect et son contact ne sont pas pour cela réels.

34 Voici en effet que les démons se sont montrés sous la forme de bêtes, sous l'aspect de femmes et sous la ressemblance d'hommes, et plus d'une fois ils ont été saisis et touchés par des hommes, mais ce toucher n'était pas réel; mais de même qu'ils ont trompé l'œil par la vue, l'oreille par la voix, de même ils ont trompé aussi la main par le toucher et ils ont présenté une fausse ressemblance à tous les sens. C'est, en effet, une nature spirituelle et il lui est aisé de tromper une nature corporelle, et, en chaque apparence qu'il veut, de lui montrer un aspect qui n'est pas réel.

35 Car comme tous les sens fixés dans la nature du corps sont corporels, et que, d'autre part, celui qui se montre à eux, sous quelque forme que ce soit, comme il le veut, est un être spirituel, il lui est facile de montrer à chacun d'eux la forme qu'il veut, de se montrer à l'œil alors qu'il n'y a aucun aspect réel, de se faire entendre à l'oreille alors qu'il n'y a aucune voix authentique, et de se rendre même palpable à la main, alors qu'il n'y a aucun toucher vrai.

36 Tous ces faits sont dits (être) dans l'imagination, non pas parce qu'ils se sont produits en dehors de l'ordre de la nature spirituelle, mais parce qu'ils ne se sont pas produits réellement. Donc c'est ce qui ne se fait pas réellement qui est appelé imagination, et les faits qui se produisent réellement comme miraculeusement et surnaturellement, ne sont point appelés imagination, parce qu'ils se produisent réellement. Ils ne sont pas dits non plus (se produire) naturellement, parce qu'ils ne sont pas ainsi dans le (domaine) naturel.

37 Car ce n'est pas naturellement que le bâton de Moïse était devenu serpent²⁴ : il devint serpent en réalité et surnaturellement. Et l'eau non plus, ce n'est ni la pierre, ni le coup, ni le rocher qui la firent jaillir naturellement, autrement ils en eussent fait jaillir toujours, mais ce (phénomène) se produisit en eux d'une manière surnaturelle comme par miracle, quoique l'eau ait jailli de la nature même des objets.

38 En conséquence, observe ces faits et ne considère point comme imagination tout ce qui se fait surnaturellement, mais considère comme imagination tout ce qui n'est pas fait réellement. Mais si l'aspect, l'image, le contact et l'audition de ce qui est devenu sont une réalité, c'est là un

miracle et un signe opéré mystérieusement et surnaturellement, et nullement une image et apparence trompeuse.

39 Est-ce parce que le Christ a été conçu sans mariage d'une Vierge que tu dis que sa conception est imaginaire, parce qu'elle s'est opérée d'une façon surnaturelle? Je suppose que non. De la même manière, comprends donc tout ce qui s'est fait surnaturellement et qui s'est fait réellement. Et ne va pas, en voulant en montrer la réalité, en faire des faits naturels, méprisables et communs, comme ceux de n'importe qui.

40 Par ces (affirmations), ce n'est pas la vérité de l'Économie de Notre Seigneur que tu démontres, mais le mensonge. Voici en effet que cet homme qui se montra en personne et sous l'aspect de sa nature, le prophète l'appella «vapeur»: *L'homme ressemble à une vapeur*²⁵. Et encore, tout ce qui est visible et qui passe, Salomon l'appelle vanité et vanité des vanités: *Vanités des vanités*, dit Qohelet, *vanité des vanités, tout est vanité*²⁶. Voici donc que la nature véritable en son état corporel a été appelée aussi imagination par la parole de l'Écriture, car la vapeur et la nuée semblent être un corps dense et palpable, sans qu'il en soit ainsi en la nature de ce qu'on peut en voir. De même donc que ces choses de la nature ont été appelées imagination, parce que leur constitution n'est pas réelle et que leur état naturel ne suffit pas à en démontrer la réalité, de même les faits qui se produisent surnaturellement s'appellent vérité, et le fait qu'ils se produisent surnaturellement n'en dément point la véracité.

41 Pourquoi donc as-tu considéré comme de l'imagination cette Économie qui a été faite surnaturellement? Tu sembles en effet être en tout un ignorant, aussi bien dans les choses naturelles, qu'en celles qui sont surnaturelles, alors que la véracité des faits produits surnaturellement est bien plus évidente que celle de ceux qui sont produits naturellement. Car je n'ai point dit que Dieu corporellement était insaisissable et impalpable, mais palpable et saisissable. Quand on le touchait, il n'était point intangible, mais tangible; et le fait qu'il mangeait, ne (faisait) pas qu'il ne mangeait pas; ou le fait qu'il buvait, ne (faisait) pas qu'il ne buvait pas; ou bien le fait qu'il souffrait et mourait, ne (faisait) pas qu'il ne souffrait et ne mourait pas. Car ce qu'il était, il l'était en réalité. Il devint homme et il est vrai qu'il le devint; ce n'est pas en tant qu'Il est que je le vois homme, mais je le crois homme en tant qu'il le devint.

42 Les Écritures nous enseignent deux choses qui concernent la personne du Fils: qu'il est devenu et qu'il est. *Il était le Verbe près de Dieu*²⁷, a

dit Jean, *et le Verbe était Dieu*; et aussi : *Le Verbe devint chair*²⁸. Il EST et il est devenu, (les deux devenir et être) sont une chose unique. Je ne méconnais pas qu'il est devenu, mais de même que je crois que le fait qu'il EST est véritable, de même véritable aussi est le fait qu'il est
5 devenu.

43 De la même manière que, parce qu'il EST, il possède spiritualité, invisibilité et intangibilité, qu'il est exempt de tout besoin, qu'il EST en tout, qu'il ne mange, ni ne boit, ni ne se fatigue, ni ne s'assoupit, ni ne s'endort, ni ne s'affaiblit, ni n'a besoin de quoi que ce soit, ni ne souffre ni ne
10 meurt, bien que toutes ces choses soient vérité relativement à ce fait d'ÊTRE, de la même manière que ce fait d'ÊTRE est vérité, ainsi aussi sont vérité toutes ses propriétés.

44 De la même manière, le fait qu'il est devenu homme de la Vierge est vérité et tout ce qui s'y rapporte est vérité. Qu'il s'agisse du fait qu'il
15 est né après s'être incorporé, c'est une vérité, et le miracle de son incorporation fut observé en sa naissance, car le fait qu'il s'est incorporé étant un miracle plus caché que celui qui se rapporte au fait de sa naissance, le plus caché fut révélé par celui qui est le plus visible. Il naquit et, en naissant, conserva intacte la virginité de sa mère et montra par là aussi
20 qu'il s'était incorporé sans mariage et par miracle.

45 De même, encore ce fait qu'il était allaité, qu'il fut circoncis, qu'il grandissait en taille, qu'il progresse en savoir, qu'il a faim et qu'il mange, qu'il a soif et qu'il boit, qu'il s'assoupit et s'endort, qu'il se fatigue et se repose, s'assoit quelque part, se transporte d'un endroit à un autre,
25 va et vient, se lève et s'assoit, est saisi et arrêté, est palpé par des mains et que des gens touchent son corps, qu'il est étendu et reçoit des coups, qu'il souffre et qu'il meurt, qu'il est embaumé et enseveli : tout cela se rapporte à ce fait qu'il est devenu.

46 De même que véritable est son devenir et digne de foi son incorporation (tirée) de notre nature, de même véritables sont tous les besoins
30 humains qui se rapportent au fait qu'il est devenu. Car de la même manière que sont véritables les grandeurs et les gloires du fait qu'il EST, ainsi sont véritables les humiliations et les abaissements du fait qu'il est devenu. Car le principe de ses (propriétés) divines est ceci qu'il
35 EST; et le principe des (propriétés) humaines est ce fait qu'il est devenu. Et le principe des deux (faits), de ce qu'il EST et de ce qu'il est devenu, c'est l'hypostase du Verbe, parce que les deux sont liés en une seule hypostase et même les propriétés de chacun appartiennent à une seule hypostase, parce qu'elles sont à une seule hypostase.

* L 67 rº b קטור ונתן , ונתן * , ונתן יצא , ונתן 47
 קטור ונתן , ונתן . על בשר ונתן * , ונתן , ונתן . קטור
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן

48 ונתן ונתן ונתן ונתן ונתן ונתן ונתן ונתן
 * V 63 vº b קטור ונתן , ונתן * , ונתן , ונתן 10
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן

* L 67 rº c . קטור ונתן . קטור ונתן * , ונתן יצא ונתן 15
 קטור ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן

* V 63 vº c ונתן ונתן * ונתן ונתן ונתן ונתן 25
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן

* L 67 vº a ונתן ונתן * ונתן ונתן ונתן ונתן 30
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן
 ונתן , ונתן . קטור ונתן * , ונתן , ונתן . קטור ונתן

13 V ונתן - 14 V ונתן

47 Car en ce qu'il EST, il est Dieu, et, en ce qu'il est devenu, il est homme. En tant qu'il EST, il possède des (qualités) divines et, en tant qu'il est devenu, il a accompli des (actes) humains. Le fait qu'il EST n'est pas miraculeux, mais (un fait) naturel, et aussi le fait qu'il a des qualités
 5 divines n'est pas une merveille, mais ce qui convient à sa nature s'y trouve naturellement. Et les (propriétés) naturelles ne sont pas un miracle, lorsqu'on les considère avec une pensée saine et diligente; mais c'est une chose miraculeuse et une œuvre merveilleuse que s'accomplisse en sa personne une chose incompatible avec lui naturellement.

48 Et c'est pourquoi, tout esprit qui a senti le mystère du Christ a admiré le fait qu'il s'est fait homme, bien plus encore que le fait qu'il est Dieu, et ses (œuvres) humaines et viles, bien plus que celles qui sont sublimes et élevées; c'est que les sublimités appartiennent à la personne
 15 naturellement, alors que les humiliations ne sont pas du domaine naturel de la personne, mais du domaine miraculeux de l'incorporation, parce qu'elles se sont trouvées en un état incompatible avec sa nature.

49 Car sa nature est au-dessus du fait de devenir homme; or il l'a voulu et s'est fait homme: voilà le miracle. Sa personne est au-dessus de tous les besoins humains; or il l'a voulu et en a subi l'épreuve: voilà la
 20 merveille. Si (ces faits) sont naturels comme tu l'as dit, à savoir qu'il est né naturellement, qu'il a grandi naturellement, qu'il a souffert et est mort naturellement, et — encore cette autre (parole) ridicule que tu as dite — (s')il est ressuscité naturellement, en ces faits il n'y a pas de miracle ni de sujet d'étonnement et la foi en eux n'est nullement requise.
 25 Car nous ne nous étonnons pas, lorsque nous entendons dire qu'un homme vient à l'existence, naît et éprouve ces faits qui lui sont naturels, parce que le propre des faits naturels est d'ordinaire de réduire au silence l'idée d'étonnement.

50 Si, d'autre part, nous voulons louer et admirer les faits naturels et
 30 grandioses de Dieu, nous concluons la fin de notre discours par ceci, à savoir que ce sont là des faits compatibles avec la nature divine. Mais quand nous considérons de nouveau en esprit de foi cette Économie qui a eu lieu pour notre salut, nous sommes stupéfaits, nous ajoutons admiration sur admiration, nous redoublons d'étonnement, et la foi au milieu
 35 de la foi se renouvelle en nous, c'est-à-dire que, comme par degrés, nous nous élevons vers l'admiration de la foi spirituelle, mais ici nous n'avons plus lieu de parvenir au terme de notre admiration. Un tel fait se produit en nous, si nous comprenons sainement le mystère de la foi pour l'admirer.

51 Mais si le vrai mystère de la foi n'est pas en nous, aucune admiration pour lui non plus ne naît en nous. Et lorsque nous nous sommes élevés au maximum ou que nous nous sommes affinés, que nous sommes entrés, que nous avons tué en nous toute sensibilité corporelle et que nous avons éprouvé les mouvements de la vie spirituelle, c'est alors surtout qu'augmente en nous l'admiration et la stupeur devant ce mystère.

52 Et une fois que nous avons constaté que nous ne pouvons atteindre la connaissance du terme de ce mystère, nous disons : Il était digne de l'amour de Dieu qu'il (le) réalise ! Et aussitôt naît en nous la pensée qui est compatible avec cet amour et ce mystère divin, et nous nous laissons aller à proclamer avec Paul : *O abîme de la richesse et de la sagesse et de l'intelligence de Dieu*²⁹ ! Nous faisons monter aussi avec l'apôtre des actions de grâces et avec toute la force de notre entendement, nous proclamons avec lui une profession de foi spirituelle : *Grâces à Dieu pour son don ineffable*³⁰ ! Et encore, en considérant quelle paix a semée dans le monde cette venue divine qui a supprimé les divisions et les scissions et a ramené tout à un seul accord, et qui a rassemblé et regroupé tous les membres spirituellement en la personne vivante du Christ-Dieu, nous nous écrions encore avec admiration avec Paul : *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence prendra sous sa garde vos cœurs et vos pensées*³¹ !

53 Tels sont les sentiments et d'autres analogues qui naissent dans les esprits (de ceux) qui embrassent avec droiture ce mystère de la foi. Car de ces affirmations que tu soutiens, toi : « Il est né naturellement, il est mort naturellement, et il est ressuscité naturellement », quel avantage peut-il en advenir pour l'âme ? Ou bien quelle admiration sera mise au fond de l'entendement ? Non seulement il n'en est rien, mais (de telles affirmations) sont même un voile pour l'intelligence pour l'empêcher de courir en avant et de pénétrer dans la structure interne au moyen de la vision et du sentiment spirituels. De même que des pieds qui sont attachés et des membres qui sont enchaînés ne peuvent se mouvoir ni d'un côté ni d'un autre pour la course et pour la marche, de même aussi, les pensées qui sont attachées et enchaînées par cette erreur, ne peuvent ni courir ni marcher pour admirer les mystères de Dieu.

54 Confesse alors la vérité de l'Économie ! Ne la regarde point comme de l'imagination parce qu'elle s'est opérée surnaturellement. Ne dis point que la résurrection fut naturelle en un homme en dehors de Dieu, mais crois qu'il est ressuscité par miracle surnaturellement, le Dieu qui s'est fait homme. Et c'est par un mystère inexplicable que celui qui est Dieu

חן כבודו. ואלו חפצו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 כבודו. כל חפצו ויחל יומיו כבודו ופועלו חן כבודו
 חן כבודו. חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו. חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו. חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

* V 64 r° c

* 55 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

* L 68 r° a

חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

56 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

■ V 64 v° a

חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

** L 68 r° b

חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

57 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו
 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

58 חן כבודו ויחל יומיו חן כבודו ופועלו

167 V פועלו

³² Act. II, 31; Ps. 132, 11. — ³³ Ro. VI, 4. — ³⁴ I Cor. XV, 3. — ³⁵ Ro. VIII, 34.

de Dieu (s'est fait) homme véritablement de la Vierge. Ce n'est pas parce que les mystères de ces faits sont au-dessus de la nature humaine qu'ils sont de l'imagination, mais c'est à cause d'elle qu'ils sont la vérité parce qu'ils sont surnaturels. C'est que tout ce qui se fait dans l'ordre naturel

5 humain est destructible et corruptible. Quant à l'incorporation de Dieu, bien que tirée de la nature commune, elle s'est effectuée surnaturellement.

55 De même aussi, il demeura même en sa mort sans corruption surnaturellement, comme le dit Pierre au sujet de David qui vit à l'avance la résurrection du Christ : *Son âme n'a point été laissée dans le shéol et son corps n'a point vu la corruption*³². Car seule cette incorporation

10 de Dieu est demeurée au-dessus de la corruption, bien qu'il ait été mis dans le tombeau qui corrompt le corps naturel. De même qu'en prenant l'existence du sein (maternel) il le fit surnaturellement, de même étant déposé dans le sépulcre, il y demeura au-dessus de la corruption.

56 Regarde donc ces choses, ô hérétique, et ne considère point comme

15 une apparence l'Économie pleine de mystères, ne te moque pas et ne ris pas d'un acte qui fait l'admiration des êtres supérieurs. — Comment y aurait-il espérance pour ceux qui mouraient naturellement, par la faveur de celui qui n'est pas mort naturellement? — Je te ferai aussi une réplique

20 analogue : Comment y aura-t-il espérance pour ceux qui meurent naturellement par celui qui serait mort naturellement? Ou bien comment croiras-tu que la résurrection s'effectuera naturellement en une nature qui n'a pas le (pouvoir) de ressusciter naturellement? Car notre nature est mortelle

25 par sa nature, mais elle est susceptible de résurrection de façon surnaturelle. Pour son argumentation, il apporte encore des témoignages en citant l'apôtre qui a dit : *Le Christ est ressuscité d'entre les morts*³³. Et encore : *Le Christ est mort pour nos péchés*³⁴. Et aussi : *Le Christ est mort et il est ressuscité et il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous*³⁵.

57 Or après avoir apporté ces témoignages, il fait éclater son blasphème

30 ouvertement et il confesse que celui qui a souffert et qui est mort, le Christ, est un homme comme chacun de nous, et non Dieu et qu'il devint homme. Et ainsi, sans s'apercevoir de ce qu'il dit, il me dit : «As-tu vu que, partout où il parle de la souffrance et de la mort, il (l'apôtre) dit

35 «le Christ» et non pas «Dieu» mortel comme tu le dis? — Mais as-tu vu, toi, ô égaré, qu'en disant ce que tu viens de dire, tu as montré que le Christ n'est pas Dieu, et que celui qui a été crucifié, qui a souffert, et qui est mort pour nous est un homme comme chacun de nous?

58 Qui donc te supportera en ces blasphèmes? Où est donc ce que

tu disais : «Le Christ est Dieu et homme», puisqu'ici tu as appelé clairement le Christ un homme que tu as nié être Dieu, et que tu as détaché de lui cette moitié que tu lui avais appliquée artificiellement? Car lorsque vous vous sentez menacés, vous faites votre possible pour dissimuler votre erreur, et vous dites que le Christ est Dieu et homme. Mais une fois l'occasion venue pour votre blasphème, selon votre bon plaisir, voilà que vous clamez que le Christ est homme et nullement Dieu!

59 En même temps que cette (objection), il pose la question suivante. Qu'est-ce qui est la victime, et quel est celui qui reçoit la victime? Pour-quoi me questionnes-tu là-dessus, ô égaré? Puisqu'en invoquant toi-même des témoignages de Paul, tu as pu apprendre par là quelle est la victime et qui est celui qui reçoit la victime? *Le Christ est ressuscité d'entre les morts et est devenu prémices des endormis*³⁶. Et encore : *Le Christ est mort et est ressuscité et il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous*³⁷. Voilà donc la victime au sujet de laquelle tu as demandé : qui est-ce? C'est le Christ. Quant à celui qui reçoit la victime, c'est le Père, celui dont il est écrit : *Qu'il le ressuscita d'entre les morts*³⁸, Dieu, certes, son Père, celui qui l'a ressuscité d'entre les morts.

60 Si celui qui a fait ressusciter est le Père, il est donc évident aussi que celui qui est ressuscité est le Fils. Si c'est le Fils qui est ressuscité, c'est lui aussi qui a été crucifié et c'est par sa crucifixion qu'il est devenu la victime. Mais toi, tu n'as pu cacher ton blasphème à cause de ta stupidité, mais tu as dit : C'est le Christ qui est mort et non pas Dieu, et tu as ouvertement déclaré que le Christ n'est pas Dieu. Cependant le Christ est identiquement le Fils et c'est à ces noms que sont appliquées les souffrances et la mort dans les saintes Écritures.

61 Et si le Christ, comme tu l'as dit, n'est pas Dieu, comment peux-tu dire aussi que le Fils n'est pas Dieu? Toutefois, bien qu'il te soit aisé de blasphémer, de renier le fils de nature (divine) et d'introduire, à sa place, un autre fils de la grâce, les Écritures divines ne t'appuient pas, et, nous non plus, nous ne nous conformerons pas à ton erreur, car ton argumentation est nulle; ou bien ta trouvaille est-elle nouvelle, au point qu'elle serait désirée, à cause de sa nouveauté, soit par les amateurs de littérature, soit par les amateurs de science? Mais ce sont des blasphèmes que, voici bien longtemps, n'importe qui a entendus et méprisés. Les Écritures donc nous prêchent que c'est le Fils qui a souffert et qui est mort pour nous, et le Fils est incontestablement Dieu, si c'est le Fils véritable et non un fils adopté par grâce. Mais si tu oses dire que ce Fils dont il est écrit

³⁶ *I Cor.* xv, 20. — ³⁷ *Ro.* viii, 34. — ³⁸ *Act.* iii, 15.

qu'il a été éprouvé par la mort est un fils de grâce, tu declares ouvertement ton blasphème, quand tu proclames deux fils.

62 Et si tu dis que le Fils est unique, c'est donc celui-là qui est le vrai, et celui qui est le vrai est aussi le fils de nature (divine).
 5 Et celui qui est fils de nature, celui-là est Dieu sans aucun doute. De même que le Père aussi est Dieu, en même temps que Père, ainsi de la même manière, le Fils est Fils et il est Dieu. De même que le fait d'être Dieu le montre au-dessus des êtres créés, de même le fait d'être Fils le proclame comme connaturel au Père; car le nom de Dieu ne le
 10 montre pas connaturel au Père autant que le nom de Fils. Et c'est au nom plus élevé que (tout) autre, plus intime et plus proche de la nature, c'est-à-dire au nom de Fils, qu'est attribuée la souffrance et la mort. Et comment avoir proclamé, toi et tous tes semblables, que le Fils est mort, que l'Unique a souffert et que le Seigneur est mort? Évitez-vous
 15 par là de mettre le nom de Dieu dans la mort?

63 Y a-t-il une doctrine plus insipide et plus déraisonnable que celle-là? Car si tu veux affranchir de la mort les dénominations les plus rapprochées de la nature, tu dois rendre étranger à la mort le nom de Fils et introduire à sa place celui de Dieu. Mais pour que tu saches que la mort
 20 se dit aussi bien en se rapportant au nom de Dieu, il est écrit: *Le Seigneur mourut*³⁹. Et il est indubitable et clair pour quiconque a un peu de cette connaissance que possèdent les êtres doués de raison, que tout ce qui appartient au Seigneur par nature est Dieu aussi par nature. Et si tu dis qu'il est devenu Seigneur par grâce, alors il est devenu également
 25 Dieu par grâce! Et pourquoi éviter dès lors d'attribuer la mort au nom de Dieu?

64 Mais pour que tu saches que le Christ s'appelle aussi Dieu en vérité et par droit et nullement comme par grâce, écoute Paul et il t'instruira: *Le Christ a été vu par eux en chair, (lui) qui est Dieu sur*
 30 *toute chose*⁴⁰. Quelle doctrine plus explicite que celle-ci peux-tu chercher qui te clame que le Christ est Dieu qui est sur toute chose. Il n'a pas dit simplement *Dieu*, mais il a ajouté, ceci: qu'il est *sur toute chose*, pour nous instruire clairement qu'il est Dieu par nature.

65 Parce qu'en effet les hommes eux-mêmes ont été appelés dieux,
 35 comme ce qui fut adressé à Moïse par Dieu: *Je t'ai fait dieu de Pharaon*⁴¹; puis cette autre parole qu'il a dite: *J'ai dit que vous êtes des dieux*⁴². Et encore Notre Seigneur lui-même a dit: *Eux, il les a appelés dieux, parce que c'est pour eux que fut la parole de Dieu*⁴³; et encore selon ce qui

³⁹ Cf. *I Thess.* II, 15. — ⁴⁰ Cf. *Ro.* IX, 5. — ⁴¹ *Ex.* VII, 1. — ⁴² *Ps.* LXXXII, 6. —

est écrit : *Tu n'insulteras pas tes dieux*⁴⁴. Parce qu'en effet grâce à ce sens de l'honneur ou du pouvoir ou de l'adoption par grâce, beaucoup furent appelés des dieux, Paul en distinguant la divinité du Christ de la leur, ne dit pas seulement le Christ Dieu pour s'arrêter (aussitôt), mais (il dit) : *Le Christ qui est Dieu sur toute chose*⁴⁵.

66 Afin que par ce fait qu'il EST, il nous enseigne qu'il n'est pas devenu Dieu par grâce, mais qu'il est Dieu par nature et en vérité. Et en disant *sur toute chose*, il a voulu montrer que, comme à Moïse le serviteur, il ne lui a pas été confié qu'une petite partie de la maison, mais qu'il est le Maître et qu'il a pouvoir sur toute chose créée, puisqu'il est le créateur de toute chose, encore selon la même parole de Paul : *Le Christ est comme le Fils sur sa maison. Et sa maison, c'est nous autres*⁴⁶.

67 Puis dans un autre passage l'apôtre dit : *Attendons la bienheureuse espérance et la révélation de la gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus Christ*⁴⁷. Et si tu dis que *notre Sauveur le Christ* est tout autre et en dehors de *notre grand Dieu*, cette citation t'accuse de près, puisque Celui qui à la fin des temps doit se révéler, (l'apôtre) l'appelle le *grand Dieu* : or celui qui se révélera et jugera tout, il est clair que c'est le Christ. Donc le Christ est ce même *grand Dieu*.

68 Et bien que dans cette unique nature, qui est un seul Dieu, il n'y ait point de Dieu grand et petit, l'apôtre, pour retrancher à fond l'erreur qui devait éclater, appela le Christ *grand Dieu*. Il n'a pas appelé en effet le Père *grand Dieu*, parce que l'énoncé seul de son nom, en dehors même de la parole de l'apôtre, faisait sous-entendre à son sujet cette (qualité) aux yeux de beaucoup. Bien des doctrines surgirent dans le monde qui appelèrent le Père *grand Dieu*.

69 Ainsi, même chez les païens, celui qui est le premier de tout et qui est la cause de tout, ils l'appelèrent *grand Dieu*. Donc, pour retrancher par avance ces opinions impies, l'Esprit de Dieu n'appela pas par l'apôtre le Père *grand Dieu*, pour ne pas donner prise, comme je viens de le dire, aux gens de l'erreur, mais il appela le Christ *grand Dieu*, afin que, là où il aurait dû y avoir une cause de chute, là serait établie la stabilité et la solidité.

70 Puis, dans un autre passage, Paul appelle le Christ *Dieu et la copie du Père*⁴⁸. Réfléchissez en vous-même à ceci que Jésus Christ aussi, étant la forme et la copie du Père, *n'a pas regardé comme une usurpation ce*

⁴⁴ Cf. Ex. XXII, 27. — ⁴⁵ Cf. Ro. IX, 5. — ⁴⁶ Cf. Hébr. III, 6. — ⁴⁷ Tit. II, 13. — ⁴⁸ II Cor. IV, 4; Col. I, 15.

אין פשוט נאמר כי מן המעשה : אל יגלה
 * L 69 v^o a , מזה המעשה * כי * וכן כמראה המהות ,
 פשוט נאמר , כי , יגלה וכן נראה נאמר .

71 והנה נראה כי מן המעשה . כן נראה
 , כי , והנה נראה כי מן המעשה ²² וכן יגלה
 אלמלא נראה כי מן המעשה . וכן יגלה
 כי מן המעשה . וכן יגלה . וכן יגלה .
 * V 65 v^o c , מן המעשה * וכן יגלה
 פשוט נאמר . כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כן נראה . כי , וכן יגלה .

72 והנה נראה כי מן המעשה . וכן יגלה
 , מן המעשה : כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 וכן יגלה . וכן יגלה . וכן יגלה .
 * L 69 v^o b , מן המעשה * וכן יגלה
 כן נראה . כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 וכן יגלה : כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 * : כי , וכן יגלה .

73 והנה נראה כי מן המעשה . וכן יגלה
 * V 66 r^o a , מן המעשה * וכן יגלה
 וכן יגלה . וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .

74 והנה נראה כי מן המעשה * כי , וכן יגלה
 * L 69 v^o c , מן המעשה * כי , וכן יגלה
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .
 כי , וכן יגלה . וכן יגלה .

²² V מן המעשה

*fait qu'il est la copie de Dieu*⁴⁹. Tu vois que là aussi il appelle le Christ la copie du Père, car il ne dit pas seulement simplement Dieu, mais qu'en sa divinité il est la copie du Père. Car en le disant forme de Dieu, il nous enseigne qu'il est Dieu.

5 71 Mais parce qu'il en est qui sont devenus dieux par grâce à la ressemblance de Dieu, comme ce fut donné à Adam en sa création, au sujet de qui Dieu dit : *Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance et qu'ils commandent aux poissons de la mer et aux oiseaux du ciel*⁵⁰, et tout le reste, afin de ne pas laisser entendre que la divinité du Christ
10 ressemblait à celle-là, ou que sa ressemblance à Dieu était du même type, Paul élargit aussitôt sa phrase et appela le (Christ) la copie de Dieu, comme si l'on disait : Il n'est pas Dieu simplement par grâce, mais (étant) Dieu en vérité et en nature, il est la copie de Dieu le Père.

72 Puis, dans un autre passage, en montrant que Jésus Christ est
15 Dieu le Verbe, il dit : *Un seul Dieu Père, par qui tout (a été fait), et un seul Seigneur Jésus Christ, à cause de qui tout (a été fait)*⁵¹. En disant de Dieu le Verbe que *tout est devenu par lui et que sans lui rien de ce qui est n'a été fait*^{51a}, ici il l'attribue au Christ à savoir que par lui tout est devenu. Puis, dans un autre passage, il dit : *Par le Fils, les mondes*
20 *furent*⁵². Et ce même Fils par qui les mondes furent, il l'appelle ailleurs victime, et, par sa mort, dit-il, *nous fûmes réconciliés avec Dieu : Dieu certes s'est réconcilié avec nous par la mort de son Fils*⁵³. Et encore : *S'il n'a pas épargné son Fils, cependant c'est pour nous tous qu'il l'a livré*⁵⁴.

73 D'autre part Jean Baptiste appela ce même fils *l'agneau, celui qui*
25 *porte le péché du monde*⁵⁵ : *Voici l'agneau de Dieu, celui qui porte le péché du monde*. En montrant cet agneau, Dieu (venu) de Dieu, Jean écrit de lui-même qu'il est homme. Par ces mots il distingue entre lui et cet agneau et dit : *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tout, tandis que celui qui est de la terre est de la terre et ne parle que de la terre ; mais celui*
30 *qui est venu du ciel est au-dessus de tout et il témoigne de ce qu'il a vu et entendu*^{55a}.

74 Il enseigne encore par sa parole que cet agneau est le Fils de Dieu : *Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.*
35 *Et moi, j'ai vu et j'atteste que c'est lui le Fils de Dieu*⁵⁶. Il dit encore : *Il vient après moi cet homme qui est avant moi*⁵⁷. Et cet homme, le Père l'appela du haut du ciel *Fils bien-aimé*⁵⁸. Toutes ces dénominations

⁴⁹ Phil. II, 6. — ⁵⁰ Gen. I, 26. — ⁵¹ I Cor. VIII, 6. — ^{51a} Jo. I, 3. — ⁵² Hebr. I, 2. — ⁵³ Ro. V, 10. — ⁵⁴ Cf. Ro. VIII, 32. — ⁵⁵ Jo. I, 29. — ^{55a} Cf. Jo. III, 31-32. — ⁵⁶ Jo. I, 33, 34. — ⁵⁷ Jo. I, 30. — ⁵⁸ Matth. III, 17.

tions appartiennent à l'unique Jésus Christ. C'est ainsi qu'il est écrit : *Jésus vint de Galilée vers Jean pour être baptisé par lui*⁵⁹. Et c'est à ce Jésus que Jean a appliqué toutes ces dénominations, et c'est de lui qu'il a dit : *Celui qui a reçu son témoignage a confirmé qu'il est le Dieu véritable*^{59a}. Donc cet agneau qui ôte le péché du monde est le Dieu véritable.

75 Pour que tu apprennes aussi que l'agneau est pasteur, Notre Seigneur dit de lui-même : *Moi, je suis le bon Pasteur*⁶⁰ et de même qu'il est écrit de Jean qu'il appela Jésus agneau, de même aussi en ce passage il est écrit que Jésus a dit : *Moi, je suis le bon pasteur*. Puis Paul nous enseigne aussi que notre grand prêtre à nous est le Fils de Dieu, celui que le Père livra afin de nous réconcilier par sa mort : *Parce que donc nous avons un grand prêtre souverain Jésus Christ Fils de Dieu qui est monté au ciel, tenons ferme la profession de foi que nous (faisons) en lui*⁶¹.
 15 Voici que tu as entendu que Jésus Christ est grand prêtre fils de Dieu et il est écrit du Fils que nous avons été réconciliés avec Dieu^{61a} par sa mort. Or, du Christ, il est également dit : *Le Christ est mort et il est ressuscité*⁶². As-tu vu donc que notre grand prêtre a été immolé pour nous et qu'en même temps qu'il (est) l'offrande, il est celui qui reçoit l'offrande. Car,
 20 en tant que Dieu, il est grand prêtre et il est celui qui offre; et, en tant que fait homme, il est agneau et offrande. Quant à celui qui reçoit le sacrifice, c'est le Père.

76 Voici que tu as entendu quelle est l'offrande et qui est celui qui la reçoit. Car l'offrande n'est point autre que celui qui l'a offert, parce
 25 que l'Unique Fils est à la fois l'offrande et celui qui offre cette offrande, comme le dit Paul : *Aux jours de sa chair, il présentait imploration(s) et supplication(s), avec une violente clameur et des larmes, à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé; tout fils qu'il était, par (sa) piété et (ses) souffrances qu'il avait endurées, il apprit l'obéissance*⁶³.

77 Et c'est celui qui est fils par nature qui a été appelé par Paul grand prêtre : montrant que c'est lui le grand prêtre offert pour nous et non point un autre en dehors de lui, il dit : *Il n'est pas forcé chaque jour, comme les grands prêtres, d'offrir des sacrifices d'abord pour ses propres péchés et ensuite pour le peuple. Ceci, il l'a fait une fois en sa personne*
 35 *qu'il a offerte*⁶⁴. En montrant quelle est cette personne offerte, il dit : *Le Fils rendu parfait pour l'éternité*⁶⁵. Puis il a dit : *Or le Christ, survenu grand prêtre des biens qu'il a accomplis, est entré dans la tente plus grande*

⁵⁹ Matth. III, 13. — ^{59a} Jo. III, 33. — ⁶⁰ Jo. X, 11. — ⁶¹ Hébr. IV, 14. —
^{61a} V le monde. — ⁶² II Cor. V, 15; I Thess. IV, 14. — ⁶³ Hébr. V, 7, 8. —
⁶⁴ Hébr. VII, 27. — ⁶⁵ Hébr. VII, 28.

et plus parfaite qui n'est pas faite de mains (d'homme), et il y est entré, non avec du sang de boucs et de veaux, mais avec son propre sang, il est entré une fois (pour toutes) dans le sanctuaire et il a trouvé une rédemption éternelle⁶⁶. Il dit encore : Davantage le sang du Christ qui par un Esprit éternel s'est offert sans tache lui-même à Dieu nous purifiera⁶⁷.

78 Il dit encore : Celui qui a donné le testament, c'est celui qui est mort et qui a scellé le testament; là où il y a testament est indiquée la mort de celui qui l'a fait, car il n'est valide qu'à la suite du décès⁶⁸. Il dit encore : Il n'avait pas besoin de s'offrir lui-même souvent comme faisait le grand prêtre et il pénétrait une fois l'an dans le sanctuaire avec un sang qui n'était pas le sien; mais à la fin du monde, il s'offrit lui-même une seule fois en sacrifice et il a aboli le péché⁶⁹. Il dit encore : Le Christ s'est offert une fois et en sa personne il a enlevé les péchés d'un grand nombre⁷⁰. Il dit encore : Par un sacrifice, unique, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont offerts par lui⁷¹. Et l'offrande, c'est la personne même du grand prêtre, comme il l'a dit : Le Christ s'est offert une fois et en sa personne il a enlevé les péchés d'un grand nombre⁷².

79 Nous voici donc renseignés par l'Écriture sainte : quel est le sacrifice, qui est celui qui le reçoit, quelle est l'offrande et qui est celui qui la reçoit. L'unique hypostase du Christ est donc tout à la fois sacrifice et offrande, grand prêtre et celui qui offre, agneau et pasteur; car, en tant qu'homme, il est offert, et, en tant que grand prêtre, il offre; et, en tant que Dieu, il reçoit l'offrande en même temps que son Père, car, en tant que Dieu, il est celui qui reçoit l'offrande, et, en tant que fait homme, il est l'offrande et le sacrifice.

80 Mais, par ton erreur, toi, tu as abandonné toute la doctrine des Écritures, et tu as mis une tradition impie dans tes paroles, ce qui à l'évidence est en opposition avec toutes les Écritures divines. Quelle impiété est plus manifeste que celle-ci? Tandis que les Écritures clament que le Fils est l'offrande, tu as écrit, toi, contre elles : «L'offrande, c'est un homme, et celui qui reçoit l'offrande, c'est Dieu». Mais il te faut renoncer à cette tradition vaine des égarés, tes pareils, et t'approcher des règles justes des Écritures. Crie avec Paul : Le Christ, Dieu au-dessus de toute chose, a souffert et a été crucifié pour nous.

81 Et ne va pas être dupe des expressions humbles ou des dénominations viles qui sont attribuées au Christ et estimer qu'il est homme comme l'un de nous. Car, bien qu'il soit appelé également homme et Fils de

⁶⁶ Hébr. IX, 11, 12. — ⁶⁷ Hébr. IX, 14. — ⁶⁸ Hébr. IX, 16, 17. — ⁶⁹ Hébr. IX, 25, 26. — ⁷⁰ Hébr. IX, 28. — ⁷¹ Hébr. X, 14. V var. ont été sanctifiés. — ⁷² Hébr. IX, 28.

l'homme, ou corps, il n'y en a point d'autre en dehors de Dieu qui soit exprimé par ces termes, mais il est le Dieu qui devint homme de la Vierge par son dépouillement.

82 De même qu'en son essence, il est appelé ce qu'il est, à savoir Dieu de Dieu, de même en son incorporation, il est nommé ce qu'il est devenu, à savoir homme et fils de l'homme et celui qui a été mis à part par Dieu le Père : Il a fixé un jour où il doit juger la terre entière avec justice⁷³ par cet homme qu'il a mis à part. Et il convertit tout homme à sa foi, parce qu'il l'a ressuscité d'entre les morts. Donc cet homme est le grand pasteur du troupeau et il est le Fils de Dieu que le Père a livré pour notre salut.

83 Et pour que tu saches que c'est bien lui et nullement un autre en dehors de lui, viens à la parole de Notre Seigneur qu'il prononçait à l'adresse des Juifs : *Pourquoi cherchez-vous à me mettre à mort, (moi) l'homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu*⁷⁴? Et en enseignant dans le même passage qui et d'où il est, il dit : *Je suis sorti du Père et je suis venu au monde*⁷⁵, *mais je ne suis pas venu de ma propre initiative*. Puis peu après, il dit : *Abraham votre père désirait voir mon jour, et il (l')a vu et s'est réjoui*⁷⁶. Et lorsqu'ils lui eurent dit : *Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham*, il leur dit : *Avant qu'Abraham existât, moi, JE SUIS*⁷⁷.

84 C'est donc là l'homme que Dieu a mis à part pour juger la terre entière⁷⁸. Car de telles expressions humbles, bien qu'elles se disent plutôt aussi à l'occasion du fait que le Christ s'est fait homme, afin que soit connue la réalité de son état corporel, peuvent l'être également suivant le moment et l'opinion, et suivant les personnes auxquelles on s'adresse, soit de la part de l'apôtre, soit de la part du Christ. C'est dans cette catégorie d'expressions que rentre celle dont se servit Paul devant les Athéniens : *Il a mis à part un homme pour juger la terre entière*⁷⁸.

85 Bien qu'il soit vrai que le Christ ait bien été appelé homme, puisqu'il est Dieu fait homme, cependant Paul ne leur révéla pas ce qu'il était avant de se faire homme et d'être appelé homme, car il leur était plus aisé d'entendre : *Dieu a mis à part un homme pour juger par lui la terre*⁷⁸, que ceci : Dieu devint homme. Car cela se disait également chez eux : ils disaient de leurs dieux, qu'ils mettaient à part d'autres hommes pour en faire des rois, des juges et des guides, et parce que cette affirmation est plus proche de la science que de la foi, Paul leur exposa une parole

⁷³ Cf. Act. XVII, 31. — ⁷⁴ Cf. Jo. VIII, 40. — ⁷⁵ Jo. XVI, 28. — ⁷⁶ Jo. VIII, 56.
— ⁷⁷ Jo. VIII, 57, 58. — ⁷⁸ Act. XVII, 31.

de science qui convenait mieux à leur instruction. Il usa, en effet à la fin, du même procédé dont il s'était servi aussi au début de son discours.

86 Car, lorsqu'il commença à leur adresser la parole, il prit comme début de son discours le nom du dieu caché qu'ils avaient inscrit sur un autel : *Hommes d'Athènes, en circulant au milieu de vos idoles, j'ai trouvé un autel sur lequel est écrit : Au Dieu caché. Ce dieu, sans le connaître vous l'adorez. Eh bien, c'est celui-là même que je vous annonce*⁷⁹. Ainsi, le motif de son discours, il l'emprunta à cela même qui avait été écrit chez eux et dont il était parlé au milieu d'eux; ensuite il commença à leur parler de la grandeur et de la non-indigence de Dieu : il parla ainsi à ce moment, parce qu'il voulait leur apprendre que le Fils de Dieu, qui opéra le salut du monde, est le Fils de ce dieu caché qu'ils servaient.

87 Mais il ne leur adressa pas dès le début de son discours cette doctrine complète, parce qu'il voyait que chez eux il y avait opposition entre le fait qu'il est né de Dieu et qu'il est immortel en sa nature, et le fait qu'il est né d'une Vierge et a été éprouvé par la souffrance et la mort. Comme s'il n'avait pas pu leur révéler le fond du mystère, il en parla devant eux suivant l'entendement de leur science, et non pas comme l'exige le canon de la foi.

88 Ainsi, en effet, la vraie doctrine qui n'a aucune complaisance à l'égard des faibles, exigeait qu'elle commençât par en haut et qu'ensuite il descendit jusqu'en bas, comme il le fit dans l'épître qu'il écrivit aux Philippiciens. Car, parce que l'intégralité de la doctrine était acceptée par eux, et qu'ils n'avaient besoin que de corriger leurs mœurs, regarde comment il commence et leur écrit, comme à des gens bien instruits des mystères de la foi : Chacun doit considérer son semblable comme lui étant supérieur⁸⁰.

89 Mais d'où prendrons-nous l'exemple de cette grande humiliation que tu nous enseignes? Songez à ceci en vous-mêmes : *Jésus Christ, alors qu'il était en la forme de Dieu, n'a point considéré comme une usurpation d'être la copie de Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, a pris la forme d'esclave, est devenu en la forme des hommes, s'est humilié et a obéi jusqu'à la mort et la mort sur la croix. C'est pour cela que Dieu l'a exalté et l'a élevé et lui a donné un nom qui est supérieur à tous les noms, car au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur la terre et au-dessous de la terre*⁸¹.

90 C'est donc selon ce procédé que Paul commença à parler aux Athéniens, mais au début ils n'étaient pas à même de pouvoir recevoir

⁷⁹ Act. XVII, 22, 23. — ⁸⁰ Cf. Phil. II, 3. — ⁸¹ Phil. II, 6-10.

la plénitude de la doctrine. Mais, de même qu'il était descendu en parlant de Dieu le Père et avait emprunté le nom à l'autel sur lequel il était écrit chez eux (parce que, bien qu'il ait été écrit «Dieu caché», cependant il lui fallait (un nom), pensaient-ils, comme le montrait leur inscription),
 5 alors il en vient à leur dire des choses plus parfaites et qui conviennent à la doctrine divine : *Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, n'habite point les temples faits de mains (d'hommes) et il n'est pas servi par des mains humaines, et il n'a besoin de rien, puisque c'est lui qui donne à tout homme la vie et le souffle*^{81a}, ainsi que le reste de ce qui est écrit.

10 **91** En ces (enseignements) il commença de bas en haut. Car, tant qu'il n'avait pas lu le nom inscrit sur l'autel, il ne s'était pas élevé dans son discours à parler de la grandeur de la nature (de Dieu). Regarde donc l'ordre (qu'il suivit) pour parler du Père et comprends aussi ce qu'il a dit du Fils : *Il a fixé un jour où il doit juger toute la terre avec justice*⁸². Et
 15 qui donc a choisi ce jour? Il est clair qu'il parle du Père. Et par qui doit-il juger toute la terre? Par l'homme qu'il a ressuscité d'entre les morts et qui a converti tout homme à sa foi. Quant à l'opinion que ce n'est pas le Père qui doit être le juge, mais le Fils, Notre Seigneur le dit dans une parole plus élaborée que celle-là : *Le Père ne juge personne : il a laissé*
 20 *tout le jugement au Fils*⁸³. Or l'homme que, selon Paul, Dieu a choisi pour juger le monde, Notre Seigneur l'appelle Fils.

92 Il est par conséquent nécessaire que nous sachions que cet homme dont parle Paul est, ou bien le Fils mentionné par Notre Seigneur, ou bien qu'il y a deux juges : l'un un homme, l'autre le Fils, ce qui ferait
 25 par là admettre deux fils, un de la nature, et un autre de la grâce. Mais il ne convient pas de parler de deux fils ou de deux juges, parce que unique est le fils et le juge, en son état invisible, comme en son état visible; donc l'homme dont Paul a parlé est le Fils dont parle Notre Seigneur, et c'est lui, ce Jésus devant qui, dit-il, doit fléchir tout genou
 30 des êtres célestes et des êtres terrestres.

93 Car, que Dieu ait élevé sa grandeur comme cela eut lieu par cet homme qu'il choisit, et qu'il lui ait donné un nom qui dépasse tous les noms, ce fut parce qu'il convertit tout homme à sa foi; et, qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, des êtres célestes et des êtres terrestres, c'est
 35 pour qu'il juge toute la terre avec justice.

94 Vois à présent quelles sont les paroles qui s'accordent les unes avec

^{81a} Act. XVII, 24, 25. — ⁸² Act. XVII, 31. — ⁸³ Jo. V, 22.

³³ V-L om *كل*

autres par leur sens. Si les Athéniens avaient été à même de pouvoir entendre les paroles dont il les entretenait alors, il leur eût dit toute l'intégralité de la doctrine sans similitude et sans voile, il eût prêché devant eux la vérité divine. Mais comme ils n'étaient pas à même de le faire, il leur parla avec ménagement, à leur mesure.

95 De même qu'il avait commencé à leur parler du Père d'après l'inscription de l'autel, de même il entreprit de leur parler aussi du Fils d'après son incorporation de la Vierge. Tout comme il avait commencé à parler du Père en parlant de bas en haut, ainsi il parla du Fils également de bas en haut. Et de même que l'histoire de la grandeur du Père ne se trouve point limitée à l'inscription de l'autel, de même la grandeur de la personne du Fils n'est nullement connaissable par cette expression : «l'homme (qu'il a choisi)». De même que, sans que la nature du Père soit inscrite sur l'autel, son nom y était connu, de même ce n'est pas par ce mot «d'homme (qu'il a choisi)», qu'est apparue la spiritualité du Verbe, mais c'est le nom sur sa personne qui l'indique : *Dieu a fixé le jour où il doit juger toute la terre avec justice*⁸⁴.

96 Le début de son discours les jette dans la crainte, voilà pour quoi il leur rappelle le jugement. Car le fait que Dieu est descendu, s'est dépouillé et s'est fait homme, n'est pas fait pour éveiller la crainte en ceux qui en entendent parler, mais l'amour et l'affection, et c'est pour cela que, là où les commandements devraient être observés avec amour, Paul parle du mystère avec une expression qui suscite l'affection. Mais ici, comme l'amour n'était pas encore implanté, puisqu'ils ne s'étaient même pas approchés du début de la foi, Paul eut raison de mettre l'accent⁸⁵ sur le souvenir du jugement, afin que émus par le jugement, ils eussent foi en celui qui doit juger.

97 En leur rappelant le jugement, ici Paul ne les amène pas non plus à la foi au Père, parce que la foi au nom du dieu caché était écrite chez eux : c'est pour cela que Paul tourne son discours du Père vers le Fils Juge, et jette la crainte sur ses auditeurs par la mention de sa parole et par le souvenir du jugement afin qu'ils aient foi en ce juge.

98 Comme ils n'avaient qu'une seule cause première inscrite (sur leur autel) et que d'autres (dieux), disaient-ils, étaient nés comme par génération de cette cause même : seigneurs, puissances et dieux, comme ils disent; et demi-dieux, rois, juges, commandeurs, généraux, inventeurs et guides de toutes ces choses et (d'autres) semblables se rapportant à cette cause

⁸⁴ Act. xvii, 31. — ⁸⁵ Litt. centrer.

première et au reste qui lui fait suite, et parce que la science chez eux avait ainsi ordonné les choses, à savoir les avait ainsi laissés se les imaginer, Paul prit occasion de ce qu'ils prétendaient savoir et leur révéla avec sagesse la personne du Fils, comme il avait révélé, grâce à cette cause
5 même, la perfection du Père.

99 Le fait que Dieu est descendu et s'est fait homme d'une Vierge, la science ne peut l'accepter, mais c'est une affirmation qui sied à la simplicité de la foi. Car la science profane est incapable d'entendre la vérité du mystère divin, tandis que la foi accepte la limpidité naïve de
10 ses paroles, et, en s'élevant, comme par degrés, dans l'observation des commandements de la vérité, rencontre à travers l'accomplissement des commandements, la Vérité authentique en personne.

100 C'était donc sur deux points que les Athéniens avec lesquels Paul s'entretenait, étaient étrangers à la simplicité qui accepte les expressions
15 de la foi et à l'observation des commandements qui sonde les mystères divins. Mais on trouvait seulement chez eux une prétention de science, et c'est à partir de cette prétention que le docteur commença à leur (parler).

101 De même en effet qu'un maître, qui instruit un enfant, commence par (s'adapter) à son inexpérience, et prend pour principe de lui écrire
20 d'abord une lettre ou deux, puis, s'entretient avec lui aussi avec des expressions élémentaires qui sont à sa portée; et, bien qu'il parle en maître, prend pour principe dans son langage la faiblesse de l'enfant; de même le maître divin Paul se comporta ainsi dans cette école des Athéniens. Il commença par des balbutiements, en leur parlant selon
25 leur prétention de science et non selon l'intégralité de la vérité, et il leur dit : *Ce Dieu caché qui est inscrit sur votre autel s'est choisi un homme et l'a ressuscité d'entre les morts, l'a fait juge de tout et a ordonné à tout homme de croire en lui*⁸⁶.

102 Car ils ne faisaient à cela aucune objection, parce que c'était une
30 argumentation (basée) sur la science, et non une tradition de foi, d'autant plus qu'ils entendaient dire que ce Dieu caché inscrit sur leur autel avait choisi cet homme. Car ils n'avaient aucun doute sur ce fait que ce Dieu était à même de faire tout ce qu'il désirait. Car si Paul avait basé (son) discours sur un autre dieu, et non sur cet Être caché inscrit
35 sur leur autel, ils n'auraient rien accepté de lui et ils auraient dit : Nous n'avons pas connaissance du Dieu dont tu parles.

103 Et même s'il leur avait dit que c'était l'un de ceux qui sont sub-

⁸⁶ Cf. *Act.* xvii, 31.

³⁵ V  : leur autel.

ordonnés à cette cause première qui a fait cela, ils n'auraient pas été non plus d'accord, parce qu'ils auraient dit qu'il était subordonné à un autre plus élevé que lui, et qu'il aurait été dans l'impossibilité de ressusciter un autre Dieu; mais (Paul) s'en prend à la cause et la fait remonter jusqu'à celui qui est la cause de tout, celui dont ils disent : Il a mis à part et ressuscité le reste des (autres) dieux? Et, dès lors, ils ne s'opposeraient plus à recevoir son raisonnement, puisqu'ici également il avait choisi un autre (dieu) plus grand que tous, et l'avait ressuscité pour être juge de tous.

104 De la manière, en effet, dont Pierre parlait avec les Juifs en raison de la pauvreté de leurs idées sur le Christ, de cette manière Paul commença à parler aussi avec les Athéniens. C'est d'après leur propre dire se rapportant au fait que les dieux ont été distingués (les uns des autres) et se mirent à exister, que lui aussi dit : Le Dieu caché a choisi un homme. Ayant entendu que c'est un homme qui fut choisi et qui devint juge, (alors) ils demanderaient et poseraient des questions, suivant leur habitude : D'où est-il? Et quelle est sa cause? Car c'est ainsi qu'ils ont cherché, scruté et écrit les causes des autres dieux qui vinrent aussi à l'existence.

105 Et questionnant et interrogeant aussi au sujet de tous les autres (êtres) devenus dieux, en en scrutant les causes, en les écrivant, en demandant et en questionnant également au sujet de cet autre dieu : D'où est-il?, ils apprendraient qu'il était né d'une Vierge sans mariage, et, lorsqu'ils auraient entendu parler de cette nouveauté surnaturelle, ils comprendraient que ce n'était pas une chose habituelle aux hommes, et que le fait ne s'était pas opéré selon l'ordre de la nature. Et, en trouvant la chose surnaturelle, ils demanderaient encore d'où venait celui qui l'avait opérée. Entendant également qu'il est au-dessus du monde, ils apprendraient en même temps que c'est un Dieu spirituel, et que c'est une personne qui ne peut être comptée dans le monde.

106 Arrivés à ce point, ils interrogeraient pour trouver de qui il était, s'il était fait, s'il était créé, s'il est sa propre cause et s'il a sa cause en un autre; et ils apprendraient que s'était le Fils par nature qui est engendré par ce Dieu caché, puisque chez eux on dit également que les dieux engendrent.

107 Une fois mis au courant que c'est lui, qu'il est de Celui-là, qu'il est Fils du Père, et qu'il est spirituel, invisible, dépourvu de corps, de composition et de membres, ils retourneraient de nouveau et en viendraient au fait qu'il est descendu, qu'il a habité dans une Vierge, de son incorpora-

tion d'elle, du fait qu'il s'est fait homme, a été appelé homme, a été choisi par le Père et a été nommé juge; donc ce qui est d'en bas suggérait ce qui est d'en haut; et ce qui est d'en haut confirmait ce qui est d'en bas: le fait qu'il est né de Dieu renseignait sur le fait qu'il est né d'une Vierge; et le fait qu'il est né d'une Vierge confirmait encore le fait d'être né du Dieu caché. Des deux faits ressortait l'identité de l'homme dont parlait Paul: on savait qui, fils de qui, et qui il est.

108 Digne d'admiration, en effet, est la sagesse de l'apôtre en ce passage: comment il attira les Athéniens et les ramena de l'erreur à la foi; et, (comment) à partir de ce qu'ils prétendaient savoir, il leur démontra la clarté de la foi dans la connaissance du Christ. Car, en les entretenant de leurs propres (conceptions), il sut les attirer et les élever à ses propres (idées). Il leur dit en effet: Un homme a été choisi par Dieu qui le dit juge de tous et ce Dieu caché attire et convertit tout homme à la foi de cet homme. Et, tout en ayant l'air de l'amoindrir en parole en l'appelant homme et en le disant choisi par Dieu, il l'exalte, l'élève et le magnifie en disant que Dieu a attiré les hommes à la foi en lui.

109 Car, dans ce passage, les phrases se compensent mutuellement: de même que la phrase de Paul: «Un homme a été choisi» a été compensée par celle-ci: «Il convertit tout homme»; de même cette (phrase): «Il le ressuscita d'entre les morts» est compensée par ce qu'il dit «Il rapprochera tout homme de la foi».

110 Ainsi donc, comment pouvons-nous admettre qu'il soit inférieur à ce Père, puisque le Père a été mis à son service, et demande à chacun de croire en lui? Car il ne dit pas de lui dans ce passage qu'il rapprochera les hommes du Père, mais qu'il est juge de tout, lui (le Fils), et que le Père, comme un serviteur, lui présentera tous les hommes, soit pour croire en lui, soit pour être jugés par lui, et, en paraissant être inférieur par les (expressions): «un homme» et «il a été choisi», il se trouve même être plus grand que le Père, en tant que juge de tout, et par ce fait que tout homme croit en lui, et parce que le Père a été mis à son service. Ainsi, là où t'apparaît à toi l'infériorité du Fils, à un autre endroit est montrée la soumission du Père, si tant est que nous puissions juger contradictoirement les paroles divines selon notre mentalité et non selon ce que leur sens en dit.

111 Or ces (façons de parler) ont contredit ton argumentation, car en cette nature (divine) il n'y a point de soumettant et de soumis, comme un grand en face d'un petit. Un homme a donc été choisi par

Dieu, comme le dit Paul, lequel est Dieu devenu homme. Car de telles expressions humaines lui conviennent aussi à lui qui a voulu devenir homme : car, à partir du fait de sa naissance d'une Vierge jusqu'à maintenant, toute appellation ou expression ayant une acception humaine lui convient en raison de son incorporation, et lui sied à cause de son dépouillement.

112 Et ces appellations ne peuvent être attribuées à un autre homme que lui : si on le croyait ainsi, il se trouverait que Dieu serait au service d'un homme et que la foi en lui aurait pour objet un autre homme parmi les adorateurs. Et en voulant éviter de professer que Dieu s'est mis corporellement au service des hommes, vous y tombez sans vous en apercevoir. Si donc Dieu a converti tout homme à la foi de cet homme, comme le dit Paul, Dieu se trouve être le serviteur de l'homme, si celui qui est appelé ici homme est effectivement homme, et non pas Dieu devenu homme.

113 Mais quiconque a le sens droit, ne doit pas bouleverser, comme tu le fais, les paroles des saintes Écritures et les tirer, par besoin de démonstration, dans un sens qui ne leur sied pas. Car, lorsque ces paroles sont prises de cette façon, elles ne sont plus dites selon leur teneur, mais suivant l'intention de la volonté de celui qui les exprime.

114 Considère donc les personnes auxquelles Paul s'adressait et le temps où ces paroles étaient exprimées, et aussi de quelles passions les auditeurs de cette parole étaient prisonniers et avec quels arguments il fallait étayer la doctrine (à enseigner) : admire par là la sagesse de l'apôtre, sans introduire de petitesse, ni rabaisser à l'infériorité d'un homme du commun Celui que Paul s'efforçait, par cela même, de les persuader qu'il est Dieu (issu) de Dieu.

FIN DU SEPTIÈME MĒMRĀ

* כהונה והקדשה *

1 ויהי כהונה והקדשה כל ימי חיותם ליהוה
 כי כל מעשה ידיו יהיה נקי וצדקו יגדל
 ואלו מעשרת דברים יהיו נקיים ליהוה
 ואלו הם: חן ורחמים וקדושה וטהרה
 וצדקה ושלום ורעות עם הרעה
 ורעות עם הרשע ורעות עם
 הרשע ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע
 * ל 73 vº c * ו 69 vº c

2 ויהי כהונה והקדשה כל ימי חיותם ליהוה
 כי כל מעשה ידיו יהיה נקי וצדקו יגדל
 ואלו מעשרת דברים יהיו נקיים ליהוה
 ואלו הם: חן ורחמים וקדושה וטהרה
 וצדקה ושלום ורעות עם הרעה
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע

3 ויהי כהונה והקדשה כל ימי חיותם ליהוה
 כי כל מעשה ידיו יהיה נקי וצדקו יגדל
 ואלו מעשרת דברים יהיו נקיים ליהוה
 ואלו הם: חן ורחמים וקדושה וטהרה
 וצדקה ושלום ורעות עם הרעה
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע

4 ויהי כהונה והקדשה כל ימי חיותם ליהוה
 כי כל מעשה ידיו יהיה נקי וצדקו יגדל
 ואלו מעשרת דברים יהיו נקיים ליהוה
 ואלו הם: חן ורחמים וקדושה וטהרה
 וצדקה ושלום ורעות עם הרעה
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע
 ורעות עם הרשע ורעות עם הרשע

¹ V, אשה

¹ Litt. corps. — ² Litt. leurs faces. — ³ Litt. q'numa. — ^{3a} Litt. corporelle. —
⁴ Cf. I Cor. IV, 20.

DISSERTATIO OCTAVA
Huitième Mēm̄rā (contre Ḥabib)

1 De tout temps la prétention d'une science mensongère a rejeté hors de la science véritable un grand nombre (d'esprits). Le fait d'avoir voulu s'instruire à partir d'eux-mêmes et non pas à partir de l'Esprit de Dieu les a amenés à des doctrines erronées qui sont étrangères à Dieu. Car ils ont assimilé les ombres d'une science mensongère à la réalité¹ authentique et parfaite de la vérité. Pour avoir mis devant leurs yeux², non pas la foi au Christ pour y voir la substance³ des mystères divins, mais le miroir d'une science humaine, pour cela c'est une image humaine qui leur a été montrée dans le miroir d'une science matérielle^{3a}.

2 Car, c'est par la souplesse et la subtilité des paroles qui n'engendrent que des paroles, qu'ils se sont imaginés découvrir le mystère caché qui dépasse toute expression : mais une parole a beau être retournée, elle n'est qu'une parole et (ne) montre (qu)'une imitation de parole à celui qui l'exprime et qui l'entend, et c'est pour cela que ce qu'ils ont trouvé et adopté dans la discussion de leurs paroles (n)'est encore (qu)'une parole. Or le mystère divin n'est pas une parole, mais une puissance, comme l'a dit Paul : *Le royaume de Dieu ne consiste pas en parole, mais en puissance*⁴.

3 Si donc les mystères du royaume de Dieu consistent en une puissance, il convient que tous ceux qui marchent à leur rencontre sur le chemin de la loi courent à leur poursuite avec la puissance des actions, en se demandant préalablement où ils courent, et d'y courir ensuite; et vers qui ils vont, et d'y aller alors, de peur que leur course ne soit vaine et leur marche futile et sans aucun profit.

4 Cessons donc de rechercher la vérité au moyen de paroles; recueillons-nous pour (amener au) calme ses pensées, car c'est dans les pensées que la vérité se lit et que se reconnaît la vérité : de même en effet que chaque mot se lit et s'épelle au moyen de ses lettres — ainsi «Dieu» se reconnaît au moyen des lettres formant Dieu, et «Seigneur» au moyen des caractères dont l'épellation constitue le mot Seigneur, — de même aussi le mystère véritable s'épelle et se lit au moyen des pensées pures qui

sont les lettres (constitutives) de la vérité. C'est au moyen d'elles qu'elle-même prend corps, de manière à devenir sensible pour l'âme.

5 **5** De même que l'appellation des mots est saisie et lue au moyen des lettres, de même aussi le mystère spirituel est saisi et senti au moyen des pensées pures, celles qui délectent l'âme secrètement, sans se prêter à l'examen et à l'exploration de la doctrine. Si on les recherche, on n'en trouve pas l'expression. Et c'est un fait qui arrive souvent à ceux qui ont goûté par expérience ce mystère en la pureté de leur esprit et ont senti ce qui est (plus) intérieur (que) les sens corporels que, en voulant
10 saisir la lumière vacillante dans leurs âmes et l'amener à la composition de la parole afin d'enseigner clairement les autres, aussitôt (ce mystère) s'est envolé loin d'eux, et ils ont cherché à le retrouver sans le pouvoir. Renonçant donc au sentiment subtil, ils ont voulu saisir en échange une parole, et, ne pouvant saisir son expression, ils ont fait disparaître la
15 pensée elle-même.

6 Telles sont, avec d'autres analogues, les pensées au moyen desquelles la vérité s'écrit. Et parce que les égarés n'ont pu y parvenir — n'ayant point franchi la barrière des passions corporelles pour pousser plus loin — les voici en train de palper le mur de l'extérieur comme des aveugles,
20 de parler de ce qu'ils ne connaissent pas et de prétendre enseigner ce qu'ils n'ont point senti, et, tandis qu'ils se tiennent au dehors, ils se font maîtres de sagesse pour les initiés aux mystères de la vérité.

7 C'est en ce que l'ignorance ignore la science qu'elle s'imagine enseigner la science. Mais la science connaît l'ignorance, parce qu'elle la
25 domine, et par contre l'ignorance ne connaît point la science qui lui est cachée et abstruse. Nous-mêmes, qui nous faisons maintenant les avocats de la vérité, nous ne montrons point la puissance cachée de la vérité par notre parole qui s'adresse au lecteur, parce qu'une puissance ne se reconnaît pas dans une parole : mais ce sont des paroles qui détruisent des paroles,
30 et une doctrine qui en combat une autre. Voici en effet que lorsque nous livrons bataille contre des ennemis, comme l'expérience nous l'enseigne, nous errons en dehors de nous-mêmes; mais lorsque nous rentrons en nous-mêmes pour nous délecter avec des sentiments spirituels vécus, nous abandonnons complètement le souvenir de la recherche des paroles, et
35 notre plaisir se fait en nous et par nous au moyen de sens intérieurs aux sens.

8 Celui qui sent ainsi ne sait pas s'exprimer; bien qu'il goûte, il ne peut pas s'expliquer; bien qu'il apprenne sans vue corporelle qui intruise, il ne peut enseigner. Et, de même qu'il ne peut pas non plus sentir ce

qui le délecte corporellement, toutefois il se délecte spirituellement seulement par la douceur de ce qui de là se répand en lui. Et lorsque le rayon si doux de sa douceur lui est envoyé, il l'accueille comme de loin, et, en sa douceur, il sent même celui qui le lui envoie. Or donc, bien que la recherche des paroles nous fasse sortir de nous-mêmes, et que, par le souvenir des paroles dissolvantes, elle trouble en nous la pensée simple de la foi, nous devons sortir et en venir aux paroles et à leur domaine, dans l'intérêt de ceux qui ne sont pas encore entrés spirituellement dans le domaine de la vérité.

9 Mais poursuivons de nouveau notre discussion avec ce sophiste insensé, lui qui, de plus, a couru, comme il le prétend, envahir les régions de la science; mais, plus sa prétention l'y a fait entrer, plus la vérité l'a montré dans les faits comme l'ayant rejeté au-delà de toutes les frontières de la science. Qu'a-t-il donc dit à notre adresse?

«Voulant méconnaître l'humanité, tu soumets la divinité à la mort, et tu t'es écrié : «L'immortel est mort pour nous». — Je vais donc aussi répondre à son argument, c'est-à-dire que cet argument qui est le sien va détruire son objection. Mais ton empressement à toi a aussi pour but d'affirmer la corporalité, parce que tu attribues la mort à un homme ordinaire.

10 Tout en argumentant contre moi, le motif de ta discussion pour la corporalité se reconnaît : tu veux rendre Dieu comme étranger à l'Economie. Mais la corporalité ne se trouve plus réalisée, lorsque tu introduis un autre homme en dehors de la personne du Verbe. Car nous n'avons pas méconnu l'humanité, comme tu le dis, sinon, en même temps qu'elle, nous aurions méconnu aussi la mort. Celui en effet qui renie la corporalité de Dieu, celui-là renie manifestement aussi sa mort, parce qu'on ne croit pas la mort, si on n'affirme pas d'abord la corporalité : car la mort est (le fait) des êtres corporels et non des êtres spirituels. Il se trouve maintenant qu'elle survient aux êtres composés et elle ne peut avoir lieu là où il n'y a point de membres.

11 Or donc la mort n'aurait pu atteindre Dieu, si Dieu n'en était venu à une incorporation susceptible de mort. D'abord en effet il s'incorpora et se fit homme de notre nature, qui est dominée par la mort, et ce n'est qu'ensuite qu'il subit l'épreuve de l'action de la mort. Et comme, tout en se faisant homme, il demeura Dieu en sa nature — ce fait étant convenable pour Dieu et en conformité avec lui — c'est avec bonheur qu'il est dit : «L'immortel est mort», parce que l'on croit que Dieu s'est fait homme : et de même qu'en se faisant tel, il est resté ce qu'il est, de même aussi en mourant il est resté immortel. C'est donc avec

bonheur que je m'écrie, et sans crainte, que «L'immortel est mort». Comme je proclame aussi sans crainte que c'est Dieu qui s'est fait homme, c'est avec raison que je l'appelle immortel même en sa mort, parce que avec justesse je l'appelle aussi Dieu, même en ce qu'il est homme, et

5 Essence (divine) même en ce qu'il est «devenu», et spirituel, même en tant que fait corps, et dépourvu de membres en sa nature, même en tant qu'il s'est montré corporellement.

12 Ces (considérations) ne peuvent être saisies par toi, ni par ceux qui sont comme toi, parce que tu n'as pas de main pour les toucher. Donc

10 en ta prétention même de démontrer que je méconnaissais la corporalité, c'est la vérité de ma foi en l'incorporation qui a été surtout mise en relief. Car le substantif «mort» indique les deux choses : la vérité de sa (mort) à lui, et la vérité de l'incorporation. Donc si pour toi est véridique le fait que je crie : «L'immortel est mort», tu dois aussi ajouter foi qu'en

15 même temps je confesse aussi absolument l'incorporation. Parce que, si je ne croyais pas qu'il s'est incorporé, et qu'il s'est incorporé véritablement en prenant notre corps, je ne pourrais pas non plus faire allusion à lui pour la mort. Car celui qui ne met pas Dieu sous l'empire de la souffrance et de la mort, mais qui affirme qu'elles doivent être attribuées

20 à un autre homme en dehors de lui, c'est celui-là qui en vérité abolit aussi l'incorporation, comme l'a fait aussi ta science, qui, en éloignant Dieu des souffrances, l'a éloigné des membres; et, en l'éloignant de la mort, tu l'as rendu étranger aussi à la véritable incorporation.

13 Il a en outre dit à mon adresse : «Pourquoi as-tu reçu le baptême

25 dans la mort de celui qui n'est pas mort, et es-tu fier de la résurrection de celui qui n'est pas ressuscité»?—Nous avons beau jeu en effet de démontrer l'erreur de ce sophiste, d'après sa parole même. Voyons quel est celui qui a renié le don du baptême, et chez qui ce don est vain : chez ceux qui croient à la mort du Fils de Dieu, ou bien chez ceux qui

30 sont baptisés à l'image de la mort d'un homme? Car l'apôtre a dit : *Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ*⁵. Est-ce que, si le Christ est le vieil homme naturel, comme tu l'as dit, et est un homme ordinaire comme l'un de nous, cet homme donc qui descend dans le baptistère s'y revêt d'un vieil homme autre, en plus de son (humanité),

35 ce qui rend donc double sa corporalité, et il revêt une mort par dessus une autre mort, et, tout ce qui (relève) de sa nature et toutes les formes de sa vétusté, il les reçoit en double et il accumule pour lui fardeau sur fardeau?

14 Car si le Christ n'est pas un (être) spirituel devenu corporel, mais

seulement un homme et un (être) corporel, comme tu l'as dit, nous ne devenons pas spirituels par son baptême. Car c'est parce que le spirituel s'est fait corporel que par lui il nous est donné à nous de devenir, de corporels, spirituels; parce que, de même que lui-même étant spirituel, s'est fait corporel, tout en demeurant spirituel, de même nous aussi qui sommes des (êtres) corporels, nous devenons spirituels, tout en restant corporels. Et de même que le Christ, du dedans, sortit à l'extérieur, tout en demeurant dans les régions de son être caché, de même aussi, du dehors, nous entrons au dedans, tout en demeurant dans la région de notre être visible.

15 Celui donc qui confesse que le Christ est Dieu et que c'est lui qui a souffert et est mort pour nous, reçoit avec bonheur le baptême dans sa mort, revêt (Dieu) et remonte de là spirituellement jusqu'à Dieu, mais non pas en homme naturel, comme tu le dis en ta stupidité. Car tu as dit : «Si ce n'est pas un homme naturel comme l'un de nous qui est mort et si ce n'est pas un homme qui est ressuscité naturellement, vaine est l'espérance de notre nature».

16 Et moi je comprends le contraire : Si c'est un homme qui est mort et ressuscité pour nous selon l'ordre de sa nature, chose impossible, vaine est l'espérance de notre nature, et vaine aussi est notre foi, et nous nous trouvons être des témoins menteurs, témoignant que Dieu a ressuscité un homme, tandis que son apôtre proclame que Dieu a ressuscité son Fils d'entre les morts, et le péché est encore debout, la malédiction n'a pas été abolie, ni les passions évanouies, ni les désirs éteints, le feu des sentiments naturels ne s'est point refroidi, la servitude n'a pas été abolie, la corporalité n'est pas devenue spiritualité, nous n'avons nullement changé notre première région contre une autre, nous ne sommes pas devenus à la ressemblance des anges, notre habitation sur la terre n'est pas comme celle du ciel, la volonté de notre Père qui est aux cieux ne s'accomplit pas en nous, nous ne sommes pas sortis de l'esclavage de la loi, nous n'avons pas commencé les observances des commandements spirituels, nous sommes donc encore ce que nous étions, c'est-à-dire que, parce que tous nos vices ont doublé et que notre corporalité est plus pesante que la première, ces (vices) et d'(autres) semblables sont encore en nous si nous recevons le baptême grâce à la mort d'un homme.

17 Que notre baptême ne s'effectue nullement à l'image de la mort d'un simple homme, c'est encore Paul qui nous l'apprend : *Ne savez-vous pas que ceux qui reçoivent le baptême le reçoivent en Jésus Christ dans sa mort? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que,*

*de même que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts dans la gloire de son Père, de même nous marchions nous aussi dans une vie nouvelle*⁶. C'est donc dans la mort du Christ, qu'il dit que s'effectue notre baptême, et nullement dans celle d'un homme.

5 **18** Et du Christ il dit : *Il ressuscita d'entre les morts dans la gloire de son Père*⁷. Or celui qui est ressuscité dans la gloire de son Père est évidemment, d'après la parole de Paul, le Fils, parce que le Christ est Fils et qu'il a été vu ressuscitant d'entre les morts dans la gloire de son Père. Il était en effet impossible qu'un homme naturel comme l'un de nous
10 pût apparaître dans la grandeur de la gloire du Père en ressuscitant d'entre les morts. Si donc le Christ qui est ressuscité est ressuscité dans la gloire de son Père, et que ce Christ est homme, comme tu l'as dit, le Fils serait donc un homme ordinaire, puisque tu as dit qu'il est mort naturellement et qu'il est ressuscité naturellement.

15 **19** De deux choses l'une apparaît donc : si celui qui est ressuscité est un homme, il se trouve que le Père a, en dehors de ce (Fils) par nature, un fils (adopté) par grâce; mais si au contraire le Fils est unique parce qu'il dit qu'il ressuscita d'entre les morts dans la gloire de son Père, et que c'est de celui-ci que tu dis qu'il est mort naturellement et ressuscité
20 naturellement, en conséquence le Fils de Dieu serait donc mortel par sa nature. Donc, ou bien parle ouvertement de deux Fils, ou bien confesse que le Fils de Dieu est naturellement mortel, et que c'est pour cela qu'il est mort naturellement et ressuscité naturellement. Ou bien, dis ouvertement que c'est un homme qui est né et qui est mort, et évite de dire hypocritement que c'est le Fils qui est mort.

20 Montre-nous donc, fût-ce dans un seul passage, qu'il est écrit que c'est un homme qui est mort, et nous l'acceptons. Mais ce n'est pas en ton pouvoir, parce que partout les Écritures attribuent les souffrances et la mort au Christ et au Fils, et enseignent que nous recevons le baptême
30 dans sa mort.

21 Et c'est encore dans le même sens que Paul a dit : *Vous tous qui avez reçu le baptême dans le Christ, vous avez revêtu le Christ, et ne savez-vous pas que ceux qui ont reçu le baptême en Jésus Christ l'ont reçu dans sa mort, afin que, de même que Jésus Christ est ressuscité d'entre les morts
35 dans la gloire de son Père, semblablement nous devons marcher, par la force de sa résurrection, avec le symbole d'une vie qui est au-dessus de la mort*⁸. Est-ce que par ces (paroles) tu entends la mort d'un homme, et la résurrection d'un homme, ou bien ce fait que nous naissons par le baptême sous le symbole de la résurrection d'un homme?

22 Mais pourquoi dans ta stupidité te fais-tu le défenseur de ce qui est contre la résurrection et le baptême, et avec ce qui apparaît mensonger, veux-tu nous montrer la vérité, tout comme l'homme qui contesterait dans le but de montrer la lumière dans l'obscurité et l'obscurité dans la lumière, ce qui est contraire à leurs natures.

23 Voyons aussi comment Paul fait le récit de la résurrection du Christ et par son (récit) confirme aussi le nôtre : *Si l'on prêche que le Christ est ressuscité d'entre les morts, comment se fait-il qu'il y en a certains parmi vous qui disent qu'il n'y a pas de résurrection des morts? Et s'il n'y a pas de résurrection, le Christ non plus n'est pas ressuscité; et si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre prédication, et vous êtes encore dans vos péchés, et il se trouve que nous sommes de faux témoins qui avons attesté que Dieu a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité*⁹.

24 Est-ce parce qu'un homme ne serait pas ressuscité que notre foi serait vaine? Et voici que si c'est un homme qui est mort et est ressuscité selon la nature, comme tu le dis, notre foi semble être vaine? Car la foi qui croit en un homme n'est plus une foi, mais une erreur, parce que toute foi qui est en dehors de Dieu est une erreur et une adoration fausse. Et Paul a dit : *Vaine est notre foi si nous ne croyons pas en celui qui est ressuscité d'entre les morts, qu'il est ressuscité*¹⁰ et qu'il est dans la gloire de son Père.

25 Par qui en effet dirons-nous que Paul affirmait la résurrection aux Corinthiens? Par un homme, ou bien par le Fils de Dieu? Voici en effet que eux aussi étaient divisés à ce sujet sur la résurrection de leur corps, parce qu'ils considéraient la faiblesse de la nature mortelle. Et ce qu'ils estimaient mensonge pour eux-mêmes, comment l'auraient-ils affirmé d'un autre? Si tu dis que c'est la puissance de Dieu qui a ressuscité cet homme, eux non plus n'avaient pas de doute là-dessus, car ce n'était pas la puissance de Dieu qui était pauvre à leurs yeux, soit pour leur propre résurrection, soit pour celle d'un autre, mais c'est la disparition de la nature humaine opérée par la mort qui était peinte devant leurs yeux, et c'est pour cela qu'ils estimaient mensongère l'espérance de la résurrection.

26 Or Paul vint les rassurer là-dessus au moyen de beaucoup de (preuves) : par la puissance de celui qui est ressuscité, et par l'amour de celui qui a ressuscité, par le motif pour lequel il est mort; par ce fait que la mort n'absorba pas une nourriture ordinaire; par ce fait que cette mort est un mystère et n'est pas commune comme celle de tous les mortels; par ce fait encore qu'ils devaient chercher ce miracle au-dessus

⁹ *I Cor.* xv, 12, 13-15, 17. — ¹⁰ Cf. *I Cor.* xv, 15 et *Rom.* vi, 4.

הנהגותיו. וכן נשמה לך מן שיעור נוסף
 וכן נהגו ונעשו באותו הלך מן שיעור. פירוש מן שיעור
 הנהגותיו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה. ומה. ומה.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * L 76 r° c * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.
 * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

27 והנהגותיו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * V 72 r° c * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

28 והנהגותיו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * V 72 v° a * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

29 והנהגותיו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * L 76 v° a * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

30 והנהגותיו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * V 72 v° a * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

31 והנהגותיו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו.
 מן שיעור ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה.
 * V 72 v° a * נעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו ונעשו. ומה. ומה. ומה. ומה.

157 V om. — 16 V, הנהגותיו

des pensées humaines, et, une fois élevés au-dessus de ces pensées, pour rechercher le mystère de la mort du Christ avec des sentiments surnaturels, l'espérance de leur résurrection les atteint là, parce qu'ils se sont élevés au-dessus d'une opinion sceptique qui leur faisait croire que leur résurrection était un mensonge. C'est vers de telles pensées que Paul élevait les Corinthiens, sans nullement les abaisser à l'idée que ce serait un homme qui serait mort et ressuscité selon la nature, ce qui n'eût fait qu'augmenter leur doute.

27 Il dit encore, en montrant par sa parole qu'il ne sait même plus ce qu'il dit : «Si tu n'as pas vu ta nature dans le Christ par la résurrection des morts, éblouissante d'immortalité, comment dis-tu qu'il a détruit la mort et montré la vie»?

28 Jusque-là en effet et tout au début de son argumentation jusqu'à présent, il enseignait que le Christ est un homme qui serait mort et ressuscité selon l'ordre de sa nature. Et à présent, il déclare le Christ comme étant un autre en qui apparaît la nature humaine. Si en effet notre nature apparaît dans le Christ, comme tu l'as dit, le Christ est donc un autre en dehors de notre nature, et cela dément ce que tu as jusqu'à présent affirmé, à savoir que le Christ est un homme qui est mort et ressuscité selon la nature.

29 Si c'est un autre, cherchons qui il est! Est-ce donc un homme en qui apparaît notre nature? Voici qu'il n'y a pas d'autre homme en dehors de notre nature. Et si c'est un Dieu en la personne de qui je vois ma nature, comme tu l'as dit, voici donc que le Christ est Dieu en qui apparaît notre nature, parce qu'il a pris notre corps en se faisant corps de nous. Et s'il en est ainsi que le Christ est Dieu, il est écrit cependant que le Christ est mort et ressuscité, ce qui veut dire que c'est Dieu qui est mort et ressuscité, non en dehors de moi, mais en tant qu'incorporé de ma nature et se trouvant dans sa nature spirituelle.

30 30 Et si l'incorporation est en lui, ma nature étant comprise dans l'incorporation de sa personne, ma mort aussi est la sienne. Et de même que, parce qu'il a pris un corps de nous, la corporalité est confessée comme appartenant à sa personne, de même aussi, parce qu'il a goûté notre mort et qu'il a été éprouvé par nos souffrances, nous croyons que c'est seulement par de telles souffrances et la mort de Dieu que la mort a été détruite et que les souffrances ont été abolies.

31 Mets donc devant tes yeux tes paroles¹¹ et sache qu'ici tu as appelé le Christ Dieu et qu'en lui apparaît notre nature, selon ta parole; prends

¹¹ *Litt.* applique tes yeux à tes paroles.

garde et ne répète pas les mots courants, privé que tu es de la faculté de les comprendre, de peur de paraître un enfant et un insensé, comme d'ailleurs tu l'es.

32 Il a dit encore : « Comment n'as tu pas su discerner ces (attributs) qui conviennent à la divinité, et ceux qui conviennent à l'humanité? — Qu'il soit interrogé par nous. Ceux-ci et ceux-là dont tu parles, qui sont-ils? — Les souffrances et les actions d'éclat; les gloires et les humiliations. — Voyons donc quel est le début des humiliations et quelle en est la fin. Il est évident que c'est la naissance de la Vierge et la mort sur la croix. Voici donc que c'est un homme qui est né de la Vierge, car, à part cela, nous n'avons pas à considérer ces attributs de diverses sortes, comme tu le dis. Et si c'est un homme qui est né, établis donc cela ouvertement, plutôt que d'enfouir tes blasphèmes dans l'obscurité.

33 Et si, depuis la naissance de la Vierge jusqu'à la mort sur la croix, je vois les souffrances d'un homme, et qu'il est reconnu en tout cela un homme, comment comprendre ces (attributs) qui conviennent à la divinité? — Par les miracles qu'il opérait. — Donc, même en Moïse, en Josué, en Élie et en Élisée, je dois comprendre aussi ces (attributs) qui conviennent à la divinité, puisqu'ils opéraient eux aussi de tels miracles. Et alors qu'ils étaient éprouvés dans toutes les souffrances de leur nature naturellement, comme tu l'as dit aussi du Christ, les choses qui conviennent à la divinité devenaient également leur apanage, sans qu'aucun d'eux fût appelé Dieu et homme, ou Fils de Dieu, ou Christ, ou Unique, ou Seigneur. Et si tu dis que Moïse fut appelé Dieu, voici donc que Jésus est Seigneur par cet honneur de grâce, et il n'y aurait donc pas de différence (entre eux)! Après cela, que devons-nous te répondre, sinon ceci : Ferme ta bouche et ne blasphème point! Car la foi n'est pas troublée par sa vérité.

34 Il me blâme encore, parce que j'ai dit que (le Verbe) «est devenu», et il dit : «Il a pris un corps, et non pas il est devenu (corps), parce que le fait qu'il a pris est réel, tandis que le fait de devenir est pure fiction»^{11a}. Te semble-t-il à quel point tu blasphèmes? Et, par ton impiété aussi, tu parles même en dehors du sens commun. L'Économie du Christ serait donc une fiction et non une réalité? Voilà donc qu'en tout jusqu'ici tu me reproches de faire de l'Économie de l'imagination, alors que nulle part je n'ai dit que Dieu a passé pour avoir fait une chose sans l'avoir faite (réellement). Car la fiction, chacun le sait, n'est pas la vérité, mais un mensonge; comme les païens qui ont pensé de leurs idoles qu'elles étaient des dieux, de même tu supposes toi aussi que le Christ est un

^{11a} T 20.

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

35 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

* V 73 rª a

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

* L 77 rª b

36 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

* V 73 rª b

37 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

* L 77 rª c

38 וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

* V 73 rª c

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם וְיָבִיאוּ אֹתוֹ וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת וְיִשְׁמַע אֶת הַמִּצְוֹת

12 Diss. 4ª, P.O. t. 38, f. 3, Nª 176, p. [109]. — 13 Gal. IV, 4. — 14 Hébr. II, 16. 14ª Jo. I, 14.

homme créé naturellement comme chacun de nous, et que, d'homme qu'il était, il est devenu Dieu.

35 Ici encore tu dis : «Le fait qu'il est «devenu» est une pure fiction». Bien que soit évidente (la source) à laquelle tu as emprunté cette parole — ce qui aurait pu suffire à ta condamnation — je ne la lâcherai pas non plus sans la réfuter. Car cette parole a été dite par Nestorius et par
5 quelques-uns de ses docteurs. Et toi, comme un sot, qui n'a même pas à sa disposition un simple mot pour transformer la forme de l'argument, afin qu'il ne soit pas reconnu, tu as présenté cette argumentation telle qu'elle était dite : «Le fait qu'il est devenu est une pure fiction», afin que
10 ta perfidie apparaisse davantage.

36 Que l'usage de cette expression «Il est devenu» soit plus fréquente dans les saintes Écritures que «Il prit», c'est ce que nous avons démontré plus haut¹² par de nombreuses (preuves). Donc, selon ta parole, les
15 faussetés des Écritures seraient plus nombreuses que leurs exactitudes! Et pour quel profit auraient-elles multiplié ces dires mensongers? Et comment celui qui lit entendra-t-il que «il est devenu» est une fiction, tandis que «Il a pris» est véridique? Les deux en effet sont dans les
20 Écritures : si l'on récuse «Il est devenu» et qu'on le traite de fiction, avec celle-là il récusera aussi «Il a pris» et dira que c'est aussi une fiction. Car le livre qui dit «Il est devenu», dit «Il prit».

37 Dieu envoya le Fils et il devint à partir d'une femme¹³. Tu as dit que c'est là une fiction. Ce n'est pas des anges qu'il assume, mais de la
25 descendance d'Abraham¹⁴, or ceci est vrai. Et d'où saurais-je que les deux affirmations ne sont pas des fictions? L'apôtre n'a pas distingué, et nul autre n'existe qui nous enseigne en esprit. Et toi qui as reçu révélation, tu ne l'as reçue que concernant une seule (phrase), ce qui donc veut dire que, d'après ce qui t'a été révélé, nous devons aussi être fixés sur l'autre
30 (phrase) et, du fait que «Il a pris» est aussi une pure fiction, voici que toute l'Économie paraît être une pure imagination!

38 Mais quel est celui qui a présenté cette expression : *Le Verbe est devenu chair*? Il est clair que c'est l'apôtre Jean^{14a}. Car c'est le même qui a écrit plus haut bien longuement à ce sujet que le Verbe EST et qu'il est Dieu. Et quand il en vient à son récit, après d'autres (phrases), il dit ceci :
35 *Le Verbe est devenu chair*. Et si ce fait qu'il «est devenu» est une fiction, comme tu l'as dit, le fait qu'Il EST l'est donc aussi. Mais si tu dis : En ce qu'il EST, il est invisible, mais en ce qu'«Il est devenu» il est visible, et c'est pour cela qu'il était supposé être homme sans l'être. Mais nous te demanderons : Ceux qui en ce temps-là voyaient le Christ homme,

savaient-ils que le Verbe venait du Père? S'ils le savaient, voici donc qu'ils savaient qu'il n'était pas supposé homme par fiction. Car, de même qu'ils savaient qu'Il EST, de même ils savaient qu'il demeura (ÊTRE) et ne devint pas homme. Et s'ils ne le savaient pas¹⁵, et que chacun le disait homme dans la réalité de la nature de celui qui paraissait homme, où est dès lors la fiction?

39 Le Verbe caché, nul ne le connaissait; quant à celui qui apparaissait (homme), chacun le croyait homme. Les ennemis le regardaient même comme transgressant la loi et (certains) d'entre eux l'appelèrent aussi *charpentier et fils de charpentier*¹⁶. D'autres, *trompeur*¹⁷ et d'autres, *sorcier*¹⁸, et d'autres, *chassant les démons au nom de Béelzébub, le chef des démons*¹⁹. D'autres lui disent: *Tu n'as pas cinquante ans, et tu as vu Abraham*²⁰! Et, tandis qu'il voulait leur faire croire qu'il était descendu du ciel, ils ne l'acceptèrent point, mais ils se disputaient et se querellaient entre eux. Et parce qu'il leur disait: *Je suis descendu du ciel*^{20a} et parce qu'il disait: *Je vous donnerai mon corps comme nourriture*²¹, en leur enseignant par bien des moyens pour les aider à croire en lui quelque chose de plus grand que ce qui était visible, ils n'obéirent point, mais ils le considéraient comme un homme ordinaire naturellement comme l'un de nous.

40 Qui donc pensa que «Il devint» alors qu'il ne devint pas. Mais si tu dis que c'est nous autres les fidèles, voici que par nous, Notre Seigneur n'a pas été vu corporellement. Et si tu dis à ce propos que nous l'avons entendu dire de l'Écriture, voici que l'Écriture nous a enseigné les deux (choses): le fait qu'«Il EST» et le fait qu'«il est devenu». Or il n'est personne jusqu'à ce jour parmi les fidèles qui ait accepté que «Notre Seigneur est devenu» soit une pure fiction, à part seulement les Manichéens et les Marcionites et les autres qui nient la «corporalité» de Notre Seigneur.

41 Si eux pensent ainsi, explique-nous alors à partir de nos dires ou dans les Saintes Écritures, ce que veut dire: «C'est une pure fiction» et en quoi il y a fiction. Voici que toi tu ne fais pas de fiction, parce qu'il est devenu, en disant ouvertement, non pas «Il est devenu», mais «Il a pris un homme». Or moi qui confesse «Il est devenu», je ne le dis pas par fiction, mais je crois en vérité que «Il est devenu». Et ceux qui l'ont vu corporellement quand il était dans le monde ne l'appelaient pas homme en fiction, mais ils le disaient homme naturellement. De plus, comme je l'ai dit plus haut, il leur était impossible, puisqu'ils ignoraient

¹⁵ Syriaque au singulier. — ¹⁶ Mt. XIII, 55; Mc. VI, 3. — ¹⁷ Jo. VII, 12. —

¹⁸ Cf. Jo. VII, 47 (séducteur). — ¹⁹ Mt. XII, 24. — ²⁰ Jo. VIII, 57. — ^{20a} Jo. VI, 38. — ²¹ Cf. Jo. VI, 51 sq. (*Peš*: chair).

son état caché, de dire de son état visible, par comparaison, que c'était une fiction.

42 Quant aux Marcionites qui disent qu'il est apparu (seulement) en apparence, cette parole «Il est devenu» n'est nullement écrite chez eux. Et, pour dire que c'est pour faire croire aux êtres spirituels qu'«Il est devenu» chair sans le devenir, comment la fiction dominerait-elle des êtres qui par la science des mystères divins sont au-dessus de nous?

43 Il n'y a donc pas place pour ton argument, mais tu as parlé avec stupidité, aussi bien toi que les inventeurs de cette parole. Car il est écrit ainsi : *Le Verbe est devenu chair et il reposa en nous*²². Or vous expliquez, vous : *Il reposa en nous* : «Il habita cet homme qu'il prit». Quant à «Il est devenu», tu dis que c'est une pure fiction. Or si «Il est devenu» est une fiction, «Il reposa» est (aussi) une fiction : il n'a pas par conséquent habité en cet homme, comme vous le dites, mais de même que «Il est devenu» est supposé, sans qu'il soit devenu, de même il est supposé qu'il a habité sans qu'il ait habité.

44 Vous ne saisissez pas ce que vous enseignez, car, dans la même parole, vous avez compris deux opinions contraires : vous avez dit : Il est sensé «être devenu», sans qu'il «soit devenu», ce qui est (l'opinion) des Manichéens. Or, à ce qu'il semble, cette parole n'est ni la leur, ni celle d'aucun autre, parce qu'il ne se trouve pas d'argument à ce raisonnement pour l'appuyer. Quant à «il a habité» sans qu'il ait habité, c'est là une opinion juive, car c'est de là que le Christ serait connu être un homme ordinaire. Mais il vous suffit de vous être faits votre propre risée, et de démolir et de rebâtir votre doctrine vous-mêmes.

45 Pour nous, nous acceptons les deux rigoureusement : «Il est devenu», qui nous enseigne que Dieu s'incorpora en vérité, comme nous l'ont transmis nos Pères; et «Il prit», qui nous fait comprendre qu'il s'est incorporé de notre nature, à savoir de la Vierge qui est de la descendance d'Abraham et de David; s'il «prit», pourquoi ne pas confesser qu'il «est devenu». Mais qui donc ne le confesse pas, ô insensé, que Dieu a pris un corps? Car voici que «être devenu» est compris «avoir pris», et «avoir pris», «être devenu»; car les deux expressions sont dites au sujet d'un unique fait. Donc les deux faits sont véridiques. Mais toi, faisant de l'un d'entre eux une fiction, tu as (rendu) en même temps aussi l'autre faux, et, (par conséquent) : «Il a pris» et «Il est devenu», selon tes paroles, sont fictives, et il n'y a donc rien de vrai, et toute l'Économie est une ombre et de l'imagination.

46 Donc, ô insensé, le fait que Dieu soit supposé être ce qu'il n'est pas,

²² Jo. I, 14.

a été dit de lui dans les premières révélations de l'ancien (testament) : Il passait pour être feu, alors qu'il ne l'était pas ; ou bien les Juifs supposaient qu'il habitait et était confiné dans le temple, ou bien qu'il était assis sur le char, comme avec une ressemblance et une apparence humaine. On le supposa avide de sacrifices, respirant l'odeur des holocaustes et prenant plaisir à l'aspersion de sang. Dans ces choses et d'autres semblables, Dieu était supposé, alors que ce que l'on supposait n'existait pas et qu'il ne demandait même rien. Avec bonheur, a-t-on dit, on a supposé qu'il était ainsi dans ces apparitions, parce qu'elles enseignaient à l'avance ses apparitions qui auraient lieu. Et il en est qui apprirent par révélation spirituelle ce fait qu'il n'est pas non plus limité. Et, à l'encontre de cette première connaissance, s'introduisit la fiction des visions, ou des besoins, ou des demandes, ou qu'il passe pour être rempli de colère et de regret.

47 Mais ici, dans l'Économie de dépouillement, il n'y a pas de place pour cela : il n'est pas dit que Dieu a été annoncé en des choses qui ne se sont pas réalisées, ni pour le fait « d'être devenu », ni pour le fait « d'avoir pris », ni pour le fait d'avoir mangé et bu, ainsi que pour le reste de toutes les nécessités humaines qu'il subit en sa personne.

48 Par ailleurs, pour cet autre fait dont tu as parlé, Le Verbe n'avait pas révélé qu'il « était » avant qu'il « devint », afin que le fait de « devenir » passe pour une fiction et non pour une réalité. Car voici que le bienheureux Jean, en commençant par (dire) qu'il *est du Père* et qu'il *est Dieu auprès de Dieu*²³, en descendant à la parole de sa prédication, montre qu'il nous a révélé par son Verbe quelque chose de grand et de merveilleux qui est un mystère. Et c'est pourquoi, avant de dire qu'il « est devenu », il a mis encore bien d'autres faits qui aplanissent le chemin (qui va) vers lui, celui qui *leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu*, et *Ils sont nés de Dieu*²⁴, et *Il était dans le monde et il vint au monde*²⁵, afin que, parmi ces expressions, qui sont difficiles et du domaine de la foi, qui dépassent l'auditeur, sont confirmées et ne sont nullement considérées comme des fictions parce qu'elles dépassent la nature, soit également acceptée cette expression « *Le Verbe est devenu chair* »²⁶, et ne soit nullement regardée comme une fiction.

49 Est-ce que sur ce point Jean fut téméraire, se montrant lui-même le dernier par ses écrits, en promettant de nous montrer des choses profondes et cachées, plus que les écrivains qui l'ont précédé, en nous rassurant de (vues) sublimes, (était-ce donc) pour nous amener et nous diriger vers l'ombre et la fiction, et nous dire qu'il « est devenu », alors qu'il n'était

וְהָיָה כִּי יִשְׁמַע הָעָם אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל : כִּי יִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

* L 78 v° b

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

* V 74 v° a

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

* L 78 v° c

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

* V 74 v° b

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

* L 79 v° a

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * . וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל וְיִשְׁמַע אֶת הַקוֹל * .

22^a V ל — ■ V יז

pas, et en nous faisant croire qu'il s'est incorporé alors qu'il ne s'est pas incorporé? Pour quelle utilité eût-il enseigné cela? Ce n'est pas la puissance de Dieu qui apparaît là, ni son action, ni sa providence, ni sa primauté, ni l'infinité de sa nature, car il ne montre aucune de ces choses.

50 Mais il montre que Dieu nous a aimés et pour nous est apparu homme, et voici qu'encore, rien qu'à l'entendre, ce fait lui-même se trouverait faux! Ainsi, à peine ai-je entendu qu'il nous a aimés et que pour moi il est devenu homme, que j'entends en même temps cette parole qu'il n'est pas «devenu», mais que c'est une pure fiction. En conséquence aussi le fait qu'il a aimé est qu'il n'a pas aimé, mais en pure fiction qu'il a aimé! Car si la cause qui révèle l'amour est fausse, l'amour aussi est faux. Il s'est dépouillé sans s'être dépouillé! Il s'est humilié sans s'être humilié! Il est écrit qu'il s'est appauvri de sa richesse, sans qu'il se soit appauvri! Si donc le fait qu'il «est devenu» est une fiction, comme tu le dis, tout doit être également fiction. Parce que ce fait qu'il est «devenu» est la base de toute l'Économie, et que si la première base est fiction et mensonge, il n'y a pas de doute que tout l'édifice aussi ne soit fiction.

51 En même temps il apparaît aussi que toute la carrière des prophètes, les visions et les révélations des voyants s'acheminaient vers l'ombre et ne signalaient par avance en leurs paroles qu'une fiction. Car Paul a dit : *La loi était l'ombre, mais le corps, c'est le Christ*²⁷. Et selon la parole de l'apôtre, cette ombre qui tomba sur tous les mystères de la loi est celle de ce corps qu'est le Christ. Et selon ta parole à toi, cette vérité qu'est le Christ n'est, tu l'as dit, qu'une fiction.

52 «Comment, dit-il, le corps peut-il être une réalité, car voici qu'il n'y a rien de plus faible que lui, puisqu'il est corruptible»? — Mais remarque, ô sage, que chez moi et chez toi, c'est-à-dire chez une nature mortelle, le corps n'est pas réel parce qu'il est corruptible. Mais il est réel en la personne de Dieu, parce qu'il s'est incorporé de façon incorruptible, incorporé sans la passion naturelle et l'écoulement provenant de la convoitise, et, pour ainsi dire, nous croyons qu'il s'est incorporé de notre nature seulement, à savoir de la chair et des os de la Vierge sainte; mais quant à la manière et au mode (dont il s'incarna), il n'y a pas à en parler, et il n'est pas permis au fidèle de se faire dans sa pensée une image ou une idée du mystère de son incorporation.

53 De même qu'il ne nous est pas permis de faire en nos pensées

²⁷ Cf. *Hébr.* x, 1.

une comparaison entre sa naissance du Père et celle des enfants corporels de parents de ce monde²⁸, de même nous ne devons pas plus comparer son incorporation à partir de la Vierge et la venue à l'existence d'un enfant de ce monde²⁸ créé nouvellement. Nous devons seulement confesser qu'il est «devenu», et croire qu'il s'est incorporé et affirmer encore qu'il a pris un corps par son incorporation, c'est-à-dire qu'il est devenu parfaitement homme, alors que nous abandonnons à sa propre science la manière et le mode (de son incorporation). Car, comme je viens de le dire, il s'est incorporé incorruptiblement, et c'est pourquoi il est écrit de lui : *Son corps ne vit pas la corruption*²⁹.

54 Renonce donc au discours mensonger, garde le visage de droiture de la vérité; et, avec l'œil de la foi, considère avec pureté les mystères divins, et ils ne te scandaliseront pas. Mais je suis étonné aussi pour toi de voir comment mon enseignement t'a semblé étranger à la vérité, parce que j'ai dit «Dieu est devenu homme et s'est incorporé de notre nature». Il m'a semblé que tu étais plongé dans le sommeil jusqu'aujourd'hui, et que tu n'avais pas entendu que ces mêmes expressions ont été dites par tous les serviteurs de la Parole divine et par les Écritures saintes et par l'exposé de nos Pères, relatif à la foi.

55 Mais si le fait qu'il est «devenu» est une fiction, comme tu l'as dit, est-ce qu'il n'était pas aisé à nos Pères, ceux-là qui ont écrit dans leur (formule de) foi : «Il s'incorpora» et «Il est devenu» homme³⁰, d'écrire plutôt «Il prit», ce qui est vrai? Et si ces premiers (Pères) n'écrivirent pas parce qu'ils errèrent en suivant la tradition des Écritures, ceux qui vinrent après eux n'auraient-ils pas pu corriger leur erreur?—Mais les Écritures n'ont point fait erreur et les docteurs de la foi ne sont point sortis du chemin de la vérité, mais c'est toi qui t'es vendu toi-même aux blasphèmes et qui t'es corrompu l'esprit par la méditation continuelle de paroles immondes et il t'a été facile de tout dire sans vergogne.

56 Mais voyons quelle démonstration il apporte par laquelle il prouve que le fait qu'il est devenu corps est une pure fiction! Car il a dit : *Celui qui est la forme de Dieu a pris forme d'esclave*³¹. C'est par ce témoignage qu'il établit qu'on s'est imaginé qu'il est «devenu» corps, alors qu'il ne l'est pas devenu, comme pour mettre en évidence que tout le raisonnement a été dit par une âme dépourvue de raison. Car «forme de Dieu» et «forme d'esclave», ô égaré, sont toutes deux vérité? De même qu'en forme de Dieu, il est véritablement Dieu, ainsi aussi en forme d'esclave, il est devenu véritablement homme. Mais, (objecte-t-il), si tu confesses : «Il prit (un corps)», dis : deux natures, et ne fais pas un mélange complet!»!

57 Ce docteur a-t-il la foi? De quelle manière nous ordonnes-tu, ô sophiste, de dire deux natures : est-ce suivant la manière dont tu nous as expliqué la parole de l'apôtre : *Dieu habitait le Christ*³², ou bien : *Par ce Jésus de Nazareth que Dieu oignit dans l'Esprit Saint et la puissance*³³; et : *Il était avec lui*³⁴ alors qu'il opérait des miracles; ou bien est-ce suivant ce qu'explique la parole de Paul : *Dieu se choisit un homme pour juger par lui la terre entière dans la justice*³⁵; ou bien est-ce suivant cette autre parole que tu as dite : partout où les Écritures parlent de souffrance et de mort, elles le disent du Christ et non de Dieu, afin de montrer que le Christ est une nature autre en dehors de Dieu; donc, est-ce suivant ce sens que tu nous ordonnes de dire deux natures, afin que soient reconnues deux personnes distinctes et deux fils?

58 Pour nous, non seulement nous ne nous conformons pas à cette opinion impie, mais nous anathématisons aussi quiconque dit deux natures, suivant ce sens. Car l'expression «deux natures» n'a nullement été dite par nos Pères en vue d'établir qu'autre est Dieu et autre est le Christ, comme tu l'as écrit, toi, en ton impiété, mais c'est en vue de démontrer par elle l'incorporation véritable de Dieu le Verbe qui s'est faite de la nature humaine; et c'est pourquoi ils ont aussi adopté cette expression de mélange et de fusion relativement à l'unité parfaite de Dieu avec nous. Et si tu as lu ou entendu que cette expression de mélange et de fusion se trouve dans tous les livres de nos Pères, tant araméens que grecs, à l'exception de quelques-uns qui ne l'ont pas adoptée par scrupule de conscience, d'autres par ailleurs l'ont refusée innocemment afin de ne point donner prise aux hérétiques.

59 Car quiconque confesse «mélange» n'admet point par là même confusion, comme tu l'as imaginé, ni corruption en admettant fusion. Car confusion et corruption sont des altérations^{35a} du mélange et de la fusion. Autre chose est l'objet, et autre chose est l'altération de l'objet. De même qu'autre est le corps, et autre la maladie du corps, semblablement autre chose est le mélange et autre chose est la confusion. Il y a des mélanges qui se font par altérations, et il y en a qui sont au-delà des altérations. Dans le domaine naturel comme dans le surnaturel, nous trouvons cela.

60 Ainsi la parole se mêle à la voix et ce mélange s'opère sans altération, c'est-à-dire sans confusion, car l'impulsion spirituelle de la parole ne se perd pas parce qu'elle est mêlée à la voix matérielle et la matérialité³⁶ de la voix ne disparaît pas pour avoir été mêlée à la parole qui ne

³² Cf. *Jo.* VIII, 29. — ³³ Cf. *Act.* X, 38. — ³⁴ *Act.* X, 38. — ³⁵ Cf. *Act.* XVII, 31.

renferme rien de matériel. L'âme d'autre part est mêlée au corps et le corps à l'âme, le mélange de l'âme s'étendant jusqu'aux poils de la chevelure et jusque dans les plus petits boutons qui bourgeonnent sur le corps, et jusque dans la nature vile des ongles.

5 **61** Le mélange de la matérialité^{36a} du corps pénètre encore jusque dans les subtilités de l'âme, et jusque dans les mouvements, les pensées et les palpitations spirituelles de sa nature. C'est qu'il n'y a rien dans l'âme, en fait de pensée ou d'imagination ou d'esprit ou de raison ou de sens, où le corps ne soit mêlé. C'est par lui et de lui et avec lui qu'ils se
10 meuvent par le service des membres que le créateur a disposés en vue de ces mouvements de l'âme. Et dans tout ce mélange, ni la nature de l'âme ne se perd, ni la matérialité^{36a} du corps ne se désagrège et ne disparaît de par la spiritualité de l'âme.

15 **62** Par ailleurs, à toute heure et tous les jours, la lumière aussi se mêle à l'œil : tantôt il s'en défait, tantôt il s'en revêt, et il n'y a en lui ni altération ni confusion par le fait de ce mélange, et ils ne se perdent pas en dehors de leurs natures, lorsqu'ils s'entremêlent. Leur mélange, d'autre part, ne se distingue même pas lorsqu'ils sont entremêlés, et la pensée ne peut pas les voir comme deux (objets) à l'intérieur de l'œil au moment
20 de leur mélange, ni même un seul n'est confondu et corrompu, parce que, s'ils étaient corrompus et confondus en leur mélange, ni la lumière ne se manifesterait, ni l'œil ne verrait, mais la preuve (de son existence) serait perdue pour la lumière, et la vue pour l'œil.

25 **63** D'autre part, le feu se mêle aussi à l'or, et il n'y a point de confusion dans ce mélange, car, s'il était corrompu, ni le feu ne brûlerait ou n'éclairerait, étant mêlé à l'or et au fer, ni le fer ou l'or ne serait palpable : donc c'est là encore un mélange sans corruption.

64 Les pensées elles aussi sont mêlées dans l'âme, et si ce mélange intime échappe à la sensibilité de notre corps, il n'en apparaît pas moins encore
30 être un mélange, et ni les pensées n'y sont en confusion les unes avec les autres, ni la nature (de l'âme) ne se trouve altérée et corrompue par ses pensées ; mais étant intacte en son identité, sans être nullement dérangée, le mouvement des pensées y palpite, y étant mêlées toutes en sa totalité, et elle-même étant mêlée toute en toutes, sans qu'elles soient altérées ni
35 rendues confuses les unes par les autres. Il y a de nombreux autres exemples de ce genre dans les natures, dont les uns nous sont connus, les autres non.

65 Il est encore en effet d'autres mélanges dans la nature, qui comportent altération et corruption, mais non pas totalement dans toutes les

5
 10
 15
 20
 25
 30

* V 76 r° a

* L 80 r° c

* V 76 r° b

* L 80 v° a

5
 10
 15
 20
 25
 30

^{36a} Cf. Mt. xvi, 17. — ³⁷ Litt. monter.

choses : car l'eau et le vin sont mélangés ensemble et ce mélange est confusion et corruption, parce que l'eau ne conserve pas sa saveur naturelle, et la chaleur et la force du vin ne se dégustent pas selon l'ordre de la nature, ni même leurs couleurs ne subsistent pas à la vue
 5 telles quelles ; mais quand ils se transforment entre eux en cette chose en laquelle ils deviennent, il n'y a pas cependant de confusion en ces choses, c'est-à-dire dans le caractère liquide et la fluidité de leurs natures ; bien qu'en effet le vin passe pour être plus épais en sa nature que l'eau, étant en lui-même un mélange de corps solides de bois et de terre, mais
 10 même ainsi, la fluidité des deux (corps) se conserve en leur mélange, ainsi que d'autres qui se mélangent de la même façon, ou bien comme le vin dans l'huile, ou bien comme l'huile dans le miel, ou bien comme le miel avec l'absinthe et beaucoup de (corps) semblables. Tels sont les mélanges naturels.

15 **66** Quant aux mélanges surnaturels, les voici : L'Esprit de Dieu s'est mêlé avec nos personnes, l'(Esprit) que nous reçûmes du baptême ; et nous sommes aussi revêtus du Christ et il est mêlé en nous d'une façon inexprimable. La grâce se mêle aussi au pain des sacrements et la force au vin du pardon ; l'huile est mêlée aussi à la sainteté de l'Esprit ; le
 20 pardon de l'Esprit se mêle à l'eau ; la sagesse et la science qui sont données par Dieu se mêlent aussi à l'âme, puisque par exemple il en est à qui la sagesse et la science ont été données par l'Esprit. La puissance de Dieu se mêle à la faiblesse ; la puissance céleste se mêle à la banalité d'un homme corporel ; la révélation du Père se mêla aussi aux pensées
 25 naïves de Pierre ^{36a}.

67 Tous ces mélanges et fusions, nous les trouvons donc dans le (domaine) naturel et dans le surnaturel et, dans leur mélange, les uns comportent altération, les autres non. Et s'il est un mélange qui comporte altération, ce n'est pas toujours en toute chose. Pourquoi donc as-tu omis tout
 30 cela et n'as-tu pas étudié leurs mélanges, au lieu de partir³⁷ scruter le mélange effectué entre Dieu et le corps ? Où est l'érudition de ta science ? Où est ton vagabondage à travers les villes ? Où sont les lectures vaines et les doctrines diverses de mensonge dans lesquelles tu t'es exercé depuis ta jeunesse jusqu'aujourd'hui ?

35 **68** Si tu n'as pas compris le mystère de la foi, parce que tu ne l'as pas appris, et si tu ne t'es pas rappelé les paroles des docteurs, parce que tu n'as pas lu leurs écrits, ne devrais-tu pas du moins savoir les choses dans lesquelles tu as grandi ? Car j'ai entendu que tu as dit : « Je ne serais pas satisfait que le soleil monte sans moi » ! Être homme au

חַי וְקַיָּוִה. וְלֵךְ חַי וְקַיָּוִה וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְהַיּוֹם
 וְלִמְנוּחֵי יוֹם הַשַּׁבָּת וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְהַיּוֹם
 וְהַיּוֹם לְחַיִּים: אֵל לֵךְ וְחַי וְקַיָּוִה וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

* V 76 r° c

69 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

* L 80 v° b

וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

70 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

* V 76 v° a

71 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

* L 80 v° c

וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

72 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.
 וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ. וְשֵׁם עַד כַּלּוּ.

point de te hausser à toute cette hauteur d'impiété, au point de diriger les natures à la place de Dieu, et n'avoir plus compris ces choses élémentaires de fusions et de mélanges entre les choses de (ce monde) naturel! Quel homme ne rirait pas de toi et ne se moquerait pas de ta sottise prétention?

69 Mais j'irai jusqu'à dire encore ceci : même si rien ne se trouvait dans le monde dont le mélange fut sans confusion, il nous serait permis de parler d'un mélange sans confusion en ce qui regarde Dieu, et notre parole ne serait pas blâmable, parce que nous parlerions de Dieu comme il convient à son sujet : alors même qu'il n'y aurait aucune preuve pour soutenir notre sujet, nous aurions attribué son action exclusive à l'exclusivité de sa nature.

70 Car, en cette ressemblance que nous disons que (le Fils) est né du Père naturellement, ce n'est pas parce que nous sommes convaincus ou que nous avons dans le monde des démonstrations suffisantes pour nous renseigner sur cette naissance, que nous croyons qu'il est né ainsi ; mais, même s'il ne se trouvait pour nous aucun témoignage digne de démontrer la vérité de cette naissance, nous aurions encore ainsi cru qu'il est né ; parce que, ce ne sont pas les témoignages du monde que nous prenons pour appuyer notre foi, mais c'est de Dieu lui-même que nous recevons la démonstration qui le concerne.

71 Car c'est une honte pour la foi d'avoir à se convaincre, en ce qui concerne Dieu, au moyen de persuasions humaines, et, au lieu de croire à Dieu, de croire à des preuves recueillies de ce monde. Pourquoi en effet la foi aurait-elle besoin, comme de tel ou tel, ou comme de ceci ou comme de cela — comme si la majesté de Dieu ne suffisait pas à la convaincre — de demander les raisons de conviction à des faits humains? Ridicule en effet est cette foi qui croit au rayon et à la sphère, à l'éclair et au feu, au verbe et à l'âme, et qui, sans l'appui de ces preuves, ne croit pas à Dieu! Aussi ridicule, et plus ridicule encore! C'est même une impiété et un blasphème sans limite, d'entendre dire que Dieu s'est mêlé au corps et de n'y pas croire!

72 En ne l'affirmant pas, nous revenons à demander une conviction pour notre foi à des objets vils et vulgaires, et, plutôt qu'à Dieu, nous croyons à la lumière et à l'œil, à la parole et au son, à la pensée et à l'âme, à l'âme et au corps, au feu et à l'or! Qui ne pleurerait pas sur nous, en voyant que nous imaginons une telle faiblesse à l'égard de Dieu, au point de croire à ses œuvres plus qu'à lui-même! N'est-il pas ridicule de croire à ces choses et de démentir Dieu? Considère que les objets du

monde ne nous fournissent aucune raison convaincante et qu'il n'y a rien qui puisse être digne de servir de preuve à ce que Dieu a fait. Sa seule voix ne suffit-elle pas à nous convaincre, ou son œuvre à nous donner foi et confiance en lui? Confessons donc à l'égard de Dieu le mélange sans altération, et la fusion en dehors de (tout) dommage, à savoir qu'il a été mélangé sans subir de confusion, et qu'il s'est fusionné sans se corrompre.

73 (L'adversaire) dit encore en s'adressant à moi : « Comment n'as-tu pas compris l'habitude des Écritures qui ont coutume de dire : « Il devint », au lieu de « Il prit », comme ceci : *Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi et il devint malédiction pour nous*³⁸. Et encore : *Celui qui ne connaissait pas le péché, il le fit péché à cause de vous*³⁹. Car les Écritures Saintes n'ont pas l'habitude de parler en dehors de la foi, ni d'exprimer quelque chose qui y soit contraire, ni d'établir une chose pour une autre, lorsqu'elles veulent enseigner la vérité clairement. Car même cet usage que tu viens d'attribuer aux Écritures, elle ne l'ont pas sans raison⁴⁰ partout, mais c'est en raison d'un fait et suivant les temps, comme par métaphores et par allégories quelconques.

74 Ainsi, voulant montrer l'agilité de l'homme, dans le but de jeter l'épouvante sur les auditeurs par l'arrivée foudroyante des ennemis, et, étant donné que l'homme ne suffit pas à servir d'exemple pour lui-même, parce qu'il est lourd, faible et débile, les Écritures représentent ses actions par un (être) grand, puissant et plus agile que lui, afin que ce qu'il ne possède pas par sa nature serve d'exemple à son sujet. L'Écriture voulant montrer la véhémence de l'arrivée des ennemis, étant donné qu'un exemple pris d'eux-mêmes eût été trop faible pour jeter l'épouvante sur les auditeurs, feint d'élargir son propos avec d'autres sujets. Racontant en effet l'agilité des pillards, elle dit : *Leurs chevaux sont plus agiles que les aigles*⁴¹. Elle dit encore : *Leurs roues sont comme un cyclone*⁴².

75 Puis, pour donner une idée du vacarme et de la terreur inspirée par leurs voix, elle dit : *Leur voix est comme la mer en furie*⁴³. Et pour enseigner que c'est avec confiance et sans peur qu'ils viennent au combat, elle dit : *Ils sont montés sur des coursiers et ils sont prêts comme des héros pour le combat*⁴⁴. Puis, pour signifier leur vigilance, leur ardeur et le manque chez eux d'ennui et de découragement, et le fait qu'ils se stimulent eux-mêmes sans chefs ni dirigeants; elle dit : *Ils ne dorment ni ne sommeillent, et nul n'a son baudrier dénoué de ses hanches, et nul n'a la courroie de ses sandales rompue*⁴⁵.

76 Puis, pour montrer qu'ils n'auront plus un petit instant de répit au combat, elle dit : *Leurs flèches sont bien acérées et tous leurs arcs sont*

*tendus*⁴⁶. Puis, pour faire valoir aussi la fermeté de leur maintien et aussi le fait de n'avoir nul besoin de se reposer dans des stations à leur arrivée foudroyante, elle dit : *Les sabots de leurs chevaux seront considérés comme de silex*⁴⁷. Et encore, pour signifier que le bruit même de leur marche diffère de l'ordre habituel, elle dit : *En leur marche ils feront du bruit comme le fracas de leurs chars (bondissant) sur les sommets des monts*⁴⁸. Tels sont les termes et de semblables que les saintes Écritures emploient d'ordinaire, lorsqu'elles veulent jeter l'effroi sur les auditeurs.

77 Puis, voulant montrer qu'une chose spirituelle est passée de la petitesse à la grandeur, l'Écriture la peint par une expression matérielle⁴⁹, comme ce que dit Notre Seigneur : *Le royaume des cieus ressemble à un grain de sénevé*⁵⁰; et encore : *Le royaume des cieus ressemble au levain que prit une femme et qu'elle enfouit dans trois mesures de farine*⁵¹; et : *Le royaume des cieus ressemble à un filet jeté dans la mer*⁵².

78 Puis, lorsqu'elle veut parler, sans que la force de la parole puisse être comprise par les auditeurs, ou pour éveiller en eux la curiosité, elle la présente par allégorie et l'exprime ainsi devant eux, comme (par exemple) : *Le royaume des cieus ressemble à du bon grain qu'un homme a semé dans son champ*⁵³; de même, ce qu'il dit des pharisiens : *Ils purifient l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, tandis qu'à l'intérieur, il est rempli de rapine et d'iniquité*⁵⁴. De même : *Une partie des semailles tomba sur le bord du chemin, et une partie tomba parmi les épines, et une partie tomba dans les endroits pierreux*⁵⁵.

79 Voulant encore montrer la terreur du jugement à venir et la grandeur de la justice de Dieu, la multitude des fautes des hommes à l'égard de Dieu, et leurs fautes vis-à-vis les uns des autres, étant donné qu'on ne peut le comprendre, elle le présente encore clairement au moyen d'une métaphore humaine : *Le royaume des cieus ressemble à un homme roi qui voulut demander des comptes à ses serviteurs*⁵⁶. Puis, pour enseigner les choix des hommes en des temps différents, et l'égalité de la rétribution de la part de Dieu, elle enseigne encore de la même façon à ce sujet : *Le royaume des cieus ressemble à un propriétaire qui sortit le matin embaucher des ouvriers pour sa vigne*⁵⁷.

80 Puis, pour nous enseigner la méchanceté de l'homme et le fait qu'il fait tort de façon impitoyable aux autres hommes et les fait périr, l'Écriture

⁴⁶ Is. v, 28. — ⁴⁷ Is. v, 28. — ⁴⁸ Joël II, 5. — ⁴⁹ Litt. corporelle. — ⁵⁰ Mt. XIII, 31; Mc IV, 34; Lc. XIII, 19. — ⁵¹ Mt. XIII, 33; Lc. XIII, 21. — ⁵² Mt. XIII, 47. — ⁵³ Mt. XIII, 24. — ⁵⁴ Mt. XXIII, 25. — ⁵⁵ Cf. Mt. XIII, 4 sq.; Mc. IV, 3-9; Lc. VIII, 5-8. — ⁵⁶ Cf. Mt. XVIII, 23. — ⁵⁷ Mt. XX, 1. —

représente ce (vice) par l'exemple du lion, comme ce qu'il dit du royaume de la maison de Juda : *L'un de ses lionceaux a grandi et est devenu lion*⁵⁸. Ainsi encore, quand elle parle de Dieu et veut parler à son sujet à partir de ce qui nous est propre, ou (veut) que nous désignons les choses
 5 propres à Dieu par ce qui est propre à nous, c'est dans le même style qu'elle parle à son sujet, et, comme en fiction au sujet de ces choses, elle parle ainsi aussi au sujet de cette nature qui dépasse ces genres.

81 Voulant nous apprendre que Dieu entend, l'Écriture appelle cette manière d'entendre *oreille*; sa vue, elle la qualifie d'*œil*; sa révélation,
 10 elle l'intitule *avènement*; sa rapidité, elle la signifie de la sorte : *Sur les ailes du vent*⁵⁹. Quand il fait quelque chose avec diligence, elle dit qu'il est *conseil* et *pensée*. Sa véhémence, elle l'appelle *colère*; et sa colère, elle l'intitule *fumée*; le plaisir qu'il éprouve à (nous voir) pratiquer nos bonnes actions, elle le signifie ainsi : *Il hume l'odeur des holocaustes*; elle suggère
 15 la demande de sacrifices (qu'il nous fait) par *la faim* qu'il a de nos offrandes; le fait qu'il est affecté par nos vices, elle l'indique ainsi : *Il eut regret de nous avoir créés*⁶⁰. Le fait qu'il examine nos actions dans le détail, qu'il nous éprouve, elle l'indique de cette manière : *Il descendit pour voir*⁶¹.

82 De tels termes, les Écritures en usent beaucoup au sujet de Dieu dans le style de ce qui nous est propre, étant donné que chaque parole a un but et une visée; et la raison pour laquelle elle est exprimée de la sorte, c'est, ou bien la faiblesse des auditeurs, ou bien pour montrer la grandeur de Dieu en montrant ce qui nous paraît grand, ou bien parce
 25 que ces choses sont cachées et mises en lumière par les moyens de ce genre, ou pour effrayer les gens à l'écoute de sa parole; ou bien pour montrer l'importance des bonnes et des mauvaises actions qui vont être faites; ou bien pour représenter des objets spirituels par des objets corporels; ou bien pour dissimuler le sens (des paroles) par des paraboles,
 30 à cause des adversaires, ou bien pour indiquer l'avenir au moyen d'allégories qui sont imaginées; ou bien pour frapper l'attention des auditeurs afin qu'ils fassent à Dieu leurs offrandes; ou bien pour surprendre les hommes en leur faisant entendre que Dieu a eu du regret à leur sujet; ou bien pour montrer que, quand on examine scrupuleusement les choses, sa justice est sans reproche, et que, pour le (dire) ainsi en résumé, l'Écriture ne dit rien de Dieu sous forme de fiction, sans une cause et un but. Mais quand elle fait un récit authentique, elle n'a pas l'habitude de dire une chose pour une autre.

83 Quel est donc cet usage des Écritures, que, au dire de ta Sagesse,

nous n'avons pas compris? Elles ont l'habitude de dire, au lieu de «Il prit», «Il devint». Pour moi, ce n'est pas ainsi que je comprends et je ne suis pas persuadé que l'Écriture a cette habitude. Toutefois, partout où elle dit «Il devint», je comprends «Il devint». Et si elle dit «Il prit», je comprends la parole telle qu'elle est écrite. Voici qu'il est écrit : *Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, et il est devenu pour nous malédiction*⁶², car, de cette parole, je ne sais pas comprendre autre chose que ce qu'elle est. — *Le Verbe est devenu chair et il reposa en nous*⁶³ : de la manière qu'elle est dite, je comprends ainsi (cette parole). — *Il n'a pas assumé à partir des anges, mais de la descendance d'Abraham*⁶⁴ : je n'ai pas besoin de commentaire : son énoncé est son commentaire.

84 *La forme de Dieu a pris la forme d'esclave*⁶⁵ : qu'ai-je à comprendre, si ce n'est que ce qui est écrit? — *Dieu envoya son Fils et il devint à partir d'une femme et il devint sous la loi*⁶⁶ : je n'attribue pas à cette parole une autre visée; mais, de même qu'il est écrit qu'il est devenu malédiction, et que *Il est devenu* est mis pour *Il prit* la malédiction, de même il est écrit que le Verbe *devint chair*, au lieu de *Il prit chair*.

85 En conséquence, au sujet de la malédiction qu'il prit, je te demanderai : Pourquoi la prit-il? — Ce fut pour la fixer à la croix, la détruire et l'abolir. — En conséquence aussi, la chair qu'il prit, est-ce pour la faire périr, et anéantir la nature de la chair? Et, comme il fit disparaître la malédiction sur sa croix, pour anéantir et faire périr la nature humaine? Si c'est là le sens que tu tiens à propos de cette expression *Il devint malédiction pour nous*⁶⁷, la même opinion se trouve aussi résulter du fait qu'il devint chair : Il prit la malédiction pour l'abolir, et il prit la chair pour la faire disparaître!

86 Mais peut-être dira-t-il : C'est par les docteurs qu'a été établie cette démonstration. — Bien. Moi aussi j'accepte cette parole et j'y adhère suivant la pensée dans laquelle elle a été dite par les docteurs, car c'est ainsi qu'ils ont écrit : De même que Paul a dit de Notre Seigneur qu'il est devenu malédiction, et non pas que sa nature a été changée en malédiction, de même il est écrit de lui qu'il est devenu chair, sans que, de son essence, il soit changé en une nature de chair; car ils n'ont point invoqué la disparition du fait qu'il est devenu chair pour ce fait qu'il est devenu malédiction, mais pour démontrer qu'il n'a pas subi de changement : ni, en devenant malédiction, il ne s'est changé de l'état bienheureux de sa nature, et, de ce qu'il est par nature béni et saint, changé en malédiction; ni, en devenant chair, il ne s'est changé de sa spiritualité.

87 Il faut voir en effet quel est le sens de cette (expression) *Il est devenu malédiction*⁶⁸, pour qu'ainsi le sens de la proposition s'éclaire davantage. De ce substantif malédiction, l'Écriture Sainte parle sous une triple forme : ou bien c'est le cas de l'homme privé de la familiarité avec Dieu, ou bien le cas de celui qui subit un châtement effectivement suivant un mode quelconque, ou bien le cas de quiconque est maudit verbalement.

88 Car le cas d'un homme maudit verbalement est suivant cet (exemple) : *Maudit soit l'homme qui met sa confiance en l'homme*⁶⁹, *qui se fait d'une chair son appui*^{69a}, *et dont le cœur se détourne du Seigneur*⁷⁰. C'est aussi comme ce que dit Moïse : *La moitié du peuple s'assoira sur le mont Garizim, l'(autre) moitié sur le mont Gébel, et ils se béniront et se maudiront mutuellement*⁷¹. Ici encore, les bénédictions et les malédictions sont en paroles et non pas pratiquées en actions. L'homme est béni en paroles par Dieu comme par son semblable; il est béni également en action, lorsqu'il reçoit le don de la bénédiction de Dieu. De même encore il est maudit aussi en paroles et il est retranché de la familiarité d'avec Dieu.

89 Mais il est maudit également en action, lorsqu'il subit un châtement pour son péché, ainsi : *Maudit soit celui qui ne fera pas tout ce qui est écrit dans cette loi*⁷². Or, cette malédiction est effective, comme ce qu'a dit Paul : *Maudit quiconque est suspendu au bois*⁷³; et comme ceci : *Quiconque blasphèmera le Seigneur sera pendu au bois, et son corps ne passera pas la nuit sur le bois*⁷⁴. Et encore, comme ce que Josué fit des cinq rois des Amorrhéens qu'il pendit sur des bois et qu'il fit descendre au moment du coucher⁷⁵ du soleil et sur lesquels il accumula une quantité de pierres énormes.

90 Il est encore une autre forme de malédiction, quand l'homme pèche et est maudit : parce que, quiconque pèche, même avant qu'il en vienne à cette autre malédiction qu'est le châtement, (est maudit), — le péché étant une malédiction. Telles sont les trois formes que renferme la malédiction dans l'Écriture divine : malédiction par parole, malédiction du péché et malédiction du châtement.

91 L'une de ces malédictions, Notre Seigneur l'a prise totalement, et l'autre, il l'est devenu. Car, de la malédiction du péché, il est écrit : *Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde*⁷⁶. Isaïe dit d'autre part : *Il prend nos souffrances et se charge de nos maladies*⁷⁷. Il dit encore : *Le Seigneur lui fit rencontrer les péchés de nous tous*⁷⁸. Paul a dit encore : *Il l'enleva du milieu et le fixa à sa croix*⁷⁹. Donc, cette malédiction qu'est le péché, Notre Seigneur l'a totalement enlevée à tous les hommes,

⁶⁸ Gal. III, 13. — ⁶⁹ Jér. XVII, 5. — ^{69a} Litt. bras. — ⁷⁰ Jér. XVII, 5. — ⁷¹ Cf.

et il n'est pas devenu cette (malédiction). C'est que partout où se trouve cette malédiction qu'est le péché, cette autre malédiction qu'est le châti-
ment y est envoyée aussi. Et nécessairement, comme tout le genre humain
était soumis au péché, il était par là même condamné par Dieu à la
malédiction du châti-
ment.

92 Mais, voulant nous affranchir du châti-ment mérité à cause de notre
péché, Notre Seigneur enleva de nous le péché, celui qui est la cause du
châti-ment et le fixa à sa croix ^{79a}, c'est-à-dire qu'il l'enchaîna et le lia pour
qu'il ne coure plus se transmettre dans le genre humain, suivant son
habitude. Et ne voulant pas seulement nous justifier en seigneur comme
Dieu, de ce dont nous étions redevable à cause du péché, celui-là le prit
en sa personne. Car, en enlevant le péché, la dette ne fut pas acquittée,
mais il montra sa souveraineté; car, parce qu'il prit ce châti-ment dont
nous étions passibles à cause du péché, par là il acquitta la dette et nous
affranchit complètement du châti-ment.

93 Parce que, même si le péché était (resté) vivant, et qu'eût subsisté
l'empire des démons, ils n'auraient pu nous nuire en rien au sujet des
dettes antérieures; et même si l'empire de la loi avait subsisté, avec son
exigence des dettes du péché, elle n'aurait pu nous nuire en rien pour ces
dettes antérieures. C'est pourquoi Notre Seigneur fit deux choses: il
acquitta la dette du péché des (fautes) précédentes, afin de justifier toutes
les générations précédentes qui ont quitté la vie, et il tua le péché sur
sa croix pour affranchir tous les hommes du péché à venir. Car Paul a
écrit à son propos qu'Il *devint sous la loi*⁸⁰. Et Notre Seigneur lui-
même a dit encore: *Qui de vous me convaincra de péché*⁸¹? Il montre par
là que sa personne sainte était pure de l'impulsion du péché et de l'acte
du péché, et que sa justice n'exigeait pas l'abolition du péché.

94 Car celui qui court à la recherche de la justice le fait pour deux
motifs: ou bien pour expier par sa justice le péché commis en actes, ou
bien pour extirper de lui, au moyen de travaux, par son genre de vie et
par l'austérité des tribulations, les impulsions et les élans du péché, et
pour vaincre par là le désir qui est l'instigateur et la porte du péché.

95 Et comme, en la personne de Notre Seigneur, aucune de ces (taches)
n'existait, ni en tant qu'il est Dieu, ni en tant qu'il est devenu homme;
ni le péché en acte, ni les impulsions du péché qui proviennent des pensées,
ni les excitations de la passion qui s'éveillent dans les membres, il était
pur et saint totalement. Il peina, il se fatigua, il pratiqua et observa la

^{79a} Col. II, 14. — ⁸⁰ Gal. IV, 4. — ⁸¹ Jo. VIII, 46.

⁸² V sing.

loi et il parvint au comble de la sainteté par les tribulations de sa sainte personne. Le fruit de son labeur se retrouva et la fatigue de sa justice devint celle du genre humain tout entier, depuis Adam jusqu'à lui.

96 Car, en observant la loi, il acquitta la dette des premiers, et, par la discipline spirituelle supérieure à la loi qu'il avait montrée au monde, il nous éleva au rang des êtres spirituels et parfaits. Par le fait qu'il fut crucifié, il mit à mort le péché sur sa croix, et affranchit du péché les générations à venir. Car, s'il avait été crucifié sans avoir observé la loi, il eût justifié les derniers sans avoir remis le péché des premiers. Et, s'il avait observé la loi sans être crucifié, il eût acquitté la dette des premiers en laissant la loi dans son pouvoir et le péché en vie, sans donner aux derniers venus l'affranchissement (de l'une et de l'autre).

97 Et, d'autre part, s'il avait observé la loi et acquitté la dette des premiers et s'il était venu du baptême aussitôt à la croix, il aurait tué le péché, il aurait aboli le pouvoir de la loi, et il aurait justifié les derniers (venus) par grâce, sans toutefois transmettre aux hommes la conduite spirituelle et le modèle de la vie parfaite (provenant) de la liberté.

98 C'est pourquoi, comme je l'ai dit, il montra trois exemples : jusqu'au baptême, il observa la loi et acquitta la dette des premiers hommes. Du baptême à la croix, il transmet le modèle de la conduite spirituelle et familiarisa la volonté des hommes avec la pratique de la perfection. Sur la croix, il subit le châtement qu'avait encouru tout le genre humain pour le péché. Il justifia les derniers et les premiers, il arrêta la course de la loi, enleva aux démons (leur) pouvoir et mit à mort le péché qui est l'aiguillon de la mort⁸² et il fit mourir la mort que la loi utilisait aussi pour tuer.

99 Que partout où se trouve le péché, entre aussitôt sur ses traces la malédiction du châtement, c'est ce que le prophète Zacharie t'apprend : il vit en effet un boisseau sur lequel était assise une femme que portaient deux autres femmes; et le prophète demanda à l'ange : *Quelle est donc celle-là qui sort?* Il lui fut expliqué : *C'est une femme assise à l'intérieur du boisseau qu'est le péché*⁸³. Puis il se retourna et aperçut encore une faux qui volait, ayant une longueur de vingt coudées et une largeur de dix coudées. Il demanda encore : *Qu'est-ce donc que cela?* Il lui fut dit : *C'est la malédiction qui sort, c'est-à-dire le châtement, et elle entrera certes dans la maison du voleur et dans la maison de quiconque jurera en mon nom par mensonge, et elle anéantira ses pierres et ses bois*⁸⁴.

⁸² Cf. I Cor. xv, 56. — ⁸³ Cf. Zach. v, 7. — ⁸⁴ Cf. Zach. v, 2, 3, 4(Sept.).

100 Voici donc que le prophète aussi nous a montré que, partout où se trouve la malédiction du péché, la malédiction du châtement y pénètre également. Or il y a deux sortes de malédictions : l'une, celle du péché, et l'autre, celle du châtement. L'une de (ces) malédictions, Notre Seigneur
 5 l'a prise, et l'autre, il l'est devenu. Il a enlevé tous nos péchés et les a tous fait monter, en son corps, sur la croix. Notre vieil homme fut aussi crucifié avec lui, afin que soit anéanti le corps du péché, pour qu'il ne soit plus au service du péché. Il dit encore : *Il l'enleva du milieu et le fixa à sa croix*⁸⁵. Et aussi : *Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève*
 10 *le péché du monde*⁸⁶.

101 Ces paroles et (d'autres) semblables enseignent qu'il prit totalement la malédiction du péché, alors même que cette parole dite par l'apôtre : *Il nous a rachetés de la malédiction de la loi, et il est devenu malédiction pour nous*⁸⁷, montre les deux sens suivants : car le fait qu'il nous a
 15 rachetés est identique au fait qu'il a pris notre péché, et le fait qu'il est devenu malédiction pour nous est identique au fait qu'il a subi le châtement de notre péché.

102 C'est que, en tant qu'il est devenu malédiction pour nous, il ne nous a pas (seulement) rachetés de la loi, mais il nous a donné par là
 20 d'autres (privilèges) bien plus grands que le fait de nous affranchir de la loi : autre chose en effet est l'affranchissement de l'homme de la servitude, et autre chose le fait que l'homme, une fois affranchi, s'enrichisse, soit élevé, soit glorifié, règne et devienne cohéritier du Christ, en devenant
 25 fils du Père céleste. Car, en tant qu'il est devenu malédiction pour nous, il nous a accordé ces (privilèges); et, en tant qu'il nous a rachetés de la malédiction de la loi, il nous a délivrés de la servitude de la loi.

103 Car la parole de l'apôtre a indiqué deux bienfaits : l'un est le fait que Notre Seigneur a observé la loi pour nous, a acquitté notre dette et nous a affranchis de sa servitude; l'autre est le fait qu'il a été
 30 crucifié pour nous et nous a inscrits à l'adoption de son Père. Il semble donc par là que la parole de Paul : *Il s'est fait pour nous malédiction* n'(est) pas qu'il a pris ici la malédiction, mais qu'il *devint* véritablement malédiction. Car cette malédiction que Notre Seigneur est devenu, dit-il ici, c'est le châtement, et le châtement, c'est la mort, la croix
 35 infamante, la nudité, les souffrances, les supplices et les coups. Notre Seigneur est devenu toutes ces choses; il ne les a pas prises à un autre, alors que lui ne les aurait pas subies réellement.

104 Car il a pris la malédiction du péché et il a pris la malédiction du châtement. Mais, en enlevant le péché, il n'est pas devenu péché et

n'a pas été à son service personnellement, mais il l'a enlevé des hommes, l'a crucifié avec lui et l'a tué sur la croix. Mais en prenant la mort de nous tous, il est devenu ce qu'il a pris, c'est-à-dire qu'il a goûté la mort, qu'il a été éprouvé par elle, et qu'il a été véritablement dans la mort et
5 la souffrance.

105 Nous comprenons donc la parole de l'apôtre, telle qu'elle est écrite : *Le Christ est devenu pour nous malédiction*⁸⁸. Et c'est d'après celle-ci que je suis confirmé davantage dans cette autre (parole) : *Il est devenu chair*⁸⁹. Parce que, de même qu'ici il est écrit qu'il est devenu malédiction, c'est-à-
10 dire qu'il a été dans la souffrance et la mort, et qu'il ne les a pas enlevées de nous pour les donner à un autre qui (serait) à ses côtés pour que cet autre les endurât, alors que lui en serait exempt, mais c'est lui en personne qui a été dans la mort et la souffrance, semblablement ici, le fait qu'il est devenu chair, qui est écrit plus haut, ne (signifie) nullement
15 qu'il a pris la chair de la Vierge, et l'a donnée à un autre, à savoir qu'il eut l'apparence d'un corps dans une autre personne d'homme, et qu'il mit au compte d'un autre ce qu'il avait pris de la Vierge, et qu'il l'a montré en un autre, l'a donné à un autre et qu'un autre homme est apparu en lui; mais c'est lui-même qui personnellement est devenu homme
20 de la Vierge.

106 Or, de même qu'en devenant malédiction, c'est-à-dire en devenant mortel, sa mort devenait la nôtre, et non celle de sa nature, de même aussi en devenant chair, sa chair devenait notre chair, et non celle de sa nature. Et de même qu'en devenant malédiction, c'est lui qui est mort,
25 et non pas un autre, ainsi aussi, en devenant chair, c'est lui qui s'est incorporé, et ce n'est pas un autre homme qui l'est devenu pour lui.

107 De même qu'en devenant malédiction, c'est-à-dire mort, ce ne fut pas la nature de son existence qui fut changée et qui périt par sa mort, de même aussi, en devenant chair, il n'a pas été transformé de sa spiritualité en sa corporalité. De même qu'étant dans la mort, il l'est
30 devenu pour nous, et qu'il n'a pas acquitté une dette établie naturellement pour lui, de même aussi le fait qu'il est devenu corps pour nous, c'est pour nous qu'il s'est incorporé, et nullement par une nécessité pour lui d'une incorporation. Car, en devenant corps, il a pris un corps, et, en
5 étant dans la mort, il a pris la mort.

108 De même que, quand il a pris notre mort, cette (mort) était notre mort lorsqu'elle était en nous, et que, quand elle a été en lui, elle est devenue la vie pour nous; semblablement aussi, en prenant notre corps par son incorporation, ce (corps) qui, lorsqu'il était en nous était pour

nous une charge, une cause de péché, le serviteur de la convoitise et le réceptacle de la mort, du fait qu'il est en notre Dieu, il nous a rendus spirituels, légers, saints et chastes, sans désir et sans péché, des organismes vivants qui sont établis vivants de par nous et en nous. Donc *le Christ est devenu malédiction pour nous*⁹⁰, comme le dit l'apôtre, et *Il est devenu chair*⁹¹, comme le dit Jean, et ces deux (propositions) sont vraies, et elles sont à expliquer telles qu'elles sont écrites, et nous n'avons pas à opposer les mots, et nous n'avons pas à lire une chose et à en commenter une autre dans ces passages.

109 Car nous ne lisons pas cette proposition : Il a pris notre péché, pour que ce soit la preuve pour nous qu'il a pris un corps, comme tu l'as fait dans ta stupidité, parce qu'alors que tu veux démontrer que Dieu a pris un homme et non pas qu'il est devenu un homme, tu as apporté (comme) preuve qu'il a pris le péché, et non pas qu'il est devenu péché.

Mais qui donc fournirait comme preuve de la lumière, l'obscurité; de la vie, la mort; du saint, l'impur; de la vérité, l'erreur; et démontrerait la couleur blanche par la noire, sinon toi? A toi aussi en effet, il revenait de faire cela, d'apprendre à chacun combien ton instruction a été profitable pour toi, et combien ta science s'est accrue par les nombreux ouvrages que tu as lus! Que désires-tu? Que nous croyions à ce témoignage que tu as invoqué? Et que nous disions que, de même que Notre Seigneur a pris le péché, semblablement il a pris un corps?

110 Y a-t-il un homme, ayant le sens, qui l'accepte, même après avoir entendu cette démonstration? En ce qui concerne le péché, en effet, il est écrit : *qu'il le prit et le cloua à sa croix*⁹², qu'il l'a fait mourir par sa mort; et qu'il a tué et détruit son action, loin de toute la génération des mortels. En ce qui concerne le corps qu'il a pris, dirons-nous également qu'il le cloua à sa croix, le laissa et s'en alla? Et que, comme il fit mourir le péché, il fit mourir le corps? Mais voici que Paul dit à l'opposé : Il a mis à mort le péché par sa chair; il a détruit la barrière qui se dressait au milieu et l'inimitié par sa chair. Et comment ce qui aurait été pris comme le péché, ainsi que tu l'expliques, eût-il pu tuer et faire périr le péché?

111 Regarde donc comment tu comprends, et rougis de tes blasphèmes : «De même qu'il a pris le péché sans se l'unir, sans le mélanger à sa personne et sans le mêler à sa vie, ainsi, dis-tu, il a pris un corps sans être mêlé à lui ni être mélangé à lui, et sans qu'il y eût participation avec la chair et le sang personnellement; mais, de même qu'il a pris le péché pour le faire mourir, semblablement il aurait pris le corps pour le faire périr»?

112 Si c'est là le sens de cette (proposition) : *Il a pris un corps*, comme il a été expliqué par toi, il n'eût pas fallu prendre corps de la Vierge sainte et pure qui fut aussi sanctifiée par l'Esprit Saint, mais d'une quelconque femme adultère, d'une courtisane corrompue par d'horribles mœurs et de ce qui est le réceptacle de toute souillure, car ainsi, en même temps que le corps, il eût pris aussi le péché pour faire périr le corps et éliminer le péché. Car je sais que ta doctrine, celle qui est vraie pour toi, est celle-ci : De même que Notre Seigneur a éliminé le péché, semblablement il a fait périr le corps.

113 Mais nous, nous méprisons ta doctrine, aussi bien que tes inventions et l'opinion dans laquelle tu persistes et aussi celle dont tu portes le masque ! Et nous comprenons la parole de l'apôtre loyalement, selon l'opinion de l'apôtre, étant donné que sa mort devient pour nous la démonstration de son incorporation et son incorporation le témoignage de sa mort. Car, convient-il de plus que ces deux choses se servent un mutuel témoignage, une fin pour un commencement, et un commencement pour une fin ?

114 Car il est devenu mort et il est devenu corps, et les deux (états) sont authentiques : le fait qu'il est devenu malédiction, et le fait qu'il est devenu chair. C'est pour cela en effet qu'il se fit préalablement chair pour devenir malédiction. Car, parce qu'il était impossible qu'en tant que spirituel et incorporel, il devint malédiction et fût éprouvé par la mort, d'abord il devint chair de la Vierge pour devenir malédiction sur la croix. Aussi bien en effet ces trois choses — à bien les considérer avec une intention pure de foi — se ressemblent entre elles : le sein, le baptême et la croix, bien que connus et manifestes aussi soient les bienfaits que nous avons reçu de chacune d'elles. Car autres ceux qu'il nous a donnés en devenant homme, autres en venant au baptême, et autres en devenant malédiction sur la croix.

115 Et de même que, dans le baptême, c'est lui-même en personne qui a reçu le baptême dans l'eau, et qu'il n'a pas fait baptiser un autre, et que ce fut lui qui y descendit et qui en remonta, et non pas un autre homme à sa place, de même aussi pour ce qui est écrit à son sujet qu'il est devenu malédiction, c'est lui en personne qui est devenu mort et non pas un autre attendant à lui qui a été éprouvé par la mort. Semblablement aussi en devenant homme, c'est le Verbe en personne qui est devenu homme et il n'est pas devenu un autre homme en s'attachant à lui.

116 Et pour que tu saches que le fait qu'il est devenu malédiction est la mort et la croix, et qu'il a dit ici malédiction et non pas péché, comme

tu l'as imaginé dans ta sottise, le même apôtre explique la parole ainsi : après avoir dit en effet qu'il est devenu malédiction pour nous, il dit aussitôt : *Aux païens sera la bénédiction d'Abraham par Jésus-Christ*⁹³.

117 Les bénédictions spirituelles, en effet, celles qui avaient été promises à Abraham, ont été distribuées à tous les peuples par la mort et la croix du Christ — que Paul appelle malédiction — et nullement par le péché que Notre Seigneur a pris et tué sur sa croix. C'est que de cette mort sont apparues deux choses distinctes : la vie pour les hommes et la mort pour le péché. Et donc, comment, par un péché mis à mort par la mort, auraient été distribuées les bénédictions d'Abraham aux païens?

118 Nous devons encore démontrer cela aussi par la parole d'Isaïe. Il dit en effet : *En vérité, il a subi nos souffrances et il a supporté nos maux, et nous, nous l'avons regardé comme un affligé frappé par Dieu et humilié ; et c'est lui qui sera mis à mort à cause de nos péchés et qui sera humilié à cause de notre iniquité. Le châtiment qui nous donne la paix est sur lui, et par ses plaies nous sommes guéris*⁹⁴. Car, parlant ainsi de la malédiction du péché, il dit : le Seigneur l'a fait rencontrer les péchés de nous tous.

119 Et, en faisant allusion à la malédiction du châtiment, il dit : *Il a subi nos souffrances et il porté nos douleurs et c'est lui qui sera mis à mort à cause de nos péchés et qui sera humilié à cause de notre iniquité*⁹⁵. Et il dit encore : *Par ses plaies nous sommes guéris*⁹⁶. Et il dit encore : *Le châtiment de notre paix est sur lui*⁹⁶. Et il dit encore : *C'est un homme de douleurs et qui connaît les souffrances*⁹⁷.

120 Notre Seigneur en effet souffrit par la mort du châtiment, mais ne souffrit pas et ne fut pas éprouvé par la mort du péché, car, parce que l'Écriture sainte nous enseigne que deux morts dominèrent le genre humain : l'une la mort du péché, et l'autre la mort naturelle, Notre Seigneur a aboli les deux morts : l'une en accomplissant le commandement et en observant la loi ; et l'autre, en s'étendant corporellement sur la croix.

121 Car il fallait ainsi qu'il déracinât et abolît chacune d'elles, à partir précisément du point de leur domination. Celle qui régnait volontairement et mettait à mort la nature spirituelle, il la combattit volontairement et la fit mourir ; et celle qui domina le corps en vertu d'une sentence, elle fut étendue corporellement sur la croix et il la mit à mort.

122 Car, à la mort que nous avons introduite, nous autres, il ne participa point en personne, mais il la chassa hors du lieu de sa chasteté, la combattit et la vainquit, alors que cette mort était chez nous. Quant à la mort survenue par sentence, il l'a (subie) vraiment, car celle-ci, c'est lui-même qui nous l'a imposée par sentence à notre nature. Or ce qui est

institué par lui n'est pas un mal, bien que cela apparaisse un mal pour les pusillanimes, et aussi encore parce qu'elle s'est introduite à cause du péché et que le péché y est mêlé.

123 Nous comprenons donc aussi, d'après cette démonstration, cette
5 autre parole dite par Paul : *Celui qui ne connaissait pas le péché, à cause de vous, il l'a fait péché*⁹⁸. Regardons intelligemment comment ces paroles se ressemblent entre elles : au lieu, en effet de ce qu'il a dit : *Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi*⁹⁹, il dit ici : *Il ne connaissait pas le péché*. Il est nécessaire, en effet, que, parce qu'il n'a pas connu
10 le péché, il se soit trouvé affranchi du péché de la loi qui était le reçu¹⁰⁰ pour nos fautes. D'autre part Isaïe dit : *Il n'a pas connu le péché, et aucune iniquité ne fut trouvée dans sa bouche*¹⁰¹.

124 Et Jacob dit de lui dans ses bénédictions : *Ses yeux brillent plus que le vin, et ses dents sont plus blanches que le lait*¹⁰². C'est donc à celui
15 dont il est dit : *Il n'a pas connu le péché*¹⁰³, comme d'ailleurs Notre Seigneur dit : *Qui me convaincra de péché*¹⁰⁴? Et encore : *Le prince de ce monde est venu, et en moi il n'a rien à lui*¹⁰⁵, c'est à celui-là qu'il convenait de nous racheter de la malédiction de la loi. Donc cette parole : *Il est devenu malédiction pour nous*¹⁰⁶, ressemble à cette (autre) : *A cause de vous
20 il l'a fait péché*^{106a}; et encore à cette (autre) : *Aux païens sera la bénédiction d'Abraham par Jésus-Christ*¹⁰⁷, ainsi que celle-ci : *Nous serons en lui la justice par Dieu*^{107a}.

125 Nous devons comprendre aussi par ce fait qu'il ne dit pas : *Il est devenu maudit* et *Il l'a fait pécheur*, mais : *(Il est devenu) malédiction*¹⁰⁸
25 et péché, qu'il nous apprend par là que Notre Seigneur a pris le châtiment du péché, mais nullement l'usage du péché, et d'autre part qu'il ne supportait pas cela naturellement pour sa personne, mais à cause de l'iniquité des autres.

126 Car ces (expressions) *Il est devenu malédiction*¹⁰⁹ et *Il le fit péché*¹¹⁰
30 ressemblent à celle-ci : *S'il n'a pas eu pitié de son Fils, cependant il l'a livré pour nous tous*¹¹¹; et à cette autre : *Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique*¹¹². Plus loin il dit : *Il l'a livré à la mort*¹¹³; plus loin il dit : *Il l'a donné à la croix*¹¹⁴. Ici il dit : *Il l'a fait péché*¹¹⁵; et aussi : *Il nous a rachetés de la malédiction de la loi et il est devenu
35 malédiction pour nous*¹¹⁶. Et les paroles qu'il dit encore après celles-ci ont également le même sens dans tous ces passages.

127 Plus loin, après : *Il est devenu malédiction*, il dit : *Aux païens sera la bénédiction d'Abraham par Jésus Christ*¹¹⁷. Et, après avoir dit : *Il l'a*

⁹⁸ *II Cor.* v, 21. — ⁹⁹ *Gal.* III, 13. — ¹⁰⁰ Cf. *Col.* II, 14. — ¹⁰¹ *Is.* LIII, 9. —

*fait péché*¹¹⁸, il dit : *Nous serons en lui la justice par Dieu*¹¹⁹. Là, après avoir dit : *Il l'a livré pour nous tous*, il dit : *Comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui*¹²⁰. De même après : *Il a donné son Fils unique*, il dit : *Quiconque croira en lui ne sera pas confondu, mais il aura la vie éternelle*¹²¹.

128 Donc, d'après ces paroles et celles qui les suivent, nous devons savoir que leur sens à toutes est identique; et que, de même qu'en le livrant à la mort et en le donnant à la croix, il n'en a pas livré un autre, mais il a donné la personne même du Fils à la croix et à la mort, dans les deux cas aussi en devenant malédiction et en le faisant péché, ce n'est pas un autre en dehors de lui qu'il y a établi, mais c'est la personne du Fils qui s'y trouve, étant donné que c'est lui qui a souffert et qui a été éprouvé par la mort, non pas pour lui-même, mais pour tous les pécheurs.

129 Donc il a dit : *Il est devenu malédiction*¹²², et non pas : *Il est devenu maudit*, afin d'apprendre que c'est pour les autres qu'il a été crucifié et que c'est la malédiction de tous qu'il a enlevée, et que c'est pour nous qu'il a été fait péché. C'est en portant le péché de nous tous qu'il est mort et qu'il l'a fixé à sa croix, et, par la fin de sa vie humaine, il a mis fin à la vie du péché, comme le dit Paul : *Notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit aboli et que nous ne soyons plus asservis au péché*¹²³.

130 Par ailleurs, pour donner du relief à sa sottise, cet insensé a dit : «Si la nature du Verbe avait été changée en chair, il (l'évangéliste) aurait dit : Il devint habitation, et non pas *Il repose en nous*¹²⁴». Disons-lui à notre tour : Si Dieu le Verbe avait pris un autre homme et avait habité en lui, comme tu le dis, au lieu de dire : *Il repose en nous*, il aurait dit : «Il repose en lui, puisque : «(Il repose) en lui» indique un seul (personnage), tandis que : *Il habita parmi nous* en désigne plusieurs, de même que cette parole : *J'habiterai en eux et je marcherai en eux*¹²⁵;

131 Je vais donc démontrer ta stupidité d'après tes paroles mêmes : Si, le fait qu'*Il est devenu chair*¹²⁶, tu l'expliques par : *Il a pris un homme*, l'expression : *Il repose en nous*¹²⁷ est au pluriel et non au singulier. Ce qui signifierait donc que l'homme qu'il prit, selon ta parole, il ne l'a pas habité, mais il l'a pris du sein (de sa mère) et l'a laissé tel quel, comme s'il voyait qu'il n'était pas digne de lui, et il vint habiter en nous. Vois ainsi quelle sottise contient le sens de ta parole. Car le Verbe n'a pas été changé en chair; il n'a pas non plus pris un autre homme compté dans une hypostase propre, mais c'est son hypostase qui est

devenue homme, selon qu'il est écrit de lui, et, en tant que Dieu, il est demeuré sans changement.

132 Et parce que ceci a eu lieu, ce qui était écrit s'est accompli aussi : *Il a été vu sur terre, il a fréquenté les hommes*^{127a}, il a habité en nous et il a marché parmi nous. Car il n'est pas devenu habitation, comme tu l'as dit, mais c'est nous qui devînmes pour lui des habitacles, il a demeuré en nous et il a habité en nous, temples saints, comme le dit Jean : *Il reposa en nous*¹²⁸; et Paul dit : *Vous êtes le temple de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite en vous*¹²⁹.

133 (L'adversaire) parle encore comme un homme en train de vaguer durant son rêve : Au lieu de dire : *Il a pris de la descendance d'Abraham*¹³⁰, il dit : «Il est devenu descendance d'Abraham». Et cet (homme) de ténèbres n'a pas compris que dans les Écritures il est plus fréquent de lire : Il est devenu de la descendance d'Abraham que : Il a pris de sa descendance. Or il ne lui dit pas : Tes descendances, comme au pluriel, mais : *Ta descendance*, comme au singulier, *qui est le Christ*^{130a}. Voici donc que, selon la parole de Paul, le Christ est de la descendance d'Abraham. Et toi, tu dis qu'il prit de la descendance d'Abraham; alors ce serait le Christ qui aurait été pris par Dieu! C'est ici que se trouve démasquée l'hypocrisie de ta parole : tu as dit : Il a pris un corps» et «Il a pris notre humanité»; or ce n'est pas ce que tu as le souci de soutenir, mais que le Christ a été pris par Dieu, dans le but de faire apparaître que autre est le Fils de la grâce, différent de celui de la nature (divine).

134 Il dit encore : *Souviens-toi de Jésus Christ, celui qui est ressuscité d'entre les morts, issu de la race de David*¹³¹. Il dit encore : *Livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham*¹³². Et il dit encore : *Le Christ (vient) d'eux selon la chair, lequel est le Dieu tout-puissant*¹³³ : par une seule phrase il montre les deux, et il leur semble être le Dieu tout-puissant. Donc celui qui est devenu descendance d'Abraham, c'est le Fils de Dieu en nature et en vérité, comme le dit Paul : *De son Fils né de la descendance de la maison de David selon la chair*¹³⁴. Dans : «Il est devenu» se trouve impliqué également «Il prit».

135 Parce que tu as trop forcé cette expression : «Il a pris de la descendance d'Abraham», par laquelle tu as prétendu soutenir ton erreur, en la mettant à part du reste des autres expressions, je vais te montrer qu'elle a un sens identique à l'expression : *Il est devenu*. Citons un peu le passage précédent : Paul dit en effet : *Parce que les fils avaient en commun la chair et le sang, lui aussi y participa pareillement, et il réduisit*

^{127a} Bar. III, 38. — ¹²⁸ Jo. I, 14. — ¹²⁹ I Cor. III, 16; cf. I Cor. VI, 19. — ¹³⁰ Gal.

à l'impuissance par sa mort celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire Satan, et il affranchit ceux qui, leur vie entière, par la crainte de la mort étaient tenus en esclavage. Car ce n'est pas des Anges qu'il prend, mais il prend de la descendance d'Abraham : c'est pourquoi il convenait qu'en tout il se rende semblable à ses frères¹³⁵. Or quels sont ces fils qui ont en commun la chair et le sang? Il est certain que ce sont ceux qui sont (nés) du baptême.

136 Il a traité le même sujet plus haut en disant : *J'annoncerai ton nom à mes frères*¹³⁶. Et en disant : *Il introduisit un grand nombre (de fils) dans sa gloire, afin de rendre parfait par ses souffrances le chef de leur vie*¹³⁷. Et il dit encore : *Celui qui sanctifie, comme ceux qui sont sanctifiés, sont tous issus du même*¹³⁸. Il dit encore : *Il ne rougit pas de les appeler ses frères*¹³⁹. Il dit encore : *Nous voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés, ô Dieu*¹⁴⁰. Puis il introduit après ces paroles celle-ci : *Parce que les fils furent associés à la chair et au sang, lui aussi y fut associé*¹⁴⁰; parce qu'en effet il fit d'eux ses frères et les fit participer à tous les bienfaits spirituels, il nous signifie d'abord comme motif de ce fait qu'il participa à ce qui est à eux, et qu'il fut (établi) en ce qui est eux-mêmes et c'est alors qu'il les inscrivit comme fils adoptifs du Père.

137 Ces enfants de Dieu étaient donc naturellement chair et sang, et Dieu les engendra par une nouvelle naissance, et d'une façon totalement supérieure à leur nature, comme il le dit dans un autre passage : *Il leur donna le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais c'est de Dieu qu'ils sont nés*¹⁴¹. Comment donc, tandis que leur nature est chair et sang, a-t-il dit : Ils ont eu en commun une chair et un sang autre, comme pour faire voir qu'eux sont autres et que ce qu'ils ont participé est autre. Car ces enfants ne sont pas seulement chair et sang selon l'ordre premier de leur nature, mais encore une nature spirituelle est mêlée à leur nature corporelle.

138 Il nous est par conséquent permis de dire qu'il parla à leur sujet de la partie de l'âme associée au corps. Car c'est une habitude dans l'Écriture quand on parle de la personne de l'homme d'invoquer une partie pour l'ensemble, soit la partie visible, soit la partie invisible, sans éliminer sciemment cette partie dans sa phrase, mais comme s'il était une personne (*prosôpon*) entière à partir seulement d'une de ses parties, soit spirituelle,

¹³⁵ Hébr. II, 14-16. — ¹³⁶ Hébr. III, 12; Ps. XXII, 23. — ¹³⁷ Cf. Hébr. II, 10. — ¹³⁸ Hébr. II, 11. — ¹³⁹ Cf. Hébr. II, 11. — ¹⁴⁰ Hébr. II, 13; Is. VIII, 18. — ¹⁴¹ Jo. I, 12, 13.

soit corporelle; comme : *Toute chair viendra vers toi*¹⁴². Et comme : *Son âme entra dans les fers*¹⁴³. Ici ce qui est de l'âme il le met sur (le compte) du corps, et ce qui est du corps il l'attribue à l'âme. C'est de la même manière qu'il nous est possible de dire que c'est en partant de la partie de l'âme qui est mêlée au corps qu'il les appela *fils qui furent associés à la chair au sang*¹⁴⁴. Mais comme l'ordre de la phrase ne signifie pas le mélange des âmes aux corps, mais la participation que des hommes corporels ont prise dans l'adoption filiale de Dieu, de même nous devons comprendre aussi la phrase d'après son contexte.

139 Notre Sauveur, en effet, a élevé l'âme et le corps à la majesté des fils et c'est aux deux également qu'il a accordé cet honneur. En les appelant d'après ce qu'ils devinrent à la fin, c'est-à-dire fils, il dit : Ils eurent en commun la chair et le sang. Car il mit le nom de leur rénovation avant leur existence naturelle, comme : *Il nous a choisis d'avance en lui avant les bases du monde*¹⁴⁵; de même ceci : *Vous avez été choisis par moi avant les bases du monde*¹⁴⁵. Et de même ceci : *Il les a préétablis afin qu'ils deviennent des appelés et il les a signés à la ressemblance de l'image de son Fils*¹⁴⁶. Et comme ceci : *Ceux qu'il a signés d'avance, il les a appelés*¹⁴⁷.

140 Selon cet ordre donc, leur rénovation est plus ancienne ici que leur existence, et, alors qu'ils n'existaient pas en nature, il dit : *Ils eurent en commun la chair et le sang*¹⁴⁸, afin d'établir cette (parole) : Ils étaient choisis et signés dans la pensée du Père pour être à la ressemblance de l'effigie de son Fils. Bien que ainsi en les amenant à la création, il ne les signa pas par cette effigie de leur rénovation, mais qu'ils furent d'abord chair et sang, ce n'est qu'ensuite qu'ils en vinrent à devenir enfants de Dieu.

141 Mais il appela leur existence participation en visant au fait qu'ils avaient été choisis dans la prescience divine, comme si l'on disait que, alors que Dieu créait Paul ou Pierre ou l'un de ceux qui furent signés pour l'adoption filiale, ceux qui étaient des enfants (adoptés) dans sa pensée, Dieu les créait hommes, et les faisait participer à la chair et au sang, de sorte que, au lieu que Dieu le Verbe est (Fils) en nature et en personne, ils deviennent (des fils) dans la pensée du Père par prescience.

142 De même qu'eux, étant à l'avance signés dans la volonté du Père, en sont venus à devenir des hommes, semblablement aussi le Verbe, étant Dieu en personne, en est venu à devenir homme. De même qu'eux étant créés hommes, leur image ne fut pas effacée de la pensée du Père

¹⁴² Ps. LXV, 3; Is. LXVI, 23. — ¹⁴³ Cf. Ps. XCIV, 17. — ¹⁴⁴ Hébr. II, 14. —

où ils étaient signés enfants, de même aussi le Verbe en devenant chair et en apparaissant au dehors, ne sortit pas de cet (état) où il est Dieu spirituel.

143 De même qu'eux, en devenant hommes, ne changèrent point de ce qu'ils étaient, enfants dans la pensée du Père, semblablement celui qui est Dieu par nature ne fut pas changé de la nature de sa divinité, en devenant homme par sa grâce. De même que ne sont point autres ceux qui devinrent hommes, et autres ceux qui sont signés d'avance pour l'adoption filiale, mais ce sont les mêmes identiquement et enfants et hommes, de même l'un n'est pas Dieu et l'autre homme, mais le même identiquement, un seul Dieu-homme.

144 De même qu'en ce qui les concerne, le fait qu'ils sont conçus enfants dans la pensée du Père devance le fait qu'ils sont devenus hommes, bien qu'il n'y ait aucune pensée première et dernière en Dieu, de même aussi, en ce qui concerne le Fils, le fait qu'il est Dieu est antérieur à ce fait qu'il est devenu homme, bien qu'il n'y ait nullement un (être) et un autre en cette unique personne.

145 De même qu'en tant que devenus hommes, ils sont aussi enfants de Dieu, et en tant que signés d'avance enfants pour Dieu, ils sont aussi devenus hommes, semblablement aussi, Dieu le Verbe, c'est en tant qu'il est Dieu qu'il est devenu homme, et, en tant que devenu homme, il est demeuré Dieu tel qu'il est.

146 De même que les enfants, en tant que participant à la chair et au sang, ne sont point d'autres (personnes) participant à d'autres, mais identiquement ceux qui étaient signés comme enfants et sont devenus hommes, semblablement aussi, Dieu qui a participé à la chair et au sang, n'a pas participé à une autre personne d'homme, mais sa participation a été celle d'avec notre nature par son incorporation à partir de nous.

147 De même que, en tant que les enfants furent conçus hommes dans le sein, ils ne changèrent pas de ce qu'ils sont enfants dans la pensée du Père, de même aussi, quand le Verbe descendit et habita dans la Vierge, il ne s'éloigna pas du fait qu'il est par nature dans le Père. Telles sont donc là les visées et les exemples qu'il a tirés pour nous de ce passage, comme nous l'a montré notre docteur l'apôtre : *Parce que les fils furent associés à la chair et au sang, lui aussi de la même manière fut associé à ces mêmes choses*¹⁴⁹.

148 On demande : Quels enfants ? Ce sont ceux qui avaient été choisis à l'avance en lui avant les bases du monde, parce que, pour la science

¹⁴⁹ Hébr. II, 14.

de Dieu, tout est dans la prescience. Il dit en effet : *Lui aussi participa de la même façon à ces mêmes choses*¹⁵⁰. Et qui est ce Lui? Il est évident qu'il s'agit de Dieu le Verbe. Et à quoi Dieu le Verbe participa-t-il? A la chair et au sang, choses auxquelles les enfants aussi participèrent.

5 Et comment participèrent-ils? Est-ce à une chose créée et faite, qu'ils trouvèrent et à laquelle ils s'associèrent, ou bien leur participation est-elle en raison de ce fait qu'ils devinrent hommes? Il est évident que cette participation est leur existence (qu'ils tiennent) des femmes.

10 **149** De la même façon aussi, la participation du Verbe à la chair et au sang est le fait qu'il est devenu homme. D'où l'est-il devenu? Il est clair que c'est de la Vierge, tout comme aussi les enfants qui deviennent hommes le deviennent des femmes. De même que l'apôtre qui avait été choisi dans la prescience de Dieu, parce qu'il devint homme par sa mère, ne changea pas de son état d'élu parce qu'il devint d'elle, pour devenir
15 (homme) ordinaire comme elle, ni celle qui lui donna le jour ne monta au degré de son honneur par un changement, semblablement aussi le Verbe, qui devint homme de la Vierge, ne subit aucun changement pour devenir simple (homme) comme sa mère, ni non plus celle qui l'enfanta ne s'éleva à cause de cela à la dignité de la divinité. Il y eut donc
20 participation et mélange entre Dieu et notre nature et c'est par ce mélange qu'il est devenu homme.

150 Et en montrant où et d'où, il dit : *Il ne prit pas des anges, mais il prit de la descendance d'Abraham*¹⁵¹. Et que prit-il de la descendance d'Abraham? Sa corporalité et son incorporation; Il ne vint certes pas
25 se montrer comme les anges dans la création, mais il se montra lui-même homme de la descendance d'Abraham. Car, tout comme nous avons dit des enfants que, de leurs mères, ils sont devenus hommes, et non pas d'une autre manière, ni en elles, tout en n'étant pas d'elles, de la même façon, nous disons aussi du Verbe qu'il est devenu homme de la Vierge, et non pas en elle seulement sans participer à elle en quoi que ce soit,
30 mais bien en elle et d'elle.

151 C'est certes par la Vierge qu'il a pris part à la chair et au sang, selon l'enseignement divin de Paul. Après les mots : *Il prit de la descendance d'Abraham*, il dit : *Parce qu'en toute chose il fallait qu'il fût semblable à ses frères*¹⁵², non pas celui qui fut pris de la descendance d'Abraham, mais bien celui qui prit de la descendance d'Abraham¹⁵³. Car celui qui aurait été pris de la descendance d'Abraham, un homme, comme tu l'expliques, toi, n'aurait eu nullement besoin d'être semblable à ses frères, puis-

¹⁵⁰ Hébr. II, 14. — ¹⁵¹ Hébr. II, 14. — ¹⁵² Hébr. II, 16. — ¹⁵³ Hébr. II, 17.

qu'il s'agirait d'un homme naturellement comme le reste de tous les hommes, et il n'y aurait pas lieu de dire en ce qui le concerne : *Il fallait qu'en toutes choses il fût semblable à ses frères*¹⁵⁴, étant obligatoirement homme comme le reste de tous les hommes.

5 **152** Mais cette parole convient à celui qui est spirituel en sa nature et qui est Dieu en sa personne et qui a participé à nous dans la chair et dans le sang, c'est-à-dire cette participation à la descendance d'Abraham. Celui-là étant plus élevé que nous s'est associé à nous : *Il devint semblable à ses frères en toutes choses*¹⁵⁵. Et en quoi devint-il semblable à nous?
 10 Ce serait un discours trop long que de l'exposer ici. Mais ce que Paul a dit suffit : *En toutes choses, excepté le péché*¹⁵⁵. Tel est donc le sens de la parole : *Il prit de la descendance d'Abraham*¹⁵⁶, et nullement, comme tu l'expliques en ton impiété, à savoir que celui qui a été pris est le Christ, fils par grâce que Dieu le Verbe aurait pris. Donc ces deux (proposi-
 15 tions) sont vraies : *Il prit de la descendance d'Abraham*; et *Il se fit descendance d'Abraham*. S'il n'avait pas pris de sa descendance, il ne serait pas devenu sa postérité, c'est-à-dire homme, c'est-à-dire par nature descendance d'Abraham.

153 (L'adversaire) dit encore : «Au lieu de 'Il a pris la forme de l'esclave', il aurait dit 'Il devint forme de l'esclave'. Mais l'égaré a oublié que dans le même passage¹⁵⁷ les deux (expressions) sont écrites, aussi bien «Il prit la forme» que «Il devint forme»; Il se dépouilla lui-même et il prit la forme de l'esclave et il devint dans la forme des hommes. Ce n'est pas celui qui fut pris qui devint dans la forme des hommes. Un tel fait
 25 n'eût pas eu besoin d'être dit : celui qui est naturellement homme est, qu'il le veuille ou non, dans la forme des hommes. Mais il devint dans la forme des hommes, celui qui n'avait pas de forme humaine en sa nature. Et quel est celui-là? C'est la forme de Dieu. De même qu'en la forme de Dieu c'est lui-même, ainsi aussi en la forme de l'esclave, c'est lui-même. Il n'y
 30 avait certes pas d'autre forme de Dieu et le Christ lui est semblable, puisqu'il est lui-même forme de Dieu, mais lui-même est l'Unique qui ressemble au Père¹⁵⁸.

154 Il en est de même pour ce qui est de la forme de l'esclave : ce n'est pas un autre qu'il a pris qui est forme de l'esclave, mais c'est
 35 lui-même qui est la forme de l'esclave. Il a bien dit : *Il a pris*, parce que ce n'est pas là sa forme naturelle : car sa forme d'en haut est Dieu et sa forme à partir de nous est homme. Donc il a pris la forme de l'esclave et est devenu dans la forme des hommes, et dans son apparence, il s'est trouvé homme. Car c'est sous toutes les apparences de la taille humaine que cette
 40 forme de Dieu est apparue dans le monde, dans la diversité de sa

croissance, petit à petit, apparaissant fatigué, apparaissant endormi, éprouvé par la faim.

155 De telles apparences et d'autres semblables furent remarquées dans le Christ; sans qu'il y eût changement en sa divinité, de tels changements
 5 s'opérèrent dans sa croissance corporelle. Isaïe de même aussi, en visant cet Unique qui est bien la même forme de Dieu et la forme d'esclave, dit : *Voici mon serviteur en qui j'ai mis ma complaisance, et mon bien-aimé en qui mon âme s'est pluë*¹⁵⁹. Il l'a appelé *bien-aimé*, pour faire savoir que c'est lui, celui dont le Père s'écrie : *Voici mon Fils bien-aimé*
 10 *en qui j'ai mis ma complaisance*¹⁶⁰. Donc cet esclave est ce fils bien-aimé et c'est la forme de Dieu qui a pris la forme d'esclave en devenant homme.

156 Et pour que tu ne t'imagines pas que c'est un homme qu'il appelle ici *mon serviteur*, comme vous le supposez sottement, il a ajouté, après avoir dit : *Mon bien-aimé en qui mon âme s'est pluë* et le reste, tout ce
 15 passage qu'a écrit Isaïe où il raconte les actions divines, la douceur et la longanimité qui conviennent à Dieu; et, après toutes ces (paroles), il en met une qui signifie clairement qu'il est Dieu : *Tous en lui doivent espérer, jusqu'à ce qu'il fasse sortir le jugement pour la victoire et au nom de qui tous les peuples espèreront*¹⁶¹. Quel est en effet celui qui montrera claire-
 20 ment la victoire et au nom de qui tous les peuples espèreront, sinon le Fils unique de Dieu, celui qui est nommé *serviteur* par la parole d'Isaïe? Paul, à son tour, le dit être forme de Dieu qui a pris la forme de l'esclave et est devenu dans la forme des hommes.

157 Voici donc que les deux (propositions) sont énoncées dans un sens
 25 heureux : *Il a pris la forme d'esclave* et *il fut appelé serviteur*, et encore : *Il est devenu dans la forme des hommes*¹⁶². Et, s'il est devenu ma-
 lédiction, ce qui est encore plus humiliant que la forme de l'esclave, combien à plus forte raison ne serait-il pas devenu forme de l'esclave
 et ne serait-il pas nommé esclave? Voici en effet que tous les (êtres)
 30 spirituels sont appelés esclaves et créatures, et leur nature domine et surpasse le fait de souffrir et de mourir.

158 Or Notre Seigneur, pour nous apprendre à quel point il s'est humilié, ne s'abassa pas seulement jusqu'à être appelé esclave, mais il
 alla jusqu'à la souffrance, la mort, la raillerie et l'infamie, en plus de
 35 toutes les nécessités humaines qui sont encore plus viles et plus basses que cette forme (d'esclave). Si donc il en est venu à cela, combien plus
 a-t-il été nommé de l'appellation d'esclave? Car ce que nous disons, nous, à savoir qu'il est devenu homme, est identique à ce qu'il fut appelé
 esclave, étant donné qu'à tout homme qui existe, cette appellation con-
 40 vient justement.

159 Mais (l'adversaire) écrit encore et il nous interdit de dire que le Christ est un, mais que nous devons le comprendre un (être) et un autre, et il introduit ce témoignage : *Détruisez ce temple et moi, je le relèverai en trois jours*¹⁶³.

5 **160** Mais, ô sage, là où l'on dit un autre avec un autre, ou bien un autre dans un autre, il y a pluralité. Or voici que là où les hypostases sont distinctes et la Trinité confessée, tu as dit qu'il n'y a pas à dire Trinité, mais à nommer d'un seul nom toute la Trinité. Or ici, il s'agit d'un seul *prosôpon* et d'une seule hypostase, et tous les noms appartiennent à un seul; et ce n'est pas de la même façon, comme on le dit là, Père, Fils et Esprit, que le Christ est appelé ici : Christ, Verbe et Homme, noms qui désigneraient trois hypostases, mais ce sont, tous, des noms de l'unique hypostase du Christ. Comment donc, dans cette unique hypostase, introduisons-nous une pluralité, qui nous donnerait encore le pouvoir, selon que ta parole nous l'a appris, de nommer une trinité là où les hypostases sont séparées. Il n'y a donc pas un autre et un autre, parce que c'est celui qui provient du Père, Dieu le Verbe, qui est devenu homme.

15 **161** Il a dit encore : «Là où il y a temple et habitant, il y a un autre dans un autre, c'est-à-dire Dieu le Verbe en notre humanité». — Mais est-ce que tu dis partout : «Il a pris un corps» et «Il a habité dans notre humanité», comme si tu avais honte de dire ouvertement qu'il a pris une autre personne d'homme! Car si tu tiens pour vrai qu'il a pris un homme, comme le signifie tout ton raisonnement — ici encore tu as même dit que autre est celui qui s'est adjoint à un autre — pourquoi évites-tu de professer ouvertement qu'il a pris un homme et qu'il a habité dans un homme?

25 **162** Mais tu parles hypocritement, t'imaginant que tu feras des dupes. Car cette humanité qu'il a habitée, as-tu dit, n'est donc pas un homme comme chacun de nous? Et si l'humanité, c'est l'homme, montre-toi et ne rougis pas de ta doctrine et dis qu'il a habité dans un homme, comme le disent aussi tous les inventeurs de cette doctrine.

30 **163** Mais toi, tu as prétendu dissimuler mieux qu'eux ta parole; mais ton erreur s'est démasquée, et ton impiété a été révélée plus que la leur. En évitant de (dire) : «Il a pris un homme et il a habité dans un homme», tu as dit une autre (proposition) dont le blasphème est plus évident que l'autre : «Il a pris le Christ et il a habité dans le Christ et le Dieu Verbe s'est adjoint le Christ». Et pour soutenir ta parole, tu introduis ce que Paul a dit : *En lui il a voulu que réside toute la plénitude*¹⁶⁴, pour montrer par là qu'un autre habitait dans un autre.

164 Voyons donc, d'après la parole de Paul, quel est celui en qui a résidé toute la plénitude. Car nous ne devons pas tirer un mot (à part) et nous en servir sottement, en laissant tomber ceux qui le précèdent et ceux qui le suivent. Paul a dit en effet avant ces mots : *Nous rendons grâce à Dieu le Père qui nous a rendus dignes de la part échue aux saints dans la lumière et nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a amenés au royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons le salut et la rémission des péchés, qui est la forme du Dieu invisible, et le premier-né de toutes les créatures, et par qui a été créée toute chose au ciel et sur la terre..., soit les trônes, soit les seigneuries, soit les principautés, soit les puissances, tout a été créé par lui et en lui, et c'est lui qui est avant toutes choses et il est la tête du corps de l'Église, parce qu'il est le principe et le premier-né d'entre les morts afin qu'il soit en tout le premier, parce qu'en lui (Dieu) s'est plu à faire habiter toute la plénitude*¹⁶⁵.

165 As-tu entendu quel est celui dont il est dit : *En lui réside la plénitude?* C'est le Fils bien-aimé de Dieu, celui dont il a dit que le royaume lui appartient, celui qui est la forme et la copie de Dieu, celui par qui a été créé tout ce qu'il y a de visible et d'invisible, celui qui est avant tout, celui dont il est écrit qu'il sera le premier en tout, c'est en celui-là, dit-il, qu'il a voulu que toute plénitude réside. Et toi, en expliquant quelle est la plénitude qui a habité, tu as dit que c'est Dieu le Verbe en notre humanité!

166 Mais alors, devons-nous dire que c'est celui-là que Dieu le Verbe a habité? Le Père aurait donc deux fils par nature! Car, par celui en qui a résidé la plénitude, comme tu l'as dit, il est écrit que le monde a été fait et qu'il est antérieur à toute chose. Disons-nous donc que le Verbe a habité dans le Fils bien-aimé, et Dieu en celui qui est forme de Dieu, et l'Unique en un autre Unique qui est antérieur à toute chose, et le Seigneur en un autre créateur par qui toute chose a été créée? Et à qui ressemblerons-nous en disant de pareilles choses? Je crois que nous ne trouverions là d'équivalent en aucune doctrine; et ceux qui disent de telles choses et imaginent des (théories) de ce genre doivent être appelés des démons et non des hommes.

167 Écoutons encore ce qui suit ce qu'il dit : Après avoir dit en effet : *Il a voulu que toute plénitude réside en lui*, (l'apôtre) dit^{165a} : *Par lui, pour réconcilier tous les êtres en lui, il a fait la paix par le sang de sa croix, par son intermédiaire, soit pour ceux qui sont sur terre, soit pour ceux qui sont au*

¹⁶⁵ Col. 1, 12-19. — ^{165a} Col. 1, 20.

ciel. Cette (parole) : *Par lui, pour réconcilier tous les êtres en lui*, c'est évident, est analogue à celle-ci : *Par lui, il a fait les mondes*^{165a}, et à cette autre que Jean a dite : *Tout fut par lui et sans lui rien ne fut de ce qui fut*¹⁶⁶, et également à cette autre : *Un seul Seigneur Jésus Christ en qui tout*¹⁶⁷; et encore, cette parole qu'il a dite dans ce passage : *Toute chose par lui et en lui a été créée*¹⁶⁸, est en conséquence analogue à cette parole : *Par lui, pour réconcilier tout en lui*¹⁶⁹, parce que c'est par celui par qui les choses ont été (faites) au commencement qu'elles seront renouvelées aussi à la fin.

168 Ces deux faits, Paul nous les a enseignés lumineusement par sa parole, dans ce passage en ce qu'il dit : *Toute chose a été créée par lui et en lui*¹⁷⁰, — *par lui* signifiant la création première des œuvres, et *en lui*, leur renouvellement dernier. Or cette expression *en lui* est heureuse à propos de leur rénovation, parce qu'ici c'est par sa personne même que tout a été rénové, et il a rassemblé toute la masse des êtres doués de raison qu'il a disposés en forme de membres. C'est donc en lui qu'il a voulu que réside toute la plénitude, comme il l'a dit lui-même aussi à son Père : *Toi, mon Père, en moi et moi en eux, afin qu'ils soient parfaits en un*¹⁷¹.

169 L'apôtre dit encore dans (son) épître : *En lui a résidé toute la plénitude de la divinité corporellement*¹⁷² : l'expression est identique dans les deux passages. Voyons encore ici aussi quel est celui en qui a résidé la plénitude de la divinité. L'apôtre a écrit ainsi à ses disciples : *Prenez garde que quelqu'un ne vous circonviennne par la philosophie et une vaine erreur, selon une doctrine humaine et selon les éléments du monde, et non selon le Christ, en qui réside toute la plénitude de la divinité corporellement*¹⁷³. Voici qu'ici aussi il est également clair que celui en qui résida la plénitude de la divinité, c'est le Christ.

170 Que te semble-t-il bon, que nous confessons : «Le Père, le Fils et l'Esprit habitaient-ils le Christ», ou bien «Le Fils naturel habitait-il le Christ, autre fils par grâce», ou bien «Le Christ fut-il un intermédiaire entre l'Essence (divine) et la créature, et a-t-il tout réuni en lui, étant lui-même en dehors de la Trinité»? Ta science nous persuade de croire ainsi et d'appeler temple celui qui a une autre demeure. Car ta Sagacité a ainsi expliqué : «Là où il y a temple et habitant, il y a un autre dans un autre, c'est-à-dire Dieu le Verbe en notre humanité»; et c'est ensuite que tu as introduit ce témoignage : *En lui il a voulu que réside toute plénitude*¹⁷⁴.

171 Mais il se sert aussi d'autres témoignages (tirés) de l'écrit de l'apôtre, celui-ci : *Étant revêtu de chair, il offrait des implorations et des supplications,*

* L 90 r^o a שלחשלח הכותשכ פוז כמ לך ורעע כמ * חכא
 * V 85 v^o a ורעע כמ, ורעע חכיא כמ לעז כמ ורעע. * ורעע כמ
 ורעע כמ לרע כמ. ורעע ורעע ורעע ורעע לרע כמ
 כמלכ 43 חכא. כמ לרע כמ לרעע ורעע ורעע ורעע
 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע

172 ורעע כמ חכיא ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע

173 ורעע כמ חכיא ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 * L 90 r^o b לרעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע *
 * V 85 v^o b ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע

174 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע

175 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 * L 90 r^o c ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע *
 * V 85 v^o c ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע
 ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע ורעע

437 V ורעע ורעע ורעע — 44 V om. — 45 L add supra lineam - ורעע

avec une violente clameur et des larmes, à celui qui pouvait le sauver de la mort à la vie¹⁷⁵. Mais, pour ton sujet, de quelle utilité est ce témoignage, ô notre ami? — Mais c'est pour que je prouve qu'il était revêtu de chair! — Mais qui donc ne confesse pas que Dieu le Verbe était revêtu de chair? A toi cela ne convient pas, et tu as ouvertement écrit que «Dieu le Verbe habitait dans le Christ», ainsi que le reste des (affirmations) que nous avons exposées un peu plus haut.

172 Donc, à ton sujet, de deux choses l'une : ou bien tu parles avec sottise, et tu ne sais pas ce que tu dis, ou bien tu as écrit de façon hypocrite : à celui en effet dont toute l'argumentation est conçue dans le sens de deux fils, de deux Christs et de deux hypostases, et dans le sens d'admettre un autre homme en dehors de la Trinité, le témoignage : «*Même quand il était revêtu de chair*» ne convient absolument pas à ce sujet. Parce que cette parole nous enseigne un seul Fils qui, même après avoir pris un corps, est le même identiquement et, comme un seul Fils même en sa corporéité, il offrait à son Père des implorations et des supplications.

173 Et tu devrais aussi comprendre que, de celui qui priait pour être délivré de la mort, Paul ne dit pas qu'il est chair, mais *Celui qui a revêtu la chair*. Même étant revêtu de chair, il est clair que *Dieu le Verbe présentait implorations et supplications avec gémissement et larmes, à celui qui pouvait le sauver de la mort à la vie, et il fut exaucé*¹⁷⁶. Or voici que, suivant le témoignage que tu as introduit, toutes les faiblesses, crainte, alarme, supplications, larmes et refus de mourir — se trouvent appartenir à celui qui était revêtu de chair, et non pas à la chair.

174 Or Paul ne dit pas que c'est la chair qui avait revêtu le Verbe qui disait ces paroles, mais bien le Verbe qui avait revêtu la chair. Car par là il se trouverait que le Verbe serait sujet à la peur, et la chair vaillante; le Verbe refusant et fuyant la mort, et la chair l'abordant courageusement; le Verbe versant des larmes et présentant des implorations, et la chair n'y songeant même pas. Et il se trouverait que toutes les faiblesses et les souffrances seraient celles du Verbe et non de la chair!

175 Or, en voulant montrer que c'est la chair qui est morte, et non pas le Verbe, c'est le contraire qui se trouve prouvé : c'est le Verbe qui souffre et non la chair! Mais enfin! Ne te départiras-tu pas de cette argumentation stupide et blasphématoire, fondée sur l'erreur de l'athéisme? Ne manipule pas les paroles des Écritures en dehors de leur contexte : voici qu'elles ne seront pas dites contradictoires pour toi. Pour nous, en effet, il suffit qu'avec tous les simples et les naïfs, nous confessons que

¹⁷⁵ Hébr. v, 7. — ¹⁷⁶ Hébr. v, 7.

לעבד קיץ קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

176 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

177 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

* L 90 vº a

* וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

* V 86 rº a

178 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

* L 90 vº b

179 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

* V 86 rº b

180 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.
 וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו. וכל קצתו חסדו.

46 V om. L add in marg. — 46a V om. — 46b L om. — 47 L האצטמל sic

177 Jo. I, 14. — 178 Jo. I, 14.

Dieu le Verbe a habité la Vierge, (y) a pris un corps, s'est incorporé d'elle, est né, a été crucifié, est mort pour nous, est ressuscité le troisième jour et nous a ressuscités avec lui. Car le mystère de ces (vérités) et leur exacte explication sont à laisser à sa science : il n'y a pas en effet à nous blâmer d'avoir accepté candidement avec quiconque les mystères de la foi.

176 Il blâme encore cette parole parce que j'ai dit : «Il est devenu (homme) et n'a pas subi de changement», et il dit : «Mais en ajoutant : «Il est devenu, sans changement», sais-tu qu'à tout ce qui «devient», le changement est inhérent? Ce à quoi ne peut être attribué le changement ne peut pas être dit «devenir».

177 Si tu connaissais les expressions les plus banales du langage relatif à l'expression de la foi et du credo institué par nos Pères avec sérénité, de telles paroles ne seraient pas écrites par toi! Et je suis stupéfait de ce que tu ne t'es pas aperçu que cette formule est proclamée par toute l'Église : «Il est devenu et n'a pas subi de changement». Or les Écritures l'enseignent clairement et elle est énoncée clairement dans le credo institué par nos Pères. Car, en disant que *le Verbe est devenu chair*¹⁷⁷, Jean nous apprend (son) «devenir»; et, en disant ensuite : *Il a reposé en nous et nous avons vu sa gloire comme la gloire de l'Unique du Père*¹⁷⁸, il nous a montré qu'en son «devenir», il ne changea pas de sa nature.

178 Car, quand il dit : *Le Verbe est devenu chair*, pour que celui qui entend cela ne pense pas qu'il y a eu un changement en lui, à partir de ce qu'il est, et qu'il est donc chair et non (plus) Verbe, il dit aussitôt que, même quand il est devenu chair, en cette même forme qu'il est devenu, *nous avons vu sa gloire, gloire comme de l'Unique du Père*¹⁷⁸. Le fait qu'il est devenu homme ne m'empêche pas de comprendre qu'il est Dieu, mais, même quand il est devenu chair, nous, *nous avons vu l'Unique du Père* et nous avons compris que sa gloire est sans changement, même dans son devenir.

179 Car c'est en cela surtout qu'il se trouve être l'objet de ta foi pour que tu croies qu'il est Dieu sans changement par ce fait que, devenant chair, il ne subit pas de changement. Celui en effet qui est naturellement Dieu, évidemment, même pour la science naturelle, est sans corps. Quant au fait qu'étant Dieu, il est devenu homme sans subir de changement, c'est là la doctrine de la foi.

180 C'est pourquoi aussi les païens et les Juifs disent qu'il n'y a point de chair en Dieu et que la corporéité n'approche pas de sa personne. Il est donc de foi d'affirmer que Dieu est devenu chair sans changement.

L'apôtre a dit également : *Le Fils de Dieu est devenu à partir d'une femme*¹⁷⁹. Et encore : *Il est devenu dans la forme des hommes*¹⁸⁰. Le prophète, au contraire, pour nous apprendre que, même en son devenir, il n'a pas changé, s'écrie, comme de la part de celui qui est devenu :
 5 *Moi, je suis le Seigneur, et je ne suis pas changé*¹⁸¹. Or il ne dit pas : 'Je ne suis pas devenu', mais *je ne suis pas changé*. Car dire qu'il n'est pas devenu, c'est abolir l'Économie et détruire tous les mystères divins. Mais (dire) qu'il n'a pas changé, c'est proclamer la grandeur de la nature divine.

0 **181** D'autre part aussi, nos trois cent dix-huit Pères, après avoir écrit qu'il descendit du ciel, s'incorpora et devint homme, ajoutèrent aussitôt après : «Ceux qui disent que le Fils de Dieu est (sujet à) changement ou à altération, la sainte Église catholique les anathématise¹⁸²». J'ai donc bien fait de l'enseigner et j'ai écrit avec justesse : «Il est devenu et n'a
 5 pas subi de changement», parce que ce fait est un fait exclusivement propre à Dieu, et ne se trouve appartenir à aucun des autres (êtres) créés. Celui en effet qui existe sans être devenu est identique aussi à celui qui est devenu sans avoir subi de changement.

FIN DU HUITIÈME MĒMRĀ

¹⁷⁹ Gal. iv, 4. — ¹⁸⁰ Phil. ii, 7. — ¹⁸¹ Cf. Jac. i, 17. — ¹⁸² DENZINGER, *Enchir.* 54.

INDEX DES NOMS PROPRES

(Le premier chiffre renvoie à la page,
le deuxième chiffre, en italique, à la ligne).

א

אב Père 12, 14, 21; 26, 26, 27, 29, 32, 33, 36; 28, 3, 10, 11, 12, 15, 16, 19, 20, 21, 23, 31; 34, 17, 27; 36, 7; 42, 26, 28, 29, 32, 33; 44, 10, 15; 46, 15, 31; 48, 3, 6, 8; 72, 27; 74, 7; 94, 16, 18; 96, 5, 6, 9, 9; 98, 22, 25, 32; 100, 1, 3, 13, 15; 102, 1, 26; 106, 5, 9, 14; 110, 2, 12, 15, 17; 112, 6, 7, 10, 12, 25, 28; 114, 6; 116, 29, 32; 118, 24, 27, 28, 30; 130, 33; 132, 4, 6, 7, 13, 14, 28; 146, 19; 156, 23; 158, 12; 174, 19, 24; 190, 18; 192, 2; 194, 5, 13, 28, 30; 198, 27; 202, 9, 15; 204, 4, 22; 206, 4, 15, 24; 210, 6, 22, 23.

אברהם Abraham 46, 11, 32; 48, 11, 14; 106, 15, 17, 18; 140, 22; 144, 27; 166, 9; 182, 2, 3, 8; 184, 18, 33; 188, 10, 10, 12, 14, 15, 22, 29; 190, 4; 196, 20, 22, 29, 30, 31; 198, 6, 10, 14, 15.

אדם Adam 10, 27; 100, 6; 172, 3.

אדיתא Eutychès 26, 24; 32, 24.

אנומה Eunome 38, 4, 5.

אססן Essence 12, 10, 11; 106, 3.

(אססן 128, 3; 206, 26).

אלהים Dieu *passim*

אססן Déesse 28, 35.

אססן Divinité 26, 32; 42, 25; 98, 4; 100, 2, 9; 126, 12; 138, 3, 16, 19; 194, 6; 196, 16; 200, 4; 206, 18, 22, 23.

אליה Élie 18, 33, 35; 138, 15.

אלישע Élisée 138, 15.

אמוריים Amorrhéens 168, 20.

אריים Ariens 48, 15.

אריה Jérémie 50, 10.

אראמים Araméens 152, 21.

אסא Isaiah 168, 30; 182, 9; 184, 10; 200, 5, 13.

אססן Athéniens 106, 25; 108, 5, 37; 112, 1; 114, 14, 24; 116, 10; 118, 8.

ב

בא Le Mauvais 14, 12.

באלזבב Béalzébub 142, 10.

בנים Fils 30, 6; 32, 33, 34; 34, 7, 13, 21, 21, 25, 27, 33, 34, 36; 36, 1, 7, 10, 12, 27, 29, 30, 33, 33; 42, 2, 25; 44, 10; 48, 3, 6; 84, 34; 94, 19, 19, 24, 31, 32, 33, 34; 96, 1, 3, 4, 6, 6, 10, 11, 12, 17; 100, 19, 21, 22, 23, 31, 34; 102, 15, 23, 26, 28, 33; 104, 26; 106, 9; 108, 11; 110, 13, 18, 20, 23, 27; 112, 7, 8, 11, 28; 114, 5; 116, 27, 29; 128, 23; 130, 18; 132, 5, 5, 10, 13, 14, 16, 17, 20, 23; 134, 21; 140, 20; 174, 19; 184, 26, 27; 186, 3, 7; 188, 26; 192, 15; 194, 14; 200, 19; 202, 9; 204, 6, 15; 206, 24; 208, 9, 12, 13; 212, 1, 11.

בא la Vierge 14, 21; 24, 17, 23, 26; 26, 5, 6, 10, 13, 15, 17, 20, 34, 35; 28, 1, 3, 10, 13, 19, 20, 21, 21, 23, 26, 32; 42, 27, 28, 29; 44, 16, 17, 18, 20, 22, 22, 23, 24; 46, 2, 7, 14, 15, 21, 25, 27, 29; 48, 5, 5, 8, 16, 17, 21, 26, 31; 50, 3, 6, 9; 60, 4; 74, 18, 20; 78, 5; 84, 3; 86, 11; 92, 1; 106, 2; 108, 17; 112, 8; 114, 7; 116, 18, 31; 118, 3, 4; 138, 7, 8, 12; 148, 31; 150, 2; 176, 12, 13, 16; 180, 2, 19; 194, 29; 196, 8, 14, 25, 27; 208, 34.

ג

גבאל Gibal 168, 9.

גלילי Galilée 102, 3.

גריזים Garizim 168, 9.

א
 אֶבְרָהָם — אֶבְרָהָם Oikonomía 24, 7; 36, 16;
 38, 9; 58, 34; 62, 23; 68, 5; 74, 12, 17;
 76, 34; 80, 3, 6; 84, 9; 88, 27; 90, 30;
 92, 15; 126, 18; 138, 29, 30; 140, 26; 146,
 13; 148, 14.
 דָּוִד David 92, 7; 144, 27; 188, 21, 22, 27.

זַכְרְיָה Zacharie 172, 28.

חֲנוּךְ Énoch 18, 33, 34.

יְהוּדָא Juda 164, 2.

יְהוּדִים Juifs 16, 10, 15, 18, 20, 26, 30; 24,
 11; 26, 11; 56, 1; 72, 27; 106, 11; 116, 8;
 146, 3. — אֶבְרָהָם 144, 20.

יְהוֹנָן Jean l'Évangéliste 16, 21; 22, 21; 34, 27,
 32; 86, 1; 140, 29; 146, 19, 29; 188, 6; 206,
 2; 210, 14.
 — le Baptiste 46, 3; 50, 10; 100, 23, 25;
 102, 3, 4, 8.

יְהוּדִים Grecs 152, 21.

יְהוּדִים Unique 14, 20; 28, 30; 30, 6; 32, 33,
 34; 34, 7, 14, 16; 36, 12, 28, 29, 30; 96, 13;
 138, 20; 186, 3; 200, 19; 210, 16, 21, 23.

יִצְחָק Isaac 46, 3, 29.

יַעֲקֹב Jacob 184, 12.

יְהוֹשֻׁעַ Josué 138, 15; 168, 20.

— Jésus 14, 10, 18, 20, 27, 29, 32; 16, 14,
 15, 17, 19, 21, 23, 27, 34, 35; 18, 1; 22, 14,
 15, 18, 20, 21, 24; 30, 6, 31; 34, 14; 36, 36;
 38, 2, 7, 8, 11; 72, 26, 34; 98, 13; 100, 14,
 16; 102, 2, 3, 9, 10, 13, 15; 108, 28, 34;
 110, 28, 32; 130, 31, 32; 132, 26, 27; 138,
 21; 152, 3; 184, 18, 33; 188, 20, 21; 206, 3.

מֹשֶׁה Moïse 22, 23; 56, 3, 3; 80, 22, 23, 25;
 82, 25; 96, 32; 98, 8; 138, 15, 21; 168, 8.

מָנִי Mani 26, 23.

מַנִּיכָאִים Manichéens 26, 11; 142, 24; 144, 17.

מַלְאָכָא le Verbe 12, 30; 14, 19, 33, 34; 32,
 3, 5, 12, 20, 32, 34; 34, 1, 5, 6, 7, 13, 15,
 19, 20, 22, 24, 34, 36; 36, 6, 10, 12, 32,
 34, 35; 38, 4, 6, 8, 11; 44, 7, 15; 46, 15;
 48, 1, 4, 7; 84, 35; 86, 1, 1, 32; 100, 15, 16;
 112, 13; 126, 20; 140, 31; 142, 7; 144, 9;
 146, 17, 22, 27; 152, 17.

מַלְאָכָא le Seigneur 12, 5; 16, 8, 30; 24, 14; 26,
 14, 20, 21; 28, 29; 32, 33, 34; 34, 7, 13,
 17; 36, 27; 40, 1; 60, 12; 96, 13, 19, 21,
 22, 23; 98, 9; 100, 16; 102, 7; 106, 11;
 110, 20, 23; 122, 25, 25; 138, 20, 21; 142,
 20, 23, 25; 162, 13; 166, 26; 168, 7, 19,
 28, 31; 170, 6, 24, 38; 174, 4, 23, 27, 30;
 178, 16; 182, 5, 14, 20, 23; 184, 14, 22;
 200, 28; 204, 26; 206, 3; 212, 4.

מַרְיָם Marie 26, 27.

מָרְסוֹן Marcion 26, 23.

מַרְסוֹנִיִּים Marcionites 142, 24; 144, 3.

מְסִיחָא Christ 14, 5, 7, 8, 17, 19, 27, 29,
 30, 32, 33, 33; 16, 14; 18, 5, 5; 22, 14,
 15, 15, 18, 20, 22, 24, 35; 26, 14; 30, 6,
 28, 28, 31, 32, 34; 32, 1, 2, 3, 5, 7, 10,
 10, 14, 17, 19, 20, 20, 31; 34, 7, 14; 36,
 27, 29, 29, 32, 32, 35; 38, 2, 3, 5, 6, 7, 7,
 11, 25, 29; 40, 17, 23, 25, 26, 26, 26; 46,
 27; 48, 1, 11, 13; 52, 5, 9, 11, 12, 14, 14;
 56, 15, 19, 21, 24, 25; 60, 18, 21, 24; 64,
 2, 23; 68, 32, 33; 70, 1, 1, 2, 6, 10; 76, 1,
 4, 33; 78, 9; 80, 14; 84, 3; 88, 10; 90, 16;
 92, 8, 20, 20, 21, 27, 30, 31; 94, 1, 2, 5,
 7, 11, 12, 14, 21, 22, 22, 24; 96, 24, 26,
 28; 98, 4, 5, 5, 14, 14, 17, 18, 21; 100, 1,
 9, 14, 16, 18; 102, 13, 15, 16, 34; 104, 3,
 11, 14, 18, 30, 33; 106, 21, 24, 27; 108,
 28; 116, 9; 118, 10; 122, 5; 128, 25, 26, 26,
 33; 130, 9, 31, 33; 132, 1, 3, 5, 9, 25, 25,
 26, 27; 134, 7, 9, 10, 12; 136, 2, 9, 11, 14,
 15, 16, 17, 22, 32; 138, 18, 20, 29, 34;
 142, 1; 144, 21; 148, 20, 22, 23; 152, 3,
 8, 8, 14; 156, 16; 160, 8; 166, 5; 174, 19;
 176, 6; 178, 3; 182, 2; 184, 7, 18, 33; 188,
 14, 18, 20, 21, 22, 23; 198, 11, 26; 200, 3;
 202, 1, 10, 11, 31, 32, 32; 206, 4, 21, 23,
 25, 25, 26; 208, 5, 9.

ⲉ

ⲓⲛⲁⲛⲉⲛ Nestorius 26, 22.

ⲟⲩⲁⲓⲛⲁⲛ — 30, 10; 140, 7.

ⲛⲓⲛⲁⲛ Nazareth 14, 11; 152, 4.

■

ⲛⲉⲛⲉⲛ Satan 190, 2.

ⲛⲓⲟⲩ Sara 46, 29.

ⲓ

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ Emmanuel 26, 14.

ⲁ

ⲟⲩⲁⲓⲛ Paul 22, 14, 16; 32, 13, 17; 48, 11, 14;
50, 28; 52, 13, 19, 21, 25, 32, 34; 54, 4,
6, 20, 25, 29; 56, 6, 15, 18, 28; 58, 33;
60, 35; 64, 23; 80, 9; 90, 9, 17; 94, 10;
96, 25; 98, 4, 10, 33; 100, 10; 102, 10, 23,
28; 104, 30; 106, 25, 28, 35; 108, 36; 110,
20, 22, 27; 112, 20, 25, 27; 114, 4, 14, 23, 33;
116, 10; 118, 6, 18, 34; 120, 11, 18, 22;
122, 14; 130, 30; 132, 4, 24; 134, 6, 17, 30;
136, 5; 148, 19; 152, 5; 166, 26; 168, 18,

32; 170, 24; 174, 25; 178, 23; 182, 5; 184,
5; 186, 16; 188, 7, 14, 26, 32; 192, 24;
196, 28; 198, 9; 200, 20; 202, 33; 204, 1, 4;
206, 8.

ⲟⲩⲓⲛⲁⲛ Pierre 14, 10; 92, 7; 116, 8; 156, 23;
192, 24.

ⲛⲉⲛⲓⲛⲁⲛⲉⲛ Philippiens 108, 22.

ⲛⲉⲛⲓⲛⲁⲛⲉⲛ Pharisiens 162, 21.

ⲁ

ⲛⲉⲛⲟⲩⲁⲓⲛ Qohélet 84, 14.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ Cana 72, 12.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛⲉⲛⲉⲛ Corinthiens 134, 20; 136, 5.

ⲓ

ⲛⲉⲛⲟⲩⲓ l'Esprit 12, 14; 52, 5; 56, 11; 98, 27;
100, 33; 104, 3; 122, 3; 156, 14, 18, 19;
180, 2; 188, 7; 202, 9; 206, 24.

— (ⲛⲉⲛⲟⲩⲓ) l'E. Saint 10, 8; 14, 11; 56,
22; 100, 34; 152, 4.

ⲁ

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛⲉⲛⲉⲛⲉⲛ Trinité 202, 6, 6, 14; 206, 27;
208, 10.

II

INDEX DES MOTS ÉTRANGERS OU REMARQUABLES

ⲛ

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ ἀνάγκη 184, 8.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ humanité 14, 3, 4; 26, 32; 42, 26;
126, 12; 138, 4; 202, 17, 18, 24, 25; 204,
20; 206, 31.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ στοιχεῖα 206, 21.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ σχόλα 114, 24.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ et dérivés σχῆμα 8, 28; 12, 14; 14,
22; 28, 9; 40, 19; 80, 4, 6, 7, 9, 10, 30;
82, 6; 84, 1; 92, 14; 132, 19; 160, 25; 164,
18, 31; 168, 5; 188, 16; 198, 33, 33; 202,
23, 28; 208, 8.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ σφῆρα 158, 24.

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ ἄρα 32, 20; 34, 4; 36, 33; 42, 6; 44, 20;
46, 3; 60, 26; 84, 3; 202, 17; 204, 21; 208,
30.

ⲁ

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ ⲓⲟ con-naturel 12, 11; 26, 26, 31, 32,
33, 36; 28, 11, 15, 15, 18, 19, 23; 30, 2;
34, 21; 36, 7; 42, 35; 44, 7; 46, 31, 32;
48, 2, 6; 60, 8, 9; 66, 31; 96, 8, 9.

ⲓ

ⲛⲉⲛⲁⲛⲉⲛ γένος 12, 4, 8; 170, 4, 9; 172, 2, 23;
182, 22.

- π**
π incorporer 10, 6, 24; 26, 18; 28, 13;
 30, 13; 32, 26, 29; 46, 24; 66, 33; 68, 3, 4;
 74, 20; 78, 1, 23; 86, 14, 17; 116, 31; 126,
 28; 128, 3, 11, 12; 136, 25; 144, 25, 26;
 146, 33, 33; 148, 28, 29; 150, 7, 12, 18;
 176, 20, 26; 210, 1.
 — **π** corps 12, 6; 116, 30.
 — **π** 50, 9.
 apax, non signalé dans Payne-Smith.
 — **π** adv. 66, 4; 206, 22.
 — **π** incorporation 10, 19;
 12, 13; 28, 6; 36, 17, 18; 66, 33; 68, 11;
 74, 19; 86, 13, 26; 88, 13; 92, 4, 9; 106,
 4; 112, 7; 120, 4; 126, 27; 136, 27, 27; 148,
 33; 150, 2, 4; 152, 16; 176, 31; 180, 12, 12;
 194, 26; 196, 20.

π

- π**
π διαθήκη 50, 15, 22, 23, 24, 26, 27,
 30, 31, 34, 34; 52, 2, 8, 16, 24, 28, 29, 31,
 32, 33; 54, 1, 5, 8, 13, 15, 19, 19, 20, 21,
 22, 22, 24, 25, 27, 27, 28, 31, 33; 56, 5,
 7, 17, 22, 22, 23, 25, 25, 30; 58, 6, 8, 13,
 14, 16, 16, 18, 18, 21, 22, 23, 24, 29; 104,
 5, 5, 6.
π forme 10, 27, 28, 30; 12, 1, 2; 14,
 35; 22, 28; 28, 32; 30, 4, 5; 32, 11, 12, 13,
 17, 18, 18, 21, 21; 38, 24, 24, 25, 26, 28;
 40, 5, 5, 6, 6, 9, 9, 11, 11, 12, 16, 16, 17,
 18, 19, 19, 20, 20, 21, 21, 22, 22, 23, 24;
 78, 31; 80, 31, 34; 82, 7, 10, 16, 32; 84, 1;
 98, 34; 100, 3, 5, 7, 10; 108, 30, 31; 130,
 22; 150, 29, 30, 31, 32; 166, 10, 10; 192, 14;
 18; 198, 17, 18, 19, 20, 20, 22, 23, 23, 24,
 24, 25, 26, 27, 29, 29, 30, 31, 32, 32, 34;
 200, 24, 30; 204, 6, 6, 9, 10, 21, 21, 22,
 23; 204, 25.

π

- π**
π αἰρετικός 30, 26; 152, 23.
π αἰρεσιώτης 92, 14.
π αἰρεσις 8, 20.

π

- π**
π ζυγόν 44, 33; 46, 6, 7; 60, 5; 62, 8;
 76, 25, 26, 27; 78, 2; 84, 3; 86, 16; 116, 19.

π

- π**
π union 8, 26; 12, 29; 30, 13; 42, 6, 9, 11.
π et dérivés: mêler (Cf. **π**) 30, 35;
 152, 154, 156, 158 *passim*.

π

- π**
π τύπος 68, 30; 100, 9; 128, 24; 130,
 29; 172, 16, 18; 194, 30; 206, 13.
π τάξις 12, 21; 20, 8; 38, 28; 46, 8;
 50, 17, 33; 60, 5; 74, 20; 82, 20; 92, 3;
 108, 36; 110, 12; 114, 3; 116, 21; 130, 15;
 156, 4; 190, 20; 196, 7; 208, 32.

π

- π**
π (π) θεοτόκος 26, 3.

π

- π**
π κηρύττω 8, 22; 20, 33; 94, 31; 96, 1, 9,
 13; 112, 3; 130, 18.

π

- π**
π μῆξις cf. **π**

π

- π**
π νόμος 22, 23; 24, 2; 52, 9, 10; 56,
 3; 78, 30; 130, 24; 142, 9; 148, 21; 160, 8;
 166, 5; 170, 24, 37; 172, 4, 5, 8, 9, 10, 13,
 15, 19, 24, 26; 174, 11, 15, 16, 23; 182, 24;
 184, 7, 29.

- π** — **π** conjonction 8, 25; 10, 7;
 12, 27, 29, 34; 30, 31, 32.

π

- π**
π canal 24, 16, 19, 26, 33; 26, 7, 10.
π συνήγορος 8, 22.
π dépouiller 12, 23; 22, 5; 106, 2; 108, 30;
 112, 17; 120, 4; 146, 13; 148, 10, 10.

π

- π**
π corporéité 8, 29; 26, 22; 34, 19;
 80, 11, 15; 84, 15; 106, 22; 126, 16, 18,
 19, 22, 23; 128, 7, 8, 9, 11, 17; 130, 21,

26; 142, 24; 176, 24, 27; 200, 5; 208, 13; 210, 31.

κλεισ πρόνοος κλεισ 148, 2.

κλεισ πόρος 10, 4; 198, 2.

κλεισ corie 32, 14, 16; 98, 34, 35; 100, 1, 3, 11, 12; 108, 30; 204, 28.

κλεισ φιλοσοφία 206, 20.

κλεισ πείσις 10, 16, 21; 36, 3, 6; 72, 11; 114, 35; 118, 1, 22; 120, 23; 124, 23; 158, 19, 19, 23, 23, 26, 30; 160, 1, 3; 206, 28; 208, 8.

κλεισ φαντασία 78, 11, 31; 80, 4, 6, 7, 11, 16, 17, 19, 21, 26, 27, 33; 82, 1, 19, 21, 23, 30, 31; 84, 4, 15, 18, 22; 90, 30; 92, 1; 138, 30; 140, 27; 144, 34.

κλεισ πρόσωπον 34, 3; 106, 23; 180, 10; 190, 33; 202, 8.

α

κλεισ personne 8, 12; 10, 15, 21, 28, 30, 31, 32; 12, 1, 2; 18, 25; 20, 22, 30; 26, 14, 15; 34, 25; 74, 10; 78, 9; 84, 10; 102, 32, 33; 104, 5; 112, 11, 14; 114, 5; 116, 24; 122, 6; 126, 20; 136, 21; 148, 27; 156, 15; 160, 19; 170, 25; 172, 1; 176, 10, 13, 15; 178, 30; 180, 25, 28, 30; 182, 31; 184, 23; 186,

7; 190, 31; 192, 27, 31; 194, 25; 206, 12; 210, 31.

— hypostase 12, 11, 30; 14, 8, 8; 30, 12, 29; 32, 32; 34, 19, 33; 36, 19, 20, 22, 22; 38, 1, 1, 2, 9, 9, 27; 42, 1, 7, 8; 46, 18, 24; 84, 34; 86, 32, 32, 34; 104, 18; 186, 10, 31; 188, 1; 202, 5, 8, 11, 11, 12, 13, 19; 208, 10.

— adverbe 34, 29; 178, 32.

κλεισ κανών 66, 6; 108, 19.

ι

κλεισ et dérivés 28, 7; 90, 25; 116, 30; 126, 25; 140, 8; 154, 1, 5; 164, 27.

ε

κλεισ 28, 29; 32, 15; 36, 25; 40, 15; 76, 17; 94, 3, 33.

ε

κλεισ et dérivés 10, 9, 9; 12, 23; 178, 29, 31; 182, 31; 188, 33, 33; 190, 6, 14, 14, 15, 16, 25, 26, 30; 192, 6, 10, 17, 22, 26; 194, 22, 23, 24, 25, 26, 32, 32; 196, 1, 2, 2, 3, 4, 4, 5, 7, 16, 25, 27; 198, 5, 6, 7.

III

INDEX DES CITATIONS OU ALLUSIONS BIBLIQUES

(Renvoi à Dissertatio 6^a, 7^a, 8^a = D6, D7, D8
suivi du chiffre du paragraphe §)

ANCIEN TESTAMENT

| | | |
|--|---|---|
| <p>GENÈSE</p> <p>i, 26 : D7, 71.
vi, 6 : D8, 81.
XLIX, 12 : D8, 124.</p> <p>EXODE</p> <p>vii, 1 : D7, 37.
vii, 1 : D7, 65.
xxii, 27 : D7, 65.</p> <p>LÉVITIQUE</p> <p>xxvi, 12 : D8, 130</p> <p>DEUTÉRONOME</p> <p>xxi, 23 : D8, 89.
xxvii, 26 : D8, 88.</p> <p>JOSUÉ</p> <p>viii, 34 : D8, 88.
x, 26, 27 : D8, 89.
xv, 10 : D6, 28.
xvi, 10 : D7, 55.</p> | <p>PSAUMES</p> <p>xviii, 11 : D8, 81.
xxii, 23 : D8, 136.
lxv, 3 : D8, 138.
lxxxii, 6 : D7, 65.
civ, 3 : D8, 81.</p> <p>ECCLÉSIASTIQUE</p> <p>i, 2 : D7, 40.</p> <p>ISAÏE</p> <p>v, 27 : D8, 75.
v, 28 : D8, 76, 76.
xlii, 1 : D8, 155.
xlii, 4 : D8, 156.
xlii, 13 : D8, 75.
liii, 3 : D8, 119.
liii, 4 : D8, 91, 118.
liii, 5 : D8, 118, 119.
liii, 6 : D8, 91.
liii, 9 : D8, 123.
liii, 12 : D8, 126.
lvii, 20 : D8, 75.
lxvi, 23 : D8, 138.</p> | <p>JÉRÉMIE</p> <p>iv, 13 : D8, 74.
vi, 29, 30 : D6, 34.
x, 13 : D8, 74.
xvii, 5 : D8, 88.</p> <p>ÉZÉCHIEL</p> <p>xix, 3 : D8, 80.</p> <p>BARUCH</p> <p>iii, 38 : D8, 132.</p> <p>JOËL</p> <p>ii, 5 : D8, 76.</p> <p>ZACHARIE</p> <p>v, 2, 3, 4 : D8, 99.
v, 7 : D8, 99.</p> |
|--|---|---|

NOUVEAU TESTAMENT

| | | |
|---|---|--|
| <p>MATTHIEU</p> <p>i, 1 : D8, 134.
iii, 13 : D7, 74.
iii, 17 : D7, 74; D8, 155.
viii, 17 : D8, 91.
xii, 24 : D8, 39.
xiii, 4 : D8, 78.
xiii, 24 : D8, 77.</p> | <p>xiii, 31 : D8, 77.
xiii, 33 : D8, 77.
xiii, 47 : D8, 77.
xiii, 55 : D8, 39.
xvi, 17 : D8, 66.
xxviii, 23 : D8, 78.
xx, 1 : D8, 79.
xxxiii, 25 : D8, 78.
xxvii, 26 : D8, 126.</p> | <p>MARC</p> <p>iv, 3-9 : D8, 78.
iv, 34 : D8, 77.
vi, 3 : D8, 39.
xii, 27 : D7, 13.</p> <p>LUC</p> <p>iv, 13 : D7, 15.
viii, 5-8 : D8, 78.</p> |
|---|---|--|

xiii, 19 : D8, 77.
 xiii, 21 : D8, 77.
 xxii, 14 : D7, 17.
 xxii, 53 : D7, 17.
 xxiii, 46 : D7, 19.

JEAN

i, 1 : D7, 42; D8, 48.
 i, 3 : D7, 72; D8, 167.
 i, 10-11 : D8, 48.
 i, 12-13 : D8, 48, 137.
 i, 14 : D7, 42; D8, 38, 43, 48,
 83, 105, 108, 130, 131,
 132, 153, 177, 178.
 i, 16 : D6, 31.
 i, 17 : D6, 31.
 i, 18 : D8, 153.
 i, 29 : D7, 73; D8, 91.
 i, 30 : D7, 74.
 i, 33, 34 : D7, 74.
 ii, 4 : D7, 15.
 ii, 18 : D6, 19.
 ii, 19 : D6, 18, 20; D8, 159.
 ii, 21 : D6, 19.
 iii, 16 : D8, 126, 127.
 iii, 31, 32 : D7, 73.
 iii, 33 : D7, 74.
 v, 22 : D7, 91.
 vi, 38 : D8, 39.
 vi, 51 : D8, 39.
 vii, 12 : D8, 39.
 vii, 30 : D7, 16.
 vii, 47 : D8, 39.
 viii, 20 : D7, 16.
 viii, 40 : D7, 83.
 viii, 46 : D8, 93, 124.
 viii, 56 : D7, 83.
 viii, 57, 58 : D7, 83; D8, 39.
 x, 11 : D7, 19, 75.
 x, 18 : D7, 19, 19.
 x, 35 : D7, 65.
 xii, 23 : D7, 17.
 xii, 24 : D7, 17.
 xiii, 1 : D7, 17.
 xiv, 30 : D8, 124.
 xvi, 28 : D7, 83.
 xvii, 23 : D8, 168.
 xviii, 4 : D7, 18.
 xix, 30 : D7, 19.

ACTES

ii, 27 : D8, 53.
 ii, 31 : D6, 28; D7, 55.
 iii, 15 : D7, 59.

x, 38 : D8, 57.
 xiii, 37 : D6, 28; D8, 53.
 x, 38 : D6, 14; D8, 57.
 xvii, 22, 23 : D7, 86.
 xvii, 24, 25 : D7, 90.
 xvii, 31 : D7, 82, 84, 85, 91, 95,
 101; D8, 57.

ROMAINS

i, 3 : D8, 134.
 v, 10 : D7, 72.
 v, 15 : D6, 31.
 vi, 3 : D8, 17, 21.
 vi, 4 : D7, 56; D8, 17, 18, 21,
 24.
 vi, 6 : D8, 129.
 viii, 29 : D8, 139.
 viii, 32 : D7, 72; D8, 126, 127.
 viii, 34 : D7, 56, 59.
 ix, 3 : D8, 134.
 ix, 5 : D7, 64, 65, 134.
 ix, 8 : D6, 47, 80.
 x, 17 : D7, 3.
 xi, 33 : D7, 52.

I CORINTHIENS

i, 30 : D8, 124, 127.
 ii, 9 : D6, 92.
 iii, 16 : D8, 132.
 iv, 20 : D8, 2.
 vi, 19 : D8, 132.
 vii, 31 : D7, 30.
 viii, 6 : D7, 72; D8, 167, 168.
 xv, 3 : D7, 56.
 xv, 12, 13-15, 17 : D8, 23.
 xv, 15 : D8, 24.
 xv, 56 : D8, 98.
 xv, 51 : D7, 13.
 xv, 20 : D7, 59.

II CORINTHIENS

iv, 4 : D7, 70.
 v, 15 : D7, 75.
 v, 19 : D6, 14.
 v, 21 : D8, 73, 123, 124, 126,
 127.
 vi, 16 : D8, 130.
 ix, 15 : D7, 52.

GALATES

iii, 13 : D8, 73, 83, 85, 87, 89,
 101, 105, 123, 124, 126,
 127, 129.

iii, 14 : D8, 116, 124, 125, 126.
 iii, 16 : D6, 83; D8, 133.
 iii, 27 : D8, 13.
 iv, 4 : D8, 37, 84, 93, 180.

ÉPHÉSIENS

i, 4 : D8, 139.
 ii, 9 : D6, 109.

PHILIPPIENS

ii, 3 : D7, 89.
 ii, 6 : D7, 70; D8, 84, 157.
 ii, 6-10 : D7, 89; D8, 56.
 ii, 7 : D8, 180.
 iv, 7 : D7, 52.

COLOSSIENS

i, 12-19 : D8, 164.
 i, 15 : D7, 70.
 i, 17 : D8, 167.
 i, 20 : D6, 110; D8, 167.
 ii, 8-9 : D8, 169.
 ii, 9 : D8, 163, 169, 170.
 ii, 14 : D8, 91, 100, 110, 123.

I THESSALONIENS

ii, 15 : D7, 63.
 iv, 13 : D7, 13.
 iv, 14 : D7, 75.

II TIMOTHÉE

ii, 8 : D6, 31; D8, 134.

TITE

ii, 13 : D7, 67.

HÉBREUX

i, 2 : D7, 72; D8, 167.
 ii, 10-11 : D8, 136.
 ii, 14 : D8, 135, 136, 138, 139,
 140, 147, 148, 150.
 ii, 16 : D6, 83; D8, 37, 83, 135,
 151, 152, 153.
 ii, 17 : D8, 135, 151, 151.
 iii, 6 : D7, 66.
 iii, 12 : D8, 136.
 iv, 14 : D7, 75.
 iv, 15 : D8, 152.
 v, 7 : D8, 171, 173.
 v, 7-8 : D7, 76.
 vii, 27-28 : D7, 77.
 viii, 8, 9 : D6, 100.
 ix, 11-12 : D7, 77.

ix, 13 : D6, 90.
 ix, 14 : D6, 90, 99; D7, 77.
 ix, 15 : D6, 99, 100.
 ix, 16 : D6, 93, 96; D7, 78, 78.
 ix, 17 : D6, 89.
 ix, 18 : D6, 90.

ix, 19-20 : D6, 98.
 ix, 25 : D6, 101; D7, 78.
 ix, 26 : D6, 102; D7, 78.
 ix, 28 : D7, 78.
 x, 1 : D8, 51.
 x, 14 : D6, 100, 102; D7, 78.

JACQUES

i, 17 : D8, 180.
 iv, 14 : D7, 40.

I PIERRE

i, 20 : D8, 139.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|------------------------|---|
| INTRODUCTION | 5 |
|------------------------|---|

SIXIÈME MĒMRĀ D6

| | |
|--|----|
| Buts de l'Incarnation : buts prétendus, buts réels | 9 |
| Le Christ n'est pas mortel par sa nature : réfutation de l'argument du temple détruit <i>Jo</i> II, 19 | 17 |
| La Vierge n'est pas un canal; elle n'est pas connaturale au Père | 25 |
| Réfutation de la théorie des noms du Christ simples et doubles | 35 |
| Attribuer la naissance du Christ à un homme rend inexplicable la conception et l'enfantement virginal | 45 |
| Selon <i>Hébr.</i> IX, 14-17, le N.T. est scellé par la mort de Dieu immortel, nécessaire pour notre salut | 51 |

SEPTIÈME MĒMRĀ D7

| | |
|--|-----|
| L'Immortel est mort volontairement et surnaturellement, non pour lui, mais pour nous | 65 |
| Preuve par analogie de la mort volontaire des croyants | 71 |
| La mort et la résurrection du Christ ne sont pas naturelles | 75 |
| Ne pas confondre surnaturel et fausse apparence | 81 |
| Le «devenir» de Dieu est surnaturel, mais véritable, à l'encontre des apparitions des démons | 83 |
| Réponse aux objections : «C'est le Christ qui a souffert, et non pas Dieu immortel» | 93 |
| — «C'est le Christ et non Dieu qui est la victime agréée par le Père, <i>Hébr.</i> VII, 27 | 95 |
| — «Dieu jugera la terre par l'homme qu'il a mis à part <i>Act.</i> XVII, 31 (Longue analyse du discours de Paul aux Athéniens) | 107 |

HUITIÈME MĒMRĀ D8

| | |
|--|-----|
| Considérations sur la science et la foi | 123 |
| Le dogme de la mort de l'Immortel n'implique aucun docétisme | 127 |
| La divinisation dans le baptême et la résurrection des croyants prouvent que la mort et la résurrection du Christ sont celles d'un Dieu | 129 |
| Séparer le «devenir» de Dieu comme une pure fiction, et l'«assomption» d'un corps comme la seule réalité va contre l'Écriture et les Pères | 139 |

| | |
|--|-----|
| «Mélange et fusion» des natures, expliquées par les analogies
naturelles et surnaturelles | 159 |
| Explications du langage figuré de l'Écriture | 161 |
| Explication de <i>Gal.</i> III, 13 «Le Christ devint malédiction» | 169 |
| Commentaire de <i>Hébr.</i> III, 14-16. Autres preuves scriptu-
raires | 205 |
| Index des noms propres | 215 |
| Index des mots étrangers ou remarquables | 217 |
| Index des citations ou allusions bibliques | 220 |

BR
60
P25
V.39

**THEOLOGY LIBRARY
SCHOOL OF THEOLOGY
AT CLAREMONT
CLAREMONT, CALIFORNIA**

A 35305

23-262-002

